République algérienne démocratique et populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

École Normale Supérieure de Bouzaréah

Département de français

Thèse de doctorat en didactique du français

Le développement des compétences professionnelles des journalistes de la radio algérienne francophone : de la formation universitaire initiale au terrain d'exercice

Tome I

Réalisée par : BENNEBRI Sabrina

Sous la direction de : BENZERROUG Souhila (Professeure à l'ENS de Bouzaréah)

Thèse soutenue le 25 juillet devant le jury composé de :

N°	Membres du jury	Grade	Etablissement	Qualité
01	Mme OULEBSIR Kamila	Professeure	Ecole normale supérieure de Bouzaréah, Alger	Présidente
02	Mme BENZERROUG Souhila	Professeure	Ecole normale supérieure de Bouzaréah, Alger	Rapporteur
03	Mme BENAZOUT Ouahiba	MCA	Ecole normale supérieure de Bouzaréah, Alger	Examinatrice
04	Mme BELGHEDDOUCHE Assia	Professeure	Ecole normale supérieure de Bouzaréah, Alger	Examinatrice
05	Mme OUAHIB Imene	Professeure	Université Blida 2	Examinatrice
06	Mme OULEBSIR Fadela	MCA	Université Alger2	Examinatrice

Année universitaire 2024-2025

Dédicaces

A ma mère, Chachou Yamina, ma raison d'être

A mon père, Said, qui a hâte de me voir soutenir cette thèse

A mon mari, Brara Redouane, ma moitié

A mes deux princesses d'amour Maissa et Inès que je chéris tant

A mes sœurs, à mes frères, à mes beaux-parents et à toute ma famille

A toute personne qui a cru en moi.

Que toute personne, qui m'a tendu la main pour aller de l'avant trouve ici, un grain de reconnaissance à son égard.

Mille mercis à vous.

Remerciements

J'adresse mes remerciements, d'abord, à ma directrice de recherche, le professeur madame Benzerroug Souhila, pour sa disponibilité, ses orientations, sa patience et son soutien moral tout au long de l'élaboration de ce travail.

Je remercie également les membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.

Mes remerciements vont aussi à toutes les personnes qui m'on tendu la main pour surmonter les difficultés rencontrées durant mon enquête. Sans leur aide, ce travail aurait été voué à l'échec.

Je tiens à adresser mes remerciements également à tous mes collègues qui m'ont prodigué des conseils d'orientations pour mener à bien ma recherche.

Je remercie aussi mon mari, mon bras droit. Je tiens à le remercier pour son affection, ses encouragements et sa disponibilité.

Résumé:

La présente recherche porte sur le développement des compétences professionnelles des journalistes de radio en formation universitaire initiale et sur le terrain de travail. Il a été donc question de dresser une passerelle entre la didactique professionnelle, notre champ disciplinaire, et le journalisme radio. Pour ce faire, nous avons mené une enquête au niveau du département de l'information de la faculté de l'information et de la communication d'Alger et à la radio algérienne *Alger chaine III* en adoptant une méthode de recherche mixte. En effet, notre enquête repose sur l'exploitation de divers outils d'investigation (analyse de contenus, entretien semi-directif, questionnaire, analyse de l'activité).

Notre étude empirique a permis de révéler, pour le premier contexte, la réalité de la formation au journalisme assurée au département de l'information. Quant à l'enquête menée auprès des journalistes d'*Alger chaine III*, elle nous a apporté des éléments de réponse sur le développement des compétences professionnelles des journalistes praticiens et qui repose principalement sur la pratique et l'effort fourni par le journaliste.

Comme la didactique professionnelle vise principalement à concevoir des dispositifs de formation adéquats aux besoins du terrain d'exercice, il a été question, après la réalisation de notre enquête, de mettre en place un dispositif de formation au journalisme radio en langue française dont la finalité est l'acquisition et le développement des compétences professionnelles nécessaires pour l'exercice du journalisme radio sur le terrain.

Mots clés : didactique professionnelle, journalisme radio, développement des compétences, formation initiale, terrain d'exercice,dispositif de formation.

ملخص:

يركز بحثنا الحالي على تطوير المهارات المهنية للصحفيين الإذاعيين في التدريب الجامعي الأولي وفي مجال العمل. لذلك كان الأمر يتعلق ببناء جسر بين التدريس المهني ومجالنا التخصصي والصحافة الإذاعية. وللقيام بذلك قمنا بإجراء مسح على مستوى قسم الإعلام بكلية الإعلام والاتصال بالجزائر العاصمة وعلى مستوى إذاعة الجزائر القناة الثالثة باعتماد منهج البحث المختلط. في الواقع، يعتمد بحثنا على استخدام أدوات التحقيق المختلفة (تحليل المحتوى، والمقابلة شبه المنظمة، والاستبيان، وتحليل النشاط).

مكنت دراستنا التجريبية من الكشف، للسياق الأول، عن واقع التدريب الصحفي المقدم في دائرة الإعلام. أما الاستطلاع الذي أجري بين صحفيي قناة الجزائر الثالثة فقد أعطانا بعض الإجابات حول تطور المهارات المهنية للصحفيين الممارسين والذي يعتمد أساسا على الممارسة والجهد الذي يقدمه الصحفي.

وبما أن التدريس المهني يهدف بشكل رئيسي إلى تصميم أنظمة تدريب مناسبة لاحتياجات مجال الممارسة، فقد كان السؤال، بعد إجراء استبياننا، إنشاء نظام تدريب للصحافة الإذاعية باللغة الفرنسية هدفه اكتساب وتطوير المهارات المهنية اللازمة لممارسة الصحافة الإذاعية في هذا المجال.

الكلمات المفتاحية: التدريس المهني، الصحافة الإذاعية، تطوير المهارات ، التدريب الأولي، مجال الممارسة، ، نظام التدريب.

Summary:

Our current research focuses on the development of the professional skills of radio journalists in initial university training and in the field. It was therefore a question of establishing a bridge between professional didactics, our disciplinary field, and radio journalism. To do this, we conducted an investigation at the level of the information department of the Faculty of Information and Communication of Algiers and at the Algerian radio Algiers channel III by adopting a mixed research method. Indeed, our survey relies on the use of various investigative tools (content analysis, semi-structured interview, questionnaire, activity analysis).

Our empirical study revealed, for the first context, the reality of journalism training provided in the information department. As for the survey conducted among journalists of Algiers channel III, it brought us elements of response on the development of the professional skills of practicing journalists and which relies mainly on the practice and effort provided by the journalist.

Since the main purpose of professional didactics is to design training systems appropriate to the needs of the field of practice, it was discussed, after the completion of our survey, to set up a training system for French-language radio journalism whose purpose is the acquisition and development of the professional skills necessary for the exercise of radio journalism in the field.

Key words: professional didactics, radio journalism, development of skills, university training, field of practice, training system.

Sommaire

Dédicaces

Remerciements

Résumé

Sommaire

Introduction générale

Chapitre I : cadre théorique et conceptuel

Chapitre II : le métier de journalisme entre formation initiale et exigences du terrain d'exercice

Chapitre III : cadre contextuel et méthodologique

Chapitre IV : analyse et interprétation des données recueillies

Chapitre V : le référentiel des compétences : pour une formation professionnalisante en journalisme

Conclusion générale

Références bibliographiques

Table des matières

Annexes

Introduction générale

Former à un métier suivant les besoins du terrain de travail est devenu indéniablement une nécessité à l'ère de la technologie qui a changé tant de paramètres relatifs au travail. En effet, « *Partant du fait que chaque métier est en perpétuel manque de compétences à cause de l'évolution remarquable de la technologie et des métiers* »(Badari, 2022), l'université d'aujourd'hui a pour mission principale de préparer les étudiants à leurs professions respectives, d'assurer une formation de qualité en garantissant ainsi leur insertion professionnellerapide etfacile.

Selon Lalle et Bonnafous, « *L'amélioration de l'apprentissage et des pratiques pédagogiques est donc devenue une priorité non seulement pour les établissements d'enseignement supérieur, mais aussi pour les gouvernements.*»(2019) Ceci traduit la nécessité d'un engagement de toutes les institutions de formation mais également des gouvernements pour accorder plus de valeur à l'apprentissage et aux pratiques pédagogiques.

Pour ce faire, il doit être question en formation initiale d'initier l'étudiant à l'activité professionnelle à laquelle il sera confronté une fois en poste , comme il est indiqué, dans la citation suivante :

> *Les exigences en matière de compétences professionnelles sont volatiles en raison des changements technologiques rapides faisant de telle sorte que de nombreux programmes de formation ne parviennent plus à répondre aux besoins du marché du travail, et c'est la raison pour laquelle qu'au XXIe siècle, l'employeur a besoin de recruter des compétences professionnelles immédiates, adaptables à différents emplois et disposant de la capacité et du désir d'apprentissage tout au long de la vie.*(Badari, 2022)

L'université est appelée donc à développer chez l'étudiant les compétences professionnelles nécessaires à l'exercice de sa future profession. Ce qui nécessite la mise en place de dispositifs de formation adéquats aux exigences du terrain de travail.Ces dispositifs de formations viseront donc le développement des compétences professionnelles en formation. Pour ce faire, Lalle et Bonnafous voient que « *Les établissements d'enseignement supérieur doivent dorénavant s'assurer, par le biais de leur assurance qualité interne, que les politiques et processus institutionnels en matière d'apprentissage et d'enseignement sont bien axés sur les étudiants.* »(2019). L'étudiant doit donc, selon Lalle et Bonnafous, constituer le centre d'intérêt de tout processus d'enseignement-apprentissage à l'université.

Dans cette nouvelle vision de l'enseignement-apprentissage universitaire, la collaboration entre l'université et le terrain professionnel est de mise (conventions pour le stage pratique, intervention des professionnels en formation initiale…).

L'université algérienne, au même titre que beaucoup d'universités du monde, vise à répondre à cette évolution de l'enseignement universitaire engendrée par l'évolution technologique et économique mais aussi et surtout par la mondialisation.

En effet, l'université algérienne a opté à partir de la rentrée universitaire 2004/2005 pour le système LMD (licence, mastère, doctorat) afin d'opérer ainsi une réforme dans son système d'enseignement en accordant la priorité à l'acquisition des compétences professionnelles autrement dit à la professionnalisation de l'enseignement universitaire dans le but de créer un équilibre entre formation et emploi.Ce qui nécessite une conciliation entre théorie et pratique en formation universitaire.

Cela revient à dire que la mission de l'université a changé et donc les méthodes pédagogiques à adopter sont aussi à changer. Il ne s'agit plus de transmettre des connaissances théoriques à mémoriser pour les reproduire le jour de l'évaluation (De ketele, 2009).

Il faut noter que ce qui a renforcé ce changement de vision à l'égard de la formation universitaire est la naissance des nouveaux champs de recherche ayant pour objet d'étude le travail, la compétence et la formation professionnelle et qui ont suscité beaucoup de réflexion sur la question.

Parmi ces nouveaux champs de recherche, nous avons la didactique professionnelle dans laquelle s'inscrit notre travail de recherche. En effet, ce champ de recherche apparu depuis une trentaine d'années portant sur l'analyse du travail, en vue de la mise en placede formation professionnelle adéquate aux exigences du terrain, a permis d'éclairer des zones d'ombre sur le travail, la formation et l'apprentissage professionnel.

La didactique professionnelle « *a ainsi pour but d'analyser le travail en vue de la construction, et le développement de compétences professionnelles. Elle utilise alors des situations de travail réelles ou simulées qui servent de support d'apprentissages*» **(**Huard, 2012).

Dans le présent travail de recherche, il sera question de mettrele projecteur sur le développement des compétences professionnelles des journalistes radio lors de la formation initiale et au travail en mettant ainsi le lien entre la didactique professionnelle, notre champ de recherche et le domaine journalistique.

Nous allons porter intérêt au domaine du journalisme radio pour trois raisons distinctes. La première raison de ce choix est le fait que le journalisme est un domaine qui nous fascine depuis notre tendre enfance.

La deuxième raison qui a donné naissance à cette étude est la recherche déjà menée dans le cadre du magister (2015/2018) sur le développement des compétences rédactionnelles des journalistes de la presse écrite plus précisément sur le développement des compétences rédactionnelles des journalistes du quotidien *Elwatan* et qui nous a révélé des réalités sur la formation au journalisme et sur l'apprentissage de l'écrit journalistique interpellantes.
Cet état de fait nous a motivée à mener une étude plus approfondie, puisqu'en magister le temps nous faisait défaut, sur la formation initiale au journalisme et sur le développement des compétences professionnelles des journalistes.
Aussi, le domaine du journalisme, qu'il soit télévisé ou radio, connait avec l'avènement de la technologie de pointe une concurrence féroce qui le met à l'épreuve. Il est, à dire vrai, appelé plus que jamais à adopter de nouvelles formes de pratiques nécessitant des compétences professionnelles remarquables afin de pouvoir répondre à cette concurrence provenant des nouveaux moyens de communication. C'est ce qui nous a poussé à nous pencher sur le journalisme radio, ce média audio où la voix constitue le seul moyen dont le journaliste dispose pour « *fidéliser son auditeur* » (Hupin,Simon, 2007, p.104). Ce qui alourdit davantage sa responsabilité.

Avec le développement technologique que nous vivons, le travail de journaliste de radio s'est compliqué. Nous assistons donc à un changement de vision imposé par l'avènement de la technologie de pointe qui impose à son tour un changement de méthode professionnelle et de contenu à diffuser à la radio. Comme le souligne Vinciane Votron,dans ces propos : « *Cette révolution numérique a également des répercussions sur l'offre de contenus plus diversifiée et spécialisée, adaptée à des publics qui se fragmentent. Les chaînes déploient diverses stratégies pour maintenir, restaurer voire imaginer un nouveau lien avec les auditeurs.* » (2017,p.06)

Il s'agit effectivement de nous pencher sur la formation initiale des journalistes de radio assurée à la faculté de l'information et de la communication d'Alger et sur le travail des journalistes à la radio *Alger chaine III* qui est une chaine d'expression française, à la lumière de la didactique professionnelle.
Ainsi nous allons dresser une passerelle entre la didactique professionnelle et le journalisme radio en abordant le développement des compétences professionnelles des journalistes de radio à l'aune de la didactique professionnelle qui constituera notre arrière-plan conceptuel. Notre problématique de recherche est donc la suivante :comment les compétences

professionnelles se développent-elles chez les journalistes de radio en formation universitaire initiale et sur le terrain de travail ?

Nous renforçons cette problématique de recherche avec quatre questions principales :

- la formation au journalisme radio accorde-t-elle la priorité aux compétences professionnelles à développer en formation pour répondre ainsi aux nouvelles exigences de formation incombées à l'université ? Si oui, comment ?
- dans quelle mesure le programme de formation au journalisme radio et le stage de fin de formation contribuent –ils au développement des compétences professionnelles?
- comment les journalistes radio développent-ils leurs compétences linguistiques en langue française pour mener à bien leur activité de journaliste de chaine radio francophone ?
- Quelles sont les stratégies professionnelles spécifiques à l'activité radiophonique que développe le journaliste de radio pour mener à bien son activité ?

Nous voyons bien que la notion de compétence et celle de développement sont centrales dans notre travail. L'intérêt porté à ces deux notions est dû à l'importance qu'on leur accorde en didactique professionnelle et dans le domaine du travail en général. En effet, nous évoquons de plus en plus la compétence et le développement professionnels dans le cadre des formations mais aussi au travail.

Néanmoins, il est à signaler que la notion de compétence reste « *insaisissable* », « *floue et polysémique* » malgré le nombre de recherches qui lui ont été consacrées (Coulet, 2010, 2011, 2012, 2016). Autrement dit, rendre compte des compétences mobilisées et ou développées pour réussir son activité constitue une tâche difficile à réaliser. Les compétences ne sont détectables qu'en situation. C'est pourquoi, l'étude des compétences nécessite l'analyse de la situation professionnelle dans laquelle elles s'inscrivent.

Nous dirons donc que les notions de développement et de compétences sont tributaires de celle de situation professionnelle.

Il est à noter que nombreuses sont les recherches qui s'inscrivent en didactique professionnelles. Néanmoins, elles s'intéressent à des domaines autres que le journalisme (enseignement, santé, ingéniorat…).Nous citons, à titre d'exemples, à l'échelle internationale, le mémoire de master intitulé « *L'activité du formateur lors d'une séance de débriefing post-simulation: une tension entre prescription et improvisation »* réalisé par Valentine Roulin en 2014. Dans ce travail de recherche, Roulin(2014) rend compte du déroulement des séances de débriefing par les formateurs en soins infirmiers et elle transmet le manque d'aisance dont souffrent les formateurs novices dans la mise en place des séances de débriefing.

Nous avons égalementla thèse de doctorat de Géraldine Body titrée« *Conception de vidéoformation pour le développement des gestes professionnels : une approche de didactique professionnelle* » soutenue en 2022.Dans cette thèse, il est question de partir de l'analyse de l'activité professionnelledes selliers-formateurs de l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation pour concevoir une formation plus adéquate dans le domaine. Dans cette étude, Body (2022) a pris appui sur les outils et les concepts de la didactique professionnelle.Il est à noter que cette recherche rejoint notre recherche sur l'idée de partir de l'activité professionnelle et de son analyse dans l'objectif de concevoir une formation conforme aux résultats de recherche obtenus.Nous citons, aussi,le document de présentation des travaux en vue de l'obtention de l'Habilitation à Diriger des Recherches intitulé « *Compétencescommunicationnelles, compétences professionnelles et formation* » réalisé par AntoniettaSpecogna en 2022où elle s'intéresse au rôle des compétences communicationnelles en situation de travail en dressant une passerelle entre la didactique professionnelle et l'analyse des interactions verbales. En effet, pour mener à bien sa recherche, elle déploie les concepts de la didactique professionnelle en vue de rendre compte de l'organisation du travail. Il s'agit donc dans ce travail, comme dans le nôtre, de se pencher sur les compétences professionnelles.

Dans le contexte algérien, nous citonsla thèse de doctorat de Hassam Asmaa intitulée « *Analyse des pratiques enseignantes au lycée : activité productive et activité constructive cas de quatre enseignantes de français langue étrangère de la ville d'Oran* » réalisé en 2021. Dans cette thèse, Hassam (2021) interroge les pratiques des enseignants en s'appuyant sur la didactique professionnelle pour comprendre la construction de la pensée enseignante. Nous avons égalementla thèse de doctorat de BelghoulSoufyane intitulée« *Les compétences professionnelles de l'enseignant universitaire : vers le développement de l'agir professionnel en contexte algérien* » en 2023.Dans ce travail de recherche, Belghoul (2023) s'intéresse, au même titre que nous, au développement des compétences professionnelles. Or,Belghoul inscrit sa recherche dans le domaine de l'enseignement universitaire en cherchant à mettre en exergue l'agir professionnel de l'enseignant universitaire en procédant à l'analyse de son activité sur le terrain.

Il est à noter que notre travail de recherche est original, du moins en Algérie, dans la mesure où il porte sur le journalisme à l'aune de la didactique professionnelle.Un lien qui n'a pas été établi auparavant entre ces deux domaines distincts. En effet, lors du colloque international portant sur le FOS dans tous ses états qui s'est tenu à l'université Blida 2, en Algérie, en mai

2023 et auquel nous avons pris part, nous avons présenté une communication sur le français que l'on enseigne aux étudiants de journalisme. En décrivant le contexte de notre recherche qui est au carrefour du journalisme et de la didactique professionnelle, Chantal Parpette, qui était la modératrice de l'atelier auquel nous avons participé, a souligné qu'elle trouvait cette recherche novatrice et originale. Elle a ajouté que, dans le domaine scientifique, on manquait de recherches qui se démarquaient de par leur objet d'étude.

Ce caractère que revêt notre recherche nous honore mais l'envers du décor est le fait de manquer de sources d'inspiration. Il est à noter que nous avons fait face à beaucoup de difficultés lors de l'élaboration de ce présent travail à cause d'un manque d'ouvrages liant le domaine de la didactique professionnelle à celui du journalisme.En effet, nous n'avons trouvé, en dépit de toutes les recherches menées, aucun travail de recherche en didactique professionnelle qui s'intéresse au domaine du journalisme. Nous référer à la didactique professionnelle où les recherches portent généralement sur le domaine de l'enseignement, de l'ingéniorat et de la médecine n'a pas été suffisant. Nous intéresser uniquement au journalisme et à la pratique du métier nous éloigne de notre arrière-plan disciplinaire et conceptuel d'autant plus que les recherches relevant du domaine du journalisme n'ont pas été d'une grande utilité pour nous. Cela est dû au fait que les recherches en journalisme abordent peu les compétences professionnelles qu'un journaliste acquiert ou développe avec l'exercice. Il s'agit, effectivement, dans la plupart de ces travaux de recherche de s'intéresser, entre autres, au statut des journalistes, au discours journalistique, au journalisme politique et au journalisme web.

L'issuepour laquelle nous avons opté était de nous intéresser aux deux domaines conjointement pour pouvoir, par la suite, dresser une passerelle nous permettant de faire des allers-retours entre les deux domaines.En effet, nous avons essayé nous-même de mettre en lien ces deux domaines en nous appuyant sur nos lectures personnelles.

Somme toute, nous essaierons à travers ce présent travail de recherche de mettre la lumière d'une part sur la formation initiale assurée aux futurs journalistes de radio. En effet, nous tenterons de voir de près le déroulement de cette formationau niveau de la faculté des sciences l'information et de la communication d'Alger en procédant à l'analyse du programme de leur formation et en nous rapprochant des enseignants du département en question. Comme l'étudiant est un acteur de la formation au même titre que l'enseignant, nous administrerons un questionnaire aux étudiants de master spécialité journalisme audiovisuel pour avoir un

complément d'informations sur le déroulement de leur formation. D'autre part, nous allons nous focaliser sur le terrain de travail. Il sera question effectivement de nous pencher sur le terrain de travail à la radio algérienne *Alger chaine III*afin de nous renseigner sur les méthodes adoptées par les journalistes de cette chaine radio pour acquérir et développer leurs compétences professionnelles pour adopter par la suite la « *démarche de transposition didactique des parcours* »(Mayen, Olry, Pastré, 2017) en tentant de nous servir des parcours professionnels des journalistes dans l'élaboration d'un dispositif de formation au journalisme radio. Dans la même perspective, nous analyserons également l'activité journalistique de quelques journalistes de cette chaine radio pour en repérer « *le potentiel formatif* » (Mayen et al., 2017). En restant sur la même ligne de réflexion, à savoir l'acquisition et le développement des compétences professionnelles des journalistes de radio, nous allons donc mettre en rapport la formation professionnelle destinée aux futurs journalistes de radio avec les exigences du terrain de pratique que l'activité journalistique impose. Nous adopterons ainsi, une méthode de recherche mixte en faisant usage de la méthode qualitative et quantitative conjointement.

Nous tenterons à la fin de cette recherche qui s'inscrit dans une approche développementale et analytique, comme le souligne Rogalski en disant : « *L'approche des compétences professionnelles est une approche développementale, également analytique*» (2011), de concevoir un dispositif de formation au journalisme radio à la lumière de la didactique professionnelle.

Pour faire aboutir cette recherche, nous allons l'organiser en cinqchapitres. Le premier chapitre sera réservé au cadre théorique et conceptuel de notre recherche. En effet, nous y porterons intérêt à la didactique professionnelle en tant que domaine de recherche à part entière ayant ses assisses théoriques et son propre objet d'étude.

Le deuxième chapitre sera consacré au journalisme radio, à son évolution pour faire face aux défis imposés par les nouveaux moyens de communication et aux caractéristiques de la radio en tant que média audio. Il y sera question également de nous pencher sur le stage de fin de formation, son apport et sur les conditions nécessaires pour sa réussite.

Dans le troisième chapitre de cette thèse, nous allons aborder la démarche de recherche adoptée pour menerà bien ce travail, le contexte de sa réalisation, le corpus que nous avons collecté et les outils d'analyse pour lesquels nous avons opté.

Le quatrième chapitre de cette recherche porte sur l'analyse et l'interprétation des résultats auxquels nous avons abouti grâce à notre enquête empirique menée au niveau du département de l'information de la faculté de l'information et de la communication d'Alger et au niveau de la radio algérienne d'expression française *Alger chaine III*. Il y sera question de dresser une synthèse générale sur le développement des compétences professionnelles des journalistes radio.

Le dernier chapitre de cette thèse est réservé à la conception d'un dispositif de formation au journalisme radio suite à la mise en place d'un référentiel de compétences élaboré à partir d'une analyse effectuée de l'activité journalistique à la radio. Le dispositif de formation au journalisme radio que nous avons conçurépondra aux dysfonctionnements de la formation au journalisme audiovisuel actuelleque nous aurons relevés grâce à l'enquête menée au département de l'information de la faculté de l'information et de la communication d'Alger.

.

Chapitre I

Cadre théorique et conceptuel

La didactique professionnelle est l'un des champs de recherche récentsayant connu une évolution scientifique rapide : les chercheurs portent de plus en plus intérêt à ce champ de recherche. En effet, la didactique professionnelle a prouvé l'utilité de son apport scientifique et empirique pour le développement de la formation professionnelle et du travail en général.

Elle a permis effectivement de porter un regard nouveau et innovant sur la formation professionnelle et son rôle dans le développement des compétences nécessaires pour l'exercice du travail sur le terrain.

Dans ce chapitre, nous allons parler de la naissance de cette discipline scientifique, de ses assises théoriques, de son évolution et enfin des notions phares développées dans ce domaine et qui ont un trait à notre présent travail de recherche.

1. La didactique professionnelle :

1.1 Définition de la didactique professionnelle :

La didactique professionnelle est un champ d'études à part entière apparu dans les années 1990 en France :

> *Elle s'intéresse aux apprentissages professionnels pour améliorer les parcours et les dispositifs de formation professionnelle offerts aux adultes et jeunes adultes, qu'ils soient sur les lieux de travail ou en centre de formation, et quel que soit le secteur d'activité concerné.* (Tourmen, 2014, p.11)

Nous voyons bien que la didactique professionnelle s'est assignée comme objectif d'intervenir sur les parcours de formation professionnelle en vue de les améliorer en les rendant plus adéquats aux besoins du terrain de travail. Par ailleurs, *«La didactique professionnelle n'est pas née dans un vide théorique et disciplinaire.»* (Pastré, 2014, p.36) En effet, partant d'une logique inspirée de l'ingénierie de formation, elle a fondé ses assises théoriques en se référant à trois domaines d'études différents : l'ergonomie cognitive, la psychologie du développement et la didactique des disciplines. Ainsi, elle marquera son point de départ.

1.2 Point de départ de la didactique professionnelle:

La didactique professionnelle a suivi la logique selon laquelle :*« C'est en approfondissant la démarche d'analyse de besoins qu'on arrive assez naturellement à l'analyse du travail, point de départ de la didactique professionnelle. »* (Pastré, Mayen, Vergnaud, 2006, p. 147) Cette logique qu'elle a pu développer en s'inspirant de l'ingénierie de formation qui est *« un champ*

de pratiques qui consiste à construire des dispositifs de formation correspondant à des besoins identifiés pour un public donné dans le cadre de son lieu de travail» (Pastré et al., 2006, p.146).

Nous constatons donc que la didactique professionnelle s'est concentrée, dès le départ, sur l'analyse du travail. Une analyse qui ne peut se faire loin du terrain qui permet de voir de près le travail dans toute sa complexité. Ce qui explique l'intérêt porté à l'ingénierie de formation qui part, elle aussi, du terrain de pratique. *« On peut donc dire que c'est dans le prolongement des démarches d'analyse des besoins que vient s'établir ce qui va constituer un des piliers fondateurs de la didactique professionnelle, l'analyse du travail. »* (Pastré et al., 2006, p.147)

Mais :*« Encore faut-il, pour faire une analyse du travail qui soit rigoureuse, disposer de concepts et de méthodes appropriés : la didactique professionnelle va aller les chercher du côté de la psychologie ergonomique. »* (Pastré et al., 2006, p.147)

En effet, la didactique professionnelle a emprunté à l'ergonomie cognitive des concepts clés développés par les chercheurs dans ce domaine.Ceci est dans l'objectif d'effectuer une analyse du travail rigoureuse : son point de départ. En effet, une analyse du travail rigoureuse exige qu'elle soit appuyée sur des concepts pour servir d'entrée à la didactique professionnelle. Cet intérêt porté à la psychologie ergonomique par les premiers chercheurs en didactique professionnelle est dû selon Pastré au fait que les deux sciences partagent deux principes : *« la centration sur l'activité et la centration sur le sujet »* (2014, p.39).

Le premier concept emprunté à l'ergonomie cognitive est la dimension cognitive présente dans toute activité. La didactique professionnelle ne s'intéresse qu'aux professions nécessitant de la réflexion de la part de l'acteur qui se trouve face à des situations professionnelles variantes impliquant le développement progressif de nouvelles compétences dans son domaine d'exercice.

Le deuxième concept avec lequel la didactique professionnelle a nourri son cadre théoriqueest la dichotomie *« image cognitive »/« image opérative»* développée en ergonomie du travail par Ochanine (1981). D'après Pastré, Ochanine*« a fortement influencé la didactique professionnelle »* (2014, p.40). Selon Ochanine, l'image cognitive est prescriptive et limitée tandis que l'image opérative est liée à l'action autrement dit au terrain d'exercice. Ce dernier a un rôle déterminant dans la construction de cette image opérative par l'acteur qui procède à une conceptualisation de son action en construisant une image opérative de son activité suivant son expérience professionnelle vécue sur le terrain.

Cette distinction entre image cognitive et image opérative tire au clair le rôle de la conceptualisation dans l'action. Une notion que la didactique professionnelle empruntera à la psychologie du développement. En effet : *« La psychologie du développement et notamment la théorie de la conceptualisation dans l'action ont été dès le début une source d'inspiration essentielle pour la didactique professionnelle. »* (Pastré, 2014, p.37) Le chercheur qui a mené des études sur la conceptualisation en psychologie du développementest Piaget. En effet, selon Piaget, l'un des fondateurs du constructivisme, dans sa théorie de l'adaptation, l'être humain apprend en développant des schèmes qui sont *« le moyen d'assimiler de nouveaux objets et de s'accommoder aux propriétés nouvelles qu'ils présentent par rapport aux objets antérieurement assimilés »*(Pastré et al., 2006, p.149).

Ainsi, suivant le raisonnement piagétien, les savoirs et les connaissances que le sujet apprend se conceptualisent pour devenir par la suite des schèmes dont il se servira dans ses actions postérieures. Il met ainsi en avant le rôle du sujet dans la construction de son apprentissage. Cette notion de *conceptualisation* dans l'action a été reprise en didactique professionnelle par Vergnaud (1996) dans son article intitulé *« Au fond de l'action, la conceptualisation ».*

La didactique professionnelle a puisé également dans la didactique des disciplines. En nous référant à ce qui a été avancé par Pastré (2014), les relations qu'a entretenues la didactique professionnelle avec les didactiques disciplinaires *« se sont inscrites sous le signe de l'opposition et de la rupture. Il y eut ensuite un rapprochement, mais il s'est fait sans fusion ni confusion »*(p.49). Néanmoins, la théorie des situations didactiques développée essentiellement par Brousseau (1986) a été reprise par les chercheurs en didactique professionnelle. Il en est de même pour le terme de « *contrat*» et de « *transposition* ».

Il est à souligner que :

> *La Didactique Professionnelle se démarque de la didactique des disciplines par son objet et l'objet de sa transmission. La Didactique Professionnelle ne se structure pas autour d'un corps de savoir, mais autour d'un agir professionnel qui convoque des gestes, des compétences, des savoirs pragmatiques qui peuvent être, cela dit, éclairés par des notions d'ordre épistémiques.*(Clauzard, 2008, p.08)

Donc nous dirons que l'objet d'étude de la didactique professionnelle n'est pas les savoirs, objet d'étude de la didactique des disciplines, mais plutôt l'agir professionnel qui implique l'étude de toutes les notions avec lesquels il est en relation. *« Cette posture n'oblitère pas*

pour autant les savoirs techniques ou scientifiques.» (Clauzard, 2008, p.08) En effet, les savoirs techniques et scientifiques ont nécessairement leur rôle à jouer dans la construction des compétences, dans l'agir professionnel mais ils ne constituent pas tout. La compétence et l'agir professionnel sont complexes.

Le but donc de la didactique professionnelle est *« d'apprendre à agir efficacement dans une situation professionnelle »* (Clauzard, 2008, p.08). Pour ce faire, elle a développé son propre projet d'étude.

1.3 Le projet de la didactique professionnelle :

Comme tout autre champ de recherche, la didactique professionnelle se focalise sur son projet que Rogalski note ainsi :

> *Le projet de la didactique professionnelle est de rendre compte des processus qui sont en jeu d'une part, dans la formation des compétences lors des situations dans lesquelles intervient une intention de formation et, d'autre part dans le développement de ses compétences au cours de l'activité de travail.* (2004, p.113)

La didactique professionnelle porte donc intérêt dans son projet autant à la formation qu'au travail en ce qu'ils constituent deux sources de développement de compétences pour l'acteur. La didactique professionnelle a, en effet, deux visées :

> *La première visée est de comprendre la manière dont se constitue initialement une compétence professionnelle, à travers des situations dans lesquelles on peut identifier une intention de formation (cela concerne les situations de formation institutionnelle « en amont » ou « hors » la situation de travail, et les situations « in situ », lors d'apprentissages par l'expérience. La seconde visée est la compréhension des processus d'évolution des compétences au cours de la vie professionnelle. La didactique professionnelle s'intéresse au premier chef à la compétence des personnes.* (Rogalski, 2004, p.113)

Pour répondre à ces deux visées fixées par la didactique professionnelle, nous nous intéressons dans ce présent travail de recherche, qui porte, pour rappel, sur le développement des compétences professionnelles des journalistes de radio, à l'acquisition des compétences professionnelles en formation universitaire initiale, en premier lieu. Nous porterons intérêt, en deuxième lieu, au développement des compétences via l'exercice professionnel.

1.4 Le postulat de la didactique professionnelle :

La didactique professionnelle se base sur le postulat suivant : *« Il existe deux formes de la connaissance qui sont indissociablement liées […] :*

1- *Une forme prédicative de la connaissance.»* (Clauzard, 2008, p.09) : qui renvoie aux savoirs scientifiques ;

2- *« Une forme opératoire de la connaissance »* (Clauzard, 2008, p.09): elle porte sur ce qu'on acquiert de et dans l'action. *« Elle précède sa forme prédicative en cela que dans bien des situations, il faut avant tout se mettre en action, sélectionner l'essentiel, agir avantageusement dans l'urgence afin de bien « tirer son épingle du jeu ». »* (Clauzard, 2008, p.09)

Clauzard y ajoute à ce sujet que ces deux aspects de la connaissance *« permettent la co-existence dans une même personne d'un sujet connaissant et d'un sujet agissant »* (2008, p.10). Donc suivant Clauzard, tout acteur a des connaissances qui relèvent du domaine scientifique et des connaissances qu'il a acquises en étant en action, donc des connaissances relevant de la pratique et qui s'inscrivent dans des situations professionnelles autrement dit il possède des compétences.

Tout compte fait, s'inspirer d'autres domaines de recherche, se fixer un projet à réaliser et déterminer son postulat ont permis la théorisation de la didactique professionnelle. Ainsi, elle s'est procurée une place scientifique parmi les autres sciences et s'est affirmée en tant que champ d'études nouveau. Or, elle se doit d'articuler théorie et pratique. En effet, *« la dimension théorique est très importante, car c'est grâce à elle qu'on essaie d'éviter un discours empirique qui se contenterait de relater un certain nombre d'opérations réussies d'analyse, sans en marquer ni les fondements ni les limites.»*(Pastré et al., 2006, p. 151)Quant à la pratique, elle est liée au terrain qui lui offre une réalité professionnelle variable et variée nécessitant de s'y attarder. Pour ce faire:

> *Dans les premières années de son développement, la didactique professionnelle a consacré toute son attention et son énergie à effectuer des analyses du travail orientées vers la formation. C'était un préalable à la construction d'un référentiel ou d'un dispositif de formation.*(Pastré et al., 2006, p. 185-186)

Une analyse qui ne peut s'effectuer que sur le terrain du travail. Il est toutefois à noterque si la didactique professionnelle s'est donnée pour objectif d'étudier les relations entre travail et formation, cela ne veut pas dire qu'elle veut devenir *«une théorie de la formation»* (Ciavaldini-Cartaut, 2017, p.41) mais plutôt *« une théorie au service de la formation »*(Ciavaldini-Cartaut, 2017, p.41). Autrement dit, la didactique professionnelle ne vise pas à établir une théorie stable fournissant les connaissances et les savoirs à acquérir lors d'une formation, objet d'étude de la didactique générale. Elle veut s'intéresser, quant à elle, principalement aux compétences professionnelles qu'une formation donnée doit viser pour qu'elle soit efficiente. C'est pourquoi : *« Elle a dû se saisir de questions d'ingénierie et de conception de la formation professionnelle l'invitant à ne pas se limiter à l'usage et à la transmission de connaissances.»* (Ciavaldini-Cartaut, 2017, p.41) Elle se concentre ainsi sur l'activité professionnelle et sa réalisation au lieu de se limiter auxconnaissances.

2. L'évolution de la didactique professionnelle :

L'analyse du travail qui relevait de la psychologie ergonomique a été reprise par les fondateurs de la didactique professionnelle (Pastré, Mayen et Vergnaud, 2006). En effet :

> *La didactique professionnelle s'est beaucoup centrée à ses débuts sur l'analyse du travail en vue de la formation. Et puis, peu à peu, elle s'est intéressée de plus en plus fortement à l'analyse des processus d'apprentissage, en notant qu'il n'y a pas d'activité sans apprentissage, au moins tacite, et qu'apprendre une activité est aussi une activité à part entière.* (Pastré, 2008, p.09)

Elle va passer donc de l'analyse du travail en vue de la formation comme centre d'intérêt initial à l'analyse des processus d'apprentissage. Ceci constitue la première étape de son développement.

En outre, en déduisant que l'apprentissage se réalise grâce à l'activité, donc grâce aux situations de travail qui offrent à l'acteur l'opportunité d'agir et de réfléchir à son action, la didactique professionnelle a évolué en passant à *« une deuxième étape de son développement : l'utilisation des situations de travail réelles et simulées, pour servir de supports à des apprentissages»* (Pastré et al., 2006, p186). Le terrain offre, en effet, des situations

professionnelles d'apprentissage à l'acteur qu'il ne rencontrera pas dans une formation théorique. Dans cette perspective de formation professionnelle, l'expérience vécue en situations professionnellesréelles et simulées constitue une source d'apprentissage concret auquel se référera l'acteur. C'est pourquoi, la didactique professionnelle a opté pour l'analyse de *l'activité constructive* qui nécessite un travail de terrain. Autrement dit, une analyse qui se base sur l'observation sur le terrain de l'activité du sujet qui constitue le centre d'intérêt des chercheurs dans ce domaine. Ce sujet que Rabardel (2005) (cité par Pastré, Mayen et Vergnaud) appelle le *« sujet capable»* (Pastré et al.,2006, p.156), en mettant ainsi la lumière sur *« son pouvoir d'agir »* (Pastré et al., 2006, p.156).

En effet : *« Le sujet capable est un sujet dont le développement porte, non sur l'acquisition de savoirs, mais sur l'apprentissage d'activités en situation.»*(Pastré et al., 2006, p. 156)Il est vrai que le savoir a *«deux propriétés essentielles, sa non contradiction et sa validité en référence à un domaine, scientifique ou professionnel »* (Pastré et al., 2006, p.160). Mais il n'est pas suffisant pour un sujet. Ce dernier doit se munir d'une capacité d'agir acquise sur le terrain. *« C'est un sujet qui dit « je peux » avant de dire « je sais » »*(Pastré et al., 2006, p.156). Nous comprendrons donc qu'on n'exclut pas les savoirs mais ils doivent être subordonnés à l'activité. *« En didactique professionnelle, on fait le choix de subordonner le sujet connaissant au sujet capable, le savoir à l'activité* ». (Pastré et al.,, 2006, p.157) Or,dans les didactiques traditionnelles, on privilégiait le sujet connaissant.

Somme toute, la didactique professionnelle a porté un regard nouveau et différent sur la formation en ce qu'elle a montré et démontré que le sujet apprenant doit être confronté au terrain d'exercice pour s'assurer un apprentissage professionnel fructueux.

Par ailleurs, selon Tourmen (2014), les premières études faites en didactique professionnelle étaient sur les métiers ouvriers, à titre d'exemple, les travaux de Pastré en 1999, puis aux métiers de service et d'interaction, nous avons entre autres, les études faites par Mayen en 2005. Elle a élargi, par la suite, son champ d'investigation en portant intérêt aux métiers hautement qualifiés comme les pilotes d'avion (Delacour, 2010).

> *De même que la finalité pratique de ces études s'est peu à peu enrichie et étendue en allant des formations professionnelles courtes aux dispositifs d'accompagnement et d'alternance dans des cursus longs de formation initiale (Astier, 2007 ; Fernagu-Oudet,2010 ; Chrétien, 2014).* (Tourmen, 2014, p. 13)

3. Vers l'ingénierie didactique professionnelle :

Il est à souligner que l'on parle actuellement de « *l'ingénierie didactique professionnelle* » (Mayen, Olry, Pastré, 2017) qui selon ces trois auteurs a été proposée pour la première fois par Pastré qui lui a fixé l'objectif suivant: *« Son objectif est d'utiliser l'analyse du travail pour construire des contenus et des méthodes, visant à la formation des compétences professionnelles (…) afin de repenser l'acte didactique, s'adressant à des adultes, en référence au travail, et au développement des compétences et de l'expérience professionnelle. »*(Pastré, 1999, cité dans Mayen et al., 2017) Ainsi nous pourrons dire que l'ingénierie didactique professionnelle serait un prolongement de la didactique professionnelle. Autrement dit, la didactique professionnelle s'occupera de l'analyse du travail et du développement des compétences professionnelles dont l'ingénierie didactique professionnelle se servira pour mettre en place des dispositifs de formation adéquats visant à répondre au travail réel et à ses exigences.

> *Dans cette orientation, l'ingénierie didactique professionnelle vise deux apports principaux à l'ingénierie de formation :*
>
> - *« repenser» et remettre l'acte et les questions didactiques en jeu dans la formation professionnelle… […]*
> - *Proposer aux formateurs une voie originale pour concilier formation et travail. »* (Mayen et al., 2017)

Ainsi, en s'inspirant de l'ingénierie de formation, l'ingénierie didactique professionnelle a élucidé ce à quoi elle tend : améliorer la formation professionnelle. Pour ce faire, l'ingénierie didactique professionnelle s'est fixé deux principes organisateurs. Le premier principe est : « *Il ne s'agit pas seulement d'apprendre par l'expérience des situations de travail qui se présentent sur le chemin d'un professionnel, mais aussi par l'expérience de situations didactisées, conçues à partir des situations de travail, et plus ou moins contextualisées.* »(Mayen et al., 2017)Donc suivant ce premier principe de l'ingénierie didactique professionnelle, on n'apprend pas uniquement des situations professionnelles réelles mais on apprend également des situations professionnelles didactisées simulées. Quant au deuxième principe organisateur de cette nouvelle ingénierie, il se réfère « *à l'idée de la conceptualisation dans et pour l'action. L'action efficiente est intelligente*» (Mayen et al., 2017). Donc, pour que le sujet tire profit des situations professionnelles didactisées auxquelles il sera confronté, il est tenu de réfléchir à et dans l'action qu'il réalise pour la réussir mais aussi et surtout réussir les actions à venir. Ce qui traduit le rôle de la conceptualisation dans

l'action, un concept auquel nous reviendrons ultérieurement en abordant les concepts clés de la didactique professionnelle. Partant donc du principe de la conceptualisation dans et pour l'action**,** « *L'ingénierie didactique professionnelle de la formation s'organise ainsi en fonction de l'activité actuelle et à venir des professionnels.*»(Mayen et al., 2017)

Par ailleurs, pour concevoir des dispositifs de formation, l'ingénierie didactique professionnelle s'appuie, d'une part, sur l'analyse des situations professionnelles pour en dégager « *le potentiel formatif* » (Mayen et al., 2017). D'autre part, elle procède à l'analyse des « *parcours d'expérience par lesquels des professionnels sont devenus des professionnels plus ou moins expérimentés et plus ou moins compétents*»(Mayen et al., 2017). A travers ce deuxième volet de la démarche, qualifié de « *démarche de transposition didactique des parcours* »(Mayen et al., 2017), elle tend à répondre à la question suivante : « *comment des personnes peuvent-elles devenir des professionnels expérimentés et compétents ?* » (Mayen et al., 2017) Donc, « *l'ingénierie didactique professionnelle de la formation est, non seulement, une ingénierie de la formation par les situations, mais une ingénierie didactique des parcours.* » (Mayen et al., 2017) Ainsi « *L'analyse du potentiel d'apprentissage des situations et des parcours débouche directement sur la conception des situations formatives et des parcours de formation.* » (Mayen et al., 2017)

Dans notre présent travail de recherche, nous comptons adopter cette démarche de l'ingénierie didactique professionnelle pour élaborer un parcours de formation professionnelle destiné aux futurs journalistes de radio. En effet, il sera question d'analyser le travail du journaliste de radio afin d'en dégager *le potentiel formatif* des situations professionnelles auxquelles il fait face. Nous comptons également nous entretenir avec des journalistes de radio afin nous renseigner sur leurs parcours de formation. Ainsi, à la lumière des résultats de l'analyse du travail réel du journaliste de radio et de l'analyse des entretiens semi-directifs élaborés, nous tenterons de mettre en place un parcours de formation professionnelle qui pourrait rendre service aux formateurs en journalisme de radio.

Consacrer ce chapitre àla didactique professionnelle, notre cadre théorique et conceptuel, a permis de montrer que cette branche de la didactique est en perpétuelle évolution en ce que chaque chercheur dans ce domaine tend à apporter sa pierre pour construire cet édifice qui est son champ de recherche mais cela n'empêche pas que cette science, au même titre que les autres sciences, possède des limites.

4. Les limites de la didactique professionnelle :

Malgré toute l'évolution qu'a connue la didactique professionnelle, elle a encore des zones d'ombre qui n'ont pas encore été suffisamment éclairées. Ces zones d'ombre concernent la conception de formation professionnelle qui répondra aux résultats obtenus suite à l'analyse du travail réel sur le terrain comme le signale Rogalski en disant : « *La conception de formation est une question jusqu'ici mal-aimée de la didactiqueprofessionnelle* ». (2014, p. 147).

Rogalski déplore encore le fait que : « *Notre domaine semble insuffisamment nourri en "revues de question" faisant de manière systématique le point des acquis sur un thème.* » (2014, p. 140) Ce qui aurait permis de mettre en exergue toutes pistes explorées dans ce domaine de recherche.
Si ces limites ont été relevées, cela n'a pas été fait pour réduire de l'importance de la didactique professionnelle et de son apport. Mais bien au contraire, c'est pour montrer les points relevant de ce champ de recherche qui nécessitent encore plus d'intérêt et de réflexion.

Il est à noter que nous ne pouvons parler de didactique professionnelle en tant que science à part entière sans aborder ses concepts clés. De plus, nous aurons besoin de ces concepts pour aborder le développement des compétences professionnelles des journalistes de radio. En effet, il y a des notions interdépendantes en didactique professionnelle qui se co-déterminent. Nous avons, entre autres, la notion de tâche, d'activité, de compétence, d'apprentissage, de développement et d'expérience. Ces composantes constitutives du travail réel sur le terrain ont trait à notre recherche. Nous allons aborder chacune de ces notions tout en montrant le lien qui les réunit.

5. Des notions développées en didactique professionnelle :

5.1 La tâche :

La tâche est ce qui est demandé et attendu de l'acteur dans un domaine précis. L'exécution de la tâche dépend d'un certain nombre de facteurs qui la déterminent. Il faut retenir, entre autres, la complication de la tâche et les conditions d'exécution de la tâche.

Nous avons également un autre facteur déterminant dont dépend la tâche. Il s'agit du degré de maitrise de l'acteur autrement dit la compétence de l'acteur. En effet, plus l'acteur est compétent, plus il a de la facilité à exécuter sa tâche. En contrepartie, plus le sujet s'exerce en exécutant la tâche qui lui a été confiée, plus sa compétence se développe. Nous dirons donc

que le rapport qu'entretiennent les notions de tâche et de compétence est un rapport d'interdépendance. Leplat dit à ce sujet :

> *L'exécution d'une tâche est liée à la compétence du sujet qui l'exécute, et de même, d'une exécution à l'autre, plusieurs changements interviennent. Tout d'abord, les tâches successives ne sont jamais strictement identiques et, de même, d'une exécution à l'autre, la compétence se modifie.* (2001, p.75)

En somme, la tâche qu'exécute réellement l'acteur ne peut être identique à la tâche prescrite en ce que la tâche réelle est régie par un ensemble de facteurs. C'est pourquoi, l'étude de la tâche prescrite ne suffira jamais à l'étude d'une activité de travail donnée. Il est indispensable de recourir à la tâche réelle dans toutes ses complications pour bien cerner l'activité en question. «*Nous concluons provisoirement que l'étude simple de la prescription ne suffit pas à connaître ce que le sujet déploie réellement dans l'activité de travail.*» (Gilcart, 2004/2005, p.12)

En outre, la tâche prescrite est tributaire du concepteur et de la représentation qu'il a des exécuteurs de la tâche. Leplat dit à ce propos : « *La tâche prescrite porte la marque de la représentation que se fait son concepteur des opérateurs qui vont l'exécuter.»*(1997, p.18)Nous dirons donc que suivant la réflexion de Leplat, il y a préalablement une activité de conception nécessaire à l'élaboration de la tâche prescrite et qui dépend de la représentation du concepteur à l'égard des opérateurs. Or, il y a obligatoirement des éléments qui échappent au concepteur parce qu'ils relèvent de la situation de travail sur le terrain, de l'acteur lui-même et des imprévus qui pourraient se produire. D'où la nécessité d'aborder l'activité qui est la mise en pratique de la tâche. En effet, l'activité est l'exécution de la tâche avec tous les paramètres qui entrent en jeu lors de l'exécution.

5.2 L'activité :

L'activité, comme nous venons de le dire, est liée à l'exécution effective de la tâche dans toute sa complexité. Elle concrétise la tâche qui est de l'ordre du prescrit. Mais l'activité est régie par des facteurs intervenant dans sa réalisation au même titre que la tâche. En effet, elle est en rapport direct avec l'acteur et le terrain d'exécution. Ces deux facteurs agissent d'une manière directe ou indirecte sur l'activité. Leplat dit à ce sujet : « *L'activité est conditionnée à la fois par les compétences et par les conditions externes-souvent identifiées à la tâche.* » (2001, p.66)

Or, l'activité ne peut nullement se réduire à la tâche. En effet, à la différence de la tâche qui est stable, l'activité est susceptible d'évoluer « *manifestant la dimension de créativité présente dans le travail* » (Pastré, 2014, p.88).Cette créativité dans le travail résulte du fait que l'activité se développe et évolue constamment au cours de sa réalisation en répondant ainsi aux besoins et aux exigences du terrain. Leplat et Hoc, qui ont le mérite d'être les pionniers à faire la distinction entre tâche et activité, les différencient ainsi : « *La tâche indique ce qui est à faire, l'activité ce qui se fait.»* (1983, p.48) Ainsi : « *Confrontée à l'inépuisable densité du réel, l'activité finit toujours par déborder la tâche prescrite.* » (Pastré, 2002, p.10)

Il est à noter que l'analyse de l'activité réelle du sujet permet de comprendre et d'analyser le travail en lui-même. Selon Clauzard, l'activité :

> *Exprime la singularité de l'opérateur dans la réalisation d'une mission où il peut déployer une stratégie et des compétences qui lui sont personnelles. Il s'inscrit ici la part d'individuel qui singularise le travail humain qui ne peut se réduire à une standardisation du bureau des études et des méthodes* (2008, p.03).

Nous pourrons dire alors que l'activité est singulière, voire personnelle ; elle change d'un individu à l'autre. D'où la difficulté de la standardiser.

Selon Rabardel et Samurçay (2004), cité par Pastré,nous distinguons deux types d'activité : « *l'activité productive et l'activité constructive* » (2014, p.20).L'activité productive consiste en l'action du sujet ayant pour intention de réaliser la tâche qui lui a été confiée.Ainsi, *« Par son activité productive, un sujet transforme le réel, que ce réel soit matériel, social ou symbolique*.» (Pastré, 2014, p.20) Quant à l'activité constructive, elle agit sur le sujet qui se développe grâce à son activité. En effet, le sujet évolue dans et par l'action qu'il réalise pour devenir un professionnel compétent. Il tire donc profit, consciemment ou inconsciemment selon la situation qui se présente à lui, de ce qu'il fait. Nous dirons donc que l'activité constructive offre au sujet l'opportunité de se développer et de développer son pouvoir d'agir. « *Autrement dit, dans l'activité constructive, le sujet agit sur lui-même, sur celui qu'il deviendra.* » (Pastré, 2014, p.20)

Il est à signaler que : « *L'activité productive s'arrête avec l'aboutissement de l'action, qu'il y ait réussite ou échec.*» (Pastré et al ., 2006, p.156) « *Par contre, l'activité constructive peut se continuer bien au- delà*.» (Pastré et al., 2006, p.156)

Nous retenons de ce qui a été dit que les conséquences de l'activité productive sont à court terme : l'action réalisée répond ou non à ce qui est demandé tandis que l'activité constructive a des conséquences concrètes et visibles mais aussi des conséquences qui ne sont pas obligatoirement visibles parce qu'elles touchent l'acteur lui-même. Ce dernier apprend de son activité, s'améliore et se développe. L'activité constructive dépasse l'action en ayant un impact sur l'acteur. D'où l'intérêt porté à son étude en didactique professionnelle. Mais cela ne veut pas dire que l'activité productive et l'activité constructive sont séparées. Ils entretiennent une relation d'interdépendance. « *L'activité productive permet l'acquisition de l'expérience qui deviendra à son tour l'objet de l'activité constructive.* »(Ciavaldini-Cartaut, 2017, p.42)

Nous dirons donc que l'activité contribue efficacement au développement des compétences professionnelles chez le sujet. Ce qui tire au clair le lien étroit entre activité et compétence. De plus , « *L'analyse de l'activité met à jour les compétences que chacune des tâches accomplies convoque ainsi que la part d'explicitation et d'initiative à multiplier dans une situation où tout n'est pas dit ou écrit.* » (Clauzard, 2008, p.04)

5.3 La compétence :

La notion de compétence a fait et fait encore couler beaucoup d'encre. C'est une notion fréquemment abordé surtout récemment par les chercheurs dans le domaine du travail mais aussi dans le domaine des formations professionnelles car « *ce sont les situations de travail où il faut faire appel à l'intelligence et à l'adaptation de l'agent qui deviennent de plus en plus fréquentes et obligent de ce fait à requérir une compétence de plus en plus grande*.» (Pastré, 2014, p.70)

La didactique professionnelle est l'une des sciences qui mettent en avant cette notion dont l'analyse prend de plus en plus de l'ampleur.

Nous tenons à signaler qu'il est difficile de trouver une définition à proprement dit à la notion de compétence. Cette difficulté tient du fait que cette dernière a connu une évolution conceptuelle avec le développement scientifique. En effet, la compétence ne se limite plus au savoir-faire. Le savoir-faire, à lui seul, ne suffit pas pour exécuter une tâche. Le sujet doit tenir compte du terrain d'exercice, de ses exigences et de son évolution et des connaissances à mettre en œuvre pour réaliser son travail. Crahay appelle cette notion « *la caverne d'ali Baba conceptuelle*» (2006, p. 101) pour montrer la confusion conceptuelle qui entoure cette notion. Pour lui, « *La notion de compétences renvoie, en effet, à un réseau intégré de*

connaissances, susceptibles d'être mobilisées pour accomplir des tâches. » (Crahay, M, 2006, p.98). Perrenoud voit que la compétence se mesure à la capacité du sujet « *d'accomplir un travail réel et pertinent sans tourner le dos au travail prescrit, mais sans s'y enfermer, en exerçant un jugement professionnel, en s'autorisant à jouer avec les règles, à les transgresser à bon escient, ou à en inventer chaque fois que la complexité du réel l'exige* »(2001). Nous comprendrons de ce qui a été avancé par Perrenoud que la compétence est liée, selon lui, à la capacité du sujet à s'adapter constamment à ce qui se présente ou s'impose à lui au travail tout en tenant compte de la tâche prescrite. Il en est de même pour Pastré qui voit que la compétence est avant tout une adaptation au terrain. On est passé donc « *d'une conception de la compétence exécution à celle d'une compétence adaptation*» (Pastré, 2014, p.72). Mais à cette condition d'adaptation s'ajoute une autre condition celle de savoir choisir le moment d'agir. En effet, le sujet doit être capable de choisir le moment propice pour réaliser son action. « *Etre compétent, ce n'est plus seulement savoir quoi faire, mais c'est aussi savoir quand le faire, quel est exactement le moment opportun pour agir.* » (Pastré, 2014, p.72) Car les situations de travail ne peuvent être identiques ; elles varient requérant ainsi de l'acteur d'être capable d'agir au bon moment.

De ce fait, nous dirons que cette condition de savoir choisir le moment d'agir est importante « *car une action pertinente faite à un moment inopportun peut avoir l'effet inverse de celui qui est escompté* » (Pastré et al., 2006, p.148).

En surcroit, selon Clauzard : « *Il convient que les praticiens soient capables d'effectuer, à tout moment, un diagnostic de la situation de travail. Ce qui devient un élément central de la compétence : un bon diagnostic favorise une bonne régulation du système, un ajustement nécessaire ou la résolution d'un problème technique.* » (2017, p.03) Il lie ainsi la compétence au bon diagnostic de la situation de travail et tire au clair le rôle de l'acteur compétent qui réfléchit avant d'agir mais aussi en agissant pour savoir s'adapter à la situation professionnelle qui se présente à lui. Il y ajoute : « *Le développement d'une intelligence d'adaptation à la fluctuation des situations de travail est le point central du professionnalisme dans tous les métiers, y compris ceux de l'enseignement.* » (Clauzard, 2017, p.03)

Nous dirons ainsi que le développement de compétences professionnelles chez l'acteur fait de lui un professionnel de son travail. Ce qui explique le lien étroit entre développement de compétences professionnelles et professionnalisme.

Selon Clauzard, *« Les compétences sont toujours finalisées (mise en œuvre de connaissances en vue de réaliser un but), apprises (on devient compétent), organisées (en unités*

coordonnées).»(2017, p.03)Autrement dit, les compétences doivent être visées ; elles s'apprennent et s'organisent. C'est tout un processus.

Par ailleurs, il existe un lien entre connaissance et compétence. La notion de compétence va de pair avec celle de connaissance parce qu' « *on passe de la connaissance à la compétence dans l'action*.» (Frayssinhes, 2015) Donc l'acteur a besoin de disposer d'un ensemble de connaissances nécessaires à la réalisation de son action qui va lui permettre, à son tour, d'acquérir de la compétence.Il est à noter que selon Wittorski(2014),les compétences ne peuvent être enseignées en classe en ce qu'elles ne peuvent être réduites à « *des énoncés » ;* elles sont, selon lui, « *des modalités d'action en situation »*(2014). D'où l'intérêt de privilégier la pratique dans une formation universitaire afin que l'étudiant puisse acquérir des compétences qui ne peuvent s'acquérir via la théorie.

Par ailleurs, Leplat distingue deux méthodes de formation permettant au sujet d'acquérir de la compétence. La première méthode consiste à organiser une formation « *qui définit les principes et modalités du programme d'acquisition, à partir d'analyses préalables de la tâche et de l'activité* » (Leplat, 2001, p.73). Quant à la deuxième voie pour acquérir de la compétence, selon Leplat, est de « *plonger le sujet dans la situation avec des consignes minimales et à laisser apprendre par l'action et par l'interaction avec les autres sujets*» (2001, p.73).

Mais il est à noter que les compétences doivent être développées pour répondre au changement et à la variété des situations qui se présentent à l'acteur. Le développement des compétences est un processus continu qui ne s'arrête pas avec la fin de la formation initiale mais qui s'étale sur toute la carrière professionnelle et demande à ce que l'acteur ait un regard réflexif sur sa propre pratique. Ce regard réflexif lui permettra d'améliorer son pouvoir d'agir en développant ses compétences et en en acquérant d'autres.

De plus, nous ne pouvons parler des compétences dans l'absolu : « *On est compétent ''dans'' et ''pour'' un ensemble de situations professionnelles ou sociales, dans un contexte spécifique, et ''avec'' un niveau d'exigence donné.* » (Frayssinhes, 2015) Donc il est important de préciser dans quel domaine on est compétent parce que les compétences sont multiples et s'inscrivent dans des domaines différents et donc dans des situations professionnelles différentes. Chaque domaine d'exercice est unique dans ce qu'il a de particulier et c'est au sujet de savoir s'y ajuster. Dans d'autres termes, les compétences sont liées aux situations professionnelles dans lesquelles elles se concrétisent et se

développent. « *Toute compétence est donc inséparable des situations, ce qui donne au concept une dimension "individuelle"et "collective"*» (Tourmen, 2015, p.120) En effet, le sujet acquiert et développe ses compétences grâce aux ressources personnelles dont il dispose mais aussi grâce au contact qu'il noue avec les autres professionnels qui contribuent à l'acquisition et au développement de ses compétences. Nous dirons donc que : « *La compétence est située c'est-à-dire toujours relative à une situation ou à une classe de situations.* » (Mayen et al., 2010, p.3)

Quant à Tardif et Dubois, ils voient que les situations professionnelles sont nécessaires pour l'évaluation de la compétence. Ils disent : « *Cette nécessaire prise en compte des situations est cruciale dans l'évaluation de toute compétence.* » (2010, p.142) Donc selon ces deux chercheurs, nous ne pouvons évaluer les compétences d'un acteur sans prendre en compte les situations professionnelles dans lesquelles elles s'inscrivent autrement dit le terrain d'exercice.

En surcroit, il est important de noter que même les conditions de travail ont un impact sur l'acquisition et le développement des compétences.

> *Un bon nombre de conditions de travail ne sont pas très apprenantes. Plus exactement, leur potentiel d'apprentissage peut être estimé faible, nul, ou dans certains cas, négatif. (Mayen, 2013) Autrement dit, après une certaine expérience de ces conditions, on peut observer un amoindrissement des connaissances et des capacités des individus qui travaillent dans ces conditions.*» (Mayen, Gagneur, 2017, p.73)

Nous voyons bien que la notion de compétence est centrale ayant des liens étroits avec d'autres notions développées en didactique professionnelle. D'où l'importance que l'on lui accorde.

Pour ce qui est de notre travail de recherche sur les compétences professionnelles des journalistes, nous nous voyons obligée d'aborder la notion de compétence incorporée. En effet, nous nous sommes inspirée de la recherche de Jean-charlesGilcart (2004/2005) qui a mené une étude sur l'activité des chefs d'agrès. Nous trouvons que les compétences mises en œuvre lors de l'action par les journalistes ont une part d'implicite au même titre que les compétences mobilisées par les chefs d'agrès. Gilcart a justifié ainsi son raisonnement : «*Nous posons l'hypothèse que les compétences mobilisées par le chef d'agrès pour parvenir à l'action réussie restent dans l'ordre de l'implicite. Ceci nous oblige à étudier la notion de compétence incorporée.* » (2004/2005, p.14)

5.4 La compétence incorporée :

Leplat affirme que les compétences incorporées à l'action sont des compétences difficiles à déceler en dehors de l'action et qu' **«** *elles s'expriment bien dans l'action, mais peu ou pas du tout par le discours.*» (Leplat, 1997, p. 141-142, cité par Lenoir, 2007, p. 5)

Ce sont ces compétences incorporées qui constituent la difficulté rencontrée lors de l'analyse de l'activité. Clauzard dit à ce sujet :

> *L'analyse de l'activité professionnelle rencontre souvent l'obstacle que constituent les parties d'une activité dont "il est difficile d'obtenir des commentaires précis de la part du sujet" (Leplat, 1997). C'est comme s'il existait chez les professionnels des zones d'ombre, des impensés dans leurs activités.* (2017, p.03)

Il poursuit, peu après, en parlant de l'acteur professionnel : « *Dans la même veine, il dit peu de ses buts, de ses référents, de ses stratégies, de ce sur quoi il s'appuie ou ce à quoi il pense pour agir.* » (2017, p.03) Par ailleurs, Clauzard voit que : « *Les implicites, formés par les multiples opérations effectuées et les prises d'informations réalisées, sont indispensables à l'action.* » (2017, p.03) En effet, les compétences incorporées contribuent avec les compétences qui se développent lors de la nouvelle situation de travail à la réalisation de l'action.

Selon Leplat cité par Clauzard, ces compétences sont « *"facilement accessibles, difficilement verbalisables, peu coûteuses sur le plan de la charge mentale, difficilement dissociables, très liées au contexte* » (2017, p.03).

Il est à noter que ces compétences « *sont mobilisées essentiellement dans des situations connues de l'acteur. Ces compétences s'apparentent à des "routines" réalisées sans la nécessité de raisonner. Elles sont habituelles, évidentes et personnelles, agglomérées à son agir* » (Clauzard, 2017, p.03). Nous dirons donc que les compétences incorporées prennent naissance de l'exercice permanent de l'activité de travail autrement dit de l'expérience.

Pour conclure, nous dirons que les compétences d'une manière générale, se construisent et se développent grâce à l'apprentissage. Si l'on n'apprend pas de ce qu'on fait, on ne construit pas de compétences. Plus on apprend dans et par l'action, plus on devient autonome et efficace dans l'exercice de son travail. Nous dirons que la compétence et l'apprentissage sont deux concepts didactiques étroitement liés

5.5 L'apprentissage :

Nous avons déjà signalé le fait que toutes les notions en didactique professionnelle soient étroitement liées et imbriquées. Chaque notion entretient un rapport de dépendance avec d'autres notions à l'image de la notion d'apprentissage. En effet, l'apprentissage dépend de la pratique autrement dit de l'activité que réalise l'acteur en étant sur le terrain. « *Il n'y a pas d'activité sans apprentissage.*» (Pastré et al., 2006, p.156) A chaque fois que l'acteur agit, il apprend. « *Ainsi l'apprentissage accompagne naturellement l'activité. Il en est en quelque sorte le prolongement.* »(Pastré et al., 2006, p.156)

L'apprentissage est un processus continu qui accompagne l'action. « *On continue à apprendre en agissant, en étant confronté à des situations qui vont engendrer une action en retour*. » (Pastré et al., 2006, p.156) Mais il faut noter qu'« *on peut apprendre par l'action. On peut apprendre également par l'analyse de son action*. » (Pastré et al., 2006, p.168)Autrement dit, on peut apprendre en agissant, en étant en pratique; comme on peut apprendre en ayant un regard réflexif sur sa propre action.

En outre, l'apprentissage peut être « *un apprentissage incident, non voulu »* (Pastré et al., 2006, p.155) *ou « un apprentissage intentionnel* » (Pastré et al., 2006, p.155). Un acteur qui apprend de ce qu'il fait ou de ce qu'il voit faire est un acteur qui se développe et plus il développe ses compétences et se développe, plus il devient professionnel.

Selon Pastré cité par Clauzard :« *Tous les apprentissages ne s'accompagnent pas de développement. Mais quand s'opère une genèse conceptuelle, on peut sans doute dire que l'apprentissage s'accompagne de développement, puisque ce sont les outils cognitifs du sujet qui sont élargis par cette restruction.*» (2018)En d'autres termes, si le sujet met en œuvre ses ressources cognitives en agissant et réfléchit à ce qu'il fait et à ce qu'il a déjà fait, cela lui permettra d'apprendre parce qu'il aura conceptualisé son action qui constituera, dans ce cas, une source d'apprentissage pour lui. De ce fait, la conceptualisation est une condition nécessaire pour qu'il y ait apprentissage. Donc :

> *L'apprentissage constitue une dimension anthropologique fondamentale, qu'il faut rattacher au processus de conceptualisation comme adaptation au réel : les humains conceptualisent pour s'adapter à leur environnement et pour adapter leur environnement à eux-mêmes ; et en conceptualisant ils apprennent et se développent.* (Pastré, 2008, p.18)

Nous voyons bien que la notion d'apprentissage ne peut être séparée de celle de développement. En effet, on se développe en apprenant de ce qu'on fait. L'apprentissage est un passage obligatoire et obligé pour développer ses compétences et donc se développer.

> *En terme d'apprentissage, le développement de l'action se fait sur deux plans indissociables : son élaboration (savoir et comprendre ce qu'il faut faire) ; son assimilation (savoir le faire de façon efficiente). L'élaboration de l'action est conditionnée par la constitution d'une base d'orientation. L'assimilation de l'action consiste en une « incorporation » dont le résultat est une automatisation (Pastré 2010 ; Savoyant, 2006).*(Métral, 2012, p.87)

Métral parle ainsi de deux passages obligatoires pour apprendre : la connaissance préalable de l'action à entreprendre qui nait de l'exercice permanent de l'action et comment l'entreprendre de manière efficace qui vient d'une réflexion à sa propre action. Mais cela ne pourra s'effectuer sans conceptualisation. Nous éclairons donc la notion de conceptualisation dans l'action avant d'aborder la notion de développement.

5.6 La conceptualisation dans l'action :

La conceptualisation dans l'action est l'une des notions clés de la didactique professionnelle. C'est une notion liée inséparablement à l'activité. En effet : « *Un des principes fondateurs de la didactique professionnelle est de considérer que l'activité de tout professionnel est porteuse de conceptualisation, y compris quand elle aboutit à un échec.* » (Vinatier, 2016, p.16) Ce concept a été abordé par Piaget et transposée en didactique professionnelle par Vergnaud (2011). Pastré a expliqué cette transposition ainsi :

> *De la même manière qu'un enfant, au cours de son développement, construit des conservations (c'est-à-dire des invariants opératoires) dans sa confrontation aux situations de la vie courante, un opérateur construit des invariants opératoires, liés à son domaine professionnel de référence, dans sa confrontation aux situations professionnelles.*(1999, p.14)

Nous voyons bien que la conceptualisation nait des situations professionnelles. En effet, l'être humain agit dans et face à la situation professionnelle dans laquelle il se trouve. Avec la pratique qui le confronte à différentes situations de travail et grâce la conceptualisation qu'il réalise, l'acteur développe des concepts permettant d'organiser son action. Ce sont ces concepts organisateurs de l'action que l'on doit viser principalement dans l'analyse du travail en didactique professionnelle. Selon Pastré : « *La notion d'invariant opératoire souligne d'emblée la dimension pratique de la conceptualisation.* » (1999, p.14)

En effet, les invariants opératoires ne relèvent pas de la théorie. Ils sont « *des outils d'adaptation au réel* » (Pastré, 1999, p.14). Nous voyons bien que« *La conceptualisation dont il est question ne consiste pas à assujettir la pratique à la théorie, mais à* ***repérer les conceptsorganisateurs qui sont utilisés pour orienter et guider l'action.***» (Pastré, 2011) C'est grâce à la conceptualisation que l'acteur éprouve une certaine facilité plus ou moins grande selon le degré de complexité de la situation professionnelle dans la réalisation de son travail.Mayen, Olry et Pastré disent à ce propos :

> *Mais, c'est parce que l'action est organisée à un niveau conceptuel, qu'elle permet une souplesse dans l'ajustement aux circonstances à partir d'un noyau invariant qui organise les perceptions, les interprétations, et l'action : ce noyau est constitué par ce que Pastré (1999) a appelé la structure conceptuelle d'une classe de situation, à savoir, les principales variables agissantes pour l'action dans et avec cette classe de situation et par ce que Vergnaud (1990) a appelé théorèmes en actes, ou, plus simplement, propositions tenues pour vraies sur le réel : lois, principes en jeu pour une classe de situations.* (2017)

Après avoir traité la notion de conceptualisation, nous passons à la notion de développement.

5.7 Le développement :

L'être humain apprend de ce qu'il fait réellement sur le terrain et acquiert ainsi des compétences qu'il développe avec l'exercice. Selon Clauzard : « *La question du développement est au cœur d'une Didactique Professionnelle qui s'intéresse de près à la dimension de transformation de soi par et dans le travail.* » (2017, p.12)

Pastré, Mayen et Vergnaud voient, quant à eux, que la question de développement est l'une des questions qui ont donné naissance à la didactique professionnelle. Ils disent à ce sujet :

> *La question du développement chez les adultes est à coup sûr une des questions fortes qui ont donné naissance à la didactique professionnelle. Car on ne comprendrait pas l'importance accordée à l'analyse du travail comme préalable à la formation si on n'y ajoutait qu'il ne s'agit pas de n'importe quelle analyse du travail : en abordant la problématique de l'apprentissage par et dans le travail, on met l'accent sur la dimension de développement d'un sujet qui, non content de tenir un poste de travail, se construit dans la durée par et dans son travail.* » (2006, p.157)

Ils élucident ainsi le lien fort existant entre analyse du travail, apprentissage, développement et formation. En effet, ces notions citées entretiennent une relation d'interdépendance dans la

mesure où si l'on décide d'aborder l'une de ces questions, on se trouvera dans l'obligation de faire appel aux autres questions dont elle dépend. Au regard de qui précède, si l'on décide de procéder à l'analyse du travail pour mettre en place une formation, on s'intéressera à l'apprentissage dans et par l'action. Ce qui implique d'aborder la notion de développement qui se construit avec la pratique.

Par ailleurs, Pastré, Mayen et Vergnaud parlent de :

> *trois indices attestant d'un processus de développement en cours : la place jouée par la réflexivité, la capacité qu'a un sujet à « désinguliariser » une situation, sa capacité à réorganiser ses ressources quand il est confronté à une situation nouvelle* (2006, p. 157).

Donc selon ces trois auteurs, ces trois indices cités ci-dessus permettent de savoir si l'acteur est en développement ou non.

Par ailleurs, analyser le développement doit inclure l'analyse des conditions dans lesquelles un sujet se développe. En effet :

> *Considérer le développement qui s'opère dans le travail conduit à donner à l'analyse du travail, outre une finalité d'analyse de l'activité actuelle des professionnels, une finalité plus générale, qui consiste à identifier les conditions dans lesquelles les capacités d'action d'un sujet s'expriment, se forment et se développent. Autrement dit, il s'agit d'examiner, au cours de toute analyse du travail, les conditions qui contraignent, inhibent, libèrent ou favorisent l'expression et le développement des capacités d'action.*(Pastré et al., 2006,p.195)

Cela met en évidence le rôle que jouent les conditions de travail qui peuvent favoriser ou freiner le développement des compétences chez l'acteur.

Par ailleurs, le développement n'est pas toujours vécu comme un moment de progression attendu par l'acteur.

> *C'est souvent sous forme de crise que les sujets en développement vivent subjectivement ces épisodes : très souvent ils ont le sentiment obscur et douloureux de se trouver en pleine régression alors qu'un regard un peu distancé remarque qu'ils sont dans un moment de développement.* (Pastré, 2014, p.62)

Donc le développement nécessite « *un temps de déstabilisation* » (Pastré, 2014, p.62) exigeant de l'acteur du recul et de la réflexion pour savoir agir convenablement et répondre ainsi aux

exigences inattendues de la situation professionnelle qui se présente. « *Enfin on peut supposer qu'il y a développement quand un sujet, confronté à une situation nouvelle pour lui, est capable de réorganiser ses ressources cognitives pour affronter cette nouvelle situation.* » (Pastré et al., 2006, p. 158) Donc le développement des compétences se mesure à la capacité du sujet de réorganiser son vécu professionnel afin de pouvoir faire face aux nouvelles situations professionnelles qui se présentent.

Selon Leplat, pour qu'il y ait développement professionnel, l'acteur doit se focaliser sur la formation et construire de l'expérience. L'acteur doit donc :

> *améliorer par la formation, les connaissances scientifiques et techniques en rapport avec le champ de ces actions, et, en même temps, avec l'expérience, constituer le modèle de situation spécifique, la base d'orientation, qui permet une bonne adaptation de l'action aux conditions de travail »* (Leplat, 2011, p.77).

En somme, la formation et l'expérience constituent deux sources de développement pour l'acteur.

5.8 La construction de l'expérience et le professionnalisme :

En didactique professionnelle, nous parlons de l'acquisition de l'expérience. Dans le terme acquisition, il y a l'idée de temps, d'action mais aussi de développement. En effet, on acquiert de l'expérience avec le temps en étant en action. Ce qui va déboucher sur un développement professionnel mais aussi personnel. Quand le sujet agit, il développe sa capacité d'agir mais aussi son autonomie et son être.

Donc la pratique est indispensable pour la construction de l'expérience. Elle est « *une condition nécessaire à l'acquisition de l'expérience : il n'y a pas d'expérience sans pratique* » (Leplat, 2011, p.68). Mais le terme pratique ne doit pas être pris dans un sens réducteur qui le cantonne à l'exécution répétée de la même tâche. « *Aucune pratique ne se limite à poser des gestes, elle englobe l'ensemble des raisonnements, des anticipations, des hésitations et des décisions qui y conduisent.* » (Perrenoud, 2004, p.06) Il est à noter donc que nous ne pouvons parler d'expérience professionnelle en dehors de l'action. C'est en faisant que l'acteur enrichit ses connaissances, se développe et acquiert ainsi de l'expérience. En contrepartie, c'est l'expérience qui permet à l'acteur d'enrichir ses connaissances. Frayssinhesqui est un chercheur en Sciences de l'éducation et de la formation des adultes, dit à ce sujet : « *En s'actualisant, l'expérience s'exerce, s'élargit et enrichit nos connaissances*

dans et par l'action en situation. De même, nos connaissances, grâce à la multiplication des situations actées, accroit notre expérience. C'est un processus récursif sans finalité univoque.»(2015) Cependant, nous devons signaler le fait que l'expérience est tributaire des situations professionnelles que la pratique lui réserve. « *L'expérience se fait, pour une personne, avec des situations, et l'activité qui résulte de l'interaction de cette personne avec les situations constitue une expérience de plus ou moins grande qualité pour les expériences ultérieures.* » (Mayen et al., 2017)

Frayssinhes distingue deux types d'expérience : inductive et déductive. L'expérience inductive « *s'appuie sur la pratique professionnelle qui conduit à la formaliser par l'analyse et la réflexion* »(2015).Autrement dit, c'est une expérience qui résulte de ce que l'acteur apprend en étant en action sur le terrain. Quant à l'expérience déductive, elle est « *basée sur des théories ou les concepts qui la forge, en la mettant en œuvre, la transformant en acte* » (2015).Nous dirons donc que l'expérience déductive est appuyée sur des connaissances et des savoirs qu'on met en œuvre sur le terrain et qui nous permettent d'apprendre et d'acquérir donc de l'expérience.

Par ailleurs, l'expérience ne concerne pas uniquement notre façon d'agir mais plutôt « *notre façon de penser, d'agir, d'être* »(Frayssinhes, 2015). Dans d'autres termes, l'expérience n'a pas seulement un impact sur notre action mais aussi sur notre raisonnement et notre personnalité.

Selon Zeitler, Guérin et Barbier, l'acteur construit son expérience en développant « *ses capacités à interpréter l'environnement pour son action en cours* » (2012, p.12). Autrement dit, il développe « *des habitudes d'interprétation*» (Zeitler et al., 2012, p.12) qui vont lui faciliter son passage à l'action et sa réalisation. L'acteur disposera ainsi, selon Zeitler, Guérin et Barbier,d'« *apprentissages interprétatifs* » (2012, p.12). Pour ces trois chercheurs, plus l'acteur est capable d'interpréter son environnement professionnel en étant en action, plus il acquiert de l'expérience et devient professionnel.

Pour Ciavaldini-Cartaut : « *Devenir un professionnel à titre personnel, c'est développer un '' style d'action''.* » (2017, p.43) Donc selon elle, un professionnel est censé avoir acquis des compétences professionnelles lui permettant d'avoir sa propre manière d'agir qui répond aux différentes situations de travail qu'il rencontre.

Quant à Pastré, en parlant d'un professionnel, il insiste sur le fait que même ce dernier est concerné par l'apprentissage qui est un processus continu. Autrement dit, tant que le professionnel est encore en pratique, il est en apprentissage. Il dit : « *Les professionnels en place : ce sont des acteurs qui ont acquis une maitrise suffisante du métier pour pouvoir l'exercer de façon autonome. Mais cela n'empêche pas qu'ils peuvent continuer à apprendre par l'exercice du métier.* »(2014, p.186)

Nous en concluons que la notion d'expérience n'annule pas celle d'apprentissage. Elles vont, au contraire, de pair. Donc l'expérience n'est pas un résultat final auquel on aboutit et qui permet de dépasser l'apprentissage. En effet, les expériences que l'on vit entretiennent un rapport de complémentarité en ce que chaque nouvelle expérience complète les expériences déjà vécues et les expériences déjà vécues contribuent à l'acquisition d'une nouvelle expérience. Selon Yvon et Durand : « *Les expériences des conséquences de nos actions qui s'insèrent dans nos futures actions deviennent un facteur augmentant la puissance de celles-ci.*»(2012, p.141) En d'autres termes, les expériences s'accumulent pour constituer un appui à la nouvelle expérience à vivre, avec qui elles vont faire corps par la suite.

Par ailleurs, nous tenons à signaler qu'en didactique professionnelle, nous préférons le terme de professionnel à celui d'expert en ce qu'un expert n'est pas toujours un professionnel. Le nombre d'années d'exercice dans un domaine ne sont pas toujours le bon critère à prendre en ligne de compte pour juger du professionnalisme d'un acteur. Cela ne remet aucunement en doute le rôle de la pratique. Mais cette dernière doit être accompagnée de réflexivité de la part de l'acteur. Ce n'est pas tous les praticiens qui tirent profit de leur exercice au travail. La construction de l'expérience est un processus long qui demande une implication réelle du praticien (remise en question de sa pratique, regard réflexif sur sa pratique, regard comparatif au travail des pairs …). Pour Altet, le professionnel est quelqu'un qui « *met en œuvre une posture réflexive permanente (il cherche à comprendre pour s'adapter)* »(2002). Le regard réflexif que porte constamment le praticien sur son action, en dépit du nombre d'années d'expérience qu'il a acquis, prouve de son professionnalisme. Les situations professionnelles variantes qu'il rencontre imposent ce regard réflexif lui permettant de développer des mécanismes interprétatifs nécessaires à la compréhension de la nouvelle situation qui se présente à lui.

Par conséquent, l'expérience se construit si l'acteur est conscient que les situations professionnelles doivent constituer pour lui des situations d'apprentissage. La prise de conscience et la réflexivité de l'acteur sont obligatoires pour qu'il y ait apprentissage. « *La*

capacité à tirer un profit de son expérience passée s'apprend.» (Clauzard, 2017, p.11) Nous dirons donc que l'expérience présente complète l'expérience passée en ce que l'expérience s'accumule : l'acteur apprend de ce qu'il fait mais aussi de ce qu'il a déjà fait. Un professionnel est donc n'est pas un praticien qui est arrivé à un stade de développement et de réussite lui permettant de réaliser automatiquement sa tâche. Il est quelqu'un qui a une facilité plus ou moins grande à passer à l'action grâce à sa capacité de raisonnement qui lui permet d'interpréter la situation professionnelle qu'il a en face de lui mais aussi grâce au regard réflexif qu'il porte sur son action. Frayssinhes dit à ce sujet :

> *L'expérience et le raisonnement représentent pour nous un binôme indissociable, offrant une récursivité de la pensée puis de l'action expérientielle qui cheminent ensemble, l'une distanciant l'autre pour ensuite la rattraper, puis la devancer. C'est une fuite en avant perpétuelle. Ajoutons à cela la métacognition de l'individu qui va analyser ses actions, en déterminer les points faibles éventuels, afin d'en améliorer si possible les résultats obtenus. Nous sommes là dans une récursivité ininterrompue de l'expérience et du raisonnement.*(2015)

En somme, « *Le développement d'une intelligence d'adaptation à la fluctuation des situations de travail est le point central du professionnalisme dans tous les métiers.*» (Clauzard, 2017, p.03)

Nous voyons bien que ce sont les situations de travail avec toute la variété et la complexité qu'elles peuvent avoir qui permettent à l'acteur de se développer. D'où la nécessité de mettre le point sur la notion de situation professionnelle.

5.9 La situation professionnelle :

Nous abordons la notion de situation professionnelle en ce qu'elle est une notion clé en didactique professionnelles.Mayen dit à ce sujet :« *En didactique professionnelle, la notion de situation est une notion de base du système théorique.* »(2012, p.61)

Il est à rappeler que nous nous intéressons dans notre travail de recherche à la formation journalistique et la notion de formation est inséparable de celle de situation. Toute formation professionnelle doit reposer sur des situations professionnelles permettant au sujet d'apprendre donc de développer ses compétences professionnelles en étant en action. (Mayen, 2012)

Nous tenons à signaler qu'il y a des chercheurs qui parlent de situation professionnelle, d'autres qui préfèrent parler de situation de travail. Mais selon Mayen, « *Sur le fond, nous pouvons considérer que les deux notions sont identiques.*» (2012, p.61)

Il est à noter qu'on porte intérêt en didactique professionnelle aux situations de travail ou situations professionnelles en ce qu'elles constituent, dans la plupart des cas, des moments d'apprentissage pour l'acteur. Or,selon Clauzard,« *Il n'y a de réel apprentissage par la situation de travail que s'il existe une prise de conscience personnelle de sa manière singulière de faire son travail.* » (2017, p.11) Cela implique le raisonnement de l'acteur qui doit prêter attention à son action en situation afin de faire d'elle un moment de réflexion et donc un moment d'apprentissage. Nous dirons alors que : « *Il convient que les praticiens soient capables d'effectuer, à tout moment, un diagnostic de la situation de travail* » (Clauzard, 2017, p.03) pour pouvoir agir à bon escient et appendre de la situation professionnelle dans laquelle ils se trouvent. Cette manière d'agir en situation professionnelle « *devient un élément central de la compétence : un bon diagnostic favorise une bonne régulation du système, un ajustement nécessaire ou la résolution d'un problème technique*» (Clauzard, 2017, p. 03). L'acteur est tenu donc de prendre du recul par rapport à la situation professionnelle qui se présente à lui afin de la diagnostiquer et de réfléchir à l'action à entreprendre pour mener à bien son travail. Ce moment de diagnostic et de réflexion est crucial en ce qu'il contribue au développement de la compétence. Ce qui aidera l'acteur à effectuer un bon diagnostic de la situation est le fait que « *Toute situation comporte un certain nombre de traits génériques qui l'assimilent aux autres situations de la même classe, permettent la reconnaissance de la classe de situations et donc l'orientation et l'organisation de l'action dans la situation.* » (Mayen et al., 2010)

D'où le recours aux situations génériques dans l'analyse du travail en didactique professionnelle. Un point auquel nous reviendrons ultérieurement dans la partie que nous consacrerons à l'analyse du travail journalistique. Le repérage des situations génériques relatives à une activité professionnelle donnée est nécessaire en didactique professionnelle pour élaborer une formation qui répondrait le mieux au travail réel et ses exigences. En effet :

> *En ingénierie didactique professionnelle, les situations de travail ont trois fonctions : elles sont les finalités de la formation, car l'enjeu de celle-ci est d'aider les professionnels à construire et développer des compétences pour la maîtrise des situations de travail. Elles sont moyens, parce que c'est par l'activité en situation et avec des situations plus ou moins didactisées et contextualisées mais toujours référées au travail, que les apprentissages peuvent s'engager et se développer. Enfin, elles sont origine, ce qui justifie la nécessité de l'analyse du travail pour la formation.*

> *Les situations sont origine, parce qu'en formation professionnelle, ce ne sont pas les savoirs, scientifiques ou techniques, ni les procédures et modes opératoires, qui sont premiers*.(Mayen et al., 2017)

Les fonctions citées montre l'importance majeure dont les situations professionnelles jouissent en didactique professionnelle en ce qu'elles sont déterminantes, tant dans l'analyse du travail que dans les parcours de formation. Nous dirons donc que les situations professionnelles sont à la fois moyen et fin. Elles sont moyen en ce qu'elles sont utilisées dans les parcours de formation et elles sont fin dans la mesure où la finalité de la didactique professionnelle est d'aider l'acteur à développer les compétences nécessaires pour la maitrise des situations professionnelles.

En surcroit, selon Mayen, Olry etPastré, « *On peut parler de pédagogie des situations pour désigner […] la conception et l'usage formatif des situations pour apprendre à maîtriser les situations.* » (2017). Nous reviendrons à ce concept de *pédagogie des situations* ultérieurement lors de l'élaboration du dispositif de formation destiné aux futurs journalistes de radio.

Au regard de ce qui précède, nous pouvons dire qu'en didactique professionnelle, l'apprentissage par et des situations professionnelles est préconisé.

5.10 L'apprentissage par les situations professionnelles :

« *Un apprentissage par la situation de travail n'existe réellement qu'à la condition de passer de l'incident, de l'implicite, à l'explicite, au conscientisé.* » (Clauzard, 2017, p.11) Nous retenons de cela que mettre l'apprenant ou l'acteur en général en situations professionnelles visant l'apprentissage ne suffit pas. Il faut mettre en mots tout le processus par lequel passe l'apprenant pour lui permettre d'en tirer profit. La verbalisation par l'acteur lui-même permet de tirer de l'ombre ce qui entrave ou gène l'apprentissage. Ainsi :

> *L'analyse des situations professionnelles et de l'activité en situation professionnelle a alors moins pour but de comprendre l'activité de travail actuelle que l'activité d'élaboration ou de réélaboration de l'action, autrement dit, à la fois l'activité d'apprentissage qui accompagne l'activité d'invention des formes d'action mais aussi l'activité de définition et de construction même des situations de travail, des tâches, des fonctions et des emplois*. (Mayen, 2012, p.63)

Nous en retenons que l'analyse des situations professionnelles réelles contribue essentiellement à l'élaboration de situations d'apprentissage à viser pour la formation. Or, « *Le fait que des situations puissent être porteuses de potentiels de développement implique*

aussi que d'autres peuvent ne pas l'être, ou pire, peuvent limiter et inhiber les processus de conceptualisation. » (Pastré et al., p.192) Nous en déduisons que ce ne sont pas toutes les situations professionnelles qui constituent une source d'apprentissage.

Selon Mayen : « *Apprendre des situations professionnelles (Pastré, 1999) peut être considéré comme l'objectif de la formation professionnelle*. » (2012, p.65) Autrement dit la formation professionnelle doit viser les situations professionnelles comme moyen d'apprentissage. Il y ajoute :

> *Développons un instant le double sens contenu dans l'expression « apprendre des situations.*
>
> *a/ il s'agit d'apprendre les situations et d'apprendre à agir avec, sur, et par les situations. Pour aller plus loin et concrétiser ce avec quoi, ce sur quoi et ce par quoi l'activité de travail se réalise et ce avec quoi, ce sur quoi et ce par quoi il faut apprendre à agir, nous devons pouvoir identifier le système des composants des situations professionnelles.*
>
> *b/ il s'agit d'apprendre par l'expérience des situations, par l'activité avec, dans et sur les situations. Dans ce sens, l'analyse des composantes des situations correspond à l'analyse du potentiel d'apprentissage des situations, de chacune de leurs composantes, ou des configurations proposées par l'articulation de ces composantes, en termes d'étayage.*» (2002, p.65)

Suivant le raisonnement de Mayen, l'acteur doit apprendre des situations professionnelles et en identifier les composants pour passer par la suite à l'analyse de ces dits composants. Ainsi il comprendra le système d'apprentissage formé par les situations. En effet, les situations professionnelles s'articulent pour constituer l'expérience dont l'acteur a besoin pour développer une certaine facilité dans l'exécution de son action.

D'après Clauzard, « *Comprendre une situation de travail revient donc à repérer les éléments instables ou variables et les éléments stables ou invariants qui permettent l'ajustement du praticien aux contraintes écologiques, déterminant des compétences personnelles.* » (2008, p.11)

Par ailleurs,Mayen(2012) insiste sur le fait que la situation professionnelle est différente de la situation didactique qui a pour objectif la construction des savoirs. Mais il est à noter que : « *Cela ne signifie pas que les savoirs, techniques, procédures, modèles n'ont rien à y faire ou, d'abord, qu'ils en seraient absents.* » (Mayen, 2012, p.66) Dans une situation professionnelle, les savoirs sont présents; ils permettent d'expliquer et d'éclairer la situation.

Mayen dit à ce propos : « *En effet, dans les situations professionnelles, les savoirs circulent, de toutes origines et de toutes natures. Ils sont incorporés dans les systèmes techniques, mais ils sont aussi présents dans les procédures, les documents, les discussions, les gestes, les raisonnements.* » (2012, p.66)

Nous en déduisons que pour cadrer les situations professionnelles et en faire une source d'apprentissage dans une formation professionnelle, il est nécessaire de recourir, quand le besoin l'impose, aux savoirs qui auront pour rôle dans la formation de guider et d'accompagner l'acteur dans son processus d'acquisition et de développement de compétences professionnelles. Nous allons aborder dans ce qui suit la formation professionnelle.

5.11 La formation professionnelle :

Selon Mayen :« *Les relations entre formation et situations de travail constituent l'un des points structurants de la didactique professionnelle et l'une des questions qui se posent à l'occasion de chaque chantier*.» (2012, p.62).

Par ailleurs, pour concevoir une formation professionnelle, la didactique professionnelle se base sur l'analyse du travail. Mayen, Olry et Pastré l'affirment en disant : « *La didactique professionnelle fait du travail et de son analyse le point de départ de la conception de la formation*. »(2017)En effet, l'analyse du travail permet de repérer les situations professionnelles qui constituent le travail en question. Nous tenons à souligner qu'il existe différentes méthodes avec lesquelles on peut intégrer:

> *lessituations de travail comme moyen de la formation : soit en les mobilisant pour la formation, telles qu'elles se présentent à l'expérience (comme dans les formations par alternance) ou en les aménageant dans le cadre du travail lui-même (formations en situation de travail, intervention sur le travail pour le rendre apprenant). Soit en les transposant pour concevoir des situations de formation en référence au travail, plus ou moins contextualisées*(Mayen et al., 2017).

Nous soulignons le fait que pour ce qui est de la formation par les situations de travail, elle « *n'est pas équivalente à la formation sur le tas*» (Mayen, Gagneur, 2017, p71**)** en ce que la formation par les situations de travail est une formation cadré répondant à une conception préalable.

Mayen et Gagneur poursuivent au sujet de la formation par les situations professionnelles :

Il s'agit donc bien de conception de formations, intentionnelles, organisées et encadrées dont la spécificité est de se réaliser en situations de travail et, pourrait-on dire, par les situations et par l'activité avec les situations. Autrement dit, ce sont des formations qu'on peut qualifier de formelles : elles sont formellement organisées pour compenser le caractère aléatoire des formations sur le tas ou de l'apprentissage sur le tas. Ce qui sous-entend que si le travail peut être formateur, il n'est pas «naturellement » ni systématiquement formateur (Mayen, 2013,2014). (2017,p.71)

Au regard de ce qui précède, les notions en didactique professionnelle s'imbriquent et se complètent pour faire de cette discipline une discipline à part entière ayant des concepts de base auxquels on fait appel lors d'une étude s'inscrivant dans ce champ de recherche. Certes, la didactique professionnelle est, comme nous l'avons dit précédemment, une branche de la didactique qui a vu le jour en 1990, autrement dit, depuis une trentaine d'années, mais elle a connu une évolution manifeste vu son apport dans le domaine de la formation et du travail en général. En effet, la didactique professionnelle suit l'évolution du monde professionnel et cherche à porter une réponse aux questions qui se posent dans le domaine du travail en touchant à différents domaines à commencer par le domaine de l'enseignement, le domaine médical et celui des ingénieurs. Dans le chapitre suivant, nous porterons intérêt au domaine journalistique et plus particulièrement à la radio en tant que média audio ayant ses caractéristiques et ses exigences. Nous aborderons également, dans ce chapitre, le stage comme outil nécessaire pour l'apprentissage professionnel en formation universitaire initiale.

ChapitreII

Le métier de journalisme entre formation initiale et exigences du terrain d’exercice

Tout domaine de travail a ses exigences qui le différencient des autres domaines de travail. Le journalisme radio est un domaine de travail dont les exigences deviennent de plus en plus importantes en ce que la profession connait une évolution imposée par le nouveau paysage médiatique. Dans ce chapitre, nous allons porter intérêt au journalisme et aux diverses tâches que le journaliste est appelé à exécuter. Nous nous intéresserons également, d'une part, à la radio en tant que forme médiatique ayant ses caractéristiques et à l'histoire de la radio algérienne. D'autre part, nous porterons intérêt au discours radiophonique, à l'évolution que connait la radio pour faire face aux nouveaux défis liés aux nouveaux moyens de communication et aux compétences professionnelles exigées pour la pratique dans ce domaine.Il s'agira également de nous intéresser, dans ce chapitre, au stage de fin de formation, à son apport et aux conditions de sa réussite.

1. Définition du journalisme :

Nous devons noter avant de définir le journalisme que sa naissance est liée à la naissance de la radio.Selon Jean Charron et Jean de Bonville,:

> *Le journalisme peut être défini comme un système de relations au sens où un ensemble de règles président aux rapports qu'entretient le journaliste avec son environnement et rendent probable, donc prévisible, un nombre limité de comportements de la part des journalistes et des autres acteurs engagés dans des rapports avec lui.* (2002, p.04)

Il est question dans cette définition de se focaliser sur la relation qu'entretient le journaliste avec le monde qui l'entoure et qui est régie par des règles que le journaliste est tenu de respecter.

Il est à noter qu'il est, de plus en plus, compliqué de définir le journalisme vu les mutations et l'évolution qu'il connait actuellement. En effet, comme il a été mentionné sur le site de la faculté des sciences et des arts de l'université de Montréal, « *Avec la multiplication des médias et la démocratisation des plateformes de diffusion, poser une définition explicite du journalisme s'avère aujourd'hui un exercice plus complexe.*»[1]

[1] **https://fas.umontreal.ca/journalisme/quest-ce-que-le-journalisme/**

Selon le CRAFE[2], le journalisme est« *Recueil et analyse des informations sur un sujet d'actualité (événements, faits divers, ...) en vue de sa diffusion média (presse, radio, télévision, internet, ...) selon les orientations de la structure d'information, les règles déontologiques et la réglementation de l'information*». Dans cette orientation, le journalisme est défini en tant que profession qui obéit à des règles de fonctionnement et de diffusion.

Il est à noter qu'il existe différents domaines de journalisme (journalisme économique, social, juridique, culturel, politique…). Les journalistes sont appelés généralement à se spécialiser dans l'une des formes existantes.

Nous soulignons également l'existence du journalisme web dont la naissance est liée à l'avènement d'internet et des nouveaux moyens de communication qui ontchangé le paysage médiatique. En effet, le journalisme a revêtu avec l'avènement du journalisme web un aspect numérique et innovant qui requiert de nouvelles pratiques professionnelles, donc de nouvelles tâches à exécuter.

2. La tâche d'un journaliste selon l'Unesco :

L'Unesco, dans son manuel *Modèles de cursus pour la formation au journalisme* édité en 2007, détermine la tâche que doit accomplir un journaliste. L'accent y est mis sur son comportement envers la société.

> ***Tout journaliste*** *est un* ***médiateur****, un* ***réducteur d'ambiguïtés****, de méprises et d'erreurs, un* ***destructeur de stéréotypes*** *et d'idées reçues, un* ***artisan*** *du lien social. À la différence d'un engagement militant (légitime par ailleurs), qui le conduit à prendre parti, le journaliste est le tenant d'un* ***engagement citoyen*** *qui fait l'effort de se dépouiller de son passé, de ses a priori, de ses déterminismes sociaux.*

[2](Carnet de référence Adéquation Formation-Emploi) qui a été élaboré par l'université de M'sila en 2022, sur orientations du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Il a été conçu et réalisé par :

-Beddari Kamel, recteur de l'université

-HerzallahAbdelkarim, enseignant

La valeur du journaliste, c'est moins la valeur de ses connaissances et de ses idées que la valeur de sa posture, celle du professionnel qui suscite, anime et éclaire le débat social. (L'Unesco, 2007, p.71)

Après avoir abordé la tâche journalistique selon l'Unesco, il est question, dans ce qui suit, de nous intéresser à la tâche du journaliste dans le contexte algérien et à la profession du journalisme en Algérie.

3. La tâche du journaliste selon le CRAFE :

Selon le CRAFE, le journaliste peut être appelé à accomplir différentes tâches. On cite douze tâches dans le carnet en question :

<table>
<tr><th colspan="3">Les tâches :</th></tr>
<tr><td><u>Tâches 1 :</u>
Traiter des informations dans un domaine spécifique:
Culturel (art, littérature, musique, cinéma, théâtre, …)

Économique, financier, social

Médias et Publicité

Mode, beauté

Mondial

Politique

Scientifique, Sanitaire, Environnemental

Social & Vie pratique

Sport

Technique, technologique</td><td><u>Tâches 2 :</u>
Réaliser la traduction écrite ou orale d'information</td><td><u>Tâches 3 :</u>
Réaliser des reportages photographiques d'un évènementà contenu éditorial</td></tr>
<tr><td><u>Tâches 4 :</u>
Trier l'ensemble des documents, d'images pour l'illustration d'article ou de contenu éditorial</td><td><u>Tâches 5 :</u>
Animer ou mener des débats sur des thèmes d'évènements institutionnels</td><td><u>Tâches 6</u> :Présenter et/ou commenter des informations au micro ou devant une caméra</td></tr>
<tr><td><u>Tâches 7 :</u>
Effectuer les opérations nécessaires liées à la relecture, révision,</td><td><u>Tâches 8 :</u>
Concevoir une maquette de mise en page et rédiger les titres, intertitres, des chapeaux et</td><td><u>Tâches 9 :</u>
Suivre la réalisation de la mise en page</td></tr>
</table>

annotation, corrections de copies	légendes	
Tâches 10 : Contrôler et mettre au point les dossiers de fabrication dujournal jusqu'à sa diffusion	***Tâches 11 :*** Diriger un service ou une structure chargée d'activités de rédaction	***Tâches 12 :*** Coordonnerl'activité d'une équipe

Tableau n ° 01: Les tâches d'un journaliste de radio selon le CRAFE

Nous voyons bien que ce tableau regroupe toutes les tâches que pourrait effectuer un journaliste suivant la forme de journalisme dans laquelle il s'inscrit et suivant le poste qu'il occupe. On y évoque même les nouvelles tâches que le journalisme web impose.

4. La profession du journalisme en Algérie :

Nous avons cherché dans le journal officiel algérien n°56du 12 Safar 1445 correspondant au 29 août 2023 qui est un texte juridique à propos de l'activité journalistique et de la profession de journaliste. Les articles qui sont notés, dans ce qui suit, déterminent le sens que le texte de loi en Algérie donne à l'activité journalistique et au journaliste professionnel.

Art. 15. — Il est entendu par l'activité journalistique la recherche, la collecte, la sélection, le traitement et/ou la présentation de l'information, pour le compte d'un média de la presse écrite ou de la presse électronique, d'une agence de presse, d'un service de communication audiovisuelle ou d'un service de communication audiovisuelle en ligne.

Art. 16. — Est journaliste, toute personne qui exerce une activité journalistique au sens de la présente loi organique et dont la qualité est attestée par une carte délivrée par l'organisme employeur.

Art. 17. — Est journaliste professionnel, toute personne qui exerce une activité journalistique au sens de la présente loi organique et qui fait de cette activité sa profession régulière et sa principale source de revenus et qui justifie de la détention soit :

— d'un diplôme de l'enseignement supérieur en rapport direct avec la profession de journaliste et justifiant de trois (3) années d'expérience professionnelle, au moins, dans le domaine journalistique ;

— d'un diplôme de l'enseignement supérieur dans une autre filière, justifiant d'une formation en journalisme au sein d'un organisme agréé et de cinq (5) années d'expérience professionnelle, au moins, dans le domaine journalistique.

Est, également, considéré journaliste professionnel, tout correspondant permanent remplissant les conditions citées dans le présent article et lié par un contrat de travail avec un média, conformément aux dispositions de l'article 24 de la présente loi organique.

Au regard de ce qui a été mentionné dans ces articles, nous dirons que,suivant la loi, pour être un journaliste professionnel en Algérie et avoir une carte professionnelle, il est nécessaire de disposer d'un diplôme en journalisme avec une expérience de trois années dans le domaine. Le cas échéant, il faut disposerd'un diplôme dans un autre domaine et être titulaire d'une formation en journalisme avec cinq années d'expérience sur le terrain journalistique.

Après avoir défini le journalisme et après avoir déterminé la tâche du journaliste et le sens d'un journaliste professionnel selon le texte de loi en Algérie, nous allons nous intéresser, à présent, à la radio qui constitue notre deuxième contexte de recherche dans ce présent travail.

5. Définition de la radio :

« *La radio est un média intime. Un phénomène de masse qui pourtant touche individuellement chacun de ses auditeurs*. »(Hupin, Simon, 2007, p.103)En effet, la radio est considérée comme un médium intime en ce qu'elle tisse un lien étroit avec ses auditeurs qui, quelquefois, sont invités à prendre part au programme radiophonique qu'ils écoutent. Ce qui fait la particularité de la radio comparativement aux autres médias.

La radio est connue également pour son caractère de « *bouche d'ombre* ». Cette expression appartient à Jean Cocteau qui a exercé en tant que journaliste de radio entre 1937 et 1939 en France à différentes stations de radio.

6. Caractéristiques de la radio :

Il est vrai que le monde a connu un essor technologique manifeste qui a permis l'apparition de nouveaux moyens de communication (facebook, twitter, instagram, snapchat, youtube…), mais la radio a encore son public qui la suit et l'écoute. Cela est dû au rapport spécifique qu'elle entretient avec son public. Marcel Burger voit que ce lien entre la radio et son public vient de l'interaction subtile existant entre le discours oral préparé et la spontanéité du journaliste devant le micro. Il dit à ce sujet :

Dans cette interaction dont la profession a la maîtrise – entretenue et exhibée – entre textualité orale préparée et spontanéité devant le micro (cf. ici-même la contribution de Mondada et alii ou encore Fauré 2014), on peut trouver une clé de la fascination ordinaire qui lie la radio à son public. (2001, p.147)

Quant à Nicolas Becqueret, il affirme, quelques années plus tard, que le secret de ce lien réside dans l'intervention des auditeurs en direct. Il dit :

Faire intervenir les auditeurs en direct sur l'antenne permet aux radios de générer de véritables espaces d'échanges communicationnels, plus importants que dans les autres types de programmes. En proposant un lien direct avec l'auditorat les radios façonnent l'identité de leur marque par la construction d'une dynamique interactionnelle avec le public. (2007, p.205).

Hupin et Simon rejoignent, eux aussi, ce point de vue au sujet du lien de la radio à son auditorat en tenant ces propos : «*Les chaînes de radio se différencient, entre autres, par leur auditorat. Et la relation qu'elles entretiennent avec leurs auditeurs peuvent être des critères de ralliement à une chaîne*. » (2007, p.106)

Payette et Brunelle disent au sujet des caractéristiques de la radio : « *Elle rejoint un grand nombre de personnes et chacune d'elles éprouve le sentiment d'être en lien direct et unique avec la voix de la radio. C'est un rapport intime et chaleureux qui s'établit entre la radio et son auditoire*. »(2007)De plus, selon ces deux auteurs, ce qui caractérise aussi la radio est le fait qu'« *Elle est disponible à tous. Facilement. Équitablement.* »(2007)

Selon ces deux auteurs, en radio, on doit « *s'assurer le plus possible d'être compris instantanément, à la première écoute et pour le mieux. C'est une caractéristique dont il est important de tenir compte pour développer des techniques efficaces de communication radiophonique*» (2007).

Nous en déduisons que la radio entretient un rapport particulier avec son auditorat qui est invité à prendre part à la discussion menée à la radio et à qui elle s'adresse, dans un style discursif qu'il est censé comprendre à la première écoute.

7. L'histoire de la radio algérienne :

Pendant la colonisation française en Algérie, la France a mis en place une radio aux colons qui vivaient en Algérie nommée « *La radio Alger »*. Suivant l'argumentaire qui a été rédigé pour un appel à communications pour le colloque international intitulé *60 ans de radio : enjeux et défis* tenu le 26 et le 27 octobre 2022, à l'école normale supérieure de journalisme et

des sciences de l'information (ENSJSI), « *L'ensemble des Algériens refusait ce moyen d'information, qui remettait en cause les types traditionnels de sociabilité. Les programmes diffusés ne s'adaptaient pas à la hiérarchisation patrilinéaire de type strict et aux interdits moraux de la famille algérienne.* »

Quelques années plus tard, La France lance la *RTF* (*Radiodiffusion- télévision française*) en élargissant son champ de diffusion. Suivant toujours le même argumentaire cité, *« Les Algériens cherchent alors à posséder leur propre source d'information, et de ce fait, savoir ce qui se passe réellement sur les deux fronts*. » En réaction à la création de la *RTF*, une radio secrète algérienne a été instaurée pour porter haut la voix du peuple algérien colonisé qui voyaient, selon Franz Fanon (1966), que la radio était un moyen pour nouer avec la Révolution. Cette radio portait le nom de « *la Voix de l'Algérie combattante* ». Il s'agissait d'une radio mobile qui était sujette au brouillage et au bombardement en Algérie avant d'avoir son siège au Maroc. Elle était en effet un instrument de médiatisation et une arme de lutte contre le joug colonial français qui visait à effacer tous les indices identitaires de l'Algérie.

Après l'indépendance, l'Etat algérien a insisté sur l'importance de créer une station radiophonique et télévisuelle afin de tisser un lien avec le peuple qui serait ainsi informé facilement de toutes les décisions précises en construisant l'Etat algérien, libre et indépendant. En effet, une station médiatique portant le nom de *Radiodiffusion télévision algérienne* appelée communément la *RTA* a été créée en octobre 1962. Elle diffusait dans trois langues : l'arabe, le français et le kabyle.

En 1986, la *Radio Algérienne* a été fondée pour prendre le relai en remplaçant ainsi la *RTA* en séparant ainsi la diffusion télévisuelle de la diffusion radiophonique et en les renforçant en matière d'équipement technique et matériel afin de couvrir tout le pays.

La radio algérienne possède, à présent, trois chaines nationales : *La chaine I* qui diffuse en arabe, *La chaine II* qui diffuse en berbère et *La chaine III* qui diffuse en français et trois chaines thématiques : *Radio Coran* et *Radio Culture* et une radio internationale : *la Radio Algérie Internationale.* Comme elle a mis en place 46 chaines régionales.

A présent, nous allons parler des défis que doit relever la radio pour préserver sa placemalgré l'inventiondes nouveaux outils d'information et de communication.

8. Le journalisme de radio et les nouveaux défis :

La concurrence médiatique est devenue,de nos jours, rude. L'information circule à une vitesse galopante et elle n'est plus réservée aux instances médiatiques. Les anciens organismes de diffusion(radio, télévision et presse écrite) ne détiennent plus l'information. Elle est disponible à un clic sur des moyens de communication sophistiqués. Cet état de fait oblige les médias classiques à innover, à emboiter le pas aux nouveaux moyens de communication, afin d'éviter le risque d'être dépassés voire remplacés. La radio, au même titre que les autres médias, est appelée à innover, à faire de cette nouvelle technologie un moyen permettant l'amélioration de ses programmes en faisant usage des avantages qu'elle offre.

Suivant l'argumentaire qui a été rédigé pour le colloque *Information et journalisme radiophonique à l'ère du numérique* qui s'est tenu à Strasbourg, le 20 et le 21 mars 2014, la radio est le média qui est le moins menacé par l'invasion des outils d'information modernes en ce que la radio est spécifique par rapport aux autres médias. Elle est loin d'être menacée de dépassement, encore moins de disparition. On note dans l'argumentaire :

> *Le média radiophonique, quant à lui, ne semble pas menacé de disparition à court ou moyen terme. La radio demeure un élément essentiel des pratiques et du système d'information, au quotidien mais aussi lors de circonstances plus exceptionnelles ou en temps de crise. La crédibilité de l'information radiophonique reste très élevée, et supérieure à celle des autres médias. Pour autant, de nombreuses mutations marquent son évolution.*

Cette idée a été défendue également par Laurent Gauriat et Joël Cuoq qui voient, eux aussi, que la radio est à l'abri de toute menace de disparition comparativement à la télévision et à la presse écrite. Ils disent à ce sujet : « *Alors que presse écrite et chaînes de télévision prennent de plein fouet les vagues du numérique et de l'Internet mobile, la radio semble bien placée pour s'y adapter grâce à deux atouts majeurs: elle est mobile et gratuite.* » (Gauriat, Cuoq, 2016, p.12)Ils y ajoutent : « *La radio était déjà un réseau social, avant même l'avènement d'Internet. Elle n'a pas attendu Facebook et Twitter pour constituer des communautés et interagir avec son public.* » (2016, p.13) Pour eux, l'esprit d'un réseau de communication caractérisé par un échange instantané avec le public« *était là depuis un demi-siècle.* » (2016, p.14) avec l'invention de la radio qui a pu devenir un média populaire par excellence. Laurent Fauré voitque « *À coup sûr, web participatif et réseaux sociaux doivent ainsi beaucoup à leur ancêtre vivace et toujours contemporaine…* »(2013) Ce dernier voit que la radio a pu résister à toute l'évolution technologique qu'a connue le monde entier grâce à « *ses qualités*

antérieures et que le web a développées : audience massive, interactivité, instantanéité, technologie « légère » et mobilité des usages (Fesneau 2011) mais aussi fonctionnements participatifs et de proximité… » (2013)

9. La radio face aux nouveaux défis:

L'évolution technologique a imposé à la radio, comme nous l'avons signalé précédemment, un certain changement afin de ne pas être dépassée voire éclipsée par cette évolution et ne pas perdre son public. Payette et Brunelle voient que la radio « *revient toujours en force et continue de s'imposer malgré le développement de nouvelles techniques qui, loin de lui nuire, lui donnent au contraire aujourd'hui une nouvelle dimension* » (2007). En effet, nous assistons actuellement à de nouvelles formes de radio telles que la webradio, la radio de rattrapage, la radio filmée qui donnent à ce média un nouveau souffle.

9.1 La webradio :

L'installation informatique des chaines radio assure leur diffusion radiophonique via internet. En effet, il suffit de disposer de connexion pour pouvoir écouter la radio sur web comme il est le cas pour *Alger chaine III*, à laquelle nous portons intérêt dans ce présent travail de recherche. Grâce à internet, « *La radio s'affirme toujours comme étant le média de proximité par excellence tout en faisant désormais le tour de la planète mieux qu'aucun autre.* » (Payette, Brunelle, 2007)

9.2 La radio de rattrapage :

Grâce aux podcasts que fournissent les chaines radiophoniques, l'écoute de n'importe quelle émission déjà diffusée est dorénavant possible. Selon Fauré, cette évolution de la radio touche à ses caractéristiques de base. Il dit à ce sujet : « *Avec la radio de rattrapage, les valeurs d'immédiateté, d'instantanéité qui nourrissaient, sous le direct, le simulacre de présence et de proximité, distinctif s'il en est, du dispositif font place à un autre type de fragmentation et de partage que celui de l'espace.* » (2013)

9.3. La radio filmée :

Nous assistons à présent à des chaines de radio filmées qui se rapprochent ainsi des chaines de télévision.

Selon Fauré, cette technique de diffusion radiophonique donne parfois *« accès à l'espace du studio, voire de la régie ou d'espaces rédactionnels. Les animateurs font d'ailleurs*

régulièrement référence, comme à une plus-value, à ce dispositif médiatique augmenté» (2013).

Nous voyons donc bien qu'Internet *«prolonge aujourd'hui la vie d'une production radio jusqu'ici condamnée à une existence très éphémère et permet en même temps une diffusion sans limites géographiques*» (Payette, Brunelle, 2007).

Par ailleurs, ces nouvelles caractéristiques acquises par la radio poussent, selon Payette et Brunelle, le journaliste à fournir plus d'efforts pour faire du bon travail alors qu'à un moment donné, le caractère éphémère qui caractérisait tout travail radiophonique décourageait le journaliste de radio. Ils disent à ce sujet :

> *Le fait que les documents restent longtemps accessibles aux auditeurs intéressés – grâce à l'archivage électronique – donne aux journalistes radiophoniques le désir de se dépasser. Jusque-là, le caractère éphémère de la radio – la radio d'une seule diffusion – exigeait le même travail pour bien moins de satisfaction liée à la longévité.* (2007)

Au regard de ce qui précède, cette évolution de la radio a remis en cause certaines de ses caractéristiques et appellent à des recherches sur ses nouvelles formes et leur éventuelle réussite. Nozha Smati et Anne-Caroline Fievet voient que **«** *Le processus de visualisation de la radio offre, en effet, un terrain d'observation et d'analyse pertinent pour saisir finement les permanences et les ruptures qui traversent ce média en perpétuelle mutation.* »(2017)

Par ailleurs, Fauré affirme que cette évolution technologique exige de nouvelles approches d'analyse de la radio dont le contenu est « *désormais téléchargeable, segmentable, archivable et navigable*» (2013). Il y ajoute : *« Sa pérennité à l'ère numérique explique et justifie qu'on lui accorde une plus grande attention théorique.* »(2013)

10. Les recherches scientifiques sur la radio :

Selon Fauré, la radio a connu, pendant une longue période, un délaissement scientifique remarquable. En effet, selon lui, les chercheurs avaient le regard tourné vers la télévision et la presse écrite puis vers internet et les nouveaux moyens de communication au détriment de la radio. Mais ces dernières années, ce média connait *« un regain d'intérêt notable, partiellement motivé par le paradoxe apparent de son étonnante longévité, en dépit de l'émergence de médias concurrentiels avec la survenue d'internet et des réseaux*

sociaux »(2013). Frédéric Antoine a fait également ce constat en soulignant ce manque de recherches scientifiques portant sur la radio à un moment donné et qui a été remplacé par un regain d'intérêt, par la suite. Il dit :« *La radio est un média qui a souffert d'un certain manque de visibilité dans l'espace académique, mais ces dernières années, les recherches sur la radio connaissent un essor, notamment celles portant sur les transformations numériques du média.* » (Donzelle, Seurrat, 2018) Nous en retenons que les chercheurs s'intéressent actuellement à la recherche sur la radio plus qu'avant parce que ce média a connu une certaine mutation due à l'avènement des nouveaux moyens d'information technologiques.

Toutefois, Cheval, Deleu et Pedroiavoient que la recherche scientifique sur la radio a toujours existé depuis l'invention de ce média. Ils soutiennent que: « *Radio et recherche sont étroitement liées, et ce depuis l'origine, l'étude de la radio étant presque aussi ancienne que le média lui-même. En même temps, contrairement à certaines apparences, elle a su se régénérer et connaît même une nouvelle jeunesse…* » (2016, p.24)Ils y ajoutent en insistant sur l'importance d'accorder de l'intérêt à la radio dont le champ n'a pas été suffisamment exploré:« *Plus que jamais, la radio d'aujourd'hui et de demain requiert donc l'attention des chercheurs et des étudiants, tant les univers qui s'offrent à elle s'avèrent neufs, originaux et restent largement inexplorés.*»(2016, p.24)

Cet avis est partagé également par Antoine et Gagoqui appellent à mener des recherches sur ce média afin d'explorer les nouvelles pistes de réflexion surgies avec son évolution. Ils notent :

> *La radio est pourtant un média qui n'a pas perdu de sa vigueur (les audiences en témoignent) et qui a su s'adapter aux évolutions techniques. Elle doit/peut aujourd'hui être étudiée comme l'est internet, c'est-à-dire avec cette créativité scientifique contemporaine. De la même manière, la recherche dans ce champ doit/peut croiser les disciplines et proposer des méthodes d'analyse qui correspondent à son évolution.* (2016, p.31)

Par ailleurs, selon Fauré, les recherches qui ont été faites sur le domaine de la radio ont été penchées, dans leur grande majorité, sur le discours radiophonique produit dont on faisait l'analyse. Il dit à ce sujet : « *Les études sur la radio participent toutefois d'un second paradoxe : à l'époque du tout interactif, jusque dans le domaine des approches discursives, le modèle dévolu à l'analyse de la radio demeure massivement celui des discours produits, délivrés.* » (2013) Il reproche donc à ces études le fait qu'elles soient « *orientées vers la*

langue parlée dans un cadre médiatique plus ou moins décontextualisé que sur le discours radiophonique lui-même» (2013).

Pour remédier à ce déficit scientifique qu'il constate, Fauré propose d'étudier le discours radiophonique dans son contexte d'activité de production. Il dit :« *Si la parole radiophonique doit demeurer, pour elle-même, objet de préoccupations spécifiques, rien n'interdit de la replacer dans son contexte professionnel et institutionnel d'activité.* » (2013) Il y ajoute : « *La prise en compte délibérée des propriétés et de la teneur médiatique des émissions radiophoniques consiste ainsi à saisir le discours à la fois comme produit et dans son cadre de production, en le replaçant au sein d'une logique de l'activité.* » (2013). Notre travail de recherche s'inscrit dans cette nouvelle optique proposée par Fauré (2013) qui dépasse l'ancienne approche analytique du discours radiophonique qui l'étudiait en tant que produit final sans prendre en ligne de compte le contexte qui le détermine.En effet, le discours journalistique s'inscrit dans une activité journalistique bien déterminée. Il est donc lié à la situation professionnelledans laquelle s'inscrit le journaliste lors de la production de son discours. De ce fait, l'étude de l'activité et du discours journalistiquesrequiert de prendre en ligne de compte le contexte de leur réalisation.

11. Le discours radiophonique :

Il est à signaler d'abord que le discours radiophonique doit répondre à l'une des dimensions communicatives suivantes : *dimension cognitive* ou *dimension intersubjective*. Nicolas Becqueret dit à ce sujet :

> *L'observation générale des travaux socio-historiques, portant sur la parole médiatique radiodiffusée permet de mettre en lumière les deux grands sous-contrats généralement distingués à l'intérieur du contrat de communication médiatique proposant, d'une part, une dimension cognitive (informative) et, d'autre part, une dimension intersubjective (mêlant les émissions confessionnelles, communautaires ou divertissantes)*. (2007, p.207)

En outre, le discours radiophonique est un discours spécifique ; il a ses caractéristiques qui le distinguent des autres types de discours. « *Rapportée aux autres médias, la radio tire probablement sa spécificité discursive de sa façon singulière de produire le sens.* » (Fauré, 2013)

Aborder le discours radiophonique nous met dans l'obligation d'aborder le genre radiophonique. En effet, dans le domaine de la radio, le genre radiophonique a un rôle crucial

dans l'animation radiophonique mais sans pour autant être le seul élément qui assure le bon déroulement des programmes radiophoniques. Fauré dit à ce sujet :

> *La parole n'est évidemment ni une exclusivité de la radio ni son seul véhicule : son intrication avec la musique et les bruitages assure la spécificité bien connue de l'espace sonore de ce média. Structurellement, le corps caché / actif de l'animateur (mais aussi du chroniqueur, de l'invité, de l'interviewé…) participe de ce jeu de ressources dont la saisie est dispensée globalement à l'auditeur*.(2013)

Ces paramètres de production cités montrent l'utilité d'étudier le discours radiophonique dans son contexte de production pour prendre en ligne de compte tous les paramètres qui contribuent à sa production.

12. Les compétences professionnelles relatives au domaine de la radio :

L'exercice de la profession de journalisme radio nécessite de disposer d'un ensemble de compétences.Nous avons:

12.1 Legenre radiophonique :

Un journaliste de radio est tenu de faire preuve de compétences professionnelles relatives au domaine journalistique en général mais aussi de compétences professionnelles qu'exige la spécificité de la radio basée sur l'audition. En d'autres termes, un journaliste à la radio a besoin d'abord, de faire de sa voix (rythme, ton, débit, accentuation, intonation, qualité vocale) un outil avec lequel il tentera d'attirer l'auditeur.

Pour le journaliste de radio, le phonstyle constitue un élément de distinction, voire de « *création d'une image de marque ou d'un style personnel. Il illustre une des fonctions de cette "vive voix" par laquelle les paroles, bien au-delà de leur contenu informationnel, créent de la signification, de l'identification sociales* » (Hupin, Simon, 2007, p.121).

12.1.1 Les caractéristiques du genre radiophonique :

Dans la comparaison faite par Goldmann et Auchlin en 2006, cités par Jean-Philippe Goldman, Antoine Auchlin, Anne Catherine Simon et Mathieu Avanzi en 2007, entre le style radiophonique et le style lu,les deux chercheurs ont démontré que le style radiophonique a un phonostyle spécifique.

- *Le taux d'articulation (proportion de temps d'articulation par rapport au temps de parole total incluant les pauses) varie de manière significative entre le style lu et le style radio. Cette différence n'est pas due à une différence de débit durant le temps d'articulation (le débit est globalement identique dans les deux styles) mais elle*

s'explique par le fait que, en lecture, la locutrice insère plus de pauses silencieuses. (Goldman et al., 2007, p.228)

Nous dirons donc que, suivant ce qui a été avancé, les journalistes à la radio font moins de pauses silencieuses qu'un lecteur de texte. Nous pourrons expliquer cela par le fait que le journaliste est appelé à ne pas effectuer beaucoup de pauses silencieuses en animant son émission de peur de perdre « contact » avec son auditeur qui l'écoute.

- « *[…], le fait que la déviation standard de f0 soit plus élevée dans la parole radiophonique montre que cette dernière fait globalement l'objet de plus d'agitation mélodique que la parole lue.* » (Goldman et al., 2007, p.229)

Autrement dit, le style radiophonique est mélodique comparativement au style lu.

- « *Si l'on compare les types de « tons» (rappelons que le ton porté par une syllabe peut être plat ou dynamique), on constate une proportion plus importante de tons dynamiques dans le style radio.* » (Goldman et al., 2007, p.230)

Donc le style radiophonique est basé sur des syllabes dynamiques qui rendent la voix plus vivante.

- *Enfin, la proportion de syllabes proéminentes varie de manière significative entre les deux styles de parole, en faveur du style radio. Plus encore, le nombre de syllabes proéminentes en position initiale de mot lexical est plus important en radio.» (Goldman et al., 2007, p.230) ce qui nous fait dire que « la parole radiophonique comporte une quantité d'accents initiaux plus élevée que la parole lue […]*. (Goldman et al., 2007, p.232)

Selon Jean-Pierre Meunier et Daniel Peraya, cités par Hupin et Simon,*« le phonostyle journalistique se caractérise par un haut degré de mélodicité. Ce style connaît des variations selon le type d'émission, mais son effet serait globalement le même*.» (2007, p.107)

Le phonostyle a fait l'objet de tant de recherches scientifiques. En effet,:

> *De nombreux auteurs se sont déjà penchés sur la question du phonostyle journalistique. Pierre Léon le caractérise comme un « phonostyle haché ». Piet Mertens caractérise le style journalistique, entre autres, par les accents d'insistance, le changement de registre mélodique et les liaisons sans enchaînement. Brigitte Besse estime que le style radiophonique relève de l'écrit-parlé.*(Hupin, Simon,2007, p.106)

Nous dirons donc que pour réussir sa tâche, le journaliste de radio a besoin de développer, autres les compétences professionnelles nécessaires à l'exercice de son activité, un phonostyle radiophonique. Il est tenu donc de s'approprier le phonostyle propre au discours radiophonique. En effet, **«** *Au-delà des mots et de leur sens, c'est au style vocal du*

présentateur qu'incombe la tâche d'informer et de fidéliser l'auditeur. Cette manière de parler, constitue la dimension non verbale du langage radiophonique. »(Hupin, Simon, 2007, p.104)En d'autres termes, le journaliste exerçant à la radio doit être conscient du rôle de la voix dans le tissage de lien avec l'auditeur.

Hupin et Simon qui suivent la réflexion de Fónagy (1983) voient que :

> *Le mimétisme occupe une place prépondérante dans la production et la compréhension des signes vocaux. D'après Fónagy, les organes de la voix ont la capacité d'imiter les gestes de notre corps.* » (2007, p.*105)* Ils y ajoutent : « *Les signes vocaux sont donc des signes gestuels.* (2007, p.105)

Nous voyons bien que la voix à la radio doit prendre la place des gestes pour capter l'attention des auditeurs qui sont à l'écoute.Pierre-Marc De Biasidit ainsi en parlant de *lamagie* de la voix radiophonique :

> *À la télévision ou au cinéma, la voix est soutenue par l'image d'un corps qui la confirme, l'exalte ou la contredit. À la radio – c'est là toute sa magie —, la voix est son propre corps : elle incarne et représente totalement l'individu qui la porte ; elle contient non seulement sa stature physique, sa physionomie, mais aussi sa culture, le style de ses relations aux autres et toute la profondeur de son histoire personnelle. Ce qu'elle traduit, ce dont elle est la présence, c'est moins un corps que l'expérience même de la vie, l'intelligence de la langue, la faculté d'écouter et le nombre d'heures passées à lire*. (De Biasi,2017)

Tout compte fait, nous dirons que la voix radiophonique doit se substituer aux gestes pour établir une communication étroite avec les auditeurs comme l'affirment Meunier et Peraya qui définissent les signes vocaux comme étant : « *des espèces d'interfaces mimétiques dont l'effet pragmatique premier est d'assurer une connexion identificatoire entre locuteurs et allocutaires* » (Meunier, Peraya, 2004, p.288).

Avoir un style vocal spécifique au domaine radiophonique garantit au journaliste la capacité de nouer un lien social avec l'auditeur. Meunier et Peraya disent à ce propos : *« Le style vocal est d'une importance capitale dans la pragmatique des rapports sociaux. Sous les paroles qui s'échangent, quel que soit le sujet de nos conversations, le style vocal établit, maintient et module continuellement la relation sociale.»* (2004, p.288)

Mis à part le phonostyle dont beaucoup de chercheurs ont parlé des secrets, comme nous l'avons montré à travers les citations, le journaliste de radio doit développer cette capacité à orienter le discours vers la visée communicative de son émission.

La situation de communication est un lieu de contrainte qui organise plus ou moins l'orientation discursive des propos tenus par les différents protagonistes en fonction du lieu, des visées poursuivies, en fonction de leurs identités respectives et en fonction des contraintes matérielles de la communication. (Becqueret, 2007, p.207)

12.2 Développer des stratégies interpellatives:

Pierre Bourdieu affirme que *«la compétence suffisante pour produire des phrases susceptibles d'être comprises peut-être tout à fait insuffisante pour être écoutée.»*(1982, p.42) En d'autres termes, la facilité à communiquer ne suffit pas pour attirer l'auditeur et réussir sa tâche.En effet, le journaliste travaillant à la radio doit développer diverses stratégies lui permettant de tisser un lien avec ses auditeurs. Charaudeau (1997), cité par Nicolas Becqueret (2007) voit que : « *La dynamique de l'oralité propre au média radiophonique conduità « une énonciation interpellative (...) et (à) diverses stratégies d'interactivité(...) créant intimité, confidence, voir même confidentialité.*» (2007, p.204) Autrement dit, le journaliste de radio est appelé à développer des stratégies interpellatives pour créer de l'interaction avec l'auditeur et développer ainsi une relation étroite avec lui. Becqueret fait constater que « *Ces énonciations interpellatives et ces stratégies d'interactivité se manifestent dans de nombreux programmes parlés.* » (2007, p.204)

Donc il est récurrent que les journalistes de radio fassent appel aux stratégies citées pour mener à bien leur activité journalistique.

12.3 Développer ses compétences rédactionnelles :

Nous tenons à noter que la production journalistique radiophonique est un travail qui se prépare en amont:

L'étude des activités radiophoniques passe d'abord par celle de l'écouteet de la profération (prise de parole devant le micro). Il va de soi que cette diffusion implique une préparation dont une grande part, essentiellement pour l'information radiophonique, procède non seulement d'une activité orale (moment de la diffusion et de l'enregistrement ou encore au cours des conférences de rédaction et des échanges entre pairs) mais aussi liée à l'écrit. [...] l'écrit est à la fois impliqué par la grande masse de données à lire et par l'activité de restitution et les divers procédés de transformation des énoncés et de transmission des modes d'organisation internes à l'instance médiatique qui débouche sur l'émission.

L'écriture est ainsi, pleinement, une activité radiophonique, même si l'écrit textuel n'est pas le canal préféré et ne constitue donc pas un observable privilégié. (Fauré, 2013)

Cette citation met en évidence tout le travail rédactionnel qu'exerce le journaliste de radio et qui constitue une phase latente qui précède le produit final à diffuser. En effet, parmi les compétences dont le journaliste de radio a besoin, nous avons les compétences rédactionnelles. Selon Payette et Brunelle, la rédaction pour la radio, c'est « *écrire pour l'oreille* »(2007). Donc, le journaliste doit garder à l'esprit que ce qu'il rédige va être écouté et non pas lu. D'où l'intérêt de recourir à un style rédactionnel compréhensible à l'écoute et attirant.

Afin d'acquérir ces compétences citées, une formation universitaire de qualité destinée aux futurs journalistes est de mise afin de préparer l'étudiant au travail sur le terrain. Une fois en poste, le journaliste de radio développera les compétences qu'il aura acquises en formation. Nous dirons donc l'initiation du futur journaliste à sa profession lui facilitera son insertion professionnelle. Pour ce faire, une période de stage est préconisée lors de la formation universitaire. Le stage vise à faire découvrir à l'étudiant le monde professionnel et à lui faire acquérir un ensemble de compétences professionnelles nécessaires à l'exécution de son activité. Il sera ainsi face aux exigences réelles de sa profession qui nécessitent, de sa part, la mise en œuvre, avec l'aide des journalistes qui l'encadrent, des compétences et des connaissances acquises en classe. Cette phase pratique de la formation doit être organisée de telle sorte que l'étudiant puisse en tirer profit.

Dans ce qui suit, nous allons nous pencher sur le stage d'une manière générale, son apport et les conditions de sa réussite pour nous en servir quand nous allons nous intéresser au déroulement du stage destiné aux étudiants de master 2 spécialité journalisme audiovisuel.

13. Le stage :

13.1 Définition du stage :

Le stage est une opportunité s'étalant sur une période déterminée qui s'offre à l'étudiant pour confronter le terrain du travail et ses exigences. Il permet à l'étudiant de se projeter dans sa future profession. En effet, selon Vincent de Briant et Dominique Glaymann, le stage est une « *période d'immersion d'un jeune en formation dans une situation de travail* » (2013). Il offre, selon ces auteurs, au stagiaire la chance de « *se confronter à des objectifs et des délais,*

côtoyer des supérieurs, des collègues et des clients, soumettre ses connaissances à l'épreuve de problèmes réels, vivre difficultés, imprévus, succès et échecs, découvrir les écarts entre travail prescrit et réel...» (2013).

Nous déduisons de ce qui a été avancé que le stage pour un étudiant en journalisme est un maillon important dans sa formation universitaire initiale ; il lui permet de tester ses compétences, de prendre du recul par rapport à sa formation et de se préparer pour faire face au monde du travail journalistique. Il lui permet ainsi de découvrir sa tâche dans toute sa complexité.

Le stage lui permet donc «*d'apprendre sur cet environnement professionnel et sur lui-même* » (Glaymann, 2015, p.06). Autrement dit, le stage est un outil d'apprentissage à l'aide duquel l'étudiant stagiaire aura une idée plus claire sur sa future profession mais il prendra également conscience de ses compétences et de ses lacunes. Le stage l'aidera ainsi à s'auto-évaluer en ayant un regard réflexif sur son action en stage.

En outre, le stage s'est imposé par l'évolution que connait le monde du travail et dont le domaine du journalisme n'est pas à l'abri. Une évolution qui nécessite que l'intégration professionnelle de l'acteur se fasse d'une manière rapide et inaperçue. Denoux dit à ce propos : « *Dans le contexte actuel, le stage constitue une réponse à l'injonction sociale et économique, d'employabilité, de développement des compétences et de professionnalisation.*»(2014)

Elle souligne également que c'est le terrain qui permet de réaliser certains apprentissages qui ne pourraient se réaliser autrement et donner naissance ainsi à de nouvelles compétences. Elle dit à ce sujet :

> *Se former aux pratiques professionnelles nécessite d'y avoir accès et de s'y engager. La plupart des apprentissages relatifs au travail sont le résultat spontané de l'activité professionnelle (Billett, 2001). L'idée sous-jacente est qu'un certain nombre de compétences ne peuvent s'acquérir que dans et par l'exercice de l'activité de travail (Bourgeois et Durant)*. (Denoux, 2014).

Ces compétences s'acquièrent grâce à l'interaction entre le stagiaire et les collègues. Ceci montre que « *Les interactions avec les autres professionnels jouent un rôle de première importance*.» (Denoux, 2014)

Par ailleurs, le stage constitue une période d' « *apprentissage direct par l'implication dans des collaborations et un apprentissage indirect par l'observation des résolutions opérées par les collègues* » (Denoux, 2014). « *Plus le stagiaire est intégré dans des groupes professionnels, plus il accède à des ressources optimisant son apprentissage*». (Denoux, 2014) Nous dirons donc que le stagiaire doit être actif et éveillé en contribuant à son apprentissage professionnel et à sa professionnalisation. Or, l'implication des acteurs professionnels avec qui il entrera en contact lors de son stage joue un rôle non négligeable dans la mesure où leur contribution favorise la réussite du stagiaire dans cette épreuve professionnelle importante.

En somme, « *L'intégration dans ces communautés et l'accompagnement par les collègues plus expérimentés s'avèrent nécessaires pour s'approprier ces règles implicites et explicites ainsi que pour acquérir des connaissances difficilement accessibles par la seule découverte personnelle.* » (Denoux, 2014)

Or, il est important de noter qu'un stage doit être conçu dans un objectif formatif et effectué pour cette fin. C'est pourquoi, il est nécessaire que :

> *Le stagiaire soit encadré par un enseignant de son école et par un tuteur sur le terrain du stage pour accompagner la mise en œuvre de savoirs et de savoir-faire issus d'expériences précédentes, notamment ce qui a été appris durant la formation académique, en respectant les modes d'action propres au poste et à l'organisation où a lieu le stage.* (Glaymann, 2014)

Cela nous pousse à dire que le stage n'est pas toujours fructueux, utile et rentable s'il n'est bien conçu et organisé par les responsables en question. D'où l'utilité d'encadrer le stage et de lui fixer des objectifs. Nous y reviendrons ultérieurement quand nous aborderons le déroulement du stage qui s'effectue par les étudiants inscrits en journalisme audiovisuel du département de l'information d'Alger.

13.2 Fixer des objectifs au stage :

Fixer des objectifs au stage contribue à son bon déroulement. En effet, quand les objectifs sont bien définis, le stagiaire saura ce qui est attendu de lui et le tuteur saura ce qu'il doit apprendre au stagiaire.

Les responsables de l'organisation du stage doivent donc fixer, au préalable, les objectifs visés via le stage pour pouvoir évaluer, par la suite, ses effets positifs et négatifs.

13.3 Evaluation du stage :

Pour que le stage soit efficace, il doit être évalué. L'évaluation du stage permettra d'en mettre au jour les points positifs et négatifs. C'est ce qu'affirme Glaymann en disant : « *Une évaluation des stages devrait prendre en compte les expériences positives et les dérives, analyser ''les bonnes pratiques'' et ''les mauvaises ''.* » (2015) Ce qui permettra de revoir son organisation pour remédier aux insuffisances décelées grâce à l'évaluation.

Evaluer le stagiaire et le stage en lui-même contribuera à l'évaluation de la formation universitaire toute entière puisque le stage en constitue une partie importante. Or, Glaymann fait constater que « *Les résultats obtenus sont plus rarement encore évalués et analysés*.»(2014)

Nous dirons donc que faire réussir la formation universitaire au journalisme dépend, en partie, de la réussite du stage.Cependant, ce dernier doit être évalué pour en mesurer les apports.

13.4 L'apport du stage :

Le stage est essentiel dans une formation universitaire vu son apport sur différents plans. Selon Glaymann, les stages « *constituent un outil dont on peut attendre trois apports potentiels complémentaires : un enrichissement de la formation, une contribution à la socialisation identitaire et une source de savoirs et de contacts utiles au futur accès à l'emploi* » (2015).

13.4.1 Apport didactique :

L'étudiant stagiaire apprend de sa pratique sur le terrain qui complète et concrétise ses connaissances académiques grâce à ce qu'il observe.

> *La double posture de participation et d'observation qui amène à agir et à réfléchir peut aider à construire de nouveaux savoirs, savoir-faire et savoir-être qui seront d'autant plus durables et transférables qu'ils ne se limiteront pas à de simples apprentissages opératoires.* (Glaymann, 2015)

13.4.2 Apport socialisateur :

Le stage aide l'étudiant à s'intégrer dans la vie professionnelle en nouant des relations avec ses collègues. Il développera ainsi sa personnalité et enrichira son expérience socio-professionnelle. « *Le jeune en stage a la possibilité de «grandir», de prendre confiance et de*

mettre à distance son état d'adulescent en formation pour se rapprocher de son devenir d'adulte en emploi.»(Glaymann, 2015)

13.4.3 Apport professionnalisant :

L'étudiant apprendra de ce qu'il fait concrètement et de qu'il observe faire. Ce qui va lui permettre de s'adapter aux tâches qu'il est censé exécuter. Ce qui facilitera son insertion professionnelle. Il y a même des stagiaires qui parviennent en fin de stage à se tailler un poste de travail grâce à leurs compétences.

Pour que ces apports se concrétisent réellement, il faut qu'un ensemble de conditions soient réunies.

13.5 Les conditions nécessaires pour la réussite d'un stage :

Dominique Glaymann (2014) répertorie six conditions qui doivent se réunir selon lui pour que le stage soit fructueux.

Nous citons la première condition qui concerne « *Le contenu en travail du stage […] puisque l'objet du stage est d'apprendre « en faisant » (learning by doing)*»(Glaymann, 2014).

La deuxième condition est « *La proximité nécessaire entre les tâches du stagiaire et les apprentissages de l'étudiant* » (Glaymann, 2014) pour que la formation universitaire soit professionnelle et féconde. Ainsi l'étudiant stagiaire sentira l'utilité de ce qu'il apprend à l'université et en stage.

La troisième condition citée par Glaymann est le tutorat. Il dit à ce propos :

> *Il est crucial que le stagiaire soit accompagné, encadré, guidé par un tuteur de qualité, donc par quelqu'un qui sache ce que tutorer veut dire, qui ait été formé à cette tâche, qui ait le temps, les moyens et la volonté de le faire.*(2014)

La quatrième condition porte sur « *Les informations et les contacts accessibles aux stagiaires* » (Glaymann, 2014) pour que ces derniers puissent comprendre ce qui se passe réellement sur le terrain professionnel et tirer profit de leur stage.

La cinquième condition est « *L'encadrement du stage et du stagiaire par les enseignants de l'établissement de formation* » (Glaymann, 2014) parce que ce sont eux qui doivent être au courant du déroulement du stage, de sa durée réelle. Glaymann a tant insisté sur l'importance de cette condition qui met l'accent sur « *l'importance d'une clarification et d'une*

explicitation en amont des effets recherchés du stage » (Glaymann, 2014) pour qu'il n'y ait pas de fossé entre la formation universitaire et cette phase pratique et garantir ainsi la mise en œuvre des compétences déjà acquises et le développement de nouvelles compétences professionnelles par le stagiaire. Selon Glaymann, cette condition est primordiale et impérative pour parler de la réussite du stage.

La dernière condition porte sur *« la posture des stagiaires »* (Glaymann, 2014) qui doivent être motivés, éveillés et actifs pour garantir leur apprentissage professionnel.

Nous en concluons que l'organisation, la réalisation et surtout la réussite d'un stage nécessitent l'implication de plusieurs acteurs (stagiaire, enseignant formateur, le corps professionnel) mais également la mise à disposition d'un ensemble d'éléments incontournables pour le bon déroulement du stage. Nous reviendrons aux conditions garantissant la réussite d'un stage ultérieurement quand nous aborderons les conditions dans lesquelles se déroule le stage au niveau du département de l'information qui se trouve à Alger.

13.6 Le stage et le tutorat :

Le stagiaire comme l'a signalé Glaymann (2014) a besoin de tuteur pour être accompagné durant son stage. Ce dernier l'aidera à tirer profit de cette opportunité, qui s'offre à lui, d'apprendre en étant acteur de son apprentissage et « en mettant la main à la pâte». Les tuteurs sont selon Filliettaz « *une catégorie particulière de formateurs, dont la contribution à la formation porte sur les dimensions pratiques du savoir professionnel et se manifeste à travers un accompagnement situé dans les conditions mêmes d'accomplissement du travail*»(2012).

Donc le stagiaire apprend de leur expérience professionnelle et de leur savoir-faire sur le terrain. Ils ont des connaissances et des compétences professionnelles qui pourraient servir de sources d'apprentissage au stagiaire assoiffé de découvrir le terrain professionnel et de tirer au maximum profit de son stage. Florence Sartier met le point sur la fonction de l'accompagnateur qui doit :

> *aider à ce que les situations rencontrées fassent sens pour l'étudiant, en veillant à ce que ses interventions ne se substituent pas au raisonnement de l'étudiant. L'activité du tuteur consiste à engager le stagiaire dans un processus réflexif d'analyse de sa pratique* (2020).

Autrement dit, son rôle consiste à accompagner le stagiaire lors de sa formation professionnelle sur le terrain et à l'aider à réfléchir à ce qu'il fait pour que ces pratiques prennent sens et deviennent source d'apprentissage réel pour lui.

13.7 Relation entre stage, professionnalisation et insertion professionnelle :

Il est vrai qu'il ne faut pas attendre de la formation initiale «*qu'elle fabrique des professionnels ''prêts à l'emploi'', pleinement performants et productifs. Tout jeune formé a besoin d'années d'expérience et de confrontations aux réalités et aux difficultés du travail pour acquérir ce qui fait le « vrai » et le « bon » professionnel* »(Glaymann, 2014), mais il reste primordial que la formation initiale soit une formation de qualité, qui prépare le futur journaliste à sa profession en emboitant le pas à l'évolution que connait le monde sur tous les plans.

Pour ce faire, elle doit apporter « *les connaissances fondamentales et la capacité à réfléchir sur ce qu'on fait et ce que l'on voit qui permettront de gagner en maturité, efficacité et en productivité grâce aux acquis d'expériences que l'on saura faire fructifier*»(Glaymann, 2014).

Nous dirons, en guise de conclusion à ce chapitre, que la radio tient encore bon, face aux nouveaux défis provenant de la technologie de pointe qui a touché tous les domaines du travail. Ceci grâce aux nouveaux aspects qu'elle a revêtus. En revanche, ces nouveaux aspects dont nous parlons nécessitent de concevoir une formation au journalisme radio qui tient compte des nouvelles compétences professionnelles que requiert la pratique de cette profession. En effet, organiser une formation au journalisme radio basée sur l'implication du formé en vue de développer ses compétences professionnelles est devenu une nécessité. Ce faisant, la programmation d'un stage pratique qui répond aux exigences garantissant sa réussite, lors de la formation universitaire initiale, est de mise. Il doit être question, comme nous l'avons mentionné précédemment, d'accompagner l'acteur en stage pour assurer la réussite de cette période vitale de formation. Le stage doit être aussi évalué pour en détecter les éventuelles insuffisances et lacunes auxquelles on remédiera dans un stage futur en vue d'assurer une formation universitaire de qualité.

ChapitreIII

Cadre contextuel et méthodologique

Toute recherche scientifique doit se procurer un contexte pour son investigation et prendre appui sur une méthodologie bien définie. Le contexte permettra au chercheur d'inscrire sa recherche dans un cadre précis. Il pourra ainsi mener son étude sur un terrain susceptible de l'aider dans son enquête scientifique. Quant à la méthodologie, elle offrira au chercheur la démarche à adopter et les outils lui permettantd'explorer le terrain pour venir à bout de sa recherche. Sans démarche d'investigation, le chercheur ne réussira jamais à porter des réponses à son questionnement de départ. Mettre au jour le contexte de sa recherche et la méthodologie adoptée est une partie colossale d'un travail de recherche. Cela sert à donner un aperçu général au lecteur sur la recherche menée.

En ce qui concerne notre recherche qui a pour objet le développement des compétences professionnelles des journalistes de radio, de la formation initiale au terrain d'exercice, nous nous voyons obligée de mettre le projecteur sur les deux contextes dans lesquels les compétences professionnelles s'acquièrent et se développent à savoir : l'université où se déroule la formation universitaire initiale et le terrain de travail où le journaliste de radio se met à l'exercice de son métier autrement dit où il est en pratique. De ce fait, les deux contextes cités permettront de cadrer notre recherche et constitueront les lieux d'investigation où nous allons effectuer notre étude empirique.

Nous tenons à rappelerque nous allons nous appuyer sur notre arrière-plan conceptuel et analytique que fournit la didactique professionnelle en vue,d'une part, d'analyser les données recueillies dans les deux contextes et d'autre part, d'interpréter les résultats auxquels nous aurons abouti.

Quant à la méthodologie à adopter, il s'agira d'adopter la méthode mixte et la méthode qualitative. En effet, il sera question de faire usage de différents outils d'investigation(analyse de contenu, entretiens semi-directifs, questionnaire, analyse de l'activité journalistique) afin d' apporter des éléments de réponse à notre problématique de départ.

1. Contextes de la recherche :

1.1 Le premier contexte :

1.1.1 La faculté des sciences de l'information et de la communication d'Alger :

La faculté des Sciences de l'Information et de la Communication d'Alger est sous la tutelle de l'université d'Alger 3 Ibrahim Sultan Cheibout, appelée communément « Université d'Alger 3 Dely Ibrahim ».

Cette faculté a été créée en 1964. Elle est censée former, entre autres, les futurs journalistes. La formation au journalisme est assurée par plus de 88 enseignants universitaires. Elle est faite essentiellement en langue arabe. Les étudiants font, en début de formation, deux années d'études en tronc commun sciences de l'information et de la communication avant de choisir en troisième année entre information et communication. En master, ils se spécialisent dans l'un des deux domaines suivants: presse écrite et électronique ou journalisme audiovisuel qui ont deux programmes d'études distincts.

Dans notre présent travail de recherche, nous nous intéresserons au programme d'étude établi pour la spécialité journalisme audiovisuel et que suivent les futurs journalistes de radio.

1.1.2 Le public visé dans le premier contexte :

Pour notre enquête qui sera effectuée au niveau de la faculté des sciences de l'information et de la communication d'Alger, nous comptons nous rapprocher des étudiants de fin de cycle de spécialité journalisme audiovisuel afin de les questionner essentiellement sur leur formation au journalisme audiovisuel et le stage effectué en fin de formation. Le choix de ce public, à savoir, les étudiants de journalisme audiovisuel inscrits en master 2 est justifié. En effet, c'est en deuxième année master et plus précisément dans le dernier semestre de formation que les étudiants effectuent leur stage. C'est pourquoi, nous avons dû attendre que les étudiants finissent cette période importante de leur cursus universitaire où ils sont confrontés à leur métier dans toute sa complexité, pour leur demander de nous remplir le questionnaire. En effet, après avoir affronté le terrain d'exercice, les étudiants stagiaires développent un regard évaluatif sur la formation effectuée et son apport réel sur le terrain. En outre, à ce stade final de formation, les étudiants ont généralement une vue d'ensemble sur la formation et le parcours d'apprentissage poursuivis.

Il sera question aussi de nous rapprocher des enseignants de cette faculté pour les interroger sur la formation destinée aux futurs journalistes et leurs pratiques professionnelles. Nous avons décidé de nous entretenir avec les enseignants en ce qu'ils sont acteurs autant que les étudiants dans cette formation. De plus, étant enseignante de français depuis2015, nous avons constaté que l'enseignant développe souvent un certain regard régulateur sur le programme qu'il enseigne et la formation en général. Il développe ce regard, d'une part, grâce au contact qu'il a avec son public-étudiants. Ce public dont l'enseignant détermine les besoins et les lacunes au fur et à mesure qu'il enseigne. D'autre part, ce regard se développe chez l'enseignant, grâce à l'évaluation qu'il effectue et qui permet de montrer à quelle mesure le

programme de formation est efficient. Nous allons nous entretenir avec des enseignants du journalisme audiovisuel et des enseignants de langue française. Ainsi nous aurons plus de renseignements sur la formation au journalisme audiovisuel et son déroulement.

1.2 Le deuxième contexte :

1.2.1 La radio Alger chaine III :

Alger chaine III est une chaine de radio publique généraliste d'expression française qui a été ouverte aux auditeurs le 26 avril 1926 sous le nom de « *Radio Alger* ». Elle fait partie des 55 chaines appartenant à «*la radio Algérienne* ». Selon le site officiel de cette chaine radio, grâce au système de diffusion Grandes Ondes (GO), elle diffuse sur tout le territoire national, au Maroc, en Tunisie et dans quelques pays européens comme la France, la Belgique, l'Espagne et l'Italie. Sur son site internet officiel, il est indiqué également que**«** *La Chaîne III a à cœur de servir les auditeurs en répondant au mieux à sa mission de service public basé sur le triptyque : "informer, divertir et instruire".* ». Donc les émissions qu'elle propose sont des émissions variées afin d'atteindre un large public. Nous avons, entre autres, *Santé d'abord, Les subtilités coraniques, Questions Internationales, Chronique littéraire, Invité de la rédaction,Journal de l'économie,Au cœur de la société, Une date un événement,Causerie religieuse,Revue de la Presse,Chronique environnement, Matin Sport.*

Il est à noter que la plupart des programmes d'*Alger chaineIII*sont des programmes interactifs où l'auditeur est invité à y prendre part. Cette spécificité crée une certaine complicité entre les journalistes animateurs et les auditeurs de la chaine.

Nous notons également que *la chaine III* organise périodiquement des événements citoyens où il est question de rendre service à la communauté tels que campagne de reboisement, nettoyage des plages.

Le siège social de cette chaine est situé à Alger plus précisément au boulevard des Martyrs à El Mouradia. Le directeur de cette chaine radio est Nazim Aziri depuis le 30 octobre 2019.

Alger chaine III a pour slogan « *Des images qui s'écoutent* ». Cela sous-entend qu'à travers les programmes qu'elle diffuse, elle arrive via la voix à donner naissance à l'image correspondante dans l'esprit de l'auditeur comme s'il s'agissait d'un autre type de médium à savoir la télévision où l'image complète la voix.

1.2.2 L'évolution de la radio *Alger chaine III* :

Afin de suivre l'évolution technologique qui a bouleversé le monde des médias et de tirer profit de la propagation d'internet, *Alger chaine III* offre à ses auditeurs la possibilité de l'écouter en direct sur internet. Donc en plus de la diffusion hertzienne, elle assure une diffusion internet. Elle est devenue ainsi une web-radio. Comme elle propose aussi à ses auditeurs des podcasts gratuits, disponibles et téléchargeables, depuis son site ou via des applications de podcasts comme l'application *PodcastAddict*.On appelle ce phénomène médiatique récent la radio « *rattrapage* ».*Alger chaine III* n'est plus seulement un média du direct mais elle est aussi une radio « *rattrapage* ».

La radio*Alger chaine III* procède également au filmage de certains programmes radiophoniques qui sont disponibles en vidéos sur youtube. Elle possède également une page facebook où elle partage le programme de la journée et qu'elle présente les invités des émissions. Elle offre ainsi aux auditeurs la possibilité d'interagir sur facebook en posant, par exemple, une question à l'invité que l'animateur lui transmet.

1.2.3 Le public visé dans le deuxième contexte :

Dans le deuxième contexte de notre recherche, il est question de savoir comment les journalistes de radio acquièrent et développent leurs compétences professionnelles en étant en exercice. Pour ce faire, nous avons besoin de prendre contact avec quelques journalistes d'*Alger chaine III*pour réaliser avec eux des entretiens semi-directifs visant à savoir comment les journalistes de radio développent leurs compétences professionnelles. Nous avons également besoin d'analyser l'activité journalistique de quelques journalistes animateurs afin d'en dégager « *les situations génériques* » (Mayen,Métral, Tourmen,2010). En effet, nous avons opté pour l'analyse de l'activité des journalistes animateurs de la radio *Alger chaine III*. Nous avons pris de chaque émission radiophonique choisie, deux numéros où il sera question de voir comment l'animateur ou l'animatrice procède pour mener à bien sa tâche. Les émissions en question relèvent, pour rappel, du programme radiophonique de la chaine radio choisie. Le choix de ces émissions n'est pas arbitraire mais il répond à la visée communicative d'*Alger chaine III*qui cherche à répondre « *au mieux à sa mission de service public basé sur le triptyque : "informer, divertir et instruire".* »
Nous allons alors procéder à l'analyse d'une émission informative intitulée *l'invité de la rédaction* présentée par SouhilaElhachemi. Une deuxième émission de type instructif ayant pour titre *Santé d'abord* présentée par Célia Labou. Nous avons opté également pour une

émission estivale de divertissement mais aussi de sensibilisation portant le titre de *Mon été en Algérie* présentée par Badia Haddad.

Cette variété dans les émissions choisies nous permettra d'avoir *un référentiel de situations génériques*élaboré à partir de l'analyse de travail exécuté dans des situations de communication à visées différentes.

Il est à signaler que l'activité des journalistes lors de la réalisation de leurs émissions radiophoniques est absente de tout comportement qui pourrait être adopté par le participant en sachant que son activité sera analysée par un observateur pour les besoins d'une recherche scientifique.

Dans la figure ci-dessous, nous avons rappelé les deux contextes de la recherche avec le public visé dans chaque contexte.

Les deux contextes de la recherche

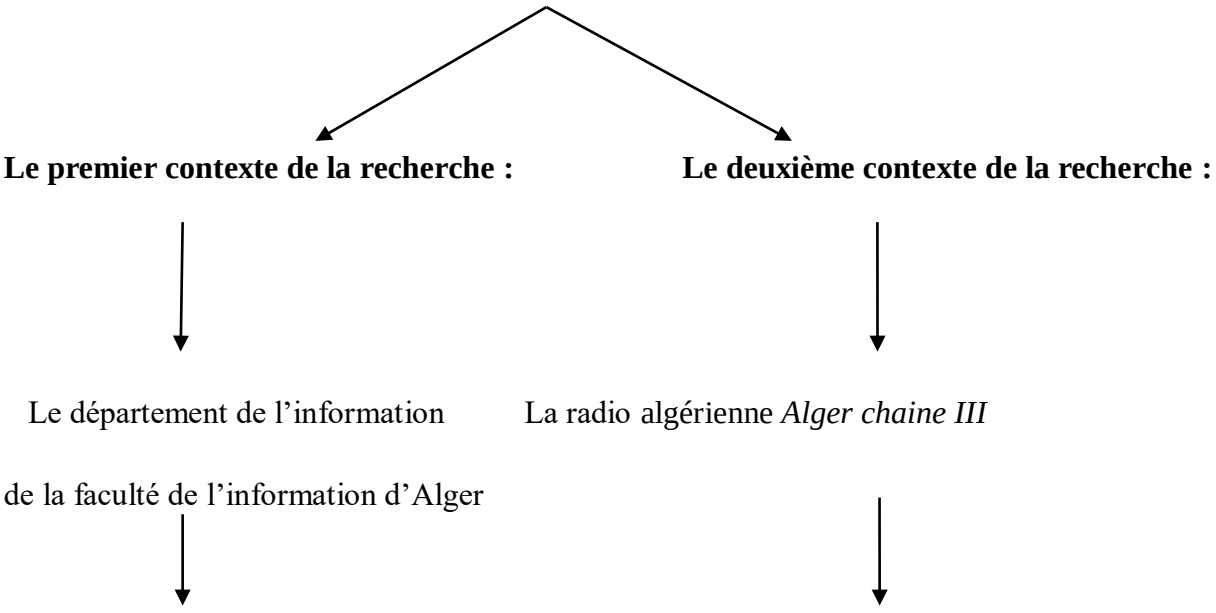

Figure n°01 : Les deux contextes de la recherche et le public visé

1.3 Les contraintes du choix du public dans les deux contextes :

Nous tenons à signaler que notre enquête sur le terrain a commencé pendant la période de la Covid 19 qui a créé une crise sanitaire sévère en Algérie et dans le monde entier. En effet, les enseignants universitaires et les étudiants se rendaient rarement à l'université. Le ministère de l'enseignement supérieur en Algérie a donné ordre de créer une plateforme de l'enseignement à distance afin d'éviter tout rassemblement humain au niveau de l'université qui risquait d'empirer la situation sanitaire en Algérie. De ce fait, nous avons rencontré beaucoup de difficultés à prendre contact avec les enseignants qui prenaient en charge l'enseignement du journalisme audiovisuel à la faculté de l'information et de la communication d'Alger. Mais ce qui a été plus difficile était de rencontrer des étudiants de fin de cycle inscrits dans la spécialité journalisme audiovisuel. A partir de la fin du troisième semestre de spécialisation, les étudiants ne sont plus disponibles au niveau de leur faculté. Ils rejoignent l'établissement médiatique qui aurait accepté de les accueillir pour y effectuer leur stage avant de se mettre par la suite à la rédaction de leurs mémoires de fin d'études. Donc trouver les étudiants au niveau de leur faculté pour leur distribuer les questionnaires n'était pas possible. Nous avons dû contacter les étudiants en question sur *Messenger* en cherchant leur groupe de discussion. Nous avons recouru pour cet effet, à l'élaboration du questionnaire sur *Google Forms* et nous l'avons envoyé aux étudiants dans leur groupe de discussion tout en leur demandant de le remplir.

Quant aux journalistes qui constituaient le troisième public visé dans notre enquête, nous avons presque perdu espoir de pouvoir prendre contact avec eux. En effet, nous avons rencontré beaucoup de difficultés à trouver un moyen permettant de contacter les journalistes d'*Alger chaine III*. Nous nous sommes rendu d'abord au siège social de cette chaine radio qui se trouve à ElMouradia à Alger afin de discuter avec un responsable de la possibilité de nous mettre en contact avec les journalistes qui travaillent pour cette chaine radio. A notre grande surprise, l'agent de sécurité qui était devant la porte principale de la radio algérienne nous a informée qu'il était strictement interdit d'y accéder sans autorisation de la chaine en question même en lui montrant nos cartes d'identité et de scolarité et le certificat de chercheur qui nous a été fourni par notre école. Il nous a demandé, en effet, d'écrire une demande d'un laisser passer à la *Chaine III* et de la lui remettre avec les photocopies de nos deux cartes et de lui laisser nos coordonnées pour nous contacter dès que la *Chaine III* lui transmettra la réponse. Nous nous sommes exécutésur le champ. Après deux longs mois d'attente, personne ne nous a contacté pour nous communiquer leur réponse. Ce qui nous a poussé à chercher une alternative pour pouvoir nous entretenir avec les journalistes d'*Alger chaine III*. Grâce à l'aide

d'une enseignante de l'ENSB, nous avons contacté un journaliste chroniqueur de cette chaine, avec qui nous nous sommes entretenu et qui nous a mis en contact avec quelques collègues qui travaillaient avec lui. Nous tenons à noter également une autre difficulté qui a rendu notre tâche compliquée à savoir la non-disponibilité des journalistes qui parfois ne répondaient pas au téléphone ou qui nous demandaient de les rappeler plus tard. Pour effectuer cinq entretiens semi-directifs, nous avons mis plus d'une année.

2. Méthodes de la recherche :

Toute recherche scientifique doit s'inscrire dans une démarche méthodologique bien définie. Ceci permet à toute recherche d'avoir un appui méthodologique pour atteindre son objectif de départ. En ce qui concerne ce présent travail de recherche, il s'inscrit dans deux démarches méthodologiques différentes : méthodes mixtes pour le premier contexte de recherche, méthode qualitative pour le deuxième contexte de recherche.

2.1 Méthodes mixtes pour le premier contexte :

En effet, dans la première partie de notre enquête que nous avons effectuée à la faculté de l'information et de la communication d'Alger, la méthodologie que nous avons adoptée est à la fois quantitative et qualitative. Selon Pierre Pluye (2012), les méthodes mixtes sont de plus en plus sollicitées dans les recherches scientifiques en sciences humaines et sociales. Elle consiste à combiner, dans une même étude, des méthodes qualitatives et des méthodes quantitatives en vue de bien cerner la problématique abordée. Selon Tashakkori et Teddlie (2003), cette méthode est considérée comme étant un *troisième mouvement méthodologique.*

Selon Creswell, il existe différents modèles des méthodes mixtes, « *la triangulation, le design de complémentarité, le design explicatif et le design exploratoire* » (2003). Suivant ces classifications de Creswell, nous nous inscrivons dans le modèle de triangulation qui a été illustré par Creswell comme suit :

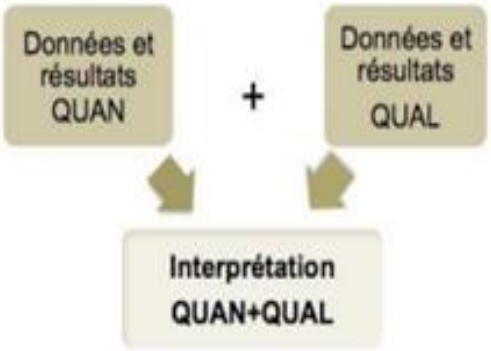

Figure n°02 : Le design de triangulation de Creswell(2003)

2.1.1 La motivation de ce choix méthodologique :

Comme nous avons à mener une enquête auprès de différents acteurs de la formation au journalisme de radio et que nous avons également à nous renseigner sur le contenu du programme de cette formation, nous avons fait appel à divers outils d'investigation qui relèvent des deux méthodes citées. Opter pour les méthodes mixtes est donc justifié par la variété des données à collecter et à analyser dans ce contexte. En outre, cette méthodologie de recherche joint les avantages des deux méthodes d'analyse : qualitative et quantitative. En effet**, «** *Les enquêtes qualitatives visent à comprendre les raisons d'agir des acteurs sociaux, leurs motivations et le sens qu'ils donnent à leurs actions. Ces enquêtes se déroulent sous la forme de l'entretien de type compréhensif ou via l'observation*.» (Antoine, Gago, 2016, p.34) Quant à la démarche quantitative, **«** *Elle se réfère à une série de mesures issues de la collecte d'informations, fait usage de grilles d'analyse standardisées (notamment des questionnaires) et développe des méthodes de traitement statistiques. Grâce à cela, l'approche quantitative permet la généralisation.*» (Antoine, Gago, 2016, p.33)

2.1.2 Premier outil d'investigation du premier contexte :

Nous comptons, dans un premier temps, analyser le programme de formation au journalisme audiovisuel. L'analyse du programme relève de la méthode quantitative : analyse de contenus.

2.1.3 Deuxième outil d'investigation du premier contexte :

Dans un deuxième temps,nous effectuerons des entretiens semi-directifs avec les enseignants de l'audiovisuel et les enseignants de langue française. Nous nous inscrivons ainsi dans une démarche qualitative. L'entretien est un outil d'investigation très sollicité dans les recherches en sciences humaines et sociales. Il « *est une technique de collecte de données informatives. Cette méthode permet de récolter et d'analyser plusieurs éléments : l'avis, l'attitude, les sentiments, les représentations de la personne interrogée* »(Claude, 2019).

Nous avons, en effet, trois types d'entretien : l'entretien directif, l'entretien semi-directif et l'entretien libre. Nous avons opté pour l'entretien semi-directif comme outil d'investigation. Notre choix a porté sur ce type d'entretien en ce qu'il permet à l'interlocuteur de s'exprimer sur le sujet en lui accordant une marge de liberté. En effet, l'interlocuteur ne se sent pas gêné parce que les questions servent à guider la discussion et non pas à imposer un certain rythme

de questions / réponses. Il offre aussi l'avantage de « *pouvoir poser des questions plus ouvertes et de pouvoir relancer la personne interrogée*»(Claude, 2019).

En outre, les informations collectées à travers l'entretien semi-directif permettent d'enrichir notre recherche et de tirer de l'ombre certains points concernant la formation au journalisme audiovisuel qui se fait à la faculté de l'information et de la communication d'Alger.

2.1.4 Troisième outil d'investigation du premier contexte :

Nous allons distribuer également un questionnaire aux étudiants inscrits en master 2, spécialité journalisme audiovisuel. Cet outil d'investigation relève de la démarche quantitative. Il consiste à poser un ensemble de questions organisées de manière logique et raisonnée à un public bien précis afin de collecter des données qui sont censées porter des réponses à la problématique abordée par le chercheur. Il peut être en version papier ou en version électronique. L'échantillon pris pour l'étude doit être représentatif du public visé. Il existe deux types de questionnaire : le questionnaire fermé et le questionnaire ouvert. Le premier type de questionnaire est un questionnaire dont les questions imposent une forme bien définie de réponses. Dans le questionnaire fermé, on proposedes choix de réponses à donner.

Quant au deuxième type de questionnaire qui est le questionnaire ouvert, c'est un questionnaire dans lequel le répondant a la chance de développer sa réponse, d'ajouter des détails en répondant qui pourraient être utiles, peut même donner des explications dans sa réponse. Ce type de questionnaire est plus proche de l'entretien directif. Il permet, en effet, de collecter des données plus riches comparativement au questionnaire fermé.

Pour bien cerner notre sujet d'investigation, nous avons opté pour le questionnaire ouvert pour permettre ainsi à l'étudiant de nous fournir des informations plus riches sur sa formation, d'une part, et sur le stage effectué en fin de cursus, d'autre part. Notre objectif est de collecter des réponses qui servirontde complément d'informations sur le déroulement de la formation au journalisme audiovisuel et sur le stage de fin d'études. Nous avons donc laissé une marge de liberté aux étudiants questionnés dans leur manière de répondre afin d'atteindre cet objectif assigné.

2.2 Méthode qualitative pour le deuxième contexte:

Notre deuxième contexte de recherche est la radio *Alger chaine III*. Nous avons visé ce contexte en ce qu'elle est la seule chaine radio d'expression française. Pour explorer ce

contexte, nous comptons nous rapprocher des journalistes de radio qui travaillent pour cette chaine pour effectuer avec eux des entretiens semi-directifs où il sera question de nous renseigner essentiellement sur leurs pratiques professionnelles, leurs formations initiales respectives et l'acquisition et le développement de leurs compétences professionnelles. Nous nous inscrivons ainsi dans la méthode qualitative.

Nous soumettrons également à l'analyse le travail de quelques journalistes animateurs pour en dégager *« les situations génériques »* (Mayen et al., 2010) dont nous nous servirons pour élaborer notre référentiel de situations. Comme nous nous inscrivons dans une démarche qualitative, dans ce deuxième contexte, nous allons prendre pour échantillon l'activité de trois journalistes animateurs qui présentent des émissions à *Alger chaine III.*

2.2.1 La motivation de ce choix méthodologique :

Nous avons choisi, pour le deuxième contexte de notre enquête, d'adopter la méthode qualitative afin de viser l'exhaustivité dans notre étude. En effet, nous avons voulu prendre un échantillon réduit pour pouvoir l'analyser minutieusement et trouver des réponses à notre questionnement de départ.

Dans ce qui suit, nous allons schématiser notre démarche méthodologique dans les deux contextes de notre enquête.

La démarche méthodologique adoptée

Premier contexte :	**Deuxième contexte :**
La méthode mixte	**La méthode qualitative**
Les outils d'investigation	**Les outils d'investigation**
Analyse de contenu	Entretiens semi-directifs
Entretiens semi-directifs	Analyse de l'activité
Questionnaires	

Figure n°02: La démarche méthodologique adoptée dans chacun des deux contextes de la recherche

3. Méthode théorique à adopter dans l'analyse des données :

Le terrain est notre champ d'investigation : nous ne nous sommes appuyée sur aucun jugement préalablement développé. Nous cherchonsà mettre le point sur le processus de développement des compétences professionnelles (de la formation initiale au terrain d'exercice). Notre recherche a pour arrière-plan théorique et analytique la didactique professionnelle et ses concepts. Cependant, nous sommes appelée tout au long de notre travail à faire appel au domaine d'étude auquel nous nous intéressons à savoir le journalisme. Il est question donc de mettre en rapport le journalisme et la didactique professionnelle. Nous devons noter que notre étude est novatrice dans la mesure où il n'existe pas de travaux scientifiques, du moins en Algérie, ayant joint les deux domaines cités. Ce qui a rendu notre tâche difficile mais pas irréalisable. Nous avons puisé donc dans la didactique professionnelle et ses concepts. Mais nous nous sommes retrouvée obligée de puiser dans le journalisme radiophonique, ses fondements et dans les études faites sur ce domaine afin de pouvoir le mettre, par la suite, en relation avec la didactique professionnelle, notre sous-bassement théorique.

Ce recours aux études effectuées sur le journalisme de radio s'est révélé nécessaire vu qu'il s'agit d'un domaine que nous maitrisons peu.

4. Recueil de données :

4.1 Les données relatives au premier terrain d'enquête :

Dans notre premier contexte, nous avons affaire à un programme de formation, à des enseignants qui assurent la formation mais aussi à des étudiants en formation. Nous avons procédé d'abord à l'analyse du programme de formation au journalisme audiovisuel qui nous a été fourni par le chef de département afin de voir les compétences professionnelles qui sont visées via le programme et les modules qui sont dispensés pour atteindre ces objectifs. Nous avons voulu voir aussi la place accordée à la pratique dans ce programme de formation.

Nous avons voulu avoir au préalable le programme de la formation avant d'élaborer les entretiens destinés aux enseignants et les questionnaires destinés aux étudiants afin d'avoir une vue d'ensemble sur le programme en question et affiner ainsi les questions à poser et les informations à viser.

Nous nous sommes rendue au département de l'information une dizaine de fois pour nous procurer leur programme de formation au journalisme audiovisuel. En effet, le chef du département en question s'excusait auprès de nous à chaque visite de ne pas pouvoir nous rendre le service demandé sur le champ, tout en nous fixant un autre rendez-vous. Il nous est arrivé aussi à maintes reprises de nous rendre à la faculté de l'information et de la communication d'Alger et d'être informée par la secrétaire du chef de département qu'il était en réunion ou qu'il était en déplacement. Le chef de département a fini par nous envoyer le programme de la formation au journalisme audiovisuel par mail.

Nous avons procédé également à la réalisation d'entretiens semi-directifs avec les enseignants du département de l'information de la faculté de l'information et de la communication précisément au département de l'information. La durée des entretiens varient entre 20 à 40 minutes suivant les informations que fournit l'interlocuteur, sa disponibilité et le débit de son discours.

Les objectifs assignés via ces entretiens ne sont pas les mêmes vu que les enseignants n'assurent pas les mêmes contenus pédagogiques. Pour les enseignants de journalisme audiovisuel, nous avons tenté à travers cet outil d'investigation de discuter avec eux du programme de la formation à l'audiovisuel, d'avoir plus d'informations sur la démarche pédagogique suivie par les enseignants pour installer des compétences professionnelles chez leurs étudiants inscrits dans la spécialité « audiovisuel » et savoir si les enseignants font de la pratique avec leurs étudiants pour les initier au terrain d'exercice.

Quant aux entretiens semi-directifs effectués avec les enseignants de langue française, ils ont pour objectifs principaux de nous renseigner essentiellement sur la formation initiale des enseignantes en question, le canevas du module de français, la méthode pédagogique qu'elles adoptent pour enseigner, les objectifs qu'elles visent à atteindre et le rendement pédagogique auquel elles aboutissent.

Quant aux questionnaires que nous avons collectés auprès des étudiants de journalisme de radio de fin de cycle, nous avons assigné à ces questionnaires, les objectifs suivants :nous renseigner sur les modules qui ont marqué le plus l'étudiant, l'apport du module de langue française, le type de questions posées à l'examen, les représentations des étudiants à l'égard de leur formation et leurs recommandations pour l'améliorer.

Par ailleurs, nous rappelons que les étudiants inscrits dans cette spécialité font deux années de formation durant lesquelles ils sont censés acquérir les compétences professionnelles nécessaires liées au domaine de l'audiovisuel. Au cours de leur deuxième année de formation,

ils doivent effectuer un stage pratique dans l'un des médias disponibles (chaine de télévision, chaine radiophonique) pour affronter le terrain d'exercice. Nous avons donc décidé d'interroger les étudiants via le questionnaire qui leur a été destiné sur le stage et son déroulement, l'accompagnement de l'étudiant durant le stage, l'apport de cette phase pratique.

Nous tenons à souligner que l'étude que nous comptons effectuer sur le programme de formation au journalisme de radio assurée pour les futurs journalistes de radio à la faculté de l'information et de la communication de Ben Aknoun n'est pas une fin en soi. Cette étude permettra de nous éclairer, en partie,sur la formation au journalisme radio. Ainsi nous pourrons porter un regard régulateur sur cette formation à la lumière de la didactique professionnelle qui a pour objectif, comme nous l'avons mentionné précédemment, l'amélioration des formations professionnelles. Nous comptons, en effet, élaborer ultérieurement un dispositif de formation au journalisme radio qui répondra le mieux aux besoins du terrain d'exercice du métier de journalisme.

4.2 Les données relatives au deuxième terrain d'enquête :

Pour ce qui est du deuxième terrain de notre enquête qui est la radio *Alger chaine III*, nous avons effectué des entretiens semi-directifs avec cinq journalistes de cette chaine radio. Ces entretiens ont duré de 20 à 48 minutes selon l'interlocuteur en question et la discussion que nous avons menée. Nous avons procédé à l'enregistrement de ces entretiens à l'aide de notre téléphone portable pour pouvoir les transcrire par la suite.

Nous avons analysé également l'activité journalistique de quelques animateurs à la radio *Alger chaine III* pour cerner les compétences professionnelles dont ils font preuve. Cette analyse nous servira ultérieurement dans l'élaboration de notre référentiel de compétences qui constituera une partie intégrante du dispositif de formation au journalisme radio que nous comptons concevoir.

Nous avons donc procédé à l'analyse de podcasts que nous avons trouvés disponibles sur le site de la chaine en question et qui sont mis à la disposition des auditeurs qui souhaiteraient écouter une émission qu'ils auraient ratée ou la réécouter. Nous considérons cela comme un avantage pour notre étude : la qualité de son des podcasts est bonne et aucune partie de l'émission n'y est occultée.

5. Les données recueillies :

Nous avons donc réussi à effectuer notre collecte de données malgré la crise sanitaire, la non disponibilité de certains participants à l'enquête et le manque de collaboration des institutions sollicitées.

5.1 Le programme de formation au journalisme audiovisuel :

Le programme de la formation au journalisme se compose de vingt-sept modules répartis sur trois semestres de formation. Le quatrième semestre est réservé au stage pratique et à la réalisation du mémoire de fin d'études.

5.2 Les entretiens réalisés avec les enseignants de journalisme audiovisuel :

Nous avons recueillis deux entretiens semi-directifs effectués avec deux enseignantes de journalisme audiovisuel au département de l'information et de la communication d'Alger. Le premier entretien a duré 22 minutes 20 secondes et le deuxième entretien a duré 16 minutes 06 secondes.

5.3 Les entretiens réalisés avec les enseignants de langue française :

Nous avons réalisé deux entretiens avec deux enseignantes de langue française au département de l'information de la faculté de l'information et de la communication d'Alger. Le premier entretien a duré 29 minutes et 20 secondes. Quant au deuxième entretien effectué, il a duré 40 minutes et 02 secondes

5.4 Les questionnaires destinés aux étudiants de journalisme audiovisuel :

Nous avons reçu 34 questionnaires remplis par les étudiants inscrits en journalisme audiovisuel. Nous avons dû recourir à Google Forms pour faciliter le travail vu que les étudiants n'étaient pas disponibles au niveau de leur faculté.

5.5 Les entretiens effectués avec les journalistes de la chaine III :

Nous avons réalisé cinq entretiens semi-directifs avec les journalistes de la radio *Chaine III*. Le premier entretien a duré 22 minutes et 08 secondes. Le deuxième entretien nous a pris 45 minutes et 48 secondes. Le troisième entretien a duré 38 minutes et 22 secondes. Quant au quatrième entretien qui est plus ou moins court par rapport aux autres entretiens, il a duré 15 minutes et 47 secondes. Le cinquième et dernier entretien, il nous a pris 48 minutes et 03 secondes.

5.6 Le travail journalistique de quelques animateurs à la radio *Chaine III* :

Nous allons procéder à l'analyse du travail de trois journalistes animateurs à la radio chaine III dont les émissions sont de types différents. Nous avons pris pour échantillon deux numéros de chaque émission. Le tableau ci-dessous présente la durée des numéros pris pour l'analyse.

Emission	Numéro	Durée du numéro
Invité de la rédaction	Numéro 01	22 minutes et 48 secondes
	Numéro 02	40 minutes et 34 secondes
Santé d'abord	Numéro 01	48 minutes 57 secondes
	Numéro 02	51 minutes et 40 secondes
Mon été en Algérie	Numéro 01	1 heure 30 minutes et 09 secondes
	Numéro 02	1 heure 25 minutes et 08 secondes

Tableau n°02 : Corpus relatif aux émissions et aux numéros choisis

6. Transcription des données enregistrées :

La transcription des données audio consiste à reproduire les échanges oraux à l'écrit suivant un code de transcription pour s'en servir dans une analyse donnée. Nous avons procédé à la transcription des données enregistrées qui relèvent de notre corpus. Ce travail de transcription nous a pris beaucoup de temps. Les données à transcrire sont nombreuses : entretiens semi-directifs réalisés avec les enseignants du département de l'information, la transcription des entretiens semi-directifs effectués avec les journalistes et la transcription des podcasts des émissions que nous avons pris pour l'analyse de l'activité journalistique.

Mais il est à noter que la transcription que nous avons faite des podcasts des émissions radiophoniques diffère de celle des entretiens semi- directifs réalisés en ce que les objectifs assignés pour l'analyse des données en question ne sont pas similaires. Dans les entretiens, ce qui est visé, ce sont les informations fournies par les interlocuteurs avec qui nous nous sommes entretenue. Mais pour les podcasts des émissions, nous avons besoin de tenir compte

de certains paramètres relatifs à la voix, à l'échange verbal et qui entrent en jeu dans l'analyse de l'activité journalistique.

6.1 La transcription des entretiens effectués :

Nous avonstranscrit les entretiens semi-directifs que nous avons effectués avec les enseignants du département de l'information d'Alger et les journalistes de radio exerçant à *Algerchaine III*. Nous avons opté pour la transcription orthographique des entretiens.

Nous tenons à souligner que, pour les entretiens effectués avec les enseignants de journalisme audiovisuel, nous les avons traduits nous-même en langue française car nous les avons réalisés en langue arabe.

6.2 La transcription des podcasts pris pour l'analyse :

Nous avons procédé donc à la transcription des podcasts des émissions choisies pour nous en servir dans l'analyse de l'activité journalistique. Le choix de la transcription à adopter dépend de la recherche à mener et de l'objectif visé par l'analyse du corpus oral.

> *La transcription de l'oral implique par conséquent une série de choix, dont une partie est déterminée par l'objet d'étude, à savoir le phénomène de langue à analyser pour lequel le corpus a été conçu, et par la nécessité de trouver un compromis entre lisibilité et fiabilité de la parole transcrite*.(Benazzo, Watorek, 2021)

Il est à noter que nous avons opté pour la transcription orthographique qui se base sur le système orthographique mais qui permet d'indiquer certains traits liés à l'accentuation, à l'allongement et à l'intonation. La transcription orthographique nous permettra également de marquer certains phénomènes extralinguistiques (rire, pause). Ce type de transcription servira notre objectif de rendre compte des compétences professionnelles dont les journalistes animateurs font preuve lors de la présentation de leurs programmes radiophoniques.

Il est à signaler également que nous allons nous intéresser uniquement à la transcription du verbal en ce que la radio se base juste sur le support audio.

Par ailleurs, Traverso insiste sur le fait que « *La transcription doit répondre à des contraintes de précision, de fidélité, et de lisibilité.* » (1999, p.23)Nous allons veiller à ce que notre transcription soit précise, lisible et fidèle aux podcasts des émissions.

6.3 Le système de transcription des podcasts :

Pour procéder à la transcription orthographique des émissions sur lesquelles portera notre analyse, nous allons nous inspirer du code de transcription du verbal proposée par Véronique

Traverso (1999) dans l'élaboration de notre propre système de transcription. Le tableau ci-après présente chaque code de la transcription avec la signification qui lui correspond.

Il est à noter que nous allons indiquer chaque prise de parole par un retour à la ligne.

Code	**Signification**
An	Animateur/animatrice
Inv1	Invité n°1
Inv2	Invité n°2
App1	Appelant n°1/appelante n°1
App2	Appelant n°2 /appelante n°2
/	Intonation montante
\	Intonation descendante
[	Enchainement (indiqué à la fin du premier tour et au début du tour qui enchaîne)
=	Chevauchement/ interruption
[xxx]	Inaudible
[…]	un passage tronqué par le transcripteur

:/ ::/ :::/ :::	Allongement vocalique variable suivant sa longueur
+/++/+++	Pause courte, moyenne ou pause longue
	Les majuscules indiquent l'insistance
	Les interjections sont notées selon leur transcription courante
	Transcription phonétique des mots prononcés en arabe

Tableau n°03 : Codes de la transcription et significations

Nous tenons à noter que nous avons rencontré quelques difficultés lors de la transcription des émissions prises pour échantillon. Il est vrai que les podcasts nous ont épargné de procéder à l'enregistrement des émissions, mais nous avons dû réécouter plusieurs fois certains passages pour pouvoir les transcrire parce qu'ils contiennent du chevauchement ou parfois parce qu'il y a desintervenants qui parlent rapidement ou qui entrent dans des détails relevant d'un domaine que nous maitrisons peu.

6.4 Démarche et concepts de la didactique professionnelle :

Le fait de nous intéresser au développement des compétences professionnelles nous inscrit dans une perspective développementale. Cette perspective est d'origine piagétienne. Elle a été adoptée effectivement par Piaget (1964), pour étudier le développement psychologique de l'enfant. En ce qui concerne le travail d'investigation, il porte sur deux volets : le volet formatif et le volet professionnel. Pour ce qui est du volet formatif, nous comptons interpréter les résultats obtenus à la lumière de la didactique professionnelle et ses concepts. Ceci dans l'objectif de voir comment les compétences professionnelles s'acquièrent et se développent en formation initiale chez le futur journaliste de radio. Le deuxième volet sur lequel porte notre étude est l'activité d'un journaliste animateur à la radio.

Nous notons qu'en didactique professionnelle, comme nous l'avons montré, dans le premier chapitre (renvoi à la page 32), étudier les compétences professionnelles d'un acteur nécessite de faire appel à l'activité et à la situation professionnelle qui donnent naissance mais aussi

sens à la compétence. Ce qui revient à analyser l'activité professionnelle en situation. En outre, s'intéresser au développement des compétences professionnelles revient à mettre l'accent sur *l'activité constructive* du sujet (Samurçay, Rabardel, 2004) qui accompagne *l'activité productive* (Samurçay, Rabardel,2004). En effet, en agissant, l'acteur réalise son activité et développe son apprentissage. Il est important de noter que la didactique professionnelle s'intéresse à *l'activité constructive* en ce qu'elle constitue la source de tout développement professionnel et à *l'apprentissage incident, non voulu* (Pastré et al., 2006)en ce que « *Dans l'apprentissage incident, dont l'exemple type est l'apprentissage sur le tas, ou par immersion, le sujet apprend du simple fait qu'il agit. On ne peut pas agir sans se construire de l'expérience, donc sans apprendre.* » (Pastré et al., p.155)

En didactique professionnelle, apprentissage et activité sont indissociables.« *Ainsi l'apprentissage accompagne naturellement l'activité. Il en est en quelque sorte le prolongement.* » (Pastré et al., 2006, p.156)

Pour procéder à l'analyse du travail d'un journaliste animateur à la radio, nous devons puiser dans notre arrière-plan théorique qu'est la didactique professionnelle.

6.5 Analyse du travail de journaliste de radio à l'aune de la didactique professionnelle :

L'analyse du travail a fait l'objet de recherches en ergonomie et en psychologie ergonomique à titre d'exemple les travaux de Sylvie Mezzena (2007) pour aider les professionnels à surmonter quelques problèmes relatifs au travail à réaliser. Selon Pastré (2007), la démarche d'analyse du travail en ergonomie consiste établir une comparaison entre l'analyse de la tâche et celle de l'activité pour en détecter l'écart. Donc l'analyse de la tâche doit être obligatoirement un préalable à l'analyse de l'activité. Mais dans cette perspective, l'analyse de la tâche ne sera pas suffisamment fructueuse dans la mesure où elle ne permettra pas à l'acteur de savoir s'adapter à l'action qui, elle, est tributaire des paramètres qui entrent en jeu lors de sa réalisation. Or, en didactique professionnelle, pour effectuer l'analyse du travail, on part du principe que «*pour chaque champ professionnel on pouvait rechercher les invariants spécifiques qui l'organisent.* » (Pastré, 2007, p.25)Autrement dit, il est question de déterminer *la structure conceptuelle d'une situation professionnelle* (Pastré, 2007). Cette *structure conceptuelle* sert de guide à l'acteur qui envisage d'entreprendre une action dans une situation professionnelle donnée. *La structure conceptuelle* a, selon Pastré (2007), une *valeur pragmatique.* En contrepartie, chaque acteur possède *un modèle opératif* (Pastré, 2007) qui lui

est propre. Ce *modèle opératif* est tributaire de la compétence de l'acteur et de son expérience. Selon (Pastré, 2007), au même titre que *la structure conceptuelle de la situation, le modèle opératif* sert à guider et à orienter l'action. Nous pouvons dire du modèle opératif qu'il est la touche personnelle de chaque acteur et qui fait que son action soit personnelle et différente des autres actions entreprises par d'autres acteurs.

Selon Pastré (2007), le projecteur dans l'analyse du travail en didactique professionnelle est détourné du couple *tâche/ activité* qui relèvent du cadre théorique de *la conceptualisation dans l'action* vers le couple *structure conceptuelle de la situation /modèle opératif*. En effet, Clauzard rejoint l'avis de Pastré (2007) en ce qu'il voit que :

> *L'analyse du travail en Didactique Professionnelle équivaut à déterminer :*
>
> *1- la structure conceptuelle de la situation qui l'organise au moyen d'éléments stables dits « concepts organisateurs », lesquels permettent un bon diagnostic de situation et une adaptation aux fluctuations de la situation…*
>
> *2- le modèle opératif des praticiens, le développement de leurs singularités dans l'action, de leur aptitude à l'ajustement ou adaptation à l'environnement mouvant de l'activité de travail… […].* (2010)

Donc, selon Clauzard (2010), pour faire l'analyse du travail, nous devons repérer deux types d'éléments : les éléments récurrents qui organisent toute situation professionnelle relevant du métier en question et les éléments distinctifs propres à chaque acteur et qui selon lui « *représentent la manière originale de chacun des praticiens de s'ajuster aux situations*» (2010).

Quant à Mayen, cité par Tourmen (2014), il voit que parmi les entrées possibles pour l'analyse du travail, nous avons « *L'entrée par les connaissances-en-actes* » qui :

> *consiste à repérer les connaissances-en actes ou théorèmes-en actes […] qui semblent les plus centraux dans l'exercice d'un métier. Comme pour les règles d'action, ce n'est pas l'exhaustivité qui est visée mais le repérage des éléments qui organisent l'action. Les connaissances-en-actes sont exprimées sous la forme de propositions assertives portant sur le travail, son déroulement, ses situations et ses objets. Elles orientent la lecture des situations et les règles d'action qui seront mises en œuvre* (Tourmen, 2014, p28).

Nous voyons bien qu'il s'agit en réalité du même principe à adopter dans l'analyse du travail:

mettre au jour ce qui est stable et invariable dans l'action du professionnel en situation. Vinatier (2016) rejoint la réflexion de Tourmen (2014) inspirée de celle de Mayen (2006) en disant :

> *Un observateur en didactique professionnelle a en vue, non les comportements, mais les conceptualisations (ou connaissances en acte) des acteurs en situation. Il lui faut recourir à l'analyse pour avoir accès à ce qui, chez le sujet, prend la forme de schèmes d'action, quel que soit leur degré de pertinence au regard de la situation, que, plus ou moins à son insu, mobilise ce sujet.* (Vinatier, 2016, p.16)

Somme toute, pour l'analyse du travail d'un journaliste de radio, nous tenterons de repérer les éléments constitutifs de son action dans la situation de travail dans laquelle il se trouve et qui sont récurrents dans toutes les situations professionnelles auxquelles il est confronté, autrement dit, les éléments que nous retrouvons généralement dans toutes les situations professionnelles qu'exerce le journaliste animateur à la radio. Nous allons évacuer les éléments distinctifs caractérisant l'action de chaque acteur autrement dit le modèle opératif du journaliste animateur en ce que cet élément constitutif de la conduite du journaliste en situation reste personnel, ne peut être enseigné et ne figurera pas dans le référentiel de situations que nous comptons élaborer. Ce faisant,nous allons mettre l'accent sur les éléments récurrents qui organisent les situations professionnelles dans lesquelles s'inscrivent les journalistes animateurs à la radio. En effet, cette réflexion au référentiel à élaborer a été inspirée des recherches menées par Mayen, Métral et Tourmen en 2010 dont l'objectif était de mettre en place des référentiels de situations à partir de l'analyse du travail « *des professionnels de l'aquaculture (Ferron, Mayen et al., 2006), l'autre sur des ingénieurs agronomes (Métral& Mayen, 2008) et la dernière s'intéressait à des professionnels de l'évaluation de programmes et politiques publiques (Tourmen, 2007, 2008)*».(Mayen et al., 2010).

En effet, les chercheurs en question se sont concentrés sur les structures conceptuelles des situations qu'ils ont nommée *« les situations génériques »* (Mayen et al., 2010). Ils ont effectivement élaboré des référentiels de situations basés sur *les situations génériques* et leurs buts sans s'intéresser au *modèle opératif*.

Nous allons procéder donc au repérage « *des situations génériques* » de l'activité d'un journaliste animateur à la radio.

Nous soulignons, pour rappel, que l'analyse du travail en didactique professionnelle est à visée formative. Cela traduit notre volonté d'analyser l'activité professionnelle pour cerner les compétences professionnelles dont font preuve les journalistes animateurs pour nous en servir par la suite dans l'élaboration de notre dispositif de formation initiale destinés aux étudiants, futurs journalistes de radio.Selon Pastré, l'analyse du travail doit être « *un préalable à toute formation, dans la mesure où c'est l'analyse du travail qui permet de s'assurer qu'une formation sera précisément ajustée au domaine professionnel qu'elle a pour but de couvrir*» (Pastré, 2009, p.159).

En surcroit, l'analyse du travail occupe cette place prépondérante en didactique professionnelle en ce qu'elle peut constituer *«un instrument remarquable d'apprentissage et de formation, quand elle est effectuée par les apprenants avec l'aide de leurs formateurs*» (Pastré, 2007, p.23). L'analyse du travail servira, dans ce cas-là, de moyen de formation auquel les formateurs recourent pour aider les apprenants à tirer profit de leurs actions mais aussi à avoir un regard réflexif sur leurs actions.

6.5.1.1 Un dispositif de formation pour la formation au journalisme radio :

Après avoir conçu notre référentiel de situations, nous comptons, en effet, élaborer un dispositif de formation destiné au futur journaliste de radio. Pour ce faire, nous allons nous inspirer de la didactique professionnelle, notre champ théorique qui considère le dispositif de formation comme une fin en soi. L'élaboration d'un dispositif de formation nécessite le recours, comme nous l'avons avancé antérieurement, à l'analyse du travail et à la conception d'un référentiel de situations. Dans le dispositif de formation que nous allons concevoir, il sera question de mettre au jour les méthodes à suivre et les outils à y faire appel pour faire réussir la formation au journalisme radio à l'aune de la didactique professionnelle.

Nous devons noter que nous avons effectué des recherches pour trouver un modèle de dispositif de formation conçu par des chercheurs du domaine pour nous en inspirer mais nous n'avons pas réussi à en trouver.

Somme toute, dans ce chapitre, il a été question de clarifier notre démarche scientifique, notre méthodologie de recherche et les outils d'investigation investis pour collecter nos données dans les deux contextes qui ont été choisis, et venir ainsi à bout de notre travail empirique. Il s'agissait aussi de déterminer les objectifs assignés via notre enquête et le public visé dans les deux contextes de notre recherche.

Les données collectées feront l'objet, dans le chapitre suivant, d'une analyse appuyée sur notre arrière-plan conceptuel et théorique que constitue la didactique professionnelleen vue de porter des éléments de réponse à notre problématique de départ.

ChapitreIV

Analyse et interprétation

des données recueillies

Acquérir des compétences professionnelles est un processus important pour le développement professionnel et personnel du sujet. Ce processus doit être visé et assuré par toute formation initiale qui se veut professionnelle. En effet, l'université a la charge d'assurer à l'étudiant une insertion professionnelle future plus ou moins facile,à travers une formation initiale de qualité. En effet, plus le sujet est préparé à sa profession via la formation professionnelle initiale, plus il aura de la facilité à affronter le terrain de travail, une fois en poste. En outre, le monde professionnel a connu, ces dernières années, un bouleversement dû aux nouveaux paramètres contextuels imposés par la technologie. La formation au journalisme radio, au même titre que beaucoup d'autres formations initiales, doit répondre à ce bouleversement. Dans ce chapitre, nous nous intéresserons,d'abord, à l'adoption du système LMD par l'université algérienne, à la formation universitaire destinée aux futurs journalistes de radio à la faculté de l'information et de la communication d'Alger et au programme de formation conçu pour cet effet. Ceci dans l'objectif de voir comment l'étudiant en journalisme radio développe, via la formation initiale conçue, les compétences professionnelles de base nécessaires pour réussir sa future insertion professionnelle. Nous nous rapprocherons, par la suite, des journalistes de la radio *Alger chaine III* pour nous renseigner essentiellement sur les méthodes qu'ils ont développées pour réussir leur travail journalistique. Nous analyserons enfin l'activité d'animation de quelques journalistes d'*Alger chaine III*en vue de cerner les compétences professionnelles dont ils font preuve pour faire aboutir leur activité.

1. La réforme du système de formation à l'université algérienne :

L'enseignement supérieur a toujours été un enjeu pour tout pays qui veut en faire une image reflétant son développement. Afin d'emboiter le pas aux pays anglo-saxons et aux pays européens qui ont opté pour des réformes dans leur système de formation universitaire, l'université algérienne a connu, en l'année universitaire 2004/2005, l'adoption du système LMD, à titre expérimental, dans quelques universités avant qu'il ne soit généralisé progressivement à presque toutes les universités du pays. Selon Antissar Sahraoui« *Le système LMD se fonde sur une nouvelle culture académique, qui suggère une mutation profonde de toute la gouvernance universitaire et une innovation des contenus de formation, des méthodes d'enseignement/apprentissage et d'évaluation.*» (2019, p.700)

Le système LMD offre trois piliers de formation : licence (3ans), master (3 ans de licence + 2 ans) et doctorat (3ans de licence+2ans de master+3ans). L'adoption du système LMD vise essentiellement l'amélioration de la qualité de l'enseignement afin de répondre le mieux aux

exigences professionnelles imposées par la mondialisation mais aussi la technologie. Selon ZineddineBerroucheet Youcef Berkane (2007), l'adoption du système LMD vise, entre autres, l'amélioration de la qualité de la formation universitaire, l'offre d'une formation adaptée aux exigences du terrain professionnel pour faciliter l'insertion professionnelle des sortants de l'université.

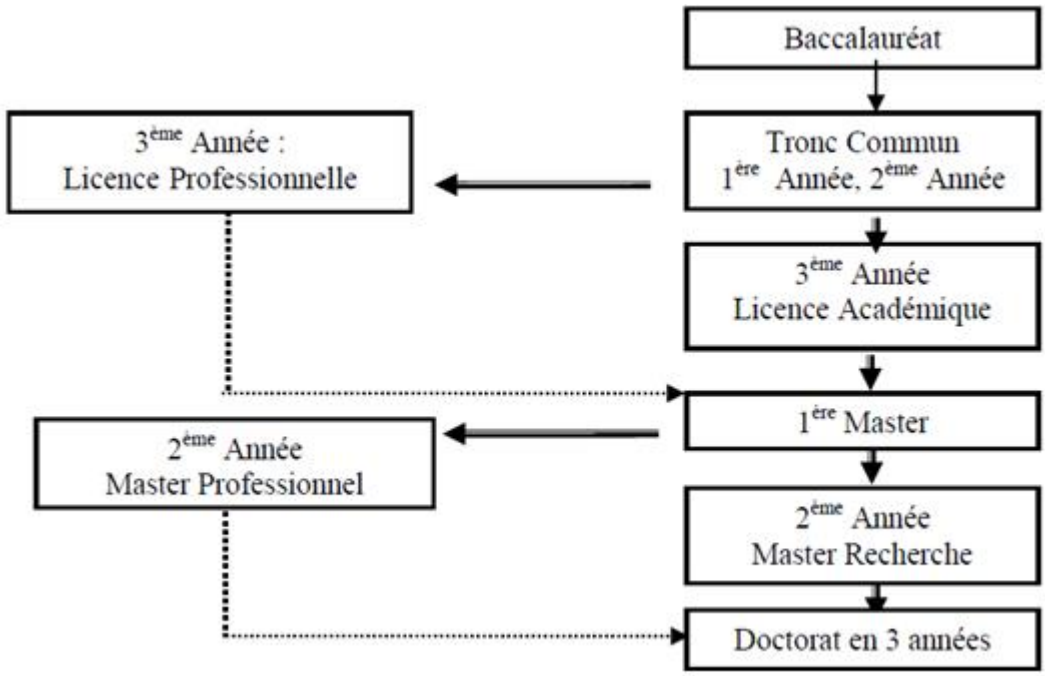

Figure n°04: Architecture du système LMD

Figure élaborée par ZineddineBerroucheet Youcef Berkane (2007)

Cette figure nous permet de voir que, dans le système LMD, les deux premières années de licence se dérouleronten tronc commun avant de passer à une troisième année académique de licence. Après ces trois premières années de formation, les étudiants passent en master. En deuxième année master, les mastérants auront le choix entre master Rechercheet master professionnel. Quant au doctorat, il se déroule en trois années d'études en post-graduation.

Au même titre que les autres facultés des autres universités, la faculté des sciences de l'information et de la communication a mis en vigueur ce nouveau système de formation en l'année 2004.Les étudiants font en début de formation, deux années d'études en tronc commun sciences de l'information et de la communication, avant de choisir, en troisième année, entre information et communication. En master, ils se spécialisent dans l'un des deux domaines suivants: presse écrite et électronique ou journalisme audiovisuel qui ont deux programmes d'études distincts.

2. La formation initiale au journalisme radio:

Avant d'aborder la formation initiale au journalisme radio à la faculté de l'information et de la communication d'Alger, nous avons jugé utile de définir d'abord la formation initiale et de la distinguer de la formation continue.

2.1 Formation initiale vs formation continue :

La formation initiale est une formation basique qui prépare l'étudiant à sa future profession et dont la durée varie suivant la filière et le cursus choisis. Elle est censée contribuer à l'acquisition et au développement des compétences professionnelles nécessaires pour l'insertion professionnelle de l'étudiant. Quant à la formation continue ou formation professionnelle continue, il s'agit d'une formation qui est organisée pour les professionnels qui sont déjà en postes. Ce type de formations a pour objectif principal de tenir à jour les professionnels qui sont appelés à développer leurs compétences professionnelles.

Pour ce qui est de la formation initiale au journalisme de radio, nous tenons à noter qu'il ya différentes universités en Algérie qui prennent en charge l'enseignement du journalisme et qui sont implantées dans différentes wilayas du pays. En contrepartie, il n'existe, en Algérie, qu'une école nationale supérieure de journalisme et des sciences de l'information (ENSJSI) qui se trouve à Alger. Elle est la seule école de journalisme dans le pays. Elle a été créée en 2009. L'inscription dans cette école de formation au journalisme est soumise à des normes de sélection. Quant au master, il y est organisé sur concours. Les étudiants ayant droit de présenter leurs candidatures sont soit les étudiants qui ont suivi avec réussite deux années de formation classes préparatoires au niveau de ladite école, soit les étudiants ayant suivi une formation universitaire dans le domaine de l'information et de la communication. Selon le site officiel de l'ENSJSI, l'école possède une revue semestrielle intitulée *Revue de la communication et du journalisme* qui a été classée dans la catégorie C de la liste des revues scientifiques nationales suite à l'arrêté N°586 du 21 juin 2018. Nous avons trouvé également sur le site officiel de l'école un échantillon de reportages réalisés par les étudiants de l'école afin de montrer le côté pratique de la formation assurée au niveau de cette école.

En revanche, la formation au journalisme audiovisuel de la faculté de l'information et de la communication d'Alger fera l'objet de notre étude dans ce chapitre. La faculté en question est sous la tutelle de l'université d'Alger3. Nous avons choisi cette faculté précisément, d'une part, en ce qu'elle est la faculté de journalisme la plus ancienne en Algérie, d'autre part, les

journalistes de la radio*Alger chaine III* qui ont suivi une formation dans le domaine du journalisme sont des sortants de ladite faculté.

Dans notre présent travail de recherche, nous nous intéresserons au programme d'étude de la spécialité journalisme audiovisuel en ce que les futurs journalistes de radio suivent ce programme de formation.

2.2 Le programme universitaire de journalisme audiovisuel :

Les étudiants inscrits dans cette spécialité font deux années de formation durant lesquelles ils sont censés acquérir les compétences professionnelles nécessaires liées au domaine de l'audiovisuel. Au cours de leur deuxième année de formation, ils doivent effectuer un stage pratique dans l'un des médias disponibles (chaine de télévision, chaine radiophonique) pour affronter le terrain d'exercice.

Evaluer un programme de formation doit consister en une analyse descriptive du contenu de ce programme. MarthesHurteau considère, en effet, l'évaluation d'un programme de formation comme « *une cueillette systématique d'informations sur les différentes composantes d'un programme, ainsi que leurs interactions afin d'en faire une description détaillée*» (2013, p. 145).

Nous tenons à signaler avant d'entamer notre lecture descriptive du programme en question que la qualité de la formation au journalisme ne dépend pas uniquement du programme élaboré pour cette formation mais elle dépend aussi des enseignants qui prennent en charge l'enseignement de ce programme et de l'établissement de formation et des dispositifs matériels dont il est doté. Selon Laure Endrizzi:

> *La qualité de l'enseignement résulte ainsi d'une combinaison de facteurs relevant de trois niveaux interdépendants : le niveau de l'établissement (élaboration et mise en œuvre des politiques institutionnelles, déploiement des systèmes internes d'assurance qualité…) ; celui des formations (actions visant à concevoir et actualiser les programmes, à définir les modalités pédagogiques…) ; et le niveau des individus (actions visant à soutenir les enseignants dans leur mission et à aider les étudiants à réussir…).* (2014, p.09)

Nous tenons à souligner également qu'il s'agit d'un master académique et professionnalisant en parallèle comme il est mentionné, d'emblée, dans le titre du canevas du programme de

formation : *HARMONISATION offre de formation master académique/professionnalisant.* Ce programme a été mis en place en l'année universitaire 2017/2018.

Avant d'entamer notre lecture descriptivedu programme de formation au journalisme audiovisuel, en nous référant au canevas qui nous a été fourni, nous allons passer en revue les modules dispensés dans cette formation, avec les objectifs tracés pour chaque module. Nous donnerons également mais brièvement une idée sur le contenu de chaque module.

Il est à signaler que le master en journalisme audiovisuel est accessible à tous les étudiants sans exception. Il n'est soumis à aucune condition d'accès.

Nous signalons également que nous avons procédé nous-même à la traduction en langue française du programme conçu en langue arabe(voir annexe n°04).Pour ce qui est des vocablesrelevant de la terminologie journalistique, nous avons dû vérifier leur sens avant de procéder à la traduction.

Le programme de cette formation de deux années d'études est réparti sur trois semestres d'études. Pour chacun des trois semestres de formation, nous avons neuf modules entre modules théoriques et modules pratiques. Il est indiqué, dans le programme qui nous a été fourni, le contenu à dispenser pour chaque module et l'objectif visé à travers son enseignement, le nombre d'heures imparties pour l'enseignement du module, son coefficient ainsi que la modalité d'évaluation à appliquer.Le quatrième semestre de formation est consacré au stage pratique que l'étudiant effectuera dans une entreprise d'information radiophonique ou télévisuelle et à la préparation du mémoire de fin d'études.

2.2.1 Premier semestre de formation :

Le premier semestre de la formation au journalisme audiovisuel comporte quatre unités d'enseignement fondamentales, deux unités d'enseignement de méthodologie, deux unités d'enseignement de découverte et une unité d'enseignement transversale.

1er semestre de formation		
Unités d'enseignement .	**Intitulé des matières**	**Volume horaire hebdomadaire**
Unités d'enseignement fondamentales	L'histoire de l'audiovisuel en Algérie	3 heures
	La rédaction pour la radio et la télévision	3 heures
	Sémiologie générale	3 heures
	Déontologie et législation de l'audiovisuel	3 heures
Unités d'enseignement méthodologiques	Les principales entrées dans la recherche en journalisme	3 heures
	La recherche documentaire	3 heures
Unités d'enseignement de découverte	L'histoire culturelle de l'Algérie	1h30mn
	Le service public à la télévision et à la radio	1h30mn
Unité d'enseignement transversale	Langue française/langue anglaise	1h30mn

Tableau n°04 : Les unités d'enseignement du 1er semestre de formation au journalisme audiovisuel

2.2.1.1 Les unités d'enseignement principales:

Unité 1 : L'histoire de l'audiovisuel en Algérie

- **Volume horaire :**

Le volume horaire consacré à ce module est de 45 heures, réparties équitablement entre travaux dirigés (TD) et cours magistraux. Son coefficient est de trois(3).

- **Objectifs de l'unité :**

✓ Permettre aux étudiants d'acquérir les compétences nécessaires à la compréhension des phénomènes audiovisuels en Algérie ;

✓ Amener l'étudiant à savoir traiter les phénomènes audiovisuels d'un point de vue historique ;

✓ Amener l'étudiant à porter un regard critique en abordant l'histoire des médias en Algérie.

- **Contenu de l'unité :**

❖ L'évolution historique de la radio en Algérie.

❖ La structure organisationnelle de l'établissement de la radio algérienne.

❖ Les radios régionales en Algérie avec des exemples pratiques.

❖ L'évolution historique de la télévision en Algérie.

❖ La structure organisationnelle de la télévision algérienne.

❖ Les structures de l'établissement de diffusion radiophonique et télévisuelle

❖ Les chaines de télévision privées en Algérie.

❖ Histoire du centre national du cinéma et de l'audiovisuel.

Unité 2 : La rédaction pour la radio et la télévision

- **Volume horaire** :

Le volume horaire consacré à ce module est de 45 heures réparties équitablement entre travaux dirigés (TD) et cours magistraux. Son coefficient est de deux.

- **Objectif général de l'unité :**

✓ Aider l'étudiant à distinguer les différents types d'information …

- **Pré-requis exigés :**

Ce module fait suite à ce que l'étudiant a appris en licence sur les techniques de rédaction journalistique y compris la rédaction pour l'audiovisuel.

- **Contenu de l'unité** :

❖ Il est question d'apprendre à l'étudiant à faire la distinction entre les différents écrits journalistiques destinés à la télévision et à la radio et leurs caractéristiques.

Unité 3 : Sémiologie générale

- **Volume horaire :**

Le volume horaire consacré à ce module est de 45 heures réparties équitablement entre travaux dirigés (TD) et cours magistraux. Son coefficient est de deux(2).

- **Objectif général de l'unité :**

✓ L'étudiant prendra connaissance de toutes les approches cognitives liées au domaine de la sémiologie parce que l'approche d'un texte, d'un discours ou de n'importe quelle activité humaine doit être une approche scientifique objective et cela ne peut avoir lieu sans l'approche sémiologique qui prend en charge ces phénomènes qui sont considérés comme étant des signes, des symboles, des icônes, des graphes d'où la nécessité de les analyser et de les interpréter suivant trois niveaux méthodologiques sémiotiques : forme, signification et fonction.

- **Prérequis exigés :**

L'étudiant doit avoir connaissance des premières orientations des fondateurs de la sémiologie tels que De Saussure et Pierce.

- **Contenu de l'unité :**

❖ L'étudiant apprendra dans ce module la différence entre sémiotique et sémiologie, les notions générales liées à la sémiologie ainsi que ses objectifs, ses origines philosophiques et ses principes. Il découvrira également, grâce à ce module, les écoles, les courants et les classifications américaine et française des significations.

Unité 4 : Déontologie et législation de l'audiovisuel

- **Volume horaire :**

Le volume horaire consacré à ce module est de 45 heures, réparties équitablement entre travaux dirigés (TD) et cours magistraux. Son coefficient est deux (2).

- **Objectifs de l'unité :**

✓ Doter les étudiants des compétences nécessaires pour maitriser la philosophie de la législation journalistique.

✓ Apprendre aux étudiants à traiter d'un point de vue législatif les phénomènes audiovisuels

✓ Donner aux étudiants les principes philosophiques qui ont fondé la philosophie de la déontologie du métier de journalisme.

✓ Entrainer les étudiants à se baser sur cette philosophie dans l'analyse des aspects du discours journalistique de l'audiovisuel.

- **Contenu de l'unité :**

Il s'agit, dans l'ensemble, de cerner la liberté d'expression dont jouit le domaine et des différentes lois qui régissent le journalisme audiovisuel en général. Nous avons, entre autres :

❖ La liberté des médias en tant que principe humain, social, intellectuel et politique.

❖ L'expérience humaine pour la liberté de penser, de croyance, d'expression et les sacrifices.

❖ Le journalisme audiovisuel,le droit à l'information et les défis qu'il a relevés.

2.2.1.2 Les unités d'enseignement de méthodologie :

Unité 1 : Les principales entrées dans la recherche en journalisme

- **Volume horaire :**

Le volume horaire consacré à ce module est de 45 heures réparties équitablement entre travaux dirigés (TD) et cours magistraux. Son coefficient est de deux(2).

- **L'objectif principal de l'unité :**

✓ Comprendre les évolutions que connaissent les recherches en journalisme et leursassises.

- **Contenu de l'unité :**

❖ Le module traite, dans l'ensemble, de l'acte journalistique et son effet sur le public et la construction du contenu, du message journalistique ainsi que la culture et la production audiovisuelle entre le passé et le présent. Les recherches sociologiques portant sur cela.

Unité 2 : La recherche documentaire

- **Volume horaire :**

Le volume horaire imparti au module est de 45 heures, réparties entre travaux dirigés (TD) et cours magistraux. Son coefficient est de deux(2).

- **Objectif de l'unité :**

✓ Enseigner à l'étudiant l'importance de la recherche scientifique documentaire en tant que l'un des principes de la recherche scientifique pour vérifier la véracité d'une information et la révélation des informations fausses et fabriquées.

- **Les prérequis exigés :**

La maitrise des techniques de la recherche scientifique et sa méthodologie.

- **Contenu de l'unité :**

❖ La science de la documentation, ses assises et ses principes historiques ainsi que ses domaines et son importance. La bibliographie nationale, les différentes techniques de la documentation.

2.2.1.3 Les unités d'enseignement de découverte :

Unité 1 : L'histoire culturelle de l'Algérie

- **Volume horaire :**

Le volume horaire imparti à ce module est de 22 heures et demie. Ce module est dispensé uniquement en cours magistraux. Son coefficient est de un(1).

- **Objectif de l'unité :**

- ✓ Ce module vise à faire découvrir aux étudiants le niveau culturel et civilisationnel des habitants de l'Algérie et les grandes personnalités littéraires et scientifiques de l'histoire algérienne ayant contribué à la préservation de l'identité du pays.

- **Prérequis exigés :**

Connaitre le sens des concepts de : culture, identité, enseignement.

- **Contenu de l'unité :**

- ❖ Les grandes personnalités culturelles et scientifiques de l'histoire algérienne, les régions ayant connu un grand développement de l'enseignement, les festivals et les activités culturels en Algérie depuis l'indépendance.

Unité 2 : Le service public à la télévision et à la radio

- **Volume horaire :**

Le volume horaire consacré à ce module est de 22 heures et demie. Le module est dispensé en cours magistraux uniquement. Son coefficient est de un(1).

- **Objectif de l'unité :**

- ✓ Apprendre à l'étudiant le sens du service public et son importance dans le domaine de l'audiovisuel.

- **Les prérequis exigés :**

L'étudiant est censé connaitre le sens du droit à l'information et les lois fondamentales liées à la déontologie journalistique

- **Contenu de l'unité :**

- ❖ L'état juste dans son action et ses relations avec les citoyens qui sont tous égaux vis-à-vis de l'état et de l'administration sous toutes ses formes et ses types, surtout lorsqu'on parle des chaines d'information,de leurs missions et leurs objectifs qui consistent à présenter une information juste et objective, visant l'intérêt public de tous les citoyens conformément au principe du service public.

2.2.1.4 Unité d'enseignement transversale : Langue française ou anglaise

- **Volume horaire :**

Le volume horaire consacré à ce module est de 22 heures et demie. Le module est dispensé en travaux dirigés (TD) uniquement. Son coefficient est de un(1).

- **Objectif de l'unité :**

✓ Maitriser la langue en ce qu'elle est la clé pour la consultation des différents ouvrages et pour l'écriture scientifique.

- **Prérequis exigés :**

Les rudiments de la langue.

- **Contenu de l'unité :**

❖ Les notions de base portant sur les principes de l'information et de la communication.Définition de la communication et ses types, la communication publique et ses caractéristiques.Les valeurs informatives et la rédaction pour la radio et la télévision.

2.2.2 Lecture descriptivedu programme du premier semestre de formation :

Ce premier semestre de formation au journalisme audiovisuel contient au total neuf(9) unités d'enseignement : quatre unités fondamentales, deux unités de méthodologie, deux unités de découverte et uneunité de langue étrangère.

Les unités fondamentales sont des unités où il s'agit d'apprendre aux étudiants des informations sur l'histoire de l'audiovisuel en Algérie, sur la sémiologie, sur la déontologie et la législation du journalisme. Il n'y a qu'une seuleunitéfondamentale où il est question d'apprendre aux étudiants à rédiger des écrits journalistiques. Toutefois, il est à signaler que dans la description de l'unité en question et dans son objectif général, il est mentionné qu'il s'agit d'amener l'étudiant à distinguer les différents écrits journalistiques destinés à la radio et à la télévision sans pour autant parler de lui apprendre à les rédiger. Quant aux unités de méthodologie, nous avons l'unité *Les principales entrées dans la recherche en journalisme* et l'unité*La recherche documentaire***.** Les deux unités en question portent sur la recherche scientifique dans le domaine journalistique et ses assises théoriques et l'importance de la recherche scientifique qui permet de vérifier la véracité d'une information. Les deux unités sont de coefficient deux. En lisant le canevas du programme des deux unités, nous constatons qu'il s'agit de transmettre des informations méthodologiques aux étudiants portant sur leur

domaine et dont ils pourront tirer profit lors d'une recherche scientifique sur le journalisme. Pour les unités de découverte, il s'agit de l'unité*L'histoire culturelle d'Algérie* et de l'unité *Service public à la télévision et à la radio*. Pour la premièreunité en question, l'étudiant y apprendra tout ce qui a trait à la culture algérienne (festivals et activités culturels) depuis l'indépendance pour qu'il découvre le niveau culturel et civilisationnel des habitants du pays. Pour la deuxième unité intitulée *Le service public à la télévision et à la radio*, il est question d'apprendre à l'étudiant en journalisme tout ce qui se rapporte aux missions et aux objectifs des chaines d'information qui doivent respecter le principe du service public dans le domaine de l'audiovisuel. A partir du contenu des deux unités en question, nous déduisons qu'il est toujours question de transmettre des connaissances aux étudiants en journalisme relevant de leur domaine. L'objectif des deux unités est informatif. Les deux unités sont de coefficient 2. Concernant l'unité de langue étrangère et suivant les données du canevas, il est question d'apprendre, en premier semestre de master audiovisuel, la langue française ou anglaise « *en ce qu'elle est la clé pour la consultation des différents ouvrages et pour l'écriture scientifique* ». Nous en déduisons que la langue étrangère est enseignée donc en ce premier semestre de master, pour permettre à l'étudiant de s'en servir comme outil pour effectuer ses recherches dans le domaine et pour pouvoir réaliser des écrits scientifiques dans cette langue. La langue est avant tout un moyen de communication. Donc apprendre à communiquer dans cette langue est censé être l'objectif premier de l'apprentissage de toute langue étrangère d'autant plus qu'il s'agit d'un domaine où la communication est vitale. Or, le mot communication n'apparait pas du tout dans l'objectif tracé pour l'enseignement de ce module. Donc, il est question dans l'ensemble d'étudier une langue étrangère pour faire de la recherche scientifique. Le coefficient de cette unité est de un. Cela réduit de l'importance d'une unité censée être capitale pour un étudiant en journalisme.

Nous constatons que les unités du premier semestre sont, dans leur grande majorité, des unités théoriques basées sur la transmission des connaissances et non pas sur l'acquisition et le développement de compétences professionnelles relatives au métier de journaliste. C'est ce qui justifie les objectifs élaborés pour chaque unité où le mot compétence n'est utilisé que rarement et d'une manière imprécise. Ce qui laisse entendre que les compétences professionnelles à faire acquérir à l'étudiant en journalisme et plus précisément en master, option : audiovisuel, ne sont pas préalablement définies.

2.2.3 Le deuxième semestre de formation :

Pour le deuxième semestre de la formation au journalisme audiovisuel, il s'agit de dispenser quatre unités d'enseignement fondamentales, deux unités d'enseignement de méthodologie, deux unités d'enseignement de découverte et une unité d'enseignement transversale.

2ème semestre de formation		
Unités d'enseignement	Intitulé des matières	Volume horaire hebdomadaire
Unités d'enseignement fondamentales	Sémiologie de l'image	3 heures
	Programmation audio et audiovisuel	3 heures
	Le public de la télévision et de la radio	3 heures
	La publicité audio et audiovisuelle	3 heures
Unités d'enseignement méthodologiques	Analyse du contenu de l'audiovisuel	3 heures
	Laboratoire de l'audiovisuel	3 heures
Unités d'enseignement de découverte	Evaluation du public et de l'opinion publique	1h30mn
	Questions d'actualité	1h30mn
Unité d'enseignement transversale	Langue française/langue anglaise	1h30mn

Tableau n° 05: les unités d'enseignement du 2ème semestre de formation au journalisme audiovisuel

2.2.3.1 Les unités d'enseignement fondamentales :

Unité 1 : La sémiologie de l'image

- **Volume horaire :**

Le volume horaire imparti à ce module est de 45 heures. Il est un module de coefficient trois(3), dispensé en raison d'une heure et demie par semaine de travaux dirigés et d'une heure et demie de cours magistral.

- **Objectif de l'unité :**

✓ Maitriser la signification des signes visuels de l'image figée et mobile.

- **Prérequis exigés :**

Connaissances générales sur la sémiologie.(Ce module fait suite au module sémiologie dispensé au premier semestre de formation)

- **Contenu de l'unité :**

❖ L'image en tant que problématique sémiologique

❖ L'évolution historique de l'image

❖ Définition et description de l'image

❖ Caractéristiques de l'image télévisuelle

❖ La sémiologie de l'image télévisuelle

❖ Les approches de l'analyse sémiologique de l'image télévisuelle.

❖ La sémiologie de la communication

❖ La sémiologie de la culture…

Unité 02 : Programmation audio et audiovisuelle

- **Volume horaire :**

Le volume horaire imparti au module est de 45 heures à raison d'une heure et demie de travaux dirigés et une heure et demie de cours magistral par semaine. Il est de coefficient deux(2).

- **Pré-acquis exigés :**

Avoir des acquis concernant la réalisation et la production médiatique.

- **Objectif général de l'unité :**

✓ Mettre l'étudiant au courant des techniques principales de la programmation audio et audiovisuelle.

- **Les compétences à installer :**

❖ Maitrise des différentes techniques et stratégies de la programmation.

❖ Maitrise des techniques de la répartition temporelle et la production des programmes télévisuels.

❖ Acquérir des compétences relatives à la programmation suivant les exigences de la concurrence.

❖ Etre capable d'influencer le public selon les stratégies de la programmation.

- **Contenu de l'unité :**

❖ Le module comporte les méthodes que doit suivre l'étudiant pour mettre en place des stratégies variées pour la programmation en tenant compte de l'identité de la chaine en question et la nature de son public. L'étudiant prendra des échantillons de programmes variés pour les traiter et les analyser.

Unité 03 : Le public de la radio et de la télévision

- **Volume horaire :**

Le volume horaire consacré pour le module est de 45 heures réparties équitablement entre conférences et travaux dirigés. Le coefficient du module est de deux(2).

- **Objectif général de l'unité :**

✓ Après avoir étudié ce module, l'étudiant sera capable de distinguer les différents courants théoriques liés à l'étude du public de la radio et de la télévision et son évolution. Comme il sera capable aussi de distinguer les différentes notions liées à ce thème.

- **Les pré-acquis exigés :**

L'étudiant a besoin d'avoir des acquis sur le patrimoine théorique de la science de l'information et de la communication comme la sociologie de l'information et les théories de la communication.

- **Contenu de l'unité :**

❖ Le module porte sur les études relatives à la télévision et son public, à la radio et à la nouvelle technologie de communication d'une manière générale tout en montrant le changement de lien, en passant du pouvoir de l'outil au pouvoir du public récepteur.Le statut de ce public.

Unité 04 : La publicité audio et audiovisuelle :

- **Volume horaire :**

Le volume horaire du module est de 45 heures à raison d'une heure et demie de travaux dirigés et une heure et demie de cours magistral par semaine. Son coefficient est de deux (2).

- **Les pré-acquis :**

La maitrise des notions relatives aux sciences de l'information et de la communication (information, communication, publicité, annonce) mais aussi la maitrise des moyens de l'information et de quelques notions psychologiques et sociologiques.

- **L'objectif général de l'unité :**

✓ Amener l'étudiant à comprendrel'importance dela relation entre publicité et travail journalistique et la spécificité de la publicité radio et télévisuelle.

- **Les compétences à installer :**

❖ Comprendre la spécificité de la publicité télévisuelle et ses techniques.

❖ Comprendre la spécificité de la publicité radio et ses techniques.

- **Contenu de l'unité :(**entre autres)

❖ Le sens de la publicité et ses objectifs

❖ Le contenu de la publicité et ses caractéristiques

❖ La classification de la publicité et ses fondements psychologiques et sociologiques.

- ❖ La publicité télévisuelle : sa définition et ses caractéristiques
- ❖ Le son et l'mage dans la publicité télévisuelle…

2.2.3.2 Les unités d'enseignement méthodologiques :

Unité 01 : Analyse du contenu de l'audiovisuel :

- **Volume horaire :**

Le module s'étale sur 45 heures répartis entre conférences et travaux dirigés. Le module est de coefficient deux (2).

- **Objectif de l'unité :**

- ✓ Après avoir étudié ce module, l'étudiant sera capable de relever les messages directs et indirects des programmes radiophoniques et télévisés et les différents messages des moyens de l'audiovisuel. Donc l'étudiant sera capable de mener une réflexion critique et constructive sur les contenus audiovisuels.

- **Les pré-acquis exigés :**

L'étudiant a besoin d'avoir des connaissances sur le patrimoine théorique des méthodologies de recherche dans les sciences de l'information et de la communication notamment la méthodologie de l'analyse du contenu.

- **Contenu de l'unité :**

- ❖ Outil de l'analyse du contenu, son sens et son utilisation. L'étude qualitative et quantitative en tant que base de l'analyse du contenu des messages audiovisuels. L'analyse significative de l'idéologie du destinateur du message journalistique. L'analyse sémiologique, son sens et ses étapes pour découvrir les significations du contenu du message journalistique. L'analyse de l'image numérique du journalisme électronique.

Unité 02 : Laboratoire de l'audiovisuel 1 :

- **Volume horaire :**

Le module a un volume horaire de 45 heures imparties équitablement entre travaux dirigés et conférences. Il est de coefficient deux (2).

- **Objectif de l'unité :**

✓ Atteindre un stade où l'étudiant sera capable de maitriser le processus de la production d'un reportage filmé.

- **Pré-acquis exigés :**

Les connaissances générales sur les techniques de la rédaction pour la radio et pour la télévision.

- **Contenu de l'unité :**

❖ Les étapes de la réalisation d'un reportage filmé

❖ Réalisation d'une feuille de route pour la réalisation d'un reportage

❖ La photographie, la matière brute pour la réalisation d'un reportage

❖ La visualisation du reportage filmé et de la matière brute

❖ Montage et mixage du reportage (la rédaction du commentaire)

❖ Introduction des effets sonores et musicaux dans le reportage

2.2.3.3 Les unités d'enseignement de découverte :

Unité 01 : Questions d'actualité

- **Volume horaire :**

Le volume horaire du module est de 23heures30 minutes à raison d'une heure et demie par semaine de cours magistral. Il est de coefficient un (1).

- **Objectif de l'unité :**

✓ Après avoir étudié ce module, l'étudiant sera capable de saisir les questions d'actualité en Algérie et dans le monde et d'analyser tous les points qui s'y rapportent. Comme il sera capable aussi donner son point de vue d'une manière scientifique et méthodique sans prise de position et sans préjugés.

- **Pré-acquis exigés :**

L'étudiant a besoin d'avoir un patrimoine théorique des sciences de l'information et de la communication comme la sociologie journalistique et les théories de la communication.

- **Contenu de l'unité :**

Cerner les différents critères permettant de distinguer les questions d'actualité et les définir :

- ❖ questions nationales
- ❖ questions régionales
- ❖ questions internationales
- ❖ analyse et lecture des questions d'actualité à travers la rédaction de rapports et préparation de reportages, des émissions radio
- ❖ discussion des questions d'actualité et l'analyse de ses aspects.

Unité 02 : Évaluation du public et de l'opinion publique

- **Volume horaire :**

Le volume horaire du module est 22 heures 30 minutes à raison d'une heure et demie par semaine. Son coefficient est de un (1).

- **Objectif de l'unité :**

- ✓ Après avoir étudié ce module, l'étudiant sera capable d'acquérir les compétences et les techniques de l'évaluation scientifique du public et de l'opinion publique portant sur le public de l'audiovisuel ou l'opinion publique portant sur un sujet d'actualité qu'évoquent les médias.

- **Pré-acquis exigés :**

L'étudiant a besoin de patrimoine théorique dans les sciences de l'information et de la communication, des études portant sur le public et l'opinion publique.

- **Contenu de l'unité :**

Le programme de ce module contient trois axes principaux :

- ❖ Initiation notionnel portant sur le public et l'opinion publique

- ❖ Les outils quantitatifs pour évaluer le public et l'opinion publique
- ❖ Les outils qualitatifs permettant d'évaluer le public et l'opinion publique et exposition de quelques modèles pratiques.

2.2.3.4 Unité d'enseignement transversale : Langue française ou anglaise

- **Volume horaire :**

Le volume horaire de ce module est de 22 heures et demie à raison d'une heure et demie par semaine de travaux dirigés. Il est de coefficient un (1).

- **Objectif de l'unité :**

- ✓ Maitrise de la langue en ce qu'elle est la clé pour traiter les références et pour l'écriture scientifique.

- **Pré-acquis exigés :**

Les rudiments de la langue.

- **Contenu de l'unité :**

- ❖ Des notions de base sur les techniques de rédaction
- ❖ Notion d'information et ses types
- ❖ Le titre journalistique et ses types à la radio et à la télévision
- ❖ Analyse de la caricature et son interprétation
- ❖ Méthode et étapes de l'analyse de la caricature

2.2.4 Lecture descriptive du programme du deuxième semestre :

Ce deuxième semestre contient au total neuf(9) unités : quatre unités fondamentales, deux unités de méthodologie, deux unités de découverte et uneunité de langue étrangère. Pour les unités fondamentales, nous avons *Sémiologie de l'image*, *Programmation radiophonique et télévisuelle*, *Le public de la radioet de la télévision*, *La publicité radiophonique et télévisuelle*. Pour l'unité d'enseignement*Sémiologie de l'image*, elle fait suite à l'unité déjà vue, dans le premier semestre, à savoir l'unité d'enseignement *Sémiologie générale*. Suivant le canevas du programme de l'audiovisuel qui nous a été fourni, l'objectif de cette unité est de

maitriser la signification des signes visuels de l'image figée et mobile. Il est question donc dans cette unité d'étudier l'image télévisuelle sous un angle sémiologique, son évolution et son analyse. La deuxième unitéfondamentale est *Programmation radiophonique et télévisuelle*. Il est question dans cette unité des techniques principales de la programmation audio et audiovisuelle. Il a été mentionné dans le canevas qu'il s'agit d'installer des compétences chez l'étudiant. Mais il est à signaler que les compétences citées sont des compétences relevant du terrain qui ne peuvent s'acquérir qu'une fois le sujet en pratique. L'unité en question est une unité donc pratique nécessitant l'intervention de l'étudiant stagiaire sur le terrain afin qu'il puisse acquérir les compétences cités ou dans un studio doté de tous les moyens techniques nécessaires. Le cas échéant, l'étudiant prendra connaissance théoriquement des compétences qu'il est censé développer via cette unité. Latroisième unité fondamentale est *Le public de la radio et de la télévision*. En effet, il s'agit d'uneunité semestrielle où l'étudiant est amené à connaitre les différents courants théoriques liés à l'étude du public de la radio et de la télévision et son évolution. Nous dirons donc que cette unité est purement théorique. La troisième unité fondamentale est *La publicité radiophonique et télévisuelle*. Pour cette unité, il est mentionné la maitrise d'un ensemble de pré-acquis relatifs au domaine de l'information et de la communication et la maitrise aussi des moyens de l'information et de quelques notions psychologiques et sociologiques. L'objectif général de cette unité est d' « *Amener l'étudiant à comprendre l'importance et la relation entre publicité et travail journalistique et la spécificité de la publicité audio et audiovisuelle* ». Pour acquérir cetteunité, il est demandé l'acquisition de deux compétences relatives au domaine de la publicité radio et télévisuelle. Nous avons : *comprendre la spécificité de la publicité télévisuelle et ses techniques et comprendre la spécificité de la publicité radiophonique et ses techniques*. Pour ce qui est du contenu de l'unité, il s'agit, dans l'ensemble, de notions relevant du domaine de la publicité qui est mise en lien avec la sociologie et la psychologie. Quant aux unités d'enseignement méthodologiques, il y a l'unité *L'analyse du contenu de l'audiovisuel* et l'unité *Laboratoire de l'audiovisuel 1*. L'analyse du contenu de l'audiovisuel est une unité qui a pour objet d'étude l'analyse des messages explicites et implicites des programmes de l'audiovisuel. Cette unité se base sur les méthodologies de recherche relevant des sciences de l'information et de la communication. Ces méthodologies sont exigées comme pré-acquis chez l'étudiant. Quant à l'unité *Laboratoire de l'audiovisuel 1*, elle est une unité pratique où l'étudiant apprend à réaliser un reportage filmé en suivant les étapes nécessaires à sa réalisation. Il est mentionné que l'étudiant doit avoir comme pré-acquis des connaissances générales sur les techniques de la rédaction radiophonique et télévisuelle. Nous

tenons à signaler le fait que l'on parle généralement de connaissances à apprendre et non de compétences à acquérir.

Concernant les unités de découverte, nous avons : *Questions d'actualité* et *Evaluation du public et de l'opinionpublique*. Pour l'unité *Questions d'actualité,* elle vise à amener l'étudiant à saisir les questions d'actualité en Algérie et dans le monde entier et à exprimer son point de vue d'une manière scientifique et méthodique sur ces questions d'actualité. Il s'agit donc dans cetteunité d'aborder et de distinguer les questions nationales, régionales et internationales. Il est exigé, pour cette unité, que l'étudiant ait des connaissances théoriques portant sur le domaine de l'information et de la communication. Quant à la deuxième unité de découverteintitulée *Evaluation du public et de l'opinionpublique*, il est question d'étudier les outils quantitatifs et qualitatifs permettant d'évaluer le public et l'opinion publique tout en exposant quelques modèles d'évaluation pratiques. Il est exigé, pour cetteunité, que l'étudiant ait des connaissances théoriques relevant du domaine de l'information et de la communication portant sur le public de l'audiovisuel et l'opinion publique. On vise via cetteunité à ce que l'étudiant acquière les compétences nécessaires pour faire une évaluation scientifique du public et de l'opinion publique.

Pour l'unité *Langue étrangère* qui est soit le français ou l'anglais, l'objectif de cette unité,au deuxième semestre, est le même que celui de l'unité de langue étrangère au premier semestre. On vise la maitrise de la langue étrangère en question en ce qu'elle est la clé pour traiter les références pour l'écriture scientifique. Mais le contenu de cette unité, en ce deuxième semestre, est différent. En effet, le contenu est varié mais il parait peu cohérent. Il est fondé essentiellement sur la rédaction et ses techniques, l'information et ses types et la caricature et son analyse. Cependant, nous tenons à signaler que l'objectif de cette unité ne correspond pas à son contenu. Nous dirons dans l'ensemble, que même ce deuxième semestre de formation au journalisme audiovisuel est fondé essentiellement sur le volet théorique qui prime sur le volet pratique. Les unités d'enseignement sont, dans leur grande majorité, des unités théoriques qui visent la transmission de connaissances et de savoirs au détriment des compétences professionnelles qui devraient prendre une place majeure dans le programme de formation au journalisme audiovisuel.

2.2.5 Le troisième semestre :

Pour le troisième semestre de la formation au journalisme audiovisuel, il est question de dispenser quatre unités d'enseignementfondamentales, deuxunités d'enseignement de

méthodologie, deux unités d'enseignement de découverte et une unité d'enseignement transversale.

3ème semestre de formation		
Unités d'enseignement	**Intitulé des matières**	**Volume horaire hebdomadaire**
Unités d'enseignement fondamentales	La sociologie de l'audiovisuel	3 heures
	Les campagnes médiatiques	3heures
	Animation audio et audiovisuel	3 heures
	La critique audio et audiovisuel	3 heures
Unités d'enseignement méthodologiques	Laboratoire de l'audiovisuel	3 heures
	Laboratoire de recherche	3 heures
Unités d'enseignement de découverte	L'entreprenariat	1h30mn
	Communication politique	1h30mn
Unité d'enseignement transversale	Langue française/langue anglaise	1h30mn

Tableau n°06 : Les unités d'enseignement du 3ème semestre de formation au journalisme audiovisuel

2.2.5.1 Les unités d'enseignement fondamentales :

Unité 01 : Science sociologique de l'audiovisuel

- **Volume horaire :**

Le volume horaire consacré pour ce module est de 45 heures imparties équitablement entre travaux dirigés et cours magistraux. Il est de coefficient trois (3).

- **Objectif de l'unité :**

✓ Maitrise des mécanismes d'analyse sociologique des phénomènes médiatiques liés à l'audiovisuel.

- **Pré-acquis exigés :**

L'étudiant est censé avoir des connaissances sur les principes de la sociologie et surtout sur les différents courants intellectuels de l'analyse sociologique.

- **Contenu de l'unité :**

Le contenu de ce module est consistant. Il porte essentiellement sur :

❖ La réflexion et l'analyse sociologique

❖ Les approches sociologiques de l'audiovisuel

❖ Sociologie de la réception- sociologie de l'interaction- sociologie de l'utilisation

❖ Sociologie des praticiens de l'audiovisuel

Unité 02 : Campagnes médiatiques

- **Volume horaire :**

Le volume horaire imparti à ce module est de 45 heures à raison d'une heure et demie de travaux dirigés et une heure et demie de cours magistral par semaine. Il est de coefficient deux (2).

- **Objectif de l'unité :**

✓ Acquérir les compétences liées à la manière avec laquelle on conçoit une campagne médiatique dans le cadre de la communication sociale et la compréhension des différentes stratégies communicatives et argumentatives sur lesquelles se base la campagne médiatique.

- **Les pré-acquis exigés :**

L'étudiant doit avoir des connaissances sur les principes de la communication en général et la communication sociale en particulier.

- **Contenu de l'unité :**

❖ Principes et fondements de la communication sociale

❖ Les types de la communication sociale

❖ Organisation de la communication sociale en faveur de l'intérêt public

❖ Les décisions publiques et la communication avec le citoyen

❖ La campagne médiatique en tant que technique de communication sociale

❖ Etapes et stratégies de la conception d'une campagne médiatique

❖ Formes et moyens de la campagne médiatique

❖ Evaluation de la réalisation de la campagne médiatique.

Unité 03 : L'animation audio et audiovisuelle

- **Volume horaire :**

Le volume horaire imparti au module est de 45 heures à raison d'une heure et demie de travaux dirigés et une heure et demie de cours magistral par semaine. Il est de coefficient deux (2).

- **Objectif de l'unité :**

✓ La maitrise des techniques de l'animation audio et audiovisuelle et la préparation de l'étudiant à la recherche et au travail dans le domaine de l'audiovisuel.

- **Pré-acquis exigés :**

L'étudiant est censé connaitre les spécificités du domaine de l'audiovisuel.

- **Contenu de l'unité :**

Le contenu de ce module est consistant. Nous avons, entre autres :

❖ L'importance de la communication verbale et non verbale

❖ Notion et méthode de l'écriture journalistique

❖ L'habillement et son importance dans la présentation

- La gestuelle
- Les techniques de préparation des programmes radiophoniques et la découverte des techniques artistiques qui accompagnent le travail à la radio
- Les techniques de préparation des programmes télévisés et la découverte des techniques artistiques qui accompagnent le travail à la télévision
- Les règles générales de l'animation audio et audiovisuelle.

Unité 04 : La critique audio et audiovisuelle :

- **Volume horaire :**

Le volume horaire du module est de 45 heures à raison d'une heure et demie de travaux dirigés et une heure et demie de cours magistral par semaine. Il est de coefficient deux (2).

- **Objectif de l'unité :**

- ✓ Acquérir les compétences de la critique constructive analytique fondée sur la réflexion créative et critique des contenus audiovisuels.

- **Pré-acquis exigés :**

L'étudiant est censé connaitre les spécificités de la radio et de la télévision.

- **Contenu de l'unité : (entre autres)**

- La notion de la critique médiatique liée au domaine de l'audiovisuel.
- Les notions et les pratiques liées à la critique audiovisuelle.
- Les fonctions de la critique audiovisuelle.
- Les niveaux de la critique audiovisuelle.
- Les fondements de la fabrication de la matière médiatique de l'audiovisuel.
- L'image et les techniques de son influence et de son pouvoir.
- Les compétences de la réflexion critique
- Les techniques de conviction via la radio et la télévision.

- ❖ Les qualités d'un bon journaliste
- ❖ L'animation des programmes directs et enregistrés.
- ❖ Des exemples pratiques.

2.2.5.2 Les unités d'enseignement méthodologiques :

Unité 01 : Laboratoire de l'audiovisuel 2

- **Volume horaire :**

Le volume horaire imparti à ce module est de 45 heures à raison d'une heure et demie de travaux dirigés et une heure et demie de cours magistral par semaine. Cette unité est de coefficient (2).

- **Objectif de l'unité :**

- ✓ Sensibiliser l'étudiant à l'importance de la réalisation dans le processus de la production du message radiophonique ou télévisé.

- **Pré-acquis exigés :**

Connaissance générale des différents types de la production radiophonique ou télévisée.

- **Contenu de l'unité :**

- ❖ Initiation à la réalisation radiophonique et télévisuelle.
- ❖ La différence entre la réalisation radiophonique et télévisuelle.
- ❖ Le générique et l'habillage sonore
- ❖ La musique
- ❖ Le métier de scripteur et la mémoire du réalisateur.
- ❖ Le photographe et les techniques du filmage télévisuel.
- ❖ Le montage et le mixage.
- ❖ L'infographie et la technique 3D.
- ❖ La photo numérique et son avenir.

Unité 02 : Laboratoire de recherche

- **Volume horaire :**

Le volume horaire du module est de 45 heures à raison d'une heure et demie de travaux dirigés et une heure et demie de cours magistral par semaine. Le coefficient du module est deux (2).

- **Objectif de l'unité :**

Maitrise de l'application des différentes étapes méthodologiques de recherche sur le thème d'étude du mémoire de master.

- **Pré-acquis exigés :**

L'étudiant est censé connaitre les principes de la recherche scientifique et la méthodologie de préparation d'une recherche académique.

- **Contenu de l'unité :**

Le contenu de ce module porte sur les étapes méthodologiques à suivre pour réaliser un mémoire.

2.2.5.3 Les unités d'enseignement de découverte :

Unité 01 : L'entreprenariat

- **Volume horaire :**

Le volume horaire du module est de 22 heures et demie à raison d'une heure et demie par semaine de cours magistral par semaine. Son coefficient est de un (1).

- **Objectifs de l'unité :**

Montrer l'importance d'enseigner l'entreprenariat pour favoriser l'esprit de l'entreprenariat chez les étudiants en mettant en avant les notions les plus importantes relatives à l'entreprenariat et les théories qui l'expliquent.

- **Contenu de l'unité :(entre autres)**

❖ Définition de l'entreprenariat.

❖ Naissance de l'entreprenariat et son évolution historique.

- ❖ Les courants expliquant l'entreprenariat.
- ❖ Le sens du mot entrepreneur et son activité.
- ❖ Le rôle économique de l'entreprenariat
- ❖ Le rôle social de l'entreprenariat.
- ❖ La réalité de l'entreprenariat en Algérie.

Unité 02 : La communication politique

- **Volume horaire :**

Le volume horaire du module est de 22heures et demie à raison d'une heure et demie de cours magistral par semaine. Son coefficient est de un (1).

- **Objectif de l'unité :**

- ✓ Aider l'étudiant à comprendre le domaine de la communication politique concernant la relation du pouvoir avec les électeurs et la manière d'échanger le discours politique entre les différentes forces actives (les hommes politiques, gouvernement, partis, citoyens…) et aussi comprendre le rôle de la communication dans la vie politique.

- **Les pré-acquis requis :**

L'étudiant est censé connaitre les principes de la communication en général et les différentes théories de l'information

- **Contenu de l'unité :**

Le contenu de ce module est consistant. Nous avons entre autres :

- ❖ Initiation générale à la communication politique
- ❖ Le lien entre la communication et la politique.
- ❖ Les fonctions de la communication politique
- ❖ L'image visuelle dans la communication politique
- ❖ Les fonctions politiques de la communication

- La communication et l'exercice du pouvoir
- Le rôle des médias dans la prise de décision politique
- Les facteurs qui influencent la communication politique.

2.2.5.4 Unité d'enseignement transversale : langue étrangère

Il est à signaler qu'il n'existe, dans le canevas du programme, aucun contenu conçu pour l'unité de langue étrangère.

2.2.6 Lecture descriptive du programme du troisième semestre de formation :

Ce troisième semestre de formation comporte neufunités d'enseignement au même titreque les deux autres semestres précédents. Il s'agit de quatre unités d'enseignementfondamentales, deux unités d'enseignement de méthodologie, deux unités d'enseignement de découverte et une unité de langue étrangère. Pour les unités d'enseignementfondamentales, il y a les unités *Science sociologique de l'audiovisuel*, *Les campagnes médiatiques*, *L'animation audio et audiovisuelle* et *La critique audio et audiovisuelle*. Pour la premièreunitéfondamentale, elle a pour objectif la maitrise des mécanismes d'analyse sociologique des phénomènes médiatiques liés à l'audiovisuel. Cela suppose d'analyser les phénomènes médiatiques d'un point de vue sociologique. Cette maitrise nécessite, suivant ce qui a été mentionné dans le canevas du programme, à ce que l'étudiant ait des connaissances en sociologie et qu'il connaisse les différents courants intellectuels de l'analyse sociologique. Il s'agira, en effet, dans cetteunité dont le contenu est consistant, d'aborder la réflexion et l'analyse sociologique, les approches sociologiques de l'audiovisuel et de voir les différentes sociologies liées au domaine de l'audiovisuel : sociologie de la réception, sociologie de l'interaction, sociologie de l'utilisation et sociologie des praticiens de l'audiovisuel. Nous voyons bien que le programme est chargé alors qu'il s'agit d'une unité semestrielle. Quant à la deuxième unité fondamentale intitulée *Les campagnes médiatiques*, il vise à aider l'étudiant à acquérir les compétences liées à la manière avec laquelle on conçoit une campagne médiatique dans le cadre de la communication sociale et la compréhension des différentes stratégies communicatives et argumentatives sur lesquelles se base la campagne médiatique. Nous voyons bien que dans l'objectif tracé pour cette unité, il y a le terme compétences qui est rarement utilisé dans ce canevas. Pour cetteunité, au même titre que pour l'unitéfondamentale précédente, il est mentionné que l'étudiant doit avoir comme prérequis des connaissances sur les principes de la communication en général et la communication sociale en particulier. Cetteunité porte

essentiellement sur la communication sociale, ses principes, ses types, son organisation et sur la campagne médiatique en tant que technique de communication sociale et sur les étapes et les stratégies de la conception d'une campagne médiatique et son évaluation. La troisième unitéfondamentale est intitulée *L'animation audio et audiovisuelle* dont l'objectif est la maitrise des techniques de l'animation audio et audiovisuelle et la préparation de l'étudiant à la recherche et au travail dans le domaine de l'audiovisuel. Nous tenons à signaler que cet objectif nous parait peu cohérent en ce qu'il vise d'une part, à aider l'étudiant à maitriser les techniques de l'animation audio et audiovisuelle, et d'autre part à le préparer à la recherche et au travaildans le domaine de l'audiovisuel. Or l'unité en question est uneunité pratique qui est censée initier l'étudiant au travail sur le terrain en lui faisant acquérir les compétences professionnelles nécessaires à l'animation. Pour les prérequis exigés, il est demandé à ce que l'étudiant ait des connaissances préalables sur les spécificités du domaine de l'audiovisuel. Quant au contenu de cette unité qui parait chargé alors qu'il s'agit d'une unité semestrielle, il porte essentiellement sur l'importance de la communication verbale et non verbale, la méthode de l'écriture journalistique, l'habillement et son importance dans la présentation, la gestuelle , les techniques de préparation des programmes radiophoniques et la découverte des techniques artistiques qui accompagnent le travail à la radio, les techniques de préparation des programmes télévisés et la découverte des techniques artistiques qui accompagnent le travail à la télévision et les règles générales de l'animation audio et audiovisuelle. Cette unité est uneunité pratique d'une importance majeure. Elle permet en principe à l'étudiant de sortir de « la coquille » de l'étudiant apprenant pour devenir un journaliste pratiquant qui acquiert les compétences professionnelles dont il aura besoin en étant sur le terrain d'exercice. D'où la nécessité de lui consacrer plus de temps. Un point auquel nous reviendrons plus tard lors des entretiens que nous comptons réaliser avec les enseignants du département de l'information. Comme il est nécessaire aussi que cette unité, à rappeler *L'animation audio et audiovisuelle,* soit dispensée par des enseignants-journalistes capables d'assurer un accompagnement de qualité aux futurs journalistes.

La dernière unité fondamentale est *La critique audio et audiovisuelle* dont l'objectif consiste à amener l'étudiant à acquérir les compétences de la critique constructive analytique fondée sur la réflexion créative et critique des contenus audiovisuels. Il est exigé pour cetteunité que l'étudiant ait des connaissances sur les spécificités de la radio et de la télévision. Quant au contenu de cette unité, il porte essentiellement sur la notion de critique médiatique liée au domaine de l'audiovisuel, les notions et les pratiques liées à cette notion, les fonctions de

cette notion, ses niveaux, les fondements de la fabrication de la matière médiatique de l'audiovisuel, l'image et les techniques de son influence et de son pouvoir, les compétences de la réflexion critique, les techniques de conviction via la radio et la télévision, les qualités d'un bon journaliste, l'animation des programmes directs et enregistrés. Nous voyons bien que cetteunité reprend des points déjà traités dans d'autres unités. De plus, le contenu de cetteunité est volumineux. Ce qui nous pousse à réfléchir à la difficulté que rencontrerait l'enseignant à aborder tous les points cités en un semestre. Ce qui se répercuterait également sur l'étudiant et son assimilation.

Pour les unités d'enseignement de méthodologie, nous avons l'unité *Laboratoire de l'audiovisuel 2* et *Laboratoire de la recherche*. La première unité méthodologique a pour objectif de sensibiliser l'étudiant à l'importance de la réalisation dans le processus de la production du message radiophonique ou télévisé. Les prérequis exigés pour cetteunité sont la connaissance générale des différents types de la production radiophonique ou télévisée. Quant au contenu à enseigner, il s'agit de notions liées au montage radiophonique et télévisuel à savoir : la réalisation radiophonique et télévisuelle : le générique, la musique, le métier de scripteur et la mémoire du réalisateur, le photographe et les techniques du filmage télévisuel, le montage et le mixage, l'infographie, la technique 3D et la photo numérique. La deuxième unité de méthodologie s'intitule *Laboratoire de recherche* dont l'objectif estla maitrise de l'application des différentes étapes méthodologiques de recherche sur le thème d'étude du mémoire. Pour les prérequis, il est recommandé que l'étudiant connaisse les principes de la recherche scientifique et la méthodologie de préparation d'une recherche académique. Le contenu de cetteunité porte sur les étapes méthodologiques à suivre pour réaliser un mémoire de fin d'études.

Ce troisième semestre contient au même titre que les deux semestres d'étude précédents deux unités d'enseignement de découverte à savoir l'unité *Entreprenariat* et l'unité *Communication politique*.L'objectif de l'unité *Entreprenariat* est de montrer l'importance d'enseigner l'entreprenariat aux étudiants pour favoriser l'esprit de l'entreprenariat chez eux en mettant en avant les notions les plus importantes relatives à l'entreprenariat et les théories qui l'expliquent. En nous référant toujours au canevas qui nous a été communiqué, on n'a mentionné aucun prérequis pour ce module. Quant à son contenu, il est volumineux comme presque tous les contenus des autres unités de ce troisième semestre de formation. Il porte essentiellement sur le sens de l'entreprenariat, sa naissance, son évolution historique, ses courants, son rôle économique et social et la réalité de l'entreprenariat en Algérie. La

deuxième unité de découverte s'intitule *La communication politique*. Son objectif est d'aider l'étudiant à comprendre la communication politique, la relation du pouvoir avec les électeurs, la manière d'échanger le discours politique entre les différentes forces actives (les hommes politiques, gouvernement, partis, citoyens…) et aussi comprendre le rôle de la communication dans la vie politique. Il est exigé de l'étudiant qu'il ait des acquis sur les principes de la communication en général et les différentes théories de l'information.

Il est à noter que l'unité de*Langue étrangère* figure sur le tableau des unités de ce troisième semestre. Mais, elle n'a pas été mentionnée, par la suite, dans la partie où l'on aborde le contenu de chaque unité. De ce fait, nous ignorons le contenu qui a été mis en place pour l'enseignement de cette unité dans ce troisième semestre de formation.

Il est à signaler également que pour toutes les unités des trois semestres d'étude, on propose des références bibliographiques en langue arabe, en langue française ou même en langue anglaise qui sont en lien avec le contenu de l'unité en question. Pour l'unité de langue étrangère, les références bibliographiques proposées sont en langue anglaise. Ce qui laisse suggérer que l'unité de langue étrangère à enseigner est la langue anglaise. Quant à l'évaluation, il est mentionné, dans les tableaux figurant au début du canevas, qu'il s'agit de deux modalités d'évaluation, l'une continue et l'autre s'effectuera sous forme d'examens pour toutes les unités sauf pour l'unité de langue étrangère. En effet, pour cette unité, il est noté qu'il s'agit d'une évaluation continue. Nous tenons à signaler également que pour toutes les unités des trois semestres d'études, on précise, après avoir déroulé le contenu de l'unité en question, qu'il s'agit, pour l'évaluation, d'un examen pratique même pour les unités théoriques.

2.3 Synthèse générale sur le programme de formation au journalisme de radio :

Nous allons nous référer dans cette synthèse à ce qui a été avancé par l'organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (l'Unesco) dans son ouvrage *Modèles de cursus pour la formation au journalisme* qui traite de la formation au journalisme tout « *en proposant une structure de formation fondamentale fortereposant sur un bon équilibre entre la pratique et la théorie* » (Unesco, 2007, p.12).

En effet, selon les auteurs de l'ouvrage, « *Une formation de master doit fournir aux étudiants une connaissance plus approfondie du journalisme, de ses pratiques, et du domaine de spécialisation choisi. Les étudiants doivent développer leur maîtrise des méthodes d'investigation et de recherches de sources, et doivent atteindre un haut niveau d'écriture et*

de style. » (Unesco, 2007, p.29)Nous voyons bien que l'Unesco recommande que la formation de master soit une formation visant des objectifs variés touchant aux connaissances sur le journalisme et le domaine de spécialisation mais aussi aux méthodes de recherche de l'information et à l'écriture journalistique et ses caractéristiques.

Dans cette synthèse, nous tendons à établir une comparaison entre le programme de formation au journalisme audiovisuel adopté par le département de l'information de la faculté de l'information et de la communication d'Alger et le programme de formation proposé l'Unesco. Pour ce faire, nous aborderons les points suivants constituant les points basiques de tout programme de formation selon les auteurs de l'ouvrage édité par l'Unesco.

- Les axes sur lesquels se base la formation ;
- L'unité d'enseignement de langue étrangère ;
- L'évaluation des apprentissages;
- Les compétences professionnelles à développer ;
- L'initiation aux moyens techniques ;
- Le stage pratique.

Nous commençons donc par le premier point à aborder que nous jugeons colossal dans la mesure où il détermine les axes sur lesquels est fondée toute formation au journalismeet qui définissent par la suite le choix des modules à dispenser dans la formation:

2.3.1 Les axes sur lesquels se base la formation :

Nous avons constaté, en effet, que la formation établie pour le journalisme audiovisuel répond en général aux axes de formation cités par l'Unesco et qui sont, selon cet organisme, développés dans les universités et les écoles de journalisme, à savoir :

• *Axe 1 : les règles, les outils, les standards et les pratiques du journalisme ;*

• *Axe 2 : les aspects sociaux, culturels, politiques, économiques, légaux et moraux du journalisme à l'intérieur et à l'extérieur des frontières nationales ;*

• *Axe 3 : une culture générale approfondie ainsi qu'une connaissance des enjeux majeurs auxquels sont confrontés les journalistes.* (L'Unesco, 2007, p.13)

Il s'agit, effectivement, pour le programme de la formation au journalisme audiovisuel de la faculté de l'information et de la communication d'Alger, d'unités d'enseignement qui relèvent soit des pratiques du journalisme (axe1) à titre d'exemple l'unité *La rédaction pour la radio et pour la télévision*, l'unité *Programmation audio et audiovisuelle* et l'unité *L'animation à la télévision et à la radio*. Soit des différents aspects liés au domaine (axe2) comme les unités *Ethique et déontologie du journalisme, L'histoire culturelle de l'Algérie,La sociologie de l'audiovisuel* et *Médias internationaux*. Soit, enfin, d'unités qui relèvent de la culture générale et des enjeux du métier (axe3) tels que l'unité *Histoire de l'audiovisuel en Algérie, Evaluation du public* et *de l'opinion publique.*

Selon les auteurs de l'ouvrage publié par l'Unesco, « *Le cursus correspondant au premier axe doit préparer les étudiants à recueillir, à relater, et à produire pour les différents types de médias. C'est là le cœur de tout programme de formation conçu pour préparer des étudiants aux carrières journalistiques.* » (L'Unesco, 2007, p.13) Nous en déduisons que les différentes pratiques du journalisme doivent être au cœur du programme de formation afin de projeter l'étudiant dans sa profession.

Mais il est à noter que mises à part ces unités qui relèvent de ces axes, le programme de formation au journalisme de la faculté de l'information et de la communication d'Alger contient des modules relevant du domaine de la recherche scientifique dans ce domaine. Ceci s'explique par le fait qu'il s'agit d'un master académique et professionnalisant à la fois. Il s'agit, en effet, des unités intitulées Unités méthodologiques comme les unités *Recherche documentaire, Analyse du contenu de l'audiovisuel*, *Laboratoire de recherche* et *Les principales entrées dans la recherche en journalisme.*

Nous pourrons dire alors qu'il s'agit pour le master en journalisme audiovisuel, en grosso modo, soit d'unités d'enseignement théoriques, soit d'unités d'enseignement pratiques.

Par ailleurs, selon les auteurs de l'ouvrage publié par l'Unesco, les unités théoriques doivent avoir autant d'importance que les unités pratiques puisqu'« *aux qualités pratiques attendues d'un journaliste, s'ajoutent également la maîtrise de compétences théoriques et intellectuelles*» (L'Unesco, 2007, p.13).

Mais l'enseignement des unités théoriques ne doit pas être au détriment de la pratique puisque « *L'accent est également mis sur l'importance de préparer les étudiants à être critiques vis-à1vis des pratiques journalistiques en général, mais aussi, sinon surtout, vis-à-vis de leurs propres pratiques.* »(L'Unesco, 2007, p.12/13)

Or, les unités enseignées aux étudiants inscrits dans cette spécialité sont, dans leur grande majorité, des unités dont le contenu est consistant et demande du temps pour l'épuiser alors qu'il s'agit d'unités semestrielles.

2.3.2 L'unité d'enseignement de langue étrangère :

Ajoutons aux unités d'enseignement déjà citées, nous avons l'unité de langue étrangère qui est programmée pour les deux années de spécialisation. Selon l'Unesco, enseigner une langue ne doit pas être « *nécessairement une formation en langue : l'usage réel des langues vaut mieux que le savoir sur l'usage des langues* »(L'Unesco, 2007, p.73). Autrement dit, on doit se baser dans l'enseignement des langues, pour l'étudiant en journalisme, sur la pratique de la langue en question et non pas sur les différentes règles qui la régissent.

Les auteurs de l'ouvrage édité par l'Unesco voient que toute formation au journalisme doit viser, entre autres,à aider les étudiants « *à développer des compétences linguistiques suffisantes pour mener à bien leur travail journalistique dans leur pays. Y compris, là où cela s'impose, d'avoir la capacité de travailler dans les langues nationales ou locales*»(L'Unesco, 2007, p.11). Ce qui traduit la nécessité de prendre en ligne de compte, dans le programme de formation au journalisme audiovisuel, le contexte linguistique du pays dans lequel le futur journaliste exercera son travail.

En outre, l'enseignement d'une langue pour des étudiants en journalisme doit consister à :

> *Étendre le vocabulaire, remuscler l'orthographe, veiller à la propriété des termes, affermir et diversifier la syntaxe, accélérer les évolutions nécessaires, éviter les anglicismes (dans le cas d'un enseignement en français) et les imperfections de l'oral, recueillir les enseignements des grandes « signatures » d'hier et d'aujourd'hui… tels sont les principaux objectifs d'un enseignement de la langue/du français (dans le cas d'un enseignement en français) soigneusement articulé avec les séances d'entraînement à la pratique écrite et orale des genres rédactionnels.*(L'Unesco, 2007, p.82)

Nous dirons donc que l'enseignement d'une langue pour l'étudiant en journalisme doit viser à renforcer sa maitrise de la langue étudiée en ce qu'il sera appelé plus tard à la pratiquer et à en faire usage dans son travail de journaliste. D'où l'intérêt, comme l'Unesco a signalé, de mettre le projecteur en formation sur la pratique orale et écrite de la langue enseignée et non sur les règles syntaxiques et grammaticales qui la régissent.

2.3.3 L'évaluation des apprentissages :

Dans le canevas que le chef du département d'information nous a fourni, il est mentionné, comme nous l'avons précisé précédemment (voir annexe n° 04), qu'il est question d'organiser des examens pratiques aux étudiants pour les évaluer. Certaines unités d'enseignement sont concernées également par une évaluation continue que l'enseignant effectue en fonction d'une grille d'évaluation critériée qu'il est censé élaborer. Selon l'Unesco, le contrôle continu doit être fondé et les étudiants doivent faire preuve de compétences, de réflexion féconde, de connaissances et de savoir-faire lors de l'évaluation. En effet, :

> *Dans tous les cours et exercices, on attendra d'eux une réflexion rigoureuse et critique sur la pratique du journalisme, y compris sur la manière dont les contenus sont produits et sur leur pertinence vis-à-vis des différents publics auxquels ils sont destinés. Forts de leurs connaissances et de leur savoir-faire, les étudiants de master seront en position d'exercer leur métier dans les contextes les plus exigeants et les plus difficiles.*(L'Unesco, 2007, p.29)

L'Unesco insiste sur le fait que l'évaluation ne doit pas concerner uniquement l'apprentissage mais aussi l'enseignement. En effet, elle soutient l'idée que :

> *L'évaluation de l'enseignement reçu par les étudiants doit être organisée, et constituer un objectif permanent de la formation. Le rapport étudiant/professeurs doit être facilité. On attachera du prix à l'existence d'un « contrat pédagogique », d'un livret de l'étudiant, à la participation des représentants étudiants dans des instances pédagogiques. L'évaluation des formateurs doit faire l'objet d'une procédure généralisée, systématique, et pertinente. Elle s'attache à éliminer les risques de biais et garantit la confidentialité.*(L'Unesco, 2007, p.64)

Nous voyons bien que pour assurer un enseignement de qualité aux étudiants de journalisme, l'enseignement qui leur est assuré doit faire l'objet d'une évaluation permanente au même titre que l'apprentissage réalisé en variant les outils nécessaires pour l'évaluation.

2.3.4 Les compétences professionnelles à développer :

Toute formation professionnelle doit viser le développement des compétences professionnelles relatives au domaine en question. Pour ce qui est du domaine du journalisme, l'Unesco voit qu'« *Un programme d'apprentissage au journalisme doit inclure des blocs de formation de base intitulés ici « compétences de base » ayant pour rôle de développer les capacités intellectuelles et professionnelles de l'étudiant.*»(L'Unesco, 2007, p.15)

Donc selon l'Unesco, il incombe à la formation au journalisme d'accompagner l'étudiant au cours de sa formation pour qu'il puisse acquérir et développer les compétences dites de base dont il aura besoin plus tard.

2.3.5 L'initiation aux moyens techniques :

La formation au journalisme doit être revisitée continuellement afin qu'elle ne soit pas dépassée par l'évolution de la profession surtout avec l'apparition des nouveaux moyens de communication qui ont bouleversé le monde de l'information et le paysage médiatique. Les étudiants de journalisme doivent donc être initiés à toute cette évolution. Ils sentiront ainsi l'intérêt de ce qu'ils apprennent. Selon l'Unesco, la formation au journalisme «*doit les préparer à s'adapter aux évolutions technologiques et aux autres changements qui ne cessent de modifier continuellement l'exercice de la profession »*(L'Unesco, 2007, p.12).

L'Unesco propose que cet entrainement à l'usage des équipements techniques soit fait *« sous la direction de professionnels compétents* »(L'Unesco, 2007, p.13).

Or, dans le programme de formation au journalisme audiovisuel que nous avons soumis à l'étude, il n'existe pas d'atelier ou d'unité d'enseignement qui initie l'étudiant aux moyens techniques d'enregistrement et de montage. L'Unesco recommande pour le master de journalisme audiovisuel qu'il y ait des ateliers de production: un atelier pour le journalisme radio et un autre pour le journalisme télévisé. Nous allons mettre l'accent sur l'atelier de journalisme radio qui nous intéresse :

> ***Atelier de journalisme radio***
> *Cet atelier vise à apporter aux étudiants la maîtrise du savoir-faire et du savoir être nécessaire à l'exercice du métier de journaliste de radio. Il met l'accent sur les spécificités de l'écriture radio, en vue de permettre aux étudiants de réaliser des reportages, des interviews, des journaux radio.*(L'Unesco, 2007, p. 42)

Nous voyons bien qu'un atelier de journalisme radio s'intéresse au volet pratique de la formation. Il projette l'étudiant dans son travail sur le terrain professionnel. En outre, « *Très pratique, cet atelier intègre un entraînement à l'utilisation des outils professionnels (prise de son, matériel d'enregistrement et de montage). Enfin, l'atelier aborde l'aspect économique de la production en radio et l'organisation du travail au sein d'une rédaction.*»(L'Unesco, 2007, p.42)

Selon l'Unesco, l'atelier de journalisme radio qui est censé exister dans toute formation au journalisme radio initie l'étudiant au matériel à utiliser pour la production d'un programme. Il touche même au volet économique de la production à la radio. Il crée donc une atmosphère de travail réel pour les futurs journalistes de radio qui se montreront certainement motivés « en mettant la main à la pâte ».

Somme toute, selon l'Unesco, l'enseignement du journalisme radio doit avoir pour objectif **«** *d'initier à la pratique de l'écriture du journalisme radiophonique en formant à la maîtrise de l'expression parlée à la radio, à la prise de son et au montage de reportages radio*»(L'Unesco, 2007, p.113).

2.3.6 Stage pratique :

En nous référant toujours à l'ouvrage de l'Unesco portant le titre *Modèles de cursus pour la formation au journalisme,* « *Pour enrichir ce côté pratique, chaque programme doit inclure une période de stage dans un média et prévoir des modalités d'immersion dans la profession.* »(L'Unesco, 2007, p.14)

Comme il est indiqué dans le canevas du programme de formation au journalisme de la faculté de l'information et de la communication, le stage est effectué en fin de formation au journalisme audiovisuel. Cependant, dans l'ouvrage de l'Unesco, il est mentionné que le stage ou *l'immersion professionnelle*, comme il est appelé dans l'ouvrage, doit s'effectuer entre la première année et la deuxième année de spécialisation(Voir le tableau n°07).En effet, effectuer le stage entre la première et la deuxième année de formation permettra à l'étudiant de découvrir ses lacunes auxquelles il essaiera de remédier au cours de sa deuxième année de master. Autrement dit, il aura encore la chance de se rattraper puisqu'il est sera toujours en formation.

Après avoir demandé au chef du département de l'information à propos des établissements d'accueil des étudiants stagiaires, il nous a affirmé que les étudiants sont appelés à chercher eux-mêmes une chaine de télévision ou une chaine radiophonique qui accepterait de les accueillir en tant que stagiaires. Or, l'Unesco recommande qu'il y ait des conventions avec des médias d'accueil pour le stage. De plus, elle recommande d'assurer un suivi non seulement aux étudiants en période de stagemais aussiaux sortants dans leur insertion professionnelle :

> *L'établissement accompagne l'entrée dans la profession de ses anciens étudiants. Il étudie régulièrement le taux et les conditions d'insertion de ses diplômés. Il encourage la création et le fonctionnement d'une association d'anciens de la formation. Il met en place des dispositifs d'offres d'emploi et de mobilité professionnelle.*(L'Unesco, 2007, p.66)

Cela permet donc d'accompagner les sortants mais aussi d'évaluer la qualité de la formation assurée : voir si elle répond aux besoins et aux exigences du terrain de travail.

Afin de renforcer le côté pratique de la formation, l'Unesco voit que :

> *Les institutions de formation au journalisme doivent aussi entretenir des liens étroits avec les médias nationaux et locaux. Ces liens peuvent inclure des séminaires pratiques animés par des formateurs en journalisme travaillanten partenariat avec des professionnels confirmés, des aides à l'organisation de stages ou des débouchés professionnels, et la mise sur pied de projets communs.*(L'Unesco, 2007, p.14)

Mais il est à noter que pour qu'il y ait une amélioration de la formation au journalisme audiovisuel, il ne suffira pas de porter des changements au niveau du programme de formation en question, il faut agir sur les trois éléments que nous avons cités précédemment et que Endrizzi(2014) a mentionnés et qui sont :le niveau de l'établissement, le niveau des formations et le niveau des individus qui agissent sur la formation.

De plus, on signale dans l'ouvrage de l'Unesco que : « *Le succès de toute formation dépendant notamment du niveau général d'éducation dans le pays et de la qualité de l'environnement dans lequel l'enseignement est dispensé.* » (L'Unesco, 2007, p.12) On poursuit : « *Un bon enseignement et un environnement adéquat constituent les clés du succès de n'importe quel programme d'études.*» (L'Unesco, 2007, p.12)

On met donc ici l'accent sur la qualité de l'éducation et de l'enseignement dans le pays en général ainsi que sur l'environnement dans lequel se réalise l'enseignement- apprentissage en ce qu'ils sont des facteurs-clés dont dépend la réussite de toute formation. Nous voyons donc bien que pour que n'importe quelle formation réussisse, il ne suffit pas que le programme soit efficace et équilibré, il faut que les bonnes conditions se réunissent pour pouvoir l'appliquer à bon escient.

Le tableau suivant proposé par l'Unesco retrace les grands axes de la formation développés par les auteurs de l'ouvrage et dont nous avons parlé précédemment.

1re année			2e année	
1re période	2e période		1re période	2e période
Méthodes avancées d'investigation en journalisme	Méthodes avancées d'investigation en journalisme (suite)	Stage dans un domaine spécialisé	Journalisme (niveau 3b) : journalisme spécialisé	Journalisme (niveau 3b) : journalisme spécialisé (suite)
Convergence des médias : atelier de production	Convergence des médias : atelier de production (suite)		Journalisme d'analyse et d'opinion	
				Projet de fin d'études de master
Cours dans une ou plusieurs autres disciplines universitaires	Cours dans une ou plusieurs autres disciplines universitaires		Cours dans une ou plusieurs autres disciplines universitaires	

Tableau n°07 :La formation de master (journalisme audiovisuel) proposée par l'Unesco (p.33)

Nous voyons bien que la formation que l'Unesco propose dans son manuel *Modèles de cursus pour la formation au journalisme* **«** *met donc l'accent autant sur l'importance d'une bonne formation intellectuelle du futur journaliste que sur sa capacité à mettre en œuvre dans les différents médias les méthodes d'information et d'écriture journalistiques*»(L'Unesco, 2007, p.16).A dire vrai, toute formation au journalisme qui se veut fructueuse, selon l'Unesco, doit joindre d'une manière cohérente et complémentaire la théorie à la pratique

Afin de nous renseigner sur le déroulement de l'enseignement de la spécialité en question, sur la pertinencedu programme de la formation à l'audiovisuel au regard des enseignants qui l'appliquent, nous avons opté pour une recherche qualitative en nous rapprochant des enseignants de l'audiovisuel de la faculté de l'information et de la communication d'Alger.

2.4 Les entretiens réalisés avec les enseignants du département de l'information de la faculté des sciences de l'information et de la communication d'Alger :

En effet, nous avons réalisé quatre entretiens semi-directifs : deux entretiens avec deux enseignantes qui prennent en charge le module de langue française et deux entretiens avec deux enseignantes assurant des modules relevant du domaine de l'audiovisuel en langue arabe.

2.4.1 Entretiens réalisés avec les enseignantes de langue française :

Ces entretiens avec les enseignantes de langue française visent à nous renseigner essentiellement sur la formation initiale des enseignantes en question, le canevas du module de français, la méthode pédagogique qu'elles adoptent pour enseigner, les objectifs qu'elles visent à atteindre et le rendement pédagogique auquel elles aboutissent.

Le nombre des enseignants interrogés peut paraitre limité. Il est, en réalité, imposé parce que dans le département de l'information, il n'y a que ces deux enseignantes qui assurent le module de français. Quand il y a un manque survenu à cause du nombre élevé des bacheliers inscrits en journalisme, l'administration de la faculté fait appel à des enseignants vacataires.

2.4.1.1 Le déroulement des entretiens :

Nous tenons à signaler que nous avons réalisé ces entretiens pendant la pandémie. Les enseignants ont hésité au début à s'entretenir avec nous par peur du virus. Sans l'intervention de leur chef de département, ce travail aurait été voué à l'échec.

Nous nous sommes entretenue avec les enseignantes en question à la salle des professeurs. Nous avons enregistré les entretiens en question pour pouvoir les transcrire par la suite et procéder à leur analyse.

2.4.1.1.1 Guide de l'entretien

Dans le tableau ci-dessous, nous avons huit questions que nous avons posées aux enseignantes du module de français à la faculté de l'information et de la communication d'Alger afin de guider la discussion.

Question	Item
1- Vous exercez dans ce domaine depuis combien d'années ?	Savoir le nombre d'années d'expérience accumulé par l'enseignante
2- Vous avez fait quelle formation initiale ?	Reconnaitre si l'enseignante a fait une formation de langue française.
3- Vous enseignez le FOS ou les rudiments de la langue (grammaire décontextualisée) ? Pourquoi ?	Savoir le contenu que l'on enseigne à l'étudiant dans le module de français.
4- Comment vous l'enseignez ? Quelle méthode suivez-vous ?	Reconnaitre la méthode pédagogique adoptée par l'enseignante pour enseigner le module de français.
5- Procédez-vous à une évaluation diagnostique en début d'année pour détecter les insuffisances de vos étudiants ?	Savoir si l'enseignante procède à une évaluation diagnostique pour connaitre le profil d'entrée des étudiants.
6- Comment développez-vous les techniques d'expression orale et écrite chez l'étudiant ?	Savoir comment les enseignantes procèdent pour développer les techniques d'expression orale et écrite chez l'étudiant
7- Constatez-vous vraiment une amélioration de niveau chez l'étudiant avec le temps ?	Reconnaitre si l'enseignant constate une progression chez l'étudiant dans ses techniques d'expression.

8- Comment vous expliquez cette marginalisation de la langue française dans cette formation alors qu'il y a la presse francophone ?	Voir l'explication que donnent les enseignants à la marginalisation de la langue française dans cette formation.

Tableau n°08 : Le protocole de l'entretien effectué avec les enseignants de langue française

2.4.1.1.2 Analyse des entretiens :

Pour la première question portant sur l'expérience, la première enseignante que nous désignerons par l'enseignante E1 a déclaré avoir 18 ans dans le domaine de l'enseignement et a précisé qu'elle enseignait dans la faculté de l'information et de la communication depuis 16 ans. Quant à la deuxième enseignante désignée par l'enseignante E2, elle a déclaré avoir 35 ans dans ce domaine professionnel (voir annexe n°01).

Quant à la deuxième question qui concerne la formation initiale des enseignantes en question, l'enseignante E1 a fait une licence de français puis elle a poursuivi ses études en faisant un magister en sciences du langage et elle est doctorante dans le même domaine. L'enseignante E2 a fait une licence de langue française.

Concernant la troisième question qui porte sur le français qu'elles enseignent, s'il s'agit d'un français sur objectifs spécifiques (le FOS) ou le français décontextualisé, l'enseignant E1 affirme qu'il n'est pas évident d'enseigner le FOS. Le volume horaire dont elle dispose ne suffit pas surtout avec la réduction du volume horaire consacré à ce module à cause du Corona. Elle dit : «*Le volume horaire est tellement peu important que c'est dur de dire qu'on fait réellement de la langue de spécialité* ». Il en est de même pour l'enseignante E2 qui affirme, elle aussi, que le volume horaire pose problème. Elle signale également le manque de coordination qui empêche l'établissement d'un programme de FOS. Elle dit à ce propos : « *D'abord, nous avons une heure et demie par semaine. Horaire insuffisant. Il n'a y a pas de coordination entre enseignants pour établir un FOS parce qu'il faut une coordination, un coordinateur pour s'occuper de ça* ». Elle soulève aussi le problème du statut de la langue française à la faculté de l'information et de la communication. Selon l'enseignante E2, le français n'y a pas de statut bien précis.

Pour la question n°4 qui concerne la méthode suivie pour enseigner, l'enseignante E1 affirme qu'elle adopte des méthodes différentes suivant le niveau des étudiants et leurs besoins. « *Les étudiants n'ont pas le niveau linguistique qu'il faudrait pour pouvoir comprendre et suivre. Là, simplement, au début, j'ai fait dans le tas. Dans mes premières années, j'alternais entre un TD en langue où je fais de la grammaire, de la conjugaison et un TD de spécialité. Le souci, c'est qu'après, il y a eu tellement de problèmes de langue qui sont apparus que finalement ça a complètement empiété sur le volet de spécialité alors qu'on ne doit pas le négliger puisqu'à la base, mon recrutement a été pour leur faire de la langue de spécialité* ». L'enseignante E2 précise qu'elle cherche à familiariser ses étudiants à leur spécialité en leur apprenant le jargon journalistique.

Pour ce qui est de la question n°5 qui concerne l'évaluation diagnostique en début d'année pour voir le profil d'entrée des étudiants, les enseignantes ont déjà évoqué ce sujet en répondant à la question précédente. Toutes les deux ont parlé des lacunes et des insuffisances en langue, chez les étudiants, remarquables dès le premier contact.

Quant à la question n°6 visant à savoir si elles développent les techniques d'expression écrite et orale via leur programme, les deux interlocutrices ont déjà abordé ce point en parlant de leur méthode d'enseigner et du volume horaire. Mais nous avons insisté en leur posant la question directement. L'enseignante E2 a dit : « *Non, non, on se limite à l'écrit, parce que l'évaluation, c'est l'écrit, ce n'est pas l'oral.*» Elle y ajoute : « *Vu le niveau, je n'ai que deux ou trois participants en classe. Il faut compter une classe de 30 étudiants au minimum. La barrière est une barrière linguistique. Ils ne s'intéressent pas du tout à la langue française.*»

Tandis que l'enseignante E1 a affirmé qu'elle essaie autant que faire se peut de travailler même l'oral avec ses étudiants. Elle dit à ce sujet : « *Souvent je leur donne les principes de l'interview dès le début. Mais on essaie de le faire avec les moyens qu'on a puisqu'on n'a pas beaucoup de moyens, le matériel adéquat. Donc, dès le début, pour les étudiants de l'audiovisuel, je leur donne les techniques de l'interview et après je leur demande de préparer une interview. Deux étudiants jouent cette interview. L'un est journaliste et l'autre joue le rôle de l'invité* ».

Dans la question n°7, nous avons demandé à nos interlocutrices si elles constatent une amélioration de niveau chez l'étudiant avec le temps, l'enseignante E1 détourne un peu sa réponse en se limitant à ces propos : « *En fait, je le dis franchement. Je ne sais pas vraiment. En grosso modo, ça va. Ils sont quand même satisfaits* ». Elle enchaine en parlant de sa

méthode de travail en classe : « *Ce que je fais, c'est d'essayer de travailler avec tout le monde.*» Puis, elle continue à expliquer comment elle fait pour attirer l'attention de ses étudiants. Quant à l'enseignante E2, elle insiste sur le fait qu'elle n'attend pas de l'étudiant à ce qu'il parle couramment le français. Elle dit : « *Oui, oui, bien sûr. Quand ils sortent avec un glossaire journalistique. S'ils vont atterrir à la radio ou à la télévision, ils auront un glossaire qu'ils maitrisent déjà. Ils savent déjà de quoi on parle. Maintenant il ne faut pas leur demander grand-chose. Écoutez, si l'étudiant n'est pas dans un bain linguistique familial en français, l'université ne peut rien lui apporter. Déjà, c'est une heure et demie par semaine, ce n'est pas possible. Pédagogiquement parlons, ce n'est pas possible. Sans compter les absences* ».

Quant à la dernière question, nous avons voulu savoir si les enseignantes ont une explication à la marginalisation de la langue française dans cette formation alors qu'il y a la presse francophone. L'enseignante E1 a déclaré à ce propos : « *Il y a une négligence des langues en général, pas simplement du français mais même de l'arabe. Vu que même les collègues qui enseignent en arabe se plaignent, eux aussi, du niveau des étudiants en langue arabe. Pourquoi ne pas mettre aussi un module d'arabe, pas pour faire de la littérature, mais pas pour la prise de notes, pour faire de l'écriture journalistique.*» Elle propose de promouvoir l'enseignement des langues en disant : « *Pour moi, l'idéal serait qu'à chacun des niveaux qu'il y ait 3 heures de français, 3 heures d'arabe et 3 heures d'anglais*.»

L'enseignante E2 voit que cela relève d'une responsabilité partagée entre étudiants et enseignants de français complètement arabisés et la mauvaise gestion de la faculté.

2.4.1.1.3 Commentaire des entretiens :

A partir de ce qui a été avancé par les enseignantes, nous retenons les points suivants sur lesquels elles ont insisté et que nous avons jugés utiles de relever en ce qu'ils sont en lien direct avec notre recherche :

- **Problème de base chez les étudiants :**

Les enseignantes affirment que la majorité des étudiants ont des lacunes en langue française. Ce qui empêche la réalisation du programme de ce module où il est question de faire du journalisme en français. Les enseignantes du module de français sont obligées donc de leur faire des rappels des règles de base afin de combler ces lacunes. L'enseignante E1 dit à ce sujet : « *En principe, je devrais faire de la langue de spécialité (les aspects de leur domaine, ses caractéristiques…) surtout en première année pour qu'ils aient la terminologie de leur*

domaine en français puisque c'est le seul module où ils peuvent avoir accès à toute cette terminologie en français. Tous les autres modules sont dispensés en langue arabe. A la base, c'était ça. Mais vu les problèmes linguistiques qu'on a observés, il y a beaucoup de choses dont on ne peut pas parler et qu'on ne peut pas présenter. Les étudiants n'ont pas le niveau linguistique qu'il faudrait pour pouvoir comprendre et suivre ». Pour y remédier, l'enseignante E1 alterne entre un TD de langue française et un TD de spécialité. Elle dit : « *Dans mes premières années, j'alternais entre un TD en langue où je fais de la grammaire, de la conjugaison et un TD de spécialité. Le souci, c'est qu'après, il y a eu tellement de problèmes de langue qui sont apparus que finalement ça a complètement empiété sur le volet de spécialité alors qu'on ne doit pas le négliger puisqu'à la base, mon recrutement a été pour leur faire de la langue de spécialité* ». Ce qui l'a obligé à n'adopter cette méthode d'enseignement qu'avec les étudiants de première année. Elle dit : «*Maintenant avec l'expérience, je connais le profil de mes étudiants. La méthode d'enseignement dont je vous parle, je la garde pour les étudiants de première année. Après, pour les autres, ce n'est plus possible parce qu'il y a tellement de choses à dire et à faire concernant leur spécialité* ». Mais malgré cela, elle essaie d'aider les étudiants de troisième année à améliorer leur niveau en langue : «*Pour la langue, je privilégie pour les 3ème année, l'écriture. J'essaie de les préparer au terrain (comment écrire un CV…). J'essaie de m'adapter aux besoins. J'essaie de voir quelles sont les lacunes les plus récurrentes et d'y remédier. En fait, ils ont connaissance de leurs lacunes. Après, le 1er semestre, c'est-à-dire après la correction des premiers examens, je fais une deuxième programmation pour remédier aux lacunes durant le deuxième semestre suivant ce que j'ai sous les yeux* ».Mais cela n'est pas toujours évident, en effet, il arrive que les étudiants aient des lacunes auxquelles il n'est pas possible d'y remédier. L'enseignante E1 le signale en disant : «*Par exemple, l'année passée, j'ai eu affaire à des étudiants d'Eloued qui ne comprenaient pas du tout ce que je disais et pourtant elles n'ont raté aucune de mes séances. Elles étaient toujours présentes. Alors, avec ces deux étudiantes, j'ai fait de la traduction et je les ai évaluées à l'oral mais elles ont parlé en arabe. Ce n'était pas possible de les évaluer à l'écrit. Il y a finalement des régions où le français est complètement absent. C'est vraiment problématique. Vous imaginez si j'avais mis zéro pour ces étudiantes…On ne doit pas condamner l'étudiant* ». Quant à l'enseignante E2, elle affirme qu'elle leur enseigne des points qui relèvent de leur spécialité parce qu'elle n'a pas suffisamment de temps pour remédier à leurs lacunes en langue française. Elle dit à ce propos : « *Parce que c'est une heure et demie par semaine. Donc, j'ai conçu un programme, que ce soit pour les 2ème ou les 3ème année, d'une manière à les familiariser à leur spécialité.*

Alors, pour les spécialités, nous avons presse écrite et audiovisuel ». Elle déclare qu'il ne sert à rien de revenir sur les points de base de la langue parce qu'il n'y aura de suivi par la suite. « *Au départ, quand j'ai commencé ici je donnais des cours de grammaire, de conjugaison et j'ai vu que ça ne servait à rien puisque je cherchais à renforcer les acquis. Ça ne marche pas parce qu'une fois que j'ai terminé avec ces 1ère année, l'année d'après, ils ne sont plus chez moi pour qu'il y ait un suivi. Il y a aussi un problème de gestion qui se pose. Donc ça ne sert à rien* ». L'enseignante E1 signale le fait qu'en réalité, il ne relève pas de sa responsabilité de remédier aux insuffisances des étudiants en langue. Elle dit : « *En fait, si vous analysez la situation, en principe, ces lacunes ne devraient plus exister. Ce n'est plus de mon ressort* ».

Nous dirons que la remédiation aux lacunes des étudiants en langue française demande du temps et l'implication de l'enseignant, des responsables et des étudiants eux-mêmes.

- **Manque de temps à cause du volume horaire réduit :**

Les étudiants en journalisme ont une heure et demie de français par semaine. Un volume horaire que les enseignantes en question jugent insuffisant pour initier les étudiants à leur spécialité sans compter les lacunes auxquelles elles doivent remédier pour assurer le bon déroulement des cours. De plus, avec la pandémie Corona, les étudiants sont divisés en sous-groupes. Autrement dit, ils ont une heure et demie de français par quinzaine.

Le volume horaire a réduit donc considérablement. Ce qui met de la pression sur l'enseignant de français davantage. Lui qui se plaignait déjà, selon les dires des enseignantes, du volume horaire consacré à ce module. L'enseignante E1 dit à ce sujet : « *Le volume horaire est tellement peu important que c'est dur de dire qu'on fait réellement de la langue de spécialité. Vous avez une heure et demie par semaine et encore avec la situation actuelle, la Covid et le système des sous-groupes. Par exemple, pour les étudiants en 1ère année, je les vois par quinzaine. Ça a des répercussions sur un peu tout. Déjà, on se plaignait quand on avait une heure et demie par semaine et là on a une heure et demie par quinzaine. Franchement, le choix des cours, des TD, les cours à mettre de côté... Ce n'est pas évident*.»

L'enseignante E2 signale, elle aussi, que le volume horaire consacré à ce module est insuffisant lorsqu'elle a parlé de la coordination entre les enseignants en disant : « *D'abord, nous avons une heure et demie par semaine. Horaire insuffisant.*» Elle le réévoque plus loin, dans son discours: « *Déjà, c'est une heure et demie par semaine, ce n'est pas possible.*

Pédagogiquement parlons, ce n'est pas possible. Sans compter les absences. Alors avec le confinement, je ne vous dis pas le nombre d'absences.»

Nous en déduisons que le volume horaire réduit met les enseignantes dans une situation d'enseignement difficile surtout avec le niveau des étudiants en langue française. Elles ne savent plus si elles doivent aider les étudiants à surmonter leurs difficultés en langue ou si elles s'occupent uniquement du programme conçu pour les initier à leur spécialité. L'enseignante E1 a exprimé son souhait d'avoir trois heures de cours par semaine en disant : « *J'aurais vraiment aimé qu'il y ait trois heures de français. Comme ça, j'aurai pu consacrer complètement une séance pour la langue et une séance pour la spécialité. Ça aurait été vraiment l'idéal*.» Elle insiste sur le fait que même si elle n'est pas responsable de ses lacunes, elle essaie d'y remédier en disant : « *Mais c'est vrai, un enseignant à l'université n'est pas là pour remédier à ces lacunes si graves. Il devrait recevoir un étudiant qui est censé avoir un certain bagage. Mais ce n'est pas toujours évident. Mais quand on essaie de s'adapter, on arrive à régler certaines choses. C'est pourquoi, moi, je préfère concevoir mon programme en fonction des lacunes de mes étudiants. Surtout avec la Covid, on modèle le programme. A la base, il y a une organisation à revoir tout simplement pour ce module de langue.*» Quant à l'enseignante E2, elle préfère par manque de temps s'attaquer à leur domaine. Elle dit : « *Parce que c'est une heure et demie par semaine. Donc, j'ai conçu un programme, que ce soit pour les 2ème ou les 3ème année, d'une manière à les familiariser à leur spécialité.* »

- **Le problème de l'évaluation : quoi évaluer ?**

Le problème du niveau des étudiants en langue française a entrainé un autre problème, celui de l'évaluation. En effet, nous constatons que les deux enseignantes en question évaluent différemment les étudiants. Pour l'enseignante E1, elle évalue la langue et le contenu parce qu'elle remédie aux lacunes de ses étudiants en programmant des séances visant cet objectif. Elle dit en répondant à notre question sur sa méthode d'évaluation: « *La spécialité et la langue. Simplement, pour la langue, je suis indulgente puisque je sais qu'on ne peut remédier à toutes les lacunes vu qu'on n'a pas le temps*.» L'enseignante E2 qui vise à initier ses étudiants à leur domaine sans s'attarder sur la remédiation à leurs lacunes, évalue différemment en se concentrant uniquement sur les réponses données. Elle prend en considération, selon ce qu'elle a dit lors de l'entretien, que les étudiants ont besoin de notes

pour réussir leur année : « *Ils ont besoin de leurs notes pour passer. Je ne peux pas bloquer toute une promotion à cause du module de français*.»

Nous tenons à préciser que dans le canevas du programme de formation au journalisme audiovisuel, il est mentionné que pour l'évaluation du module de langue étrangère qu'il soit le français ou l'anglais, il s'agit d'une évaluation continue (renvoi à l'annexe n°4). Or, lors des entretiens effectués avec les enseignantes de langue française, nous avons appris que l'évaluation s'effectuait sous forme d'examen sur table.

Ce problème lié à l'évaluation de l'étudiant lors de l'examen n'est pas seulement dû à son niveau lacunaire en langue française mais il provient également d'un manque de coordination entre les enseignants de langue française pour mettre en place un programme pour ce module. Une fois le contenu d'enseignement mis en place, les critères de l'évaluation seront faciles à établir.

- **Manque de coordination et d'enseignants de français :**

L'enseignante E2 évoque le problème de coordination en parlant du FOS : « *Il n'a y a pas de coordination entre enseignants pour établir un FOS parce qu'il faut une coordination, un coordinateur pour s'occuper de ça.*» C'est ce qui explique aussi la différence dans le contenu d'enseignement mis en place. En effet, chacune des enseignantes dispense un contenu qu'elle a élaboré en fonction de son expérience, des besoins des étudiants, d'un constat… Par ailleurs, il y a le manque d'effectif dont ont parlé les enseignantes. Ce qui explique le recours aux enseignants vacataires pour combler ce manque. Mais selon l'enseignante E2, les enseignants recrutés pour cet effet n'ont pas toujours le profil adéquat à ce poste. Elle dit : « *De plus, les enseignants qui assurent ce module ont un profil problématique. Généralement, ils n'ont même pas fait une formation en langue. Ils n'ont même pas le statut de professeur de français. C'est des sortants de l'université de droit, soit des sortants de l'université de Delly Brahim. Des bilingues. Il y a un problème d'effectif.* »Ce problème de coordination se répercute négativement sur le bon déroulement du cursus universitaire des étudiants et sur les enseignants qui se sentent perdus. L'enseignante E1 en parle : « *D'ailleurs, mon souhait, je vais voir avec le chef de département, c'est de suivre mes étudiants et de les garder l'année prochaine. Ça ne se fait pas d'habitude mais cette année, je vais insister puisqu'il n'y a pas de programme à suivre. Chacun agit à sa façon par rapport à ce module. Ce qui fait que si j'ai d'autres étudiants l'année prochaine et c'est ce qui se passe*

généralement, il y a des choses que moi, je considère qu'ils auraient dû les voir en 1ère année. Ça pose un peu problème. Mais bon, on essaie toujours de s'y adapter.»

- **Problème de gestion (anglais /français) :**

Un autre problème dont les enseignantes ont parlé concerne la programmation des modules. En effet, il arrive que les étudiants qui ont le module de français cette année fasse anglais l'année d'après au lieu de faire français ou le contraire. Cela est dû à un manque de salles et d'enseignants. Les enseignantes se plaignent de cet état de fait. L'enseignante E1 déclare à ce sujet : « *En fait, par exemple, cette année, j'ai des groupes en première année qui font avec moi français mais l'année prochaine, j'aurai peut-être des groupes qui font cette année anglais. C'est l'administration qui en est responsable. Vous savez ce que je fais finalement quand je me retrouve avec des étudiants qui ont fait en 1ère année anglais, je leur fais le programme de 1ère année. Ce qui est logique.* » Ces problèmes administratifs liés à la gestion de la faculté mettent les enseignantes dans des situations d'enseignement délicates et brisent même leur volonté d'aider les étudiants à surmonter leurs difficultés en langue. L'enseignante E2 dit à ce propos : « *Au départ, quand j'ai commencé ici, je donnais des cours de grammaire, de conjugaison et j'ai vu que ça ne servait à rien puisque je cherchais à renforcer les acquis. Ça ne marche pas parce qu'une fois que j'ai terminé avec ces 1ère année, l'année d'après, ils ne sont plus chez moi pour qu'il y ait un suivi. Il y a aussi un problème de gestion qui se pose. Donc ça ne sert à rien. Moi, j'ai supplié l'administration de me donner mes étudiants que j'avais enseignés l'année d'avant. On m'a dit que c'est en fonction des emplois du temps. Votre groupe a cours tel jour, dans telle salle donc vous ne pouvez pas l'avoir puisque vous serez dans telle salle avec tel groupe*.»

- **Coefficient du module :**

Le coefficient attribué à ce module est de un. Cela reflète la marginalisation affichée à l'égard de ce module qui devrait réjouir d'une considération importante en ce qu'il permettra à l'étudiant de se doter des compétences linguistiques voire professionnelles nécessaires pour exercer son métier. C'est ce que regrette l'enseignante E2 en disant : « *Revoir le statut actuel du français puisque le statut n'est pas le même qu'il y a dix ans. Le français était de coefficient 2 et maintenant, il est malheureusement, eh oui ! De coefficient 1.Pourquoi, pourquoi ?!* » Vu le coefficient accordé à ce module, l'étudiant se voit non obligé d'apprendre cette langue auquel l'institution attribue peu de volume horaire.

En somme, si l'on veut que l'étudiant tire profit de ce module et qu'il s'améliore en langue française, il faut analyser la situation d'enseignement-apprentissage où sont impliqués deux acteurs : l'enseignant et l'apprenant. Cette analyse permettra d'avoir une vision claire sur les paramètres à prendre en considération dans l'établissement d'un programme pertinent avec un volume horaire suffisant qui, d'une part, facilitera à l'enseignant de français sa tâche pédagogique et d'autre part, motivera l'étudiant à contribuer à son apprentissage de la langue en question.

2.4.2 Entretiens réalisés avec les enseignantes de journalisme audiovisuel:

Nous avons opté pour la réalisation d'entretiens semi-directifs avec deux enseignantes du département de l'information de Ben Aknoun. L'objectif de réaliser ces entretiens est d'avoir plus d'informations sur la démarche pédagogique suivie par les enseignants pour installer des compétences professionnelles chez leurs étudiants inscrits dans la spécialité « audiovisuel » et savoir si les enseignants font de la pratique avec leurs étudiants pour les initier au terrain d'exercice. Le choix de ces deux enseignantes n'a pas été aléatoire. En effet, les enseignantes en question exercent dans la spécialité journalisme audiovisuel.

En effet, nous avons pris deux enseignantes qui assurent des modules relevant de l'audiovisuel en langue arabe. Le nombre parait restreint mais il est justifié par notre choix de réaliser une étude qualitative. De plus, l'objectif de ces entretiens n'exige pas d'avoir un échantillon très varié.

Nous tenons à signaler que nous nous sommes entretenue avec les deux interlocutrices en langue arabe et nous avons procédé par la suite à la traduction des entretiens en langue française (voir annexe n°01).

2.4.2.1 Guide de l'entretien :

Notre entretien semi-directif comprend sept questions que nous avons élaborées pour nous en servir comme guide lors de la conversation et ne pas perdre de vue les objectifs visés via cet outil d'investigation.

Question	Item
1. Vous exercez dans ce domaine depuis combien d'années ?	Savoir si l'enseignant est expérimenté ou non.
2. Vous avez fait quelle formation initiale ?	Vérifier si l'enseignant a fait une formation initiale dans le domaine du journalisme.
3. Quels sont les modules que vous assurez ?	Savoir si les modules assurés par l'enseignant sont des modules théoriques ou pratiques.
4. Comment les enseignez- vous? Quelle méthode suivez-vous pour les enseigner ?	Identifier la méthode pédagogique suivie par l'enseignant.
5. L'étudiant participe-t-il à la construction de ses connaissances et au développent de ses compétences?	Savoir si l'étudiant contribue à la construction de son savoir et au développement de ses compétences.
6. Comment trouvez- vous la formation au journalisme audiovisuel ? Est-elle fructueuse ?	Identifier le regard que portent les enseignants à l'égard de la formation universitaire destinée aux futurs journalistes de l'audiovisuel.
7. Comment expliquez-vous l'absence d'une formation au journalisme en langue française au niveau de votre faculté ?	Reconnaitre si les enseignants ont une explication pédagogique à l'absence d'une formation au journalisme en langue française au niveau de leur faculté.

Tableau n°09: Le protocole de l'entretien effectué avec les enseignants de journalisme audiovisuel

2.4.2.2 Analyse des entretiens :

Pour la première question portant sur le nombre d'années d'expérience dans cette faculté, la première enseignante que nous désignerons par l'enseignante S1 déclare qu'elle enseigne dans

cette faculté depuis 14 ans et qu'elle y a commencé en 2006. La deuxième enseignante, désignée par S2, exerce dans cette faculté depuis 15 ans.

La deuxième question concernant la formation initiale de chacune des deux enseignantes, l'enseignante S1 a fait une formation en journalisme après elle s'est spécialisée dans le domaine des techniques de l'animation des programmes télévisés et radiophoniques. L'enseignante S2 a fait, elle aussi, une formation en journalisme et elle est docteur dans le domaine de l'audiovisuel.

La troisième question a porté sur les modules qu'elles enseignent. En effet, les deux enseignantes assurent différents modules, théoriques et pratiques, liés au domaine du journalisme et de l'audiovisuel.

Pour la question n°4, elle concerne la méthode pédagogique adoptée pour enseigner. L'enseignante S1 déclare qu'elle commence par présenter ce qui est de la théorie aux étudiants inscrits dans la spécialité journalisme audiovisuel pour qu'ils puissent en tirer profit lors de la pratique. Elle dit : « *On commence par leur apprendre tout ce qui est de la théorie pour passer à la pratique. Mais malheureusement, le département manque terriblement de moyens matériels qui permettent de faire de la pratique avec les étudiants.* »Elle affirme que, malgré le manque de moyens techniques nécessaires, elle fait de la pratique avec ses étudiants en visant, à travers cette méthode, à installer chez eux les compétences professionnelles dont ils auront besoin une fois sur le terrain. Il en est de même pour l'enseignante S2qui, elle aussi, affirme qu'elle fait de la pratique avec ses étudiants. Elle insiste également sur le manque des moyens techniques indispensables pour ce type d'apprentissage professionnel. Elle dit à ce sujet : « *Pour la partie théorique, ça marche mais pour faire de la pratique, on souffre. Mais pour que les étudiants ne sortent pas de l'université sans compétences professionnelles, on essaie un tant soit peu de travailler avec les moyens du bord qu'on a. On leur apprend à produire une émission radiophonique ou audiovisuelle parce qu'ils doivent apprendre la différence entre l'animation à la télévision et à la radio, comment animer.*»

Quant à la question n°5, elle porte sur la contribution ou non des étudiants à la construction de leurs compétences. L'enseignante S1 affirme que ce sont les enseignants qui poussent les étudiants à travailler et y ajoute que ce n'est pas tous les étudiants qui s'intéressent à construire des compétences professionnelles. Elle dit : « [...] *on les pousse à travailler et encore ça reste relatif. Il y a des étudiants qui ne fournissent aucun effort. Leur niveau pose problème.* »L'enseignante S2 se plaint, elle aussi, du niveau des étudiants qui, selon ses dires,

manquent de compétences et de motivation. Elle déclare *: « Mais avec ces dernières promotions, on manque de moyens et de compétences. Le niveau a vraiment baissé.* »

Pour la question n°6 qui concerne le regard que les deux enseignantes ont par rapport à la formation au journalisme qui se fait au niveau de leur faculté, l'enseignante S1 affirme que dans le volet théorique de la formation, il y a des modules dont le contenu n'est pas compatible avec l'intitulé et que pour la volet pratique, le manque de moyens techniques empêche le bon déroulement de cette formation. L'enseignante S2 avance à ce sujet que le problème réside dans le système LMD et son adoption dans leur faculté qui a aggravé la qualité de leur formation.

La dernière question de notre entretien semi-directif a porté sur la cause de l'absence d'une formation au journalisme francophone au niveau de leur faculté, l'enseignante S1 voit que l'enseignement des langues ne relève pas de la responsabilité de leur faculté. Elle reconnait que la maitrise des langues étrangères est une nécessité pour un futur journaliste mais elle soutient que c'est à l'étudiant de fournir des efforts personnels pour cela. Elle fait constater que la majorité des étudiants ne maitrisent pas le français mais selon elle, cela relève de la responsabilité de leurs enseignants du cursus scolaire qui n'ont pas accompli convenablement leur devoir professionnel. L'enseignante S2, elle aussi, voit que l'étudiant doit fournir des efforts personnels pour apprendre des langues étrangères. Elle y ajoute : « *On n'est pas contre les langues. Au contraire, un journaliste doit être ouvert à d'autres langues, à d'autres cultures. Normalement, c'est à l'étudiant de fournir des efforts personnels pour apprendre d'autres langues que l'arabe.*» Mais elle voit que le problème de la formation n'est pas là parce que selon elle, « *les techniques d'expression ne changent pas d'une langue à une autre*.» Elle affirme également que l'apprentissage des langues étrangères nécessite un changement au niveau du cursus scolaire : « *Et puis, je pense que pour changer, il faut commencer par la base de l'apprentissage, le cursus scolaire. Le changement doit commencer de l'école primaire.* » Elle affirme que les étudiants en journalisme ont également des lacunes en langue arabe. Elle dit : « *Je dois vous dire une chose : nos étudiants ne maitrisent pas l'arabe. Ils ont d'énormes difficultés d'expression même en langue arabe. Il y a tout un système d'enseignement à tous les niveaux, il faut le dire, à revoir puisque le niveau des étudiants baisse d'année en année. C'est pourquoi, je vous ai dit que le problème n'est pas un problème de langues. C'est un problème de compétences. Les étudiants manquent de compétences. Ils n'ont pas été formés à ça.*»

2.4.2.2.1 Commentaire des entretiens :

En nous référant à ce qui a été dit par les enseignantes de journalisme audiovisuel, nous repérons les points suivants que les enseignantes ont soulignés et qui nous semblent importants pour l'enrichissement notre travail :

- **Manque de moyens techniques nécessaires pour la pratique :**

Les enseignantes en question se plaignent d'un manque de moyens techniques pour faire de la pratique avec les étudiants. En effet, ce manque se répercute non seulement sur le bon déroulement de la séance mais également sur la motivation de l'étudiant mais aussi des enseignants. L'enseignante S2 dit à ce propos : « *Depuis que j'enseigne ici, on manque de moyens. Nous avons un simple studio très ancien où il n'y a que des chaises même pas une caméra professionnelle ni une cellule de montage. Comment peut-on apprendre à nos étudiants à animer une émission, à maitriser un rythme phonique...Pour la partie théorique, ça marche mais pour faire de la pratique, on souffre.* »Cette enseignante affirme qu'en dépit de ce manque, elle essaie de faire de la pratique et d'aider ainsi ses étudiants à développer des compétences professionnelles parce que la pratique est primordiale pour apprendre les rudiments de ce domaine professionnel. L'enseignante S1 souligne, elle aussi, ce manque de matériel indispensable pour passer à la pratique en disant : « *Mais malheureusement, le département manque terriblement de moyens matériels qui permettent de faire de la pratique avec les étudiants. En réalité, la faculté dispose d'un studio qui se trouve au 2ème étage dans l'ancien bloc mais c'est un studio archaïque et les moyens matériels de ce studio sont très précaires. Il n'a pas été rénové depuis sa création.* »Mais malgré cette absence de moyens, cette enseignante assure qu'elle aide ses étudiants à apprendre les techniques d'animation télévisée et radiophonique en recourant à ses propres moyens matériels. Elle dit : « *Durant toute ma carrière ici, c'est moi qui enregistre pour mes étudiants avec mes propres moyens. En fait, j'ai un programme que je présente dans la chaine radiophonique algérienne du Coran. C'est cette expérience sur le terrain qui m'a permis d'aider mes étudiants. J'ai un magnétophone que j'utilise pour enregistrer mon programme. C'est avec ce magnétophone que je travaille en classe pour faire du terrain avec mes étudiants.*»L'enseignante S1 affirme qu'elle recourt à ses propres moyens parce qu'elle est consciente de l'importance de la pratique pour un étudiant en journalisme. Elle dit : « *La pratique est la pierre angulaire de la formation et pour l'apprentissage de ce métier. L'étudiant a besoin du terrain et de faire beaucoup de pratique*.» Après l'enregistrement, elle réécoute avec ses étudiants leur présentation du programme. Elle dit : « *Pour mes étudiants, j'enregistre leurs voix après je*

fais le montage, on réécoute ensemble l'enregistrement, après je leur fais des remarques par rapport à leur pratique (voix, présentation, techniques d'animation d'un programme). Ainsi, c'est tout le monde qui en tire profit.» Mais elle tient à souligner qu'il y a peu d'enseignants qui procèdent ainsi avec leurs étudiants. La majorité d'entre eux demandent aux étudiants d'enregistrer seule leur programme à présenter. Elle dit : « *Mais il faut dévoiler une réalité : il y a peu, très peu même d'enseignants qui font ça avec leurs étudiants. La majorité des enseignants demandent à leurs étudiants d'enregistrer eux-mêmes leurs programmes et de le mettre sur CD, après l'enseignant évalue le travail. D'autres demandent à leurs étudiants de présenter en TD leurs programmes sans enregistrements.*» Pour elle, la méthode de ces enseignants n'est pas pertinente dans la mesure où l'enregistrement est essentiel pour l'apprentissage des techniques d'animation. Il permet à l'étudiant de tirer profit de sa propre pratique. Elle explique : « *Moi, je vois que l'étudiant doit réécouter sa voix, sa présentation pour se rendre compte de ses lacunes. L'enregistrement est important. »*

L'enseignante S2 voit que dans le passé leur faculté manquait seulement de moyens, le programme de formation était pertinent et les étudiants étaient compétents mais dernièrement, leur faculté manque de moyens mais aussi d'étudiants compétents. Elle dit : « *Dans l'ancien système, on avait des modules très pertinents, mais on avait aussi des étudiants qui travaillaient malgré le manque de moyens. Mais avec ces dernières promotions, on manque de moyens et de compétences. Le niveau a vraiment baissé.*»

- **Le programme universitaire :**

Les deux enseignantes ont souligné que le programme universitaire destiné aux futurs journalistes doit être revu sur certains points afin d'assurer une formation de qualité. En effet, l'enseignante S1 dit que le volet théorique est bon dans l'ensemble, mais cela n'empêche pas de le revoir partiellement mais elle tient à déresponsabiliser les enseignants de ces failles dans la conception de ce programme. Elle dit : « *Le volet théorique est bon dans l'ensemble mais il faut revoir certaines parties dans le programme. Il y a des modules dont le contenu n'est pas compatible avec l'intitulé. Je dois vous dire une chose. Il y a un comité scientifique qui se réunit pour mettre en place les modules et leurs contenus, les canevas à suivre pour chaque module. Ce qui fait que l'enseignant n'en est pas responsable.* » Elle remet en question ce comité scientifique, responsable de la conception du programme en disant : « *La question que je me pose souvent : est-ce ces enseignants qui décident des modules à enseigner et du programme à suivre sont des enseignants de spécialité ? Ont- ils assez de connaissances dans*

le domaine ? Ont-ils été formés pour le faire et par qui ? D'où ont-ils ramené ce programme ? » L'enseignante S1 se pose ces questions en constatant, selon ses dires, des insuffisances dans le programme. C'est pourquoi, ce dernier doit être revu avant d'être enseigné autrement dit il demande l'intervention de l'enseignant. Ce dernier doit être conscient des besoins de ses étudiants afin de procéder aux régulations nécessaires. Elle dit : « *Je vous assure qu'il y a des choses inutiles dans le programme. Mais, je modèle en fonction des besoins de mes étudiants et suivant mon expérience sur le terrain. Donc, pour la partie théorique, ça dépend de l'enseignant et des efforts qu'il déploie pour améliorer et réguler le contenu à enseigner.* »L'enseignante S2, elle aussi évoque ce sujet, en parlant des changements à effectuer pour améliorer la formation, en disant : « *Même dans la spécialité audiovisuel, il y a des modules à revoir ou même à supprimer qui n'ont pas un lien direct avec cette spécialité.*» L'enseignante S2 insiste sur l'importance de privilégier la pratique en disant : « *L'étudiant a besoin de plus de pratique. Les modules à enseigner doivent être revus.* » Nous tenons à souligner que l'enseignante S1 a parlé de failles dans le programme de la formation d'une manière générale tandis que l'enseignante S2 a évoqué des failles dans le programme de la spécialité audiovisuel.

- **Le nombre élevé d'étudiants inscrits en journalisme :**

Les deux enseignantes avec qui nous nous sommes entretenue ont souligné un autre problème entravant le bon déroulement de la formation. Il s'agit du nombre élevé d'étudiants que la faculté prend en charge. Cet état de fait pèse sur les enseignants en ce qu'il les empêche, d'une part, d'assurer à leurs étudiants une formation de qualité et d'autre part, il crée une pression difficile à surmonter. En effet, nos deux interlocutrices l'ont exprimé lors des entretiens. L'enseignante S1 nous évoque une expérience qu'elle a vécue au Caire au sujet de cette surcharge estudiantine en disant : « *Ailleurs, le travail se fait autrement. Je vous raconte une expérience que j'ai vécue moi-même au Caire en Egypte dans le cadre d'une bourse destinée aux enseignants. Dans leur faculté d'information et de communication, l'étudiant doit avoir une bonne moyenne au bac pour avoir accès à cette branche. Par contre chez nous, c'est accessible à tout le monde. En Egypte, le niveau de l'étudiant joue un rôle. Encore une chose. J'ai remarqué que chez eux, le nombre d'étudiants en classe est très réduit. Tandis que, chez nous, nous avons 40 étudiants par groupe.* » Le nombre élevé d'étudiants par groupe pose donc problème aux enseignants surtout en TD pour faire de la pratique. L'enseignante S1 poursuit : « *Dans ce cas, comment peut-on enseigner et faire de la pratique avec 40 étudiants. Dans le semestre, nous avons 11 à 12 séances. Comment peut-on faire*

passer tout ce nombre sachant que l'étudiant doit préparer sa séance, l'enregistrer, la réécouter pour tirer profit des remarques de son enseignant. Sans oublier aussi que nous avons 1 heure et demie par semaine. Ce n'est pas faisable du tout surtout avec la situation sanitaire que nous traversons. Le groupe est réparti en deux. Nous avons des sous-groupes. Ce qui fait que les étudiants ont une séance par quinzaine. C'est très peu. L'idéal serait d'avoir 15 étudiants par groupe pour pouvoir faire de l'entrainement, surtout pour les étudiants de l'audiovisuel. Nous avons posé le problème. On en parle chaque année mais rien n'a changé.» L'enseignante S1 affirme que le nombre d'étudiant dans le groupe joue un rôle non négligeable en disant : « *Quand le nombre d'étudiants est réduit, on est à l'aise et le rendement est bon..*» L'enseignante S2 assure que même s'il y aura un changement pour améliorer la formation, le nombre d'étudiants par groupe posera toujours problème. Elle assure qu'il ne permettra pas à l'enseignant de travailler sans difficulté mais elle voit que cette situation est due à l'indifférence des responsables. Elle dit : «*Il y a une volonté de changer mais ça reste insuffisant parce que le nombre d'étudiants par groupe est très élevé. Nous devrions avoir 15 étudiants par groupe, pas plus de 15 pour bien former mais que voulez-vous? C'est comme ça. Il y a un laisser-aller de la part des responsables de l'enseignement supérieur.*»

- **Démotivation des étudiants :**

Les enseignantes ont parlé également d'un manque de motivation chez les étudiants qui s'ajoute au manque de moyens. C'est ce qui alourdit davantage leur tâche. L'enseignante S1 déclare : « Il *y a des étudiants qui ne fournissent aucun effort. Leur niveau pose problème.* » L'enseignante S2 voit, elle aussi, que le niveau des étudiants est problématique et affirme que cela est dû à deux facteurs. Il provient de l'application du système LMD et d'un manque de compétences chez les étudiants. Elle dit : « *Le système LMD a aggravé la situation davantage. Nous avons actuellement des modules semestriels par exemple pour le module de techniques de rédaction audiovisuelle et radiophonique qui est un module crucial, il est semestriel. On n'a même pas le temps de faire de la pratique, on ne fait même pas de l'application. Ce système LMD est quantitatif et non qualitatif. C'est malheureux. Je vous assure que qu'il y a de grands journalistes anciens qui ont été formés par cette faculté. Mais avec ce système, on ne forme plus. Mais il y a aussi une part de responsabilité des étudiants qui n'ont ni niveau ni discipline surtout qu'actuellement tous les étudiants ont accès au master. Il n'y a pas de sélection*.» Elle voit que si l'on veut améliorer la formation au journalisme, on doit réappliquer le système classique où l'étudiant ne pouvait s'inscrire en

audiovisuel avant de faire un casting fondé sur des critères de sélection. Elle dit : « *Revenir au système de sélection. On ne donne plus la chance qu'aux bons étudiants de faire un master. Il faut tamiser, faire un casting selon des critères bien précis : la voix, la présence, la vocation...pour choisir les étudiants qui vont faire audiovisuel […]* ». Quant à l'enseignante S1, elle voit que pour remédier à cette faille, il faut faire une sélection dès le début de la formation pour avoir une bonne promotion. Elle dit : « *Si l'on veut avoir des étudiants qui travaillent, qui s'intéressent, il faut appliquer un système sélectif dès le début de la formation pour ne pas permettre à tout le monde de faire journalisme et avoir ainsi une bonne promotion et de bons résultats.*»

- **L'intervention des responsables pour améliorer la formation :**

Nos interlocutrices reconnaissent que les responsables affichent une volonté d'améliorer la formation en leur promettant de mettre à leur disposition les moyens nécessaires pour faire de la pratique. L'enseignante S1 dit à ce sujet : « *Mais cette année, avec l'installation de la nouvelle doyenne, et du nouveau chef de département, il y a une intention d'encourager à faire de la pratique avec les étudiants. Ils ont remis en bon état le studio qui était dans un état lamentable. Mais on ne l'a p pas encore mis à profit. Le chef de département nous a promis de le doter de caméras professionnelles et de tout ce qui est nécessaire pour avoir un vrai plateau et c'est ce dont les étudiants ont besoin.* » Quant à l'enseignante S2, elle affirme qu'il y a une volonté de changer mais elle voit que ce n'est pas suffisant. Elle dit : « *En fait, on ressent qu'il y a une volonté de changer. D'ailleurs, ils ont commencé à rénover le studio pour le mettre en bon état. Ils ont ramené même quelques moyens techniques. Il y a une volonté de changer mais ça reste insuffisant parce que le nombre d'étudiants par groupe est très élevé.*»

2.5 Les questionnaires distribués aux étudiants de journalisme audiovisuel :

Afin d'avoir un complément d'informations sur le déroulement de la formation au journalisme audiovisuel, nous avons jugé utile de distribuer des questionnaires aux étudiants inscrits en deuxième année master journalisme audiovisuel. Nous l'avons effectué dans l'année universitaire 2022/2023. Comme les étudiants bénéficient d'un stage en fin de formation, nous avons décidé de consacrer une partie de notre questionnaire à cette période pratique de leur formation.

Nous avons mis ce questionnaire que nous avons élaboré via Google Forms à la disposition des étudiants dans leur groupe Messenger. Nous avons pu récupérer 34 questionnaires remplis après tant d'insistance.

Nous avons voulu solliciter les étudiants de la promotion d'aprèsen vue de collecter plus de questionnaires remplis à analyser mais cela n'a pas été faisable. En l'année universitaire 2023/2024, l'administration a épargné les étudiants inscrits en master2, spécialité journalisme audiovisuel, d'effectuer le stage. Nous nous sommes rapproché des responsables du département pour nous renseigner sur la raison de l'annulation du stage pratique ; et nous avons été informée quele nombre d'étudiants à encadrer en stage était si important qu'ils ont fini par leur demander de rédiger uniquement un mémoire de fin d'études sans passer par le stage pratique.

Par ailleurs, comme il s'agit d'un questionnaire et qu'il nous est impossible de demander ultérieurement un complément d'informations à la réponse donnée, nous avons posé parfois des questions doubles par peur que l'étudiant ne se contente de réponses courtes qui n'apportent pas beaucoup d'éclairage au point abordé.

2.5.1 Description du questionnaire :

Notre questionnaire comporte au total douze questions (fermées et ouvertes) réparties en deux parties : une partie portant sur la formation universitaire et une autre partie sur le stage pratique. Le public que nous visons, dans les deux parties du questionnaire, est le même : les étudiants de master 2, spécialité journalisme audiovisuel.

Il est à signaler que nous avons noté les questions en langue française et en langue arabe pour permettre aux étudiants de répondre dans la langue qu'ils maitrisent. Tous les étudiants ont répondu en langue arabe aux questions posées.

Nous abordons d'abord la partie du questionnaire portant sur la formation au journalisme audiovisuel. Nous évoquerons la partie du questionnaire consacrée au stage professionnel ultérieurement.

2.5.2 La première partie du questionnaire: La formation universitaire

Nous avons posé aux étudiants, dans cette première partie du questionnaire, six questions portant essentiellement sur les modules pratiques et leur apport, le module de français et son

contenu, le regard qu'il porte sur leur formation et enfin leurs recommandations pour l'améliorer.

Question	Item
1- Avez- vous des modules pratiques dans votre formation qui vous mettent dans des situations d'apprentissage réelles ? Si oui lesquels, citez-nous quelques modules?	Savoir s'il y a des modules pratiques dans la formation au journalisme audiovisuel qui ont marqué l'étudiant.
2- Avez- vous un module de français ? Si oui, qu'apprenez- vous dans ce module ? Vous-est-il intéressant ? Pourquoi ?	Savoir le contenu du module de français et si l'étudiant trouve ce module intéressant.
3- Pour les examens, on vous pose des questions basées sur la pratique ou sont-elles des questions théoriques ?	Reconnaitre si les questions que l'on pose à l'examen relèvent de la pratique ou de la théorie.
4- Quels sont les modules qui vous plaisent dans cette spécialité ou qui vous ont plu ? Pourquoi ?	Reconnaitre les modules préférés par l'étudiant et pourquoi.
5- Après ces années d'études en journalisme, comment trouvez- vous votre formation ? Pourquoi ?	Savoir comment trouve l'étudiant sa formation et pourquoi.
6- Quelles sont vos recommandations pour parfaire la formation et répondre aux exigences du terrain ?	Savoir les recommandations que l'étudiant propose pour améliorer la formation au journalisme audiovisuel.

Tableau n°10 : Leprotocole du questionnaire (partie 01)

2.5.2.1 Analyse des questionnaires :

Dans ce qui suit, nous allons procéder à l'analyse des questionnaires. Cette analyse servira d'éclairage sur la formation au journalisme audiovisuel assurée à la faculté de l'information et de la communication d'Alger.

2.5.2.1.1 Résultat de la question n°01 :

Dans la première question du questionnaire, nous avons demandé aux étudiants s'ils ont des modules pratiques où il s'agit de les confronter à des situations d'apprentissage réelles. 14.70% des étudiants ont répondu par non. Les autres étudiants, soit 85.30%, nous ont cité quelques modules dans lesquels on les confronte à la pratique du terrain. Parmi les modules cités, nous avons le module *Animation radio et télévisuelle*, le module *Laboratoire de l'audiovisuel*, le module *Les techniques de rédaction radio et télévisuelle*, le module *Sémiologie* et le module *Publicité radio et télévisuelle*.

Il est à signaler que la majorité des étudiants ont cité le module *Animation radio et télévisuelle* et le module *Laboratoire de l'audiovisuel*. En contrepartie, les enseignantes de l'audiovisuel ont insisté, lors des entretiens, sur l'importance de ces deux modules semestriels et ont regretté le fait de ne pas pouvoir les enseigner convenablement à cause du volume horaire réduit imparti à ces deux modules mais aussi à cause du manque de moyens techniques nécessaires pour leur enseignement.

2.5.2.1.2 Résultat de la question n°02 :

La question n°02 a été de savoir si les étudiants ont le module de français ou le module d'anglais et ce qu'ils font dans ce module.

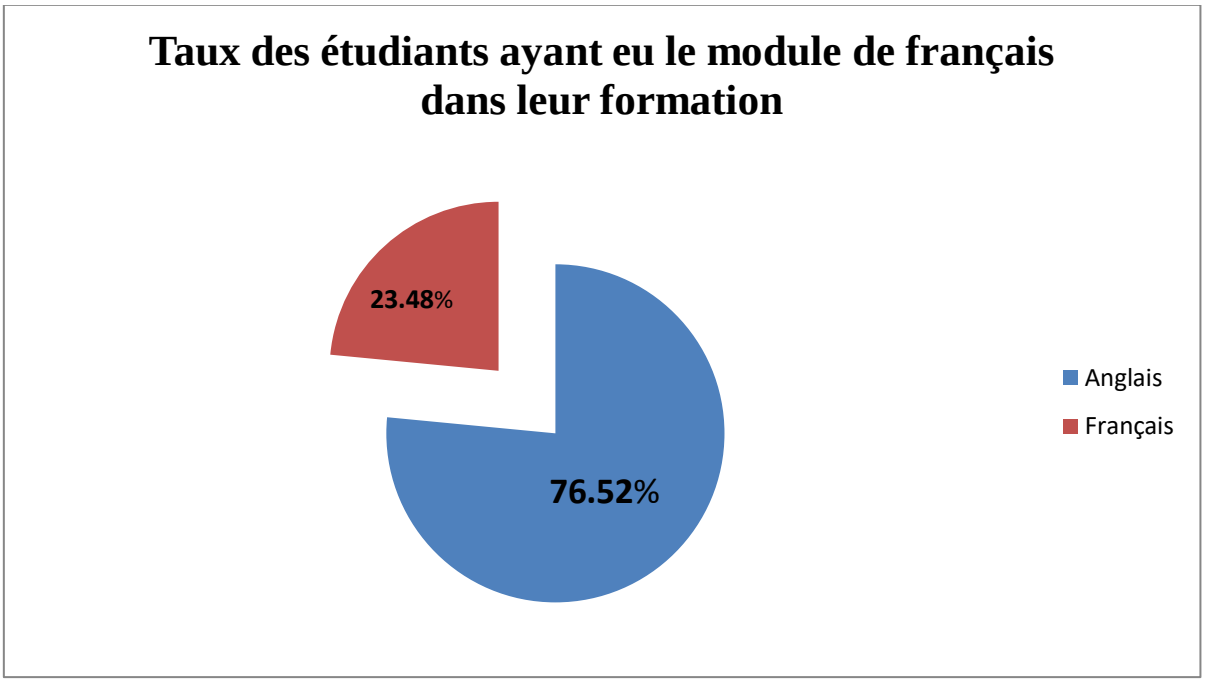

Figure n°05

Le graphique ci-dessus met en évidence le taux des étudiants quiont eu le module de français et le taux de ceux qui ont eu uniquement le moduled'anglais. Nous voyons bien que 76.52% des étudiants interrogés ont fait anglais contre 23.48% qui ont fait français.

Pour ce qui est de la deuxième partie de la question portant sur ce qu'ils font dans le module de français, nous avons eu des réponses très variées. En effet, un étudiant a déclaré qu'il s'agissait d'étudier des textes qui sont en relation avec la société et de faire de la traduction, un autre étudiant a dit que dans ce module, on leur apprend la terminologie du domaine en langue française. Un troisième étudiant a déclaré que dans le module de langue française, on leur dispense les mêmes leçons vues dans d'autres modules. Ce qui nous pousse à dire que le contenu dispensé dans le module de français n'est bien défini. Ceci nous rappelle les déclarations des enseignantes de langue française au sujet du contenu du module de langue française (renvoi à la page 148).

2.5.2.1.3 Résultat de la question n°03 :

Nous avons posé aux étudiants une troisième question sur les questions qu'on leur pose à l'examen si elles sont basées sur la pratique ou sur la théorie. 47% des étudiants ont affirmé que la majorité des questions posées à l'examen étaient théoriques. 30% d'entre eux ont déclaré qu'ils avaient affaire, à l'examen, à des questions théoriques ou pratiques suivant le module en question et l'enseignant qui l'assure. Le reste des étudiants interrogés, soit 23%, ont déclaré qu'il s'agissait de questions pratiques.

2.5.2.1.4 Résultat de la question n°04 :

Nous avons demandé, dans la question n°04, aux étudiants de nous indiquer quelques modules qu'ils préfèrent et pourquoi.

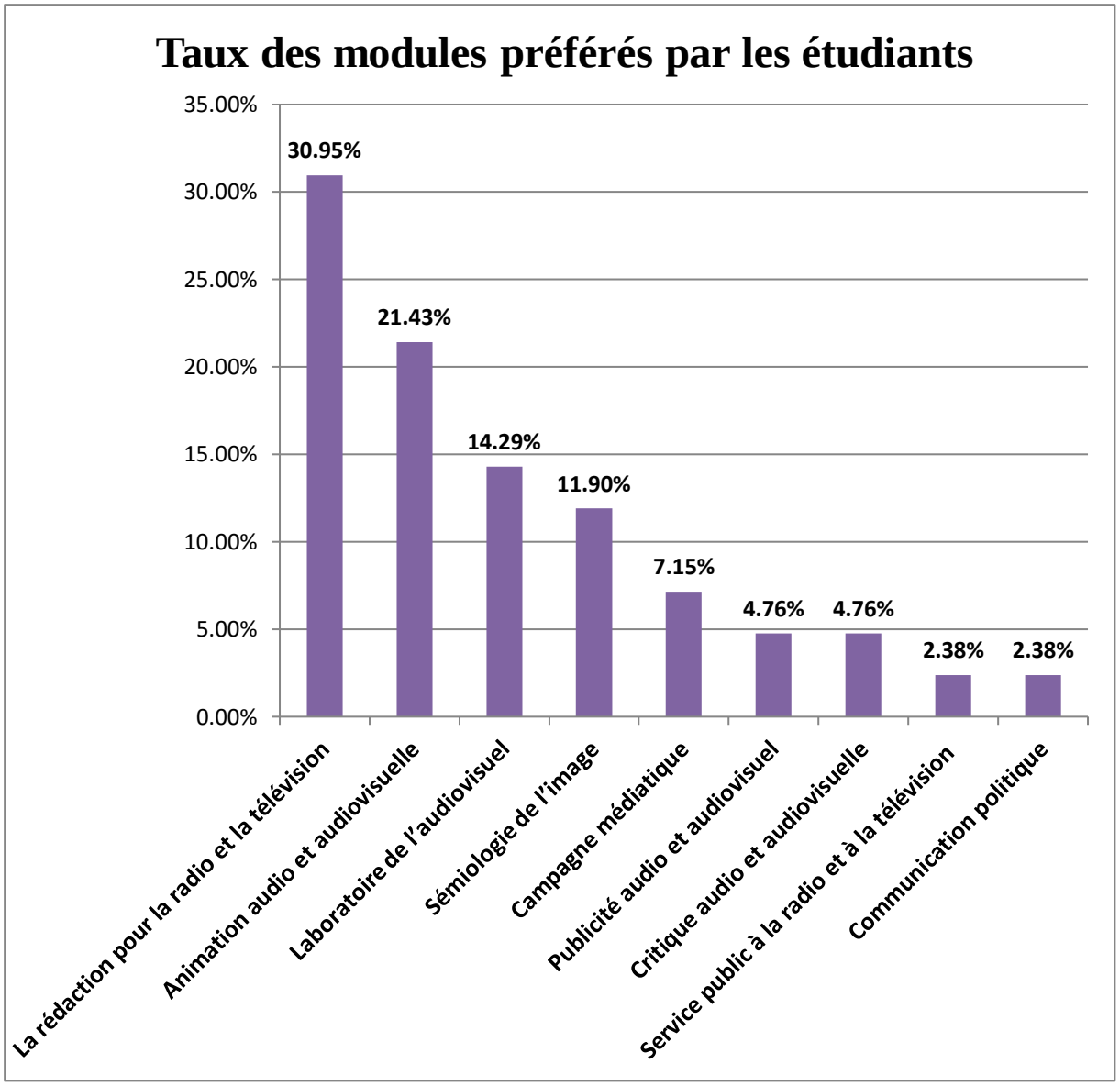

Figure n°06

Les étudiants ont presque tous affiché une certaine préférence pour les modules pratiques. En effet, 30.95% des étudiants interrogés ont cité le module *La rédaction pour la radio et la télévision*, 21.43% d'entre eux ont mentionné le module *Animation audio et audiovisuel* et 14.29% des étudiants ont noté le module *Laboratoire de l'audiovisuel*, parce que, selon leurs dires, ces modules pratiques les projettent dans leur profession.

2.5.2.1.5 Résultat de la question n°05 :

Dans la question n°05, il s'agit de savoir si les étudiants trouvent leur formation au journalisme audiovisuel intéressante et pourquoi.

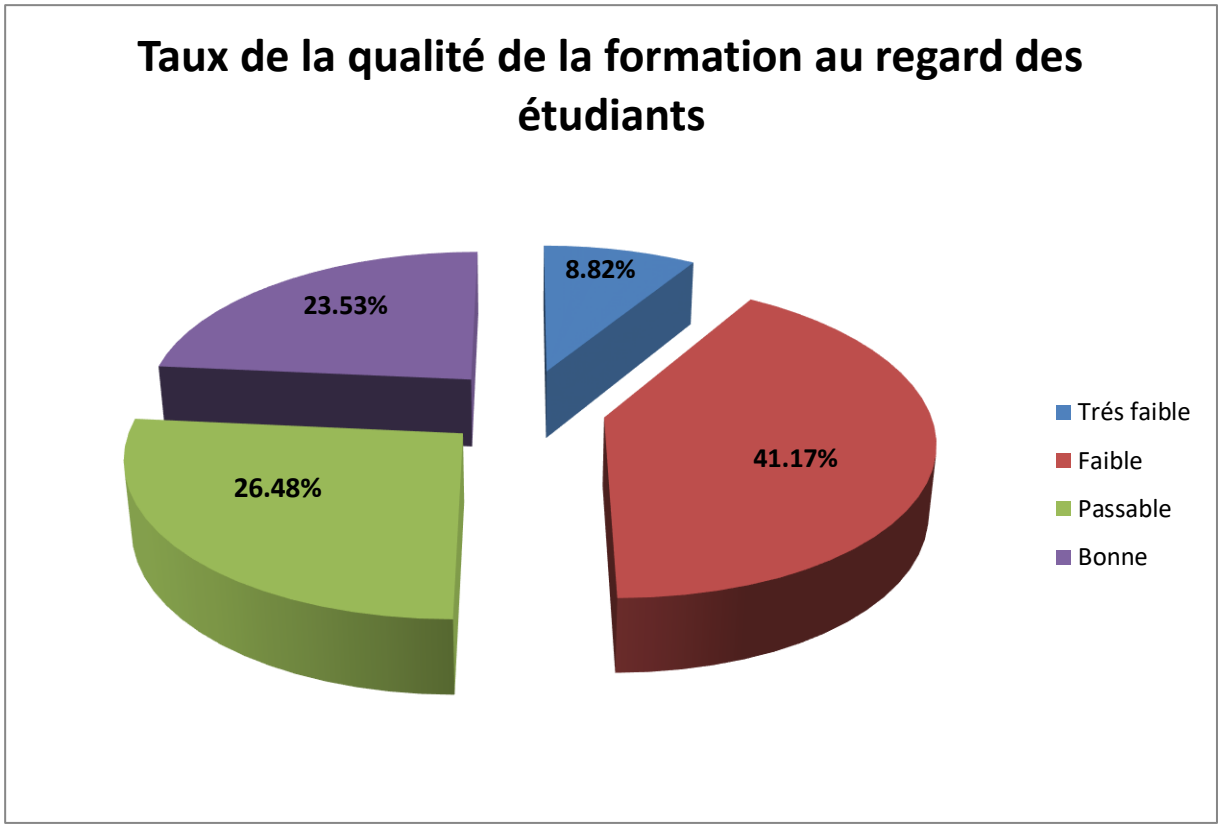

Figure n° 07

Nous constatons, à travers le graphique affiché ci-dessus, que les réponses obtenues à cette question sont très variées. 41.17% des étudiants trouvent leur formation faible, soit le taux le plus élevé. 26.48% d'entre eux la trouvent passable et 23.53% ont déclaré que la formation qui leur a été assurée est bonne. En contrepartie, 8.82 % des étudiants ont déclaré que la formation au journalisme audiovisuel qu'on leur assure est très faible.

2.5.2.1.6 Résultat de la question n°06 :

Dans la dernière question de cette partie du questionnaire portant sur la formation, nous avons demandé aux étudiants de nous faire part de leurs recommandations pour améliorer la qualité de leur formation et l'adapter ainsi aux exigences du terrain.

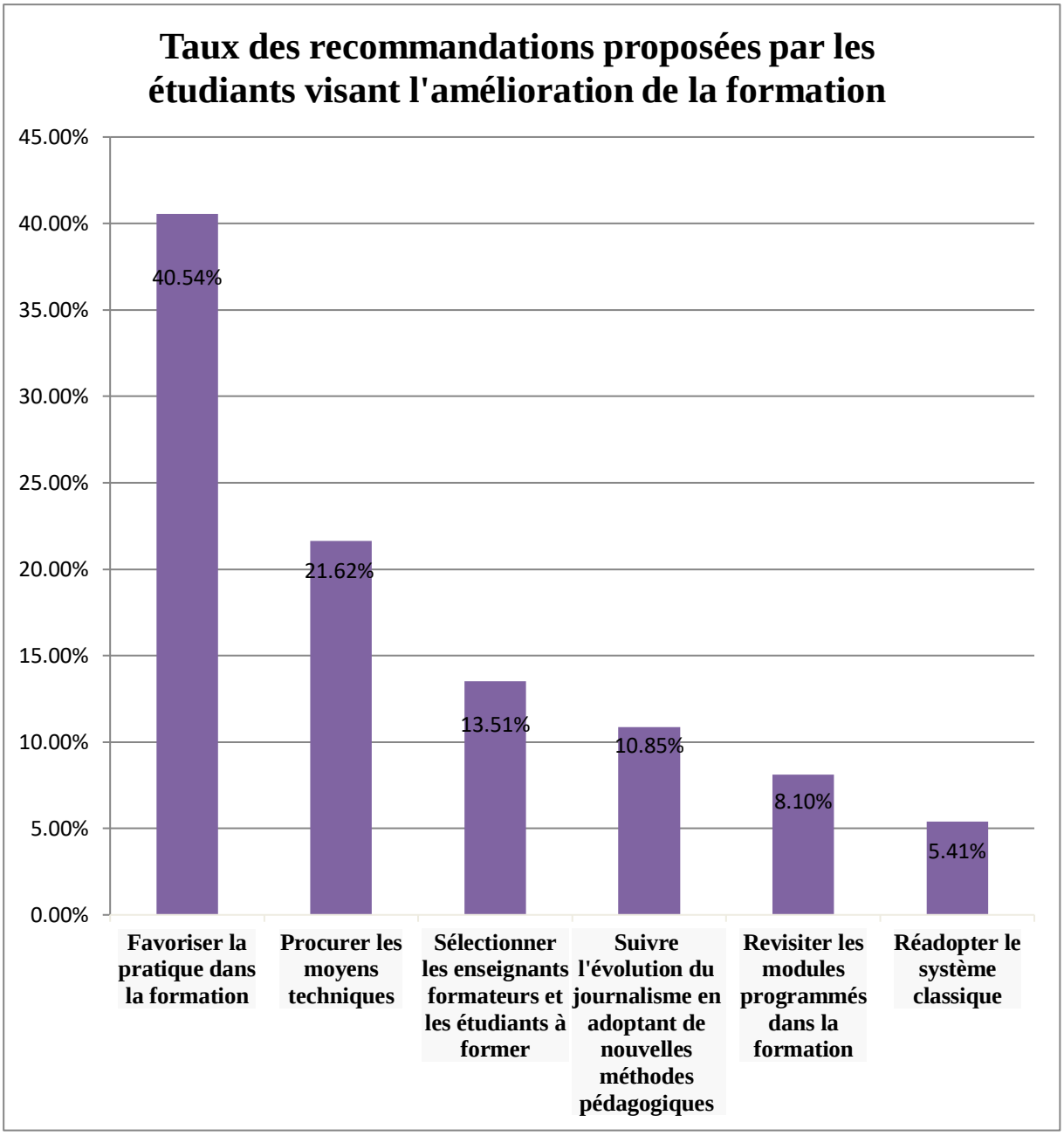

Figure n° 08

Après cinq ans d'études, chacun des étudiants nous a présenté quelques propositions permettant, selon lui, de parfaire la formation. 40.54% ont recommandé de favoriser la pratique dans la formation et 21.62% d'entre eux ont proposé de procurer les moyens techniques nécessaires pour faire de la pratique. Ils ont proposé également, à des pourcentages moins élevés que les deux pourcentages précédents, de sélectionner les enseignants formateurs et les étudiants à former, de suivre l'évolution du journalisme en adoptant de

nouvelles méthodes pédagogiques, de revisiter les modules programmés dans la formation et de réadopter le système classique. Ils rejoignent ainsi, d'une manière générale, l'avis de leurs enseignants (renvoi à la page 153).

2.5.2.2 Commentaire des questionnaires :

En nous référant aux réponses données par les étudiants, nous pourrons dire que la formation au journalisme audiovisuel contient des modules pratiques où il est question de développer chez le futur journaliste des compétences dont il aura besoin une fois sur le terrain. En effet, les étudiants nous ont cité quelques modules pratiques dont les enseignantes avec qui nous nous sommes entretenue ont parlé. Mais selon les dires des enseignantes, comme ces modules sont semestriels, elles ne disposent pas de temps suffisant pour les assurer convenablement. Ajoutons à cela, le manque de moyens que les étudiants mais aussi les enseignants ont évoqué et le nombre élevé d'étudiants. C'est pourquoi, certains étudiants ont exprimé leur insatisfaction de ce qu'on leur assure dans le volet pratique. Il est à souligner que les modules que les étudiants ont notés comme modules préférés sont, dans leur grande majorité, les mêmes modules pratiques qu'ils avaient déjà cités en répondant à la question où nous leur avons demandé de nous noter quelques modules pratiques dans leur formation. Ce qui nous pousse à dire que les étudiants ont une préférence pour les modules où ils sont appelés à « mettre la main à la pâte » et qui les rapprochent du terrain d'exercice.

Pour ce qui est des examens, les questions que l'on pose aux étudiants relèvent, généralement, selon leurs déclarations, de la théorie. Cela s'explique par le fait quela plupart des modules, comme nous l'avons montré en analysant les entretiens effectués avec les enseignantes de journalisme audiovisuel, sont dispensés, par manque de moyens, théoriquement.

Pour le module de langue étrangère, en nous référant aux réponses des étudiants, la majorité d'entre eux ont fait anglais. Pour le peu d'étudiants qui ont fait français dans ce module de langue étrangère, nous constatons qu'en répondant à la partie de la question où nous leur avons demandé de nous parler de ce qu'ils font dans ce module (le contenu), chacun des étudiants a parlé d'un contenu différent. Il y a même un étudiant qui a signalé le fait que le volume horaire consacré à ce module est insuffisant. Ce qui nous rappelle les déclarations des deux enseignantes de français avec qui nous avons réalisé des entretiens et qui ont signalé le fait que ce module ne dispose pas de programme fixe et que le volume horaire qui lui est imparti est réduit. Nous tenons à signaler que nous avons pu constater via les réponses des

étudiants à cette question qu'ils affichent un certain intérêt à l'apprentissage des langues étrangères surtout à la langue anglaise.

Un taux élevé des étudiants trouvent leur formation au journalisme audiovisuel faible et donnent pour raison à cela le manque de pratique sur le terrain. Les étudiants insistent beaucoup sur l'importance de faire de la pratique. Ils ont conscience que leur domaine requiert de s'exercer pour apprendre. Ils demandent, en effet, à ce qu'on mette en place les moyens matériels et humains nécessaires pour faire de la pratique. Cela nous rappelle les recommandations de l'Unesco pour un programme de formation au journalisme pertinent où l'on met en avant l'importance de mettre en place des ateliers de production ainsi que la mise en place des moyens techniques nécessaires à cet effet.

Il est à souligner que les recommandations des étudiants pour améliorer leur formation sont en adéquation avec ce que l'Unesco propose pour une formation au journalisme efficace. En effet, les étudiants proposent dans leur grande majorité de donner de l'importance à la pratique tout en fournissant tous les moyens nécessaires (techniques et matériels), d'envoyer les étudiants sur le terrain en signant des conventions de coopération avec des établissements de l'information , de choisir des enseignants formateurs compétents qui sont conscients des exigences du terrain de travail, d'éliminer certains modules théoriques, d'éviter que le volet théorique empiète sur le volet pratique, de réadopter le système classique et d'opter pour une sélection des étudiants pour ne choisir que ceux aptes à faire du journalisme.

Nous tenons à signaler également que les propositions des étudiants rejoignent celles des enseignantes de l'audiovisuel et des enseignantes de langue française.

2.5.3 La deuxième partie du questionnaire: Le stage

Pour nous renseigner sur le déroulement du stage que l'étudiant en journalisme audiovisuel effectue, son apport, l'accompagnement assuré durant cette phase pratique et les difficultés que l'étudiant a dû surmonter pour réussir son stage, nous avons posé aux étudiants six questions dans le questionnaire qui leur a été destiné.

Comme nous l'avons noté précédemment, nous avons eu recours à Google Forms pour élaborer et collecter les questionnaires.

Question	Item

1- Où avez-vous effectué (effectuez-vous) votre stage ?	Savoir où l'étudiant effectue son stage.
2- Qui vous accompagne pendant la période de votre stage ?	Reconnaitre si l'étudiant est accompagné durant son stage et par qui.
3- Que faites- vous en stage au juste ?	Savoir si l'étudiant met la main à la pâte (s'exerce) durant son stage.
4- Quelles sont les premières difficultés auxquelles vous êtes confrontés une fois en stage ? Comment vous y faites face ?	Reconnaitre les difficultés que rencontre l'étudiant une fois en stage.
5- Existe-il un écart entre ce que vous faites en classe et ce que vous faites en stage ? Si oui. En quoi consiste cet écart ?	Reconnaitre si l'étudiant voit qu'il y a un écart entre ce qu'il apprend en classe et ce qu'il fait en stage.
6- Trouvez –vous que le stage vous est utile ? Pourquoi ?	Voir si l'étudiant voit l'utilité du stage et pourquoi.

Tableau n°11 : Le protocole du questionnaire (Partie 02)

2.5.3.1 Analyse des questionnaires :

Nous allons procéder, ci-après, à l'analyse des réponses obtenues via les questionnaires. En effet, nous allons défiler les résultats de chaque question posée. Les statistiques obtenues nous permettront, d'une part, de mettre en évidence les conditions du déroulement du stage et son apport. D'autre part, elles nous permettront de savoir si l'étudiant stagiaire a été accompagné durant cette période et s'il a eu à confronter des difficultés pour réussir son stage.

2.5.3.1.1 Résultat de la question n°01 :

Dans la première question, nous avons demandé aux étudiants de nous indiquer l'établissement d'information où ils ont effectué leur stage. Les étudiants ont été accueillis par des stations différentes. 61.76% des étudiants stagiaires ont été accueillis par des chaines de

télévision. 29.42% d'entre eux ont effectué leur stage dans des stations radio et 8.82% l'ont effectué dans des journaux électroniques.

2.5.3.1.2 Résultat de la question n°02 :

Quant à la deuxième question, elle est de savoir s'il y a des journalistes formateurs qui accompagnent les étudiants stagiaires durant cette période.

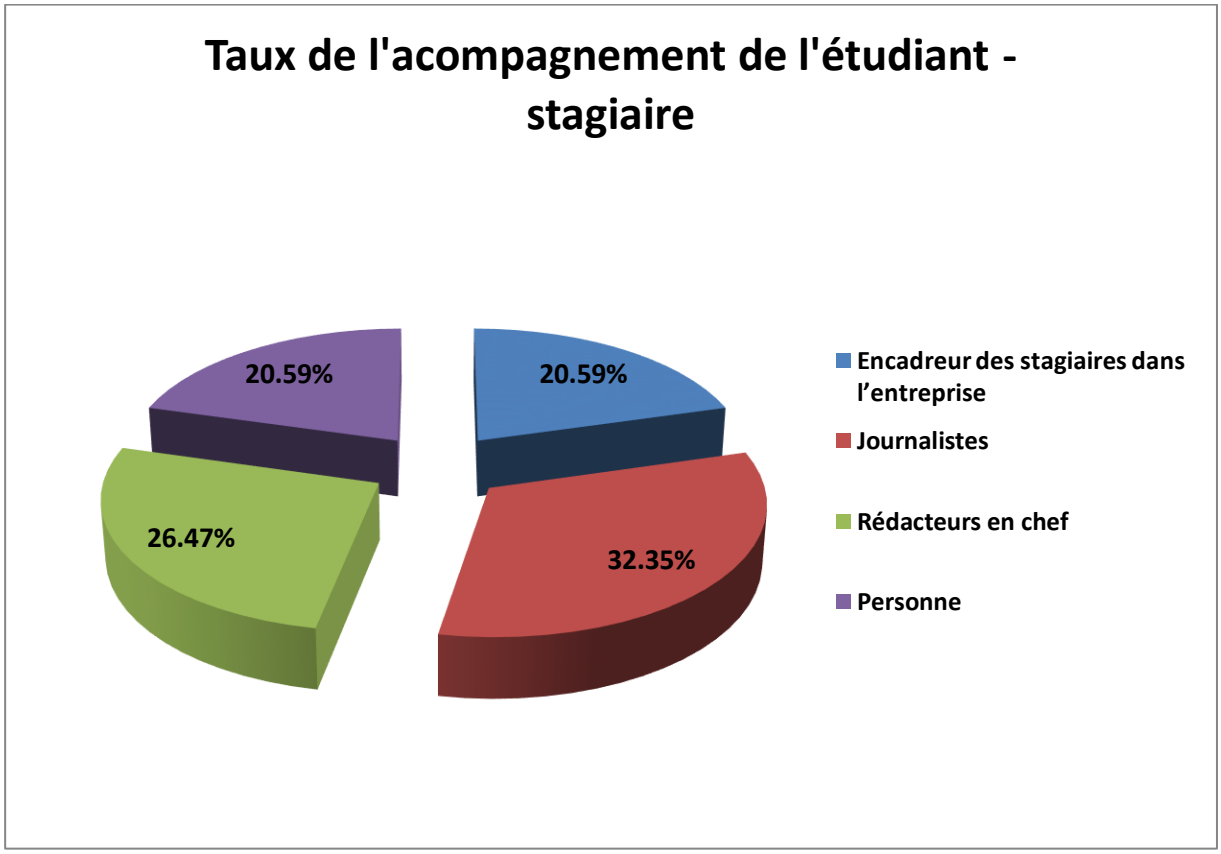

Figure n°09

La majorité des étudiants ont répondu par oui en parlant, par la suite, de cet accompagnement. Le graphique ci-dessus met en évidence que la majorité des étudiants stagiaires ont été accompagnés par des journalistes, soit le taux de 32.35 %. 26.47% d'entre eux ont été suivis, durant leur stage, par les rédacteurs en chef. Selon les déclarations des étudiants interrogés, 20.59% d'entre eux ont eu l'opportunité d'être accompagnés par un encadreur des stagiaires dans l'entreprise où ils ont effectué leur stage de fin d'études. Or, 20.59% des étudiants stagiaires ont affirmés avoir été livrés à eux-mêmes durant toute la période du stage.

2.5.3.1.3 Résultat de la question n°03 :

Pour la question n°03, elle porte sur ce que les étudiants font réellement en étant en stage. Tous les étudiants, soit le taux de 100%, ont noté différentes tâches concrètes qu'ils ont accomplies, durant le stage pratique, et qui relèvent de leur métier.

2.5.3.1.4 Résultat de la question n°04 :

Concernant la question n°04, nous avons demandé aux étudiants s'ils ont rencontré des difficultés lors du stage et comment ils y ont fait face.76.47% des étudiants ont répondu par oui tout en citant les difficultés qu'ils ont dû surmonter. Le reste des étudiants interrogés, soit le taux de 23.53%, ont affirmé n'avoir eu aucune difficulté à affronter durant le stage.

2.5.3.1.5 Résultat de la question n°05 :

La question n°05 est de savoir si les étudiants stagiaires ont constaté un écart entre ce qu'ils font en classe et ce qu'ils font en stage et si c'est le cas, en quoi consiste cet écart. A cette question, 91.17% des étudiants ont répondu par oui et ont souligné que cet écart provient du fait que la pratique soit différente de la théorie. Or,8.83% des étudiants ont déclaré qu'ils n'ont constaté aucun écart entre ce qu'ils ont fait en formation et ce qu'ils font en stage sans donner plus de précision.

2.5.3.1.6 Résultat de la question n°06 :

Dans la dernière question du questionnaire, nous avons demandé aux étudiants s'ils trouvent le stage utile et pourquoi. Tousles étudiants, soit le taux de 100%, ont répondu par oui en précisant qu'il est une occasion pour confronter le terrain d'exercice.Un étudiant parmi eux ajoute que leur domaine devrait être purement pratique.

2.5.3.2 Commentaire des questionnaires :

Nous voyons bien que les étudiants de la faculté de l'information et de la communication d'Alger inscrits en journalisme audiovisuel ne sont pas pris en charge par des établissements d'information désignés par leur département. D'où la variété des établissements d'accueil cités par les étudiants, étatiques et privés. Il est à signaler que quelques étudiants se sont plaints des difficultés rencontrées pour trouver un établissement d'accueil pour le stage et que la plupart d'entre eux ont effectué leur stage dans des établissements privés. La signature de conventions de coopération entre leur administration et quelques établissements de l'information auraient permis aux étudiants stagiaires une insertion professionnelle périodique plus facile et les auraient épargnés de l'effort qu'ils ont déployé pour trouver où effectuer le stage.

De plus, avec ce type de conventions, on s'assure que l'étudiant tirera profit de son stage en ce qu'on lui assure un accompagnement tout au long de cette période parce qu'« *Il ne suffit pas qu'un étudiant aille en stage pour qu'il en tire profit.* » (Glaymann, 2014)

Mais nous tenons à noter que malgré l'absence de conventions, les étudiants ont assuré avoir été accompagnés soit par des journalistes exerçant dans leurs établissements d'accueil, soit par des rédacteurs en chef, soit par des encadreurs des stagiaires, mais certains d'entre eux ont signalé le manque d'accompagnement et le fait que leurs accompagnateurs manquaient de temps et travaillaient dans la pression.

Par ailleurs, nous jugeons nécessaire que le stage soit évalué afin d'en déceler les apports et les insuffisances. Ainsi, on garantit à l'avenir une organisation meilleure de cette période si importante du parcours universitaire. Glaymann dit à ce propos : « *Evaluer les stages et leurs effets représente un enjeu important.*»(2015)

Mais nous devons signaler que l'évaluation du stage ne pourra s'effectuer si l'on ne fixe pas des objectifs préalables au stage. De plus, l'étudiant stagiaire doit prendre connaissance des objectifs visés via son stage ainsi il saura ce qui est attendu de lui et tachera de les atteindre afin de s'assurer d'avoir réussi son stage.

Nous essayons en nous référant aux réponses avancées par les étudiants dans les questionnaires de voir si le stage qu'effectuent les étudiants inscrits en journalisme audiovisuel en fin de cycle répondent général aux conditions mises en place par Glayman pour garantir la réussite d'un stage. Il est à souligner que nous avons déjà mentionné les conditions en question antérieurement (renvoi à la page 69).

Pour la première condition en question à savoir l'apprentissage par l'action. Nous avons constaté, en nous référant aux réponses avancées par les étudiants interrogés, qu'ils ne se limitent pas à l'observation en stage. Ils accomplissent différentes tâches qu'un journaliste praticien est appelé à exécuter.

Pour ce qui est de la deuxième condition citée par Glaymann qui concerne l'adéquation entre ce que fait l'étudiant en classe et ce qu'il fait en stage, les étudiants ont signalé dans leur grande majorité l'écart existant entre ce qu'on leur apprend à l'université et ce à quoi sont appelés en stage.

La troisième condition que Glaymann a mise en place pour la réussite d'un stage porte sur la désignation d'un tuteur qualifié qui accompagne le stagiaire tout au long de cette période. Selon les réponses obtenues via le questionnaire, les étudiants stagiaires ne disposent pas de tuteur. Mais cela n'empêche pas que certains étudiants aient affirmé avoir bénéficiéd'accompagnementdans l'établissement de l'information où ils ont effectué leur stage. Il est tout de même à signaler le fait que certains étudiants se sont plaints d'un manque d'accompagnement durant le stage.

Quant à la quatrième condition, il s'agit de permettre à l'étudiant d'accéder aux informations et aux contacts qui vont lui permettre de comprendre le fonctionnement du travail sur le terrain. Suivant les réponses des étudiants, nous pouvons dire que les étudiants n'ont pas été marginalisés et ont affirmé, dans leur grande majorité, avoir eu la chance d'apprendre de cette expérience. Autrement dit, ils n'ont pas signalé avoir été privé d'informations ou de contacts garantissant leur insertion professionnelle périodique.

Glaymann a indiqué une cinquième condition nécessaire pour le bon déroulement d'un stage. Cette condition est l'implication des enseignants de la formation universitaire dans le stage pour assurer l'encadrement de l'étudiant stagiaire. Cette condition fait défaut au stage assuré aux étudiants du département de l'information de la faculté de l'information et de la communication d'Alger. En effet, les étudiants ne sont pas accompagnés par leurs enseignants.

La dernière condition concerne l'étudiant qui doit être motivé et éveillé pour tirer amplement profit de son stage. En nous référant aux réponses données par les étudiants, nous pouvons dire que les étudiants font preuve de conscience et de motivation. En effet, ils portent intérêt au stage et regrettent le fait que le stage soit de courte durée. Cette motivation est due au fait que les étudiants stagiaires, dans leur grande majorité, accomplissent, selon leurs dires, des tâches de rédaction et d'animation et participent aussi avec les collègues journalistes à la réalisation des programmes diffusés. Cela nous pousse à dire que les étudiants stagiaires ne se limitent pas à l'observation de ce que font les journalistes et se sentent donc impliqués dans le travail journalistique.

3. Synthèse générale sur la formation au journalisme audiovisuel de la faculté de l'information et de la communication d'Alger :

Nous déduisons de l'enquête que nous avons menée au niveau de la faculté de l'information et de la communication d'Alger que la formation au journalisme audiovisuel au niveau de cette faculté demande d'être révisée pour la mettre au même niveau que les formations au journalisme qui se font de par le monde. A cet effet, l'établissement responsable de cette formation doit intervenir en collaborant avec son équipe pédagogique pour améliorer la qualité de sa formation. Suivant l'Unesco, « *L'établissement mène une réflexion et un suivi permanents sur la pédagogie. Il organise une veille sur les évolutions technologiques et professionnelles. Il adapte régulièrement ses programmes.* » (L'Unesco, 2007, p.65)

En effet, partant d'une logique inspirée de la didactique professionnelle, qui s'occupe des apprentissages professionnels dans l'objectif d'apporter des améliorations aux formations professionnelles et aux méthodes de formation destinées aux jeunes formés mais aussi aux professionnels en poste (Tourmen, 2014), dans une formation professionnelle, il est question d'aider l'étudiant à développer des compétences professionnelles dont il aura besoin en étant en poste. Pour ce faire, le programme de formation doit être riche en situations professionnelles.En effet, en didactique professionnelle,« *Les relations entre formation et situations de travail constituent l'un des points structurants de la didactique professionnelle et l'une des questions qui se posent à l'occasion de chaque chantier.* » (Mayen, 2012, p.62)

Nous dirons donc que ce sont les situations professionnelles qui permettront à l'étudiant acteur d'apprendre sa profession dans toute sa complexité. « *Etre compétent pour une situation ou une classe de situations consiste alors à pouvoir s'en débrouiller, faire face, se tirer d'affaire, parfois même maîtriser la situation. Autrement dit, c'est pouvoir agir avec elle, sur elle, ne pas être seulement passif et réactif, ne pas trop en subir les aléas, les événements, les conséquences.* » (Mayen et al., 2010,p.34)

Pour ce faire, il est question d'intégrer dans le programme des ateliers de production, comme l'indique l'Unesco. Les ateliers de production permettront à l'étudiant d'apprendre en agissant, en étant en action.Ainsi l'étudiant réalise l'activité qui lui est confiée par son formateur, il s'agit là de *l'activité productive* dont parlent Rabardel et Samurçay (2004). En agissant et en réfléchissant à son action, après coup, avec son formateur, l'étudiant favorisera le développement de ses compétences : il apprendra ainsi de son action mais aussi de l'analyse de son action avec son formateur (Pastré et al., 2006).

Cette méthode de formation vise essentiellement à initier l'étudiant acteur à sa profession en visant le développement de ses compétences professionnelles. A dire vrai, nous nous inscrivons ici dans *l'activité constructive* (Rabardel, Samurçay, 2004) à laquelle s'intéresse la didactique professionnelle. En effet, tant que l'étudiant agit en étant en situation, il est en apprentissage en ce que *l'activité constructive* accompagne obligatoirement *l'activité productive*. Cette méthode de former via les situations pédagogiques ou même professionnelles est jugé en ingénierie didactique professionnelles pertinente pour un étudiant en formation en ce que « *La situation va l'amener à se réadapter sans arrêt pour atteindre l'objectif visé.*»(Coullet, 2016, p.04)

Il est important de noter que l'ingénierie didactique professionnelle préconise l'apprentissage par les situations en ce « *Les compétences ne s'enseignent pas, loin de constituer des énoncés, elles sont souvent considérées comme étant des modalités d'action en situation.* » (Wittorski, 2012)

Par ailleurs, les situations professionnelles sont nécessaires non seulement pour le développement des compétences professionnelles en formation mais aussi pour l'évaluation des compétences acquises lors de la formation (Tardif, Dubois, 2010). En effet, la compétence professionnelle ne peut être évaluée en dehors de la situation professionnelle dans laquelle elle s'inscrit.

Or, pour mettre l'étudiant dans des situations professionnelles relevant de son domaine de formation, il est de première importance que les bonnes conditions de l'enseignement et de l'apprentissage soient offertes respectivement aux enseignants et aux étudiants.

Les conditions dont nous parlons concernent, entre autres, les moyens pédagogiques, l'équipement, l'accès à la formation, le programme pédagogique.En effet, pour faire réussir la formation au journalisme, l'Unesco s'est référé, dans son ouvrage portant sur la formation au journalisme, aux critères établis par le réseau Théophraste[3] qui a mis en place trois types de critères d'évaluation pour la certification des filières de formation au journalisme. Le premier type de critères est des« *critères tenant aux moyens mis en œuvre* » (L'Unesco, 2007, p.63). Nous avons entre autres : « *Capacités techniques et équipement* »(L'Unesco, 2007, p.63). Pour ce critère, il est question de disposer d'un « *Minimum vital d'équipements en propre, en proportionnalité avec le contexte local des médias et du pays. Existence d'une bibliothèque, d'accès à Internet opérationnels. Disponibilité réelle. Taux d'occupation des*

[3]Le réseau Théophraste des centres francophones de formation au journalisme (réseau institutionnel de l'Agence Universitaire de la Francophonie).

équipements. Personnel et moyens de maintenance. Capacité de planification des évolutions techniques. Négociation avec les partenaires internationaux» (L'Unesco, 2007, p.63).

Nous voyons bien qu'il s'agit de doter les établissements, donc les étudiants et les enseignants, de tout ce dont ils ont besoin pour réussir respectivement leur apprentissage et leur enseignement. Selon l'Unesco, dans le cas échéant, les établissements de formation :

> *peuvent proposer d'organiser des ateliers au sein même des médias. Ce qui permettra aux étudiants d'avoir accès à des technologies et à des outils indispensables. De tels partenariats peuvent contribuer à réduire le fossé qui sépare parfois le monde de la formation au journalisme de celui des médias. Les entreprises d'information doivent, de leur côté, être encouragées à la fois à libérer leurs journalistes afin qu'ils puissent s'engager dans des études supérieures et à offrir aux formateurs en journalisme l'occasion de mettre à niveau leurs compétences professionnelles*» (L'Unesco, 2007, p.14).

De plus, il y a des « *critères tenant aux contenus de formation* » (L'Unesco, 2007, p.64). Nous avons, entre autres, « *Méthode de sélection d'entrée juste, transparente, privilégiant la motivation, les aptitudes et les qualités personnelles plus que les codes et les cursus sociaux discriminants. Souci de non-discrimination et d'un accès équitable et d'une ouverture sociale et culturelle pluraliste.* »(L'Unesco, 2007, p.64) Ce critère nous rappelle l'idée de l'enseignante S2 qui a proposé d'établir un système sélectif pour le master afin de garantir d'avoir une promotion intéressée et intéressante à la fois. Le nombre significatif d'étudiants inscrits en spécialité dont les deux enseignantes ont parlé entrave le bon déroulement de l'action pédagogique. Opter pour un système sélectif en master réduirait le nombre d'étudiants en spécialité et permettrait ainsi aux enseignants de remédier aux lacunes de leurs étudiants et de faire plus de pratique en classe. Ce qui contribuera efficacement à l'amélioration de la qualité de la formation.

Il est indiqué aussi dans la charte établie par le réseau Théophraste des critères portant sur les contenus de formation : « *Pertinence du curriculum au regard des capacités attendues* »(L'Unesco, 2007, p.64). En effet, il est question de garantir :

> *proportion adéquate entre pratique et théorie. Organisation de stages d'immersion en entreprises de presse. Établissement de conventions de stages équitables. Adéquation des contenus de la formation aux niveaux d'entrée et de sortie retenus. Définition des compétences attendues en sortie du cycle de formation* (L'Unesco, 2007, p.64).

Nous dirons donc qu'il faut définir le profil d'entrée et de sortie des étudiants tout en mettant en place un contenu de formation adéquat au profil désigné.

De plus, le départ des étudiants en stage doit être étudié et préparé au préalable par son établissement de formation pour que l'étudiant stagiaire en tire profit. L'établissement de formation doit, à cet effet, établir des conventions avec des entreprises d'accueil en stage qui garantiront aux étudiants stagiaires une immersion professionnelle bénéfique et fluide.
Nous dirons donc que le stage est une étape vitale de toute formation qui se veut professionnelle. Il contribue grandement à une insertion professionnelle inaperçue. D'où l'intérêt d'assurer une bonne organisation de cette étape pratique de la formation universitaire. Comme il est primordial qu'il y ait un bon accompagnement des étudiants stagiaires par leurs enseignants formateurs et par les professionnels qui sont sur le terrain. Ils doivent en réalité prendre le rôle de tuteurs pour les étudiants stagiaires.

C'est pourquoi, nous dirons en nous référant à l'enquête que nous avons menée auprès des étudiants stagiaires que les responsables de la formation au journalisme audiovisuel doivent intervenir pour améliorer la qualité du stage effectué en fin de formation et revoir la période consacrée à ce dernier. Comme ils doivent aussi mettre en place un système d'évaluation du stage effectué afin de mesurer à quel point le stage a été utile aux étudiants stagiaires. En somme, assurer un stage de qualité à l'étudiant stagiaire le motive et l'encourage à en tirer réellement profit en développant ses compétences et en en acquérant d'autres.

Les derniers critères indiqués concernent le « *maintien de la pertinence* »(L'Unesco, 2007, p.65). Il s'agit entre autres des critères suivants : « *Création d'un environnement de travail propice aux enseignants […]Formation de formateurs et veille pédagogique[…]Capacité de recherche et publications[…]Ouverture sur l'extérieur*»(L'Unesco, 2007, p.65/66).

Nous notons que la prise en compte de ces critères relèvent de la responsabilité de l'établissement qui doit collaborer avec son équipe pédagogique, encourager la recherche scientifique en son sein et créer des relations avec les médias du pays et à l'étranger.

Au regard de ce qui précède, nous dirons que l'amélioration de la formation au journalisme à la faculté de l'information et de la communication d'Alger demande l'intervention des responsables de la formation en question qui doivent être d'abord à l'écoute des enseignants et des étudiants de ladite faculté pour en déterminer les besoins avant de prendre n'importe quelle mesure. En outre, la formation au journalisme audiovisuel doit être élaborée à la lumière de la didactique professionnelle qui offrira les méthodes de formation à suivre et à la lumière aussi des recommandations de l'Unesco indiquées dans son ouvrage *Modèles de*

cursus pour la formation au journalisme qui sont aussi à prendre en ligne de compte en ce qu'elles ont été établies par l'UNESCO qui :

> a*convoqué une réunion consultative d'experts à Paris. Le but principal de la consultation était l'identification des cours qui doivent être inclus dans un programme d'études de journalisme. Une équipe de quatre experts de l'UNESCO […] a établi un premier projet sur lequel a été sollicité l'avis de vingt formateurs au journalisme «seniors », considérés comme ayant une expérience reconnue à la suite de leur travail dans des pays en voie de développement et dans les démocraties émergentes. Leurs réponses se sont avérées essentielles pour l'établissement de programmes d'études appropriés et applicables* (L'Unesco, 2007, p.04).

Toutefois, certes la formation universitaire contribue à l'acquisition et au développement des compétences professionnelles chez le futur praticien mais nous tenons à souligner que ce processus de développement de compétences professionnelles s'accélère davantage une fois le journaliste en poste. L'exercice permanent du métier permet au journaliste de faire face à différentes situations professionnelles requérant de sa part de l'investissement mais aussi de la réflexion. Ce qui l'aidera grandement à développer ses compétences et à en acquérir d'autres. La panoplie de situations professionnelles dans lesquelles il sera appelé à s'engager constituera des situations d'apprentissage pour lui.

La pratique est donc l'élément central de l'apprentissage, dans d'autres termes, sans pratique, nous ne pourrons parler d'acquisition ni de développement de compétences professionnelles. Un journaliste de radio a besoin donc de s'entrainer et de s'exercer pour s'améliorer.

Dans notre présent travail de recherche, nous nous intéressons à la radio *Alger chaine III* qui est la seule chaine algérienne d'expression française. Etant une auditrice fidèle de certaines émissions diffusées par cette chaine radio, nous nous posons toujours la question sur le profil de ses journalistes, leurs parcours universitaires, la manière avec laquelle ils ont réussi à développer les compétences professionnelles nécessaires pour présenter des programmes en langue française. En effet, via cette étude empirique que nous menons, nous visons à savoir comment les journalistes de cette chaine radio ont développé leurs compétences professionnelles relatives au domaine du journalisme radio.

En didactique professionnelle, :

> *Réaliser une analyse du travail pour la formation peut donc prendre plusieurs orientations. L'une d'entre elles consiste à identifier le potentiel d'apprentissage des situations de travail qui composent le travail. L'autre consiste à s'intéresser aux*

conditions par lesquelles et avec lesquelles des professionnels sont devenus ou deviennent des professionnels compétents. (Mayen, Gagneur, 2017,p.73**)**

Pour effectuer notre analyse du travail de journaliste de radio, nous allons opter pour ces deux orientations cités par Mayen et Gagneur(2017). En effet, nous allons nous rapprocher des journalistes de la *Chaine III* pour nous renseigner sur les conditions dans lesquelles ils sont devenus professionnels. Nous allons par la suite dans la partie qui suit ces entretiens nous pencher sur « *le potentiel d'apprentissage des situations professionnelles*» des journalistes de radio. Ainsi, nous aurons effectué une analyse du travail qui répond aux orientations proposées par la didactique professionnelle et plus précisément par l'ingénierie didactique professionnelle

Nous tenons à noter que nous avons contacté par mail l'administration de la radio *Chaine III* pour leur demander les critères d'embauche de leur chaine radio et le cahier des charges d'un journaliste exerçant au niveau de leur station radio mais en vain : nous n'avons reçu aucune réponse de la part des responsables de ladite chaine.

Pour avoir une idée sur le recrutement au niveau de cette chaine radio, nous allons poser la question aux journalistes avec qui nous comptons nous entretenir. Ainsi, nous aurons une idée sur les conditions de leur recrutement et le test d'embauche qu'ils ont passé avant de commencer leur travail au niveau de cette station radio.

4. Entretiens réalisés avec les journalistes de la radio *Alger chaine III* :

Nous avons décidéde réaliser des entretiens semi-directifs avec les journalistes de la *Chaine III.* Les questions que nous comptons leur poser ont pour butd'orienter notre conversation vers les objectifs assignés sans pour autant la limiter.

4.1 Le déroulement des entretiens :

Nous nous sommes entretenue avec les journalistes de la radio *Chaine III* par téléphone en procédant à l'enregistrement de l'appel avant de passer, par la suite, à la transcription des entretiens. La durée des entretiens varie entre 25 et 50 minutes suivant notre interlocuteur, la richesse des informations qu'il fournit en répondant à nos questions et le débit de son discours.

Le nombre d'entretiens réalisés est de cinq(voir annexe n°02).Le nombre peut paraitre restreint mais il répond à notre démarche qualitative et à notre objectif de procéder à une analyse exhaustive des entretiens en exploitant chaque élément de réponse.

4.1.1 Guide des entretiens :

Nous avons posé aux journalistes huit questions portant sur leurs formations initiales, leur recrutement, leur pratique sur le terrain et l'acquisition et le développement de leurs compétences professionnelles relatives à leur métier. Nous avons jugé utile de compléter notre guide d'entretien avec deux questions supplémentaires destinées aux journalistes ayant fait journalisme à la faculté de l'information et de la communication d'Alger. Nous visons à travers ces deux questions à nous éclairer davantage sur la formation universitaire dispensée au niveau de la faculté en question mais aussi pour demander aux sortants de cette faculté qui sont sur le terrain de nous présenter leurs recommandations permettant d'améliorer la formation au journalisme audiovisuel.

Question	Item
1- Vous exercez dans ce domaine depuis combien d'années ?	Savoir le nombre d'années d'exercice du journaliste
2- Quelle formation avez-vous suivie à l'université ?	Reconnaitre la formation universitaire du journaliste
3- Comment avez-vous fait pour accéder à la *Chaine III* ?	Savoir comment le journaliste a été recruté à la radio *Chaine III*
4- Comment avez-vous fait pour acquérir et développer vos compétences professionnelles ?	Nous renseigner sur la méthode ou les moyens ayant permis au journaliste d'acquérir et de développer ses compétences professionnelles
5- Est-ce que vous vous réécoutez pour vous autocritiquer ou vous auto évaluer ?	Savoir si le journaliste réécoute son enregistrement pour s'autocritiquer ou s'auto

	évaluer.
6- vous constatez, comme tout praticien d'un métier, un développement dans vos compétences et dans votre pratique en général avec l'exercice. En quoi consiste ce développement ?	Savoir en quoi consistele développement que le journaliste remarque dans sa pratique avec l'exercice.
7- Bénéficiez-vous de formation continue au niveau de votre chaine ?	Reconnaitre si la radio chaine 3 assure des formations continues à ses journalistes.
8- Qu'est-ce qu'un journaliste compétent (un journaliste de radio) pour vous ?	Savoir l'idée constituée par le journaliste d'un journaliste de radio compétent.

Tableau n° 12:Protocole de l'entretien réalisé avec les journalistes de la radio *Alger chaine III*

Dans ce qui suit, nous notons les deux questions supplémentaires que nous avons poséespour les journalistes sortants de la faculté de l'information et de la communication d'Alger.

9- Comment trouvez- vous votre formation au journalisme à la faculté de l'information et de la communication d'Alger ? Pourquoi ?	Reconnaitre le regard porté par le journaliste sur sa formation initiale et à quoi est dû ce regard.
10- Quelles sont vos recommandations pour une formation efficiente en journalisme ?	Savoir les recommandations du journaliste pour améliorer la formation au journalisme à la faculté de l'information et de la communication d'Alger.

Tableau n°13:Les deux questions supplémentaires posées aux journalistes sortants de la faculté de l'information et de la communication d'Alger

4.2 Analyse des entretiens :

Pour la première question portant sur le nombre d'années d'exercice à la radio, l'expérience des journalistes avec qui nous nous sommes entretenue varie entre un mois et vingt-deux ans. Le tableau suivant précise le nombre d'années de pratique à la radio *Chaine III* pour chaque journaliste.

Journaliste	Nombre d'années d'exercice
Journaliste n°1	22 ans
Journaliste n°2	20 ans
Journaliste n°3	2 ans
Journaliste n°4	Un mois
Journaliste n°5	15 ans

Tableau n°14 : Nombre d'années d'expérience de chaque journaliste

Quant à la deuxième question portant sur la formation initiale suivie par chaque journaliste, les journalistes sont de formations universitaires diverses.Pour ceux qui ont fait une formation initiale autre que le journalisme, ils ont affirmé avoir accédé à ce domaine par amour.

Journaliste	Formation initiale
Journaliste n°1	Lettres et langue françaises

Journaliste n°2	Océanographie
Journaliste n°3	Journalisme
Journaliste n°4	Lettres et langue anglaises
Journaliste n°5	Journalisme

Tableau n°15 : La formation initiale de chaque journaliste

La troisième question de notre entretien guidé porte sur la manière avec laquelle les journalistes ont été recrutés à la radio *Chaine III*. Le journaliste n°1 qui a été recruté en 2001 nous a déclaré que son recrutement à la *Chaine III*s'est fait dans une période où il y avait un manque de journalistes. Mais il a précisé qu'il a été retenu par cette station de radio en tant que journaliste contractuel pendant trois années avant d'avoir définitivement son poste. Quant au journaliste n°2, il nous a affirmé qu'on lui a proposé de travailler à la *Chaine III*. Le journaliste n°3 nous a informée qu'il a passé un concours d'embauche au niveau de cette chaine qu'il a réussi. Quant au journaliste n°4 qui est encore en formation à la *Chaine III*, il nous a dit, en parlant de son recrutement, que c'était une proposition à laquelle il a répondu positivement. Le journaliste n°5 qui nous a raconté toutes les difficultés qu'il dû rencontrer pour être recruté au niveau de cette chaine, a été recommandé pour avoir son poste au niveau de cette station radio.

La quatrième question que nous avons posée à nos interlocuteurs était sur les méthodes adoptées par les journalistes pour acquérir et développer leurs compétences professionnelles. Il est à noter que les cinq journalistes avec qui nous nous sommes entretenue ont souligné le fait d'avoir acquis et développé leurs compétences professionnelles relatives au domaine, une fois sur le terrain, même pour les deux journalistes qui ont fait une formation initiale dans le domaine journalistique.

Pour ce faire, les journalistes ont recouru à différents moyens, nous les citons ci-dessous :

-suivre les chaines et les radios étrangères

-faire des entrainements de la voix

- faire des exercices de diction

- demander de l'aide aux collègues

- Se réécouter pour s'auto-évaluer

Il est à signaler que compte tenu de ces moyens, la pratique quotidienne du métier aide également les journalistes à développer leurs compétences professionnelles. Le journaliste n°3 dit à ce sujet : « *Il y a des techniques à apprendre et c'est la pratique qui nous permet de les apprendre.»*Le journaliste n°5 en parle lui aussi *: « Plus on travaille sur le terrain, plus on apprend. Dans le domaine du journalisme, plus tu traites des sujets, plus tu rencontres des gens, plus tu apprends.* »

Pour la question n°5, nous avons demandé aux journalistes s'ils réécoutent leur travail pour s'auto-évaluer. Les journalistes n°01, n°03 et n°05 ont répondu respectivement ainsi :

Le journaliste n°1 : **«** *Oui, évidemment. Je pense que c'est tous les journalistes qui le font surtout quand on est encore débutant, c'est nécessaire.* »

Le journaliste n°3 : « *Ouiii. Déjà, moi personnellement, je le fais régulièrement. Déjà, nous les journalistes quand on enregistre notre produit, on a le retour de la voix qui se produit sur place dans le casque. De là, on peut se réécouter. Me réécouter me permet de bien cerner mes lacunes.* »

Le journaliste n°5 : « *Plus tu enregistres, plus tu t'écoutes, plus tu t'améliores.* »

Nous voyons bien que ces trois journalistes considèrent le fait de se réécouter comme un moyen permettant l'autoévaluation et l'amélioration de la pratique.

Or, le journaliste n°2 affirme qu'il se réécoutait au début de sa carrière et qu'il ne le fait plus. Il dit : « *Les débuts, oui, je me réécoutais. Et après, il y a un syndrome au niveau de la radio. On n'a plus envie de se réécouter puisque quand on s'écoute, on se dit : mais j'ai été aussi catastrophique que ça. Moi, il m'arrive de ne pas vouloir me réécouter.* »

La question n°6 était de savoir si les journalistes constatent un développement dans leur pratique avec l'exercice et surtout en quoi consiste ce développement. Tous les journalistes nous ont affirmé qu'ils constatent une amélioration dans leur pratique avec l'exercice. Mais

ils constatent aussi un développement au niveau de leur personnalité. Le journaliste n°3 dit à ce sujet : « *Il y a aussi la confiance en soi. Avec le temps, on est plus à l'aise à l'antenne mais aussi et surtout à la plume puisque avant que ce soit des mots qui sortent de ma bouche, ce sont des mots rédigés sur papier.* »

Quant à la question n°7, elle concerne les formations continues qu'assure la radio à ses journalistes. Nos interlocuteurs n'ont pas tous bénéficié de formation continue. En effet, le journaliste n° 1 et n° 2 ont bénéficié de formations continues qui leur ont été, selon leurs dires, utiles. Le journaliste n°1 nous en parle : « *On fait des formations même à l'étranger. On nous assure des formations même au niveau de chaines radio très importantes comme la BBC.* » Le journaliste n°2 dit au sujet des formations continues : « *Moi, j'ai eu la chance de faire d'excellentes formations. Ça a été très bénéfique pour moi. Ça m'a permis d'apprendre. J'ai fait même une formation qui a été assurée par celui qui faisait les recrutements pour Radio française à l'époque.* » Mais il a précisé : « *Ce n'est pas automatique. On peut passer trois ans, cinq ans pour avoir une formation.* »

Or, les autres journalistes avec qui nous avons réalisé des entretiens ont affirmé n'avoir bénéficié d'aucune formation continue et qu'ils s'auto forment pour se développer. Le journaliste n°5 le souligne en disant : « *Je ne fais pas de formation et je n'ai jamais fait de formation. En fait, si vous écoutez les reportages que je fais maintenant et les reportages que j'ai faits durant ma première année. C'est différent, on apprend avec l'exercice.* » Il dit par la suite : « *Depuis que je suis à la chaine 3, jamais un travail à moi n'est passé sans que je ne l'écoute. Après je m'autocritique, si on peut le dire ainsi. Mais c'est extraordinaire ! Je me libère pour me réécouter […]. C'est comme ça qu'on se corrige. Je me dis à chaque fois : j'aurais dû dire ça, attaquer mon reportage autrement. On n'est jamais satisfait de ce qu'on fait. C'est une très belle technique qui m'a permis d'apprendre de ma propre expérience. Et je dois vous dire une chose. J'écoute aussi beaucoup les chaines françaises et je copie parfois sur ce qui se fait ailleurs. C'est une manière de me former aussi sans déplacement et sans payer de l'argent. Et mes efforts continuent, je le fais encore.* »

Pour ce qui est de la question n°8 portant sur la conception que les journalistes ont d'un journaliste compétent, le journaliste n°1 souligne qu'il préfère parler de journaliste professionnel. Il dit : « *Moi, je préfère parler de journaliste professionnel. Le journalisme demande du professionnalisme qui englobe les compétences. Le professionnalisme a ses critères. Etre professionnel, c'est connaitre l'éthique et la déontologie du journalisme et les*

respecter. Avoir la capacité d'observer et d'analyser efficacement et rapidement.[…] Moi, je dirais que le professionnalisme vient de cette expérience résultant de notre travail sur le terrain, des formations que l'on fait, du contact qu'on a avec les autres mais aussi du fait d'écouter les autres radios. En fait, l'expérience compte beaucoup. » Il y ajoute : « *Il y a aussi un point très important, c'est la culture, un journaliste doit être cultivé au moins dans le domaine où il exerce.* » Ce point portant sur la culture générale qu'un journaliste est censé avoir a été avancé presque par tous les journalistes avec qui nous avons effectué nos entretiens. Le journaliste n°2 dit à propos du journaliste compétent : « *Un bon journaliste radio. C'est d'abord un journaliste qui a une grande culture. Une culture générale, c'est-à-dire, au moins du domaine là où il est.[…]Il doit avoir aussi de bons contacts. Il doit avoir beaucoup d'humilité, donc il doit rester modeste. Il doit savoir faire la part des choses. Il doit traiter les sujets d'une manière très objective. Qui ne se laisse pas emporter dans le travail qu'il fait dans le sens où il sait rester neutre. S'il arrive à préserver sa neutralité, c'est qu'il a réussi. Il ne suffit pas d'avoir des compétences orales pour faire du journalisme. C'est surtout ce que je viens de citer qui fait la réussite ou non d'un journaliste. En plus, pour moi, il faut qu'il y ait la présence à l'antenne. Qu'il puisse attirer les gens à l'antenne puisque les gens doivent avoir envie de l'écouter.* » Le journaliste n°3 voit qu' : « *Un journaliste compétent assume ses responsabilités professionnelles. La plume du journaliste (sa manière de dire la chose, cela dépend de sa maitrise de la langue). Le choix qu'il fait des sujets à traiter et de quelle manière il les traite, c'est important.* » Quant au journaliste n°5, il dit : « *Il faut d'abord aimer. Si vous l'exercez juste pour gagner de l'argent, vous n'irez pas loin. Un journaliste compétent, c'est celui aussi qui aime apprendre chaque jour. Si l'on se dit qu'on est arrivé, c'est bon, on stagne. On n'avancera jamais. Il n'y a pas de seuil pour la réussite. Plus on travaille, plus on apprend. Etre curieux aussi.* »

Nous avons posé deux questions supplémentaires aux deux journalistes qui ont fait leur formation universitaire en journalisme (le journaliste n°3 et le journaliste n°5 et au journaliste n°2 qui a accompagné les journalistes sortants de la faculté de l'information et de la communication d'Alger qui avaient été recrutés par la radio chaine III.

La première question était de savoir si les journalistes ont tiré profit de leur formation au journalisme suivie à la faculté de l'information et de la communication d'Alger. Le journaliste n°3 dont la formation au journalisme relève du système LMD voit que sa formation a été très théorique. Il évoque, par la suite, sa formation en parlant de son apprentissage sur le tas, une fois en poste. Il dit : « *En fait, c'est ce que je reproche aujourd'hui à l'université. C'est le fait*

de ne s'intéresser qu'à la théorie. Au final, c'est la pratique qui devrait prendre le dessus. On nous a bourré la tête avec la théorie. Je vous donne un exemple. Pendant trois ans d'études, on ne nous a jamais demandé de faire même un micro-trottoir. Par contre, on nous a appris l'invention de l'imprimante…c'est trop théorique. Et pourtant maintenant, on a les moyens pour le faire, il y a les Smartphones. La pratique a fait défaut à notre formation malheureusement. On nous a appris les étapes à suivre pour faire un compte rendu d'une conférence sans jamais le faire. Pour le reportage, on nous a toujours dit qu'il y a un timing à respecter, qu'il faut aller du plus important au moins important mais ça s'arrête là. ».

Quant au journaliste n°5 qui a fait une formation au journalisme du système classique, il déclare avoir oublié complètement sa formation initiale en ce qu'elle ne l'a pas marqué. Il poursuit suite à notre insistance : « *Croyez-moi que la formation au journalisme à l'ITFC ne sert à rien. En fait, c'est vrai qu'il y avait des leçons riches, bien élaborés, des enseignants qui avaient un certain bagage mais ce n'était pas suffisant pour une formation au journalisme. J'étais très déçu de la qualité de la formation. J'étais ce petit garçon assoiffé d'apprendre, j'assistais à tous les cours, j'avais même une trousse où je mettais tout dedans. Mais en entamant ma formation, j'étais choqué de ce qu'on faisait. Je me rappelle qu'une enseignante à moi m'a convoqué pour me demander la note que je voulais obtenir parce qu'elle savait que j'étais un grand bosseur. Je lui ai dit 18. Eh bien figurez-vous, elle m'a mis 18 sans corriger.* »

Le journaliste n°2 a exprimé lui aussi son insatisfaction de la qualité de la formation au journalisme de la faculté de l'information et de la communication d'Alger. Il déclare : « *En fait, je dois être un peu critique. Si je vais qualifier la formation universitaire de ceux qu'on forme et de ceux qui font journalisme à Ben Aknoun et qui viennent travailler avec nous, c'est une catastrophe. Pourquoi je dis ça ? Parce que moi, avec mes 20 ans de carrière, j'ai eu à voir des journalistes qui venaient de l'université pour faire leur stage de 15 jours, 20 jours au niveau de notre chaine et j'ai eu des journalistes que j'ai vu venir travailler avec nous. Tous ceux qui sont venus après moi, j'ai assuré leur formation à la radio bénévolement, rapport témoigné, puisque moi j'ai été aidé dans mes débuts, je cherchais de l'aide et de l'orientation et je me suis octroyé le devoir de faire la même chose. En fait, je suis quelqu'un de très empathique. Et tous les jeunes qui sont après moi, c'est moi qui les ai formés. Tous les jeunes journalistes qui passent à l'antenne, c'est moi qui les ai formés.* » Il y ajoute en parlant des journalistes sortant de la faculté de l'information et de la communication qu'il a eu à former: « *Quand je me rappelle de leur niveau quand ils ont commencé, c'était trop critique.*

La formation qui se fait à la faculté de l'information et de la communication est à revoir sur le plan linguistique, sur le plan de la formation en tant que journaliste, c'est maigre, c'est maigre c'est-à-dire que le journaliste maintenant quand il commence, il a besoin encore de formation et de formation calée pour être vraiment un journaliste. »

La deuxième question a porté sur les recommandations des journalistes pour améliorer la formation au journalisme de ladite faculté. En effet, le journaliste n°2 dit : « *Moi, les recommandations que j'aurais à faire est d'inviter les journalistes qui ont de l'expérience à animer des conférences au niveau de la faculté, de faire des travaux pratiques, de faire des travaux dirigés, de faire des conventions avec les médias (presse écrite, presse audiovisuelle) pour faire des TD au niveau de leur faculté. Par exemple au niveau de la radio, faire des stages régulièrement, au lieu de faire un stage de 15 jrs sur 3 ans ou 4 ans sur tout le cursus, c'est très peu. Il faut les ramener une fois à deux fois par semaine. Il faut de la pratique. C'est ça qui leur manque. Sinon la théorie, elle est assurée. C'est bien, mais ça ne suffit pas. Le stagiaire ne sait pas du tout ce qu'il doit réellement faire sur le terrain. La théorie et la pratique, ce sont deux choses complètement différentes.*»

Quant au journaliste n°3, il a donné les recommandations suivantes : « *Pour améliorer cette formation, il faut que la spécialisation se fasse dès le début comme font les écoles de journalisme en France. Donner de l'importance aux langues étrangères. La pratique, faire plus de pratique. Changer certains modules, on parle encore de l'histoire de l'imprimante…Quand je vous parle du programme qui est archaïque, c'est parce que j'ai fait ma licence récemment. Je fais partie de la promotion de 2016. Et pourquoi ne pas faire des conventions avec des médias pour leur envoyer des étudiants stagiaires à former mais pour cela, il faut aussi réduire le nombre des étudiants que l'on reçoit pour pouvoir leur assurer des stages pratiques tout au long de la formation. »*

Concernant le journaliste n°5, il répond ainsi *: « Si on veut améliorer cette formation, à mon sens, il faut d'abord mettre en place les moyens nécessaires pour travailler et faire de la pratique.* »

4.3 Commentaire des entretiens :

Après avoir lu attentivement les cinq entretiens transcrits, nous en avons dégagé les points sur lesquels les journalistes insistaient et qui portent des éléments de réponse à notre problématique de départ. En effet, il s'agit des points ayant trait à la maitrise de la langue

française, à l'apprentissage des techniques propres au domaine radiophonique, aux différentes sources d'apprentissage et de développement auxquelles les journalistes ont recouru pour réussir la pratique de leur métier. En outre, les journalistes nous ont fait part également des conditions dans lesquelles ils ont été recrutés à la radio *Alger chaine III* et la représentation qu'ils ont d'un journaliste compétent.

Nous tenons à noter que les deux journalistes qui ont suivi leur formation universitaire à la faculté de l'information et de la communication d'Alger nous ont parlé du déroulement de leur formation et ont exprimé leurs recommandations pour revisiter la formation au journalisme audiovisuel assuré au niveau de cette faculté. Nous développons, dans ce qui suit, chaque point séparément tout en nous référant aux déclarations des journalistes interrogés.

4.3.1 Maitrise de la langue française : un pré-acquis

Pour un journaliste de radio *Chaine III*, la maitrise de la langue française doit être un pré-acquis. Une fois recruté, le journaliste fournit des efforts pour apprendre les techniques propres au domaine. En effet, les journalistes avec qui nous nous sommes entretenue ont affirmé qu'ils avaient une bonne maitrise de la langue française avant même d'accéder à la *Chaine III*. Le journaliste n°01 a fait une licence de français. Il dit à propos de la maitrise de la langue française : « *Mais pour ce qui est de la langue, elle est censée être déjà maitrisée*. » Quant au journaliste n°02, il a fait ses études en France jusqu'au collège. Les journalistes n°03, 04 et 05 ont affirmé avoir appris la langue française en fournissant des efforts personnels depuis leur enfance (les lectures variées, regarder les chaines françaises).

4.3.2 Apprentissage des techniques radiophoniques sur le tas :

Il est à noter que tous les journalistes, sans exception, nous ont assuré avoir appris les techniques journalistiques relatives à la radio sur le terrain, y compris les deux journalistes qui ont suivi une formation au journalisme à la faculté de l'information et de la communication d'Alger. Le journaliste n°1 dit à ce propos : « *Après pour ce qui est des techniques, je les ai apprises avec le temps. Je suis quelqu'un qui cherche toujours à apprendre.*» Le journaliste n°2 dit en parlant de la difficulté de s'intégrer dans le domaine : « *En fait, je suis passé par là moi. Moi, c'était encore pire. J'ai fait des mathématiques appliquées et je me retrouve à animer des émissions. C'était pour moi un apprentissage sur le tas.* »

Mais nous notons que cela n'a pas été facile pour les journalistes même pour ceux qui ont fait une formation dans le domaine. Le journaliste n°3 parle de son apprentissage sur le tas :

« *Mes débuts n'ont pas été faciles. Mais ce qui m'a aidé un peu, c'est le fait d'avoir une certaine culture générale et aussi le fait de pratiquer cette langue quotidiennement.*» Il revient par la suite aux difficultés rencontrées au début de sa carrière *: « J'ai fourni beaucoup d'efforts pour apprendre et améliorer mon niveau en langue et surtout pour apprendre les techniques relatives à la radio. […] Mais on peut dire que je me suis formé. C'était un apprentissage sur le terrain, sur le tas.* »

Pour ce faire, les journalistes ont recouru à différentes sources d'apprentissage.

4.3.3 Sources d'apprentissage et de développement :

4.3.3.1 Les entrainements de la voix :

Les journalistes font des exercices de la voix au niveau du studio de la *Chaine III* pour apprendre à lire un reportage, un flash d'informations ou à animer des émissions. Le journaliste n°1 dit à ce propos : « *On apprend aussi des exercices de rédaction qui nous aide à écrire court et précis, des exercices de diction, des exercices aussi de souffle. On apprend donc aussi à ne pas lire son reportage comme on lit n'importe quel papier. Il faut savoir tenir le souffle. Attention, à la radio, il y a la voix qui compte. Mais déjà on s'exercice au niveau de la chaine à la maitrise de la voix.*» Il ajoute peu après en parlant de la voix radiophonique : « *Pour ce qui est de la voix. Ça se travaille, c'est un talent mais que l'on travaille. Il y a tout un entrainement à faire. Si vous avez un débit rapide. On vous le dit. Ça se règle. De plus, pour la voix et le rythme à tenir : on ne présente pas un programme à midi, le matin ou le soir avec le même débit.*» Le journaliste n°3 qui, comme nous l'avons déjà mentionné, a commencé sa carrière professionnelle à la chaine III depuis deux ans et demi affirme qu'il fait encore des exercices visant l'amélioration de la voix à l'antenne. Il dit : « *Pour l'effort que je fournis, un exemple simple, pour bien articuler, il y a des exercices que je fais encore quand j'ai du temps. Ça me permet d'améliorer ma prononciation et de travailler ma voix. Les exercices que je fais ressemblent aux exercices que l'on fait au théâtre. Entre lire et dire, il y a toute une différence. Il ne faut pas que l'auditeur s'ennuie en vous écoutant.*»

Quant au journaliste n° 4, qui vient d'être recruté à la chaine 3, il nous parle de la formation qu'il est en train de suivre où on leur fait des entrainements de la voix : « *On fait des entrainements pour la voix, l'articulation, la façon d'articuler, la manière de lire l'article. On nous initie au style radiophonique.*»

4.3.3.2 Les entrainements rédactionnels :

Les entrainements rédactionnels constituent une autre source d'apprentissage pour les journalistes de la chaine III. Le journaliste n°1 dit à ce sujet : « *En 2007, j'ai été amené à résumer tous les discours du président de la république sur la réconciliation nationale. C'était l'ouverture du journal. Donc il fallait veiller à aller à l'essentiel, à écrire sans faute et surtout être rapide. Ça m'a permis d'apprendre. C'était un apprentissage sur le tas. On apprend aussi des exercices de diction qui nous aident à écrire court et précis.*» Il dit en parlant des reportages qu'il prépare : « *Le reportage est un travail qui se prépare sur papier. Sur mon papier radiophonique, j'élimine tous les mots qui ne sont pas nécessaires.» Il ajoute au sujet de la rédaction : « Pour la rédaction, pour bien rédiger, déjà il faut lire, beaucoup lire. La lecture nous permet d'emmagasiner de nouveaux mots, de nouvelles expressions.* »

Le journaliste n°4 qui est en période de formation à a la chaine 3 avant de rejoindre l'équipe de cette chaine a signalé que cette formation: « *est une formation aux techniques de rédaction pour la radio qui diffèrent complètement des techniques de rédaction pour la presse écrite. » il nous explique par la suite la différence qu'il a constatée : « A la presse écrite, on se permet de s'étaler mais à la radio, c'est concis, c'est précis. On essaie de donner le maximum d'informations avec très peu de mots pour ne pas ennuyer l'auditeur.* »

Par ailleurs, selon le journaliste n°2, même les journalistes animateurs s'intéressent à la rédaction ; ils rédigent ce qu'ils disent à l'antenne. Il dit à ce propos : «*En radio, un mot qui n'est pas à sa place peut provoquer des dégâts et pour le rattraper, ça sera trop tard. C'est du direct, le mot est déjà diffusé. Notre ancien directeur qui était un très grand journaliste, il nous disait, même aux anciens qui ont accumulé des années d'exercice : « le bonjour que vous dites, vous l'écrivez* ». Il poursuit, suite à notre insistance sur l'importance de la rédaction pour les journalistes animateurs : « *Oui, bien sûr. L'oral est basé sur l'écrit. Quand je rentre à l'antenne, l'exercice le plus difficile, c'est rendre l'écrit en oral. C'est ça le plus difficile. J'ai ma feuille sous les yeux mais à un moment donné, il faut que j'ai de la maitrise, il faut que je sois sûr de moi. On doit savoir ce que l'on va dire. Parfois, on peut avoir de la fatigue, on peut avoir un trou de mémoire. On peut avoir aussi et surtout le trac en passant à l'antenne. C'est l'ennemi aussi du journaliste.* »

4.3.3.3 L'apport de l'exercice du métier :

La pratique quotidienne de la profession aide également le journaliste à s'améliorer. Le journaliste n°1 affirme que: « *Pour ce qui est de l'acquisition des compétences*

professionnelles, c'est une question de temps. Ça ne peut pas se faire du jour au lendemain. C'est le terrain qui m'a permis de les acquérir. Quand on est reporter, on fait des entretiens, on va sur le terrain, c'est ce contact qui favorise l'apprentissage.» Il poursuit : « *Pour faire le compte rendu d'une rencontre, d'un discours, pour rapporter de l'information, pour faire le condensé d'un programme. C'est des choses qui se travaillent quotidiennement. Cet exercice nous permet de forger notre expérience.* »

Quant au journaliste n°2, à qui nous avons demandé s'il a constaté une amélioration dans sa pratique du métier avec l'exercice, il dit : « *Oui, évidemment. J'ai constaté quand même un bon qualitatif. Ce n'est pas pour me jeter des fleurs mais pour réussir à faire ce que je fais. Le produit que je présente « Politis ». Ce n'est pas une mince affaire. C'est très sensible. Ça engage la ligne éditoriale. Ça engage même le pays sur le plan international. J'ai senti le bon qualitatif. Comment j'ai senti mes vingt ans ? J'ai eu de bonnes consécrations. Mes vingt ans d'exercice m'ont été vraiment utiles. J'ai eu un prix international « le prix CNN ». C'est le CNN qui m'a décerné ce prix. J'ai disputé une finale au Kenya. J'ai été classé le premier dans la catégorie radiophonique. J'ai eu aussi sept ou huit prix nationaux. Je les considère comme preuve de réussite.* »

Il en est de même pour le journaliste n°03 qui dit au sujet de l'amélioration de niveau qu'il a constaté : « *Ouiiii, absolument. Quand je réécoute le reportage que j'ai fait il y a un an et un reportage récent, la différence est manifeste. D'abord, au niveau de la voix. Il y a aussi la confiance en soi. Avec le temps, on est plus à l'aise à l'antenne mais aussi et surtout à la plume puisque avant que ce soit des mots qui sortent de ma bouche, ce sont des mots rédigés sur papier. Il y a aussi autre chose, avant, pour rédiger un reportage, ça me prend deux jours. Aujourd'hui, je peux faire jusqu'à trois reportages en une journée. Je suis plus rapide. Ça devient en fait un réflexe, mais bien sûr sans tomber dans la routine. Il faut savoir inventer, proposer quelque chose de nouveau lors du débriefing. En fait, je suis devenu plus habile dans toutes les étapes du reportage.* »

Le journaliste n°5 affirme lui aussi que l'amélioration réalisée est apparente dans son travail. Il dit : « *En fait, si vous écoutez les reportages que je fais maintenant et les reportages que j'ai faits durant ma première année. C'est différent, on apprend avec l'exercice. Plus tu enregistres, plus tu t'écoutes, plus tu t'améliores.* » Il dit, quand nous lui avons demandé de nous préciser en quoi consiste la différence : « *La manière de lire, le ton que je donne à ce que je lis en fonction du thème abordé. Parfois je hausse le ton, parfois je le baisse en*

fonction de ce dont je parle. Ça peut- être de la joie comme ça peut-être de la tristesse. C'est avec le temps que j'ai appris à jouer avec la voix. Et puis, même la rédaction, quand je rédige. Je ne rédige plus comme avant. »

4.3.3.4 Les efforts personnels :

Les journalistes avec qui nous nous sommes entretenue ont tous souligné avoir fourni des efforts pour développer leur pratique du métier et donc leurs compétences professionnelles. Le journaliste n°2 dit, à ce propos : « *C'était d'abord un travail sur soi. Il faut être un peu autodidacte, c'est-à-dire, chercher à apprendre, chercher à comprendre […]* ». Quant au journaliste n°5, il a insisté sur ce point en disant : « *D'ailleurs pour apprendre. On était censé travailler les jours de la semaine et le weekend, on se repose. Moi, comment je faisais ? En fait, on travaille dans un climat serein, calme. Quand le responsable venait nous demander qui voulait travailler le weekend, je me levais toujours la main. Je me rappelle, je travaillais toujours le weekend. D'ailleurs, les autres reporters me disaient : pourquoi tu travailles toujours le weekend ? Moi, en fait, je considérais ça comme une formation. Plus on travaille sur le terrain, plus on apprend. Dans le domaine du journalisme, plus tu traites des sujets, plus tu rencontres des gens, plus tu apprends. En fait, je donnais de mon temps pour apprendre. J'étais toujours mobilisable.* »

4.3.3.5 L'aide des collègues :

Pour apprendre les techniques relatives au journalisme radiophonique, les journalistes avec qui nous nous sommes entretenue n'hésitaient pas selon leurs propos à demander de l'aide et de l'orientation aux collègues. Le journaliste n°2 en parle : « *J'ai eu aussi la chance d'avoir à mes côtés des pointures de la chaine 3 parce qu'on vous le dira partout : la chaine 3 est une école de journalisme, une école de radio. Il y avait donc des sommités de la chaine 3, je les ai côtoyés. J'ai appris d'eux. J'allais vers eux. Je leur demandais et je les écoutais aussi […]* »

Le journaliste n°4 qui est encore en formation à la chaine 3 reconnait que l'accompagnement assuré par leurs collègues formateurs les aide à s'améliorer. Il dit : « *Mais ce qui est bien, on réécoute ce qu'on fait avec les collègues formateurs. Donc il y a un certain accompagnement qui nous est très utile.* »

Il en est de même pour le journaliste n°5 qui dit en parlant de ses débuts à la radio : « *J'étais assoiffé d'apprendre. Je n'hésitais pas à demander autour de moi, à mes collègues, pour apprendre les techniques radiophoniques.* »

4.3.3.6 L'apport des formations assurées par la chaine III:

Pour ce qui est des formations continues qu'assure la radio *Chaine III* à ses journalistes, nous avons constaté que ce n'est pas tous les journalistes qui en bénéficient. En effet, pour les cinq journalistes avec qui nous nous sommes entretenue, deux journalistes d'entre eux ont bénéficié de formations continues (le journaliste n°1 et le journaliste n°2) qui selon leurs déclarations ont été importantes pour leur apprentissage professionnel.

4.3.3.7 Écouter les médias étrangers pour apprendre :

Certains journalistes ont souligné lors des entretiens un autre moyen leur permettant d'apprendre qui consiste au fait d'écouter des radios françaises. Le journaliste n°2 : « *[…] et je suivais aussi ce qui se faisait à la télévision et à la radio françaises pour apprendre un petit peu les techniques.* » Ce journaliste voit que ce moyen est efficace pour tout journaliste qui veut apprendre. Il le conseille aux étudiants inscrits en journalisme audiovisuel. Il dit : « *Il faut aussi écouter les autres radios françaises. Ça permet aussi d'améliorer sa pratique. On apprend de notre propre travail mais également du travail des autres*. »

Le journaliste n°5 évoque cela en disant: « *Et je dois vous dire une chose. J'écoute aussi beaucoup les chaines françaises et je copie parfois sur ce qui se fait ailleurs. C'est une manière de me former aussi sans déplacement et sans payer de l'argent. Et mes efforts continuent, je le fais encore.* »

4.3.3.8 Se réécouter pour s'auto-évaluer :

Les journalistes avec qui nous avons effectué des entretiens assurent que réécouter son travail constitue une source d'apprentissage pour le journaliste. En effet, suivant leurs déclarations, quand le journaliste réécoute ce qu'il a réalisé comme reportage ou programme, il porte un regard critique sur sa pratique. Ce regard repose, en réalité, sur une auto-évaluation que mène le journaliste sur son travail. Ce qui lui permettra d'améliorer sa pratique et donc de s'améliorer.

4.3.3.9 Sentiment d'imperfection, d'insatisfaction :

Ce qui a contribué également au développement des compétences professionnelles de quelques journalistes avec qui nous nous sommes entretenue est ce sentiment d'insatisfaction qu'ils développent à l'égard de leur pratique. Cet état de fait les pousse à chercher sans cesse à s'améliorer pour se sentir satisfaits de qu'ils produisent. Le journaliste n°2 qui, pour rappel, a vingt-deux années de service radiophonique, dit ce sujet : « *Avec du recul, je m'autocritique. Et c'est par rapport à tout, à la manière avec laquelle j'ai rédigé, à la façon*

de présenter. C'est par rapport à la forme et au fond. Moi, je suis un peu idéaliste et je me remets en question jusqu'à aujourd'hui. Même avec le nombre d'années d'expérience que j'ai, je me remets souvent en question. » Le journaliste n°5, lui aussi, développe encore ce sentiment. Il dit: « *Je me dis à chaque fois : j'aurais dû dire ça, attaquer mon reportage autrement. On n'est jamais satisfait de ce qu'on fait. C'est une très belle technique qui m'a permis d'apprendre de ma propre expérience.* » Il y ajoute par la suite : « *Et mes efforts continuent, […] Je dois vous dire que dans le domaine du journalisme, on n'atteint jamais le sommet. On apprend toujours de ce qu'on fait. Celui qui est journaliste et vous dit qu'il a tout appris, il vous ment. Notre métier n'est pas facile. C'est des images qui s'écoutent. Il faut être en mesure de décrire la situation dont il s'agit pour que le lecteur se sente suffisamment informé.* »

4.3.4 Recrutement à la *Chaine III* :

Nous avons constaté que les journalistes en question n'ont pas tous été recrutés de la même manière. Le journaliste n°01raconte les conditions de son recrutement ainsi : « *En 2001, c'était un contexte où on cherchait de jeunes journalistes. Donc, j'avais soumis mon cahier journal c'est-à dire mon expérience professionnelle au niveau de la presse écrite plus le diplôme. C'était si simple que ça. Je pense qu'ils cherchaient quelqu'un qui savait déjà c'est quoi le journalisme plus un diplômé en langue française et je n'ai pas été retenu définitivement. J'ai exercé trois ans en tant que contractuel.* »

Quant au journaliste n°02, il déclare à ce sujet : « *Je connaissais quelqu'un qui travaillait à la Chaine 3. Il m'a appelé après il m'a demandé si j'étais intéressé par la chaine III. Il m'a dit qu'ils avaient besoin de journalistes. Il m'a dit : il faut avoir le minimum. Le minimum, c'était quoi ? Une maitrise parfaite de la langue française, maitrise parfaite de la rédaction et avoir une voix radiophonique. Donc j'ai passé des tests après : test de voix, test de rédaction.* » Concernant le journaliste n°3, suivant ses déclarations, il a été recruté après avoir passé un concours organisé par la *Chaine III* sans l'intervention de personne. Il dit : « *J'ai eu l'information que la chaine III a ouvert un concours. D'ailleurs, il y a même des amis à moi qui avaient passé le test et qui ne l'ont pas eu. Après, j'ai passé le test. En fait, le test était basé sur la voix après on m'a posé des questions standards qu'on pose généralement à tous les candidats dans les entretiens d'embauche. Pour le test de la voix, c'était des dépêches, des flashs d'informations que l'on lisait devant la rédactrice en chef. Ils prennent en considération aussi la maitrise de la langue.* »

Le journaliste n°04 affirme avoir entamé la formation qu'il est en train de suivre à la *Chaine III* suite à une proposition. Il dit : « *L'occasion m'est venue. On m'a proposé de suivre cette formation. C'est une opportunité, je me suis dit pourquoi pas. J'entamerai ainsi le travail radiophonique qui est complètement différent.* »

Quant au journaliste n°05, il déclare avoir été recommandé par quelqu'un pour avoir accès à *la Chaine III*. Il déclare: « *Vous voulez la vérité. Je ne vous cache pas. Je n'ai pas passé de concours. D'ailleurs c'était mon deuxième choc après celui de la qualité de la formation universitaire que j'ai suivie. J'ai eu une bonne moyenne quand j'ai soutenu parce que j'ai monté un film documentaire avec mes propres moyens. Quand j'ai obtenu mon diplôme, j'ai commencé à déposer des CV. Après j'étais surpris. Je déposais des CV mais après on ne me rappelait pas. […] A chaque fois, on me disait comme ça en aparté : « Même avec votre 17, ça ne va pas marcher, il faut que vous soyez recommandé par quelqu'un. C'est comme ça que ça fonctionne.* » Il poursuit : « *A un certain moment, je me suis dit tant que la formation et le diplôme ne comptent pas donc j'aurais dû chercher quelqu'un pour me recommander auprès des responsables des chaines radio quand j'ai eu mon bac. J'aurais gagné beaucoup de temps.* » Pour le test qu'il a passé à son arrivée à la *Chaine III*, il dit : « *Je me rappelle qu'à mon arrivée à la chaine 3, on m'a donné un texte à résumer et on m'a demandé de lire ce que j'ai rédigé dans le studio pour tester ma voix*.»

Au regard de ce qui précède, nous dirons que le concours de recrutement que les journalistes passent à la *Chaine III* repose essentiellement sur la maitrise de la langue, la voix et le niveau rédactionnel. Néanmoins, il y a des journalistes qui ont été recrutés après les avoir testés sans passer de concours.

4.3.5 Un journaliste compétent au regard des journalistes:

Nous avons constaté que chaque journaliste a un regard plus ou moins différent sur la compétence d'un journaliste de radio. Ce regard est lié généralement à l'expérience et à la vision que le journaliste a développées de sa profession, avec l'exercice. Pour récapituler, nous dirons que les journalistes lient dans l'ensemble, la compétence au professionnalisme, à la connaissance de la déontologie et de la législation qui régissent la profession, au sens de l'analyse et de la synthèse, à la culture générale (ce point a été évoqué par presque tous les journalistes interrogés), à l'amour de la profession, à la curiosité, à la responsabilité professionnelle, à la neutralité, à la maitrise de la langue, à la sélection des sujets à traiter et à la maitrise de la voix radiophonique.

Cette variété dans la réponse à la question liée au journaliste compétent au regard des journalistes s'expliquent par le fait que chaque journaliste conceptualise avec l'exercice le sens à accorder à la compétence qui devient de ce fait liée étroitement au contexte d'exercice et à l'expérience professionnelle du sujet. On s'inscrit ici dans *le modèle opératif* de la connaissance qui, à la différence du modèle cognitif qui se présente indépendamment de l'action, se développe avec l'expérience pour devenir proche de l'action (Pastré, 2011). En effet, chaque journaliste donne un sens à la compétence du journaliste de radio qui correspond au modèle opératif qu'il s'est construit à travers les situations professionnelles vécues. Si nous nous référons à la réponse à la question formulée par le journaliste n°01, nous allons comprendre que le sens qu'il accorde à la compétence journalistique radiophonique est tributaire en partie de ce son expérience de journaliste animateur d'émission politique. C'est pourquoi, il a parlé, entre autres, de neutralité et d'objectivité.

4.3.6 Qualité de la formation au journalisme de la faculté de l'information et de la communication d'Alger:

Pour les deux autres journalistes, le journaliste n°03 et le journaliste n°05, qui ont fait une formation à la faculté de l'information et de la communication d'Alger, ils ont exprimé tous les deux leur insatisfaction de la qualité de la formation suivie. Il est à signaler que l'un a fait sa formation au journalisme du système classique qui était une formation de quatre années et l'autre a fait une formation au journalisme du système LMD. Il a fait trois années de licence et il s'est spécialisé en première année master en journalisme audiovisuel avant de quitter au cours de l'année selon ses dires. Ce dernier dit au sujet de ses études universitaires en journalisme : « *Au final, c'est la pratique qui devrait prendre le dessus. On nous a bourré la tête avec la théorie. Je vous donne un exemple. Pendant trois ans d'études, on ne nous a jamais demandé de faire même un micro-trottoir. Par contre, on nous a appris l'invention de l'imprimante…c'est trop théorique. Et pourtant maintenant, on a les moyens pour le faire, il y a les Smartphones.* » Il poursuit : « *La pratique a fait défaut à notre formation malheureusement. On nous a appris les étapes à suivre pour faire un compte rendu d'une conférence sans jamais le faire. Pour le reportage, on nous a toujours dit qu'il y a un timing à respecter, qu'il faut aller du plus important au moins important mais ça s'arrête là.* »

Le journaliste°3 dit en abordant le stage qu'il a effectué en troisième année de licence : « *Personnellement, je n'ai bénéficié de stage qu'en troisième année. Un stage de courte durée : 15 jrs. Et encore pour l'avoir, il a fallu faire des pieds et des mains. Il faut dire*

aussi que ça n'a pas été bien encadré. On sait tous que les journalistes travaillent dans la pression. Du coup, ils n'avaient pas vraiment le temps pour nous apprendre des choses. C'était beaucoup plus de l'observation. Si je fais un comparatif avec les écoles de journalismes en France, les étudiants font trois ans. Pendant ces trois ans, ils sont déjà dans des entreprises d'information. Ça se fait en parallèle. Chez nous, c'est un stage de 15 jrs et en fin de formation et sans encadrement. » Il voit qu' « *Il y a un problème aussi de spécialisation. Pourquoi faire deux ans de tronc commun avant de faire communication ou information. En plus, on a peu de choix après soit audiovisuel ou presse écrite. C'est peu*. » Quant à l'autre journaliste qui a fait, lui aussi, journalisme du système classique à la faculté de l'information et de la communication d'Alger, il voit que la formation au journalisme qu'il a suivie ne l'a pas du tout servi. Il dit : « *Croyez-moi, ma formation à l'ITFC, je l'ai complètement oublié. Avec tous mes respects, cette formation ne m'a pas, du tout, marqué. Je n'ai rien appris là-bas.* ». Quand nous avons insisté pour savoir pourquoi, le journaliste a répondu : « *Croyez-moi que la formation au journalisme à l'ITFC ne sert à rien. En fait, c'est vrai qu'il y avait des leçons riches, bien élaborés, des enseignants qui avaient un certain bagage mais ce n'était pas suffisant pour une formation au journalisme. J'étais très déçu de la qualité de la formation. J'étais ce petit garçon assoiffé d'apprendre, j'assistais à tous les cours, j'avais même une trousse où je mettais tout dedans. Mais en entamant ma formation, j'étais choqué de ce qu'on faisait. Je me rappelle qu'une enseignante à moi m'a convoqué pour me demander la note que je voulais obtenir parce qu'elle savait que j'étais un grand bosseur. Je lui ai dit 18. Eh bien, figurez-vous, elle m'a mis 18 sans corriger* ». Il y ajoute, par la suite, en parlant de ses attentes en s'inscrivant à la faculté de l'information et de la communication : « *En fait, moi quand on m'a orienté vers cette spécialité, je m'attendais à ce qu'on fasse de la pratique. […] Je croyais qu'en faisant du journalisme, on allait nous envoyer carrément sur le terrain pour couvrir des événements, rencontrer des gens qui sont dans le domaine. Pourquoi pas un studio, par exemple. Je me rappelle qu'on n'avait même pas un studio où faire des entrainements pour la voix, le ton…c'était nul.* »

Concernant le module de langue étrangère qui relève de la formation au journalisme, le journaliste n°03 signale que le choix de la langue étrangère à étudier était imposé par l'administration. Il dit : « *à la faculté de l'information et de la communication, on n'a même pas le droit de choisir entre français et anglais. C'est selon ce qui arrange l'administration ; on peut faire français cette année et anglais l'année d'après. Il n'y a pas de continuité. C'est par section.* » Il rejoint ainsi les dires des deux enseignantes de français avec qui nous nous

sommes entretenue (renvoi à la page 149) qui ont signalé ce problème de gestion qui se répercute, selon elles, sur le bon déroulement de l'enseignement- apprentissage de ce module. Nous avons demandé au même journaliste de nous parler de ce qu'ils apprenaient réellement dans ce module. Il nous a répondu : « *Ce n'était pas vraiment important. On ne nous apprenait pas comment faire un article, rédiger un article en français. C'était trop général. Par exemple, on nous apprenait à faire la différence entre un reportage et un commentaire sans pour autant nous apprendre à les rédiger. C'était beaucoup plus l'aspect théorique*. » Or, le journaliste en question nous a signalé qu'il y avait un autre problème qui entravait le bon déroulement des séances du module de langue française à savoir le problème de base chez les étudiants qui avaient des lacunes en langue française. Il déclare : « *Personnellement, notre enseignant nous encourageait à parler en français. Ce n'était pas possible. Dans ma classe, on était deux sur trente ou un peu plus à maitriser plus ou moins la langue, les autres étaient trop faibles. A mon avis, le contenu du module n'était pas adéquat à ce dont l'étudiant en journalisme avait besoin. Mais je tiens à signaler encore une fois que le niveau des étudiants était problématique.* ». Ce qui nous rappelle également le problème de base en langue française dont les deux enseignantes de français avec qui nous avons réalisé des entretiens se sont plaints (renvoi à la page 144).

Quant au journaliste n°05, il dit en parlant du module de langue française : « *Je me rappelle que l'on faisait seulement une heure de français par semaine. Je me rappelle encore de l'enseignante de français. Cette enseignante m'a marqué. C'est une jeune fille qui venait de finir ses études universitaires et qui a été embauché certainement en tant que vacataire. Elle nous demandait de conjuguer être et avoir au présent. Je lui ai dit une fois : «Mais madame, on a fait être et avoir au primaire, on est à l'université ». Elle m'a dit : « pourquoi tu dis ça? » On s'est d'ailleurs disputés. Elle n'était pas du tout dans le bain du travail, elle se maquillait en classe devant nous.* »

Le journaliste n°2 ajoute à ce sujet : « *Je vais vous dire quelque chose de très important. Les meilleurs journalistes à la radio sont ceux qui n'ont pas fait journalisme. Ils ont été conscients dès le début de l'importance d'apprendre sur place, de faire tout un travail sur soi pour s'auto former. Ils sont tous de formations scientifiques (biologie, médecine, géologie…). Donc ils ont une approche scientifique, une critique analytique, une certaine méthodologie que ceux qui ont fait journalisme n'ont pas. C'est des littéraires qui n'ont pas été formés à cela.* »

Mais il reconnait que les étudiants ont leur part de responsabilité dans ce problème de niveau. Il dit : « *Puis, le journalisme, ce n'est pas uniquement la formation universitaire, c'est aussi une formation sur soi, il faut lire, il faut bouquiner, il faut suivre les médias, suivre l'actualité, suivre un peu la politique. Il y a la part de responsabilité des étudiants qui se contentent de ce qu'ils font en formation* »

4.3.7 Les recommandations des journalistes pour améliorer la formation au journalisme de la faculté des sciences de l'information et de la communication d'Alger :

Les trois journalistes (2, 3 et 5) à qui nous avons demandé de nous donner quelques propositions, suivant leur expérience, pour améliorer la formation au journalisme, ont insisté sur l'importance de donner de la valeur à la pratique afin d'initier le futur journaliste à sa profession. Le journaliste n°2 a répondu ainsi: « *Moi, les recommandations que j'aurais à faire est d'inviter les journalistes qui ont de l'expérience à animer des conférences au niveau de la faculté, de faire des travaux pratiques, de faire des travaux dirigés, de faire des conventions avec les médias (presse écrite, presse audiovisuelle) pour faire des TD au niveau des organismes par exemple au niveau de la radio. Par exemple, faire des stages régulièrement, au lieu de faire un stage de 15 jours sur 3 ans ou 4 ans sur tout le cursus, c'est très peu. Il faut les ramener une fois à deux fois par semaine. Il faut de la pratique. C'est ça qui leur manque. Sinon la théorie, elle est assurée. C'est bien, mais ça ne suffit pas. Le stagiaire ne sait pas du tout ce qu'il doit réellement faire sur le terrain. La théorie et la pratique, ce sont deux choses complètement différentes*. »

Le journaliste n°03 avance les propositions suivantes: « *Pour améliorer cette formation, il faut que la spécialisation se fasse dès le début comme font les écoles de journalisme en France. Donner de l'importance aux langues étrangères. La pratique, faire plus de pratique. Changer certains modules, on parle encore de l'histoire de l'imprimante…Quand je vous parle du programme qui est archaïque, c'est parce que j'ai fait ma licence récemment. Je fais partie de la promo de 2016. Et pourquoi ne pas faire des conventions avec des médias pour leur envoyer des étudiants stagiaires à former mais pour cela, il faut aussi réduire le nombre des étudiants que l'on reçoit pour pouvoir leur assurer des stages pratiques tout au long de la formation. »*

Quant au journaliste n°5, il se contente de la proposition suivante : « *Si on veut améliorer cette formation, à mon sens, il faut d'abord mettre en place les moyens nécessaires pour travailler et faire de la pratique.*»

4.4 Synthèse générale sur le développement des compétences professionnelles des journalistes de radio chaine III :

Nous déduisons de ce qui a été déclaré que les journalistes de la *Chaine III* avec qui nous nous sommes entretenue apprennent leur métier une fois en poste, en passant à l'action. La réalisation de l'activité permet au journaliste débutant de développer sa pratique mais aussi de se développer. Les propos des journalistes au sujet de leur pratique et de leur développement professionnel grâce à l'exercice du métier nous rappelle la distinction faite par Rabardel et Samurçay(2004) cité par Pastré (2014, p.20) entre *activité productive* et *l'activité constructive*. Les journalistes agissent sur leur activité qu'ils développent de plus en plus et en agissant sur l'activité, ils agissent sur leur personne en acquérant plus d'autonomie professionnelle, plus de confiance en eux-mêmes. Donc, c'est l'action qui permet au journaliste d'apprendre et de se développer. Le journaliste n°3 parle de l'apport de la pratique en disant : « *En fait, je suis devenu plus habile dans toutes les étapes du reportage. Je recueille mes données (enregistrement des paroles des intervenants, la collecte des informations en général, la rédaction du papier) plus rapidement. Déjà, je peux enregistrer tout un discours d'un intervenant pour n'en garder que quelques secondes. Tout cela s'apprend avec la pratique.* » Cela est dû au fait que l'apprentissage accompagne toujours l'activité. (Pastré et al., 2006). Plus on agit, plus on apprend de ce qu'on fait : les situations de travail ne sont jamais identiques (Pastré et al., 2006). Chaque nouvelle situation de travail constitue pour le journaliste une nouvelle situation d'apprentissage.

Mais nous tenons à signaler que la pratique ne veut pas dire la répétition des mêmes gestes routiniers. Elle repose sur tous les moments de raisonnement et de réflexion par lesquels passent l'acteur en entreprenant son action (Perrenoud, 2004).

Cette pratique donne naissance à l'expérience dont le journaliste a besoin pour agir plus rapidement mais surtout plus efficacement. Nous tenons à signaler que les journalistes interrogés sont conscients que l'apprentissage est un processus continu. En effet, nous avons constaté en analysant leurs propos que les journalistes, y compris les trois journalistes 1, 2, 5 qui ont acquis respectivement 22 ans, 20 ans et 15 ans d'exercice dans le domaine, parlent encore d'apprentissage. En effet, les journalistes portent encore un regard réflexif sur leur propre pratique en réécoutant ce qu'ils produisent pour s'auto-évaluer. Ce regard réflexif

prolonge *l'activité constructive* (Rabardel, Samurçay, 2004) du journaliste en contribuant à l'amélioration de sa pratique. Pastré, Mayen et Vergnaud disent à ce sujet : « *L'activité constructive peut se continuerbien au-delà quand notamment un sujet revient sur son action passée par un travail d'analyse réflexive pour la reconfigurer dans un effort de meilleure compréhension.* » (2006, p.156)

Le journaliste n°5 dit en parlant de sa méthode d'analyser sa pratique en réécoutant ses reportages: « *C'est comme ça qu'on se corrige. Je me dis à chaque fois : j'aurais dû dire ça, attaquer mon reportage autrement. On n'est jamais satisfait de ce qu'on fait. C'est une très belle technique qui m'a permis d'apprendre de ma propre expérience.* » Ce qui prouve également que les journalistes savent que l'expérience n'est pas synonyme de perfection et que l'apprentissage est un processus continu quelque soit l'âge ou le degré de maitrise du journaliste.

Il est à noter que les journalistes recourent à des entrainements de la voix et à des entrainements rédactionnels pour améliorer leur pratique sur le terrain. En effet, plus ils s'exercent, plus ils se rendent compte de leurs lacunes auxquels ils remédieront avec l'exercice. En outre, les journalistes en question sont conscients que le praticien n'apprend pas uniquement de sa propre pratique mais aussi de celle des autres car *«Une activité n'est jamais isolée d'autres activités, […], de l'activité menée à d'autres niveaux par d'autres avec qui le professionnel est nécessairement relié au sein d'une chaine ou d'un environnement opératoire.»*(Yvon, F / Durand, M, 2012, p.62) En effet, les journalistes ont affirmé avoir demandé de l'aide aux autres collègues dans leurs débuts sur le terrain. Ils suivent également les chaines radio étrangères afin d'apprendre des techniques développées par les confères dans d'autres stations de radio et dans d'autres chaines de télévision. Le journaliste n°5 le déclare en disant : « *J'écoute aussi beaucoup les chaines françaises et je copie parfois sur ce qui se fait ailleurs. C'est une manière de me former aussi sans déplacement et sans payer de l'argent. Et mes efforts continuent, je le fais encore. Je dois vous dire que dans le domaine du journalisme, on n'atteint jamais le sommet. On apprend toujours de ce qu'on fait.* ».

Nous devons noter également qu'il y a des journalistes qui ont bénéficié de formations continues et ils reconnaissent qu'elles leur ont été utiles. En effet, les formations continues constituent une opportunité pour le journaliste qui cherche à s'améliorer.

Ce qui est remarquable aussi est le fait que les journalistes sortants de la faculté de l'information et de la communication d'Alger se soient aperçus que leur formation au journalisme assurée par ladite faculté manquait de pratique et que pour l'améliorer , il serait judicieux de concilier théorie et pratique. Leur exercice sur le terrain avec toutes les

difficultés rencontrées lors de leur insertion professionnelle leur ont effectivement permis de porter un regard critique sur leur formation initiale et d'en détecter les insuffisances. Les journalistes en question ont pris conscience que ce sont les situations professionnelles qui donnent naissance aux compétences professionnelles. D'où leur insistance sur l'importance de valoriser la pratique dans la formation au journalisme pour permettre aux futurs journalistes de construire des compétences professionnelles relatives à leur métier.

Après avoir effectué des entretiens semi-directifs avec les journalistes de la *Chaine III*, nous allons procéder, dans ce qui suit, à l'analyse de l'activité de travail de quelques journalistes animateurs à la radioafin d'en dégager « *les situations génériques* » (Mayen et al., 2010) qui la constituent et nous en servir ultérieurement dans l'élaboration de notre référentiel de situations.

5. Analyse du travail du journaliste animateur à la radio *Alger chaine III* :

Nous tenons à signaler avant d'entamer notre analyse du travail d'un journaliste animateur à la radio que selon Clauzard, « *L'analyste du travail est un observateur qui cherche à comprendre comment une personne travaille, quelle stratégie elle développe pour résoudre tel problème qui apparaît ici et maintenant, quelle est sa manière de s'adapter à la variabilité des situations.* » (2008, p.05) Il ajoute par la suite : « *Il doit se garder d'une description normative, proche d'une prescription en énonçant ce que le praticien doit faire ou bien est censé faire, au lieu de décrire précisément ce qu'il fait réellement.*» (2008, p.05)

Donc, nous allons nous limiter à l'analyse du travail réel du journaliste autrement dit à décrire ce que le journaliste fait et comment il le fait. De plus, nous allons opter pour l'activité des journalistes professionnels qui ont acquis de l'expérience autrement dit les journalistes qui ont eu à vivre des situations professionnelles diverses et variées. En outre, nous allons opter pour des émissions radiophoniques qui répondent à des contrats de communication différents.

Mayen dit au sujet des activités à analyser :

> *Ce sont les activités des professionnels, plus ou moins expérimentés, celles du travail, celles qui se sont manifestées pour résoudre des problèmes, pour s'ajuster à la diversité et à la variété des situations, ce sont celles des différents types d'acteurs qui se différencient, qui constituent aussi les ressources pour la formation : en tant que répertoire de manières de faire, de penser, possibles, mais aussi en tant qu'objet de questionnement, de comparaison, d'enquête et de discussions.* (2014, p.137)

A cet effet, nous allons tracer un tableau où nous allons décerner les éléments organisateurs de l'action autrement dit *les situations génériques*(Mayen et al., 2010)que nous aurons repérées via l'analyse des émissions.

5.1 Présentation de l'échantillon :

Nous tenons à rappeler, comme nous l'avons déjà précisé dans le chapitre précédent, que nous avons pris pour échantillon deux numéros de chacune des trois émissions choisies pour l'analyse.

5.1.1 L'émission n°01 :

5.1.1.1 Présentation de l'émission n°01 et de ses caractéristiques :

L'émission dont il s'agit est intitulée *Invité de la rédaction*. Elle est une émission radiophonique diffusée en direct sur les ondes de la chaine algérienne d'expression française Chaine III où il est question d'inviter un ministre, un responsable d'une institution ou d'une organisation dans le plateau de la radio chaine III pour traiter des questions relevant de ses responsabilités et du fonctionnement de l'institution ou de l'organisation en question. L'émission est de type informatif ; elle constitue « *le rendez-vous d'information phare de la matinale de la radio chaine III* », comme il est indiqué dans le programme de diffusion de cette chaine radiophonique publié sur son site officiel. Cette émission est diffusée du dimanche au jeudi de 8h15m à 8h45mn.

Nous avons porté intérêt à cette émission informative pour deux raisons principales. La première raison est le fait que ce programme informatif soit un programme matinal diffusé à un moment important de la journée et qui dure depuis une vingtaine d'années. Ce qui prouve de sa réussite La deuxième raison de ce choix revient au fait que le programme requière pour sa réussite que le journaliste qui l'anime soit d'un niveau de maitrise lui permettant de répondre aux exigences de la situation de communication particulière dans laquelle il s'inscrit. Nous avons qualifié la situation de communication de particulière en ce qu'il s'agit dans ce programme, à chaque numéro, de s'intéresser à un domaine différent et donc à un invité dont les responsabilités sont différentes. L'animateur est appelé, pour cet effet, à toucher à différents domaines. L'animatrice de cette émission est SouhilaElhachemi qui est la rédactrice en chef de la radio chaine III. Elle exerce dans cette chaine radio depuis plus de vingt ans.

5.1.1.2 Analyse de l'activité journalistique de l'animatrice dans deux numéros de l'émission n°01:

5.1.1.2.1 Le premier numéro : (voir annexe n°03)

Le premier numéro a été diffusé en direct, sur les ondes de la radio chaine III, le 11/07/2023, de 8h 13minutes à 8h 35 minutes, dans lequel la journaliste SouhilaElhachemi a reçu le directeur général de la banque nationale d'Algérie (BNA), monsieur Mohamed Lamine Lebbou.

5.1.1.2.2 Le deuxième numéro :

Il s'agit du numéro du 02/08/2023diffusée de 8h15minutes à 8h 55 minutesoù la journaliste a reçu le directeur des systèmes d'information de l'agence national de protection des données personnelles Lateb Hamid.

Il faut noter que toute émission radiophonique est composée de trois parties : la séquence d'ouverture, le corps de l'émission et la séquence de clôture.

Après avoir écouté à plusieurs reprises les podcasts des deux numéros de l'émission, nous avons pu repérer les éléments organisateurs ci-après :

Il est à rappeler que selon le code de transcription que nous avons élaboré (voir la page 90) « *An* » renvoie à l'animatrice et « *Inv* » renvoie à l'invité.

5.1.1.2.3 La séquence d'ouverture :

Situations génériques	Exemples tirés des deux numéros de l'émission
- Saluer l'invité	**Numéro 01 :** « An : monsieur Mohamed Lamine lebbou bonjour/ Inv : oui bonjour » **Numéro 02 :** « An : monsieur Hamid Lateb bonjour / Inv : bonjour et bonjour à l'ensemble des auditeurs »

Elle passe sans tarder au corps de l'émission en posant la première question à son invité.

5.1.1.2.4 Le corps de l'émission :

Situations génériques	Exemples tirés des deux numéros de l'émission
- Maitrise de la voix radiophonique	**Numéro 01 :** « An : Alors l'économie nationale en pleine mutation les banques ont toujours été pointées du doigt / par rapport à leur RETARD ENREGISTRE en matière de développement et de modernisation le président de la République a donné des instructions fermes/ REFORMER TOUT notre système financier c'est ce qui s'opère actuellement\ la BNA s'adapte et opère sa mue monsieur Lebou / = » **Numéro 02 :** « An : alors/ nous avons vu que les données aujourd'hui sont éminemment stratégiques /elles sont éminemment importantes /dans le domaine à la fois financier économique/ pour certaines entités/ qui utilisent ces données à travers le monde c'est devenu un enjeu c'est devenu une question de souveraineté nationale leur protection pour ceux qui transfèrent des données personnelles à l'ETRANGER comment agissez-vous à ce moment-là parce que les données elles peuvent être VENDUES/ également monsieur Hamid Lateb on va se dire les choses comme elles sont parce qu'avec aujourd'hui la NUMERISATION/ on a vu développer certaines ACTES/ qui peuvent être EXTREMEMENT un préjudice pour les personnes et les individus »
- Reformuler la réponse de l'invité afin de s'assurer que l'auditeur a compris l'information avancée	**Numéro 01 :** « An : donc l'approche et la vision changent et s'adaptent au contexte économique actuel inv : effectivement oui » **Numéro 02 :**

	« An : alors en clair toutes ces données doivent être PROTEGEES et font L'OBJET aujourd'hui de SECURITE et de CONFIDENTIALITE entre autres missions de votre votre agence monsieur Lateb »
- Dévoiler (révéler) des réalités à l'invité	**Numéro 01 :** « An : et vous répondez= Inv : oui An : on laisse pas courir le client [Inv : non nonnon= An : venir taper à la porte de la BNA tous les jours pour dire où est-ce qu'on en est avec mon dossier Inv : on est ouvert donc il y a une partie ils peuvent venir après il y a la phase de réalisation des garanties […] » « An : ah dans certains pays c'est un clic/ monsieur Mohamed Lebou » « An : mais ce qui est relevé aujourd'hui je vais vous poser QUAND MEME cette question c'est qu'il est étonnant de pouvoir interdire des transferts et limiter de l'argent liquide au sortir des frontières qu'avec la carte par exemple visa on peut retirer les montants qu'on souhaite à partir de l'étranger c'est pas normal ça aussi on limite du liquide et on permet VIA la carte/ » **Numéro 02 :** « An : alors/ vous parlez un peu de ce qui se produit pour bien sûr le vol des données qu'elles soient économiques ou qu'elles soient géopolitiques ou sociales même des données politiques sur les réseaux sociaux qui sont aujourd'hui librement publiées par les individus vous avez parlé des tentatives de CYBER-ATTAQUE est-ce que vous avez les outils nécessaires pour éventuellement protéger ces

	données personnelles contre des attaques malveillantes / » « An : alors autre question que je voudrais bien sûr vous poser monsieur Hamid Lateb puisqu'on l'a VU un peu sur les RESEAUX SOCIAUX il y a un FOISONNEMENT bien sûr des données qui sont en train de circuler on a vu même certaines PERSONNES des pseudos youtubeurs qui utilisent ces données pour les DIVULGUER PUBLIQUEMENT et RACONTER peut-être PARFOIS MEME des choses qui relèvent de la vie PRIVEE des individus est-ce que à partir du moment où ces données sont divulguées SUR LES RESEAUX SOCIAUX par des personnes qui parfois sont ici ou sont ailleurs vous vous auto saisissez pour essayer d'ENQUETER et d'AUDITER les organes qui ont pu peut-être diffuser les informations des fois on dit il possède tel ou telle villa tel endroit donc on connaît un peu l'ORIGINE de de de cette information ça pourrait être/ bien sûr sans accuser personne/ les domaines éventuellement si on dit par exemple il a tel ou tel commerce à tel endroit donc on peut SUPOOSER que ça vient EVENTUELLEMENT des services du registre du commerce je dis bien sans accuser les uns ou les autres ça peut être aussi au niveau local par rapport aux biens qu'il détient est-ce que vous vous enquêtez automatiquement parce qu'on a vu quand même certaines personnes/ sont parfois passées au LYNCHAGE via les réseaux sociaux »
- Développer un esprit critique (contredire l'invité d'une manière indirecte)	**Numéro 01 :** « An : alors justement par rapport à ces chiffres que vous avez annoncés à l'instant monsieur Lebou qui sont en croissance par rapport au projet financé vous parlez bien sûr d'un taux de rejet qui est INFIME mais qu'est-ce qui justifie ces rejets aujourd'hui est-ce que c'est par rapport au fait que LES PROJETS PROPOSES ne sont pas

	SUFFISAMMENT rentables ou alors il y a encore de la frilosité à prendre certains RISQUES économiques pourtant la banque son travail c'est la prise de risque » **Numéro 02 :** « An : et la justice doit ASSURER aussi cette CONFIDENTIALITE c'est important parce que nous avons vu que parfois des affaires qui étaient en justice tout avait été divulgué sur les réseaux sociaux monsieur HamidaLateb si cette autorité a été créée elle est effective aujourd'hui vous commencez par la communication et la sensibilisation dans quelques temps vous allez commencer à agir vous allez agir contre ce type également / de de COMPORTEMENT préjudiciables à la personne et à sa famille/ »
- Se tenir informé de ce qui se passe dans le domaine en question pour réussir son intervention	**Numéro 01 :** « An : alors en matière d'investissement aujourd'hui vous déployez aussi pour accompagner cette dynamique économique puisque nous avons vu qu'on a déplié un certain nombre de textes législatifs qui étaient considérés comme étant des VERROUS à l'investissement les banques doivent accompagner aussi cette dynamique » « An : L'INTERCONNEXION entre les banques est en train de se réaliser de se mettre en place puisque nous avons vu qu'au niveau de la POSTE ils sont beaucoup plus avancés par rapport aux banques Inv : bah c'est bien c'est déjà aujourd'hui au niveau de la poste il y a un effort [An : il a été réalisé il y a quelques temps déjà/ mais est-ce qu'au niveau des banques c'est le cas également /c'est à dire à partir de n'importe quelle wilaya je peux retirer de l'argent de la BNA sans

	recourir à envoyer un fax / » **Numéro 02 :** « An : alors la protection de données à caractère personnel une agence a été instituée en ce sens et qui est sous L'AUTORITE de la présidence de la République instituée par un décret en 2018 et mise en œuvre en 2022 en août 2022 on parle aujourd'hui de DONNEES à caractère personnel qu'est-ce qu'on entend par DONNEES à caractère PERSONNEL pour que les auditeurs puissent DEJA comprendre le principe de cette AGENCE/ »
- Appeler l'interviewé par son nom, pour l'interpeler.	**Numéro 01 :** « An : alors monsieur Mohamed Lamine Labou je voudrais revenir avec vous sur plusieurs aspects/ par rapport à ce déploiement et c'est EXTERNALISATION de la BNA dans deux pays stratégiques au niveau du continent africain … puisque le président de la République/ puisqu'il lui-même VEILLE sur la PRESENCE de nos opérateurs à l'international va récompenser ce matin/ les meilleurs exportateurs\ Monsieur Mohamed lamine Labou et vous serez à la conférence tout à l'heure après l'émission » **Numéro 02 :** « An : alors Monsieur Hamid Lateb c'est vrai que vous êtes à la tête/ vous êtes vraiment vous êtes au niveau de cette AUTORITE non pas agence comme je l'ai dit précédemment/ c'est ce qui lui OCTROIE aujourd'hui de pleines prérogatives/ […]
- Poser des questions qui dénotent de son audace	**Numéro 01 :** « An : vous êtes confiant pour les 13 milliards vous pensez que vous pouvez les atteindre rapidement= » **Numéro 02 :**

	« An : alors vous avez été créé par décret en 2018/ vous êtes et vous existez physiquement/ c'est-à-dire la mise en œuvre/ de cette autorité / est depuis pratiquement août 2022 qu'est-ce que vous avez fait jusque-là\ c'est la question que je voudrais vous poser ce matin\ monsieur Lateb\ »
- Introduire la question à poser	**Numéro 01 :** « An : alors monsieur Mohamed Lamine Lebou je voudrais revenir avec vous sur plusieurs aspects/ par rapport à ce déploiement et c'est EXTERNALISATION de la BNA dans deux pays stratégiques au niveau du continent africain c'est une orientation et directive STRICTE du président de la République qui demande aux opérateurs de ses déployer au niveau international d'ailleurs il a fixé la barre très haut on passe de 7 à 13 milliards de dollars qu'on doit atteindre d'ici la fin de l'année en termes de volume et d'exportation de valeur d'exportation cette année déjà ça a été une année quasiment record puisqu'on a atteint les chiffres jamais égalés depuis l'indépendance de l'Algérie je voudrais revenir avec vous sur cet ACCOMPAGNEMENT des exportateurs pour bien sûr investir les marchés internationaux qu'offre aujourd'hui la BNA et les banques algériennes puisque le président de la République/ puisqu'il lui-même VEILLE sur la PRESENCE de nos opérateurs à l'international va récompenser ce matin/ les meilleurs exportateurs\ Monsieur Mohamed lamine Labou et vous serez à la conférence tout à l'heure après l'émission » **Numéro 02 :** « An : alors/ nous avons vu que les données aujourd'hui sont éminemment stratégiques /elles sont éminemment importantes /dans le domaine à la fois financier économique/ pour certaines entités/ qui utilisent ces données à travers le monde c'est devenu un enjeu c'est devenu une question de

	souveraineté nationale leur protection pour ceux qui transfèrent des données personnelles à l'ETRANGER comment agissez-vous à ce moment-là parce que les données elles peuvent être VENDUES/ également monsieur Hamid Lateb on va se dire les choses comme elles sont parce qu'avec aujourd'hui la NUMERISATION/ on a vu développer certaines ACTES/ qui peuvent être EXTREMEMENT un préjudice pour les personnes et les individus »
- Rebondir sur la réponse avancée pour poser une question à propos de ce que l'invité dit.	**Numéro 01 :** « An : est-ce qu'on peut considérer partant de vos déclarations Monsieur Mohamed aujourd'hui / les choses ont totalement changé tant au niveau de l'APPROCHE de la stratégie que LA VISION et LES OBECTIFS que s'assignent aujourd'hui les banques algériennes monsieur Labou/ » « an : donc l'approche et la vision changent et s'adaptent au contexte économique actuel » **Numéro 02 :** « An : très bien qu'est-ce que nous avons fait depuis août 2022 août 2022 c'est l'installation des membres en réalité donc c'est l'installation de l'autorité le président et les membres ensuite après août 2022 il y a eu le président = Inv : le président qui est un magistrat= An : qui est un magistrat exactement= »
- Compléter l'information avancée par l'invité	**Numéro 01 :** « Inv : […]nous avons aussi des opérateurs privés qui ont des produits qui sont très demandés à l'international qu'ils arrivent aujourd'hui à se placer ils font aussi dans le ciment nous avons JK qui est leader et aussi nous avons des opérateurs etc [An : étrangers aussi dans le domaine

	pharmaceutique également beaucoup de potentialité Inv : oui dans le domaine pharmaceutique dans le domaine agroalimentaire et même je dirais euh An : électronique électroménager= Inv : électronique et électroménager donc autant de domaines et autant de il y a le domaine de l'agriculture aussi qui est très très important que il faut rappeler que toutes les banques […] » **Numéro 02 :** « Inv : donc il y a en réalité deux types mais avant de parler de violation de violation et ce que ce que ce que prévoit la loi donc je dis qu'un responsable de traitement le premier le premier responsable de traitement est la préservation de l'image de son entreprise [An : assurer cette confidentialité/ des données = »
- Insister sur les points qu'elle juge importants	**Numéro 01 :** « An : il y a cette prise de risque aujourd'hui par les banques/ = Inv : il y a une prise de risque enfin il y a certainement une prise de risque aujourd'hui le crédit il y a une fameuse triade aujourd'hui [An : les banques c'est une prise de risque= Inv : effectivement enfin le crédit enfin le crédit égale confiance et confiance égale risques […] » « An : c'est un engagement/ Inv : eh bien oui= An : les délais Inv : on peut faire ça dans un délai de moins de 30 jours mais il faut qu'il nous assure de nous donner

	un dossier complet aussi donc moi ce cet opérateur là je suis prêt à le recevoir à partir de jeudi matin donc il vient au bureau il demande à être reçu et je serai ravi euh An : et c'était un engagement de l'invité de la rédaction Inv : bien sûr » **Numéro 02 :** « An : le préjudice parfois il est TRES LOURD [Inv : il est lourd oui [An : et même les accusations peuvent être aussi FALLACIEUSES et MENSONGERES à l'égard de certaines personnalités et ça compromet même leur avenir leur avenir voilà professionnel = »

5.1.1.2.5 La séquence de clôture :

Situation générique	**Exemple tiré des deux émissions**
- Remercier l'invité	**Numéro 01 :** « An : monsieur Mohamed Lamine Lebbou merci d'avoir répondu à nos questions d'avoir été en direct avec nous ce matin dans le studio merci beaucoup bonne journée à bientôt au revoir » **Numéro 02 :** « An : monsieur Hamid Lateb merci d'avoir répondu à nos questions d'avoir été en direct avec nous ce matin dans le studio merci beaucoup bonne journée à bientôt »

5.1.1.3. Commentaire de l'activité journalistique de l'animatrice dans deux numéros de l'émission n°01:

Après avoir analysé l'activité de l'animatrice dans deux numéros de ce programme qui est de type informatif, nous avons pu relever quelques *situations génériques* (Mayen et al., 2010) qui constituent les éléments organisateurs de son activité et sur lesquels elle se base pour mener à bien sa tâche. En effet, la présentatrice de ce programme développe un air sérieux tout au long de l'émission. Elle salue l'invité à la hâte et s'attaque directement à la première question à poser. Elle fait de sa voix radiophonique un outil lui permettant de capter l'attention de ses auditeurs en ce qu'elle met l'accent en intervenant sur les mots qu'elle juge importants de mettre en avant tout en jouant sur le débit, le ton et l'intonation de sa voix. Cette compétence liée à la voix développée par la journaliste lui permet de rythmer son discours et donc de pousser les auditeurs qui écoutent ce programme tôt le matin à le suivre. En outre, l'animatrice développe différentes stratégies interrogatives en variant entre question directe, question précédée d'une introduction permettant de montrer son importance par rapport au sujet abordé, question improvisée pour rebondir sur ce que dit l'invité.Cette variété dans les stratégies interrogatives enrichit la discussion et permet d'avoir plus d'informations. De plus, elle complète ce que dit l'invité et insiste sur les points qu'elle juge importants tout en intervenant avec confiance et fermeté.

Afin de s'assurer que l'information a été transmise aux auditeurs, la présentatrice de*Invité de la rédaction* reformule ce que son invité avance. Pour enrichir davantage la discussion, la journaliste pose des questions relevant du domaine dans lequel exerce l'invité en faisant usage d'informations qu'elle a dû collecter en préparant son émission. En effet, *« Une grande part de la pratique journalistique qui consiste en effet à s'informer soi-même pour tenter à son tour d'éclairer le public passe en effet par la prise de connaissance des données de l'actualité.»*(Fauré, 2013)

Par ailleurs, la journaliste qui prend en charge ce programme matinal enchaine rapidement en ce qu'elle dispose de moins d'une heure de temps (25 à 40 minutes) pour réaliser son programme. Il est à noter qu'elle développe un esprit critique en réaction à ce que déclare son invité en ce qu'elle lui signale la contradiction notée dans son discours et qu'elle a pu relever grâce à la concentration dont elle fait preuve tout au long de l'émission. En outre, elle lui dévoile des réalités relevant de ses responsabilités professionnelles en demandant des explications. Ce qui rend l'émission plus transparente pour les auditeurs est le fait qu'ils sont invités à poser des questions à l'invité via la page facebook de la *Chaine III*. La journaliste se charge de les transmettre à l'invité. De plus, nous avons constaté que pour répondre aux

exigences du type informatif du programme qu'elle présente, la journaliste développe un air sérieux tout au long de l'émission : elle commente peu ce que dit l'invité.

5.1.2 L'émission n°02 :

5.1.2.1 Présentation de l'émission n°02 et de ses caractéristiques :

La deuxième émission à laquelle nous allons nous intéresser est « *Santé d'abord* » qui est de type informatif instructif. Il est question dans cette émission de traiter des maladies ou d'un sujet relevant du domaine de la santé, tout en invitant des spécialistes pour cet effet. Il s'agit donc d'instruire l'auditoire, de lui prodiguer des conseils médicaux et de le sensibiliser à la préservation de sa santé. C'est une émission hebdomadaire diffusée en direct sur les ondes de la *Chaine III* tous les samedis de 10h à 11h. Cette émission est ancienne ; elle a réalisé un grand succès dû à son intérêt public. Elle est présentée par la journaliste Célia Lebou qui exerce à la chaine III depuis plusieurs années.

Notre choix d'une émission instructive a porté sur cette émission en ce qu'elle traite d'un domaine sensible « la santé » mais aussi parce qu'elle requiert de l'animatrice de faire preuve de compétences professionnelles pour discuter avec des médecins et des spécialistes du domaine, des pathologies, des symptômes et de la prévention et de pouvoir vulgariser l'information, quand la situation l'impose, aux auditeurs.

5.1.2.2 Analyse de l'activité journalistique de l'animatrice dans deux numéros de l'émission n°02 :

5.1.2.2.1 . Le premier numéro :

Le premier numéro pris est celui du 01/07/2023 diffusé en direct sur les ondes de la *Chaine III* où il est question d'aborder le sujet des dangers des coups de soleil et des rayons ultra-violets sur la santé. Pour traiter de ce sujet, la journaliste a reçu, dans le plateau de la radio *Chaine III*, un spécialiste en dermatologie. Il est à noter que le sujet traité est en adéquation avec la période estivale où les coups de soleil sont récurrents.

5.1.2.2.2 Le deuxième numéro :

Le deuxième numéro est celui du 29/08/2023 dont le sujet est les effets de la surexposition aux écrans sur les enfants et les adultes. Le sujet abordé semble intéressant pour les auditeurs dans la mesure où il a été traité au mois d'août où les enfants sont en vacances ainsi que la majorité des travailleurs. En effet, en cette période, les gens risquent d'abuser de l'utilisation

des écrans. Dans ce numéro, la journaliste a reçu deux invités : une ophtalmologiste et un médecin professeur en pédopsychiatrie.

5.1.2.2.3 La séquence d'ouverture :

Situations génériques	Exemples tirés de deux numéros de l'émission
- Saluer les auditeurs (Se montrer de bonne humeur)	**Numéro 01 :** « An : Mesdames messieurs bonsoir ravie de vous retrouver/ dans Santé d'abord votre émission hebdomadaire/ qui vous accompagne cet été pour MIEUX vous conseiller vous SENSIBILISER dans le but évidemment de préserver votre santé/ et améliorer votre bien-être » **Numéro 02 :** « An : mesdames messieurs bonjour/ quel PLAISIR de vous retrouver dans VOTRE émission Santé d'abord/ »
- Introduire le sujet à aborder en montrant son importance	**Numéro 01:** « An : l'été vous le savez /synonyme de détente de de détente et de plaisir de vacances certains d'entre vous sont peut-être au bord de mer à la plage/ en train de profiter du soleil pour bronzer/ pourquoi pas/ mais ATTENTION à l'heure où je vous parle peut-être ça chauffe là où vous soyez les ultraviolets sont à leur max alors un coup de soleil vite arrivé n'oubliez pas /l'INSOLATION pour les personnes âgées/ également les enfants/ peut-être provoqué aussi par une longue exposition au soleil et peut-être grave alors COMMENT profiter des BIENFAITS du soleil sans les méfaits comment protéger votre peau et celle de vos enfants/ et justement pour comment ne pas s'exposer ou avoir les désagréments du soleil entre pourquoi justement s'exposer entre midi et 16h est-il dangereux sur votre santé bien

	nous répondrons à ces questions\ et bien d'autres avec nos invités ou notre invité((rire)) notre invité/ » **Numéro 02** : «An : pour NOUS INTERESSER aujourd'hui à la santé de vos enfants et jeunes adultes ah comment passent-ils leurs vacances/ en fait beaucoup d'entre eux sont restés à la maison ou préférer rester chez eux\ et sont s'exposent malheureusement aux écrans de leurs portables leurssmartphones ou tablettes ou ordinateurs ou encore les consoles qui font AMPLEMENT le plaisir de BEAUCOUP d'entre eux malheureusement\ face aux parents parfois occupés dépassés par la vie quotidienne ah je dirais comme ça en revanche il faut savoir que distraire sa progéniture de la sorte reste une solution de FACILITE une FAUSSE bonne idée ah je dirais les écrans sont de FAUX amis et justement une SUREXPOSITION aux écrans peut provoquer comme vous le savez des myopies une forte myopie une myopie avec le temps puisque de par le monde la MYOPIE a beaucoup augmenté et puis d'autres tares dans on aurait pu bien se passer/»
- Présenter les invités et les remercier de leur présence	**Numéro 01 :** « An : professeur bonjour/ oui aidkoum Moubarak à vous et à tous nos auditeurs » **Numéro 02** : « An : voilà pour en parler aujourd'hui / nous avons invité EN DIRECT/ dans les studios d'Alger chaîne 3 professeur Majid Tabti qui est CHEF de service pédopsychiatrie/ à l'hôpital Chéraga/ d'Alger professeur\ bonjour/ Inv1 : bonjour merci pour l'invitation

	An : MERCI d'être avec nous merci d'avoir tout laissé tomber/ pour nous /pour venir dans cette émission\ on vous remercie avec nous également dans les studios une ophtalmologiste/ eh oui\ le sujet l'impose/ professeur Acheli Asma qui est ophtalmologiste/ à l'hôpital au CHU Mustapha Bacha d'Alger merci/ d'être parmi nous\ merci d'accepter notre invitation professeur\ Inv2 : merci je vous remercie pour l'invitation »

5.1.2.2.4 Le corps de l'émission :

Situations génériques	Exemples tirés de deux numéros de l'émission
- Maitrise de la voix radiophonique	**Numéro 01 de l'émission :** « An : quand on parle aussi d'exposition par des personnes âgées/ c'est important/ pour cette personne âgées de S'EXPOSER au soleil mais AUSSI les enfants/ on a tendance/ justement à prendre avec nous nos enfants à la plage ou le soleil tape très fort parfois et les personnes âgées on évite de les laisser seules parfois la maison on veut les faire leur faire justement partager ce moment de plaisir/ et de bonheur/ que d'être en face justement de la mer bleue hein notre pays qui franchement nous OFFRE ces paysages extraordinaires/» **Numéro 02:** « An : mais en fait ce que dit un instant professeur Acheli elle a la raison/ c'est vrai que il faut laisser l'enfant s'ennuyer un peu pour mieux / APPRECIER voilà /peut-être pour mieux apprécier si il s'ennuie je m'ennuie je m'ennuie et peut-être que si vous lui donnez / le portable pendant une demi –heure comme ça mais avec en exigeant ou en mettant en place un contrat / tu fais ça je fais ça/ et il va MIEUX apprécier le lui

	donner de manière abondante ce n'est pas bon/ ah parce que c'est une habitude et après vous lui rendez franchement euh »
- S'adresser aux auditeurs, leur faire un petit rappel sur le sujet et son importance de temps à autre.	**Numéro 01 :** « An : à notre question oui alors les bienfaits du soleil vous pouvez nous contacter d'ores et déjà chers auditeurs au 021 48 15 15 professeur Ait Belkacem fera plaisir de répondre à vos questions peut-être que vous êtes au bord de mer et que vous voulez certaines explications on va parler aussi des enfants ah si vous avez les enfants euh euheuh très jeunes ou des nourrissons même que vous prenez avec vous à la mer/ à la plage vous pouvez le faire/ mais avec certaines précautions ah professeur Belkacem nous expliquera tout ça nous avons moins d'une heure pour le faire mais nous le ferons avec plaisir\ pour vous/ 021 48 15 15 hein professeur Belkacem= » « An : 14h16 minutes sur Alger Chaine III/ nous parlons du soleil / eh oui il a ses bienfaits mais aussi ses méfaits hein si vous êtes au bord de mer certainement vous êtes nombreux aujourd'hui à vous déplacer à vouloir aller donc vous baigner il fait chaud/ très chaud/ nous sommes dans les studios nous sommes bien ah avec nos amis Mourad à la console technique Ahmed à la réalisation et professeur Aït Belkacem qui est avec nous qui va CERTAINEMENT vous donner et vous prodiguer quelques conseils pour éviter les coups de soleil /et il y a pas que ça/ ah si on parlait que de coup de soleil c'est très grave/ mais vous savez derrière les coups de soleil il y a aussi des maladies GRAVES qui peuvent surgir à long terme c'est pour ça qu'il faut faire très attention en tout cas si vous voulez des conseils ou des explications par rapport à ça vous pouvez nous

	contacter \ d'ores et déjà au 02148 15 15 NOTRE invité est avec nous/ en direct/ dans les studios d'Alger chaîne 3 / pour vous conseiller et nous conseiller TOUS et comment justement/ préserver notre santé notre peau hein parce qu'il s'agit aujourd'hui de la peau hein de notre peau comment la préserver la protéger du soleil de ces ultraviolets pour être plus précis qui peuvent nuire à notre à notre peau justement à long terme ça peut donner même des maladies graves n'est-ce pas professeur Ait Belkacem vous pouvez nous appeler au 021 48 15 15/ » **Numéro 02 :** « An : voilà MERCI à vous d'être avec nous une émission réalisée par M'hamedToualbi\ Célia Lebou pour vous accompagner au micro/ (pause musicale) » « merci de nous retrouver/ justement dans votre de votre émission/ Santé d'abord oui Santé d'abord qui s'occupe de votre santé de votre entourage et de vos enfants aujourd'hui puisqu'on parle justement comme je le disais au début de cette émission/ des enfants qui sont à la maison/ qui sont en face de leur justement qui sont SUREXPOSES aux écrans ah je dirais pas seulement quand on est à la maison même quand on est ailleurs ou sur la route franchement on ne rate pas l'occasion de prendre son téléphone son smartphone ou son ordi pour se connecter et oui nous avons avec nous les spécialistes ici présents pour vous justement pour TIRER un peu la sonnette d'alarme/ […] »
- Interpeler l'invité tout au long de l'émission	**Numéro 01:** « An : dites-nous professeur à quel moment est-t-il recommandé de s'exposer au soleil/ en fait quand on est chez soi/ pas forcément à la plage /ou au bord ou à l'extérieur on est à la maison/ on

	a une terrasse on a un balcon on peut le faire quand même/ professeur\ » **Numéro 02 de l'émission :** « An : on s'inquiète pour nos enfants justement ((rire)) professeur Tabti [» « An : c'est toute la société oui professeur Acheli »
- Introduire souvent la question à poser dans un objectif de sensibilisation ou pour attirer l'attention de l'auditeur	**Numéro 01:** « An : quand on parle aussi d'exposition par des personnes âgées/ c'est important/ pour cette personne âgées de S'EXPOSER au soleil mais AUSSI les enfants/ on a tendance/ justement à prendre avec nous nos enfants à la plage ou le soleil tape très fort parfois et les personnes âgées on évite de les laisser seules parfois la maison on veut les faire leur faire justement partager ce moment de plaisir et de bonheur que d'être en face justement de la mer bleue hein notre pays qui franchement nous OFFRE ces paysages extraordinaires/ et il faut justement faire profiter ces personnes âgées on peut le faire quand même hein professeur un peu prendre avec nous déplacer avec nous justement les personnes âgées » **Numéro 02 :** « An : alors professeur Acheli pour ce qui est justement de l'œill'œil justement qui est qu'on doit préserver coûte que coûte depuis son jeune âge/ mais on voit qu'avec le temps avec cette mondialisation on va dire cette évolution de la société qui fait qu'aujourd'hui nos enfants justement deviennent si je peux dire le mot accros justement aux écrans\ »
- Gérer la discussion en donnant la parole équitablement aux intervenants et	**Numéro 02 :** « An : on le constate ah/ on est presque

permettre aux invités d'entrer en discussion pour qu'il y ait plus d'interaction et plus d'échange (émission n°02)	sociologue ((rire)) Inv1 : dans nos consultations je me limite à ce que je vois dans nos consultations nous assistons à beaucoup de coups beaucoup de divorces beaucoup de séparations beaucoup de mal être social An : oui/ Inv1 : au sein de la famille algérienne= Inv2 : et surtout depuis le Covid = Inv1 : oui le Covid par contre c'était le couvercle= An : c'est ça/c'est la goutte qui a fait déborder le vase Inv1 : ça s'est évaporé c'est-à-dire que tout le contenu on l'a vu euh euh Inv2 : à nu Inv 1: mais le phénomène a toujours existé toute façon c'est un phénomène depuis la nuit des temps et ça s'est propagé à tel enseigne que si la famille surtout le papa et la maman y a un problème [An : ne s'entendent pas oui= Inv1 : moi je dis même si on rate son mariage il faut réussir son divorce An : oui/ Inv2 : oui tout à fait Inv1 : les enfants doivent être jamais otage ou victimes euh alors après ça phénomène d'addiction d'addiction aux drogues= »
- Participer à la discussion, interagir avec l'invité (compléter l'information, la	**Numéro 01 :** « Inv : […] c'est pour ça qu'en hiver on essaye de

commenter)	voir là où il y a un petit rayon de soleil pour se réchauffer il y a comme vous l'avez dit également je pense la synthèse de la vitamine D effectivement la vitamine D [An : extrêmement importante [» **Numéro 02 :** « Inv1 : les enfants doivent être jamais otage ou victimes euh alors après ça phénomène d'addiction d'addiction aux drogues= An : parce que en fait un enfant professeur Tabti un enfant REPRODUIT un peu ah ce qu'il a vécu ah c'est-à-dire quand il est dans un environnement euh je sais pas= » « Inv1 : avant c'était la grande famille dont je parlais tout à l'heure il y a plus ça maintenant Inv2 : maintenant chacun avec son téléphone et An : avant c'était la télé aussi on se rassemblait tous au salon à regarder la télé [Inv1 : on mangeait ensemble= An : parce qu'ils sont occupés quand vous appelez votre fils pour venir manger et il vous dit je termine cette game ou je termine je suis sur un jeu et puis voilà = Inv1 : il faut faire revenir la bonne autorité des parents [»
- Aider l'invité dans l'expression de ses idées	**Numéro 01 :** **«** Inv :une peau donc qui est fripée qui est un petit peu jaunâtre on dit citrine comme du comme du euh [An : citron= Inv : du citron donc ça nous l'appelons dans

	notre jargon le vieillissement prématuré= » **Numéro 02** **«** Inv2 : […] moi j'interdis les réseaux sociaux comment il s'appelle déjà snapchat euh [An : oui ouiInstagram Inv2 : surtout Instagram déjà Instagram An : ((rire)) c'est la tendance ah » **Numéro 02 :** **«** Inv2 : et on a constaté ça partout dans euh [An : le monde/ = Inv2 : dans le monde et surtout dans les pays où les enfants ont une durée de scolarité très longue par exemple la Corée du Sud = »
- Improviser des questions à poser en fonction des informations avancées par l'invité	**Numéro 01 :** « Inv : […] il faut savoir que 10 minutes d'exposition au soleil une exposition des paumes enfin des mains au soleil et du visage l'exposition de ces régions pendant 10 minutes suffit à produire la quantité quotidienne de surtout dans un pays comme le nôtre comme on l'a dit en introduction ou le taux d'ensoleillement est extrêmement important= An : dites-nous professeur à quel moment est-t-il recommandé de s'exposer au soleil/ en fait quand on est chez soi/ pas forcément à la plage /ou au bord ou à l'extérieur on est à la maison/ on a une terrasse on a un balcon on peut le faire quand même/ professeur\ » **Numéro 02 :** « Inv1 : il dit ah stop arrêtez plus de tablette et après donc il y a tous les phénomènes qui qui

	parfois il y a même des agressivités [An : oui vous en recevez en consultation professeur/ Inv1 : oui on en reçoit beaucoup de 16-17 ans vous lui enlevez une tablette une jeune fille après on voit des fugues on voit des tentatives de suicide […] » « Inv2 : oui tout à fait on les reçoit en consultation et aussi [An : et vous posez la question et vous trouvez une relation une corrélation on va dire= Inv2 : oui tout à fait les parents le reconnaissent »
- Montrer de l'intérêt aux réponses avancées par l'invité	**Numéro 01 :** « Inv : et l'objectif c'est la prévention de tout ce qu'on a dit An : oui oui Inv : la prévention passe par là ça s'appelle la photo protection pour se protéger vis-à-vis du rayonnement solaire bien sûr le le bronzage le bronzage progressif vous voyez An : oui il vaut mieux voilà [» **Numéro 02 :** « Inv2 : non non on a été toujours convaincant= An : oui= Inv1 : je pense les messages sont transmis et je remercie beaucoup la chaîne 3 parce que c'est vrai que en sensibilise jamais assez= An : oui= Inv1 : vous savez il faut toucher le maximum de personnes et puis c'est pas le message est-ce

	que le message en lui-même a été bien enregistré par les parents aujourd'hui ceux qui nous écoutent me dire que ces professeurs Tabti il t'aime à ma place il va voir ce qui est en train d'endurer »
- La journaliste insiste sur les informations qu'elle juge importantes	**Numéro 01 :** « An : oui oui c'est pour ça que il faut faire attention et comme disait un instant professeur Ait Belkacem il faut un ENSEMBLE justement de protection pour justement se protéger du soleil on a il faut se mettre sous le parasol avec un vêtement qui soit pas mouillé de préférence parce que s'il est mouillé il perd la photo protection il faut plutôt favoriser des vêtements plus foncés ah » **Numéro 02 :** **«** An : donc répétez professeur on s'arrête 20 secondes Inv2 : 20/20/20 fermez les yeux toutes les 20 minutes= An : oui Inv2 : et regardez après ça regardez au loin sur 20 mètres An : oui Inv2 : ça relâche ce muscle-là ça relâche ces spasmes quand ils font ce qu'on appelle des spasmes accommodatifs […] » « An : vous avez parlé des 20/ 20/20 inv1 : oui An : très bien vous répétez Inv2 : (rire)) An : peut-être que vous avez dit tout à l'heure

	c'est intéressant /pour les gens qui sont face à leur écran il y a un geste à faire peut-être il y a quelques séquences à faire donc s'arrêter pendant 20 secondes c'est ça/ »
- Développer un esprit critique (Contredire intelligemment l'invité)	**Numéro 01 :** **«** Inv : les couleurs foncées ça c'est très très important même la qualité de de le coton par exemple d'un t-shirt ne protège pas comme comme du jean le meilleur tissu pour le pour protéger la peau c'est le jean le jean est un excellent excellent photo protecteur de même qu'un tissu mouillé protège moins bien que un tissu euh [An : sec oui= […] Inv : oui An : le jean mais on va pas porter un jean ou une veste en jean à la plage professeur » **Numéro 02 :** « Inv1 : l'éducation sociétale psychopédagogique le relai est pris par l'école et après euh euh An : mais l'éducation [Inv1 : l'intervention de l'école euh la sensibilisation et tout ça c'est l'éducation civique An : professeur Tabti on a remarqué quand même que le FOYER familial que la FAMILLE était la PIERRE angulaire= Inv1 : mais ça a pris un coup= An : oui / malheureusement \ »
- Le rire et la bonne humeur pour détendre l'atmosphère	**Numéro 01 :** **«** An : oui il faut les acheter en pharmacie une bonne pharmacie que vous connaissez dont vous avez l'habitude d'acheter évitez les

	parfumeries etc là c'est pas pour pour dénigrer ((rire)) les uns ou les autres mais moi je pense qu'en pharmacie on peut être aussi conseillé par un bon pharmacien du coup voilà » **Numéro 02 :** **«** An : et comment protéger son œil aujourd'hui puisque vous êtes là on va profiter ((rire)) Inv2 : ((rire)) » « An : oui oui il faut aussi/ je voulais parler d'un point important/est-ce que les parents donnent l'exemple aussi ah= Inv2 : oui An : ((rire)) Inv2 : ((rire)) »
- Donner des conseils aux auditeurs pour éveiller leur conscience	**Numéro 01 :** « An :l'hydratation prendre de l'eau avoir toujours sa bouteille d'eau à côté et si vous êtes diabétique attention il faut prendre doublement hein il faut prendre deux deux litres à 3 litres par jour pour protéger vos reins extrêmement justement importants pour notre organisme protéger ses reins ces reins ce rein qui est un organe vital tout est vital en fait c'est ça qu'il faut vous protéger si vous êtes à la plage j'espère que vous avez pris en considération oui un dernier mot professeur=» **Numéro 02 :** **«** An : interdits oui normalement oui justement professeur [xxx] avec nous pour nous le dire aujourd'hui et pour nous l'affirmer justement c'est interdit surtout que on peut développer certaines maladies du cerveau dont on connaissait pas l'origine avantet puis un enfant qui a moins de deux ans aussi donné un portable à un enfant

	pour que les parents soient plus ou moins tranquilles ah/ je n'incrimine pas les parents mais il y a quand même/ un droit de regard justement sur cela il faut que on soit vigilant et quand ce s'inquiète un petit peu de la santé de nos enfants c'est vrai que comme le disait un instant professeur Acheli les écrans ont une euh ça peut être bénéfique ah on va dire comme quoi oui ça peut être aussi instructif pour un enfant on apprend énormément de choses à travers les réseaux sociaux à travers YouTubeetc et attention une surexposition tout excellent en tout cas dans cette émission le dit souvent tout excès est mauvais »

5.1.2.2.5 La séquence de clôture :

Situations génériques	Exemples tirés des deux numéros
- Remercier les invités	«An : [...] merci au professeur Ait Belkacem d'avoir été EN DIRECT avec nous » « An : […] je remercie professeur Tabti chef service pédopsychiatrie à l'hôpital Chéraga d'avoir été avec nous= Inv 1 : merci An : d'avoir tout laissé tomber pour merci professeur ((rire)) parce qu'il avait un calendrier calendrier assez chargé aujourd'hui/ merci à professeur AcheliEsma que nous avons reçue aussi en direct dans cette émission c'est la première fois j'espère que ça ((rire))ça va justement se répéter »
- Dire au revoir aux auditeurs tout en rappelant le personnel qui l'a assisté dans l'émission et en prodiguant des conseils.	**Numéro 01 :** « An :oui il faut les acheter en pharmacie une bonne pharmacie que vous connaissez dont vous avez l'habitude d'acheter évitez les

	parfumeries etc là c'est pas pour pour dénigrer ((rire)) les uns ou les autres mais moi je pense qu'en pharmacie on peut être aussi conseillé par un bon pharmacien du coup voilà c'est la FIN de cette émission/ merci de l'avoir suivi […]MERCI à Mohamed Toualbi qui était à la réalisation merci à Mourad la console technique Houcine à la Régi d'antenne Célia labo/ vous accompagne au micro\ j'aurais le plaisir de vous retrouver le samedi PROCHAIN même heure même station de 14h/ à 15h en direct\ sur Alger chaîne 3/ d'ici là portez-vous bien au revoir\ » **Numéro 02 :** « An : voilà occupez-vous surtout de vos enfants et les écrans la surexposition aux écrans n'est pas conseillé n'est pas recommandé on a fait toute une émission pour vous expliquer expliquer aux parents qui sont à l'écoute de être à l'écoute aussi de son enfant lui proposer peut-être autre chose pourquoi pas des sorties en famille ça ça aère un petit peu l'esprit il peut voir autre chose comme disait instant professeur Tabti il peut voir aussi d'autres personnes et il sera justement inséré dans cette société il faut pas l'isoler et c'est ça c'est le danger de l'isolement cette émission est à présent terminée […]et puis merci à M'hamedToualbi justement notre maestro qui nous a accompagnés dans cette émission Santé D'abord cet été c'est la fin c'est la c'est la dernière émission aujourd'hui je vous retrouve la saison prochaine Célia Labou sera avec vous justement dans stéthoscope d'ici là portez-vous bien faites attention à votre santé levez le pied sur les trois poisons des temps modernes le sucre le sel la sédentarité et le gras aussi attention et puis lever le pied aussi sur d'autres d'autres addictions comme les écrans etc »

5.1.2.3 Commentaire de l'activité journalistique de l'animatrice dans deux numéros del'émission n°02 :

L'analyse de l'activité de l'animatrice de l'émission *Santé D'abord* dans deux numéros différents nous a permis de dégager les situations génériques que nous avons notées dans le tableau ci-dessus. En effet, la journaliste entame son émission par saluer les auditeurs tout se montrant de bonne humeur. Elle introduit le sujet à aborder en insistant sur son importance pour la santé publique. Elle présente, par la suite, les invités aux auditeurs et les remercie de leur présence. La journaliste de ce programme se base sur sa voix mélodique dont l'intonation, l'accent, le débit et le ton varient suivant la situation dans laquelle elle s'inscrit pour attirer ses auditeurs à qui elle s'adresse souvent pour leur rappeler l'heure, le sujet abordé et son importance surtout dans le numéro 01 pris pour l'analyse où l'animatrice a reçu un seul invité . Toutefois, dans le numéro 02 que nous avons pris de l'analyse, elle s'adressait peu aux auditeurs. Nous avons expliqué cela par le fait que dans ce numéro, à la différence du premier, la journaliste reçoit deux invités qui traitent des dangers de l'addiction aux moyens de communication. Le manque de temps et la discussion interactive qui a caractérisée ce numéro ont fait que la journaliste ne s'est adressé aux auditeurs qu'au début et à la fin de l'émission. Cependant, elle intervenait pour donner des conseils en utilisant le pronom personnel 'nous' pour ne pas incriminer les auditeurs et leur montrer que ce sont tous les parents qui pourraient commettre l'erreur de donner le téléphone ou la tablette à leurs enfants. Pour attirer son invité, l'animatrice l'interpelle souvent, comme elle introduit généralement, dans les deux numéros pris comme échantillon, la question à poser dans un objectif de sensibilisation ou parfois pour attirer l'attention de l'auditeur en montrant la pertinence de la question à poser. Il est à noter que pour le numéro 02 pris pour l'analyse où il y avait deux invités dans le plateau de l'émission, l'animatrice gère la discussion en donnant la parole équitablement aux intervenants comme elle leur permet d'entrer en discussion afin qu'il y ait plus d'interaction dans l'émission. Elle prend également part à la discussion : elle commente ce que disent les invités, complète l'information avancée, aide les invités à exprimer leurs idées et les interrompt parfois pour poser une question qui permet d'enrichir ou d'éclairer davantage ce qu'ils disent.

De plus, l'animatrice montre de l'intérêt à ce que les invités disent, le confirme et insiste sur les informations qu'elle juge importantes. Mais cela ne l'empêche pas de développer un esprit critique. En effet, comme nous l'avons noté dans le tableau ci-dessus, la journaliste réfléchit à

ce que l'invité dit et demande des explications quand elle voit une certaine contradiction. Nous tenons à signaler que la journaliste cherche à détendre l'atmosphère dans le plateau de la radio avec le rire et la bonne humeur qui la caractérise tout au long du programme. Elle conclut son programme en prodiguant des conseils aux auditeurs pour éveiller leur conscience. Comme elle remercie aussi les invités présents dans le plateau de la radio.

5.1.3 L'émission n°03 :

5.1.3.1 Présentation de l'émission n°3 et ses caractéristiques :

La troisième émission sur laquelle porte notre analyse de l'activité d'un journaliste animateur est celle de *Mon été en Algérie* qui est un magazine hebdomadaire qui touche à différents domaines : musique, culture, tourisme, voyage… Il vise, entre autres, à divertir les auditeurs en période d'été. Il est diffusé de 10h à 12h en direct sur les ondes de la chaine III. Il est à souligner que l'émission est interrompue pour une dizaine de minutes pour un flash d'informations. Ce programme est présenté par Badia Haddad qui est journaliste animatrice à la chaine III depuis plusieurs années.

Notre choix d'une émission de distraction a porté sur ce magazine parce qu'il s'agit d'un programme varié qui touche à différents domaines et qui dure presque deux heures de temps. Une durée qui requiert de l'animateur de savoir capter les auditeurs pour qu'ils restent à l'écoute.

5.1.3.2 Analyse de l'activité journalistique de l'animatrice dans deux numéros de l'émission n°03 :

5.1.3.2.1 Le premier numéro :

Le premier numéro sur lequel nous avons travaillé pour analyser l'activité de la journaliste Badia Haddad est celui du 27/07/2023 où elle reçoit pour la première heure de l'émission, un plasticien pour discuter de l'art plastique et de son exposition artistique. Pour la deuxième heure du programme, il a été question de parler de l'intelligence émotionnelle avec une praticienne, spécialiste dans le domaine, formée au Canada.

5.1.3.2.2 Le deuxième numéro :

Nous avons pris pour échantillon le numéro du 10/08/2023 où l'animatrice s'intéresse, pour la première partie de l'émission, à un club des sports de glisse qui exerce à Ain Taya, wilaya de Boumerdès. Pour cet effet, elle reçoit, dans les studios de la chaine III, le président de ce club. Comme elle s'intéresse également à un jeune rappeur algérien Toufik Aliastif qu'elle tient à

présenter aux auditeurs en les invitant à assister à son concert qu'il allait avoir lieu quelques jours plus tard. La journaliste reçoit un appel vers la fin de cette première partie de l'émission de l'organisateur de la 15ème édition du Festival de la Chlita et de la galette avec qui elle discute du déroulement du festival. Pour la deuxième heure de l'émission, il est question de discuter du changement climatique, ses causes et ses conséquences avec un expert dans ce domaine.

5.1.3.2.3 La séquence d'ouverture :

Dans les deux situations d'ouverture des deux numéros de cette émission, nous avons pu dégager les situations génériques suivantes illustrées avec des exemples tirés des deux émissions.

Situations génériques	**Exemples tirés des deux numéros de l'émission n°3**
- Saluer les auditeurs tout en cherchant à créer un lien étroit avec eux.	**Numéro 01:** « An : bonjour à vous [sbahlkhir] [Azul fellawen] il est tout juste 10 heures 4 minutes comment ça va/ (pause musicale) comment ça se passe votre mois d'août\ (pause musicale) j'espère bien en tout cas l'essentiel c'est que vous passez du temps avec la famille\ les amis / et qu'il y a cette odeur de l'été donc c'est d'abord un déjeuner en famille avec une bonne [chekchouka] ou bien des sardines frites ou grillées l'essentiel c'est d'être auprès des gens que vous aimez(pause musicale) dix heures quatre minutes » **Numéro 02:** « An : Bonjour à vous, [sbalkhir]. Bienvenue dans votre espace du jeudi Mon été en Algérie, votre magazine d'été. On y trouve des sujets qui nous parlent, des sujets différents qui vous parlent, je l'espère que vous avez, je l'espère aussi surtout que vous avez pu récupérer de ces nuits caniculaires, de ces dernières semaines. Hier soir, il faisait Si bon/. Une belle nuit d'été pourvu que ça du :re /. (pause musicale) On a bien dormi, n'est-ce pas Nabila, on n'avait pas besoin de climatiseur/ ((rire)) ni de ventilateur. »
- Présenter le programme et les invités du numéro aux auditeurs pour les pousser à	**Numéro 01 :** «An : Alors on s'intéresse /à la première heure je vous emmène d'ailleurs à la rencontre du plasticien […]après le

rester à l'écoute de l'émission	flash de onze heures on aura le plaisir de recevoir en direct madame […] **Numéro 02 :** « An : mon été en Algérie vous propose pour ce jeudi 10 août la première heure on va découvrir […] la deuxième heure eh bien on s'intéressera au climat […] »

5.1.3.2.4 Le corps de l'émission:

Situations génériques	Exemples tirés des deux numéros de l'émission n°3
- Adresser ses remerciements aux invités pour leur présence dans le plateau de l'émission	**Numéro 01 :** « An : merci d'être en direct avec nous Inv : merci à vous merci pour l'invitation » **Numéro 02 :** « An : merci d'être en direct avec nous Inv : merci à vous merci pour l'invitation» « An : merci d'être en direct avec nous expert en environnement et changement climatique alors vous comment vous passez votre été en Algérie c'est la question euh»
- Maitrise de la voix radiophonique	**Numéro 01 :** « An : Un voyage ah avec la voix de Djamel Allem. Il est dix heures deux minutes. Je me tourne vers notre premier/invité qui est déjà installé dans hein les studios d'Alger chaine III dans le magazine Mon été en Algérie. Bonjour Yasser Ameur. Merci d'être en direct /avec nous. » **Numéro 02 :** « An : bonjour à vous [sbahlkhir] [Azul fellawen] il est tout juste 10 heures 4 minutes comment ça va/ (pause musicale) comment ça se passe votre mois d'août\ (pause musicale)

	j'espère bien en tout cas l'essentiel c'est que vous passez du temps avec la famille\ les amis / […] »
- Intervenir en arabe de temps à autre avec les invités pour briser certaines barrières linguistiques	**Numéro 01 :** «An : eh bien, [merhbabik] » « An : [wasmu] \= » « An: eh:::: oui [yahasrah] » **Numéro 02:** «An : l'ISTS [te'] Ben Aknoun» « plus le puddle [wella] plus le kayak » « An : [labes] dites-moi un mot sur ce festival […] » « An : [yselmekyselmek] » « An :[…] [yamen 'ach] au revoir » « An : on va dire c'est [hadja w ferdja] puisqu'on honore la mémoire des moudjahidines»
- intervenir pour aider l'invité à s'exprimer, à passer le message, interagir avec lui	**Numéro 01 :** « Inv : donc eh : j'étais eh : vu que mon père était artiste, j'étais le fils de l'artiste et je voulais un peu eh ::: An : vous euh vous démarquer [Inv :=oui An :=d'accord » « inv : ah oui ::: ça se travaille et puis il y a une méthode qui est utilisée par cette approche[an : allez-y donnez – nous cette méthode ((rire)) notre chère praticienne Nassima / ((rire)) » **Numéro 02 :** « An : Youcef est intéressé parce qu'il n'est pas loin il a envie de faire du yoga et de et de la ((rire)) si si même la zomba

	Inv : ((rire) voilà ça bouge An : et ça fait travailler tout le corps ((rire)) Inv : ((rire)) An : il veut pas il est pas loin en plus ça je vais je vais vendre la mèche il est pas loin Inv : on va le prendre avec nous direct ((rire)) il faut qu'il vienne »
- Compléter, confirmer, s'impliquer dans la discussion Montrer de l'intérêt aux réponses des invités	**Numéro 01 :** « Inv : parce que le monde a changé oui parce que on est souvent sur la technologie on suit la technologie et les réseaux sociaux puis on s'oublie et on prend pour acquis [An : l'humain n'est plus au centre= Inv : absolument An : oui Inv : puis on prend pour acquis qu'on gère bien les relations alors que dans le fond ce n'est pas ça du tout surtout après la pandémie ah An : oui tout a basculé bien sûr Inv : tout a basculé » **Numéro 02 :** « Inv : donc pour adhérer au club c'est juste il y a un formulaire à remplir il y a un euh euh An : une photo peut-être Inv : oui un certificat médical An : m : Inv : le seul papier euh euh [An : à fournir Inv : à ramener sinon le reste c'est copie de la pièce d'identité pour les majeurs et des frais d'adhésion qui sont alors à 2000

	dinars= An : accessible eh bien écoutez c'est très bien et il faudrait qu'on les multiplie sur tout le territoire national » « Inv : je profite de la beauté de mon pays de la plage de la famille euh [An : des bons repas entre familles oui [Inv : des rencontres aussi et on est un peu plus à l'aise en ce moment on a moins de pression dans le travail An : c'est vrai moins d'embouteillage dans euh dans euh Inv : donc on profite à tout instant effectivement bon c'est plus paisible An : c'est plus tranquille oui » « Inv : elle l'est mais c'est claire aujourd'hui la terre elle vit elle vit elle veut des transformations et des changements climatiques qui sont en train de remettre en question un certain nombre d'équilibre écologique un certain nombre d'équilibres fonctionnels de du globe et ses équilibres vont avoir des applications sur toutes les sociétés humaines économiquement socialement culturellement et pour certaines régions c'est le changement climatique est un facteur d'instabilité sociale voire politique ça peut ça peut être An : bien sûr c'est la sécurité alimentaire la biodiversité la santé»
- S'adresser aux auditeurs pour les interpeleret les pousserà rester à l'écoute du programme à différents moments de l'émission avec beaucoup d'énergie (au début de l'émission, en passant au flash d'infos, après le flash d'infos avant de marquer	**Numéro 01 :** **Au début de l'émission** : « An : Bonjour à vous, [sbalkir]. Bienvenue dans votre espace du jeudi Mon été en Algérie, votre magazine d'été. On y trouve des sujets qui nous parlent, des sujets différents qui vous parlent, je l'espère que vous avez […] » **Avant le flash d'informations** : « ne PARTEZ PAS trop loin/ chers auditeurs on reprend l'émission juste après le flash de 11 heures on reçoit donc en

une pause musicale, à la fin de l'émission…reprise après la pause)	direct Nassima Zoubir elle est praticienne en intelligence émotionnelle si vous avez envie de PARTICIPER et de PARTAGER vos émotions avec nous eh bien n'hésitez pas on est ensemble jusqu'à midi. » **Après le flash d'informations :** « An: eh:::: oui [yahasrah] […]j'espère que ça vous a fait plaisir que vous êtes en notre compagnie/encore/ chers auditeurs eh bien c'est d'agréables moments votre magazine d'été Mon été en Algérie\ » **Avant la pause musicale :** « An : […]on reçoit alors Lasfer jusqu'à 11 heures si vous avez envie de le connaitre un peu plus et de connaitre sa NOUVELLE exposition intitulée Simulacre n'hésitez pas à rester avec nous jusqu'à midi » **A la fin de l'émission :** « An : […] chers auditeurs / et auditrices je vous donne rendez-vous dimanche prochain Mon été en Algérie ne partez pas trop loin euh à partir de midi » **Numéro 02 :** **Au début de l'émission** : « An : bonjour à vous [sbahlkhir] [Azul fellawen] il est tout juste 10 heures 4 minutes comment ça va (pause musicale) comment ça se passe votre mois d'août (pause musicale) j'espère bien en tout cas l'essentiel c'est que vous passez du temps avec la famille les amis et qu'il y a cette odeur de l'été donc c'est d'abord un déjeuner en famille avec une bonne [chekchouka] ou bien des sardines frites ou grillées l'essentiel c'est d'être auprès des gens que vous aimez » **Avant de présenter un artiste aux auditeurs** : « An : Mon été en Algérie continue j'espère que vous passez d'agréables moments en notre compagnie Badia Haddad vous accompagne donc de dix heures à midi avec Youcef Abid qui est à la réalisation notre magazine qui essaie de vous proposer des sorties ou des plans si ça vous intéresse au lieu

	de rester toute la journée à la maison avec son portable euh […] donc s'il y a comme ça une sortie intéressante n'hésitez pas à le faire surtout avec la température est clémente en ce moment euh » **Avant le flash d'informations** : « An : n'hésitez pas les studios d'Alger chaîne 3 vous sont ouverts il est 10heures 57/ il y a un flash /et puis après on reprend/ c'est la DEUXIEME heure/ avec notre DEUXIEME invité […] ne partez pas trop loin » **Après le flash d'informations :** « An : Mon été en Algérie 11heures 05 ravie de vous retrouver chers auditeurs/ pour la deuxième heure nous sommes ensemble/ j'espère que ça vous avez passé d'agréables moments de 10 heures à 11heures on continue et cette fois-ci on s'intéresse à un thème VRAIMENT d'actualité » **A la fin de l'émission :** « An : […] moi je vous dis au revoir jeudi prochain vous aurez plaisir de retrouver Linda tamrari qui prendra le relais de dans mon été en Algérie ben passez un bel été »
- Gérer le fil de la discussion	**Numéro 01 :** « Inv : par la suite toute tout mon cursus de création a changé complètement avant je faisais des esquisses sur euh ::: du papier au café et tout mais ::par la suite là je fais des esquisses carrément . toute l'expo a été faite sur mon téléphone portable An : oui\ on va y arriver à l'expo Inv : oui/ » « inv : malsain mais souvent je choisis d'être joyeuse et je me dis quand même j'ai fait des choses chui en train de redonner aux personnes que j'aime chui en train de redonner à ma société c'est ce que chui en train de faire en ce moment= an : m :: oui euh euh vous nous le direz à la fin de l'émission

	vous avez envie de revenir de vous installer de lancer inv : absolument [an : mais avant est- ce que depuis […] » **Numéro 02 :** « An: comment s'adapter aujourd'hui mais alors est-ce qu'on sait par exemple est-ce que vous pouvez nous énumérer parce qu'on sait les causes les effets et les actions on essaiera d'y revenir avant la fin de l'émission mais est-ce qu'on disait le dérèglement climatique c'est plus un phénomène naturel ou c'est le résultat principalement de l'activité humaine non aujourd'hui entre les deux qu'est-ce que vous en pensez ou les deux »
- Se soucier de l'auditeur : demander à l'invité des explications, des précisions, faire parler l'invité	**Numéro 01 :** « Inv : et puis quand on la nomme on l'apprivoise et puis on a plus peur de le dire puisque c'est dans l'action aussi que ça se démontre = An : dans l'action donc donnez-nous des exemples concrets, voilà, Nassima Zoubir, en tant que praticienne= Inv : praticienne= An : oui= Inv : par exemple, dans le recrutement, […] » « Inv : ça commence par l'écho captif et puis la vue du balcon An : c'est-à-dire\ Inv : c'est-à-dire il faut toujours […] » L'émission n°02 : « an : d'accord donc il y aura des horaires Inv : bien sûr An : est-ce qu'on peut les communiquer » **Numéro 02 :**

	« An : donnez-nous des exemples concrets euh je veux dire quand on dit c'est la responsabilité humaine elle se situe où Inv : elle se situe […]» « An : et est-ce que vous les entraînez un peu est-ce que vous leur donnez quelques notions Inv : bien sûr bien sûr [An : comment ça se passe voilà racontez-nous » « Inv : et ceux qui travaillent ceux qui travaillent sur la question de l'eau sur l'agriculture de revenir davantage à ces solutions qui existent depuis toujours et d'essayer de reformuler de les mettre à jour et généraliser si c'est nécessaire si c'est adaptable ici c'est pertinent voilà il y a des solutions locales après nous avons d'autres solutions et d'autres il y a un certain nombre de secteurs qui ont des responsabilités institutionnelles qui ont des responsabilités juridiques [An : comme= »
- Interpeler l'invité tout au long de l'émission	**Numéro 01 :** « An : ça veut dire vous êtes installé eh ::::: Yasser Ameur vous êtes installé sur une table de café et les vient vers vous et vous allez eh :::vous prenez un café[» « An : on a souvent du mal je dirais en tant que praticienne Nassima Zoubirpraticiennne en intelligence émotionnelle d'être d'avoir la possibilité de pouvoir changer sa vie parce que c'est COMPLIQUE » **Numéro 02 :** « An : c'est votre rôle quand même euh monsieur Béjaoui » « An : on est en plein dedans cet été de 2023 nous l'a confirmé ah monsieur Grinn »
- Contredire intelligemment l'invité	**Numéro 01 :** « An : m :: alors ça se passe au niveau de l'école où vous enseignez comment on comment arrive-t-on à enseigner

	l'émotion l'intelligence émotionnelle ? Inv : par la définir+ c'est des [An : on la définit ok mais ça parait pas CONCRET, Nassima Zoubir/ » « An : mais quand vous décidez pas de vous lever le matin Nassima Zoubir praticienne et vous dites aujourd'hui je vais aller bien mais j'ouvre le robinet il n'y pas d'eau il faut attendre que ça vienne ouf il y a le quotidien qui fait que vous voyez à moitié vide ou à moitié plein= » **Numéro 02 :** **«** Inv : écoutez-moi je pense que c'est une décision politique forte et un signal qui doit être donné au département concerné et que euh nous avons le Comité National climat c'était en partie [An : mais qu'est-ce qu'il fait ça fait quand même quelque temps qu'il est installé » « Inv : donc on est installé sur place nous avons installé des parasols des transats il y a des tables des chaises et tout tout ce qui est An : et ça c'est gratuit j'espère Inv : non parce que An : ((rire)) » « An : oui et monsieur Béjaoui ça reste toujours un abonnement de 2000 dinars pour ces activités là Inv : l'adhésion après après les frais de participation aux activités c'est à la charge des participants donc tout ce qui est billets d'avion= An : hôtels euh= Inv : voilà et tous les gens les gens prennent en charge eux-mêmes les frais= »
- Faire preuve de culture	**Numéro 01 :**

générale et se montrer informée de ce qui se passe dans le monde	« An : Oui mais est-ce que vous êtes est-ce qu'il y a par exemple votre exemple dans la peinture algérienne serait Isyekhem M'hamedIsyekhem ou euh : + » **Numéro 02 :** « inv : a été touchée par ses mortalités massives d'espèces et voilà donc je parlais du corail rouge qui est une espèce en voie de disparition qui est une espèce menacée an : on la trouve du côté d'Elkala chez nous inv : du côté de Jijel Kala an : oui Skikda inv : un peu à l'ouest aussi » **«** Inv : parce que peut-être que les gens ne prennent pas conscience de l'effort qui est consenti par rapport au feu de forêt en même temps la Grèce a connu les feux de forêts [An : ils ont dû même évacuer des îles ou des » « an : la chine par exemple qui a connu 52° pendant euh [» « an : c'est plus la région de la Méditerranée qui a été touchée » « Inv : écoutez quand vous avez une élévation de la température de l'eau de plus de 0,6 degrés Celsius ça peut ça peut affecter un certain nombre de processus biologiques et écologique et il faut vraiment mesurer tout cela parce que il y a ce qu'on appelle aujourd'hui l'économie bleue An : ou l'économie maritime »

5.1.3.2.5 La situation de clôture :

- Remercier son invité / rappeler de la durée de l'émission	**Numéro 01 :** « An : MERCI vous avez beaucoup de succès ah Inv : merci [yatikassaha]

	An : à d'autres réalisations [» **Numéro 02 :** « An : […] MERCI d'avoir été avec nous pour la première heure et puis ben pour une autre occasion » « An : merci beaucoup toujours un plaisir /de vous recevoir /ici en direct dans les en direct dans l'émission Mon été en Algérie merci à vous Samir Grimesse vous êtes expert en environnement et changement climatique »
- Dire au revoir aux auditeurs tout en rappelant le personnel qui l'a assisté dans l'émission	**Numéro 01 :** « An : chers auditeurs / et auditrices/ je vous donne rendez-vous dimanche prochain Mon été en Algérie ne partez pas trop loin euh à partir de midi d'ailleurs les titres de l'édition de 12h30 merci à Nabila qui a assuré à la technique à Nadia Younès qui a été à la réalisation et Nesrine qui a été à la régie je vous donne rendez-vous évidemment sur les mêmes ondes d'Alger chaine III l'émission est podcastable [yamen 'ach] au revoir » **Numéro 02 :** « An : […] jeudi prochain vous aurez plaisir de retrouver Linda tamrari qui prendra le relais de dans mon été en Algérie ben passez un bel été et puis l'émission euh vous pouvez la podcaster sur Radio Algérie chaîne 3 si vous l'avez raté merci à Youssef merci à Sadik qui est à la technique et Yassine qui était à la régie et puis je vous salue passez une belle journée en écoutant Alger chaine III »

5.1.3.3 Commentaire de l'activité journalistique de l'animatrice dans deux numéros de l'émission n°03 :

L'analyse de l'activité de la journaliste de l'émission *Mon été en Algérie* dans deux numéros différents, nous a permis de relever différentes «situations génériques » (Mayen et al., 2010) qui caractérisent son activité. En effet, afin de mener à bien sa tâche de journaliste de radio, l'animatrice développe une voix radiophoniqueclaire et audible tout en variant le ton, en accentuant sur certains mots et en changeant d'intonation pour rythmer ses propos afin

d'attirer l'attention des auditeurs qu'elle interpelle dans l'émission à différents moments et à qui elle s'adresse avec une certaine familiarité. En effet, elle s'adresse aux auditeurs, dans les deux numéros pris pour l'analyse, en arabe et en kabyle, au début de l'émission et elle leur parle des canicules et des plats d'été algériens qu'ils sont censés déguster en famille en étéafin de se rapprocher d'eux et de leur montrer qu'ils sont censés partager les mêmes conditions climatiques et les mêmes plats d'été qu'elle. Elle leur présente, par la suite, le programme et les invités du numéro afin de les pousser à rester à l'écoute. L'animatrice de *Mon été en Algérie* s'adresse aux invités de temps à autre en arabe. Ce qui brise la barrière de langue qui sépare l'auditeur de l'animatrice et crée de la complicité entre eux.

La présentatrice du programme marque sa présence dans la discussion en interagissant avec ses invités qu'elle interpelle souvent dans l'émission. En effet, elle les aide dans l'expression de leurs idées, complète ce qu'ils disent, le confirme et montre de l'intérêt aux réponses qu'ils donnent. Comme elle demande à l'invité des explications et des précisions qu'elle juge nécessaires pour que l'auditeur soit suffisamment informé.

La journaliste développe un esprit critique dans la discussion. Ce qui demande de sa part beaucoup de concentration pendant les deux heures que dure l'émission. La journaliste contredit, quand la situation l'impose, d'une manière subtile et intelligente, ses invités lors de la discussion. Ce qui prouve de son professionnalisme. Elle fait preuve également de culture générale dans la discussion et avance des informations qui relèvent de l'actualité. Ce qui dénote que la journaliste se tient informée de ce qui se passe dans le monde.

Par ailleurs, afin de s'assurer de la fidélité des auditeurs et de créer contact avec eux tout au long de l'émission, la journaliste s'adresse à eux à plusieurs reprises en leur rappelant l'heure, le sujet abordé et les invités présents dans le studio vu que l'émission dure deux heures de temps. Etant donné que *Mon été en Algérie* est un programme estival qui vise principalement à divertir l'auditeur, la journaliste se montre de bonne humeur tout au long du programme tout en cherchant à détendre l'atmosphère à travers le rire et en créant de l'ambiance dans la conversation. Ce qui donne à l'émission un caractère convivial.

A la fin du programme, elle remercie ses invités, dit au revoir aux auditeurs tout en rappelant le personnel qui l'a assistée dans la réalisation de l'émission.

6. Synthèse générale sur l'activité d'animation des journalistes de radio :

Nous avons pu repérer *les situations génériques* qui constituent l'activité d'animation de trois animatrices différentes dans trois émissions radiophoniques distinctes. Au regard de ce qui précède, nous dirons que les journalistes en question font preuve, en effet, de compétences

professionnelles manifestes qui leur permettent de mener à bien leur activité. L'exercice du métier et la variété des situations de travail dans lesquelles elles s'inscrivent leur ont permis de réaliser leur activité (*activité productive*) (Rabardel, Samurçay2004), et donc de s'améliorer (*activité constructive*)(Rabardel, Samurçay, 2004). En effet, les journalistes traitent d'un sujet différent à chaque numéro de l'émission et reçoivent, pour cet effet, des invités différents. Ces variables de situations amènent l'animateur à s'adapter constamment afin de répondre aux nouvelles exigences imposées par les nouvelles conditions de la situation professionnelle qui se présente. Il est vrai que le journaliste prépare préalablement le programme à présenter mais cela n'empêche pas qu'il y ait des imprévus, des inattendus que la situation professionnelle lui réserve. Pour y faire face, le journaliste animateur a besoin d'un moment réflexion pour mettre en ordre ses *« ressources cognitives »* (Pastré et al., 2006)afin d'effectuer un *« diagnostic de la situation de travail »*(Clauzard, 2017)et savoir agir à bon escient en faisant appel aux compétences professionnelles dont il dispose, qui grâce à la pratique s'améliorent et se développent. Ce moment de réflexion, ce moment de raisonnement est considéré, en didactique professionnelle, comme un moment crucial en ce qu'il constitue un moment d'apprentissage réel pour l'acteur dans la mesure où il lui permet de développer une « *intelligence d'adaptation* »(Clauzard, 2017)aux différentes situations professionnelles. En effet, agir en fonction des réponses données par l'invité de l'émission, interagir avec lui, le faire parler, compléter ce qu'il dit, gérer la discussion, tout en captant l'attention de l'auditeur qui est à l'écoute du programme, ce sont, en effet, des constituants de l'activité que le journaliste animateur à la radio est appelé à maitriser.

Nous dirons donc que chaque nouvelle situation professionnelle, chaque nouveau numéro de l'émission à animer constitue un moment d'apprentissage pour le journaliste animateur à la radio qui, s'appuyant sur *la conceptualisation* (Vergnaud, 2011) qu'il a effectuée de son action, développe « *une souplesse dans l'ajustement aux circonstances. »*(Mayen et al., 2017)

Pour ce faire, les journalistes animateurs à la radio développent *un phonostyle* (Meunier, Peraya, D, 2004) propre à la radio qui leur permet de créer un lien particulier avec les auditeurs. En effet, ils font de leur voix un outil pour « *fidéliser l'auditeur* » (Hupin,Simon, 2007, p.104). *« En radio, on veut éviter un ton ennuyeux. On cherche à faire preuve d'enthousiasme dans la manière de s'adresser au public. Pour y arriver, on accentuera certains mots un peu plus que dans une conversation ordinaire.* » (Payette, Brunelle, 2007)

En effet, toutes les caractéristiques dont ont parlé Glaymann et Auchlin (2006) en faisant la comparaison entre le style radiophonique et le style lu et que nous avons citées ultérieurement

en abordant le discours radiophonique (renvoi à la page 61) s'appliquent à la voix des animatrices dont nous avons procédé à l'analyse de l'activité. A rappeler : la voix mélodique, les tons dynamiques, les accents initiaux et le manque de pauses.

Cette importance accordée particulièrement à la voix provient du fait que la radio est un média basé sur le support audio. Ce qui rend l'activité de l'animateur compliquée ; il ne dispose que de sa voix pour créer un lien avec ses auditeurs. Hupin et Simon disent à ce propos :

> *Le phonostyle du présentateur radio, sa manière de s'exprimer, modulerait par conséquent la relation qu'il entretient avec l'auditeur. On peut donc supposer que le journaliste parle différemment lorsqu'il est en studio, dans son rôle de journaliste, que lorsqu'il discute de manière informelle avec des collègues.* (2007, p.105)

Ainsi, la voix doit prendre la place des gestes pour capter l'attention des auditeurs comme le souligne Fónagy (1983). Par ailleurs, les présentatrices des trois émissions en question font appel aux « *énonciations interpellatives* » et aux*« stratégies d'interactivité* » (Becqueret, 2007) pour interpeler l'invité mais aussi et surtout l'auditeur et l'inviter ainsi à suivre le programme.

En surcroit, les journalistes donnent de l'importance aux auditeurs parce qu'ils savent pertinemment que « *La radio d'hier et d'aujourd'hui n'existerait pas sans ses auditeurs.* » (Votron, 2019)

Nous tenons à noter aussi que les programmes sur lesquels nous avons mené notre analyse répondent à des sous-*contrats de communication*(Becqueret, 2007) différents : informatif, instructif et divertissant. Ce qui implique une différence même dans l'animation. « *La radio consacre l'existence de deux catégories d'animateurs : les animateurs des émissions d'information et les animateurs des émissions de services ou de divertissement.* » (Payette, Brunelle, 2007)

En effet, nous avons constaté que la journaliste du programme informatif *Invité de la rédaction* adopte une attitude dans son animation différente des deux autres animatrices dont l'une se charge d'un programme de service public et l'autre se charge d'un programme de divertissement. Comme nous l'avons montré à travers les exemples tirés des numéros pris pour l'étude, l'animatrice du programme *Invité de la rédaction* développe un air sérieux tout au long de l'animation et donne de l'importance aux informations à transmettre aux auditeurs.

En effet, *« L'animateur d'une émission d'information a l'obligation de mettre les contenus en vedette. »* (Payette, Brunelle, 2007)

Quant aux deux autres animatrices qui présentent l'une un programme de service public intitulé *Santé d'abord* et l'autre un programme estival de divertissement ayant pour titre *Mon été en Algérie*, elles développent un caractère convivial et vivant tout au long de leur travail. Cela s'explique par le fait que :

> *Le mode d'expression de l'animateur d'une émission de service ou de divertissement est axé, lui, sur la spontanéité. On compte sur son sens de la répartie, sur sa convivialité, sur son sens de l'humour. On l'espère joyeux, parfois débridé, toujours jovial. Il a le loisir de s'indigner et de s'émouvoir. C'est l'accompagnateur des auditeurs. Il est là, en somme, pour donner un spectacle radiophonique.* (Payette, Brunelle, 2007)

Nous dirons donc que l'animation des trois journalistes dont nous avons procédé à l'analyse de l'activité prouve de leur professionnalisme en ce qu'elles répondent chacune aux exigences qu'implique le type de l'émission radiophonique à présenter en développant « *une posture réflexive* » (Altet, 2002) lui permettant de s'adapter à la situation qui se présente au travail et *un « style d'action »* (Ciavaldini-Cartaut, 2017) qui lui est propre. En outre, l'impact de l'expérience et de l'exercice est manifeste dans la manière de gérer le temps de l'émission mais aussi dans la manière avec laquelle la journaliste gère le fil de la discussion avec ses invités.

En guise de conclusion à ce chapitre, nous dirons que le développement des compétences professionnelles, qu'il soit en formation ou en poste, nécessitent de passer par la pratique. En effet, les situations professionnelles qui se présentent,tant au formé qu'au professionnel, stimulent sa réflexion et son pouvoir d'agir. Ainsi, il apprendra de ce qu'il fait en action mais aussi de la réflexion menée en action et après l'action. Nous dirons donc que plus l'acteur se trouve face à des situations professionnelles nouvelles qui stimulent sa réflexion, plus son pouvoir d'agir se développera en donnant naissance à de nouvelles compétences professionnelles qui enrichiront les compétences déjà acquises et les consolident.

Dans le chapitre qui suit, nous ferons usage de l'analyse que nous avons menée sur l'activité d'un journaliste animateur à la radio pour élaborer un référentiel de compétences qui mettra au jour les compétences professionnelles nécessaires à l'exercice de l'activité journalistique à

la radio. Une fois le référentiel de compétences mis en place, nous allons en faire usage pour concevoir un dispositif de formation au journalisme radio.

Chapitre V

Le référentiel des compétences : Pour une formation professionnalisante en journalisme

La didactique professionnelle vise à porter un regard nouveau sur la formation à un métier qui était basée essentiellement sur les savoirs disciplinaires. Habboub, Lenoir et Desjardins disent à ce sujet **:**« *la DP[la didactique professionnelle] s'inscrit dans le mouvement de revalorisation du champ des professions qui avaient été progressivement disqualifiées ''tout au long des 18e et 19e siècles''.*» (2012, p.26)

A dire vrai, l'enseignement universitaire était, dans l'ensemble, fondé sur le volet théorique avec une place minime réservée à la pratique. En effet, « *Dans une conception classique de l'enseignement universitaire […], la priorité est généralement donnée à l'organisation du contenu d'enseignement et à ses modalités de mise en œuvre.* »(De ketele, 2009)

De plus, dans cette approche classique, l'évaluation était conçue « *en termes de ''contrôle des connaissances''*»(De ketele, 2009). Selon ce même auteur, cette modalité d'évaluation est défaillante dans la mesure où elle a, au moins, deux défauts :

> *D'une part, le contenu de la formation qui, explicitement ou implicitement, est loin de se limiter à des savoirs, s'y trouve drastiquement réduit à cette dimension. D'autre part, du point de vue de l'étudiant, l'important est de parvenir à organiser ses apprentissages en les adaptant à cette forme d'évaluation. Il est donc amené, pour optimiser ses chances de succès, à mémoriser un maximum de connaissances en les structurant sur des bases essentiellement logiques et rationnelles (cf. Bastien, 1997), au détriment des structurations fonctionnelles, telles qu'elles pourraient se mettre en place dans des activités organisées autour de ces mêmes connaissances.* (2009)

La didactique professionnelle cherche, en effet, à redonner de la valeur à la pratique dans une formation donnée afin de cibler le développement des compétences professionnelles.Ainsi, « *Avec la didactique professionnelle, l'objet d'étude devient le sujet enformation dans une perspective pragmatique du développement descompétences.* » (Huard, 2010, p. 75-76)

Dans «*cette approche développementale des compétences qui prend appui sur la situation et qui est à l'origine de la didactique professionnelle*» (Huard, 2010, p.82), ce qui est mis en avant est le formé en situation.

1. La formation professionnelle à mettre en place pour le journalisme radio :

Une formation professionnelle, suivant le champ de la didactique professionnelle, doit reposer sur les situations professionnelles comme outil d'apprentissage. Elle vise essentiellement le développement des compétences professionnelles chez le formé. Dans ce type de formation, il s'agit de mettre le formé en situation d'apprentissage inspirée de la réalité professionnelle du domaine d'études. Ainsi le formé apprendra en agissant mais aussi en réfléchissant à son

action. En effet, dans cette conception de formation, après avoir réalisé son action, le formé sera amené à analyser, avec l'aide de son formateur, son action en situation. Ainsi, il développera ses compétences grâce à son action mais aussi grâce au regard réflexif qu'il développera sur son action. Pour Mayen, Métral et Tourmen:

> *En formation professionnelle, ce qui est premier, ce sont les situations parce que ce sont celles-ci dont les professionnels et futurs professionnels ont ou auront à « se débrouiller ». La nécessité d'identifier puis de caractériser les situations, notamment dans les exigences qu'elles imposent à l'activité, constitue une étape antérieure à l'analyse et à la description de l'activité, et plus antérieure encore à l'analyse et à la description des ressources utiles pour penser et agir en situation.*(2010)

Ils mettent ainsi en évidence l'importance des situations professionnelles en formation mais également l'importance de savoir choisir les situations professionnelles dans lesquelles inscrire le formé.

En outre, selon Mayen, Olry et Pastré, « *Le rôle de la formation professionnelle consiste à les amener à découvrir ou redécouvrir, construire et reconstruire ces situations et l'action avec ces situations que le travail propose ou impose.* » (2017)

Nous dirons donc que « *La didactique professionnelle examine les relations entre travail, formation et apprentissages dans le champ de la formation professionnelle*» (Métral, 2017), dans la mesure où elle tend à préparer le sujet à son futur travail en organisant une formation professionnelle qui vise des apprentissages professionnels.

Desurcroît, **«** *La formation est envisagée comme une construction empirique et scientifique, évolutive et adaptative, étroitement articulée à une analyse de l'activité.* » (Leblancet al., 2008)En d'autres termes,ce qui doit caractériser la formation professionnelle destinée aux futurs journalistes de radio est le fait qu'elle soit conçue à partir de la réalité professionnelle du métier en question mais aussi le fait qu'elle soit susceptible d'évoluer en s'adaptant aux exigences qui pourraient apparaitre à tout moment de sa mise en œuvre. Les exigences dont il s'agit ici relèvent soit de l'activité professionnelle réelle, soit de la formation professionnelle conçue lors de sa mise en œuvre sur le terrain.

Après avoir abordé les principes de la formation professionnelle que nous comptons mettre en place pour le journalisme radio, nous allons nous pencher, dans ce qui suit, sur le dispositif de formation.

1.1 Usage de la didactique professionnelle pour une formation au journalisme radio :

1.1.1 Référentiel de situations pour un dispositif de formation :

Etant donné que notre travail de recherche porte sur le développement des compétences professionnelles des journalistes de radio, nous avons jugé utile donc de nous concentrer davantage sur ce point en élaborant un référentiel de compétences pour le travail journalistique à la radio que nous intégrerons dans notre dispositif de formation.

1.1.1.1 Définition d'un référentiel de compétences :

Selon Isabelle Houot, :

> *Un référentiel de compétences fournit l'inventaire des compétences liées à des activités, des performances et des ressources dans un environnement donné. Dans la sphère éducative, ce référentiel permet de préciser les compétences attendues à l'issue ou au cours d'une formation (les objectifs de formation constitutifs des référentiels de formation sont le plus souvent déclinés en compétences).* (2009)

Nous voyons bien qu'il s'agit là d'un repérage des compétences attendues qui sont en réalité les objectifs visés par la formation. Mayen, Métral et Tourmen (2010) critiquent cette méthode en disant :

> *Lorsque l'on se préoccupe de concevoir des référentiels de compétences, une idée implicite fréquente et active est qu'il faudrait chercher dans les individus des compétences valables pour toute une population de professionnels. […]Dans ce cas rien – ou si peu – n'est dit sur la réalité du travail, ses contraintes, ses objets, autrement dit, les situations que les professionnels auront à rencontrer.*

Nous en déduisons que cette approche ne permet pas de rendre compte de la réalité du travail. Selon Mayen, Métral et Tourmen(2010), les référentiels de compétences élaborés suivant cette approche ne font que mettre au jour « *des traits de surfaces souvent trompeurs par lesquels on croit connaitre le travail* ». A dire vrai, les compétences, dans cette approche, sont décontextualisées, dépourvues de la dimension situationnelle. En effet, le contexte de réalisation de l'activité, les conditions dans lesquelles la compétence se déploie et évolue sont à prendre en ligne de compte dans l'élaboration d'un référentiel. D'où la nécessité de recourir aux situations de travail. Cette démarche de conception d'un référentiel a été mise en place par la didactique professionnelle, notre cadre conceptuel et théorique. En effet, :

> *La didactique professionnelle propose une approche qui accorde la première place aux situations et à l'activité en situation. Dans cette perspective, la question des compétences n'est jamais première. La description, la définition (et le choix des mots pour le faire) des « ressources » pour l'action découle de l'analyse des situations et de l'activité en situation.* (Mayen et al., 2010)

1.1.1.2 Un référentiel de compétences pour la formation au journalisme radio :

Il est à signaler qu'en didactique professionnelle, « *Dans la démarche de conception d'un référentiel comme dans la démarche de conception d'un dispositif de formation, l'analyse du travail est donc première.*» (Tatiana, 2012, p.05)

Après avoir analysé le travail d'un journaliste animateur à la radio, nous allons passer à la conception d'un référentiel de compétences pour le journaliste animateur à la radio. Ce dernier constituera une partie intégrante de notre dispositif de formation. Cette démarche adoptée dans notre travail de recherche, quand bien même qu'elle est un peu compliquée, elle nous a permis de nous inscrire de plein fouet en didactique professionnelle.

> *En effet, passer par une analyse du travail préalable à une formation amène les formateurs à se différencier des manières plus traditionnelles de construire la formation : celles qui sont orientées par « l'apprentissage des savoirs » qui déterminent « un ordre d'apprentissage » et des « connaissances à assimiler » (Pastré, 2004) comme c'est le cas dans les approches dites des didactiques des disciplines ; et de celles qui sont orientées par les prescriptions professionnelles (buts assignés, procédures prescrites…) qu'il s'agirait uniquement de transmettre pour former de bons professionnels […].* (Tourmen, 2014)

Autrement dit, passer par l'analyse du travail dans l'élaboration d'un dispositif de formation ou dans un référentiel de compétences permet de voir de près le travail dans sa complexité avant de viser la formation qui est censé être une étape préparatoire proche de la réalité professionnelle du métier en question (Mayen et al., 2010).

Nous voyons bien qu'en didactique professionnelle, l'objectif de passer par l'analyse du travail réel est d'analyser la compétence en situation, autrement dit, il s'agit d'analyser les compétences situées. En effet, ce sont les situations de travail qui donnent du sens à la compétence comme nous l'avons vu en abordant la notion de compétence. Cela exige donc de travailler sur les situations professionnelles dans lesquelles s'inscrivent les journalistes animateurs à la radio.

Comme notre travail de recherche mobilise le cadre théorique et conceptuel de la didactique professionnelle, nous tenons à noter qu'au lieu de parler de « *référentiel de compétences* », nous allons parler dorénavant de « *référentiel de situations* » en joignant ainsi la réflexion de Mayen, Métral et Tourmen (2010).

1.1.1.3 Définition d'un dispositif de formation :

Un dispositif de formation est selon Blandin (cité dans Bourdet et Pascal Leroux, 2009) « *un ensemble de moyens, agencés, en vue de faciliter un processus d'apprentissage* » (2009, p.14). Nous voyons bien à travers cette définition que les composants d'un dispositif de formation doivent être soigneusement articulés et que le dispositif de formation doit être élaboré dans un but précis.

Nous avons jugé utile d'élaborer un dispositif de formation au journalisme à la lumière de la didactique professionnelle. Ce dispositif de formation au journalisme permettra de tirer au clair les méthodes et les outils sur lesquels doit être fondée la formation au journalisme radio de la faculté de l'information et de la communication d'Alger pour qu'elle soit efficace et fructueuse. Mais nous devons repérer d'abord les compétences à viser via le dispositif de formation au journalisme autrement dit nous devons avoir *un référentiel de situations* pour procéder à l'élaboration d'un dispositif de formation.

Nous devons avant tout noter que le dispositif de formation relève d'une formation professionnelle donnée. Il est une partie intégrante d'un projet global de construire une formation. C'est pourquoi, nous avons décidé d'aborder la construction d'une formation et ses constituants dont le dispositif de formation avant de nous concentrer sur ce dernier.

2. La construction d'une formation :

En effet, selon Lebrun(2012), pour construire une formation, il faut d'abord prendre en ligne de compte le contexte dans lequel va s'inscrire cette formation en mesurant sa transférabilité sur le terrain. Une analyse des besoins de formation s'impose avant d'élaborer la formation en question pour qu'elle soit pertinente. Les besoins dont il s'agit sont les besoins du public cible (cerner les prérequis du public, les lacunes à combler, les attentes du public…) mais aussi les besoins du terrain de travail. Il faut aussi identifier les objectifs visés via cette formation afin de mettre en place les méthodes à suivre pour les atteindre et fournir les outils pour mettre en œuvre ces méthodes. Il est question aussi de choisir les modalités d'évaluation qui vont permettre de vérifier si les objectifs assignés sont atteints réellement. Ce qui garantira la validité de la formation.

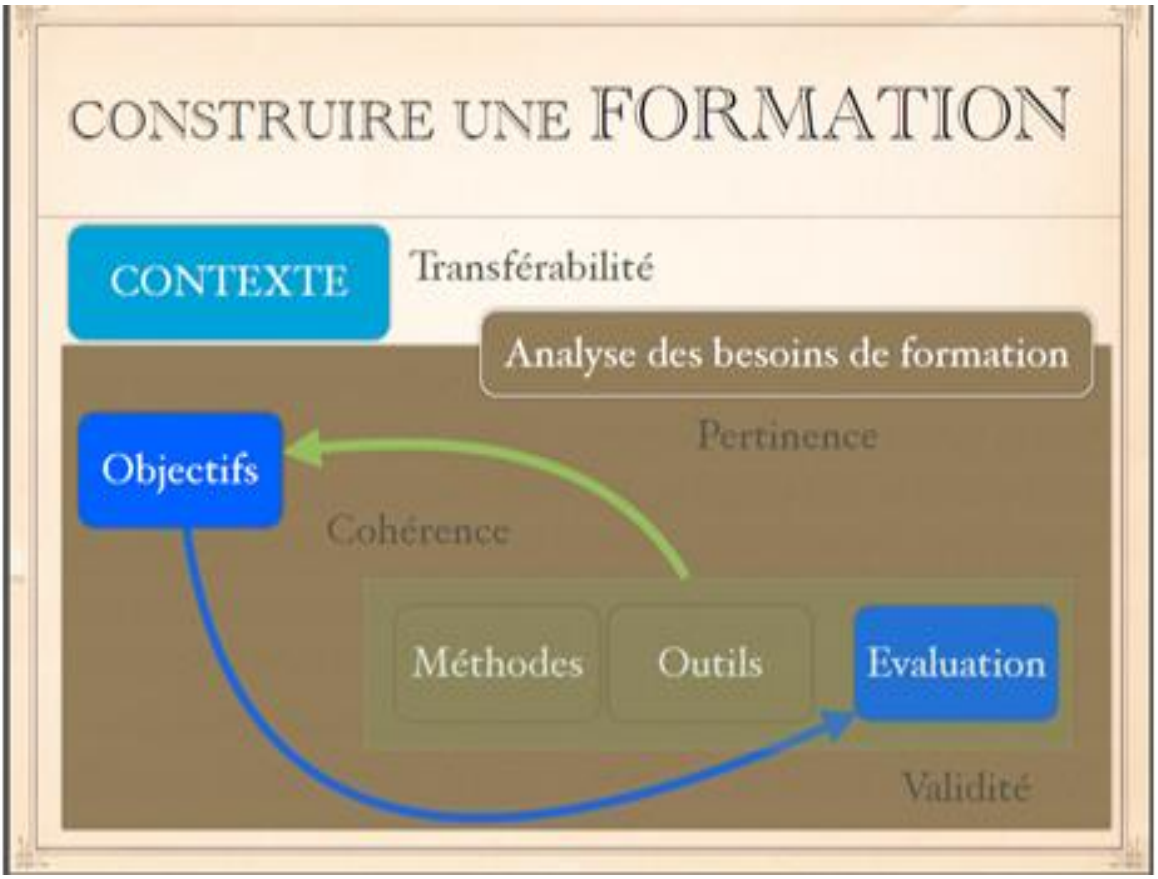

Figure n°10: Les éléments constructifs d'une formation selon Marcel Lebrun (2012)

3. Construction de la formation au journalisme radio :

Nous allons nous inspirer du schéma proposé par Lebrun en essayant de le transposer dans la formation au journalisme radio. En effet, la construction de la formation au journalisme radio doit répondre aux constituants suivants :

3.1 Le contexte

La formation au journalisme radio doit être transférable sur le terrain, autrement dit, elle doit être en adéquation avec le contexte de sa mise en place. Donc le concepteur de formation est appelé à prendre en ligne de compte le contexte de déroulement de la formation.

3.2 Analyse des besoins :

A travers les questionnaires distribués aux étudiants de journalisme audiovisuel, les entretiens réalisés avec les enseignantes de journalisme audiovisuel et après avoir consulté l'ouvrage intitulé *Modèles de cursus pour la formation au journalisme* proposé par l'Unesco mais aussi après avoir procédé aux entretiens semi-directifs avec les deux journalistes sortants de la faculté de l'information et de la communication d'Alger, nous avons pu repérer les besoins de formation suivants :

- Initier les étudiants au terrain de travail (s'entrainer) en donnant de l'importance à la pratique, pour développer les compétences professionnelles des étudiants ;
- Les initier à l'écrit journalistique dans ses différents genres pour développer leurs compétences rédactionnelles ;
- Renforcer leurs compétences linguistiques dans différentes langues pour prendre en ligne de compte le plurilinguisme dans la formation ;
- Élaborer des conventions avec les médias du pays pour accueillir les étudiants en stage ;
- Élaborerdes ateliers de production où l'on invite des professionnels du métier pour renforcer les compétences professionnelles des étudiants ;
- Développer leurs connaissances du domaine (déontologie, médias, culture générale surtout pour les domaines qui sont en lien étroit avec le journalisme (l'économie, la politique, l'histoire… dont le contenu doit être actualisé avec un volume horaire suffisant) ;
- L'accompagnement des étudiants en période de stage qui doit s'effectuer entre la première année et la deuxième année de spécialisation ;
- Initier les étudiants aux nouvelles pratiques professionnelles imposées par l'avènement de la technologie ;
- Les initier aux moyens technologiques pour suivre l'évolution que connait le monde médiatique.

Pour répondre à ses besoins, il faut commencer par réduire le nombre d'étudiants inscrits en master pour une préparation adéquate au terrain d'exercice (opérer une sélection en master en y limitant l'accès).

3.3 Les objectifs à viser :

Nous tenons à signaler que pour élaborer les objectifs de formation au journalisme radio, nous les chercherons dans le référentiel de situations que nous allons mettre en place grâce à l'analyse de l'activité journalistique que nous avons effectuée dans le chapitre précédent.

Nous avons signalé précédemment la nécessité d'élaborer un référentiel de situations avant d'élaborer notre dispositif de formation. Nous notons que le référentiel de situations permet de mettre au jour les compétences professionnelles à viser via le dispositif de formation. Ces compétences seront formulées en objectifs de formation.

En effet, après avoir repéré les situations génériques propres à l'activité journalistique dans trois émissions de types différents, nous allons tenter de tracer un tableau qui englobe toutes

les situations génériques relatives à l'activité journalistique tout en mentionnant le but de chaque situation générique. Ainsi nous aurons élaboré notre référentiel de situations qui servira notre dispositif de formation. Selon De ketele, «*Parmi les plus significatives des évolutions en cours, l'utilisation croissante de référentiels de compétences vise à préciser ce que l'étudiant doit avoir construit au cours de sa formation*. » (2009)

Nous tenons à préciser que le référentiel de situations a « *un double objectif : construire des contenus de formation correspondant à la situation professionnelle de référence ; mais aussi utiliser les situations de travail comme des supports pour la formation des compétences.* » (Pastré, 2002, p.10) Nous dirons donc que le référentiel de situations sert non seulement à mettre au jour les situations professionnelles dans lesquelles le formé pourra apprendre son métier en acquérant des compétences professionnelles mais il aide aussi dans le choix du contenu théorique à investir pour compléter le volet pratique de la formation. De ketele note à ce sujet :

> *La référence aux compétences pour l'organisation des curricula au sein de l'enseignement supérieur s'est généralisée en quelques années, non seulement en Europe mais aussi dans les différentes régions du monde. Cette diffusion récente et de grande ampleur est sans nul doute à mettre en relation avec le nouveau mode de régulation sociale que constitue l'assurance qualité de l'enseignement supérieur, dont l'extension est concomitante, et qui porte notamment cette exigence.* (2009)

Il poursuit quelques lignes plus loin:

> *Bien entendu, une telle focalisation sur les compétences ne va pas de soi, notamment au regard d'une longue tradition universitaire plutôt habituée à placer les savoirs disciplinaires au cœur des curricula académiques. C'est d'abord autour de l'articulation entre formation et emploi, déclinée en termes de compétences, que se sont développées à l'université des pratiques alternatives, tant sur le plan du choix et de l'organisation des contenus de formation que sur celui des méthodes pédagogiques mises en œuvre.* (2009)

Nous en retenons que l'élaboration de référentiel de compétences pour faciliter la conception de contenus d'enseignement destinés à la formation universitaire a commencé à prendre de l'ampleur ces dernières années. Ce fait est dû au changement de vision que connait la formation universitaire penchée davantage sur les compétences professionnelles et l'adéquation entre formation et emploi.

3.3.1 Référentiel de situations relatif à l'activité de journaliste de radio (animateur à la radio) :

A partir de l'analyse que nous avons effectuée, dans le chapitre précédent, sur l'activité journalistique d'animation à la radio, nous avons élaboré le référentiel de compétences ci-dessous qui constituera une référence dans la conception du dispositif de formation au journalisme radio.

Dénomination de la situation générique	**But de la situation générique**
- Maitrise de la voix radiophonique	Capter l'attention des auditeurs
- Interagir avec l'invité (montrer de l'intérêt aux propos avancés par l'invité)	Animer la conversation
- Développer différentes stratégies de poser les questions (rebondir sur les réponses de l'invité, demander des explications, des précisions, des exemples, improviser des questions en fonction des informations avancées par l'invité)	Veiller à cueillir un maximum d'informations
- Se concentrer tout au long de l'émission	Gérer le déroulement de l'émission
- Répondre aux exigences imposées par le type de l'émission : • Émission de service public ou de divertissement : - S'impliquer dans la discussion y participer pour enrichir, compléter, éclairer ou commenter - Introduire le sujet de l'émission en montrant son importance	Respecter le contrat de communication de l'émission (Répondre au but de l'émission)

- Créer une certaine ambiance dans la discussion - Se montrer de bonne humeur - Interpeler les auditeurs tout au long de l'émission et se rapprocher d'eux - Le rire pour détendre l'atmosphère - Clôturer l'émission avec un récapitulatif, des conseils • Émission d'information : - Aller droit au but de l'émission - Développer un air sérieux - Mettre en exergue les informations - Parler avec fermeté	
- contredire intelligemment l'invité	Manifester son esprit critique pour plus de crédibilité dans l'émission
- Se servir des informations collectées lors de la préparation de l'émission et se servir de sa culture générale	Enrichir davantage la discussion
- Gérer le temps de l'émission	Pour aborder tous les points à traiter dans l'émission
- Gérer la discussion	Pour répondre à tous les objectifs tracés pour le numéro en question(ne pas perdre le fil de la discussion) (ne pas sortir du cadre tracé pour le numéro en question)
- Intervenir pour aider l'invité à	Pour ne pas marquer de pause dans l'émission et maintenir ainsi l'attention des

exprimer son idée	auditeurs
- la maîtrise de l'écriture radiophonique	Capter l'attention de l'auditeur tout en le tenant au courant de l'actualité.
- Maitrise des outils d'enregistrement et de montage (pour le reportage)	Etre autonome dans la réalisation de son reportage

Tableau n°16 : Référentiel de situations de l'activité journalistique à la radio

Comme dans toute autre profession, les situations professionnelles auxquelles les journalistes seront confrontées ne pourront être identiques. « *Les variations rendent le travail problématique, au sens où elles mettent les routines à l'épreuve, obligent à penser*. » (Mayen et al., 2017, p 07) Ce qui nécessite de la part du journaliste de la réflexion et du recul afin de mener à bien son activité. En effet, nous notons deux variables majeures qui appellent le journaliste animateur de radio à se réajuster, à réadapter sa manière d'agir : la variété des invités (leurs personnalités, leur manière de s'exprimer, leur manière de réagir aux questions posées…), la variété des thèmes à aborder.

Mayen, Olry etPastrévoient qu':

> *Un professionnel compétent peut être défini comme un professionnel, non pas qui s'adapterait à toutes ces situations, mais comme un professionnel qui peut parvenir à maîtriser une large famille de situations, dans leur diversité. La notion de diversité met en évidence le fait que le travail ne peut pas se réduire à l'application de procédures, au déploiement de routines*. (2017)

Par ailleurs, nous reconnaissons que le référentiel de situations que nous avons élaboré n'est pas exhaustif dans la mesure où il ne rend pas compte de toutes les tâches que le journaliste de radio pourrait être appelé à accomplir. Ce manque d'exhaustivité est dû au fait que nous nous sommes concentré uniquement sur l'animation à la radio alors que les journalistes qui interviennent à l'antenne ont généralement affaire soit à l'animation de programmes, soit à la réalisation de reportages pour les bulletins d'informations soit enfin à présenter des bulletins d'informations (Payette, Brunelle, 2007).

Nous avons opté pour cette activité en ce que nous pouvons suivre le processus de sa réalisation bien qu'elle soit précédée d'une phase préparatoire qui nous échappe. En effet, travailler sur les reportages ou sur la présentation des bulletins d'informations, qui constituent les deux autres types de tâches à accomplir à la radio, n'aurait pas été d'une grande utilité en

ce que nous n'aurons accès qu'au produit finalisé. Tout le processus de sa réalisation et de son montage et surtout de rédaction pour le reportage est préalable à sa diffusion. Il en est de même pour les bulletins de nouvelles où le journaliste présente les nouvelles de la journée dont la collection et la rédaction constitue un travail préalable à la diffusion. De plus, le référentiel élaboré touche, nous semble-t-il, à la tâche qui demande le plus de compétences en ce qu'elle contient une part d'improvisation qui échappe à toute préparation préliminaire.

Pour remédier à ce manque et pour que notre référentiel de situations englobe les différentes activités qu'un journaliste de radio peut exercer, nous avons évoqué comme situation générique latente« la maîtrise de l'écriture radiophonique». En effet, le journaliste de radio est appelé à rédiger ce qu'il a à présenter, qu'il soit pour le reportage ou pour l'animation de programme. En effet, de nombreux auteurs ont abordé la rédaction pour la radio (Chardon, Olivier, 1995 ;Payette, Brunelle, 2007 ;Gauriat, Cuoq, 2016)vu son importance dans le travail à la radio.

Nous avons ajouté également une autre situation générique qui n'est pas détectable via l'analyse de l'activité journalistique. Il s'agit de « la maitrise des outils d'enregistrement et de montage » qui permet au reporter de finaliser son reportage avant sa diffusion. En effet, en discutant avec les journalistes de la radio *Chaine III*, ils nous ont informée que l'enregistrement et le montage du reportage est une tâche incombéeau reporter. En ajoutant ces deux autres compétences au référentiel que nous avons élaboré, nous rejoignons l'idée de l'Unesco qui voit que l'un des objectifs de l'enseignement du journalisme radio doit être **«** *d'initier à la pratique de l'écriture du journalisme radiophonique en formant à la maîtrise de l'expression parlée à la radio, à la prise de son et au montage de reportages radio*»(2007, p.113).

Nous tenons à noter que dans le référentiel de situations que nous avons mis en place , nous allons nous limiter à ces situations sans en chercher d'autres qui nous auraient échappé en suivant le raisonnement de Mayen, Métral et Tourmen qui ont relevé les situations génériques les plus importantes dans le travail qu'ils ont effectué en justifiant ainsi leur choix :

> *Nous avons évité d'aller davantage dans le détail des actions à réaliser, pour limiter le risque de procéduraliser l'activité et de l'enfermer dans la reproduction d'une suite toujours identique d'actions et de faire de la formation une simple transmission de protocoles prescrits et de l'évaluation une simple vérification de conformité à des protocoles établis, négligeant par là-même toute l'intelligence de l'adaptation aux situations.*(2010)

Ils y insistent quelques lignes plus loin:

Nous avons évité d'aller trop loin dans la description des ressources, pour limiter le risque de les réifier et d'ôter toute liberté d'interprétation, d'évolution et d'ajustement par les utilisateurs des référentiels au regard des particularités de leur propre situation et expérience. (2010)

En outre, quoi qu'il en soit,:

Quels que soient leur forme et leur contenu, les référentiels restent lacunaires en ce qui concerne le réel du travail et l'activité professionnelle visée. Ils ne peuvent épuiser l'ensemble des activités et des situations professionnelles d'un métier ou d'un emploi : « L'activité ne se laissera jamais enfermer dans un référentiel de compétences » Prot, (2007) Un référentiel ne dispense pas ses utilisateurs de mobiliser leur propre connaissance « intime et en acte » du métier. (Mayen et al., 2010)

Cela nous permet de dire que le référentiel de situations n'est qu'un outil qui sert à faciliter la conception d'un dispositif de formation conforme aux besoins du terrain d'exercice et à guider les concepteurs de contenus d'enseignement en les éclairant sur les objectifs assignés à la formation en question.

A partir du référentiel de situations conçu, nous relevons les objectifs de formation suivants :

- Savoir maitriser la voix radiophonique ;
- Savoir interagir avec l'invité (montrer de l'intérêt aux propos avancés par l'invité) ;
- Développer différentes stratégies de poser les questions (rebondir sur les réponses de l'invité demander des explications, des précisions, des exemples, improviser des questions en fonction des informations avancées par l'invité) ;
- Se concentrer tout au long de l'émission à présenter ;
- Répondre aux exigences imposées par le type de l'émission à présenter (le contrat de communication) ;
- Savoir contredire intelligemment l'invité ;
- Se servir des informations collectées lors de la préparation de l'émission et se servir de sa culture générale ;
- Savoir gérer le temps de l'émission ;
- Savoir gérer la discussion ;
- intervenir pour aider l'invité à exprimer son idée ;
- maîtrise de l'écriture radiophonique;

- Maitriser les outils d'enregistrement et de montage (pour le reportage).

Pour ce qui est du volet disciplinaire de la formation, nous élaborons les deux objectifs suivants :

- Développer leurs connaissances théoriques sur le domaine et les domaines qui sont en lien étroit avec le journalisme ;
- Les encourager à avoir une culture générale riche.

Nous tenons à signaler que « *La simple application de procédures issues d'un référentiel, pour effectuer son travail, ne suffit plus pour guider l'activité*.» (Clauzard, 2017) Il y a effectivement la part de singularité qui caractérise chaque situation professionnelle sans perdre de vue également que chaque apprenant a sa propre manière d'agir et de se développer. Par ailleurs, pour réaliser ces objectifs cités ci-dessus, il faut mettre en place les méthodes et les outils nécessaires et adéquats.

3.4 Les méthodes et outils à mettre en place :

Nous tenons à noter que le dispositif de formation s'inscrit dans cette étape de la construction d'une formation.

Les méthodes : il faut, d'une part, opter pour des méthodes qui vont permettre à l'étudiant d'apprendre, de développer ses compétences professionnelles et son autonomie. Nous allons revenir ultérieurement à ce point pour l'approfondir davantage.

D'autre part, il faut fournir tous les outils nécessaires pour appliquer les méthodes choisies. Il est à signaler que les outils et les méthodes doivent servir les objectifs visés. En outre, il faut mettre à la disposition de l'enseignant, de l'étudiant et de l'établissement en général, tous les moyens pédagogiques et techniques permettant de faire réussir la formation au journalisme radio.

3.5 Les modalités d'évaluation :

Les modalités d'évaluation doivent être en mesure de viser autant les connaissances théoriques que les compétences professionnelles développées par les futurs journalistes de radio en répondant ainsi aux objectifs assignés pour la formation.« *Ainsi, dans un renversement complet de la logique classique, l'évaluation devient l'élément fondamental (à la fois premier et primordial) du processus d'enseignement-apprentissage, tout en changeant de nature.* » (De ketele, 2009)

Cette évaluation inspirée des nouvelles méthodes de former basée sur l'apprentissage pratique, « *vise non plus seulement les connaissances des étudiants (au mieux acquises et au pire momentanément mémorisées) mais, au-delà, l'organisation de leurs activités dans des*

situations ciblées » (De ketele, 2009). En d'autres termes, il s'agira d' « *une évaluation de leurs compétences* » (De ketele, 2009). Ainsi, dans cette nouvelle conception de l'évaluation qui est en parfaite adéquation avec les nouvelles méthodes de l'enseignement-apprentissage développées, il sera question d'opter pour des épreuves « *de type ''résolution de problèmes ''* »(De ketele, 2009)afin de déceler « *dans quelle mesure les étudiants sont ''compétents'' à y trouver une solution* » (De ketele, 2009).

En outre, l'évaluation doit concerner le dispositif de formation en question et son efficacité.

Il sera question également d'organiser une évaluation au début de la formation pour cerner le profil d'entrée des formés et une autre évaluation en fin de formation pour viser le profil de sortie des étudiants.

Si nous nous référons au manuel de l'Unesco, l'évaluation doit concerner même les enseignants et l'établissement qui assurent la formation.

Selon l'Unesco, il faut aussi accompagner les sortants de la formation au journalisme dans leur insertion professionnelle pour évaluer la qualité de la formation universitaire assurée.

4. L'élaboration d'un dispositif de formation au journalisme radio en langue française :

Après avoir passé en revue les constituants d'une formation, nous allons nous intéresser au dispositif de formation que nous comptons élaborer à la lumière de la didactique professionnelle, notre domaine de recherche.

L'élaboration d'un dispositif de formation constitue une fin en soi en didactique professionnelle en ce qu'il constitue un maillon clé de la formation professionnelle et un élément de réponse palpable aux besoins de formation décelés et aux exigences qui apparaissent via l'analyse de l'activité professionnelle. En effet, afin de pouvoir aider le futur journaliste de radio à acquérir et à développer les compétences professionnelles que nous avons pu relever à partir de l'analyse de trois numéros de trois émissions radiophoniques diverses, nous allons nous référer à la didactique professionnelle, notre domaine de recherche, qui a pour but la mise en place de dispositif de formation qui répondrait le mieux aux besoins du travail sur le terrain pour concevoir un dispositif de formation aux futurs journalistes de radio.

Cependant, il est à signaler qu'il y a beaucoup de travaux scientifiques sur l'analyse du travail en didactique professionnelle mais il y a un manque de travaux qui exploitent ces analyses du travail dans la conception de formation comme le signale Tourmen (2014) et Rogalski (2014) qui voient que l'analyse du travail est abondamment traitée en didactique professionnelle en

ce que ce champ ne cesse de s'élargir en attirant de plus en plus de chercheurs mais l'usage de ces analyses dans l'élaboration de dispositifs servant la formation y manque.

Nous tenons à souligner que nous allons intervenir sur le déroulé pédagogique de la formation au journalisme radio et sur les modules à intégrer dans la formation, autrement dit, nous allons agir sur le volet pédagogique mais aussi sur le volet didactique de la formation.

Pour ce qui est du contenu d'enseignement à dispenser pour les modules relevant du journalisme et des domaines qui y ont trait, les responsables de cette formation doivent convoquer des spécialistes du domaine et des enseignants formateurs afin de mettre en place un contenu théorique conforme aux objectifs visés via la formation.

Comme la formation que nous proposons se déroulera en langue française, il s'agira donc de mettre en place des modules qui visent la maitrise de cette langue. Nous nous chargerons, nous-même, de l'élaboration d'un contenu à dispenser pour ces dits modules. Un point auquel nous reviendrons plus tard en évoquant le volet disciplinaire de la formation. A présent, nous nous penchons sur le volet pratique de la formation en question.

4.1 Volet pédagogique du dispositif de la formation au journalisme radio en langue française:

Dans ce volet pédagogique de notre dispositif de formation au journalisme radio en langue française, il sera question de nous intéresser aux méthodes pédagogiques à adopter et qui s'inscrivent dans la ligne de réflexion développée par les chercheurs en didactique professionnelle au sujet des méthodes de formation à préconiser.

Nous allons porter intérêt également dans ce volet pédagogique au rôle de l'enseignant formateur pour faire réussir ces méthodes pédagogiques de formation.

4.1.1 Les pédagogies de formation :

4.1.1.1 La pédagogie des situations professionnelles :

D'après El Mostafa, Lenoir et Desjardins (2012), l'approche de formation préconisée par la didactique professionnelle se base sur l'idée que la compétence s'acquiert dans et par la situation professionnelle. Ces auteurs voient que cette centration sur la situation professionnelle comme outil d'apprentissage en formation est justifiée. Ils disent :

> *La notion de situation est centrale, en toute cohérence avec la centration sur la logique de l'action et l'acte professionnel. Elle met bien en évidence que dans un processus de formation ou d'enseignement, ce qui est au "centre", ce n'est ni l'élève, ni l'enseignant ou le formateur, ni le savoir, mais la situation en tant qu'espace de*

rencontre entre le sujet apprenant et l'intervenant éducateur à propos des apprentissages requis.(2012, p. 27)

Pastré (2004), cité par Tourmen (2014), explique le principe de cette méthode de formation ainsi :

La formation peut être organisée autour des situations représentatives d'un métier. Dans ce cas, c'est la situation qui est un principe organisateur et qui amène à faire appel, en tant que besoin, c'est-à-dire de manière assez opportuniste, à des connaissances appartenant à des domaines variés. (p.16/17)

Il s'agit donc d'une « *pédagogie des situations* » (Mayen et al., 2017) conçue suivant les principes de la didactique professionnelle. Cette pédagogie *« part de l'idée selon laquelle, enformation professionnelle, les individus en formation, ont ou auront à maîtriser des situations,complexes, incertaines, diversifiés, interactives*» (Mayen et al., 2017).

Dans cette perspective de formation, « *Ce n'est ni l'apprentissage de procédures (quoiqu'elle ne néglige pas leur importance comme répertoire d'instruments disponibles), ni […] l'acquisition de savoirs scientifiques ou techniques (même si leur appropriation pragmatique est essentielle dans la plupart des cas)* »(Mayen et al., 2017) qui est préconisée. L'ingénierie didactique professionnelle insiste sur la nécessité «*de faire des expériences des situations de travail. Faire des expériences, autrement dit : découvrir, explorer, analyser, connaître, comprendre, raisonner et agir, avec les situations de travail* » (Mayen et al., 2017).

Ainsi, on éveille la conscience du formé qui mesurera l'importance de sa contribution à son apprentissage professionnel. Mayen, Olry, et Pastréreconnaissent le fait que :

Simulations, études de cas, jeux de rôle, mises en situation, ne sont pas des formes pédagogiques nouvelles. Elles trouvent un enrichissement spécifique à la didactique professionnelle lorsqu'elles sont conçues à partir des exigences du travail et pour la maîtrise des situations de travail, et lorsque leur usage amène les apprenants à entrer dans des activités ''réfléchies''. (Mayen et al., 2017)

Nous retenons de ce qui a été avancé que, dans cette approche de formation, le formateur est appelé à intégrer l'étudiant dans des situations professionnelles où il sera appelé à agir pour apprendre en stimulant son intelligence, en faisant appel à ses compétences et en découvrant ce dont il est capable. Ainsi il sera amené à découvrir sa profession dans toute sa complexité. Il aura donc affaire à se mettre à la place du professionnel qui est en poste.

Ainsi, l'ingénierie didactique professionnelle introduit dans les situations de formation, les formes, la nature et les degrés de variations dont les professionnels ou futurs professionnels ont ou auront à faire l'expérience dans leur travail. Ceci afin de

les amener à les découvrir ou les redécouvrir, à les identifier, à apprendre à en repérer les indicateurs afin de prendre ou de rechercher les informations nécessaires à définir leur état ou leur évolution.(Mayen et al., 2017)

Elle répond ainsi à la visée de la didactique professionnelle qui « *est de construire des situations de simulation sur la base de l'analyse des conceptualisations dans l'activité réelle, et de contribuer ainsi à la conception des formations professionnelles*»(Leblanc etal., 2008).

Toutefois, il faut préciser que nous nous inscrivons ainsi dans deux types d'apprentissage « *l'apprentissage intentionnel* » et « *l'apprentissage incident* » (Pastré, 2014)caractérisés par deux étapes cruciales : la pratique et l'analyse de cette pratique. Autrement dit, il est question de s'intéresser au formé en situation et au discours réflexif qu'il va tenir sur son action parce que « *La pratique, ce n'est pas seulement l'ensemble des actes observables mais cela comporte les procédés de mise en œuvre de l'activité dans une situation donnée par une personne, les choix, les prises de décision.»*(Altet,2003, p.32)

Pour les expliciter et les mettre au jour, il faut recourir donc à l'analyse de sa pratique.

Dans ces moments d'Analyse, il y a identification des difficultés qui ont été éprouvées, ressenties dans l'action : le praticien décrit des incidents critiques vécus et s'efforce de les mettre à distance puis en mots. On observera la prise de conscience des aspects implicites du travail du praticien : faire émerger les prises de conscience est un des objectifs prioritaires de l'analyse de pratiques.(Altet,2003, p.36)

Il est à noter que cette analyse doit avoir « *lieu in situ en formation, en live avec les participants dont il s'agit d'aider à analyser en temps réel l'expérience passée ou en cours*» (Tourmen, 2014).

Cette analyse est conçue donc comme une source pédagogique constructive de connaissances et surtout de compétences. Mais avant d'aborder l'analyse de l'activité du formé, nous allons parler du choix des situations professionnelles à en faire usage lors de la formation.

4.1.1.1.1 Le choix des situations professionnelles pour la pédagogie des situations :

Nous tenons d'abord à préciser que,selon Pastré, Mayen **et** Vergnaud,(2006)« *le sens d'une situation de travail ou de formation reste à la fois individuel et partagé* » (p.92). En effet, selon ces pionniers de la didactique professionnelle, la situation a un sens individuel parce que chaque individu donne un sens qui lui est propre à la situation dans laquelle il s'inscrit et agira donc d'une manière différente suivant sa maitrise de la situation et suivant ses compétences. La situation porte un sens partagé en ce qu'un groupe de personnes partagent, dans l'ensemble, un sens à attribuer à une situation donnée mais aussi à une pratique donnée.

En outre, les situations de formation doivent favoriser « *la construction d'une expérience''suffisamment'' analogue à celle d'une situation réelle (tout au moins dans ses dimensions cognitives) tout en manipulant des paramètres de la situation favorisant l'apprentissage*»**(**Leblancet al.,2008).Autrement dit, une situation de formation doit être similaire à une situation de travail réel tout en se focalisant sur ses paramètres qui stimulent l'apprentissage chez le formé.

Mais il est à préciser que « *la qualité des situations de simulation* » **(**Leblancet al.,2008) dépend en grande partie de « *la qualité de la transposition des situations de travail en situations didactiques et celle de la conduite de l'activité par les tuteurs*»**(**Leblancet al.,2008).Ceci met au jour le rôle de la didactisation des situations de travail réelles pour en faire des situations d'apprentissage et le rôle du formateur dans l'organisation de l'activité. « *Il s'agit lors de la didactisation ''de ne pas substantialiser le savoir en le détachant de ces conditions de production et d'usage'' (Raisky, 1999, p. 50) afin de conserver le sens des situations professionnelles*. »**(**Leblancet al.,2008)

Ce qui nécessitede faire de la situation de simulation une situation proche autant que possible de la situation professionnelle réelleen évitant de procéder à des changements dans ses constituants les plus importants pour ne pas diminuer de son apport en terme d'apprentissage professionnel. Mayen, Olry et Pastré proposent pour la didactisation des situations professionnelles d'opter pour « *la conception d'une gamme de situations didactiques, plus ou moins contextualisées, reprenant aux situations de travail, leurs caractéristiques les plus agissantes, qui sont celles qui sont à maîtriser, correspond à l'ingénierie didactique*» (2017). Nous voyons bien que ce qui est exigé dans la didactisation est le fait de conserver aux situations leur caractère de variabilité, de stimulateurs de réflexion. A dire vrai, « *c'est la construction de l'intelligence de l'action qui est visée*» (Mayen et al., 2017)pour cibler l'apprentissage professionnel.

Ce choix exhaustif de chaque situation d'apprentissage contribuera à la construction de l'expérience avec le temps. La succession de situations de simulation porteuses de potentiel d'apprentissage professionnel aideront grandement le formé à développer des compétences professionnelles autrement dit à se développer en acquérant de l'expérience.Mayen, Paul Olry et Pastré disent à ce sujet : « *La qualité de l'expérience dépend, pour partie, du potentiel de chaque situation, mais aussi du potentiel constitué par l'enchaînement des expériences vécues avec des situations qui se succèdent et s'enchaînent.* » (2017)

Néanmoins, Pastrévoit qu'apprendre d'une situation professionnelle de simulation est tributaire en partie des savoirs dont dispose le formé. Il dit : « *Pour apprendre des situations, il faut aussi disposer de savoirs, même si l'assimilation de ces savoirs est une condition nécessaire, mais non suffisante pour la maîtrise des situations.*» (2004, p. 5)

Ceci met en évidence l'importance du savoir et son rôle non négligeable dans l'apprentissage professionnel. D'où l'utilité d'intégrer un volet théorique dans toute formation qui se veut professionnelle. Les savoirs scientifiques et techniques que le sujet mobilise l'aideront à réaliser son action mais aussi à l'analyser par la suite lors du débriefing.

Pour mieux expliquer le déroulement de l'analyse de l'activité réalisée par l'acteur, nous allons aborder la notion de débriefing qui renvoie en didactique professionnelle à cette analyse lors de l'apprentissage par situations professionnelles.

4.1.1.2 Le débriefing :

En didactique professionnelle, le débriefing est une étape incontournable de l'apprentissage par simulation. Samurçay et Rogalski (1998), cité par ValentineRoulin, considèrent également l'étape du débriefing comme une étape cruciale car « *c'est dans cette phase que l'apprenant construit, par des mécanismes de prise de conscience, une part importante de sa conceptualisation de lasituation d'action* » (2014, p.15).

En effet, il permet à l'acteur de passer « *du vécu au récit* », de mettre en mots ses réflexions, ses hésitations, ses interprétations de la situation d'apprentissage et de son agir en situation.

> *Pour y parvenir, l'apprenant doit tout à la fois se remettre dans le contexte de l'activité réalisée en simulation et prendre une métaposition de manière à se distancer de celle-ci. Ainsi, le moment du débriefing permet de développer la résolution de problèmes et la prise de décisions en situation complexe en rendant visibles les significations de leurs actions par les apprenants (Dreifuerst, 2009).* (Roulin, 2014, p.15)

Nous dirons donc qu'avec du recul, le formé reprend son action en situation pour y réfléchir. Ce qui lui permettra de réaliser une conceptualisation de son agir en situation dont il se servira ultérieurement en menant d'autres expériences.

Dieumegard, Perrin et Brissaud voient que :

> *Les débriefings vont permettre une coordination à un niveau conceptuel, entre d'une part le plan implicite de l'action et de la conceptualisation en actes, et d'autre part le plan de sa représentation, permettant au sujet de réfléchir son action à partir d'opérations mentales la transformant en objets de pensée.* (2022)

En effet, le débriefing que Savoldelli considère comme « *'' le cœur de l'esprit'' de l'apprentissage en simulation* » (2011, p.03) permet d'accéder à un niveau implicite de réflexion qui conduira à la conceptualisation de son action en situation. Cette dernière permettra à l'acteur de se faire une représentation mentale de la manière d'agir en situation dont il pourra tirer profit dans les situations à venir. Il s'agit, en réalité, « *d'une reprise représentationnelle et cognitive entre action passée et réflexivité*» (Roulin, 2014, p.15). Mayen (2008), cité par Munoz, Villeret et Bourmaud,voit que le développement est tributaire de la conceptualisation. Il considère le développement comme un*«processus et produit de la conceptualisation dans l'action et pour l'action»*(2018, p.108)que le sujet capable réalise avec l'exercice et grâce au débriefing.

En outre, Vinatier (2009),cité par Munoz, Villeret etBourmaud,*« définit le ''sujet capable'' en tant que ''celui qui est en mesure d'interroger, de reconsidérer et de réélaborer ses situations professionnelles vécues''»*(2018, p.108).

Donc, à travers le débriefing, il sera question de viser « *le sujet capable* » qui, à mesure qu'il conceptualise son action, il développera ses compétences et par là même il se développera.

Pastré(1999), cité par Dieumegard, Perrin et Brissaud, voit qu'en débriefing« *la compréhension est seconde par rapport à la réussite en actes, elle seule permet au sujet de sortir du savoir-faire prisonnier d'un seul contexte, et de s'affranchir de son caractère étroitement situé* »(2022). Autrement dit, l'apport majeur du débriefing n'est pas juste la compréhension de l'action menée et le sens que le formé lui accorde mais plutôt le fait que l'acteur gagnera en compétences pour pouvoir réussir différentes situations professionnelles grâce à la conceptualisation qu'il réalisera de son action.

Tout compte fait, « *Les débriefings permettent ainsi deux mouvements, d'interprétation d'épisodes vécus, puis de conceptualisation de relations stables par abstraction des singularités de ces épisodes.* »(Dieumegard et al., 2022)

4.1.1.2.1 Le principe du débriefing :

La conception du débriefing repose sur le principe mis en place par Pastré qui voit qu'« *On apprend davantage en analysant son action qu'en la reproduisant. L'apprentissage par l'analyse de l'action est plus efficient que l'apprentissage par la répétition de l'action, du moins quand on a affaire à une situation complexe.*» (2005, p.33)

Par ailleurs, en didactique professionnelle, les débriefings aident à la construction de l'expérience. Or, « *l'expérience n'est pas le vécu* » (Pastré, 2013, p. 109), mais un

« *''travail'' ultérieur, un capital qui se constitue au travers d'une prise de conscience réflexive à laquelle les débriefings contribuent (Pastré, 1999, 2011 ; Rogalski&Leplat, 2011)*» (Dieumegard, Perrin et Brissaud, 2022). Autrement dit, l'expérience ne résulte pas d'un vécu ou de son récit mais de la réflexion que mène le sujet lors de l'action et lors du débriefing et qui s'accumule de situation en situation pour donner naissance à l'expérience. Nous dirons donc que le débriefing est préconisé en didactique professionnelle notamment dans l'analyse de l'activité qui suit l'agir en situation afin de contribuer à la construction de l'expérience dont le formé aura besoin pour s'assurer une bonne insertion professionnelle en menant à bien son travail réel sur le terrain.

En outre, Vidal-Gomel, Fauquet-Alekhine et Guibert (2011), cité par Valentine Roulin,« *recommandent une durée de débriefing au moins égale à celle passée en exercice de simulation afin de favoriser la mise en discussion au sein du collectif d'une petite dizaine de participants* » (2014, p.15). D'où la nécessité de réduire le nombre de formés par groupe dans la formation au journalisme radio afin de faire aboutir le débriefing.

Valentine Roulin va plus loin en parlant des facteurs favorisant le bon déroulement du débriefing, elle évoque l'espace dans lequel ce dernier aura lieu. En effet, elle voit que :

> *Le débriefing a généralement lieu dans un espace dédié à cet effet, séparé et idéalement fermé pour rester en cohérence avec les notions de confidentialité et de confiance du groupe et permettre la conduite de l'approche réflexive. Cet espace doit être confortable et de petite dimension, donnant un caractère plus intime à la séquence que si celle-ci se déroule en auditoire (Fanning& Gaba, 2007).* (2014, p.15)

Somme toute , en suivant cette approche, on réalisera un double apprentissage : apprentissage dans et par l'action et apprentissage par l'analyse de l'action. En effet, «*Beaucoup de choses s'apprennent par l'analyse de l'action après coup […]. L'essentiel de la didactisation consiste alors à combiner l'apprentissage par l'exercice de l'activité et l'apprentissage par l'analyse de cette même activité*. » (Pastré, 2006, p.340)

Nous dirons donc qu'action et réflexion sont aussi indispensables l'une que l'autre dans la construction de l'apprentissage professionnel.

Cependant dans cette nouvelle conception de formation, les connaissances disciplinaires ne sont nullement dévalorisées ni délaissées à un second rang mais elles servent plutôt d'outil nécessaire et obligatoire pour rendre cette situation professionnelle une situation d'apprentissage. Elles permettent plutôt de cadrer cette situation professionnelle et de l'orienter vers la construction des compétences professionnelles chez l'étudiant. L'action d'analyse de la pratique en situation est, selon Altet, « *menée grâce à des outils conceptuels,*

des référents théoriques qui permettent de décrire, mettre en mots, de lire autrement, de recadrer, de formaliser la pratique» (2000, p.28).

Il est à souligner qu'Altet parle de « *savoirs- outils* » qui servent à orienter l'analyse et à la recadrer. Pour elle, :

> *Ces savoirs-outils pour dire et lire la pratique recouvrent plusieurs dimensions (Altet, 1996):*
>
> *- une dimension instrumentale : les savoirs-outils aident à formaliser, à rationaliser la pratique, l'expérience ;*
>
> *- une dimension heuristique : les savoirs-outils ouvrent des pistes de réflexion, aident à mettre en relation les variables de la situation analysée ;*
>
> *- une dimension de problématisation : les savoirs-outils aident à poser des problèmes, à les résoudre et à les construire ;*
>
> *- une dimension de changement : les savoirs-outils permettent la création de nouvelles représentations des pratiques et situations.* (2000, p.29)

Nous retenons de ces dimensions citées ci-dessus que *les savoirs-outils* servent d'instrument pour donner naissance à l'expérience en aidant le formé à développer une nouvelle conception, grâce à la réflexion menée, de la pratique et des situations professionnelles.

Nous dirons donc que « ***Cette approchechange le statut du savoir****, davantage compris comme un outil d'aide à la résolution des problèmes rencontrés dans les situations de travail.* »(Tourmen, 2014, p.17)

Le savoir est, dans cette nouvelle logique de formation,au service de l'analyse des situations d'apprentissage.

Selon Habboub**,** Lenoiret Desjardins**,** « *Dans cette optique, le champ des professions s'inscrit dans une logique de l'action, déjà signalée, qui ne relève plus de celle du système des disciplines scientifiques, mais qui voit les disciplines comme des adjuvants indispensables et non plus comme des fins.* »(2012)Autrement dit, l'objectif premier n'est l'apprentissage de ses connaissances mais leur exploitation pour donner du sens à l'action réalisée.

Nous dirons donc que les connaissances contribuent, en fin de compte, au développement des compétences professionnelles.

> *Ainsi, la DP souligne l'inséparabilité de la théorie et de la pratique et la nécessité de la médiation par la distanciation conceptualisante que permet la verbalisation a posteriori: ''cette capacité de distanciation de la pratique quotidienne, de sens commun, de manière à développer la distanciation réflexive, le sens critique, la conscientisation des rapports à soi, à autrui et au monde social et naturel et les*

actions qui en découlent, requiert la production de savoirs objectivés qui puissent opérer en tant qu'outils d'analyse du réel'' (Lenoir, 2008, p. 316).(Habboub et al., 2012)

Nous pourrons dire que la verbalisation de sa manière d'agir et de réfléchir en action à l'aide des explications scientifiques et disciplinaires favoriseront grandement la conceptualisation de l'action par le formé puisque « *Tout modèle opératif s'articule avec un modèle cognitif : celui-ci peut être explicite, voire scientifique ; mais il peut aussi être implicite et informel.* »(Pastréet al., 2006)

Altet considère cette analyse comme «*une mise à distance de l'agir et un détour réflexif sur des actes professionnels* »(2000, p.32-33) qui contribue au développement des compétences professionnelles mais aussi au développement personnel du formé.Altet l'affirme en notant :«*L'intérêt de cette démarche d'Analyse de pratiques, c'est qu'elle vise à la fois une formation personnelle et professionnelle, qu'elle cherche à développer des compétences professionnelles tout en travaillant sur l'implication de la personne.* » (2000, p.36)

Nous dirons donccette méthode pédagogique de formation par les situations est une approche développementale.

En somme, L'analyse de l'activité et le retour sur son organisation conceptuelle constituent donc un moment déterminant de la formation, dans la mesure où ils permettent l'analyse et la conceptualisation de l'action par les formés. «*Dans cette approche, c'est l'analyse réflexive et rétrospective de sa propre activité qui permet le développement d'un « sujet capable », doté d'un pouvoir d'agir et de transférer son savoir dans différentes situations (Pastré, 2010).* » (Dieumegardet al.,2022)

A travers cette méthode de formation, le formé apprendra à mobiliser le savoir pour apprendre. Il ne s'agira plus de mémoriser un savoir tel quel mais plutôt d'en faire usage pour construire son apprentissage professionnel.

Altet voit que :

> « *Le retour sur l'expérience vécue en situation dansun dispositif de formation ne peut pas être un simple retour sur l'actionde celui qui apprend, mais c'est d'abord forcément un retour sur son activitéde compréhension, d'interprétation des situations, de l'activité desautres plus expérimentés, et c'est aussi un retour sur l'interaction, sur cequi s'y est dit, ce qui s'y est fait.* »(2000, p.80)

Ainsi le formé apprendra de son action et de son analyse mais également des actions des autres formés et de leur manière de mettre en mots leurs actions réalisées, les raisonnements

et les réflexions qu'ils vont mener sur leurs actions. D'où l'intérêt que ce travail soit réalisé avec tout le groupe pédagogique dont le formé fait partie.

Selon De ketele, J.-M, cette méthode de formation permet de rompre avec les anciennes méthodes de formation où le savoir et la pratique constituent deux volets de la formation séparés. Il dit :

> *Au regard de ce qui précède, on saisit bien tout l'intérêt que présente la notion de compétence pour comprendre les avancées, déjà largement amorcées par l'université, visant à dépasser la stérile opposition entre savoirs académiques et mises en œuvre pratiques, tout en renouvelant les modes d'enseignement et d'apprentissage.* (De ketele, 2009).

Toutefois, Pastré reconnait qu'il est possible que l'analyse du travail ait des limites. Mais quoiqu'il en soit, elle contribuera au développement des compétences professionnelles grâce à la conceptualisation que réalisera le formé lors de la verbalisation de son action à laquelle le formateur donnera du sens en évoquant des connaissances disciplinaires, mais aussi des expériences similaires. Pastré note son constat ainsi :

> *Que l'analyse trouve à un moment sa limite, c'est probable. Mais entre le postulat d'une transparence parfaite et celui d'une obscurité totale, il y a de la place pour une didactique professionnelle, qui cherche à comprendre comment se développe la conceptualisation dans l'action.* (2006, p.08)

Pour récapituler, nous dirons que l'analyse de l'activité est une partie intégrante de la formation professionnelle conçue en ingénierie didactique professionnelle autrement dit l'analyse du travail constitue une source d'apprentissage oùil est question de mettre la lumière sur les parties importantes du travail réalisé auquel on donnera du sens en le mettant en lien avec le savoir disciplinaire. Dans ce sens, l'analyse du travail et le savoir disciplinaire formeront un couple complémentaire et la théorie, dans ce cas là, sera investie au service de la pratique mais sans pour autant la dépasser ; la pratique doit toujours prendre le dessus par rapport à la théorie. En effet, « *L'analyse rétrospective et réflexive […] permet au modèle opératif de prendre de l'avance sur le modèle cognitif.* » (Pastré,et al, 2006)

Tourmen fait constater que « *Les dispositifs de formation par l'analyse du travail ont pris de l'ampleur ces dernières années.*» (2014, p.17)

Somme toute, pour organiser une formation professionnelle qui répond aux principes de l'ingénierie didactique professionnelle aux futurs journalistes de radio, il faut créer des

ateliers pédagogiques de production en journalismecomme a été recommandé par l'Unesco (renvoi à la page 136). En effet, la création de cet espace permettra à l'étudiant de s'entrainer à sa future profession en ayant accès aux moyens matériels et techniques nécessaires pour la mise en situation et tout en étant accompagné de ses formateurs.

4.1.1.3 L'accompagnement :

Pour faire réussir une pédagogie de formation professionnelle qui repose d'une part sur les situations professionnelles et d'autre part, sur l'analyse du travail réalisé par le formé, il est important, nous semble-t-il, qu'il y ait un accompagnement des formés dans leur apprentissage tout au long de leur formation.

Cet accompagnement doit consister, selon Fernagu-Oudet (2004), cité parHeutte,en « *une expertise didactico-pédagogique. Didactique pour organiser l'apprentissage et lui donner du sens ; pédagogique pour outiller le formé, l'aider à apprendre et à transférer ses apprentissages. Il ne s'agit plus seulement d'acquérir du savoir (ou des compétences) mais d'apprendre à les mobiliser, à les utiliser.* »(2014)

Fernagu-Oudet évoque ainsi les deux volets de la formation didactique et pédagogique qui doivent selon lui être cohérents et pertinents pour mener à bien la formation.

Pour ce faire, une collaboration entre le formateur et le formé lors de la formation s'impose où il sera question, d'une part, de se référer au dispositif de formation conçu et d'autre part, de fournir au formé tous les outils dont il aura besoin pour apprendre de son action et faire d'elle un moyen d'amélioration de sa pratique. Comme le proposentLeblanc**,** Ria**,** Dieumegard**,** Serres et Durand, en parlant de l'accompagnement des formés dans leur formation:

> *Cela suppose une collaboration avec eux permettant d'analyser leur activité dans le dispositif conçu et de mettre à leur disposition des outils d'interprétation de leur activité qui leur offrent un gain d'intelligibilité et un support pour des décisions de transformation de leur pratique.* (2008)

Leblanc**,** Ria**,** Dieumegard**,** Serres etDurandmettent une condition pour attirer les formés à s'y intéresser. Ils disent : « *Pour favoriser l'engagement des acteurs dans cette collaboration, la démarche doit être transparente, itérative, évolutive et se focaliser en priorité sur l'activité déployée par les acteurs dans le dispositif par rapport à la conception du dispositif lui-même.* » (2008)

Nous voyons bien que la place de la contribution du formé dans cette démarche de formation est majeure. D'où la nécessité de faire de son activité une source d'apprentissage réelle. Ni le

dispositif de formation en lui-même, ni le contenu disciplinaire ne doivent être prioritaires par rapport à l'activité du formé.Tout doit graviter autour de ce que le praticien réalise en situation.Altet précise à ce sujet :

> *Dans ces moments d'Analyse, il y a identification des difficultés qui ont été éprouvées, ressenties dans l'action : le praticien décrit des incidents critiques vécus et s'efforce de les mettre à distance puis en mots. On observera la prise de conscience des aspects implicites du travail du praticien : faire émerger les prises de conscience est un des objectifs prioritaires de l'analyse de pratiques.*(2000,p.36)

4.1.1.3.1 Le rôle duformateur :

4.1.1.3.1.1 Le formateur lors de la mise en situation :

Le formateur est appelé à suivre l'action du formé en situation afin de pouvoir lui faire les remarques nécessaires lors de l'analyse de son action. Il doit, toutefois, éviter de lui dicter des manières de faire. Ainsi le formé comptera sur ses connaissances, ses compétences mais aussi sur sa réflexion en agissant au lieu de suivre des instructions prédéfinies par son formateur.Philippe Clauzard dit à ce sujet :

> *Moins les individus sont amenés à agir selon un répertoire de solutions prédéfinies (tel un livre de recettes) plus ils développent leur capacité à apprendre des situations parce qu'ils donnent du sens à leurs actes et peuvent mettre en scène leurs savoirs.* (2019)

4.1.1.3.1.2 Le formateur en débriefing

Le formateur, lors du débriefing, doit jouer le rôle d'un modérateur ; il est là pour orienter, guider le formé dans l'analyse de son activité. Il donne la parole respectivement au formé et à ses pairs pour enfin intervenir et mettre au point leurs interprétations, leurs réflexions, leurs suggestions à la lumière de son expérience professionnelle et de ses connaissances disciplinaires.

> *Le formateur, en tant qu'expert, aide à la distanciation et à la réflexivité ; il apporte, en dernier lieu, après avoir laissé s'exprimer les pairs, son analyse d'expert, il formule des points de vue pluriels sur la complexité de la situation professionnelle, il propose des hypothèses de lecture et aide à reconstruire une interprétation synthétique de l'action et à dégager une compréhension de la situation globale, à rendre intelligible l'action, son sens.* **(**Doublet,2021)

Cette idée a été déjàdéveloppée par Altet qui dit au sujet de l'intervention du formateur lors du débriefing :

> *La pratique est présentée et analysée par celui qui l'a mise en œuvre ; le groupe de pairs prend ensuite la parole pour questionner, clarifier ce qui est présenté, confronter avec des pratiques voisines vécues et analyser la situation en mettant en relation les différents facteurs en jeu pour comprendre le sens de l'action menée. Le formateur n'intervient qu'à la demande du groupe et apporte des outils conceptuels d'analyse, des référents théoriques complémentaires pour aider à la compréhension des processus analysés et la problématisation. Ses apports sont des grilles de lecture des situations professionnelles vécues, des référents, des réflexions argumentées, des pistes à creuser, ce ne sont ni des recettes, ni des conseils. Le formateur adapte ses apports et ses stratégies en fonction des demandes du groupe.* (2000, p.29)

En outre, le formateur doit veiller à éviter de donner des règles de conduite générales, de donner un modèle d'action à adopter afin de ne pas minimiser la manière singulière d'agir qui caractérise l'action de chaque formé et ne pas l'obliger ainsi à faire obéir son action à un modèle particulier. Altet dit à ce propos :

> *Cette démarche ne consiste pas non plus, pour le formateur à donner des recettes, ni à faire acquérir des routines d'exécution, des tours de main, à dégager des savoir-faire pratiques, ni à modéliser une pratique standard, mais bien à situer la pratique observée, à fournir des repères.* (2000, p.28)

Selon Roulin, il existe trois phases-phares qui constituent le travail d'animation que le formateur doit réaliser lors du débriefing.

Il s'agit d'abord de la phase n° 01 appelée « la phase de *contextualisation* ou de *réactions »* (2014, p.17) dans laquelle les formés vont avoir à s'exprimer sur ce qu'ils ont vécu en situation. Le formateur doit veiller à ce que le débriefing soit fait dans une atmosphère déstressante qui inspire confiance et confidentialité.

Pour ce qui est de la phase n° 02 appelée « phase de la *décontextualisation*ou d'*analyse »* (2014, p.17), dans cette phase le formateur intervient pour aider les formés à partager leurs expériences, leurs réflexions et leurs raisonnements au moment de l'action ainsi chacun d'entre eux apprendra autant de son expérience que de celle des autres.

La dernière phase de l'intervention du formateur lors du débriefing est nommée « phase du *résumé* ou de la *recontextualisation »* (2014, p.17). Cette phase doit être dédiée aux questions à travers lesquelles le formateur visera « *à dégager des concepts généralisables et transférables dans d'autres situations à l'avenir*» (2014, p.17).

Selon Roulin, le formateur doit opter lors du débriefing pour des questions qui versent dans le « comment ? » et d'éviter de poser des questions se basant sur « le Pourquoi ? » afin de viser l'implicite de l'agir et du raisonnement mené lors de l'agir.

Pour ce faire, il y a nécessité que les formateurs soient formés préalablement à laméthode à adopter lors de la réalisation de l'action en situation de simulation par le formé mais aussi lors du débriefing auquel on doit accorder autant d'importance que l'action réalisée en ce que Pastré (2011) cité par Roulin« *déclare que c'est lors du débriefing que se fait l'essentiel du travail de conceptualisation, interprétation des données singulières et construction de connaissances*» (2014, p.15).

Il s'agit donc lors de la formation dédiée aux formateurs « *non pas de développer leur expertise de la discipline enseignée, mais plutôt, leur capacité à analyser le travail réel […], et de construire avec lui [le formé] des pistes de transformation de son activité*» (Leblanc et al.,2008).

Nous voyons bien que tout est question de se focaliser sur l'activité du formé afin de viser l'amélioration de sa façon d'agir autrement dit de l'aider à développer ses compétences professionnelles grâce à la conceptualisation qui est un processus nécessitant du temps et de la pratique accompagnée de son analyse. Et afin que les formateurs soient capables de se pencher prioritairement sur l'activité du formé pour en faire une source d'apprentissage plutôt que de se pencher sur les savoirs théoriques et leurs connaissances scientifiques et disciplinaires, cela demande qu'ils soient initiés aux principes de l'ingénierie didactique professionnelle en leur assurant une formation dans ce sens.

4.1.1.4 Formation des formateurs :

Pour faire aboutir notre dispositif de formation au journalisme radio, les formateurs qui sont acteurs de la formation autant que les formés, dans la mesure où ils assurent la réussite de l'apprentissage professionnel du formé, sont appelés à répondre à leur mission principale : accompagner le formé dans son apprentissage professionnel. D'où la nécessité de les initier à la démarche de formation à adopter dont l'origine est l'ingénierie didactique professionnelle. Nallet et Caspard (2006) cité par Géraldine Body « *distinguent deux modèles de formation des formateurs : d'une part le modèle ''professionnel'' et d'autre part le modèle ''généraliste''.* » (2022, p.15)

Pour le modèle « *professionnel* » proposé par Nallet et Caspard (2006), cité par Body, il s'agit de solliciter des professionnels du domaine en question pour les former à initier les formés au

travail réel ; « *Ils doivent former rapidement à des compétences identifiées par les référentiels métiers.*» (2022, p.15)

Quant au modèle « généraliste », il doit être question de convoquer des formateurs qui ne sont pas obligatoirement des professionnels du domaine en question mais qui doivent viser :

> *Les aspects communicationnels et méthodologiques de la formation. L'objectif de ces intervenants est d'élever le niveau de connaissances générales des formés pour leur permettre de faire plus facilement face aux transformations du travail, et de faire de l'individu un acteur de la société et de ses évolutions*» (Nallet et Caspard, 2006, cité dans Body, 2022, p.15).

Ce formateur sera formé « *aux méthodes d'animation de groupe pour favoriser le travail collectif, s'appuie sur les principes de l'autoéducation et de l'éducation mutuelle pour permettre aux formés d'inventer et d'expérimenter*» (Nallet et Caspard, 2006, cité dans Body, 2022, p.15).

4.1.1.5 La formation des formateurs au journalisme de radio :

En nous référant à l'ingénierie didactique professionnelle, dans laquelle s'inscrit notre dispositif de formation, nous opterons pour le modèle de formation « professionnel ». En effet, il sera question de solliciter des professionnels du journalisme radio pour les initier aux méthodes de formation développée en didactique professionnelle, plus précisément en ingénierie didactique professionnelle afin qu'ils puissent accompagner les formés du domaine aux techniques de rédaction et d'animation de journalisme radio dans un atelier de production qui sera dédié à ce fait. Il est à noter que les journalistes formateurs doivent avoir des connaissances disciplinaires et scientifiques auxquelles ils pourront y faire référence lors de l'analyse de l'activité du formé.

Pour ce qui est du contenu d'enseignement à dispenser, les enseignants de journalisme peuvent s'en charger. Ainsi le formé aura un accès équilibré à la théorie et à la pratique. Mais il faut rappeler que ce contenu d'enseignement doit, nous semble-t-il, être en parfaite harmonie avec les compétences professionnelles visées afin qu'il soit au servie de ces dernières.

4.1.1.6 Méthode à adopter pour tirer profit du stage :

Tourmen signale que l'approche par situations de simulation n'est pas la seule approche possible en didactique professionnelle, il existe encore d'autres approches qui on été

développées pour servir la formation, nous avons, en l'occurrence, l'approche qui se base sur « *le récit de l'expérience des personnes* »(2014, p.18).

En effet, dans cette approche, on travaille « *sur de l'activité non pas observée mais racontée* »(Tourmen, 2014, p.18). « *Elle peut concerner :*

• ***l'expérience vécue en stage […]***
• ***l'expérience de travail préalable à une formation […]***
• ***l'expérience vécue lors de travaux pratiques***.» (Tourmen, 2014, p.18)

En ce qui concerne la formation au journalisme de radio, lors du stage, il faut, nous semble-t-il, organiser un atelier pédagogique pour revenir avec les formés sur ce qu'ils vivent en stage en se référant à l'approche basée sur « *le récit de l'expérience des personnes* » (Tourmen, 2014, p18). Ainsi, les formés pourront échanger leurs expériences vécues. Il s'agira donc d'apprendre de son expérience en tant que stagiaire et des expériences menées par les autres camarades en stage. Ce qui contribuera à l'apprentissage professionnel du formé. En effet, :

> *Devoir donner son avis sur un cas professionnel assez proche de son expérience dans le cadre d'un atelier pédagogique favorise hypothétiquement un processus de typicalisation, par le repérage d'événements, d'actions, de significations, de savoirs et d'émotions identiques, et l'explicitation du caractère récurrent des expériences. L'activité adaptative individuelle déployée dans le cadre d'une expérience singulière est comparée à une autre plus ou moins proche et évaluée à travers un processus permanent de validation-invalidation d'actions (Sève, & Leblanc, 2003).* »(Leblancetal.,2008)

Somme toute, pour le dispositif de formation au journalisme radio, nous jugeons utile qu'il y ait une combinaison entre approche basée sur l'activité en situations et son analyse qui est considérée comme source d'apprentissage et l'approche basée sur le récit de l'expérience où l'on va demander aux étudiants de raconter ce qu'ils vivent en stage pour en faire une source d'apprentissage.

> Il sera donc question de se pencher sur les situations simulées vécues en classe et les situations réelles vécues en stage. Ainsi l'étudiant ne tirera pas profit uniquement de son expérience vécue mais de celles des autres. « *Le climat de confiance généré par cette confrontation à un vécu proche du leur favorise les échanges entre pairs en amenant les stagiaires à faire référence plus ou moins longuement à une ou des expériences personnelles ressemblantes.* »(Leblancet al.,2008)

Ces deux méthodes de former permettent donc d'accompagner l'étudiant tout au long de sa formation en classe et même en stage, lors de l'action, après l'action.

De plus, la mise en mots permettra un échange d'expériences vécues constituant ainsi une source d'apprentissage réelle et bénéfique. Tourmen observe :

> *Au-delà du potentiel formateur de ces dispositifs de retour sur expérience, ils ont aussi un avantage pratique. En effet, d'une part, les formateurs n'ont pas toujours le temps ni les moyens de mener une analyse du travail préalable à une formation, et, d'autre part, ces modalités s'inscrivent aisément dans des dispositifs plus globaux d'accompagnement des apprenants, dispositifs en plein développement actuellement.* » (2014, p.19)

Il est à noter que cette méthode permet également de rassurer l'apprenant stagiaire dans la mesure où il se rendra compte en écoutant les récits d'expérience des camarades qu'il n'est pas le seul à vivre des moments d'hésitation, de panique, de questionnement et que ce passage par des moments d'incertitude est obligatoire dans tout apprentissage basé sur la pratique.

Nous rejoignons ainsi la réflexion menée par Samurçay et Rabardel en 2004 sur l'activité en distinguant deux types d'activité que nous avons déjà cités en abordant la notion d'activité à savoir :

> *L'activité productive (transformer le réel) et activité constructive (se transformer soi-même en transformant le réel), on pouvait remarquer que si l'activité productive s'arrête avec la fin de l'action, l'activité constructive est susceptible de se poursuivre bien après la fin de l'action.*(Pastré, 2008, p.18)

L'activité productive se poursuit :

> *Dans la mesure où un acteur peut revenir sur son action passée et la reconfigurer dans un effort de meilleure compréhension : d'où l'importance, dans l'apprentissage, des moments d'analyse des pratiques, de débriefing, c'est-à-dire de tout ce qui relève de l'analyse réflexive et rétrospective de sa propre activité. Ainsi dans son premier sens l'apprentissage porte sur l'activité en situation.* »(Pastré, 2006, p.02)

Altetjustifie ainsi ce retour sur l'action réalisée :

> *« Les deux activités sont considérées comme les composantes de l'apprentissage (Pastré, Mayen, Vergnaud, 2006). Quand l'activité productive devient le support de l'activité constructive dans une situation de formation, par exemple, dans un apprentissage intentionnel, cela aboutit à deux effets : le rythme d'apprentissage a tendance à s'accélérer puis à reprendre. »*(*2000*,p.79)

Nous pouvons donc dire qu'en optant pour l'analyse de l'activité de l'étudiant en stage ou en classe, nous favoriserons chez lui la construction de compétences professionnelles dont il aura besoin une fois en poste mais nous favoriserons également le développement de sa personnalité professionnelle. Altet l'affirme en notant : « *L'Analyse de pratiques en formation recouvre les deux volets de la construction professionnelle et personnelle de ''la professionnalité''.* » (2000, p.32/33)

Il faut rappeler que la conceptualisation dans l'action sera favorisée dans notre dispositif de formation doublement lors de l'action en situations d'apprentissage et du débriefing mais aussi lors du stage et de l'analyse des expériences vécues en stage. Nous répondrons de cette manière à notre champ disciplinaire, la didactique professionnelle, qui :

> *met clairement en évidence la place primordiale de la conceptualisation dans l'action (la dimension productive), et de son analyse en tant que conceptualisation sur l'action (la dimension constructive), dont l'importance fondamentale de leurs fonctions indissociables et complémentaires est explicitement mise en relief*(Habboub et al., 2012).

Par ailleurs, cette méthode de formation requiert selon Vinatier « *la mise en place de règles de parole permettant de cadrer et de réguler la parole collective*» (2012, p.43). Ce qui met en relief le rôle du formateur qui doit, comme nous l'avons dit en parlant de son travail lors du débriefing, accomplir la fonction de médiateur en donnant la parole à l'acteur d'abord, puis aux camarades pour intervenir en dernier afin de mettre en relation analyse de l'action et connaissances disciplinaires.

Après avoir abordé le volet pédagogique de notre dispositif de formation au journalisme radio en langue française, nous passerons à présent au volet didactique de notre formation

4.2 Volet didactique du dispositif de formation au journalisme radio en langue française:

Pour rappel, après avoir effectué l'analyse du programme de formation au journalisme audiovisuel du département de l'information d'Alger et après l'avoir comparé au programme proposé par l'Unesco dans son manuel *Modèle de cursus pour la formation au journalisme*, il s'est avéré que les modules dispensés dans la formation au journalisme audiovisuel à la faculté de l'information et de la communication d'Alger correspondent en général aux axes de formation élaborés par l'Unesco (renvoi à la page 132). Mais comme le master organisé à la dite faculté est conjointement un master académique et professionnalisant, le canevas du programme en question comporte des modules qui relèvent de la recherche scientifique en

journalisme. Il est à noter que la formation que nous proposons est professionnalisante. Donc nous allons faire abstraction de ces modules portant sur la recherche en journalisme qui pourraient être intégrés dans un master académique dont les objectifs à cibler seraient différents de ceux assignés pour le master professionnalisant.

Ce qui est judicieux aussi est d'alléger le contenu mis en place pour certains modules semestriels afin de pouvoir les assurer convenablement sans mettre de la pression ni à l'enseignant ni à l'étudiant. Pour rappel, les enseignantes de journalisme audiovisuel ont déjà signalé, lors des entretiens que nous avons menés, les difficultés auxquelles elles font face pour épuiser le contenu de certains modules semestriels.

Dans le canevas de formation que nous proposerons, nous mettrons en place des modules pratiques que nous nommerons *Atelier de rédaction* et *Atelier de production*. Dans ces deux ateliers, il sera question de recourir à la méthode pédagogique que nous avons proposée dans le volet pédagogique afin de faire aboutir ces modules. Ce qui nécessite que ces modules soient enseignés en présentiel afin de pouvoir amener les étudiants à acquérir et à développer les compétences professionnelles visées.

Pour que le futur journaliste de radio améliore ses compétences linguistiques nécessaires à l'exercice de sa profession en langue française, nous comptons mettre en place, en première année de formation, des modules de langue française reposant sur la prononciation et l'articulation en langue française et la maitrise de la langue en question à l'écrit et à l'oral.

Il est judicieux, nous semble-t-il, que ces modules soient aussi enseignés en présentiel afin de pouvoir d'une part, corriger les éventuels problèmes de prononciation et d'articulation chez la futur journaliste de radio en langue française et d'autre part, mettre le futur journaliste dans différentes situations de communication orale et écriteoù il sera amené à intervenir en langue française.

Nous tenons à souligner également que pour le module de langue étrangère à savoir le module de langue anglaise, l'objectif visé via son enseignement doit répondre à l'objectif assigné par l'Unesco à l'enseignement des langues étrangères et qui stipule que l'enseignement de ce module doit viser la langue dans son usage contextualisé et non les règles de base qui régissent la langue en question.

Tous les autres modules de la formation seront donc dispensés en ligne afin de se focaliser sur le volet pratique et accorder ainsi la priorité à l'acquisition et au développement des compétences professionnelles nécessaires pour l'exercice du métier. Cela ne réduira aucunement de l'importance du volet disciplinaire qui sera certainement au service de la pratique. En effet, comme nous l'avons souligné dans le volet pédagogique, les enseignants

formateurs et les étudiants feront appel au savoir disciplinaire lors du débriefing afin de donner sens à l'action mené en situation.

Dans ce qui suit, nous déroulerons le canevas de formation que nous proposons avec les modifications pour lesquels nous avons opté.

Il est à signaler que nous avons procédé à la suppression des modules qui relèvent de la recherche scientifique en journalisme radio et qui figuraient dans le canevas de formation qui nous a été communiqué par le chef du département de l'information d'Alger.

Nous devons souligner aussi que nous avons reformulé les objectifs principaux élaborés pour certains modules de la formation afin de mettre en avant la ou les compétences à cibler via l'enseignement du module en question car il ne faut pas perdre de vue l'importance qui doit être accordée à la formulation de l'objectif principal de l'enseignement d'un module donné. Ainsi, l'enseignant saura quoi cibler dans l'enseignement de ce module et l'étudiant prendra connaissance également de ce qui est attendu de lui.

En outre, nous ne sommes pas intervenue sur le contenu des modules disciplinaires relevant du domaine du journalisme ou des domaines ayant trait à ce domaineen ce que cela ne relève pas de notre spécialité. Nous laisserons le soin de le faire aux enseignants du domaine et aux concepteurs de contenus modulaires en journalisme comme nous l'avons déjà noté précédemment.

4.2.1 Les semestres de formation :

Nous avons mis en place pour cette formation trois semestres d'études et un quatrième semestre pour la rédaction du mémoire de fin d'études.

Nous déroulerons, dans ce qui suit, les trois semestres de formation avec les unités d'enseignement programmées dans chaque semestre.

4.2.1.1 Premier semestre de formation :

Pour ce premier semestre de formation, nous avons,au total, dix unités d'enseignement : cinq unités fondamentales, trois unités méthodologiques, une unité de découverte et une unité d'enseignement transversale.

1er semestre de formation			
Unités d'enseignement	**Intitulé des matières**	**Mode d'enseignement**	**Volume horaire hebdomadaire**
	Histoire de l'audiovisuel	En ligne	1h30

	en Algérie		
Unités fondamentales	Sémiologie générale	En ligne	1h30
	Déontologie et législation de l'audiovisuel	En ligne	1h30
	Grammaire corrective	En présentiel / en ligne	1h30
	phonétique corrective et articulatoire	En présentiel	1h30
Unités méthodologiques	Atelier de rédaction pour la radio	En présentiel	3h
	Atelier de production pour la radio	En présentiel	3h
	Renforcement linguistique à l'écrit et à l'oral	En présentiel	3h
Unité de découverte	Service public à la télévision et à la radio	En ligne	1h30
Unité transversale	Langue anglaise	En présentiel	1h30

Tableau n° 17 : Les unités d'enseignement du premier semestre de formation

4.2.1.1.1 Les unités d'enseignement fondamentales :

Nous avons programmé, en ce premier semestre de formation, master journalisme radio, cinq unités fondamentales d'un volume horaire hebdomadaire d'une heure et demie chacune.

Unité 1 : L'histoire de l'audiovisuel en Algérie

- **Objectifs d'enseignement :**

✓ Permettre aux étudiants d'acquérir les compétences nécessaires à la compréhension des phénomènes audiovisuels en Algérie ;

- ✓ Amener l'étudiant à savoir traiter les phénomènes audiovisuels d'un point de vue historique ;

- ✓ Amener l'étudiant à développer un regard critique en abordant l'histoire des médias en Algérie.

Unité 2 : Sémiologie générale

- **Objectif d'enseignement:**

- ✓ Amener l'étudiant à acquérir et à développer les compétences nécessaires pour la maitrise de l'approche sémiologique qui prend en charge les phénomènes qui sont considérés comme étant des signes, des symboles, des icônes, des graphes d'où la nécessité de les analyser et de les interpréter suivant trois niveaux méthodologiques sémiotiques : forme, signification et fonction.

Unité 3 : Déontologie et législation de l'audiovisuel

- **Objectifs d'enseignement :**

- ✓ Doter les étudiants des connaissances nécessaires pour traiter d'un point de vue législatif et déontologique les phénomènes audiovisuels et le discours journalistique de l'audiovisuel.

- ✓ Développerun regard critique dans la compréhension des réglementations relatives au journalisme

Unité 04: Grammaire corrective

- **Objectif d'enseignement:**

- ✓ Remédier aux difficultés les plus récurrentes dans l'application de certaines règles de grammaire, dans la communication orale et écrite.

Unité 05 : Phonétique corrective et articulatoire

- **Objectifs d'enseignement:**

- ✓ Perfectionner la prononciation et l'articulation du futur journaliste.

- ✓ Remédier aux éventuels problèmes liés à la prononciation et à l'articulation chez l'étudiant.

- ✓ Aider le futur journaliste à développer une bonne diction.

4.2.1.1.2 Les unités d'enseignement méthodologiques:

Il s'agitde trois unités d'enseignement méthodologiques d'un volume horaire hebdomadaire de trois heures pour chaque unité**.**

Unité 1 : Atelier de rédaction pour la radio1

- **Objectif d'enseignement:**

- ✓ Aider l'étudiant à développer les techniques rédactionnelles spécifiques à la rédaction pour la radio (processus de rédaction d'un reportage, d'une feuille de route (roadmap) pour l'animation d'un programme…)

Unité 2 : Atelier de production pour la radio 1

- **Objectif d'enseignement:**

- ✓ Aider l'étudiant à acquérir et à développerles compétences professionnelles nécessaires pour la production et pour l'animation radio (les initier aux techniques d'animation radio et au processus de réalisation de reportages grâce à la pédagogie des situations)

- ✓ Amener l'étudiant à développer un retour réflexif sur son action en situation grâce au débriefing

Unité 03 : Renforcement linguistique à l'écrit et à l'oral

- **Objectif d'enseignement :**

- ✓ Renforcer les compétences linguistiques de l'étudiant pour qu'il puisse communiquer en langue française, à l'écrit et à l'oral, dans différentes situations (la langue en situation)

4.2.1.1.3 Les unités d'enseignement de découverte :

Pour ce qui est des unités d'enseignement de découverte, nous avons pour ce premier semestre de formation une seule unité de découverte intitulée*Service public à la télévision et à la radio.*

Unité : Le service public à la télévision et à la radio

- **Objectif d'enseignement:**

✓ Apprendre à l'étudiant le sens du service public et son importance dans le domaine de l'audiovisuel.

4.2.1.1.4 Unité transversale: Langue anglaise

- **Objectif du module :**

✓ Acquérir et développer les compétences linguistiques nécessaires pour communiquer dans cette langue dans différentes situations (la langue en situation)

4.2.1.2 Lecture descriptive du canevas du premier semestre :

Nous avons programmé pour le semestre 1 de formation au journalisme radio en langue française dix unités (modules) avec un volume horaire hebdomadaire de 19h30.

En effet, nous avons cinq unités fondamentales :Histoire de l'audiovisuel en Algérie, Sémiologie générale, Déontologie et législation de l'audiovisuel, Grammaire corrective et Phonétique corrective et articulatoire.

Les modules *Histoire de l'audiovisuel en Algérie*, *Sémiologie générale* et *Déontologie et législation de l'audiovisuel* sont des modules disciplinaires qui existaient déjà dans l'ancien canevas de formation au journalisme audiovisuel. Nous les avons gardés dans le nouveau canevas de formation au journalisme radio en ce qu'ils initient le futur journaliste radio au domaine journalistique. Ces connaissances théoriques sont indispensables dans la mesure où ils serviront autant à l'enseignant formateur qu'au formé lors du débriefing où il sera question de discuter de l'action du formé menée en situation de simulation. En effet, grâce au savoir théorique qu'aura acquis l'apprenant en étudiant ces dits modules, il sera en mesure de donner sens, avec l'aide de son formateur, à l'action menée.

Nous dirons donc que ces connaissances disciplinaires contribueront en partie à la conceptualisation par l'action chez le formé visé via le débriefing.

Pour ce qui est des deux autres unités fondamentales,*Grammaire corrective* et *Phonétique corrective et articulatoire,* nous les avons injectées, dans ce premier semestre de formation, en vue d'aider le futur journaliste de radio à avoir une maitrise suffisante de la langue dans laquelle il sera appelé à exercer. Le module *Grammaire corrective* l'aidera à appliquer à bon escient les règles qui régissent la langue française quelque soient leur complexité.

En outre, ce premier semestre de formation comporte trois unités de méthodologie. Il s'agit des unités *Atelier de rédaction pour la radio*, *Atelier de production pour la radio* et *Renforcement linguistique à l'écrit et à l'oral*.

En suivant ce qui a été recommandé par l'Unesco dans son manuel *Modèle de formation au journalisme* édité en 2007, et qui a été réalisé grâce à la contribution de journalistes éminents de pays différents, concernant la nécessité de mettre en place des ateliers de production et des ateliers de rédaction en formation,nous avons programmé deux ateliers de trois heures par semaine chacun. Ceux-ci permettent, en effet, au futur journaliste d'apprendre sa profession dans toute sa complexité en se mettant dans des situations d'apprentissage similaires à celles auquel il sera confronté une fois en poste. Ainsi le formé acquerra et développera les compétences professionnelles nécessaires à l'exercice de son travail grâce aux ateliers dédiés à ce fait.

Quant à la troisième unité insérée dans les unités méthodologiques, à savoir *Renforcement linguistique à l'oral et à l'écrit*, il s'agit d'une unité que nous jugeons vitale en ce qu'elle vise à renforcer les compétences linguistiques du formé en langue française à l'écrit et à l'oral. Grâce aux deux TD qui seront dispensés, l'un pour le renforcement linguistique à l'écrit et l'autre à l'oral, l'étudiant pourra améliorer sa maitrise de la langue française en termes de communication écrite et orale. Ainsi, il pourra réussir ses prestations en *Atelier de rédaction* et en *Atelier de production*. Nous dirons donc que ce module a été programmé pour renforcer l'acquisition et le développement des compétences professionnelles du futur journaliste.

La huitième unité d'enseignement est une unité de découverte. Il s'agit de l'unité *Service public à la télévision et à la radio* qui existait déjà dans l'ancien canevas de formation et que nous avons maintenue en ce qu'elle permet d'apporter à l'étudiant des connaissances relatives au fonctionnement de la radio et de la télévision en tant qu'administrations et aux principes et aux réglementations qui les régissent. Ainsi, une fois en poste, le formé aura des connaissances sur le fonctionnement du service public à la radio.

La dernière unité de ce premier semestre de formation est l'unité transversale, *Langue anglaise*. Cette unité a été programmée pour renforcer les acquis de l'étudiant en langue anglaise en le mettant dans des situations de communication orale et écrite. Pour ce faire, il est préconisé d'adopter des approches pédagogiques qui viseront l'apprentissage de la langue en situation.

4.2.1.3 Deuxième semestre de formation :

Ce deuxième semestre de formation comporte neuf unités d'enseignement dont quatre unités d'enseignement fondamentales, deux unités d'enseignement méthodologiques, deux unités d'enseignement de découverte et une unité d'enseignement transversale.

2ème semestre de formation			
Types d'unités	**Modules**	**Mode d'enseignement**	**Volume horaire hebdomadaire**
Unités fondamentales	La sémiologie de l'image	En ligne	1h30
	Le public de la radio et de la télévision	En ligne	1h30
	La publicité audio et audiovisuelle	En ligne	1h30
	Phonétique corrective et articulatoire	En présentiel	1h30
Unitésde méthodologie	Atelier de rédaction pour la radio	En présentiel	3h
	Atelier de production pour la radio	En présentiel	3h
Unités de découverte	Questions d'actualité	En ligne	1.5h
	La psychologie sociale de communication	En ligne	1.5h
Unité transversale	Langue anglaise	En présentiel/ en ligne	1h30

Tableau n °18: Les unités d'enseignement du deuxième semestre de formation

4.2.1.3.1 Les unités d'enseignement fondamentales :

Pour ce deuxième semestre de formation, nous avons programmé quatre unités d'enseignement fondamentales dont le volume horaire hebdomadaire est d'une heure et demie chacune.

Unité 1 : La sémiologie de l'image

- **Objectif d'enseignement :**

✓ Acquérir et développer les compétences professionnelles permettant demaitriser la signification des signes visuels de l'image figée et mobile (Ce module fait suite au module de *Sémiologie* dispensé au premier semestre de formation).

Unité 02 : Le public de la radio et de la télévision

- **Objectif d'enseignement :**

✓ Amener l'étudiant à distinguer les différents courants théoriques liés à l'étude du public de la radio et de la télévision et à son évolution et à distinguer les différentes notions liées à ce thème.

Unité 03 : La publicité audio et audiovisuelle :

- **Objectif d'enseignement :**

✓ Amener l'étudiant à maitriser la spécificité de la publicité télévisuelle et radiophoniqueet leurs techniques et à saisir l'importance de la relation entre publicité et travail journalistique.

Unité 04 : Phonétique corrective et articulatoire (articulation et diction)

- **Objectifs d'enseignement:**

✓ Perfectionner la prononciation et l'articulation du futur journaliste.

✓ Remédier aux éventuels problèmes liés à la prononciation et à l'articulation chez l'étudiant.

✓ Aider le futur journaliste à développer une bonne diction.

4.2.1.3.2 Les unités d'enseignement de méthodologie :

Pour les unités d'enseignement de méthodologie, nous avons prévu, pour le deuxième semestre de master professionnalisant en journalisme radio, deux unités d'enseignement d'un volume horaire hebdomadaire de trois heures pour chaque unité.

Unité 01 : Atelier de rédaction pour la radio 2

- **Objectif du module :**

✓ Acquérir et développer les compétences nécessaires pour la maitrise de la rédaction radiophonique (ce module fait suite au module atelier de rédaction1 dispensé au premier semestre)

- **Les pré-acquis exigés :**

L'étudiant est censé avoir acquis en atelier de rédaction 1 des compétences rédactionnelles liées à la rédaction radiophonique.

Unité 02 : Atelier de production pour la radio2

- **Objectif du module :**

✓ Mise à part la maitrise des techniques de l'animation et de production radio et la préparation de l'étudiant au travail réel sur le terrain dans le domaine de l'audiovisuel, ce module doit viser à apprendre à l'étudiant à gérer les situations professionnelles qui se présentent lors de la réalisation de l'activité d'animation.

- **Pré-acquis exigés :**

L'étudiant est censé être déjà initié aux techniques d'animation radio dans l'atelier de production pour la radio en semestre 1.

4.2.1.3.3 Unités d'enseignement de découverte :

Nous avons programmé deux unités d'enseignement de découverte en ce deuxième semestre de master. Chaque unité est d'un volume horaire hebdomadaire d'une heure et demie.

Unité 01 : Questions d'actualité

- **Objectif d'enseignement:**

✓ Après avoir étudié ce module, l'étudiant sera capable de saisir les questions d'actualité en Algérie et dans le monde et d'analyser tous les points qui s'y rapportent. Comme il sera capable aussi de donner son point de vue d'une manière scientifique et méthodique sans prise de position et sans préjugés.

- **Pré-acquis exigés :**

L'étudiant a besoin d'avoir un patrimoine théorique des sciences de l'information et de la communication comme la sociologie journalistique et les théories de la communication.

Unité 02 : La psychologie sociale de communication

- **Objectif d'enseignement :**

Aider le futur journaliste radio à développer des stratégies personnelles lui permettant de dépasser le stress, de développer son intelligence émotionnelle et socialeet à gagner plus de confiance en lui en étant en interaction.

4.2.1.3.4 Unité d'enseignement transversale : Langue anglaise

- **Objectif d'enseignement :**

- ✓ Acquérir et développer les compétences linguistiques nécessaires pour la communication orale et écrite dans cette langue (apprendre à produire à l'oral et à l'écrit en langue anglaise)

4.2.1.4 Lecture descriptive du programme de formation au journalisme radio en langue française :

Dans ce deuxième semestre de formation au journalisme radio en langue française, nous avons au total neuf modules avec un volume horaire hebdomadaire de 16h et demi.

Ce semestre comporte quatre unités fondamentales :*La sémiologie de l'image, Le public de la radio et de la télévision, La publicité audio et audiovisuelle* et *Phonétique corrective et articulatoire.* Il s'agit, en effet, de trois unités disciplinaires qui existaient dans l'ancien canevas de formation au journalisme audiovisuel. Ces unités de savoirs disciplinaires permettent à l'étudiant d'acquérir des connaissances théoriques sur le journalisme dont il aura besoin pour agir mais aussi pour mener une réflexion sur son action et lui donner du sens lors du débriefing avec l'aide de son formateur. Ces connaissances sont donc utiles à l'étudiant en journalisme.

Pour la quatrième unité fondamentale, nous avons l'unité *Phonétique corrective et articulatoire*. Celle-ci est une unité annuelle qui aide le futur journaliste à prononcer et à articuler correctement en langue française. Cette unité l'aidera également dans ce deuxième semestre à développer une bonne diction.

Nous dirons donc que ce module prépare, en général, le formé aux entrainements de la voix qu'il effectue en atelier de production où il est appelé à produire des reportages, à animer des émissions et à présenter des bulletins d'informations tout en se penchant sur la maitrise de la voix radiophonique ; le seul moyen permettant au journaliste radio de « *fidéliser l'auditeur*»(Hupin,Simon, , 2007, p.104).

Quant aux unités de méthodologie, nous avons pour ce deuxième semestre comme au premier semestre deux ateliers, l'un de rédaction et l'autre de production. Ces deux unités de méthodologie que nous avons programmées pour les deux semestres de la première année de master professionnalisant en journalisme radio visent pour rappel à amener le formé à acquérir et à développer les compétences professionnelles relatives aux techniques d'animation, de rédaction et de production pour la radio.

Pour les unités de découverte, nous avons gardé l'unité d'enseignement *Questions d'actualité* qui existait déjà dans l'ancien canevas et qui vise, pour rappel, à amener l'étudiant en journalisme radio à saisir les questions d'actualité en Algérie et dans le monde et à analyser tous les points qui s'y rapportent. Comme elle vise égalementà apprendre à l'étudiant à exprimer son point de vue d'une manière scientifique et méthodique sans prise de position.

Nous avons ajouté une deuxième unité de découverte au canevas du deuxième semestre de formation, à savoir *Psychologie sociale de communication*. En effet, cette unité est vitale en ce que le domaine du journalisme est basée sur la communication. Le futur journaliste radio doit donc être en mesure d'entrer en interaction avec les autres tout en respectant les règles et les principes de la communication mais aussi en développant des processus d'influence. Pour ce faire, il a besoin, entre autres, de savoir gérer son stress, de savoir maitriser ses émotions et sa conduite en situation, son impulsion, d'avoir confiance en soi lors de la communication et surtout de développer son intelligence émotionnelle et sociale. Ces points et autres feront l'objet du contenu de ce module qui nécessite de convoquer un spécialiste du domaine de la psychologie pour s'en charger.

Quant à l'unité transversale de ce semestre, il d'agit de l'unité *Langue anglaise* dont l'objectif est le même que celui assigné à cette unité en premier semestre de formation. En effet, le contenu de cette unité, en ce deuxième semestre, fait suite au contenu de cette unité au premier semestre. Il faut viser la langue en situation afin d'apprendre à communiquer à l'écrit et à l'oral en langue anglaise.

4.2.1.5 Troisième semestre de formation :

Le troisième semestre de formation contient au total huit unités d'enseignement : trois unités fondamentales, trois unités de méthodologie, une unité de découverte et une unité transversale.

3ème semestre de formation			
Types de modules	**Modules**	**Mode d'enseignement**	**Volume horaire hebdomadaire**
Unités fondamentales	Campagnes médiatiques	En ligne	1h30
	Science sociologique de l'audiovisuel	En ligne	1h30
	La critique audio et audiovisuelle	En ligne	1h30
Unités méthodologiques	Atelier : stage et retour réflexif	En présentiel	3h
	Atelier de programmation radio	En présentiel	3h
	Laboratoire de recherche	Enligne/en présentiel (hybride)	1h30
Unité de découverte	L'entreprenariat	En ligne	1h30
Unité transversale	Langue anglaise	En présentiel	1h30

Tableau n°19 : Les unités d'enseignement du troisième semestre de formation

4.2.1.5.1 Les unités d'enseignement fondamentales :

Pour les unités d'enseignement fondamentales du troisième semestre de formation, elles sont au nombre de trois d'un volume horaire hebdomadaire d'une heure et demie chacune.

Unité 01 : Science sociologique de l'audiovisuel

- **Objectif du module :**

✓ Maitrise des mécanismes d'analyse sociologique des phénomènes médiatiques liés à l'audiovisuel.

- **Pré-acquis exigés :**

L'étudiant est censé avoir des connaissances sur les principes de la sociologie et surtout sur les différents courants intellectuels de l'analyse sociologique.

Unité 02 : Campagnes médiatiques

- **Objectif du module :**

✓ Acquérir les compétences liées à la manière avec laquelle on conçoit une campagne médiatique dans le cadre de la communication sociale et la compréhension des différentes stratégies communicatives et argumentatives sur lesquelles se base la campagne médiatique.

Unité 03: La critique audio et audiovisuelle :

- **Objectif du module :**

✓ Acquérir les compétences de la critique constructive analytique fondé sur la réflexion créative et critique des contenus audiovisuels.

4.2.1.5.2 Unités d'enseignement méthodologiques :

Pour ce troisième semestre de formation en master journalisme radio, nous avons mis en place trois unités d'enseignement méthodologiques. Pour les deux premières unités programmées : *Atelier de programmation radio* et *Atelier stage et retour réflexif,* elles sont d'un volume horaire hebdomadaire de trois heures chacune. Quant à la troisième unité d'enseignement méthodologique intitulé *Laboratoire de recherche,* elle est d'un volume horaire hebdomadaire d'une heure et demie.

Unité 01 : Atelier de Programmation radio

- **Objectif d'enseignement :**

✓ Acquérir les compétences professionnelles relatives aux techniques principales de la programmation radio suivant les exigences de la concurrence (répartition temporelle,

production des programmes, les techniques de conviction via la radio, l'animation des programmes directs et enregistrés, le public à cibler)

- **Pré-acquis exigés :**

✓ L'étudiant est censé maitriser les techniques d'animation

Unité 02 : Atelier stage et retour réflexif

- **Objectif d'enseignement :**

✓ Amener le formé à conceptualiser l'action menée en stage grâce au retour réflexif qu'il réalise en atelier avec l'aide de son formateur (le récit de l'expérience vécue en stage)

Unité 03 : Laboratoire de recherche

- **Objectif d'enseignement :**

✓ Apprendre à faire de la recherche scientifique et à appliquer les différentes étapes méthodologiques de recherche pour la réalisation de son mémoire de fin d'études.

4.2.1.5.3 Unités d'enseignement de découverte :

Unité 01 : L'entreprenariat

- **Objectifs du module :**

Favoriser l'esprit de l'entreprenariat chez les étudiants en mettant en avant les notions les plus importantes relatives à l'entreprenariat et les théories qui l'expliquent.

Unité 02 : La communication politique

- **Objectif du module :**

✓ Aider l'étudiant à comprendre le domaine de la communication politique concernant la relation du pouvoir avec les électeurs et la manière d'échanger le discours politique entre les différentes forces actives (les hommes politiques, gouvernement, partis, citoyens…) et aussi comprendre le rôle de la communication dans la vie politique.

4.2.1.5.4 Unité d'enseignement transversale : Langue anglaise

- ✓ Acquérir et développer les compétences linguistiques nécessaires pour la communication orale et écrite dans cette langue (apprendre à produire à l'oral et à l'écrit en langue anglaise)

4.2.1.6 Lecture descriptive du programme du troisième semestre de formation au journalisme radio :

Ce troisième semestre de formation comporte huit unités d'enseignement théoriques et pratiques.

Pour les unités d'enseignement fondamentales, nous avons trois unités : *La critique audio et audiovisuelle, Science sociologique de l'audiovisuel* et*Campagnes médiatiques*. Ces unités relèvent de l'ancien canevas de formation. Nous les avons gardé en ce qu'elles visent à amener le formé à acquérir des connaissances disciplinaires sur le journalisme et les domaines qui y ont trait. Ainsi, l'étudiant pourra en tirer profit, une fois en pratique, lors de l'atelier de programmation.

Quant aux unités d'enseignement méthodologiques, elles sont au nombre de trois : *Atelier : stage et retour réflexif,atelier de Programmation radio* et *Laboratoire de recherche*.

Pour la première unité méthodologique, elle est dédiée à l'expérience vécue par le formé en stage. En effet, il sera question, dans ce troisième semestre de formation, d'envoyer les étudiants en stage qui sera d'une période de six mois (du mois de septembre au mois de février). Nous l'avons décalé d'un semestre par rapport à sa programmation dans l'ancien canevas de formation afin de permettre aux stagiaires d'en profiter en ayant cette unité *Stage et retour réflexif*. De cette manière, nous aurons répondu aux recommandations des concepteurs du manuel *Modèle de formation au journalisme* édité par l'Unesco qui ont préconisé la programmation du stage avant le dernier semestre de formation afin de permettre aux stagiaires d'avoir la chance de se rattraper en classe, après avoir découvert leurs lacunes en stage. En effet, chaque semaine, le formé aura à discuter avec ses camarades et son enseignant formateur de ce qu'il a vécu en stage suivant la pédagogie basée sur le récit de l'expérience que nous avons développée dans la partie pratique de notre dispositif de formation. Ainsi, l'étudiant parlera des difficultés qu'il rencontre en stage, des hésitations qu'il vit en situations de travail réelles, tirera profit de son expérience et de celles vécues par les autres camarades. Comme il tirera profit des orientations et des explications de son enseignant formateur.

Quant à l'atelier de *Programmation radio* qui constitue la deuxième unité d'enseignement méthodologique, il sera mis en place pour amener à l'étudiant à acquérir et à développer ses compétences professionnelles liées à la programmation radio. Cet atelier fera suite aux deux ateliers programmés dans les deux semestres précédents. En effet, après avoir appris à rédiger des écrits journalistiques relatifs au domaine de la radio et après avoir appris les techniques d'animation radio, le formé est appelé, dans cette unité *Atelier de programmation radio,*à produire et à réaliser tout un programme, à programmer des émissions radiophoniques pour l'encourager à innover, à réfléchir pour proposer des contenus radiophoniques suivant l'évolution du paysage médiatique.

La dernière unité d'enseignement méthodologique est *Laboratoire de recherche*. Cette unité existait déjà dans l'ancien canevas de formation. Il est question, dans cette unité, d'apprendre au formé à faire de la recherche scientifique et à rédiger son mémoire de fin d'études suivant les étapes méthodologiques liées à la rédaction de mémoire.

Pour l'unité d'enseignement de découverte, il s'agit de l'unité *Entreprenariat* qui était déjà programmé dans l'ancien canevas de formation. Cette unité aidera le formé à enrichir ses connaissances quant à ce domaine qui est en lien avec le domaine du journalisme.

La huitième unité de ce troisième semestre de formation est l'unité transversale *Langue anglaise* qui est programmée dans les trois semestres de formation, dans le but d'aider le formé à développer ses compétences linguistiques et pouvoir donc communication à l'oral comme à l'écrit dans cette langue.

4.2.1.6.1 Quatrième semestre de formation :

Après avoir effectué le stage et après avoir acquis les techniques rédactionnelles portant sur la rédaction d'un mémoire de fin de formation, le quatrième semestre sera consacré à la rédaction du mémoire suivi par une soutenance.

4.2.2 Le contenu des unités d'enseignement relevant de la maitrise de la langue française :

Nous allons nous intéresser, dans ce qui suit, au contenu à dispenser pour les unités d'enseignement ayant trait à la maitrise de la langue française, outil linguistique de l'enseignement-apprentissage du journalisme radio, dans le dispositif de formation que nous proposons.

En effet, il s'agit de quatre unités d'enseignement que nous avons injectées dans notre canevas de formation afin d'aider le futur journaliste de radio à améliorer ses compétences linguistiques à l'écrit et à l'oral en langue française.

Nous avons : l'unité d'enseignement *Grammaire corrective* en semestre 1, l'unité d'enseignement *Renforcement linguistique à l'écrit et à l'oral* en semestre 1 et l'unité d'enseignement *Phonétique corrective et articulatoire* en semestres 1 et 2.

Nous commençons par le module de Grammaire corrective.

4.2.2.1 Contenu de l'unité d'enseignement *Grammaire corrective*:

- L'accord des noms composés
- L'emploi des pronoms personnels le « en » et le « y »
- L'emploi du pronom relatif « dont » et des pronoms relatifs composés
- L'emploi du mode subjonctif
- L'accord du participe passé des verbes pronominaux
- L'accord du participe passé des verbes impersonnels et des verbes courir, coûter, vivre…
- Le discours rapporté et la concordance des temps.

4.2.2.2 Lecture du contenu de l'unité d'enseignement *Grammaire corrective* :

Nous avons visé dans ce module semestriel s'inscrivant dans le premier semestre de formation, les points de grammaire qui pourraient constituer des points difficiles à maitriser pour l'étudiant en journalisme radio. Nous l'avons programmé au premier semestre de la formation au journalisme radio en langue française afin d'aider le formé à combler ses lacunes en grammaire, et à améliorer ainsi sa maitrise de la langue française, dès le premier semestre en master et pouvoir donc suivre sa formation avec réussite.

Un étudiant en journalisme radio en langue française a besoin de remédier à ses lacunes en langue, en l'occurrence, en grammaire en ce qu'elle constitue la base de toute langue à maitriser.

Il s'agit de dispenser ce module suivant « *l'approche de la classe inversée* » que Marcel Lebrun(2017,2020) cité par Boukerchi et Ould Benali définit ainsi «*Une approche*

pédagogique articulant présentiel et distanciel afin de libérer du temps en cours pour les interactions entre élèves et avec leur professeur » (2022).

Selon Boukerchi et Ould Benali, cette méthode pédagogique «*décrit un renversement de l'enseignement traditionnel* » (2022) en ce que, suivant cette nouvelle approche, les apprenants doivent obligatoirement prendre connaissance des cours en dehors de la classe. Le travail en classe est réservé aux activités à effectuer, à l'interaction et à la discussion à propos du cours dispensé en ligne.

En effet, pour le module de *Grammaire corrective*, nous proposons de le dispenser conjointement en présentiel et en disctanciel. Ainsi, l'enseignant envoie au préalable le cours de grammaire en lien avec le point à aborder en classe sur la plateforme d'enseignement de l'université. L'étudiant aura le temps de réviser le cours de grammaire en question.

En classe, il s'agira de se pencher, avec l'aide de l'enseignant et des camarades de classe, sur des activités où il sera question de corriger les erreurs grammaticales qui sont en lien avec la leçon que l'enseignant aura envoyéepour ses étudiants. Ainsi, l'étudiant développera sa maitrise de la langue française en révisant les cours de grammaire mais aussi en corrigeant avec l'aide de son enseignant, les erreurs récurrentes que tout apprenant pourrait commettre. Cela se déroulera donc suivant une stratégie interactive où enseignant et étudiant contribueront, l'un autant que l'autre, à la réussite de l'enseignement-apprentissage de ce module.

De ce fait, les cours de grammaire à apprendre revêtent un aspect plus ou moins souple et moins rigide.

Il est à noter que le contenu de ce module est perfectible, dans la mesure où l'enseignant qui s'en chargera, pourra réguler son contenu suivant les besoins de son public.

Nous avons également programmé pour ce premier semestre de formation le module de *Renforcement linguistique à l'écrit et à l'oral*.

4.2.2.3 Contenu de l'unité d'enseignement *Renforcement linguistique à l'écrit et à l'oral*:

I- Renforcement linguistique (le discours écrit) :

- Processus et stratégies d'écriture :

- connaitre les règles de cohérence textuelle et les respecter
- organiser ses idées de manière évolutive suivant un plan clair et précis
- apprendre à adapter son texte à sa cible

- Reformuler une idée, un texte pour un objectif bien déterminé.

- Comment rendre compte à l'écrit
- Comment appréhender un texte dans sa dimension socioculturelle
- Réécrire un texte pour le vulgariser grâce au recours au vocabulaire approprié pour se faire comprendre
- De l'oral à l'écrit : restituer un discours oral à l'écrit

II- Renforcement linguistique (le discours oral) :

- Stratégies de prise de parole :

- Adapter son discours à son public et à sa cible
- Développer des stratégies interpellatives
- Développer des stratégies argumentatives pour convaincre à l'oral

- Opter pour un vocabulaire approprié à son auditoire

- Ecouter des contenus portant sur différents domaines (culture, histoire, médecine, politique..) puis construire à l'oral le sens du message communiqué

- Prendre part à une conversation sur un sujet précis pour échanger des informations, des idées et interagir avec l'autre

- Interviewer quelqu'un (techniques de l'interview)

- Ecouter un débat puis en faire le compte-rendu oral

- Gérer un débat (techniques de gestion d'un débat)

- De l'écrit à l'oral : développer un esprit synthétique à l'oral (techniques de la synthèse orale construite à partir de la lecture de textes)

4.2.2.4 Lecture du contenu de l'unité d'enseignement *Renforcement linguistique à l'écrit et à l'oral*:

Dans ce module d'un volume horaire hebdomadaire de trois heures, il sera question de programmer un TD pour le renforcement linguistique de l'écrit et un autre pour le renforcement linguistique de l'oral d'une durée hebdomadaire d'une heure et demie chacun. Ce module a pour objectif d'amener l'étudiant à améliorer sa maitrise des compétences

linguistiques écrites et orales en langue française. Ainsi, il pourra suivre avec succès sa formation. Il est à noter que ce module permet d'initier et de préparer le formé à ce qu'il sera appelé à faire en *Atelier de rédaction 1* et *Atelier de production 1*. En effet, plus l'étudiant gagne en fluidité à l'écrit et à l'oral, plus il lui sera facile de développer les techniques rédactionnelles et les techniques de production relatives au domaine de la radio que visent respectivement la mise en place de l'atelier de rédaction et l'atelier de production. Ce module sera enseigné en présentiel afin de pouvoir suivre de près le formé et lui assurer le renforcement linguistique dont il a besoin. Il s'agit, en effet, pour ce module d'un entrainement et de mise en situation à l'écrit et à l'oral qui nécessitent que l'étudiant soit sur place pour les faire aboutir.

Nous avons programmé également, pour le premier et le deuxième semestre de formation, le module de *Phonétique articulatoire et corrective*.

4.2.2.5 Contenu de l'unité d'enseignement *Phonétique corrective et articulatoire*:

Avant de défiler le contenu de cette unité, nous tenons à noter que la phonétique articulatoire consiste à décrire la production de chaque son afin d'aider le futur journaliste à articuler correctement et la phonétique corrective visera à améliorer et à corriger la prononciation des sons chez le futur journaliste. Pour ce qui est du contenu de cette unité, nous avons:

- Définition de la phonétique
- La place de la phonétique dans l'apprentissage d'une langue
- La phonétique acoustique et la phonétique auditive
- Prononciation /articulation
- La phonétique articulatoire
- La phonétique corrective
- La phonétique combinatoire
- La liaison/ l'enchainement
- L'accentuation
- L'intonation et groupes rythmiques

- Les phénomènes phonétiques :
- L'assimilation
- Allongement des voyelles
- Arrondissement des voyelles
- Le « e » caduc
- La lecture oralisée et la diction

4.2.2.6 Lecture du contenu de l'unité d'enseignement Phonétique corrective et articulatoire :

Nous avons mis en place le module *Phonétique corrective et articulatoire* qui est un module annuel à dispenser en première année de master professionnalisant en journalisme radio en langue française. Il s'agira d'un module dont le volume horaire hebdomadaire est d'une heure et demie.

Nous avons opté pour ce module dans le but d'aider le futur journaliste de radio, dont la maitrise de la voix radiophonique constitue une nécessité pour sa réussite professionnelle, à perfectionner sa prononciation et son articulation en langue française. A travers les entretiens que nous avons menésauprès des journalistes d'Alger chaine III, il s'est avéré que les journalistes recourent, au début de leur carrière professionnelle, à des exercices d'articulation, de prononciation et de diction pour pouvoir réussir leurs productions radiophoniques parce qu'ils savent que *« Lorsque la prononciation est bonne, les auditeurs doivent moins faire d'efforts pour comprendre le locuteur, leur écoute et leur attention sont facilitées. La communication d'une manière générale est donc rendue plus aisée. »*(Dufeu, 2008)

En étudiant ce module, le formé en journalisme radio découvrira la production et la prononciation de chaque son afin de l'aider àarticuler correctement et à améliorer sa prononciation. Il aura à découvrir également la bonne diction via des exercices d'entrainement dédiés à ce fait après avoir pris connaissance de l'enchainement et de la liaison et après avoir été initié à l'accentuation et à l'intonation. *« En raison de sa fonction démarcative l'intonation structure la communication orale et facilite l'appréhension de la construction de la phrase. Par sa fonction contrastive, elle met en relief ce qui est important dans le message. »*(Dufeu, 2008)

Nous pourrons dire que les exercices de diction à réaliser en fin de programme constitueront une mise en application de toutes les connaissances apprises en *Phonétique corrective et articulatoire*.

Nous tenons à souligner que le garant de réussite de l'enseignement- apprentissage de ce module, que nous jugeons crucial pour un étudiant en journalisme radio où la voix est le seul moyen de contact dont dispose le journaliste, est l'enregistrement de la voix de l'étudiant en exercices d'articulation, de prononciation et de diction afin de pouvoir en discuter par la suite, créer de l'interaction en classe et faire donc profiter tout le groupe des remarques que l'enseignant porterait éventuellement sur l'enregistrement en question.

Dufeuvoit que la prononciation correcte d'une langue étrangère permet au locuteur de gagner confiance en soi et donc de se sentir motivé.Il déclare :

> *Une bonne prononciation contribue au développement d'une certaine assurance dans la langue étrangère, car les participants maîtrisent quelque chose de fondamental et d'essentiel dans cette langue, ils se sentent donc plus chez eux dans la langue étrangère. Ce sentiment peut non seulement augmenter leur confiance en eux-mêmes mais aussi stimuler leur motivation.* (2008)

Nous tenons à préciser que pour l'enseignement de toutes ces unités de langue française proposées, il est important de varier les activités et les supports en impliquant le formé dans son apprentissage qu'il soit à l'oral ou à l'écrit. Cette variété permettra de mettre donc le formé dans différentes situations d'apprentissage. En effet, selon Debaisieux, Boulton (2007) cité parImeneMaghraoui, «*Il est préférable alors de varier les activités et les supports utilisés afin de donner unecertaine dynamique au cours, éviter la monotonie et donner la possibilité à l'étudiantde développer ses capacités dans différentes situations d'apprentissage et de différentes manières via différents supports variés. »* (p.197,2018/2019)

4.3 Mode d'enseignement :

Pour garantir le bon déroulement de la formation au journalismeradio et pour disposer de temps permettant de se focaliser sur la pratique, il est préconisé d'opter pour un mode d'enseignement hybride. En effet, il sera question de dispenser le contenu disciplinaire aux étudiants via la plateforme de leur université dédiée à l'enseignement à distance. Ainsi, le temps imparti à l'enseignement en présentiel sera réservé au volet pratique de la formation et aux modules de langue française qui seront dispensés en première année de formation pour le renforcement linguistique dans cette langue.

Nous dirons donc qu'il s'agira, en réalité, d'un dispositif de formation hybride. Selon Charlier, Deschryver et Peraya, « *Un dispositif de formation hybride se caractérise par la présence dans un dispositif de formation de dimensions innovantes liées à la mise à distance. Le dispositif hybride, parce qu'il suppose l'utilisation d'un environnement technopédagogique, repose sur des formes complexes de médiatisation et de médiation*.» (2006, p. 481)

4.4 Accès à la formation au journalisme radio en langue française :

L'accès à cette formation doit être sélectif. Les étudiants désirant poursuivre un master professionnalisant en journalisme radio doivent passer un concours : un test d'acquis dans le domaine et un test de niveau en langue française.

Un test d'acquis dans le domaine nous permettra de choisir les candidats qui ont réussi à acquérir des connaissances et des compétences en rapport au domaine de l'information lors de leur formation en tronc commun.

Quant au test de niveau en langue française, il permettra de n'accepter que les étudiants ayant une certaine maitrise de la langue en question. Le cas échéant, les étudiants ne pourront poursuivre avec réussite cette formation ; le problème de base en langue française constituera certainement un obstacle entravant le bon déroulement de la formation. D'autant plus que les enseignantes de langue française ont signalé le problème de langue dont souffrent beaucoup d'étudiants qu'ils forment. Un test en langue française est donc de mise lors de la sélection.

Dans ce qui suit, nous avons tracé un schéma regroupant le rôle du formé et du formateur dans la formation, les méthodes de formation à adopter, les modalités d'évaluation à utiliser, le mode d'enseignement et enfin l'objectif général de la formation.

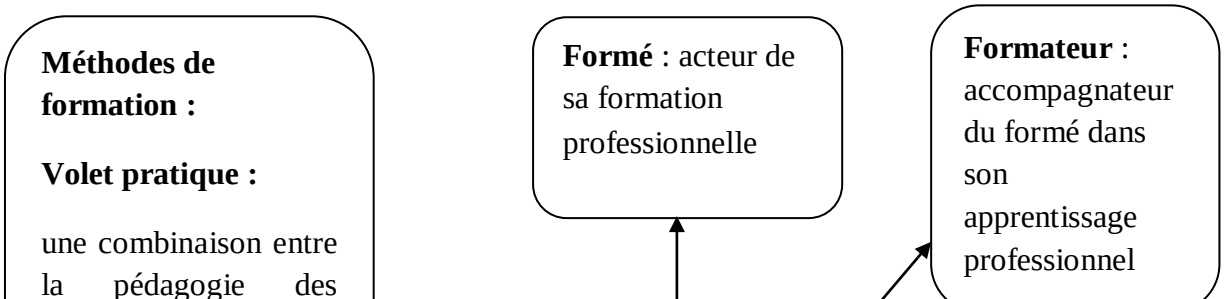

Figure n°11 : Le dispositif de formation conçu pour la formation au journalisme radio en langue française

4.5 Points forts et points faibles du dispositif de formation proposé:

Comme tout dispositif de formation, le dispositif de formation que nous avons conçu comporte des points forts qui le caractérisent de tout autre dispositif de formation et des points faibles qui pourraient entraver son bon déroulement si l'on n'en tient pas compte. Nous les citons dans le tableau suivant :

Points forts du dispositif	Points faibles du dispositif
- Il permet la motivation du formé en ce qu'il est l'acteur de sa formation professionnelle - Il permet le développement des compétences professionnelles du formé - Il permet le développement de l'autonomie professionnelle du formé - Gain de confiance en soi par le formé - Il favorise la réflexivité et la conceptualisation dans et par l'action - Il favorise l'échange entre formé/ formé et formé /formateur - Il permet d'accompagner le formé tout au long de son apprentissage (en classe et en stage) - Il permet la construction de l'apprentissage professionnel dont le formé aura besoin une fois en poste	- Il nécessite du temps - Il n'est applicable que s'il s'agit d'un groupe d'étudiants réduit - Il nécessite beaucoup de moyens matériels et techniques - Les méthodes de formation de ce dispositif risquent d'épuiser le formateur qui est appelé à s'investir tout au long de la formation (forte implication du formateur) - Il nécessite de mobiliser des enseignants bilingues qui pourront assurer le contenu disciplinaire en langue française. - Il nécessite une coordination entre enseignants du contenu disciplinaire et les formateurs en ateliers - Il exige des formateurs bien formés aux principes des méthodes de formation conçue dans ce dispositif - L'évaluation doit s'effectuer constamment après chaque mise en situation.

Tableau n°20 : Points forts et points faibles du dispositif de formation conçu pour la formation au journalisme radio en langue française

Nous tenons à noter que cette démarche de former se démarque des anciennes méthodes classiques où il s'agissait de fournir aux étudiants un contenu disciplinaire sans leur apprendre à agir et à se mettre en action pour acquérir des compétences professionnelles.
Nous tenons à signaler également que notre dispositif de formation est perfectible suivant les besoins qui apparaissent au cours de la formation. En effet,tout dispositif de formation est modifiable en ce que « *La frontière entre animation et conception de formation est poreuse. La conception de formation est une activité qui se poursuit dans l'usage (Vidal-Gomel, 2017).* » (Body, 2022, p.16) Autrement dit, on prévoit des réajustements en fonction des besoins exprimés ou détectés chez l'étudiant grâce à l'évaluation. Cette dernière doit être effectuéetout au long de la formation pour mesurer les acquis et mesurer aussi progressivement la réussite de la formation en question. En outre, on peut apporter des modifications au dispositif de formation conçu suite à l'évolution de la profession en question.

Il est à rappeler que, dans ce chapitre, nous avons mis en place, un référentiel de situations conçu à partir de l'analyse de l'activité de journaliste de radio. Le référentiel de situations mis en place nous a servi d'outil de référence dans la conception de notre dispositif de formation au journalisme radio en langue française. Ce dernier a été construit en deux volets : un volet pédagogique et un volet didactique. Un volet pédagogique dans lequel nous avons élucidé les méthodes de formation à investir suivant notre champ disciplinaire et conceptuel qu'est la didactique professionnelle et le rôle du formé et du formateur dans ce dispositif.

Un deuxième volet didactique où il a été question de déterminer les unités d'enseignement à dispenser dans la formation et qui répondent aux besoins détectés sur le terrain et aux objectifs de formation visés.

Conclusion générale

Le développement technologique auquel nous assistons a touché à tous les domaines de la vie quotidienne mais aussi à tous les domaines scientifiques (la médecine, l'économie, l'industrie…), le domaine de l'enseignement n'est en reste. En effet, le domaine de l'enseignement-apprentissage connait, ces dernièresannées, de nouvelles approches pédagogiques et de nouveaux modes d'enseignement afin de répondre aux nouvelles exigences imposées par cette évolution.

Nous assistons actuellement à une mise en valeur des compétences à faire acquérir à l'étudiant en formation universitaire. Rapprocher la formation universitaire du milieu professionnel est devenu indéniablement une nécessité.

Ainsi la formation universitaire a revêtu un caractère plus professionnel que disciplinaire. Il ne s'agit plus de viser l'acquisition des connaissances théoriques en formation mais plutôt l'acquisition et le développement des compétences professionnelles dont le formé aura besoin une fois en poste.

L'université algérienne, qui constitue le premier contexte de notre recherche, a adopté le système LMD en vue de réformer le système universitaire en ciblant ainsi la professionnalisation de la formation universitaire.

Dans ce présent travail de recherche, nous nous sommes intéresséeau développement des compétences professionnelles des journalistes de radio en formation universitaire et au travail. En effet, en s'inscrivant dans *une approche développementale analytique* (Rogalski, 2011), nous avons tenté de répondre à la problématique de recherche suivante : comment les compétences professionnelles se développent-elles chez les journalistes de radio en formation universitaire initiale et sur le terrain de travail ?

Ce faisant, nous avons formulé les questions de recherche suivantes :

- la formation au journalisme radio accorde-t-elle la priorité aux compétences professionnelles à développer en formation pour répondre ainsi aux nouvelles exigences de formation incombées à l'université ? Si oui, comment ?
- dans quelle mesure le programme de formation au journalisme radio et le stage de fin de formation contribuent –ils au développement des compétences professionnelles?
- comment les journalistes radio développent-ils leurs compétences linguistiques en langue française pour mener à bien leur activité de journaliste de chaine radio francophone ?

- quelles sont les stratégies professionnelles spécifiques à l'activité radiophonique que développe le journaliste radio pour mener à bien son activité ?

Afin d'y répondre, nous avons mené notre enquête dans deux contextes différents. Le premier contexte en question était le département de l'information de la faculté des sciences de l'information et de la communication d'Alger qui se trouve à Hydra où se déroule la formation des futurs journalistes de radio. Nous avons, en effet, procédé à l'analyse de leur programme de formation de master journalisme audiovisuel et conduit des entretiens avec les enseignants du dit département. Nous avons administré un questionnaire aux étudiants en master de la spécialité journalisme audiovisuel. Cette enquête réalisée dans ce premier contexte avait pour objectif de cibler l'acquisition et le développement des compétences professionnelles en formation initiale.

Le deuxième contexte de notre enquête était la radio *Alger chaine III* qui est une chaine radio d'expression française. Notre objectif était de nous renseigner sur l'acquisition et le développement des compétences professionnelles des journalistes de radio de cette chainesur le terrain d'exercice. Pour ce faire, nous avons adopté les deux démarches complémentaires préconisées par l'ingénierie didactique professionnelle.

En adoptant donc la « *démarche de transposition didactique des parcours* »(Mayen et al., 2017) développée en ingénierie didactique professionnelle, nous avons effectué des entretiens avec les journalistes de la chaine radio en question.

Nous avons procédé, par la suite, en adoptant la deuxième démarche d'investigation, à l'analyse des situations professionnelles des journalistes d'*Alger chaine III* afin d'en dégager « *le potentiel formatif* » (Mayen et al., 2017).

Nous commençons par les résultats obtenus après avoir exploré notre premier terrain d'investigation, le département de l'information de la faculté de l'information et de la communication d'Alger. Le programme de la formation au journalisme audiovisuel dont le journalisme radio fait partie a été analysé et comparé au programme de formation au journalisme audiovisuel proposé par l'Unesco dans son manuel *Modèle de cursus de formation au journalisme.* L'Unesco a demandé l'avis d'une vingtaine d'enseignants formateurs en journalisme du monde entier pour *« l'identification des cours qui doiventêtre inclus dans un programme d'études de journalisme»* (2007,p.04).

En effet, notre étude comparative nous a révélé que le programme de formation au journalisme audiovisuel correspondait dans l'ensemble au programme de formation proposé par l'Unesco. Or, comme il s'agit d'un master à la fois professionnalisant et académique, il contient des unités d'enseignement supplémentaires par rapport au programme conçu par

l'Unesco et qui relèvent de la de recherche scientifique en journalisme. Ce qui a rendu le programme de formation lourdement chargé.

A travers l'analyse des entretiens réalisés avec les enseignantes du journalisme audiovisuel et celles de langue française, nous avons pu constater l'insatisfaction des enseignantes de journalisme audiovisuel de la formation assurée au niveau de leur département. Cette insatisfaction provient d'un manque de moyens matériels et techniques indispensables pour la mise en situations professionnelles de l'étudiant en journalisme audiovisuel et de la surcharge estudiantine par groupe vu qu'il n'y a pas de conditions d'accès au master.

Ce qui a rendu la tâche des enseignantes plus compliquée est le contenu consistant de certains modules pratiques semestriels et la démotivation des étudiants qui, selon nos interlocutrices, ne participent pas à leur apprentissage.

Quant aux enseignantes de langue française, elles ont noté, entre autres, un problème de base en langue française chez les étudiants inscrits en journalisme audiovisuel et un manque de temps à cause du volume horaire réduit imparti à cette unité d'enseignement de langue étrangère dont le coefficient est de un. Les enseignantes en question ont signalé également l'absence d'un canevas de programme pour cette unité d'enseignement. En effet, chaque enseignant procède, par manque de coordination, à la mise en place d'un contenu d'enseignement pour cette unité. Les deux enseignantes de langue française, avec qui nous avons effectué des entretiens semi-directifs, ont signalé un problème de gestion de l'unité d'enseignement de langue étrangère où il s'agit soit de la langue française, soit de la langue anglaise. En effet, il arrive que l'on programme, pour les étudiants qui font français en première année, le module de langue anglaise en deuxième année par manque d'enseignants et de salles. Ce qui provoque une rupture dans le suivi pédagogique des étudiants par leurs enseignants.

Afin de compléter notre investigation empirique au niveau du département de l'information, nous avons administré des questionnaires via Google Forms aux étudiants de journalisme audiovisuel. Cette enquête menée auprès des étudiants n'a pas été facile. En effet, les étudiants en master ne sont pas disponibles au niveau de leur département, après le troisième semestre de formation. Ils sont occupés par le stage à effectuer et par la rédaction de leurs mémoires. Nous avons donc décidé de leur administrer le questionnaire via Google Forms mais nous n'avons reçu qu'une trentaine de questionnaires remplis malgré tous les efforts déployés pour les convaincre de le remplir. Nous avons donc pris la décision de retenter notre chance, l'année d'après, avec une autre promotion. Contre toute attente, le stage a été annulé par l'administration du département, pour des raisons que nous ignorons, en justifiant cela par

le nombre élevé d'étudiants en master journalisme audiovisuel. Les étudiants étaient donc appelés à rédiger uniquement un mémoire sans faire de stage.

A travers les réponses obtenues dans les trentaines de questionnaires récoltés, nous pourrons dire que les étudiants ont une préférence pour les modules pratiques de la formation et portent un intérêt manifeste au stage en ce qu'ils leur donnent, suivant leurs déclarations, l'opportunité de confronter le terrain d'exercice. Ils recommandent de privilégier le volet pratique de la formation au journalisme audiovisuel afin de permettre au formé d'acquérir des compétences professionnelles.

Nous pourrons donc dire que la formation au journalisme audiovisuel au niveau du département de l'information de la faculté des sciences de l'information et de la communication d'Alger doit être revisitée pour remédier d'une part aux problèmes signalés par les enseignants du département en question et d'autre part pour mettre en avant le volet pratique de la formation et permettre ainsi aux étudiants d'acquérir les compétences professionnelles liées à leur future profession car les compétences ne peuvent être enseignées à l'étudiant ; elles nécessitent la mise en situations de l'étudiant pour se les approprier (Mayen et al., 2010 ; Wittorski, 2012)

Somme toute, formation et situations professionnelles doivent constituer un couple inséparable pour réaliser l'apprentissage professionnel (Mayen, 2012). Ce sont les situations professionnelles avec tout le potentiel d'apprentissage qu'elle offre au formé qui doivent être préconisées en formation initiale.

Pour ce faire, il serait pertinent de créer des ateliers de production comme l'Unesco le recommande dans son ouvrage où il sera question de mettre le formé en situations professionnelles. Ainsi le formé sera appelé à agir pour apprendre. L'action à mener en situation avec tout ce qu'elle implique comme moments d'hésitations, de réflexion, d'interprétation favorisera l'apprentissage professionnel du formé.

Pour ce qui est de notre enquête réalisée au niveau de la radio *Alger chaine III,* les entretiens conduits avec les journalistes de cette chaine radio à propos de leurs parcours professionnels nous ont éclairé sur des points relevant de leur apprentissage du métier. En effet, les journalistes en question, qui sont de formations initiales différentes, nous ont tous affirmé que la maitrise de la langue française, la langue dans laquelle ils communiquent en travaillant, constituait pour eux un pré-acquis avant même leur recrutement.

Les journalistes qui, suivant leurs déclarations, ont tous appris leur profession sur le tas, autrement dit une fois en poste, ont recouru à différentes sources d'apprentissage du métier. Nous avons, entre autres, les entrainements de la voix, l'aide des collègues, l'écoute des médias étrangers pour apprendre, l'auto-évaluation basée sur la réécoute de son produit journalistique réalisé.

Il est à souligner que nous avons posé deux questions supplémentaires aux journalistes sortants de la faculté de l'information et de la communication d'Alger au sujet de leur formation initiale suivie à la faculté de l'information et de la communication d'Alger. Les deux journalistes dont l'un a fait la formation au journalisme du système universitaire classique et l'autre a suivi une formation au journalisme du système LMD, ont tous les deux exprimé leur insatisfaction de la qualité de la formation assurée surtout après avoir franchi le terrain du travail. Ils rejoignent ainsi l'avis exprimé par les enseignantes de journalisme audiovisuel et de langue française avec qui nous nous sommes entretenue et celui des étudiants de ladite formation en signalant le manque de pratique qui caractérise la formation. Il faut souligner aussi que les recommandations qu'ils nous ont préconisé sont similaires, dans l'ensemble, à celles formulées par les enseignantes et les étudiants.

Toutefois, il est à souligner que le terrain journalistique est difficile à explorer dans la mesure où l'accessibilité à ce terrain est presque impossible. En effet, accéder à la radio *Alger chaine III* nous a été interdit malgré le papier qui nous a été délivré par notre école de formation pour nous faciliter l'accès. En effet, nous avons dû surmonter beaucoup de difficultés pour pouvoir nous mettre en contact avec les journalistes de cette chaine radio. Mais ces entraves ne nous ont pas empêchée de réaliser les entretiens que nous avons envisagés de conduire avec les journalistes de ladite chaine.

Il est à rappeler que pour venir à bout de cette recherche, nous avons analysé l'activité de trois journalistes animateurs à *Alger chaine III* dans deux numéros différents de leurs émissions respectives. Cette analyse visait à dégager « *les situations génériques* » (Mayen et al., 2010) qui composent l'activité journalistique liée à l'animation et qui en constituent les éléments organisateurs. Cette analyse a été menée, d'une part, pour mettre au jour les compétences professionnelles dont les journalistes font preuve lors de l'animation de leurs programmes respectifs.

D'autre part, cette analyse avait un deuxième objectif qui consistait en son apport formatif. Autrement dit, cette analyse a servi dans l'élaboration de notre « *référentiel de situations* »

(Mayen et al., 2010) qui a constitué, à son tour, un outil d'appui dans la conception de notre dispositif de formation.

En effet, après être arrivée au terme de notre enquête sur les deux terrains d'investigation pour lesquels nous avons opté en vue de porter des réponses à notre problématique posée au début de notre travail de recherche, nous avons envisagé de mettre en place un dispositif de formation au journalisme radio en langue française à la lumière de notre cadre de recherche, la didactique professionnelle.

Nous devons noter que dans ce dispositif de formation, notre objet d'étude est « *le sujet en formation* » comme le souligne Huard (2011). Avant de procéder à la conception du dispositif de formation au journalisme radio en langue française, nous avons mis en place « *un référentiel de situations* »(Mayen et al., 2010) que nous considérons comme indispensable pour savoir quelles compétences professionnelles cibler dans le dispositif de formation et qui y seront formulées en termes d'objectifs de formation.

Pour mener à bien notre travail, nous avons tracé deux volets pour notre dispositif de formation : un volet pédagogique et un volet disciplinaire.

Dans le volet pédagogique du dispositif, il s'agissait de déterminer les méthodes pédagogiques à adopter lors de la formation professionnelle au journalisme radio. En effet, nous avons opté pour la « *pédagogie des situations* » (Mayen et al., 2017) quiprend appui sur *« des situations représentatives d'un métier »*(Tourmen, 2014).
En effet, dans cette pédagogie, tout repose sur la mise en situation du formé. Il faut donc opter pour *« des activités qui obligent à penser de manière consciente, volontaire, dirigée, outillée, afin d'investiguer la complexité des situations et d'y trouver des moyens d'agir*» (Mayen et al., 2017). Ainsi, on stimulera le formé à participer à son apprentissage professionnel pour acquérir et développer les compétences professionnelles dont il se servira sur le terrain professionnel. Il sera appelé donc à se mettre à la place du professionnel qui apprend de sa pratique. Pour ce faire, le formateur dont le rôle est vital dans cette pédagogie est tenu de choisir des situations d'apprentissage susceptibles de susciter la réflexion du formé en action et proches des situations professionnelles réelles surtout dans leurs *« dimensions cognitives »***(**Leblanc et al.,2008). Il s'agit, en effet, de « *la didactisation* »**(**Leblanc et al.,2008) des situations professionnelles réelles pour en faire des situations d'apprentissage.
Nous voyons bien que, dans la mise en application de cette pédagogie, tout gravite autour du formateur qui a la charge de choisir les situations d'apprentissage dans lesquelles inscrire le

formé mais aussi la charge de didactiser ces mêmes situations mais sans pour autant les dénuder de leur *potentiel formatif*(Mayen et al., 2017)en les décontextualisant.

Il faut noter que cette mise en situations d'apprentissage similaires à celles que rencontre le professionnel au travail est complétée par une deuxième phase aussi apprenante que la première. Il s'agit du débriefing qui consiste en l'analyse de l'action menée par le formé en situation. En effet, cette phase vise la verbalisation de ce que le formé a vécu en situation, de ses décisions prises en action, des difficultés surmontées et des sentiments éprouvés.

Cette verbalisation favorise la conceptualisation par l'action dont le formé a besoin pour savoir agir dans les autres situations d'apprentissage à venir grâce à ce retour réflexif sur son action passée. « *L'analyse de l'activité après coup est probablement la voie royale pour donner accès au niveau de la conceptualisation. On n'apprend pas tout sur le tas.* » (Pastré, 2006, p. 340 cité dans Habboubet al.,2012)

L'action productive(Samurçay, Rabardel, 2004)du formé se prolonge donc dans son *action constructive*(Samurçay, Rabardel, 2004)pour garantir le développement de ses compétences professionnelles mais aussi son développement personnel. Ce qui tire au clair le rôle non négligeable de cette phase de formation si fructueuse que la précédente.

En restant sur la même ligne de réflexion, il faut souligner que, lors de cette étape du débriefing, le formé et le formateur ont besoin de « *savoirs- outils* » (Altet, 2000) pour mener à bien leur analyse de la pratique. En effet, les connaissances disciplinaires que Lenoir (2008) appelle « *outils d'analyse du réel »* sont nécessaires pour donner sens à l'action menée par le formé en situation. D'où la nécessité d'intégrer un volet disciplinaire dans toute formation afin de doter le formé des connaissances théoriques qu'il mobilisera en action et dont il tirera profit en débriefing pour donner des explications à son agir en situation.

La deuxième pédagogie de formation que nous avons adoptée dans le dispositif de formation au journalisme radio est la pédagogie basée sur *le récit de l'expérience vécue*(Tourmen, 2014) que nous avons préconisée pour le stage.

Les étudiants en journalisme radio sont appelés à effectuer un stage afin de se mettre dans des situations professionnelles réelles. Ce stage sera programmé pour le troisième semestre de formation. Pour bénéficier de l'expérience vécue en stage, l'étudiant sera appelé lors d'un atelier qui sera dédié à ce fait à raconter ce qu'il vit en stage et à partager son expérience avec son formateur et ses camarades de classe.

Ainsi, on assurera un accompagnement permanent à l'étudiant, lors de son action en classe, lors de l'analyse de son action et en stage pour garantir son apprentissage professionnel.

Pour ce qui est du volet disciplinaire de notre dispositif de formation, nous avons mis en place un canevas de formation imparti sur trois semestres de formation et un quatrième semestre réservé à la rédaction du mémoire de fin de formation suivi par une soutenance.

Dans chacun des semestres de formation, nous avons injecté des unités d'enseignement fondamentales, des unités d'enseignement méthodologiques, des unités d'enseignement de découverte et enfin une unité d'enseignement transversale.

Il faut noter que nous avons gardé les modules disciplinaires qui répondent aux axes de formation élaborés par l'Unesco tout en procédant à la suppression des modules qui relevaient de la recherche scientifique sur le domaine du journalisme et qui s'inscrivaient dans l'ancien canevas de formation du fait qu'il s'agissait d'un master professionnalisant et académique à la fois.

Nous avons intégré, dans notre canevas de formation, des ateliers pédagogiques comme a été recommandé par l'Unesco. Ces ateliers que nous avons nommés : *Atelier de rédaction, Atelier de production, Atelier de programmationradio*et *Stage et retour réflexif.*

La méthode d'enseignement dans ces ateliers doit répondre aux deux pédagogies de formation dont nous avons parlé.

Ces ateliers, nous semble-t-il, sont d'une importance majeure en ce qu'ils vont donner l'opportunité au formé d'apprendre en agissant et en réfléchissant à son action avec l'aide de son formateur et de ses camarades.

Nous avons prévu trois unités d'enseignement visant la maitrise de la langue française dès lors qu'il s'agit d'une formation en langue française. En effet, l'étudiant dans cette formation est tenu de disposer d'une maitrise de la langue française telle qu'il puisse communiquer correctement et fluidement tant à l'écrit qu'à l'oral dans cette langue.

Nous tenons à souligner que notre dispositif de formation est hybride. Il obéit à un mode d'enseignement en ligne et en présentiel. Ce choix est justifié. Il répond à notre objectif de disposer de temps suffisant pour la pratique à qui on doit accorder prioritairement de l'importance.

Pour garantir le bon déroulement de ce master professionnalisant, un concours d'accès est de mise. Ainsi, nous allons nous assurer d'avoir un public dont le profil d'étudiant correspond au profil requis.

Il est vrai que notre dispositif de formation conçu répond en général aux besoins de formation déterminés via notre enquête sur le terrain mais sa mise en application requiert la mise à disposition des ressources humaines et matérielles indispensables pour sa réussite.

La signature de conventions entre le département de l'information et les médias radio disponibles dans le pays pour la réception des formés en stage est recommandée afin d'épargner les formés de la recherche parfois fatigante, d'un établissement où effectuer le stage.

Une deuxième convention avec des professionnels du domaine est de mise afin d'accompagner les formés en ateliers pédagogiques. Les professionnels sollicités doivent disposer de connaissances disciplinaires relevant du journalisme afin de faire aboutir le débriefing.

Il faut également assurer une formation aux professionnels formateurs qui sont censés assister le formé dans l'acquisition et le développement de ses compétences professionnelles, en *Ateliers de rédaction, de production, de programmationradio*et en *Atelier de stage et retour réflexif*.Dans un travail de recherche ultérieur, nous comptons mettre en place le contenu de cette formation des formateurs que nous élaborerons à l'aune de la didactique professionnelleen vue de les initier aux principes de l'ingénierie didactique professionnelle et aux pédagogies de formation à adopter. Savoir ce qui est exigé de lui au juste aidera les professionnels à bien cibler les objectifs à atteindre à la fin de leur intervention en formation.

Une coordination entre toute l'équipe de la formation professionnelle au journalisme radio est nodale. Cette coordination assurera le bon déroulement de la formation et sa réussite.

A dire vrai, ce dispositif de formation élaboré pourrait être généralisé pour une formation au journalisme audiovisuel en général en englobant ainsi la télévision et la radio. En effet, dans un travail de recherche futur, nous avons l'intention de compléter ce dispositif de formation afin qu'il soit valable pour le journalisme audiovisuel en général. Mais cela nécessiterait une analyse de l'activité du journaliste de télévision. Cette analyse nous permettrait de dresser un référentiel de situations propre à l'activité du journaliste de télévision. A partir de ce référentiel de situations, nous mettrions en place des ateliers pédagogiques similaires à ceux élaborés pour la formation au journalisme radio mais qui auraient pour objectif d'enseignement l'acquisition et le développement des compétences professionnelles relatives au travail pour la télévision. Pour ce qui est du volet disciplinaire, les unités d'enseignement à

assurer sont similaires à celles dispensées pour les étudiants en journalisme radio du moment que les unités en question traitent du journalisme audiovisuel en général.

Nous tenons à signaler que tout dispositif de formation doit obéir à une évaluation pour en mesurer la réussite. En effet, la mise en application de ce dispositif nous aurait permis de remédier aux insuffisances signalées et aux difficultés rencontrées lors de sa mise en application puisque tout dispositif de formation est perfectible et sujet à des régulations. En effet, il aurait été judicieux d'expérimenter ce dispositif de formation en l'appliquant sur le terrain. Mais comme nous disposons d'un temps limité pour la recherche en doctorat, nous comptons le faire ultérieurement quand nous l'aurons généralisé pour toute la formation au journalisme audiovisuel en le complétant avec une analyse de l'activité du journaliste de télévision.

Ce dispositif de formation élaboré à la lumière de la didactique professionnelle, notre domaine de recherche, répondrait, nous semble-t-il, en général aux exigences du terrain de travail en ce qu'il a été conduit suite à une étude préalable de la formation au journalisme assurée au département de l'information d'Alger et du terrain de la pratique journalistique liée à la radio. Mais il faut souligner qu'il nécessite un réel engagement autant de la part des formateurs que de la part des formés, pour garantir sa réussite.

Nous pensons qu'il aurait l'avantagede motiver le formé qui se sentirait impliqué dans son apprentissage en remédiant ainsi à la démotivation des étudiants dont se sont plaints les enseignantes du journalisme audiovisuel lors des entretiens. Il permettrait aussi au formé de développer autant ses compétences professionnelles que son autonomie professionnelle en gagnant plus de confiance en son pouvoir d'agir et en entrant en interaction avec son formateur et ses camarades. Les pédagogies de formation préconisées dans ce dispositif de formation favoriseraient la réflexivité et la conceptualisation dans et par l'action chez le formé en stimulant ainsi son apprentissage professionnel.

Cette recherche n'est qu'une initiation visant à nous intéresser à un domaine qui n'a pas été encore exploré par la didactique professionnelle, du moins en Algérie. Ainsi, cette étude pourrait donner naissance à d'autres études penchées sur le journalisme qui connait actuellement une mutation grandissante nécessitant un intérêt scientifique plus important.

Nous pensons qu'il serait intéressant de mener des réflexions également dans une étude future sur le domaine du journalisme web qui requiert des pratiques et des compétences

professionnelles assez particulières en ce qu'il obéit à des paramètres de fonctionnement différents régis par la nouvelle technologie. Nous appuyer sur un cadre théorique tel que la didactique professionnelle dont l'objet d'étude et les méthodes d'analyse à adopter pour mener à bien notre étude sont fournis par les chercheurs du domaine nous permettrait d'explorer le journalisme web, ce domaine qui se diffère des autres formes du journalisme.

Références bibliographiques

Altet, M. (2000). L'analyse de pratiques: une démarche de formation professionnalisante? *Recherche et Formation n°35* , pp. 25-41. https://doi.org/10.3406/refor.2000.1668

Altet, M. (2002). Une démarche de recherche sur la pratique enseignante: l'analyse plurielle. *Revue française de pédagogie, volume 138* , pp. 85-93.

Altet, M. (2003). Caractériser, expliquer et comprendre les pratiques enseignantes pour aussi contribuer à leur évaluation. *Les dossiers de l'éducation n°10* , pp. 31-43.

Antoine, F., Gago, L. (2016). Radio, démarche scientifique, épistémologie et méthodes d'analyse . Dans Antoine. F, *Analyser la radio.* De Boeck.

Badari, Kamel. (09 mai 2022). Les défis de l'enseignement et de la formation professionnels face aux mutations des métiers . *Le soir d'Algérie* .Tiré de https://insfpelhidhabsetif.blog4ever.com/les-defis-de-lenseignement-et-de-la-formation-professionnels-face-aux-mutations-des-metiers.

Becqueret, N. (2007). Un modèle d'analyse du discours des émissions interactives radiophoniques. *Recherches en communication n°26,* pp.203-223 .

Benazzo, S., Watorek, M. (2021). Transcription de corpus oraux d'apprenants débutants en français L2: quelques enjeux théoriques . Dans S. Lorenzo, G. Bernini, A. Valentini, J. Saturno(dir.), *Superare l'evanescenza del parlato, Un vademecum per il trattamento digitale di dati linguistici* (pp. 127-165). Bergamo: Sestante.

Berrouche,Z., Berkane, Y. (2007). La mise en place du sysème LMD en Algérie: entre la nécessité d'une réforme et les difficultés du terrain. *Revue des Sciences Economiques et de Gestion n°07* , pp. 1-14.

Body, G. (2022). Conception de vidéoformation pour le développement des gestes professionnels : une approche de didactique professionnelle[Thèse de doctorat, Université de Nantes]. Unité de recherche: Centre de recherches en éducation de Nantes.https://theses.hal.science/tel-03959285

Boukerchi, L., Ould Benali, N. (2022). La classe inversée pour l'enseignement de la grammaire et de l'oral dans le contexte algérien . *Multilinguales n°18* .https://doi.org/10.4000/multilinguales.8680

Bourdet, J-F., Leroux, P. (2009). Dispositifs de formation en ligne, de leur analyse à leur appropriation. *Distances et savoirs (Vol.7)* , pp. 11-29.

Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques* . Paris : Fayard.

Burger, M. (2001). La dimension interactionnelle . Dans E, Roulet.,L ,Felliettaz, A, Grobet . *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours* ,pp. 139-163.

Ciavaldini-Cartaut, S. (2017). Conception en didactique professionnelle d'une formation des tuteurs à l'activité d'observation des pratiques en éducation physique et sportive. *Recherches en éducation n°28* .https://journals.openedition.org/ree/6023?lang=en

Charlier, B., Deschryver, N., & Peraya, D. (2006). Apprendre en présence et à distanc: une définition des dispositifs hybrides . *Distances et Savoirs n°4* , pp. 469-496. DOI : 10.3166/ds.4.469-496

Charron, J., De Bonville, J. (2002). Le journalisme dans le "système" médiatique. *Les Etudes de communication publique n°16* . Québec.

Cheval, J-J., Deleu, C., Pedroia, A. (2016). La recherche et la radio. Dans F, Antoine (dir). *Analyser la radio. Méthodes et mises en pratique.* De Boeck.

Clauzard, P. (2010). Didactique pofessionnelle et activité enseignante. Intervention à IUFM Amiens.https://fr.slideshare.net/philip61/didactique-professionnelle-activit-enseignante-intervention-iufm-amiens-de-p-clauzard-mars-2010

Clauzard, P. (2017). Entre"l'agissant observé" et le "pensant énoncé" d'une enseignante experte: préfiguration d'un modèle d'investigation de l'activité enseignante. *Recherches en éducation et formation des adultes n°17* .

Clauzard, P. (2018). Un point de vue dur la formation et la professionnalisation: la didactqiue professionnelle selon Pierre Pastré [blog].https://www.philippeclauzard.fr/2018/11/un-point-de-vue-sur-la-formation-et-la-professionnalisation-la-didactique-professionnelle-selon-pierre-pastre.html

Coullet, V. (2016). L'auto-confrontation simple comme objet de formation d'un enseignant débutant en situation d'EPS [mémoire de master, université de Grenoble]. Dépôt universitaire de mémoires après soutenance (Dumas), Grenoble.

Crahay, M. (2006). Dangers, incertitude et incomplétude de la logique de la compétence en éducation . *Revue française de pédagogie* , pp. 97-110.

De Briant,V.,Glaymann, D (dir.). (2013). *Le stage, formation ou exploitation?* Rennes: Presses universitaires de Rennes.

De Biasi, P-M. (2017). Rythme, intensité, accent: comment les médias formatent . *La revue des médias* .https://larevuedesmedias.ina.fr/rythme-intensite-accent-comment-les-medias-formatent-la-voix

De Ketele, J-M. (2009). L'approche par compétences: au-delà du débat d'idées, un besoin et une nécessité d'agir. Dans M. Ettayebi, P. Jonnaert & R. Opertti, *Logique de compétences et développement curriculaire. Débatss, perspectives et alternative pour les systèmes éducatifs.* Paris:L'Harmattan.http://www.rcfe.ch/wpcontent/uploads/2017/08/Article_Approcheparcompetences_DeKetele.pdf

Denoux, S. (2014). Apprendre en stage: situation de travail, interactions et participation. *Phronesis, volume 3, numéro1-2* , pp. 18-27.

Dieumegard, G., Perrin, N., Brissaud, F. (2022). L'étude de la réflexivité en débriefings dans le cadre du programme du cours d'action . *Activités, 19(1)*, pp. 46-82. http://journals.openedition.org/activites/7258

Donzelle, B., Seurrat, A. (2018). Notes de lecture. Médias, technologies, information. *Questions de communication* , pp. 414,416. https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/13231?lang=en

Doublet, M-H. (2021). Faire l'expérience d'une démarche d'analyse de pratique autogénérée: le pari de la confiance . *L'orientation scolaire et professionnelle 50/1* , pp. 13-38.

Dufeu, B. (2008). L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère.Consulté le 06 avril 2024. https://www.psychodramaturgie.org/images/doc/Importance%20de%20la%20prononciation.%20Franc-parler.pdf

Endrizzi, L. (2014). La qualité de l'enseignement: un engagement des établissments avec les étudiants? *Dossier de veille de l'IFE n°93* . Lyon: Ecole normale supérieur de Lyon.

Fauré, L. (2013). Analyser les pratiques discursives radiophoniques: nouveaux enjeux et perspectives.*Cahiers de praxématique n°61* [En ligne].https://doi.org/10.4000/praxematique.2429

Filliettaz, L. (2012). Interactions tutorales et formation des formateurs . *Travail et Apprentissages* n°9, pp. 62-83.

Frayssinhes, J. (2015). Le rôle de l'expérience et la formation des adultes. *Implications philosophiques[Revue en ligne]*. *http://www.implications-philosophiques.org/category/societe-2/pedagogie/*

Gaspard, C. (2019). *Les types d'entretien: directif, semi-directif ou non directif*. Consulté le 07 février 2024, sur Scribbr: https://www.scribbr.fr/methodologie/entretien-recherche/

Gauriat, L., Cuoq, J. (2016). *Journaliste radio. Une voix, un micro,une écriture.* Grenoble: Presses universitaires de Grenoble (PUG).

Glaymann, D. (2014). Le stage dans l'enseignement supérieur, un dispositif riche de promesses difficiles à tenir. *Phonesis n°31-2* , pp. 58-69.https://www.researchgate.net/publication/272783256_Le_stage_dans_l'enseignement_superieur_un_dispositif_riche_de_promesses_difficiles_a_tenir

Glaymann, D. (2015). Quels effets de l'inflation des stages dans l'enseignement supérieur? *Formation Emploi* n°129, pp.05-22.

Goldman, J-P. et al. (2007). Phonostylographe: un outil de description prosodique. Comparaison du style radiophonique et lu . *Nouveaux cahiers de linguistique française n°28* , pp. 219-237.

Habboub, E., Lenoir, Y., Desjardins, J. (2012). La didactique professionnelle et la formation à l'enseignement: apports et questionnements . *Travail et apprentissages n°10* , pp. 15-38.

Houot, I. (2009). Référentiel de compétences . *L'ABC de la VAE* , pp. 200-201.https://www.cairn.info/l-abc-de-la-vae--9782749211091-page-200.htm

Huard, V. (2010). L'intérèt de la didactique professionnelle pour la mise en oeuvre d'une pragmatique de formation. *Savoirs n°23* , pp. 73-94.

Huard, V. (2011). L'approche par compétences : essais de modélisation dans le master "métiers de l'éducation et de la formation" n°188. pp. 131-146.

Hupin, B., Simon, A-C. (2007). Analyse phonostylistique du discours radiophonique. *Recherches en communication n°28* . DOI:10.14428/rec.v28i28.50743

Hurteau, M. (2013). Aspirer à un jugement crédible dans le cadre de l'évaluation de programme. *Evaluation et enseignement supérieur* , pp. 145-162.

Lalle, P., Bonnafous, S. (2019). La révolution pédagogique de l'enseignement supérieur, une université géographique et paradigmatique. *Revue internationale d'éducation de Sèvres* , pp. 49-60

Lebrun, M. (2012). construire un dispositif de formation [conférence]. Bruxelles.http://www.pressmitic.ch/documents/Conf-2012.01.26.2-M.Lebrun-conference-Lebrun.pdf

Lenoir, Y. (2007). L'habitus dans l'oeuvre de Pierre Bourdieu:un concept central dans sa théorie de la pratique à prendre en compte pour analyser les pratiques d'enseignement. *Documents du CRIE et de la CRCIE(nouvelle série)(Vol.1) Université de Sherbrooke* .

Lenoir, Y. (2008). Apport fondamental et limites potentielles de la didactique professionnelle en contexte de formation à l'enseignement . Dans Y. Lenoir, & P. Pastré, *Didactique professionnelle et didactqiues disciplinaires en débat: un enjeu pour la professionnalisation des enseignants* . Toulouse: Octarès Editions .

Leplat, J. (1997). *Regards sur l'activité en situation de travail contribution à la psychologie ergonomique.* Collection Le travail humain, PUF.

Leplat, J. (2001). *Mélanges ergonomiques: activité, compétence, erreur.* Toulouse: Octarès édition.

Maghraoui, I. (2018/2019) La mise en place d'un dispositif de pédagogique pour les étudiants en archtecture: cas du département de génie civil et d'architecture de Mostaganem [Thèse de doctorat,Université de Mostaganem]. http://e-biblio.univ-mosta.dz/bitstream/handle/123456789/13242/Th%C3%A8se%20maghraoui%20imene.pdf?sequence=1&isAllowed=y

Mayen, F., Métral, J-F., Tourmen, C. (2010). Les situations de travail: références pour les référentiels. *Recherche et formation n°64* , pp. 31-46.

Mayen, P. (2012). Les situations professionnelles: un point de vue de didactqiue professionnelle. *Phronesis 1(1)* , pp. 59-67.

Mayen, P. (2014). Lever quelques embarras et incertitudes de méthode en didactique professionnelle. *Travail et Apprentissages n°13* , pp. 118-138.

Mayen, P., Gagneur, C. (2017). Le potentiel d'apprentissage des situations : une perspective pour la conception de formations en situations de travail. *Recherches en Education n°28* , pp. 63-78.

Mayen, P., Orly, P., Pastré, P. (2017). L'ingénierie didactique professionnelle. Dans P. Carré, P. Caspar, *Traité des sciences et des techniques de la Formation* (pp. 467-482). Paris: Dunod.

Meunier, J-P; Peraya, D. (2004). *Introduction aux théories de la communication, Analyse sémio- pragmatique de la communication médiatique.* Bruxelles: De Boeck.

Métral, J-F. (2012). La didactique professionnelle: vers une didactique de l'action professionnelle? *Travail et Apprentissages n°10* , pp. 85-105.

Métral, J.-F. (2017). Penser la didactique professionnelle . *Recherches en éducation n°28* , pp. 3-12.

Munoz, G., M., Villeret, O., Bourmand, G. (2018). Le débriefing après observation à l'école primaire comme situation réactive de développement pour l'enseignant et les élèves. *Phronesis, 7(4)* , pp. 106-123. https://www.erudit.org/fr/revues/phro/2018-v7-n4-phro04319/1056323ar/

Boutin, G. (2002). L'analyse de pratiques professionnelles: de l'intention au changement. *Recherche & formation, n°39,* pp.27-39. Université du Québec à Montréal

Pastré, P. (1999). La conceptualisation dans l'action: bilan et nouvelles perspectives. *Apprendre des situations n°139* , pp. 13-35.

Pastré, P. (2002). L'analyse du travail en didactique professionnelle. *Revue française de pédagogie* , pp. 9-17.

Pastré, P. (2005). Apprendre par la résolution de problèmes : le rôle de la simulation . Dans P. Pastré, *Apprendre par la simulation. De l'analyse du travail aux apprentissages professionnels* (pp. 17-40). Toulouse: Octarès.

Pastré, P. (2006). Que devient la didactisation dans l'apprentissage des situations professionnelles? Dans Y. Lenoir, M-H. Bouillier-Oudot, *Savoirs professionnels et*

curriculum de formation de professionnels (pp. 321-344). Québec: Presses de l'Université Laval.

Pastré, P., Mayen, P., Vergnaud, G.(2006). La didactqiue pofessionnelle . *Revue française de pédagogie n°154* , pp. 145-198.

Pastré, P. (2007). Analyse du travail et formation. *Recherches en éducation [en ligne],* mis en ligne le 01 octobre 2007, consulté le 05 mai 2021. DOI : https://doi.org/10.4000/ree.3899

Pastré, P. (2008). La didactique professionnelle: origines, fondements, perspectives. *Travail et Apprentissages n°01* , pp. 9-21.

Pastré, P. (2009). Le but de l'analyse du travail en didactique professionnelle: développement et/ou professionnalisation? *Travail et formation des adultes* , pp. 159-189.

Pastré, P. (2013). Le travail de l'expérience . Dans L. Albarello, J-M. Barbier, É, Bourgeois et al., *Expérience, activité, apprentissage.* Paris:PUF.

Pastré, P. (2014). *La didactique professionnelle (approche anthropologique du développement chez les adultes.* Millau: Presses numériques Maury S.A.S.

Payette, D., Brunelle ,A-M. (2007). *Le journalisme radiophonique.* Presses de l'Université de Montréal.https://books.openedition.org/pum/10140?lang=fr

Perrenoud, P. (2001).Articulation théorie-pratique et formation de praticiens réflexifs en alternance. Dans P. Lhez, D. Millet, et B. Séguier, (dir.), *Alternance et complexité en formation* (pp. 10-27). Paris: Editions Seli Arslan.

Perrenoud, P. (2004). Adosser la pratique réflexive aux sciences sociales, condition de la professionnalisation. Dans J-F. Inisan (dir) , *Analyse de pratiques et attitude réflexive en formation* (pp. 11-32). Reins: CRDP de Champagne-Ardenne.

Pluye, P. (2012). Les méthodes mixtes. Dans V. Ridde, C. Dagenais, *Méthodes et approches en évaluation des politiques publiques* (pp. 125-143). Presse de l'université de Montréal.

Poiret,T. (2012). Les effets de l'utilisation de référentiels sur l'expression des besoins de formation [Mémoire de master professionnel, Université de Rouen].

Rogalski, J. (2004). La didactique professionnelle: une alternative aux approches de cognition située et cognitivistes en psychologie des acquisitions . *Revue électronique @ctivité(1)2* , pp. 103-120.https://doi.org/10.4000/activites.1259

Rogalski, J. (2011). Expériences et construction d'invariants: connaissances opérationnelles, schèmes d'action et "qualités". *Travail et Apprentissages n°07* , pp. 45-61.

Rogalski, J. (2014). Nouvelles pistes de recherche et évolutions de la didactique professionnelle. *Travail et apprentissages n°13(1)* , pp. 118-138. DOI:10.3917/ta.013.0139

Roulin, V. (2014). L'activité du formateur lors d'une séance de débriefing post-simulation: une tension entre prescription et improvisation[mémoire de master, Université deGenève]. https://archive-ouverte.unige.ch/unige:44147

Sahraoui, I. (2019). Le système LMD entre l'idéalisme des réformes et le réalisme du terrain. *Journal DirassatInsaniya wa ljtimaiya* , pp. 699-711.

Samurçay, R., Rabardel, P. (2004). Modèles pour l'analyse de l'activité et des compétences, propositions. Dans R. Samurçay, P. Pastré. (Dir.), *Recherches en didactique professionnelle.* Toulouse: Octarès.

Sartier, F. (2020). Les feedback des tuteurs et des stagiaires masseurs-kinésithérapeutes en situation d'interaction tutorale . *Carnets de recherche sur la formation(1)* .https://cnam.hal.science/hal-02573691v1/document

Savoldelli, G. (2011). Le débriefing post-simulation: art ou science? *Congrès international "sécurité des patients-avanti!* Genève:HUG.

Serge, B., Ria, L., Gilles, D., Serres, G., & Marc, D. (2008). Concevoir des dispositifs de formation professionnelle des enseignants à partir de l'analyse de l'activité dans une approche enactive. *Activités,5-1* . URL : http://journals.openedition.org/activites/1941

Smati, N., Fievet, A.-C. (2018). A la radio, la voix donne à écouter et à voir. *La revue des industries créatives et des médias* .https://larevuedesmedias.ina.fr/la-radio-la-voix-donne-ecouter-et-voir

Tardif, J., Dubois, B. (2010). Construire des dipositifs en vue de l'évaluation et du développement des compétences: comment? Dans L. Paquay, C. Van Nieuwenhoven, P. Wouters.*Levier du développement professionnel?* Bruxelles: de Boeck.

Tashakkori, A., Teddlie, C. (2003). Handbook of Mixed Methods in Social and Behavioral Research.Thousand Oaks, CA: Sage.

Tourmen, C. (2014). Usages de la didactqiue professionnelle en formation:principes et évolutions. *Savoirs (36)* , pp. 9 à 40.

Tourmen, C. (2015). L'évaluation des compétences professionnelles: apports croisés de la littérature en évaluation, en éducation et en psychologie du travail . *Mesure et évaluation en éducation 38(2)* .

Traverso, V. (1999). *L'analyse des conversations* . Paris: Nathan .

Unesco.(2007). Modèle de cursus pour la formation au journalisme.Document code:CI.2007/WS/7REV. ISBN:9965-32-867-6.

Vinatier, I. (2012). Ce qu'apprend un maitre formateur de son activité de conseil: une perspective longitudinale. *Travail et Apprentissages n°10* , pp. 39-61.

Vinatier, I. (2016). La didactique professionnelle dans la formation des enseignants . *Recherches en éducation, HS9* .https://doi.org/10.4000/ree.9875

Votron, V. (2019). Les émissions interactives: au croisement de la radio classique et de la radio connectée.Identification des acteurs et des mécanismes de participation dans la production de contenu d'information. *Radiomorphoses [En ligne]*, mis en ligne le 01 novembre 2019, consulté le 21 mai 2022. DOI : https://doi.org/10.4000/radiomorphoses.412

Wittorski, R. (2012). La professionnalisation de l'offre de formation universitaire : quelques spécificités . *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur [En ligne], numéro spécial 18(1)*, mis en ligne le 20 avril 2012, consulté le 25 mai 2024. https://doi.org/10.4000/ripes.580

Yvon, F., Durand, M. (2012). *Réconcilier recherche et formation par l'analyse de l'activité* . De Boeuck s-a.

Zeitler, A., Guérin, J-M. (2012). La construction de l'expérience. *Recherche et formation n°70* , pp. 9-14.

TABLE DES MATIERES

Table des matières

Dédicaces 2
Remerciements....3
Résumé:....4
Sommaire 6
Introduction....7
Chapitre I....16
Cadre théorique et conceptuel....16
1. La didactique professionnelle 17
1.1 Définition de la didactique professionnelle 17
1.2 Point de départ de la didactique professionnelle 17
1.3 Le projet de la didactique professionnelle 20
1.4 Le postulat de la didactique professionnelle 21
2. L'évolution de la didactique professionnelle 22
3. Vers l'ingénierie didactique professionnelle 24
4. Les limites de la didactique professionnelle 26
5. Des notions développées en didactique professionnelle 26
5.1 La tâche 26
5.2 L'activité 27
5.3 La compétence 29
5.4 La compétence incorporée 33
5.5 L'apprentissage 34
5.6 La conceptualisation dans l'action 35
5.7 Le développement 36
5.8 La construction de l'expérience et le professionnalisme 38
5.9 La situation professionnelle 41
5.10 L'apprentissage par les situations professionnelles 43
5.11 La formation professionnelle 45
Chapitre II....47
1. Définition du journalisme 48
2. La tâche d'un journaliste selon l'Unesco 49
3. La tâche du journaliste selon le CRAFE 50

4. La profession du journalisme en Algérie 51
5. Définition de la radio 52
6. Caractéristiques de la radio 52
7. L'histoire de la radio algérienne 53
8. Le journalisme de radio et les nouveaux défis 55
9. La radio face aux nouveaux défis 56
9.1 La webradio 56
9.2 La radio de rattrapage 56
10. Les recherches scientifiques sur la radio 57
11. Le discours radiophonique 59
12. Les compétences professionnelles relatives au domaine de la radio 60
12.1 Le genre radiophonique 60
12.1.1 Les caractéristiques du genre radiophonique 60
12.2 Développer des stratégies interpellatives 63
12.3 Développer ses compétences rédactionnelles 63
13. Le stage 64
13.1 Définition du stage 64
13.2 Fixer des objectifs au stage 66
13.3 Evaluation du stage 67
13.4 L'apport du stage 67
13.4.1 Apport didactique 67
13.4.2 Apport socialisateur 67
13.4.3 Apport professionnalisant 68
13.5 Les conditions nécessaires pour la réussite d'un stage 68
13.6 Le stage et le tutorat 69
13.7 Relation entre stage, professionnalisation et insertion professionnelle 70
Chapitre III 71
Cadre contextuel et méthodologique 71
1. Contextes de la recherche 72
1.1 Le premier contexte 72
1.1.1 La faculté des sciences de l'information et de la communication d'Alger 72
1.1.2 Le public visé dans le premier contexte 73
1.2 Le deuxième contexte 74
1.2.1 La radio Alger chaine III 74

1.2.2 L'évolution de la radio *Alger chaine III* 74
1.2.3 Le public visé dans le deuxième contexte 75
1.3 Les contraintes du choix du public dans les deux contextes 77
2. Méthodes de la recherche 78
2.1 Méthodes mixtes pour le premier contexte 78
2.1.1 La motivation de ce choix méthodologique 79
2.1.2 Premier outil d'investigation du premier contexte 79
2.1.3 Deuxième outil d'investigation du premier contexte 79
2.1.4 Troisième outil d'investigation du premier contexte 80
2.2 Méthode qualitative pour le deuxième contexte 80
2.2.1 La motivation de ce choix méthodologique 81
3. Méthode théorique à adopter dans l'analyse des données 82
4. Recueil de données 82
4.1 Les données relatives au premier terrain d'enquête 82
4.2 Les données relatives au deuxième terrain d'enquête 84
5. Les données recueillies 85
5.1 Le programme de formation au journalisme audiovisuel 85
5.2 Les entretiens réalisés avec les enseignants de journalisme audiovisuel 85
5.3 Les entretiens réalisés avec les enseignants de langue française 85
5.4 Les questionnaires destinés aux étudiants de journalisme audiovisuel 85
5.5 Les entretiens effectués avec les journalistes de la chaine III 85
5.6 Le travail journalistique de quelques animateurs à la radio *Chaine III* 86
6. Transcription des données enregistrées 86
6.1 La transcription des entretiens effectués 87
6.2 La transcription des podcasts pris pour l'analyse 87
6.3 Le système de transcription des podcasts 87
6.4 Démarche et concepts de la didactique professionnelle 89
6.5 Analyse du travail de journaliste de radio à l'aune de la didactique professionnelle 90
6.5.1.1 Un dispositif de formation pour la formation au journalisme radio 93
Chapitre IV....95
Analyse et interprétation des données recueillies 95
1. La réforme du système de formation à l'université algérienne 96
2. La formation initiale au journalisme radio 98
2.1 Formation initiale vs formation continue 98

2.2 Le programme universitaire de journalisme audiovisuel 99
2.2.1 Premier semestre de formation 100
2.2.1.1 Les unités d'enseignement principales 101
2.2.1.2 Les unités d'enseignement de méthodologie 104
2.2.1.3 Les unités d'enseignement de découverte 105
2.2.1.4 Unité d'enseignement transversale : Langue française ou anglaise.....106
2.2.2 Lecture descriptive du programme du premier semestre de formation : 107
2.2.3 Le deuxième semestre de formation 108
2.2.3.1 Les unités d'enseignement fondamentales 109
2.2.3.2 Les unités d'enseignement méthodologiques 113
2.2.3.3 Les unités d'enseignement de découverte 114
2.2.3.4 Unité d'enseignement transversale : Langue française ou anglaise.....116
2.2.4 Lecture descriptive du programme du deuxième semestre 116
2.2.5 Le troisième semestre 118
2.2.5.1 Les unités d'enseignement fondamentales 119
2.2.5.2 Les unités d'enseignement méthodologiques 123
2.2.5.3 Les unités d'enseignement de découverte 124
2.2.5.4 Unité d'enseignement transversale : langue étrangère.....126
2.2.6 Lecture descriptive du programme du troisième semestre de formation 126
2.3 Synthèse générale sur le programme de formation au journalisme de radio 129
2.3.1 Les axes sur lesquels se base la formation 130
2.3.2 L'unité d'enseignement de langue étrangère 132
2.3.3 L'évaluation des apprentissages 132
2.3.4 Les compétences professionnelles à développer 133
2.3.5 L'initiation aux moyens techniques 134
2.3.6 Stage pratique 135
2.4 Les entretiens réalisés avec les enseignants du département de l'information de la faculté des sciences l'information et de la communication d'Alger 138
2.4.1 Entretiens réalisés avec les enseignantes de langue française 138
2.4.1.1 Le déroulement des entretiens 138
2.4.1.1.1 Guide de l'entretien 138
2.4.1.1.2 Analyse des entretiens 140
2.4.1.1.3 Commentaire des entretiens 142
2.4.2 Entretiens réalisés avec les enseignantes de journalisme audiovisuel:.....148

2.4.2.1 Guide de l'entretien 148
2.4.2.2 Analyse des entretiens 149
2.4.2.2.1 Commentaire des entretiens 152
2.5 Les questionnaires distribués aux étudiants de journalisme audiovisuel 156
2.5.1 Description du questionnaire 157
2.5.2 La première partie du questionnaire: La formation universitaire 157
2.5.2.1 Analyse des questionnaires 158
2.5.2.1.1 Résultat de la question n°01 159
2.5.2.1.2 Résultat de la question n°02 159
2.5.2.1.3 Résultat de la question n°03 160
2.5.2.1.4 Résultat de la question n°04 160
2.5.2.1.5 Résultat de la question n°05 : 161
2.5.2.1.6 Résultat de la question n°06 : 162
2.5.2.2 Commentaire des questionnaires 164
2.5.3 La deuxième partie du questionnaire: Le stage 165
2.5.3.1 Analyse des questionnaires 166
2.5.3.1.1 Résultat de la question n°01 166
2.5.3.1.2 Résultat de la question n°02 167
2.5.3.1.3 Résultat de la question n°03 168
2.5.3.1.4 Résultat de la question n°04 168
2.5.3.1.5 Résultat de la question n°05 168
2.5.3.1.6 Résultat de la question n°06 168
2.5.3.2 Commentaire des questionnaires 168
3. Synthèse générale sur la formation au journalisme audiovisuel de la faculté de l'information et de la communication d'Alger 171
4. Entretiens réalisés avec les journalistes de la radio *Alger chaine III* 176
4.1 Le déroulement des entretiens 176
4.1.1 Guide des entretiens 177
4.2 Analyse des entretiens 179
4.3 Commentaire des entretiens 185
4.3.1 Maitrise de la langue française : un pré-acquis 186
4.3.2 Apprentissage des techniques radiophoniques sur le tas 186
4.3.3 Sources d'apprentissage et de développement 187
4.3.3.1 Les entrainements de la voix 187

4.3.3.2 Les entrainements rédactionnels 188
4.3.3.3 L'apport de l'exercice du métier 188
4.3.3.4 Les efforts personnels 190
4.3.3.5 L'aide des collègues 190
4.3.3.6 L'apport des formations assurées par la *Chaine III* 191
4.3.3.7 Écouter les médias étrangers pour apprendre 191
4.3.3.8 Se réécouter pour s'auto-évaluer 191
4.3.3.9 Sentiment d'imperfection, d'insatisfaction 191
4.3.4 Recrutement à la *Chaine III* 192
4.3.5 Un journaliste compétent au regard des journalistes 193
4.3.6 Qualité de la formation au journalisme de la faculté des sciences l'information et de la communication d'Alger 194
4.3.7 Les recommandations des journalistes pour améliorer la formation au journalisme de la faculté de l'information et de la communication d'Alger 197
4.4 Synthèse générale sur le développement des compétences professionnelles des journalistes d'*AlgerChaine III* 198
5. Analyse du travail du journaliste animateur à la radio *Alger chaine III* 200
5.1 Présentation de l'échantillon 201
5.1.1 L'émission n°01 201
5.1.1.1 Présentation de l'émission n°01 et de ses caractéristiques 201
5.1.1.2 Analyse de l'activité journalistique de l'animatrice dans deux numéros de l'émission n°01 202
5.1.1.2.1 Le premier numéro : (voir annexe n°03) 202
5.1.1.2.2 Le deuxième numéro 202
5.1.1.2.3 La séquence d'ouverture 202
5.1.1.2.4 Le corps de l'émission 203
5.1.1.2.5 La séquence de clôture 211
5.1.2 L'émission n°02 213
5.1.2.1 Présentation de l'émission n°02 et de ses caractéristiques 213
5.1.2.2 Analyse de l'activité journalistique de l'animatrice dans deux numéros de l'émission n°02 213
5.1.2.2.1 . Le premier numéro 213
5.1.2.2.2 Le deuxième numéro 213
5.1.2.2.3 La séquence d'ouverture 214
5.1.2.2.4 Le corps de l'émission 216

5.1.2.2.5 La séquence de clôture 227
5.1.2.3 Commentaire de l'activité journalistique de l'animatrice dans deux numéros de l'émission n°02 229
5.1.3 L'émission n°03 230
5.1.3.1 Présentation de l'émission n°3 et ses caractéristiques 230
5.1.3.2 Analyse de l'activité journalistique de l'animatrice dans deux numéros de l'émission n°03 230
5.1.3.2.1 Le premier numéro 230
5.1.3.2.2 Le deuxième numéro 230
5.1.3.2.3 La séquence d'ouverture 231
5.1.3.2.4 Le corps de l'émission 232
5.1.3.2.5 La situation de clôture 241
5.1.3.3 Commentaire de l'activité journalistique de l'animatrice dans deux numéros de..242
6. Synthèse générale sur l'activité d'animation des journalistes de radio 243
Chapitre V....248
Le référentiel des compétences : Pour une formation professionnalisante en journalisme....248
1. La formation professionnelle à mettre en place pour le journalisme radio 249
1.1 Usage de la didactique professionnelle pour une formation au journalisme radio 250
1.1.1 Référentiel de situations pour un dispositif de formation 250
1.1.1.1 Définition d'un référentiel de compétences 251
1.1.1.2 Un référentiel de compétences pour la formation au journalisme radio 252
1.1.1.3 Définition d'un dispositif de formation 253
2. La construction d'une formation 253
3. Construction de la formation au journalisme radio 254
3.1 Le contexte....254
3.2 Analyse des besoins 254
3.3 Les objectifs à viser 255
3.3.1 Référentiel de situations relatif à l'activité de journaliste de radio (animateur à la radio) 257
3.4 Les méthodes et outils à mettre en place 262
3.5 Les modalités d'évaluation 262
4. L'élaboration d'un dispositif de formation au journalisme radio en langue française 263
4.1 Volet pédagogique du dispositif de la formation au journalisme radio en langue française 264
4.1.1 Les pédagogies de formation 264

4.1.1.1 La pédagogie des situations professionnelles 264
4.1.1.1.1 Le choix des situations professionnelles pour la pédagogie des situations 266
4.1.1.2 Le débriefing 268
4.1.1.2.1 Le principe du débriefing 269
4.1.1.3 L'accompagnement 274
4.1.1.3.1 Le rôle du formateur 275
4.1.1.3.1.1 Le formateur lors de la mise en situation 275
4.1.1.3.1.2 Le formateur en débriefing 275
4.1.1.4 Formation des formateurs 277
4.1.1.5 La formation des formateurs au journalisme de radio 278
4.1.1.6 Méthode à adopter pour tirer profit du stage 278
4.2 Volet didactique du dispositif de formation au journalisme radio en langue française 281
4.2.1 Les semestres de formation 283
4.2.1.1 Premier semestre de formation 283
4.2.1.1.1 Les unités d'enseignement fondamentales 284
4.2.1.1.2 Les unités d'enseignement méthodologiques 286
4.2.1.1.3 Les unités d'enseignement de découverte 286
4.2.1.1.4 Unité transversale: Langue anglaise 287
4.2.1.2 Lecture descriptive du programme du premier semestre 287
4.2.1.3 Deuxième semestre de formation 289
4.2.1.3.1 Les unités d'enseignement fondamentales 289
4.2.1.3.2 Les unités d'enseignement de méthodologie 290
4.2.1.3.3 Unités d'enseignement de découverte 291
4.2.1.3.4 Unité d'enseignement transversale : Langue anglaise.....292
4.2.1.4 Lecture descriptive du programme de formation au journalisme radio en langue française 292
4.2.1.5 Troisième semestre de formation 294
4.2.1.5.1 Les unités d'enseignement fondamentales 294
4.2.1.5.2 Unités d'enseignement méthodologiques 295
4.2.1.5.3 Unités d'enseignement de découverte 296
4.2.1.5.4 Unité d'enseignement transversale : Langue anglaise.....297
4.2.1.6 Lecture descriptive du programme du troisième semestre de formation au journalisme radio 297
4.2.1.6.1 Quatrième semestre de formation 298

4.2.2 Le contenu des unités d'enseignement relevant de la maitrise de la langue française 298

4.2.2.1 Contenu de l'unité d'enseignement *Grammaire corrective*.....299

4.2.2.2 Lecture du contenu de l'unité d'enseignement *Grammaire corrective* 299

4.2.2.3 Contenu de l'unité d'enseignement Renforcement linguistique à l'écrit et à l'oral 300

4.2.2.4 Lecture du contenu de l'unité d'enseignement *Renforcement linguistique à l'écrit et à l'oral* 301

4.2.2.5 Contenu de l'unité d'enseignement *Phonétique corrective et articulatoire* 302

4.2.2.6 Lecture du contenu de l'unité d'enseignement Phonétique corrective et articulatoire 303

4.3 Mode d'enseignement 304

4.4 Accès à la formation au journalisme radio en langue française 305

4.5 Points forts et points faibles du dispositif de formation au journalisme radio en langue française 306

Conclusion générale.....309

Références bibliographiques …….. 326

Table des matières……..…336

Tome II : Annexes

Indexe des figures

Figure n°01: Les deux contextes de la recherche et le public visé 76

Figure n°02 : Le design de triangulation de Creswell, (2003).....79

Figure n°03: la démarche méthodologique adoptée dans les deux contextes de la recherche.82

Figure n°04: Architecture du système LMD.....97

Figure n°05 : Taux des étudiants ayant eu le module de français dans leur formation.....159

Figure n°06 :Taux des modules préférés par les étudiants 161

Figure n° 07 :Taux de la qualité de la formation au regard des étudiants 162

Figure n° 08 :Taux des recommandations visant l'amélioration de la formation proposées par les étudiants.....163

Figure n°09 :Taux de l'acompagnement de l'étudiant - stagiaire 167

Figure n°10 : Les éléments constructifs d'une formation selon Marcel Lebrun (2012) 254

Figure n°11 : Le dispositif de formation conçu pour la formation au journalisme radio en langue française ……..310

Indexe des tableaux

Tableau n°01: Les tâches d'un journaliste de radio selon le CRAFE.....**51**

Tableau n°02 : Corpus relatif aux émissions et numéros choisis **86**

Tableau n°03 : Codes de la transcription et significations **89**

Tableau n°04 : les unités d'enseignement du 1er semestre de formation au journalisme audiovisuel **101**

Tableau n° 05: les unités d'enseignement du 2ème semestre de formation au journalisme audiovisuel **109**

Tableau n°06 : Les unités d'enseignement du 3ème semestre de formation au journalisme audiovisuel **119**

Tableau n°07 : La formation de master (journalisme audiovisuel) proposée par l'Unesco ..**137**

Tableau n°08 : le protocole de l'entretien effectué avec les enseignants de langue française **140**

Tableau n°09: le protocole de l'entretien effectué avec les enseignants de journalisme audiovisuel **149**

Tableau n°10 : Le protocole du questionnaire (partie 01).....**158**

Tableau n°11 : Le protocole du questionnaire (Partie 02) **166**

Tableau n° 12: Protocole de l'entretien réalisé avec les journalistes de la radio Alger chaine III.....**178**

Tableau n°13 : Les deux questions supplémentaires posées aux journalistes sortants de la faculté de l'information et de la communication d'Alger **179**

Tableau n°14 : Nombre d'années d'expérience de chaque journaliste **179**

Tableau n°15 : La formation initiale de chaque journaliste **180**

Tableau n°16 : Référentiel de situations de l'activité journalistique à la radio.....**259**

Tableau n° 17 : Les unités d'enseignement du premier semestre de formation **284**

Tableau n ° 18: Les unités d'enseignement du deuxième semestre de formation **289**

Tableau n°19 : Les unités d'enseignement du troisième semestre de formation.....**294**

Tableau n°20 : Points forts et points faibles du dispositif de formation conçu pour la formation au journalisme radio en langue française **.....307**

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

École Normale Supérieure de Bouzaréah
Département de français

Thèse de doctorat en didactique du français

Le développement des compétences professionnelles des journalistes de la radio algérienne francophone : de la formation universitaire initiale au terrain d'exercice

Tome II

Réalisée par : BENNEBRI Sabrina

Sous la direction de :
BENZERROUG Souhila,
Professeure à l'ENS de Bouzaréah

Thèse soutenue le 25 juillet devant le jury composé de :

N°	Membres du jury	Grade	Etablissement	Qualité
01	Mme OULEBSIR Kamila	Professeure	Ecole normale supérieure de Bouzaréah, Alger	Présidente
02	Mme BENZERROUG Souhila	Professeure	Ecole normale supérieure de Bouzaréah, Alger	Rapporteur
03	Mme BENAZOUT Ouahiba	MCA	Ecole normale supérieure de Bouzaréah, Alger	Examinatrice
04	Mme BELGHEDDOUCHE Assia	Professeure	Ecole normale supérieure de Bouzaréah, Alger	Examinatrice
05	Mme OUAHIB Imene	Professeure	Université Blida 2	Examinatrice
06	Mme OULEBSIR Fadela	MCA	Université Alger2	Examinatrice

Année universitaire 2024-2025

Les annexes

Annexe n°01 : Entretiens avec les enseignants du département de l'information de la faculté de l'information et de la communication d'Alger 3

Annexe 02 : Entretiens avec les journalistes d'*Alger chaine III* 20

Annexes n°03 : Les émissions radiophoniques transcrites 41

Annexes n° 04 : Canevas du programme de formation de journalisme audiovisuel 193

Annexes n° 05 : Les réponses des étudiants aux questionnaires 252

Annexe n°01 : Entretiens avec les enseignants du département de l'information de la faculté de l'information et de la communication d'Alger

Annexe n°01 : Entretiens avec les enseignants du département de l'information de la faculté de l'information et de la communication d'Alger

Entretien avec l'enseignante E1:

- Vous avez combien d'années d'expérience dans le domaine de l'enseignement ?
- J'ai commencé à Tizi en 2003 et ici, au niveau de cette faculté en 2006. Ça fait donc une dizaine d'années.
- Vous avez fait quelle formation initiale ?
- Je suis de formation linguistique. J'ai un magister en linguistique française, science du langage et je suis doctorante en science du langage (français) et là je suis en français langue de spécialité
- Donc, vous enseignez le FOS ?
- Oui, oui. En fait, est-ce que c'est vraiment ça ?! Le volume horaire est tellement peu important que c'est dur de dire qu'on fait réellement de la langue de spécialité. Vous avez une heure et demie par semaine et encore avec la situation actuelle, la Covid et le système des sous-groupes. Par exemple, pour les étudiants en 1ère année, je les vois par quinzaine. Ça a des répercussions sur un peu tout. Déjà, on se plaignait quand on avait une heure et demie par semaine et là on a une heure et demie par quinzaine. Franchement, le choix des cours, des TD, les cours à mettre de côté. Ce n'est pas évident.
- Qu'enseignez-vous à vos étudiants ? Et quelle méthode suivez-vous ?
- En principe, je devrais leur enseigner la langue de spécialité c'est-à-dire présenter ce domaine journalistique tel qu'il est conçu dans le canevas. En principe, je devrais faire de la langue de spécialité (les aspects de leur domaine, ses caractéristiques…) surtout en première année pour qu'ils aient la terminologie de leur domaine en français puisque c'est le seul module où ils peuvent avoir accès à toute cette terminologie en français. Tous les autres modules sont dispensés en langue arabe. A la base, c'était ça. Mais vu les problèmes linguistiques qu'on a observés, il y a beaucoup de choses dont on ne peut pas parler et qu'on ne peut pas présenter. Les étudiants n'ont pas le niveau linguistique qu'il faudrait pour pouvoir comprendre et suivre. Là, simplement, au début, j'ai fait dans le tas. Dans mes premières années, j'alternais entre un TD en langue où je fais de la grammaire, de la conjugaison et un TD de spécialité. Le souci, c'est qu'après, il y a eu tellement de problèmes de langue qui sont apparus que finalement ça a complètement empiété sur le volet de spécialité alors qu'on ne doit pas

le négliger puisqu'à la base, mon recrutement a été pour leur faire de la langue de spécialité. En fait, si vous analysez la situation, en principe, ces lacunes ne devraient plus exister Ce n'est plus de mon ressort. Maintenant avec l'expérience, je connais le profil de mes étudiants. La méthode d'enseignement dont je vous parle, je la garde pour les étudiants de première année. Après, pour les autres, ce n'est plus possible parce qu'il y a tellement de choses à dire et à faire concernant leur spécialité. Pour cette année, j'ai des étudiants de première et de troisième année. J'ai un comportement complètement différent. Vous savez avec le temps, on s'habitue. Ce n'est pas trop dur. Il faut juste être dedans. Par contre, au début, l'importance des lacunes m'avait vraiment choquée surtout que je suis de Tiziouzou. Le niveau des étudiants n'est pas du tout le même. Ça diffère. L'importance des lacunes est régionale. Alors, je disais là maintenant, j'ai un comportement différent avec mes étudiants de première et de troisième années pas uniquement par rapport au programme. Pour les troisième année, je privilégie beaucoup plus la spécialité. Pour la langue, je privilégie pour les 3ème année, l'écriture. J'essaie de les préparer au terrain (comment écrire un CV…). J'essaie de m'adapter aux besoins. J'essaie de voir quelles sont les lacunes les plus récurrentes et d'y remédier. En fait, ils ont connaissance de leurs lacunes. Après, le 1er semestre, c'est-à-dire après la correction des premiers examens, je fais une deuxième programmation pour remédier aux lacunes durant le deuxième semestre suivant ce que j'ai sous les yeux.

- Cette méthode donne-t-elle vraiment ses fruits ? Y a-t-il une amélioration avec le temps ?
- En fait, je le dis franchement. Je ne sais pas vraiment. En grosso modo, ça va. Ils sont quand même satisfaits. Ce que je fais, c'est d'essayer de travailler avec tout le monde. Les étudiants d'aujourd'hui ne sont pas très différents des enfants. Si vous voyez qu'il ya des étudiants qui ne s'intéressent pas, il faudrait essayer de capter leur attention. Je leur change carrément de places parfois je leur demande de s'asseoir à la 1ère table pour les avoir devant moi. Après, petit à petit, ils se mettent dans le bain. Il y a ceux qui ne s'intéressent pas, pas parce qu'ils ne veulent pas mais parce qu'ils se sentent tellement faibles et qu'ils ne comprennent pas. Donc ils se retirent. Avec l'expérience, j'ai compris qu'ils se mettent dans le coin parce qu'ils se voient trop faibles. Ils se disent qu'il est trop tard. C'est malheureux. Ce sont des victimes du système. Donc j'essaie d'établir dès le début une certaine relation. J'essaie de leur expliquer dès le début qu'il n'est jamais trop tard. Alors je suis très contente quand il s'agit d'étudiants

de 1 ère année puisque je les prends dès le début. D'ailleurs, mon souhait, je vais voir avec le chef de département, c'est de suivre mes étudiants et de les garder l'année prochaine. Ça ne se fait pas d'habitude mais cette année, je vais insister puisqu'il n'y a pas de programme à suivre. Chacun agit à sa façon par rapport à ce module. Ce qui fait que si j'ai d'autres étudiants l'année prochaine et c'est ce qui se passe généralement, il y a des choses que moi, je considère qu'ils auraient dû les voir en 1ère année. Ça pose un peu problème. Mais bon, on essaie toujours de s'y adapter. Par exemple, l'année prochaine, je vous donne un exemple de TD. Avec les étudiants de 1ère année, je fais un volet presse écrite et un volet audiovisuel où j'essaie de perfectionner un petit peu l'oral. Ça leur permet aussi d'avoir une idée sur les deux spécialités pour faire leur choix en 3ème année. Mais cela ne veut pas dire séparer les deux dimensions de la langue écrit et oral les deux volets sont importants pour eux. Qu'ils soient en presse écrite ou en audiovisuel, c'est un domaine de communication. Peut-on faire de la communication sans la langue. Quand je leur explique tout cela, ils commencent un petit peu à comprendre que finalement c'est important. Le journalisme, ce n'est pas juste de l'information à traiter. Si on n'a pas de moyens linguistiques, de compétences, ça ne donnera pas de grands résultats à la fin. Vous n'intéresserez pas votre public. Ici à Alger, ils ont une mentalité que le français n'est pas important, il y a ceux qui ont aussi l'idée qu'il faut délaisser le français et passer à l'anglais. Pour moi, toutes les langues se valent. De nos jours, le journaliste doit maitriser le maximum de langues. La situation journalistique en Algérie nécessite la maitrise de l'arabe. Attention, puisqu'ils ont des lacunes même en arabe. Je leur dis, vous devez maitriser obligatoirement l'arabe et le français qu'exige le terrain. Déjà, il y a des journaux, des périodiques en français et en arabe. Mais il y a aussi l'importance primordiale aussi de l'anglais. Pourquoi ? Parce que ces futurs journalistes seront amenés à faire de la recherche pour chercher des informations. Il y a aussi le support internet. Ils vont trouver ces recherches souvent en anglais donc je leur dis : n'abandonnez aucune langue. Avec le temps, j'arrive au moins à les convaincre de cette idée.

- Donc dans votre module, vous donnez de l'importance aux techniques d'expression écrite et orale ?
- Oui, mais comme je vous ai expliquée, cela dépend du niveau que j'enseigne. Après, si j'ai des étudiants en audiovisuel bien sûr que je leur parle directement de l'audiovisuel.
- Comment vous travaillez l'oral avec les étudiants de l'audiovisuel ?

- Souvent je leur donne les principes de l'interview dès le début. Mais on essaie de le faire avec les moyens qu'on a puisqu'on n'a pas beaucoup de moyens, le matériel adéquat. Donc, dès le début, pour les étudiants de l'audiovisuel, je leur donne les techniques de l'interview et après je leur demande de préparer une interview. Deux étudiants jouent cette interview. L'un est journaliste et l'autre joue le rôle de l'invité. L'année passée, on a même fait une table ronde où il y avait deux journalistes et quatre invités et ça s'est bien passé. Là justement, c'est une occasion pour les pousser à s'exprimer et à dépasser ce complexe de langue. L'essentiel est de se faire comprendre même s'ils mettent un mot en arabe. Après l'interview, qui dure 25 minutes, on ouvre un débat et là je note les lacunes auxquelles je dois remédier par la suite.
- Pour les examens, vous évaluez quoi en principe ?
- La spécialité et la langue. Simplement, pour la langue, je suis indulgente puisque je sais qu'on ne peut remédier à toutes les lacunes vu qu'on n'a pas le temps. J'aurais vraiment aimé qu'il y ait trois heures de français. Comme ça, j'aurai pu consacrer complètement une séance pour la langue et une séance pour la spécialité. Ça aurait été vraiment l'idéal. On a parlé de cela aux responsables. Moi, personnellement, j'ai écrit même des lettres pour réclamer cela. Mais en vain.
- Comment vous expliquez la négligence du français dans cette formation ?
- Il y a une négligence des langues en général, pas simplement du français mais même de l'arabe. Vu que même les collègues qui enseignent en arabe se plaignent eux aussi du niveau des étudiants en langue arabe. Pourquoi ne pas mettre aussi un module d'arabe, pas pour faire de la littérature, mais pas pour la prise de notes, pour faire de l'écriture journalistique. Pour moi, l'idéal serait qu'à chacun des niveaux qu'il y ait 3 heures de français. 3 heures d'arabe et 3 heures d'anglais parce que le problème, c'est que je ne sais pas comment ça se fait. En fait, par exemple, cette année, j'ai des groupes en première année qui font avec moi français mais l'année prochaine, j'aurai peut-être des groupes qui font cette année anglais. C'est l'administration qui en est responsable. Vous savez ce que je fais finalement quand je me retrouve avec des étudiants qui ont fait en 1ère année anglais, je leur fais le programme de 1ère année. Ce qui est logique.
- Quand vous parlez de ce problème avec les responsables, qu'est-ce qu'on vous dit ?
- Pour le moment, ça ne bouge pas trop. C'est problématique. Il y a beaucoup de problèmes tout autour. Problème de salles, d'enseignants… Espérons que ça va changer.

- Donc, il n'y a pas que le niveau des étudiants qui pose problème ?
- Pas du tout. Les étudiants sont toujours en situation d'apprentissage. Pour moi, ils sont des victimes du système. En plus de ça, le niveau dépend des régions. Par exemple, l'année passée, j'ai eu affaire à des étudiants d'Eloued qui ne comprenaient pas du tout ce que je disais et pourtant elles n'ont raté aucune de mes séances. Elles étaient toujours présentes. Alors, avec ces deux étudiantes, j'ai fait de la traduction et je les ai évaluées à l'oral mais elles ont parlé en arabe. Ce n'était pas possible de les évaluer à l'écrit. Il y a finalement des régions où le français est complètement absent. C'est vraiment problématique. Vous imaginez si j'avais mis zéro pour ces étudiantes…On ne doit pas condamner l'étudiant. Mais c'est vrai, un enseignant à l'université n'est pas là pour remédier à ses lacunes si graves. Il devrait recevoir un étudiant qui est censé avoir un certain bagage. Mais ce n'est pas toujours évident. Mais quand on essaie de s'adapter, on arrive à régler certaines choses. C'est pourquoi, moi, je préfère concevoir mon programme en fonction des lacunes de mes étudiants. Surtout avec la covid, on modèle le programme. A la base, il y a une organisation à revoir tout simplement pour ce module de langue.
- Avez-vous enseigné des étudiants qui travaillent actuellement dans des chaines radio ou à la télévision en français ?
- Oui, il y a des étudiants qui sont des correspondants. Mais ils étaient francophones à la base.

Entretien avec l'enseignante E2 :

- Vous exercez dans ce domaine depuis combien d'années ?
- Je travaille dans ce domaine depuis 35 ans.
- Vous avez fait quelle formation initiale ?
- J'ai fait une licence en français.
- Vous enseignez le FOS ou les rudiments de la langue ?
- Non, non. Ici, il n'y pas de coordination. Ça n'a rien à voir. Ce n'est pas le FOS qu'on enseigne. Je fais un français de spécialité mais ce n'est pas le FOS. D'abord, nous avons une heure et demie par semaine. Horaire insuffisant. Il n'a y a pas de coordination entre enseignants pour établir un FOS parce qu'il faut une coordination, un coordinateur pour s'occuper de ça. Il faut voir aussi le statut de la langue française à l'ITFC. Ce n'est ici qu'une langue vivante parmi d'autres. C'est tout. D'ailleurs, le français est programmé juste pour la licence. Mais en master, c'est l'anglais. C'est juste un module programmé par l'l'institution. De plus, les enseignants qui assurent ce module ont un profil problématique. Généralement, ils n'ont même pas fait une formation en langue. Ils n'ont même pas le statut de professeur de français. C'est des sortants de l'université de droit, soit des sortants de l'université de Delly Brahim. Des bilingues. Il y a un problème d'effectif.
- Quels sont les objectifs que vous visez via ce module ?
- Eh bien, écoutez. Parce que c'est une heure et demie par semaine. Donc, j'ai conçu un programme, que ce soit pour les 2ème ou les 3ème année, d'une manière à les familiariser à leur spécialité. Alors, pour les spécialités, nous avons presse écrite et audiovisuel. Donc j'ai commencé par presse écrite. Vu le niveau, je ne pouvais pas demander aux étudiants de rédiger un article alors qu'ils ne peuvent même pas rédiger une phrase. Donc il fallait les familiariser au jargon journalistique d'abord. Comme c'est un module de langue et que je voulais qu'ils écrivent quelque chose. J'ai pris comme modèle la une du journal avec ses différents éléments pour les initier sur les différents éléments de la une comme le chapeau, les oreilles, les tribunes…après comme activité, je leur avais demandé de prendre la une d'un journal de leur choix et de me faire un commentaire. Or, le commentaire, je ne prends pas le mot au sens technique du terme. C'est au sens, je dirais au sens minimalisé du terme. C'est juste pour qu'ils arrivent à rédiger quelque chose. J'ai consacré alors des séances à ce mini-commentaire. Comment rédiger une phrase, le respect de la ponctuation. Je ne voulais que le présent

et encore. Je voulais donc quelque chose de simple. La une, elle présente une dizaine d'éléments. Donc, j'ai demandé une phrase pour chaque élément d'une manière à ce que ça fasse au moins un paragraphe. Donc ça a été simple. Ça a été pour les 2ème année. Pour les 3ème année, spécialité audiovisuel, ce que j'ai choisi comme thème qui pourrait être abordable aux étudiants, c'était l'entretien ou l'interview parce que l'interview, c'est juste poser des questions, je dirais avec un émetteur et un récepteur. Et encore, est-ce qu'ils savent poser des questions, est-ce qu'ils savent écrire une phrase à la forme interrogative. Donc, j'étais obligée de faire des rappels sur la forme interrogative avant d'arriver à faire les techniques des questions journalistiques. Après, c'était des exercices intensifs sur les questions journalistiques pour aboutir à la production de l'interview. J'ai choisi le récepteur, pour un groupe, c'était l'interview avec un youtubeur. Pour l'autre groupe, c'était l'interview avec un joueur.

- Cela a-t-il vraiment abouti ?
- Alors, au départ, ils considéraient l'interview comme une discussion entre amis. Donc, ça parlait de tout et de n'importe quoi. Il fallait limiter et dire attention, vous êtes de futurs journalistes. Il s'agit d'interview journalistique. Ce n'est pas une discussion de maison, entre famille ou entre copains. Alors, pour cela, cherchez très loin vos questions, votre sujet après formulez vos questions différentes. Après, je leur avais montré qu'il y a différents types de questions ouverte, fermée, suggestive, question miroir…mais à raison d'une heure et demi par semaine, c'est insuffisant. Donc, il fallait les faire travailler à la maison.
- Travaillent-ils vraiment à la maison ?
- Oui, ils sont obligés. C'est pour leurs notes.
- Vous notez le travail ?
- Et comment ? C'est un TD. Il y a l'évaluation continue. D'ailleurs, je viens de parler au chef de département. Ils me demandent les notes des travaux dirigés
- Quand on parle de l'audiovisuel, il y a des techniques d'expression à développer chez l'étudiant. Arrivez- vous vraiment à atteindre cet objectif avec vos étudiants ?
- Vu le niveau, je n'ai que deux ou trois participants en classe. Il faut compter une classe de 30 étudiants au minimum. La barrière est une barrière linguistique. Ils ne s'intéressent pas du tout à la langue française. Pour les deux ou trois étudiants qui s'intéressent, on sent qu'ils ont déjà été dans un bain linguistique en langue française. Donc, je dirais, côté pédagogique, pour pouvoir les attirer vers la langue française. J'essaie de leur parler des réseaux sociaux, juste pour les faire parler. Là, il y a certains

qui prennent la parole, d'autres que je n'ai pas entendus toute l'année.Durant le confinement, ils étaient connectés tout le temps. Donc, j'ai touché leur centre d'intérêt. J'ai dû me connecter moi-même aux réseaux sociaux pour voir ce qui se passe et pour pouvoir déclencher la parole en cours.

- Donc si on parle des quatre compétences à développer chez l'étudiant en langue, on ne les vise pas via ce module ?
- Non, non, on se limite à l'écrit, parce que l'évaluation, c'est l'écrit, ce n'est pas l'oral. Je donne un simple exemple. Pour le premier semestre, j'ai donné un examen sur la une du journal et j'ai décidé de faire un examen oral c'est-à-dire je pose une question de cours. Eh bien, certains ont eu des difficultés et pourtant c'est très simple. C'étaient des questions de cours et puis il faut voir aussi le profil d'entrée des étudiants. Personnellement, j'ai eu affaire à des étudiants qui n'ont jamais fait de français.
- Pour les étudiants de l'audiovisuel, c'était quoi leur examen ?
- C'était l'interview. Ça, c'était pour le 1er semestre. Le 2ème semestre, j'ai attaqué le glossaire journalistique audiovisuel. Je ne leur avais pas demandé les définitions déjà faites. Ils sont incapables de les mémoriser, même à leur manière. Si je le fais, c'est tout le monde qui sera lésé. Ils ont besoin de leurs notes pour passer. Je ne peux pas bloquer toute une promotion à cause du module de français. Donc, comment j'ai fait. De la définition, j'ai pris les mots-clés. Je donne le mot-clé et je leur ai demandé parce que qu'il y a eu un exercice avant en classe, je leur avais demandé de souligner pour chaque définition, les mots-clés. Je leur avais demandé de m'en souligner trois pour chaque définition. A un moment donné, ils m'ont souligné toute la définition. Cela ne veut pas dire qu'il y a eu des 20 /20. Bien oui, même avec les mots –clés à souligner…le niveau est très problématique.
- Est-ce que vous constatez vraiment une amélioration de niveau chez l'étudiant avec le temps ?
- Oui, oui, bien sûr. Quand ils sortent avec un glossaire journalistique. Ils sont en troisième année licence. S'ils vont atterrir à la radio ou à la télévision, ils auront un glossaire qu'ils maitrisent déjà. Ils savent déjà de quoi on parle. Maintenant il ne faut leur demander grand-chose. Ecoutez, si l'étudiant n'est pas dans un bain linguistique familial en français, l'université ne peut rien lui apporter. Déjà, c'est une heure et demie par semaine, ce n'est possible. Pédagogiquement parlons, ce n'est pas possible. Sans compter les absences. Alors avec le confinement, je ne vous dis pas le nombre d'absences. Mais dans mon module, j'impose la présence de l'étudiant. D'ailleurs, on

vient de me taper dessus. On, on m'a dit : il ne faut pas compter les absences, vous ne mettez rien du tout » puisque je sanctionne les absences. Alors pourquoi je les fais travailler et je leur dis que ce travail compte pour l'évaluation finale. Je suis peut-être l'une des rares enseignants à serrer l'étudiant. Je suis très sévère en matière d'assiduité parce qu'eux, ils ne veulent pas de zéro, ils ne veulent pas d'étudiant exclu…

- Comment vous expliquez cette marginalisation de la langue française dans cette formation alors qu'il y a la presse écrite francophone ?
- Alors là, c'est un autre problème. Il faut voir la mentalité des enseignants, des professeurs de français qui ne constituent qu'une minorité. Il y a certains étudiants qui sont complètement arabisés. D'ailleurs, très peu d'entre eux connaissent Elwatan, Le soir d'Algérie…ils ne connaissent que Chourouk, Elkhabar…ce n'est que dans mon cour qu'ils ont ramené ces journaux francophones quand on a travaillé la une du journal. Ils l'ont acheté du kiosque du coin juste pour venir travailler en classe.
- Mais il y a une part de responsabilité du ministère de l'enseignement supérieur?
- Oui, mais il y a aussi d'autres facteurs. Si on prend l'exemple de l'ENA où je travaille depuis des années. On enseigne le français à raison d'une heure et demi par semaine et on a le même profil d'entrée mais ils ont partagé en niveaux : niveau1, niveau2 et niveau3 pour pouvoir les suivre. Au départ, quand j'ai commencé ici je donnais des cours de grammaire, de conjugaison et j'ai vu que ça ne servait à rien puisque je cherchais à renforcer les acquis. Ça ne marche pas parce qu'une fois que j'ai terminé avec ces 1ère année, l'année d'après, ils ne sont plus chez moi pour qu'il y ait un suivi. Il y a aussi un problème de gestion qui se pose. Donc ça ne sert à rien. Moi, j'ai supplié l'administration de me donner mes étudiants que j'avais enseignés l'année d'avant. On m'a dit que c'est en fonction des emplois du temps. Votre groupe a cour tel jour, dans telle salle donc vous ne pouvez pas l'avoir puisque vous serez dans telle salle avec tel groupe.
- Pour remédier à ses failles, à votre avis, qu'est-ce qu'il faut faire ?
- Il faut commencer d'abord par chercher le statut de la langue française. Le statut actuel du français puisque le statut n'est pas le même qu'il y a dix ans. Le français était de coefficient 2 et maintenant, elle est de coefficient 1. Revoir les ouvrages qui ont travaillé sur la didactique de la langue française dans les années 2000.

Entretien avec l'enseignante S2 :

- Vous exercez dans ce domaine depuis combien d'années ?
- J'exerce dans ce domaine depuis 14 ans. J'ai commencé à travailler dans cette faculté en 2006. Ce qui m'a permis d'acquérir de l'expérience.
- Vous avez fait quelle formation initiale ?
- J'ai fait journalisme. Après, je me suis spécialisée dans le domaine des techniques de l'animation des programmes télévisés et radiophoniques.
- Quels sont les modules que vous enseignez ?
- Histoire des médias, initiation aux sciences de l'information et de la communication, animation des programmes télévisés et radiophoniques, les techniques de l'information de et la communication,…
- Comment vous les enseignez ? Quelle méthode pédagogique suivez-vous ? Autrement dit, conciliez-vous théorie et pratique dans votre méthode d'enseignement ?
- Je me suis spécialisée dans le domaine des techniques de l'animation des programmes télévisés et radiophoniques. En fait, on apprend aux étudiants comment développer leurs compétences non pas linguistiques puisque la langue est censée être déjà acquise. Ce sont les compétences professionnelles. On leur apprend comment présenter un programme télévisé ou radiophonique. Comment tenir des propos devant la caméra, comment mettre en avant l'information principale…
- Donc il y a une partie pratique dans les modules que vous enseignez ?
- Oui, absolument. Par exemple, le module de techniques de l'information de et la communication dont je vous ai parlé est à 70% pratique. On commence par leur apprendre tout ce qui est de la théorie pour passer à la pratique. Mais malheureusement, le département manque terriblement de moyens matériels qui permettent de faire de la pratique avec les étudiants. En réalité, la faculté dispose d'un studio qui se trouve au 2ème étage dans l'ancien bloc mais c'est un studio archaïque et les moyens matériels de ce studio sont très précaires. Il n'a pas été rénové depuis sa création. Mais cette année, avec l'installation de la nouvelle doyenne, et du nouveau chef de département, il y a une intention d'encourager à faire de la pratique avec les étudiants. Ils ont remis en bon état le studio qui était dans un état lamentable. Mais on ne l'a pas encore mis à profit. Le chef de département nous a promis de le doter de caméras professionnelles et de tout ce qui est nécessaire pour avoir un vrai plateau et

c'est ce dont les étudiants ont besoin. Ils sont censés préparer et présenter des programmes télévisés et radiophoniques.

- Donc, pour l'instant, vous ne faites pas de la pratique avec vos étudiants ?
- Non, on fait de la pratique mais avec nos propres moyens, les moyens dont on dispose. Durant toute ma carrière ici, c'est moi qui enregistre pour mes étudiants avec mes propres moyens. En fait, j'ai un programme que je présente dans la chaine radiophonique algérienne du Coran. c'est cette expérience sur le terrain qui m'a permis d'aider mes étudiants. J'ai un magnétophone que j'utilise pour enregistrer mon programme. C'est avec ce magnétophone que je travaille en classe pour faire du terrain avec mes étudiants. La pratique est la pierre angulaire de la formation et pour l'apprentissage de ce métier. L'étudiant a besoin du terrain et de faire beaucoup de pratique. Pour mes étudiants, j'enregistre leurs voix après je fais le montage, on réécoute ensemble l'enregistrement, après je leur fais des remarques par rapport à leur pratique (voix, présentation, techniques d'animation d'un programme).Ainsi, c'est tout le monde qui en tire profit. Mais il faut dévoiler une réalité : il y a peu, très peu même d'enseignants qui font ça avec leurs étudiants. La majorité des enseignants demandent à leurs étudiants d'enregistrer eux-mêmes leurs programmes et de le mettre sur CD, après l'enseignant évalue le travail. D'autres demandent à leurs étudiants de présenter en TD leurs programmes sans enregistrements. Moi, je vois que l'étudiant doit réécouter sa voix, sa présentation pour se rendre compte de ses lacunes. L'enregistrement est important. Ailleurs, le travail se fait autrement. Je vous raconte une expérience que j'ai vécue moi-même au Caire en Egypte dans le cadre d'une bourse destinée aux enseignants. Dans leur faculté d'information et de communication, l'étudiant doit avoir une bonne moyenne au bac pour avoir accès à cette branche. Par contre chez nous, c'est accessible à tout le monde. En Egypte, le niveau de l'étudiant joue un rôle. Encore une chose. J'ai remarqué que chez eux, le nombre d'étudiants en classe est très réduit. Tandis que, chez nous, nous avons 40 étudiants par groupe. Dans ce cas, comment peut-on enseigner et faire de la pratique avec 40 étudiants. Dans le semestre, nous avons 11 à 12 séances. Comment peut-on faire passer tout ce nombre sachant que l'étudiant doit préparer sa séance, l'enregistrer, la réécouter pour tirer profit des remarques de son enseignant. Sans oublier aussi que nous avons 1 heure et demie par semaine. Ce n'est pas faisable du tout surtout avec la situation sanitaire que nous traversons. Le groupe est réparti en deux. Nous avons des sous-groupes. Ce qui fait que les étudiants ont une séance par

quinzaine. C'est très peu. L'idéal serait d'avoir 15 étudiants par groupe pour pouvoir faire de l'entrainement, surtout pour les étudiants de l'audiovisuel. Nous avons posé le problème. On en parle chaque année mais rien n'a changé. Quand le nombre d'étudiants est réduit, on est à l'aise et le rendement est bon. Quant au studio en Egypte, il est équipé de tout. C'est un studio impeccable, tout est disponible.

- Comment trouvez-vous la formation au journalisme ? Est-elle fructueuse ?
- Ecoutez, la formation a deux volets : le volet théorique est bon dans l'ensemble mais il faut revoir certaines parties dans le programme. Il y a des modules dont le contenu n'est pas compatible avec l'intitulé. Je dois vous dire une chose. Il y a un comité scientifique qui se réunit pour mettre en place les modules et leurs contenus, les canevas à suivre pour chaque module. Ce qui fait que l'enseignant n'en est pas responsable.

  La question que je me pose souvent : est-ce ces enseignants qui décident des modules à enseigner et du programme à suivre sont des enseignants de spécialité ? Ont- ils assez de connaissances dans le domaine ? Ont-ils été formés pour le faire et par qui ? D'où ont-ils ramené ce programme ?

  Je vous assure qu'il y a des choses inutiles dans le programme. Mais, je modèle en fonction des besoins de mes étudiants et suivant mon expérience sur le terrain. Donc, pour la partie théorique, ça dépend de l'enseignant et des efforts qu'il déploie pour améliorer et réguler le contenu à enseigner. Pour la partie pratique, on en a parlé.

  -l'étudiant participe-t-il à la construction de ses connaissances ?

  - Oui, mais parce qu'on les pousse à travailler et encore ça reste relatif. Il y a des étudiants qui ne fournissent aucun effort. Leur niveau pose problème. Si l'on veut avoir des étudiants qui travaillent, qui s'intéressent, il faut appliquer un système sélectif dès le début de la formation pour ne pas permettre à tout le monde de faire journalisme et avoir ainsi une bonne promotion et de bons résultats.
- Comment expliquez-vous l'absence d'une formation au journalisme francophone au niveau de votre faculté ?
- En fait, nous en tant qu'enseignants, on encourage nos étudiants à apprendre les langues, à parfaire leur niveau mais la formation est principalement en arabe. Pour l'apprentissage des langues, cela reste un effort de l'étudiant. D'ailleurs, les étudiants voient que cela est secondaire. La majorité des étudiants ne maitrisent pas les langues surtout ces dernières années mais cela ne relève pas de la responsabilité de

l'enseignement supérieur. C'est la responsabilité de leurs enseignants de l'école primaire et du collège et du lycée qui n'ont pas pu leur apprendre les langues.

A mon avis, pour enseigner les langues aux étudiants ou plutôt faire une formation au journalisme en français, cela demande des moyens dont notre faculté ne dispose pas. On doit aussi parler d'un manque d'enseignants francophones qui puissent enseigner les rudiments de ce domaine en langue française. Parfois, on a recours à des enseignants vacataires qui ont une licence en français. Elle est aussi marginalisée même par les responsables. Son coefficient est 1 ou 2.

Entretien avec l'enseignante S2 :

- Vous exercez dans ce domaine depuis combien d'années ?
- Je suis Nacira Tami, docteur en audio-visuel. Ça fait presque 15 ans que j'enseigne dans cette faculté.
- Vous avez fait quelle formation initiale ?
- J'ai fait journalisme ici dans cette faculté.
- Vous assurez quels modules ?
- J'ai assuré et j'assure encore différents modules. Mais je préfère les modules qui relèvent de ma spécialité « audiovisuel ».
- Comment vous les enseignez ? Quelle méthode suivez-vous ?
- Depuis que j'enseigne ici, on manque de moyens. Nous avons un simple studio très ancien où il n'y a que des chaises même pas une caméra professionnelle ni une cellule de montage. Comment peut-on apprendre à nos étudiants à animer une émission, à maitriser un rythme phonique...Pour la partie théorique, ça marche mais pour faire de la pratique, on souffre. Mais pour que les étudiants ne sortent pas de l'université sans compétences professionnelles, on essaie un tant soit peu de travailler avec les moyens du bord qu'on a. On leur apprend à produire une émission radiophonique ou audiovisuelle parce qu'ils doivent apprendre la différence entre l'animation à la télévision et à la radio, comment animer.
- Dans l'ancien système, on avait des modules très pertinents, mais on avait aussi des étudiants qui travaillaient malgré le manque de moyens Mais avec ces dernières promotions, on manque de moyens et de compétences. Le niveau a vraiment baissé. Avant pour faire de l'audiovisuel, on faisait un tri. On choisissait les étudiants compétents qui avaient une voix porteuse, une présence devant la caméra mais ça ne se fait plus comme avant.En fait, on sent qu'il y a une volonté de changer. D'ailleurs, ils ont commencé à rénover le studio pour le mettre en bon état. Ils ont ramené même quelques moyens techniques. Il y a une volonté de changer mais ça reste insuffisant parce que le nombre d'étudiants par groupe est très élevé. Nous devrions avoir 15 étudiants par groupe, pas plus de 15 pour bien former mais que voulez-vous ? c'est comme ça. Il y a un laisser-aller de la part des responsables de l'enseignement supérieur.
- Comment vous expliquez ce manque de compétences chez les étudiants ? Il est dû à quoi, à votre avis ?

Le système LMD a aggravé la situation davantage. Nous avons actuellement des modules semestriels par exemple pour le module techniques de rédaction audiovisuelle et radiophonique qui est un module crucial, il est semestriel. On n'a même pas le temps de faire de la pratique, on ne fait même pas de l'application. Ce système LMD est quantitatif et non qualitatif. C'est malheureux. Je vous assure que qu'il y a de grands journalistes anciens qui ont été formés par cette faculté. Mais avec ce système, on ne forme plus. Mais il y a aussi une part de responsabilité des étudiants qui n'ont ni niveau ni discipline surtout qu'actuellement tous les étudiants ont accès au master. Il n'y a pas de sélection. En master 1, spécialité audiovisuel, nous avons 400 étudiants, c'est beaucoup, entre autres, « des voyous » qui ont eu leurs années n'importe comment.

- Quelles sont vos suggestions pour améliorer cette formation ?
- Revenir au système de sélection. On ne donne plus la chance qu'aux bons étudiants de faire un master. Il faut tamiser, faire un casting selon des critères bien précis : la voix, la présence, la vocation...pour choisir les étudiants qui vont faire audiovisuel et même dans la spécialité audiovisuel, il y a des modules à revoir ou même à supprimer qui n'ont pas un lien direct avec cette spécialité. L'étudiant a besoin de plus de pratique. Les modules à enseigner doivent être revus. Faire de la sélection aussi. Mettre à notre disposition les moyens techniques nécessaires pour former les futurs journalistes. Je vais vous dire une chose : c'est une politique préalablement étudiée. On ne veut pas former de bons journalistes qui pourraient un jour les déranger et révéler certaines réalités. L'audiovisuel est une puissance, il ne faut pas perdre de vue cela.
- Concernant la formation, pourquoi on ne forme pas en langue française pour la presse francophone ?
- On n'est pas contre les langues. Au contraire, un journaliste doit être ouvert à d'autres langues, à d'autres cultures. Normalement, c'est à l'étudiant de fournir des efforts personnels pour apprendre d'autres langues que l'arabe. Pour moi, le problème ne réside pas là. Pourquoi ailleurs, on ne forme pas dans notre langue arabe ? Et puis l'arabe est notre langue nationale. Il peut faire une formation payante pour apprendre une langue étrangère.

Les techniques d'expression ne changent pas d'une langue à une autre. Et puis, je pense que pour changer, il faut commencer par la base de l'apprentissage, le cursus scolaire. Le changement doit commencer de l'école primaire. Je dois vous dire une chose : nos

étudiants ne maitrisent pas l'arabe. Ils ont d'énormes difficultés d'expression même en langue arabe. Il y a tout un système à revoir puisque le niveau des étudiants baisse d'année en année. C'est pourquoi, je t'ai dit le problème n'est pas un problème de langue. C'est un problème de compétences. Les étudiants manquent de compétences. Ils n'ont pas été formés à ça.

Annexe 02 : Entretiens avec les journalistes d'*Alger chaine III*

Entretien avec le journaliste n° 01 :

-vous exercez dans ce domaine depuis combien d'années ?

Quand j'ai commencé à travailler à la radio en 2001, j'étais titulaire d'une licence en français. J'ai commencé en fait en 1997 à la presse écrite. J'y ai exercé 4 ans. A la radio, j'ai commencé d'abord en tant que journaliste reporteur avant de devenir un chroniqueur spécialisé.

- Quelle formation avez-vous suivie à l'université ?

J'ai fait une licence de français.

-Comment avez-vous fait pour accéder à la chaine 3 ?

En 2001, c'était un contexte où on cherchait de jeunes journalistes. Donc, j'avais soumis mon cahier journal c'est-à dire mon expérience professionnelle au niveau de la presse écrite plus le diplôme. C'était si simple que ça. Je pense qu'ils cherchaient quelqu'un qui savait déjà c'est quoi le journalisme plus un diplômé en langue française et je n'ai pas été retenu définitivement. j'ai exercé trois ans en tant que contractuel.

Comment avez-vous fait pour acquérir et développer vos compétences professionnelles relatives au journalisme radio?

Pour ce qui est de l'acquisition des compétences professionnelles, c'est une question de temps. Ça ne peut pas se faire du jour au lendemain. C'est le terrain qui m'a permis de les acquérir. Quand on est reporteur, on fait des entretiens, on va sur le terrain, c'est ce contact qui favorise l'apprentissage. Mais pour ce qui est de la langue, elle est censée être déjà maitrisée. Pour faire le compte rendu d'une rencontre, d'un discours, pour rapporter de l'information, pour faire le condensé d'un programme. C'est des choses qui se travaillent quotidiennement. A la radio, il y a le facteur temps qui est important. On travaille toujours dans la pression. On peut vous contacter juste avant le journal de quelques minutes pour faire le compte rendu d'un événement. Cet exercice nous permet de forger notre expérience.

-Avez-vous constaté un développement dans vos compétences orales et dans votre pratique en général avec l'exercice ?

Ah, oui, beaucoup. On est plus rapide et efficace dans la rédaction. En 2007, j'ai été amené à résumer tous les discours du président de la république sur la réconciliation nationale. C'était l'ouverture du journal. Donc il fallait veiller à aller à l'essentiel, à écrire sans faute et surtout

être rapide. Ça m'a permis d'apprendre. C'était un apprentissage sur le tas. On apprend aussi des exercices de rédaction qui nous aide à écrire court et précis, des exercices de diction, des exercices aussi de souffle. On apprend donc aussi à ne pas lire son reportage comme on lit n'importe quel papier. Il faut savoir tenir le souffle. Attention, à la radio, il y a la voix qui compte. Mais déjà on s'exercice au niveau de la chaine à la maitrise de la voix. Donc les compétences professionnelles à acquérir et à développer sont nombreuses.

Bénéficiez-vous de formation continue au niveau de votre chaine ?

Oui, on fait des formations même à l'étranger. On nous assure des formations même au niveau de chaines radio très importantes comme la BBC.

- Qu'est-ce qu'un journaliste compétent (un journaliste de la radio) pour vous ?

Moi, je préfère parler de journaliste professionnel. Le journalisme demande du professionnalisme qui englobe les compétences. Le professionnalisme a ses critères. Etre professionnel, c'est connaitre l'éthique et la déontologie du journalisme et les respecter. Avoir la capacité d'observer et d'analyser efficacement et rapidement. Parce qu'en journalisme, on consomme de l'information quotidiennement, il faut savoir la transmettre, savoir synthétiser, résumer pour la transmettre par la suite aux auditeurs. Moi, je dirais que le professionnalisme vient de cette expérience résultant de notre travail sur le terrain, des formations que l'on fait, du contact qu'on a avec les autres mais aussi du fait d'écouter les autres radios. En fait, l'expérience compte beaucoup. Un jeune journaliste débutant ne peut pas faire le travail que réalise un journaliste expérimenté. Ce qui est bien dans ce domaine, c'est qu'il s'agit d'un métier où l'on apprend tous les jours. Il y a aussi un point très important, c'est la culture, un journaliste doit être cultivé au moins dans le domaine où il exerce.

Et la voix ?

Pour ce qui est de la voix. Ça se travaille, c'est un talent mais que l'on travaille. Il y a tout un entrainement à faire. Si vous avez un débit rapide. On vous le dit. Ça se règle. De plus, pour la voix et le rythme à tenir : on ne présente pas un programme à midi, le matin ou le soir avec le même débit.

-Est-ce que vous vous réécoutez pour vous autocritiquer ?

Oui, évidemment. Je pense que c'est tous les journalistes qui le font surtout quand on est encore débutant, c'est nécessaire. Il faut aussi écouter les autres radios françaises. Ça permet

aussi d'améliorer sa pratique. On apprend de notre propre travail mais également du travail des autres.

Entretien avec le journaliste n° 02:

-vous exercez dans ce domaine depuis combien d'années ?

- alors je travaille à la chaine 3 depuis 20 ans

- Quelle formation avez-vous suivie à l'université ?

-En fait, moi je suis ingénieur d'état en océanographie. J'ai l'ingéniorat d'application en océanographie. J'ai fait biologie marine.

-Comment avez-vous fait pour accéder à la chaine 3 ?

-J'ai travaillé deux années dans ma spécialité, après j'ai changé parce qu'on a été toujours cloitré dans un bureau alors que je croyais qu'on allait faire de la recherche. Je connaissais quelqu'un qui travaillait à la chaine 3. Il m'a appelé après il m'a demandé si j'étais intéressé par la chaine 3. Il m'a dit qu'ils avaient besoin de journalistes. Il m'a dit : il faut avoir le minimum. Le minimum, c'était quoi ? Une maitrise parfaite de la langue française, maitrise parfaite de la rédaction et avoir une voix radiophonique. Donc j'ai passé des tests après : test de voix, test de rédaction.

Donc vous avez fait un entretien ?

Oui, mais avec des essais après. On m'a demandé de rédiger des choses : des dépêches, des dissertations… on m'a fait des essais à l'antenne pour voir la diction, le français et on m'a fait aussi un autre test pour voir la maitrise de la langue.

- vous-a-t-il été facile par la suite d'apprendre les techniques liées à ce domaine et de développer vos compétences professionnelles relatives à la radio puisque vous étiez dans un autre domaine?

Non, non pas du tout. Pourquoi ? Ayant la maitrise de la langue française. Moi, je suis quelqu'un qui a fait ses études en France. En fait, j'ai fait toute mon enfance en France jusqu'au collège. Après, j'ai fait le lycée français Descartes en Algérie puisque je ne connaissais pas l'arabe. Après, à l'université, j'ai fait mes études en français. Après pour ce qui est des techniques, je les ai apprises avec le temps. Je suis quelqu'un qui cherche toujours à apprendre. Avec les collègues, je demandais, …

Justement, comment avez-vous fait pour acquérir et développer vos compétences professionnelles ?

C'était d'abord un travail sur soi. Il faut être un peu autodidacte, c'est-à-dire, chercher à apprendre, chercher à comprendre et j'ai eu aussi la chance d'avoir à mes côtés des pointures de la chaine 3 parce qu'on vous le dira partout : la chaine 3 est une école de journalisme, une école de radio. Il y avait donc des sommités de la chaine 3, je les ai côtoyés. J'ai appris d'eux. J'allais vers eux. Je leur demandais et je les écoutais aussi et je suivais aussi ce qui se faisait à la télévision et à la radio françaises pour apprendre un petit peu les techniques. J'ai eu aussi la chance de faire des formations.

Donc vous bénéficiez de formations au niveau de votre chaine radio ?

Oui, oui des formations sur les techniques rédactionnelles, sur l'animation mais ce n'est pas automatique. On peut passer trois ans, cinq ans pour avoir une formation. Moi, j'ai eu la chance de faire d'excellentes formations. Ça a été très bénéfique pour moi. Ça m'a permis d'apprendre. J'ai fait même une formation qui a été assurée par celui qui faisait les recrutements pour radio française à l'époque qui s'appelle Bruno driMass ?? J'ai fait une formation d'un mois. J'ai appris des choses que j'aurais pu apprendre dès le début, mais j'avais déjà fait dix ans de radio.

-Est-ce que vous vous réécoutez pour vous autocritiquer ?

Les débuts, oui, je me réécoutais. Et après, il y a un syndrome au niveau de la radio. On n'a plus envie de se réécouter puisque quand on s'écoute, on se dit : mais j'ai été aussi catastrophique que ça. Moi, il m'arrive de ne pas vouloir me réécouter. Avec du recul, je m'autocritique. Et c'est par rapport à tout, à la manière avec laquelle j'ai rédigé, à la façon de présenter. C'est par rapport à la forme et au fond. Moi, je suis un peu idéaliste et je me remets en question jusqu'à aujourd'hui. Même avec le nombre d'années d'expérience que j'ai, je me remets souvent en question. J'ai un produit que je fais à la radio tous les matins à 8 heures moins 10 qui s'appelle « Politis». C'est sur la géopolitique internationale. Je vous invite à l'écouter. Je passe avec un grand politologue très connu et à chaque fois que l'on finit l'enregistrement, je lui demande si j'ai bien fait le travail. Une fois il m'a dit : « mais c'est beaucoup trop, tu t'autocritiques trop. Tu es idéaliste. Tu veux toujours critiquer ton travail» mais bon je ne sais si c'est une qualité ou non.

-Avez-vous constaté un développement dans vos compétences orales et dans votre pratique en général avec l'exercice ? Expliquez.

Oui, évidemment. J'ai constaté quand même un bon qualitatif. Ce n'est pas pour me jeter des fleurs mais pour réussir à faire ce que je fais. Le produit que je présente « politis ». Ce n'est pas une mince affaire. C'est très sensible. Ça engage la ligne éditoriale. Ça engage même le pays sur le plan international. J'ai senti le bon qualitatif. Comment j'ai senti mes vingt ans ? J'ai eu de bonnes consécrations. Mes vingt ans d'exercice m'ont été vraiment utiles. J'ai eu un prix international « le prix CNN ». C'est le CNN qui m'a décerné ce prix. J'ai disputé une finale au Kenya. J'ai été classé le premier dans la catégorie radiophonique. J'ai eu aussi sept ou huit prix nationaux. Je les considère comme preuve de réussite. Même le travail que je fais. Moi je suis dans la politique. C'est très sensible et délicat. Ce n'est pas n'importe qui qui peut le faire. Ça prouve, pour moi, qu'il y a eu un bon qualitatif en vingt ans.

- Qu'est-ce qu'un journaliste compétent (un journaliste de la radio) pour vous ?

Un bon journaliste radio. C'est d'abord un journaliste qui a une grande culture. Une culture générale, c'est-à-dire, au moins du domaine là où il est. Il doit avoir un bagranthe ?? Il doit avoir aussi de bons contacts. Il doit avoir beaucoup d'humilité, donc il doit rester modeste. Il doit savoir faire la part des choses. Il doit traiter les sujets d'une manière très objective. Qui ne se laisse pas emporter dans le travail qu'il fait dans le sens où il sait rester neutre. S'il arrive à préserver sa neutralité, c'est qu'il a réussi. Il ne suffit pas d'avoir des compétences orales pour faire du journalisme. C'est surtout ce que je viens de citer qui fait la réussite ou non d'un journaliste. En plus, pour moi, il faut qu'il y ait la présence à l'antenne. Qu'il puisse attirer les gens à l'antenne puisque les gens doivent avoir envie de l'écouter.

Et la spontanéité ?

La spontanéité, c'est un très grand travail sur soi. L'ennemi numéro un du journaliste, c'est censé être la spontanéité. Pourquoi ? Puisque le journaliste surtout radio doit tout préparer, doit avoir des feuilles sous ses yeux jamais de la spontanéité. Je l'ai appris pendant vingt ans. Ça veut dire quand on a le bagage qu'il faut et de l'expérience acquise après des années d'exercice, on peut être spontané c'est-à-dire avoir de l'assurance, être sûr de ce qu'on va avancer. On ne s'amuse pas à être spontané et prendre des risques à l'antenne et balancer n'importe quoi surtout dans le domaine où je suis, dans le politique. Un journaliste politique radio doit maitriser sa spontanéité. Moi, il m'arrive d'avoir de la spontanéité mais c'est des risques qu'on prend puisqu'il faut être sûr de ce qu'on avance. En radio, un mot qui n'est pas à sa place peut provoquer des dégâts et pour le rattraper, ça sera trop tard. C'est du direct, le mot est déjà diffusé. Notre ancien directeur qui était un très grand journaliste, il nous disait

même aux anciens qui ont accumulé des années d'exercice : « le bonjour que vous dites, vous l'écrivez ».

-Donc la rédaction compte pour vous, il n'y pas que l'oral ?

Oui, bien sûr. L'oral est basé sur l'écrit. Quand je rentre à l'antenne, l'exercice le plus difficile, c'est rendre l'écrit en oral. C'est ça le plus difficile. J'ai ma feuille sous les yeux mais à un moment donné, il faut que j'ai de la maitrise, il faut que je sois sûr de moi. On doit savoir ce que l'on va dire. Parfois, on peut avoir de la fatigue, on peut avoir un trou de mémoire. On peut avoir aussi et surtout le trac en passant à l'antenne. C'est l'ennemi aussi du journaliste. Moi, personnellement, je l'avais et je l'ai toujours. Il y a un ancien collègue qui est décédé qui était un des piliers de notre radio, il me disait : « le trac est une qualité », puisque si on a le trac c'est qu'on est modeste ; on a de l'humilité et du respect à l'auditeur qui va nous écouter et du respect au travail qu'on est en train de faire et du respect au micro devant lequel on parle.

Est-ce que vous avez une idée sur la formation qui se fait à la faculté de l'information et de la communication dans ce domaine ?

-En fait, je dois être un peu critique. Si je vais qualifier la formation universitaire de ceux qu'on forme et de ceux qui font journalisme à ben aknoun et qui viennent travailler avec nous, c'est une catastrophe. Pourquoi je dis ça ? Parce que moi, avec mes 20 ans de carrière, j'ai eu à voir des journalistes qui venaient de l'université pour faire leur stage de 15 jrs, 20 jours au niveau de notre chaine et j'ai eu des journalistes que j'ai vu venir travailler avec nous. Tous ceux qui sont venus après moi, j'ai assuré leur formation à la radio bénévolement, rapport témoigné, puisque moi j'ai été aidé dans mes débuts, je cherchais de l'aide et de l'orientation et je me suis octroyé le devoir de faire la même chose. En fait, je suis quelqu'un de très empathique. Et tous les jeunes qui sont après moi, c'est moi qui les ai formés. Tous les jeunes journalistes qui passent à l'antenne, c'est moi qui les ai formés. Quand je me rappelle de leur niveau quand ils ont commencé, c'était trop critique. La formation qui se fait à la faculté de l'information et de la communication est à revoir sur le plan linguistique, sur le plan de la formation en tant que journaliste, c'est maigre, c'est maigre c'est-à-dire que le journaliste maintenant quand il commence, il a besoin encore de formation et de formation calée pour être vraiment un journaliste.

Quelles sont vos recommandations pour une formation efficiente en journalisme ?

Moi, les recommandations que j'aurais à faire est d'inviter les journalistes qui ont de l'expérience à animer des conférences au niveau de la faculté, de faire des travaux pratiques, de faire des travaux dirigés, de faire des conventions avec les médias (presse écrite, presse audiovisuelle) pour faire des TD au niveau de la faculté. Par exemple au niveau de la radio, faire des stages régulièrement, au lieu de faire un stage de 15 jours sur 3 ans ou 4 ans sur tout le cursus, c'est très peu. Il faut les ramener une fois à deux fois par semaine. Il faut de la pratique. C'est ça qui leur manque. Sinon la théorie, elle est assurée. C'est bien, mais ça ne suffit pas. Le stagiaire ne sait pas du tout ce qu'il doit réellement faire sur le terrain. La théorie et la pratique, ce sont deux choses complètement différentes. En fait, je suis passé par là moi. Moi, c'était encore pire. J'ai fait des mathématiques appliquées et je me retrouve à animer des émissions. C'était pour moi un apprentissage sur le tas. Je vais vous dire quelque chose de très important. Les meilleurs journalistes à la radio sont ceux qui n'ont pas fait journalisme. Ils ont été conscients dès le début de l'importance d'apprendre sur place, de faire tout un travail sur soi pour s'auto former. Ils sont tous de formations scientifiques (biologie, médecine, géologie…). Donc ils ont une approche scientifique, une critique analytique, une certaine méthodologie que ceux qui ont fait journalisme n'ont pas. C'est des littéraires qui n'ont pas été formés à cela. Puis, le journalisme, ce n'est pas uniquement la formation universitaire, c'est aussi une formation sur soi, il faut lire, il faut bouquiner, il faut suivre les médias, suivre l'actualité, suivre un peu la politique. Il y a la part de responsabilité des étudiants qui se contentent de ce qu'ils font en formation.

Entretien avec le journaliste n°03:

-vous exercez dans ce domaine depuis combien d'années ?

- Depuis plus de deux ans et demi. Après avoir eu ma licence en sciences de l'information et de la communication, spécialité information, j'ai travaillé dans une boite de communication avant de débarquer à la chaine3.

-Comment avez-vous fait pour accéder à la chaine 3 ?

J'ai eu l'information que la chaine3 a ouvert un concours. D'ailleurs, il y a même des amis à moi qui avaient passé le test et qui ne l'ont pas eu. Après, j'ai passé le test. En fait, le test était basé sur la voix après on m'a posé des questions standards qu'on pose généralement à tous les candidats dans les entretiens d'embauche. Pour le test de la voix, c'était des dépêches, des flashs d'informations que l'on lisait devant la rédactrice en chef. Ils prennent en considération aussi la maitrise de la langue.

Est-ce que vous pouvez nous parler un peu de votre formation initiale ?

En première année universitaire, on avait onze modules. Un module uniquement est consacré à la langue étrangère : français ou anglais. Moi, je ne vais pas vous mentir, le français, je l'ai appris seul. Je lisais beaucoup pour apprendre. En fait, en Algérie, il faut être autodidacte. Pour la formation au journalisme, c'est en arabe. C'est au journaliste en quelque sorte de convertir ce qu'il a appris en arabe dans d'autres langues. En plus, à la faculté de l'information et de communication, on n'a même pas le droit de choisir entre français et anglais. C'est selon ce qui arrange l'administration ; on peut faire français cette année et anglais l'année d'après. Il n'y a pas de continuité. C'est par section. Ma formation universitaire a été très théorique.

Que faisiez-vous dans le module de français ?

Ce n'était pas vraiment important. On ne nous apprenait pas comment faire un article, rédiger un article en français. C'était trop général. Par exemple, on nous apprenait à faire la différence entre un reportage et un commentaire sans pour autant nous apprendre à les rédiger. C'était beaucoup plus l'aspect théorique. On nous demandait d'intervenir en classe en français. Personnellement, notre enseignant nous encourageait à parler en français. Ce n'était pas possible. Dans ma classe, on était deux sur trente ou un peu plus à maitriser plus ou moins la langue, les autres étaient trop faibles. A mon avis, le contenu du module n'était pas adéquat à

ce dont l'étudiant en journalisme avait besoin. Mais je tiens à signaler encore une fois que le niveau des étudiants était problématique.

-Comment avez-vous fait pour acquérir et développer vos compétences professionnelles relatives à votre domaine?

-En fait, moi, je suis reporter. Je réalise généralement des reportages. Mes débuts n'ont pas été faciles. Mais ce qui m'a aidé un peu, c'est le fait d'avoir une certaine culture générale et aussi le fait de pratiquer cette langue quotidiennement. Vous savez, la langue, c'est la pratique. De plus, à la radio, il faut apprendre à faire court sans perdre de vue que vous êtes là pour informer l'auditeur. Moi, en fait, dans mon reportage, avec les intervenants et le son d'ambiance, les informations à mettre en avant, je ne dois pas dépasser une minute trente. Il y a aussi la voix qui compte. La voix, ça se travaille. Le reportage est un travail qui se prépare sur papier. Sur mon papier radiophonique, j'élimine tous les mots qui ne sont pas nécessaires. Donc mise à part la maitrise de la langue, il y a des techniques à apprendre et c'est la pratique qui nous permet de les apprendre. En fait, c'est ce que je reproche aujourd'hui à l'université. C'est le fait de ne s'intéresser qu'à la théorie. Au final, c'est la pratique qui devrait prendre le dessus. On nous a bourré la tête avec la théorie. Je vous donne un exemple. Pendant trois ans d'études, on ne nous a jamais demandé de faire même un micro-trottoir. Par contre, on nous a appris l'invention de l'imprimante…c'est trop théorique. Et pourtant maintenant, on a les moyens pour le faire, il y a les Smartphones. La pratique a fait défaut à notre formation malheureusement. On nous a appris les étapes à suivre pour faire un compte rendu d'une conférence sans jamais le faire. Pour le reportage, on nous a toujours dit qu'il y a un timing à respecter, qu'il faut aller du plus important au moins important mais ça s'arrête là. J'ai fourni beaucoup d'efforts pour apprendre et améliorer mon niveau en langue et surtout pour apprendre les techniques relatives à la radio. J'ai demandé aux autres aussi. Mais on peut dire que je me suis formé. C'était un apprentissage sur le terrain, sur le tas.

Vous avez constaté donc un développement dans vos compétences et dans votre pratique en général avec l'exercice ?

Ouiiii, absolument. Quand je réécoute le reportage que j'ai fait il y a un an et un reportage récent, la différence est manifeste. D'abord, au niveau de la voix. Il y a aussi la confiance en soi. Avec le temps, on est plus à l'aise à l'antenne mais aussi et surtout à la plume puisque avant que ce soit des mots qui sortent de ma bouche, ce sont des mots rédigés sur papier. Il y a aussi autre chose, avant, pour rédiger un reportage, ça me prend deux jours. Aujourd'hui, je

peux faire jusqu'à trois reportages en une journée. Je suis plus rapide. Ça devient en fait un réflexe, mais bien sûr sans tomber dans la routine. Il faut savoir inventer, proposer quelque chose de nouveau lors du débriefing. En fait, je suis devenu plus habile dans toutes les étapes du reportage. Je recueille mes données (enregistrement des paroles des intervenants, la collecte des informations en général, la rédaction du papier) plus rapidement. Déjà, je peux enregistrer tout un discours d'un intervenant pour n'en garder que quelques secondes. Tout cela s'apprend avec la pratique.

Pour l'effort que je fournis, un exemple simple, pour bien articuler, il y a des exercices que je fais encore quand j'ai du temps. Ça me permet d'améliorer ma prononciation et de travailler ma voix. Les exercices que je fais ressemblent aux exercices que l'on fait au théâtre. Entre lire et dire, il y a toute une différence. Il ne faut pas que l'auditeur s'ennuie en vous écoutant.

Pour la rédaction, pour bien rédiger, déjà il faut lire, beaucoup lire. La lecture nous permet d'emmagasiner de nouveaux mots, de nouvelles expressions.

-Est-ce que vous vous réécoutez pour vous autocritiquer ?

Ouiii. Déjà, moi personnellement, je le fais régulièrement. Déjà, nous les journalistes quand on enregistre notre produit, on a le retour de la voix qui se produit sur place dans le casque. De là, on peut se réécouter. Me réécouter me permet de bien cerner mes lacunes.

- Qu'est-ce qu'un journaliste compétent (un journaliste de la radio) pour vous ?

-le sens de la responsabilité, un journaliste compétent assume ses responsabilités professionnelles. La plume du journaliste (sa manière de dire la chose, cela dépend de sa maitrise de la langue). Le choix qu'il fait des sujets à traiter et de quelle manière il les traite, c'est important.

-A votre avis et après ces deux années et demi d'exercice, qu'est-ce qui fait défaut à la formation au journalisme de l'université algérienne ?

Je vous l'avais dit tout à l'heure et je le redis, ce qui fait défaut à la formation au journalisme à la faculté de sciences de l'information et de la communication, c'est le fait de se baser essentiellement sur la théorie. Personnellement, je n'ai bénéficié de stage qu'en troisième année. Un stage de courte durée : 15 jrs. Et encore pour l'avoir, il a fallu faire des pieds et des mains. Il faut dire aussi que ça n'a pas été bien encadré. On sait tous que les journalistes travaillent dans la pression. Du coup, ils n'avaient pas vraiment le temps pour nous apprendre des choses. C'était beaucoup plus de l'observation. Si je fais un comparatif avec les écoles de

journalismes en France, les étudiants font trois ans. Pendant ces trois ans, ils sont déjà dans des entreprises d'information. Ça se fait en parallèle. Chez nous, c'est un stage de 15 jrs et en fin de formation et sans encadrement. En fait, même les modules ne sont pas bien conçus. Je vous donne un exemple, en 1ère année, j'avais un module qui s'intitulait l'histoire de l'Algérie. Il parlait beaucoup plus de l'histoire de l'Algérie. Oui on ne nie pas le fait que l'histoire et le journalisme sont liés mais consacrer tout un module pour cela, c'est beaucoup. Je pense que notre programme de journalisme est calqué sur le modèle égyptien qui a été à un moment donné le premier dans le domaine des médias. Il y a un problème aussi de spécialisation. Pourquoi faire deux ans de tronc commun avant de faire communication ou information. En plus, on a peu de choix après soit audiovisuel ou presse écrite. C'est peu. D'ailleurs moi, j'ai fait trois ans seulement. J'ai entamé mon master en audiovisuel. Après, j'ai laissé tomber.

- Quelles sont vos recommandations pour une formation efficiente en journalisme ?

Pour améliorer cette formation, il faut que la spécialisation se fasse dès le début comme font les écoles de journalisme en France. Donner de l'importance aux langues étrangères. La pratique, faire plus de pratique. Changer certains modules, on parle encore de l'histoire de l'imprimante…Quand je vous parle du programme qui est archaïque, c'est parce que j'ai fait ma licence récemment. Je fais partie de la promotion de 2016. Et pourquoi ne pas faire des conventions avec des médias pour leur envoyer des étudiants stagiaires à former mais pour cela, il faut aussi réduire le nombre des étudiants que l'on reçoit pour pouvoir leur assurer des stages pratiques tout au long de la formation.

Entretien avec un journaliste n°04 :

- Vous exercez sur le terrain depuis combien d'années ?
- Une dizaine d'années, on va dire, ou un peu plus. En fait, moi j'ai commencé ma carrière dans la presse écrite et la presse électronique. Et actuellement, je suis en stage à la chaine3. En fait, on est en train de suivre une formation à la chaine 3 pour changer de domaine et rejoindre la radio. C'est une formation accélérée qu'on est en train de faire à la radio pour nous initier au travail radiophonique. c'est ma première expérience à la radio.
- vous avez fait quelle formation initiale ?
- J'étais en classe de langues. Et j'ai fait langue anglaise à l'université.
- Donc, vous n'avez fait ni journalisme ni français à l'université.
- Non, j'ai fait anglais. J'ai voulu faire journalisme mais il y a eu des circonstances qui ont fait que j'ai laissé tomber le journalisme.
- Et comment vous avez appris le français ? A l'école ?
- Non. C'est grâce à la lecture que j'ai appris le français. C'était un effort personnel. D'ailleurs, j'ai entamé mon travail à la presse écrite avant même de finir ma licence d'anglais. Je lisais beaucoup. C'était une passion cachée si vous voulez pour le journalisme depuis le lycée.
- Qu'est-ce qui vous a poussé à rejoindre la radio ?
- La radio m'a toujours fasciné. J'écoute la radio depuis longtemps. J'aime la radio. C'est un choix. J'ai commencé à la presse écrite puisqu'elle était plus accessible. L'occasion m'est venue. On m'a proposé de suivre cette formation. C'est une opportunité, je me suis dit pourquoi pas. J'entamerai ainsi le travail radiophonique qui est complètement différent.
- Donc les domaines sont différents ?
- Ah oui, absolument. Chacun des deux domaines a ses spécificités.
- Donc c'est une formation accélérée que vous êtes en train de suivre avant d'entamer le travail à la radio.
- Oui, tout à fait. c'est une formation aux techniques de rédaction pour la radio qui diffèrent complètement des techniques de rédaction pour la presse écrite.
- Donc on vous prépare donc à la rédaction même à la radio ?

- Ouiiii, c'est nécessaire. On fait de la rédaction. On est dans le service information. On fait des entrainements pour la voix, l'articulation, la façon d'articuler, la manière de lire l'article. On nous initie au style radiophonique.
- Qui vous forme ?
- C'est des journalistes professionnels qui sont sur le terrain depuis longtemps, qui travaillent à la chaine3.
- Est-ce que c'est tous les débutants qui passent par cette formation ?
- Oui, c'est ça, pour les gens qui n'ont jamais fait la radio. On les forme aux spécificités rédactionnelles propres à la radio et on leur fait des entrainements pour la voix.
- En suivant cette formation à la chaine 3, est ce que vous trouvez que votre expérience à la presse écrite vous sert, vous est utile.
- Eh bien ouiii. Absolument. l'expérience compte beaucoup. Mais chaque domaine est spécifique. La radio, Ce n'est pas la presse écrite. ce ne sont pas les mêmes normes. Il y a du travail. On essaie de travailler sur la voix, la façon de donner l'information.la rédaction diffère.
- En quoi consiste cette différence ?
- A la presse écrite, on se permet de s'étaler mais à la radio, c'est concis, c'est précis. On essaie de donner le maximum d'informations avec très peu de mots pour ne pas ennuyer l'auditeur. En fait, pour moi, c'est une nouvelle expérience que j'essaie de mener. J'essaie d'avancer et l'expérience que j'ai acquise à la presse écrite va sûrement me servir. Et après ce sont des choses qui se travaillent. J'essaie de suivre aussi les recommandations et les conseils des collègues qui sont en fait nos formateurs. Je sais que le passage presse écrite radio demande un certain investissement de ma part.
- Puisque vous êtes à vos débuts, quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?
- Pour moi, d'abord c'est assez nouveau. Je viens de commencer dans le domaine. La lecture de l'article pose vraiment problème. Ce n'est pas la lecture en elle même mais plutôt l'intonation à donner à la lecture, la maitrise de la voix, l'articulation. Entretemps, il faut savoir qu'il y a des sonores quand on diffuse la lecture, je veux dire L'enregistrement. Même pour la presse écrite, quand on interroge quelqu'un, on retranscrit ce qu'il dit mais pour la radio, on fait des coupures dans la lecture pour introduire son intervention, c'est différent. Mais ce qui est bien, on réécoute ce qu'on fait avec les collègues formateurs. Donc il y a un certain accompagnement qui nous est très utile. Voilà. Ça demande du temps, c'est l'exercice qui compte comme nous

disent les anciens et une question d'habitude. Ça vient avec le temps. Comme nous disent les anciens en formation, on est tous passé par là. Il faut juste s'exercer. Toujours quelque chose de nouveau est toujours inconnu et difficile. Mais quand on veut, on peut.

Entretien avec le journaliste n°05:

- Vous exercez dans ce domaine depuis combien d'années ?
- Ça fait 15 ans que je suis à la chaine 3.
- Et vous avez commencé votre carrière à la chaine 3 ?
- Non, je suis passé par la presse écrite. j'ai fait un passage au Soir d'Algérie. C'était une très bonne expérience pour moi. Ça m'a permis d'apprendre les techniques rédactionnelles propres au domaine et de connaitre beaucoup de personnes. Après je me suis lancé dans une autre expérience à la chaine 3 qui était un rêve pour moi. C'était un rêve pour moi que d'être à la chaine 3. Et là je me suis mis dans le bain. J'étais assoiffé d'apprendre. Je n'hésitais pas à demander autour de moi, à mes collègues, pour apprendre les techniques radiophoniques.
- Et comment vous avez fait pour accéder à la chaine3 ? C'était sur concours ?
- Vous voulez la vérité. Je ne vous cache pas. Je n'ai pas passé de concours. d'ailleurs c'était mon deuxième choc après celui de la qualité de la formation universitaire que j'ai suivie. J'ai eu une bonne moyenne quand j'ai soutenu parce que j'ai monté un film documentaire avec mes propres moyens. Quand j'ai obtenu mon diplôme, j'ai commencé à déposer des CV. Après j'étais surpris. Je déposais des CV mais après on ne me rappelait pas. A chaque fois que je me présentais, je leur disais : voilà, j'ai soutenu ma licence avec un 17 et j'ai monté un film documentaire sur la chute de l'Irak. A chaque fois, on me disait comme ça en aparté : « Même avec votre 17, ça ne va pas marcher, il faut que vous soyez recommandé par quelqu'un. C'est comme ça que ça fonctionne. A un certain moment, je me suis dis tant que la formation et le diplôme ne comptent pas donc j'aurais dû chercher quelqu'un pour me recommander au près des responsables des chaines radio quand j'ai eu mon bac. J'aurais gagné beaucoup de temps. Je me rappelle qu'à mon arrivée à la chaine 3, on m'a donné un texte à résumer et on m'a demandé de lire ce que j'ai rédigé dans le studio pour tester ma voix.
- Vous faites quoi au juste à la chaine 3 ?
- En arrivant à la chaine 3, j'étais polyvalent. Je couvrais des événements économiques, je m'intéressais à la société, à la politique. Mais après quelques années de polyvalence, et c'est devenu d'ailleurs une tradition à la chaine 3, on se spécialise, chacun prend un volet. Moi, j'ai pris le volet société et beaucoup plus santé. Je me rappelle que mon premier reportage sur le domaine de la santé a été fait dans un centre anti-cancer. Quand j'ai vu les conditions catastrophiques dans lesquelles vivaient les

enfants cancéreux avec leurs mamans. D'autant plus que c'était le seul centre qui prenait en charge les quatre coins du pays. Il y avait parfois même deux enfants dans un même lit. Et là je me suis dit : je suis journaliste. Chacun doit se mobiliser à son niveau pour améliorer la situation de ces enfants et c'est là où je me suis spécialisé dans le domaine de la santé.

- vous avez suivi quelle formation initiale ?
- J'ai fait journalisme à l'ITFC en langue arabe.
- Et comment vous avez appris le français ?
- En fait, depuis mon jeune âge, j'aime le français et je m'y intéresse. Depuis mon jeune âge, je voyais mon père lire. Il ne se séparait pas de ses livres et de ses journaux. En arrivant à l'université, quotidiennement je lisais en français que ce soit des livres ou des journaux puisque je savais que j'allais travailler en français. Je me rappelle, je traduisais même les notions du domaine journalistique en langue française. Je faisais de la traduction pour apprendre les mots techniques en langue française et même internet m'a beaucoup aidé pour apprendre. Même mes amis qui travaillaient pour la presse francophone m'ont beaucoup aidé. Il y a aussi autre chose. Je regardais beaucoup de chaines françaises.
- Donc c'était un effort personnel de votre part que vous avez fourni pour apprendre la langue française.

  Ouiiiii, je me souviens même quand j'étais étudiant, j'étais dans une cité universitaire où on faisait la queue pour manger parfois on faisait la queue deux heures. Je vous assure que je passais ces deux heures à lire.

  Et pour développer vos compétences professionnelles en étant sur le terrain, comment vous faisiez ?

- Je vais vous dire quelque chose : théorie et pratique, ça fait deux. En arrivant sur le terrain, le premier constat que j'ai fait était : le terrain est un autre monde. D'ailleurs pour apprendre. On était censé travailler les jours de la semaine et le weekend, on se repose. Moi, comment je faisais ? En fait, on travaille dans un climat serein, calme. Quand le responsable venait nous demander qui voulait travailler le weekend, je me levais toujours la main. Je me rappelle, je travaillais toujours le weekend. D'ailleurs, les autres reporters me disaient : «pourquoi tu travailles toujours le weekend ? » Moi, en fait, je considérais ça comme une formation. Plus on travaille sur le terrain, plus on apprend. Dans le domaine du journalisme, plus tu traites des sujets, plus tu rencontres

des gens, plus tu apprends. En fait, je donnais de mon temps pour apprendre. J'étais toujours mobilisable.

- Avez-vous bénéficié de formations après votre recrutement ?
- Non, non mais on a appris notre métier sur le tas. Je ne fais pas de formation et je n'ai jamais fait de formation. En fait, si vous écoutez les reportages que je fais maintenant et les reportages que j'ai faits durant ma première année. C'est différent, on apprend avec l'exercice. Plus tu enregistres, plus tu t'écoutes, plus tu t'améliores.
- Donc vous vous réécoutez ?
- Je vais vous dire quelque chose qui va peut-être vous étonner, peut-être même c'est inédit. Depuis que je suis à la chaine 3, jamais un travail à moi n'est passé sans que je ne l'écoute. Après je m'auto-critique, si on peut le dire ainsi. Mais c'est extraordinaire ! Je me libère pour me réécouter. Si on me dit, par exemple, ce reportage sera diffusé demain à telle heure, je l'attends pour me réécouter. C'est comme ça qu'on se corrige. Je me dis à chaque fois : j'aurais dû dire ça, attaquer mon reportage autrement. On n'est jamais satisfait de ce qu'on fait. C'est une très belle technique qui m'a permis d'apprendre de ma propre expérience. Et je dois vous dire une chose. J'écoute aussi beaucoup les chaines françaises et je copie parfois sur ce qui se fait ailleurs. C'est une manière de me former aussi sans déplacement et sans payer de l'argent. Et mes efforts continuent, je le fais encore. Je dois vous dire que dans le domaine du journalisme, on n'atteint jamais le sommet. On apprend toujours de ce qu'on fait. celui qui est journaliste et vous dit qu'il a tout appris, il vous ment. Notre métier n'est pas facile. C'est des images qui s'écoutent. il faut être en mesure de décrire la situation dont il s'agit pour que le lecteur se sente suffisamment informé
- En fait tout à l'heure, vous m'avez dit que quand vous réécoutez ce que vous avez fait au début de votre carrière et ce que vous faites actuellement, vous constatez qu'il y a une amélioration, un développement. En quoi consiste ce développement ?
- La manière de lire, le ton que je donne à ce que je lis en fonction du thème abordé. Parfois je hausse le ton, parfois je le baisse en fonction de ce dont je parle. Ça peut – être de la joie comme ça peut-être de la tristesse. C'est avec le temps que j'ai appris à jouer avec la voix. Et puis, même la rédaction, quand je rédige. Je ne rédige plus comme avant.
- Vous avez fait une formation à l'ITFC. Est-ce que vous voyez que votre formation initiale vous a servi ?

- Croyez-moi, ma formation à l'ITFC, je l'ai complètement oubliée. Avec tous mes respects, cette formation ne m'a pas, du tout, marqué. Je n'ai rien appris là-bas.
- Même le côté théorique de la formation ?
- Croyez-moi que la formation au journalisme à l'ITFC ne sert à rien. En fait, c'est vrai qu'il y avait des leçons riches, bien élaborés, des enseignants qui avaient un certain bagage mais ce n'était pas suffisant pour une formation au journalisme. J'étais très déçu de la qualité de la formation. J'étais ce petit garçon assoiffé d'apprendre, j'assistais à tous les cours, j'avais même une trousse où je mettais tout dedans. Mais en entamant ma formation, j'étais choqué de ce qu'on faisait. Je me rappelle qu'une enseignante à moi m'a convoqué pour me demander la note que je voulais obtenir parce qu'elle savait que j'étais un grand bosseur. Je lui ai dit 18. Eh bien figurez-vous, elle m'a mis 18 sans corriger. Je me rappelle que l'on faisait seulement une heure de français par semaine. Je me rappelle encore de l'enseignante de français. Cette enseignante m'a marqué. C'est une jeune fille qui venait de finir ses études universitaires et qui a été embauché certainement en tant que vacataire. Elle nous demandait de conjuguer être et avoir au présent. Je lui ai dit une fois : «Mais madame, on a fait être et avoir au primaire, on est à l'université ». Elle m'a dit : « pourquoi tu dis ça? » On s'est d'ailleurs disputés. Elle n'était pas du tout dans le bain du travail, elle se maquillait en classe devant nous.
- Donc on pourrait dire que ce que vous avez fait dans le module de français n'était pas intéressant ?
- Non, pas du tout. C'est un très mauvais souvenir pour moi. Ce qui m'a marqué le plus à l'université, ce sont les amis que j'ai rencontrés et avec qui je suis encore en contact.
- Quelles sont vos recommandations pour améliorer la formation au journalisme de la faculté d'Alger, après ces années d'expérience sur le terrain ?
- En fait, moi quand on m'a orienté vers cette spécialité, je m'attendais à ce qu'on fasse de la pratique. Par exemple pour le module de français, moi je croyais que l'enseignante allait nous demander au moins de couvrir un événement et qu'elle allait nous montrer les techniques à suivre pour le faire, pour l'aborder. Je croyais qu'en faisant du journalisme, on allait nous envoyer carrément sur le terrain pour couvrir des événements, rencontrer des gens qui sont dans le domaine. Pourquoi pas un studio, par exemple. Je me rappelle qu'on n'avait même pas un studio où faire des entrainements pour la voix, le ton…c'était nul. Si on veut améliorer cette formation, à mon sens, il

faut d'abord mettre en place les moyens nécessaires pour travailler et faire de la pratique.

- Qu'est –ce qu'un journaliste compétent pour vous (un journaliste de radio) ?
- Il faut d'abord aimer. Si vous l'exercez juste pour gagner de l'argent, vous n'irez pas loin. Un journaliste compétent, c'est celui aussi qui aime apprendre chaque jour. Si l'on se dit qu'on est arrivé, c'est bon, on stagne. On n'avancera jamais. Il n'y a pas de seuil pour la réussite. Plus on travaille, plus on apprend. Etre curieux aussi.

Annexes n°03 : Les émissions radiophoniques transcrites

Numéro 01 de l'émission *Invité de la rédaction* du 11/07/2023

An : monsieur Mohamed Lamine lebou bonjour/

Inv : oui bonjour

An : Alors l'économie nationale en pleine mutation les banques ont toujours été pointées du doigt / par rapport à leur RETARD ENREGISTRE en matière de développement et de modernisation le président de la République a donné des

instructions fermes/ REFORMER TOUT notre système financier c'est ce qui s'opère actuellement\ la BNA s'adapte et opère sa mue monsieur Lebou / =

inv : tout d'abord bonjour Merci pour l'invitation bonjour aux auditeurs et auditrices de la radio Chaîne 3 effectivement l'économie nationale elle est en pleine mutation les banques aussi aujourd'hui ont mis en place une stratégie de transformation qui axe principalement sur le renforcement de leurs capacités en termes de collecte de ressources et naturellement d'appuyer le processus de financement il faut souligner que les banques agissent aujourd'hui en société commerciale ils ont un objectif d'appuyer l'économie nationale tout en réalisant des bénéfices pour l'actionnaire aussi il faut rappeler principalement que cette transformation des banques opère à plusieurs paramètres le premier paramètre c'est une transformation au niveau de la gouvernance d'où la question aujourd'hui au niveau des conseils d'administration avec un système bicéphale entre président du conseil d'administration et le rôle régalien du conseil d'administration ainsi que l'exécutif la direction générale de du point de deuxième point de vue il y a aussi une transformation en termes de d'activité dans le digital la numérisation des activités bancaires et troisième point une transformation qui vise à une inclusion massive pour collecter ressources et données cette confiance aux clients tant attendue pour pouvoir booster le processus de de financement

an : est-ce qu'on peut considérer partant de vos déclarations Monsieur Mohamed aujourd'hui / les choses ont totalement changé tant au niveau de l'APPROCHE de la stratégie que LA VISION et LES OBECTIFS que s'assignent aujourd'hui les banques algériennes monsieur Labou/

inv : parfait merci pour la question juste à titre de rappel il faut rappeler que la banque est un intermédiaire entre ceux qui ont de l'argent et ceux qui en ont besoin ça c'est une mission classique et régalienne de l'activité bancaire à l'intérieur de cette mission il y a des process et des processus qui opèrent qui permettent à la fois de collecter les ressources et à la fois de garantir des financements selon des règles de rentabilité et de solvabilité telles que fixées il faut aussi rappeler que les banques algériennes de façon généralee elles tendent à financer l'économie nationale à travers des projets structurants sur les grandes sociétés je citerai les

projets d'Algérie télécom je citerai le projet de la Sonelgaz de la Sonatrach et d'autres aussi dans le secteur privé qui se lancent aujourd'hui de façon très visible donc je pense que la transformation de façon générale de de du climat de de d'opérabilité de ces banques là il répond parfaitement aux exigences aujourd'hui du climat d'affaires de fait un nouveau code d'investissement qui a été mis en place un code d'investissement qui permet aujourd'hui à accéder aux financements de façon très simpliste et aussi de donner des garanties en termes de davantage comparatif tant escompté sur pour cette économie=

an : donc l'approche et la vision changent et s'adaptent au contexte économique actuel

inv : effectivement oui

an : alors monsieur Mohamed Lamine Labou je voudrais revenir avec vous sur plusieurs aspects/ par rapport à ce déploiement et c'est EXTERNALISATION de la BNA dans deux pays stratégiques au niveau du continent africain c'est une orientation et directive STRICTE du président de la République qui demande aux opérateurs de ses déployer au niveau international d'ailleurs il a fixé la barre très haut on passe de 7 à 13 milliards de dollars qu'on doit atteindre d'ici la fin de l'année en termes de volume et d'exportation de valeur d'exportation cette année déjà ça

a été une année quasiment record puisqu'on a atteint les chiffres jamais égalés depuis l'indépendance de l'Algérie je voudrais revenir avec vous sur cet ACCOMPAGNEMENT des exportateurs pour bien sûr investir les marchés

internationaux qu'offre aujourd'hui la BNA et les banques algériennes puisque le président de la République/ puisqu'il lui-même VEILLE sur la PRESENCE de nos opérateurs à l'international va récompenser ce matin/ les meilleurs exportateurs\ Monsieur Mohamed lamine Labou et vous serez à la conférence tout à l'heure après l'émission

inv : effectivement c'est que le rôle il faut rappeler le rôle de la Banque c'est

d'accompagner l'ensemble des opérateurs qui souhaitent investir aujourd'hui et

de créer de la valeur il faut rappeler aujourd'hui que tout exportateur avant

de créer le produit il faut se faire financer et accompagner souvent par des banques [

an : il y a cette prise de risque aujourd'hui par les banques/ =

inv : il y a une prise de risque enfin il y a certainement une prise de risque aujourd'hui le crédit il y a une fameuse triade aujourd'hui [

an : les banques c'est une prise de risque=

inv : effectivement enfin le crédit enfin le crédit égale confiance et confiance égale risques aussi donc à des niveaux naturellement proportionnels nous accompagnons aujourd'hui tous les opérateurs économiques qui souhaitent créer de la valeur et créer de la production qui aux

normes et aux standards internationales pour pouvoir les exporter nous apportons toutes les facilités d'accompagnement et tout le Conseil requis pour ces opérateurs économiques souhaitant exporter les produits que ce soit au niveau du Conseil parce qu'on peut aussi conseiller nos exportateurs à travers des contrats qui auront à signer avec des opérateurs dans les autres pays ici cibles et nous mettons à leur disposition nos services du commerce extérieur à titre de conseils pour pouvoir garantir leur rapatriement de leur fonds donc toutes les opportunités sont ouvertes et nous avons une panoplie de de produits qui peuvent accompagner que ce soit du moment où l'approvisionnement en matière première
qu'on peut accompagner sous forme de crédit d'exploitation on peut aussi leur faire des avances sur sur facture on peut escompter leurs lettres de crédit c'est quand on les reçoit avec des clients qui sont avec leurs clients qui sont bien cotés donc il autant de de de de d'outils d'accompagnement pour réussir les 13 milliards les 13 milliards de dollars [
an : vous êtes confiant pour les 13 milliards vous pensez que vous pouvez les atteindre rapidement=
inv : je pense oui parce que aujourd'hui il faut reconnaître que nous avons des champions nationaux il faut il faut rappeler que nous avons des champions dans les secteurs de l'énergie il faut rappeler l'expertise et le savoir-faire de Sonelgaz qui est exportable aujourd'hui que ce soit en service et que ce soit en biens d'équipement les services d'Algérie Télécom aussi ils sont exportables aujourd'hui et nous avons aussi des opérateurs privés qui ont des produits qui sont très demandés à l'international qu'ils arrivent aujourd'hui à se placer ils font aussi dans le ciment nous avons JK qui est leader et aussi nous avons des opérateurs etc [
an : étrangers aussi dans le domaine pharmaceutique également beaucoup de potentialité
inv : oui dans le domaine pharmaceutique dans le domaine agroalimentaire et même je dirais euh
an : électronique électroménager=
inv : électronique et électroménager donc autant de domaines et autant de il y a le domaine de l'agriculture aussi qui est très très important que il faut rappeler que toutes les banques aujourd'hui sinon le secteur de l'agriculture il y a plus de spécialisation donc et à cela rien que à l'agriculture à elle seule elle peut enregistrer des scores qui seront surprenants donc il faut il faut rappeler aussi que tous ces opérateurs économiques ils sont dans des banques ils ont toutes les facilités dans la réalisation de leur activité=
an : également pour le principe des euh startups euh monsieur Labou =
inv : oui oui pour les startups nous avons créé un fonds qui s'appelle ASF Algérien Startup Fonds c'est un fond qui est constitué des six banques publiques qui dédiés exclusivement au à

l’accompagnement des startups et au courant de 2022 ce fonds il a quand même réalisé des scores assez importants en termes d'accompagnement il y a aussi avec le concours du ministère des start-up de la connaissance et de la petite et moyenne entreprise il y a le dispositif de labellisation donc il y a un label start-up il y a aussi un dispositif pour la PME qui est en train de se faire réformer et en la matière donc il y a nous sommes une banque généraliste on sert le plus grand public possible et dans les différents métiers possibles aussi

an : alors en matière d'investissement aujourd'hui vous déployez aussi pour accompagner cette dynamique économique puisque nous avons vu qu'on a déplié un certain nombre de textes législatifs qui étaient considérés comme étant des VERROUS à l'investissement les banques doivent accompagner aussi cette dynamique

inv : effectivement juste je vous donne des chiffres qui sont assez importants en 2021 nous avons reçu 17290 dossiers dans les 17290 dossiers nous avons accordé pour 16327 dossiers il y a une évolution en 2022 nous avons reçu 18904 dossiers de crédit et nous avons répondu à 18000 à un avis d'accompagnement 18240 dossiers vous voyez la différence que le taux de rejet il est infiniment il est inférieur entre 2 et 3 % qui est un taux tout à fait tout à fait correct au score au dossier de 2023 au 31 mars 2023 au premier trimestre nous avons reçu à la BNA la Banque nationale d'Algérie 6698 dossiers et nous avons répondu à 6287 dossiers donc là on est au premier trimestre on imagine si on continue avec cette cadence nous allons arriver à plus de 24000 dossiers au 31 12 2023 donc vous voyez aujourd'hui en termes de croissance elle est assez importante il faut rappeler que tous ces chiffres là ont une concordance en termes de financement il faut rappeler que l'encours du crédit total en termes secteur privé secteur public et les dispositif de de l'ANA dépasse les 1700 milliards de dinars les 1700 milliards de dinars de crédit donc avec une évolution vous savez dans les grandes de banques les évolutions en termes de concours et sont entre 2 à 8 % et on est en train de de garantir une évolution soutenue en termes de financement=

an : alors justement par rapport à ces chiffres que vous avez annoncés à l'instant monsieur Lebou qui sont en croissance par rapport au projet financé vous parlez bien sûr d'un taux de rejet qui est INFIME mais qu'est-ce qui justifie ces rejets aujourd'hui est-ce que c'est par rapport au fait que LES PROJETS PROPOSES ne sont pas SUFFISAMMENT rentables ou alors il y a encore de la frilosité à prendre certains RISQUES économiques pourtant la banque son travail c'est la prise de risque(important)

inv : au fait effectivement c'est une bonne question nous étudions aujourd'hui les projets dans le respect de rentabilité et naturellement dans leur aspect de kawaii c'est-à-dire la connaissance du client mais an :est-ce que vous avez les CAPACITES nécessaires pour

EVALUER si TEL ou TEL projet pourrait être RENTABLE ou pourrait ne pas l'être effectivement aujourd'hui [

An : des experts=

Inv : aujourd'hui nous sommes organisés de la sorte que nous avons plusieurs panels de vérification et nous avons des critères des critères au sein de de la Direction Générale vous savez des dossiers quand je vous parle des dossiers il y a des niveaux au niveau des dossiers au niveau de l'agence il y a le niveau au niveau

régional là au niveau central au niveau donc certains crédits relèvent de la direction de l'agence d'autres relèvent de la direction régionale et d'autres relèvent du comité central du crédit il faut noter que les refus les refus ils peuvent être sur la forme donc des fois les clients ne ramènent pas forcément tout le dossier complet qui est simple donc il y a des documents importants je peux vous citer à titre d'exemple un permis de construire est un document assez important si on est appelé à financer de la construction qu'on ne peut pas accorder un crédit sans permis de construire valable où on peut l'accorder sous réserve qu'il nous ramène le permis de construire mais dans les deux cas lorsque la personne n'aura même pas le créer le document il ne pourra pas bénéficier l'utilisation du crédit

an : Donc ce n'est pas un rejet c'est un rejet temporaire en attendant de compléter le

dossier

inv : non sa première phase mais vous savez nous quand on donne une validation

d'un dossier de crédit il y a une date de validité donc on vous donne six mois par exemple pour constituer l'ensemble de la documentation et au-delà de 6 mois et c'est tout à fait naturel il faut revoir le business plan il faut réactualiser votre demande de crédit donc il y a des dossiers où on fasse des entretiens par rapport à la maturité du client en lui-même et sa connaissance à son propre projet quand on voit que le client n'a pas de grande connaissance du projet il ne maîtrise pas forcément les aléas du projet il est difficile qu'il le gère donc là il y a un risque donc ailleurs aujourd'hui on regarde on est très important on est très regardant sur la connaissance du client nonobstant la question de rentabilité et de solvabilité du dossier quand je dis rentabilité il faut regarder les éléments du dossier les éléments du marché la connaissance du marché la valeur ajoutée et les résultats escomptés donc pour chercher la capacité de remboursement parce un crédit doit être remboursé aussi donc de là on peut décider l'accompagnement ou le non accompagnement du dossier

an : mais est-ce que vous regardez plus le projet par rapport à sa RENTABILITE future parce qu'il ne l'est pas tant qu'il n'a pas été réalisé ou alors vous assurez aussi de la solvabilité de telle sorte à ce que vous puissiez récupérer vos prêts Monsieur Mohamed Lebou puisqu'on

sait que par le passé la BNA malheureusement elle est passée par une période où elle était complètement SIPHONNEE elle a accordé l'équivalent de 18 milliards de dollars mais qui n'ont pas pu être récupérés à ce jour

inv : au fait on regarde les deux questions les deux questions on regarde le niveau de rentabilité et le niveau de solvabilité du projet il y a un mixte où il y a un arbitrage à faire on regarde le dossier il y a l'histoire du client donc il y a plusieurs paramètres aujourd'hui qui classifient le dossier si nous avons un nouveau client aujourd'hui qu'on connaît pas au niveau là on regarde le projet de façon très approfondie on essaie de de faire sortir les paramètres et de retraiter les éléments présentés dans l'étude et de chercher la vendabilité du projet c'est à dire est-ce que c'est un projet vendable il peut le liquéfier sur le moyen sur le moyen terme

an : mais quels sont les projets que vous financez essentiellement dans le contexte actuel

Inv : tous les projets [

An : sans exclusion=

Inv : sans aucune restriction sans aucune liste limitative au projet de l'agriculture jusqu'aux grandes industries on les accompagne sans exclusion=

An : les startups

Inv : les startups ils ont leurs propres dispositifs aujourd'hui d'accompagnement et à ce jour il y a le dispositif de l'ANAD qu'on continue à à maturer et à poursuivre en termes de financement

An : mais les délais d'études des dossiers sont limités de telle sorte parce qu'on dit time is the business [

Inv : bien sûr=

An : souvent on a tendance à aller vers des délais plutôt fleuves au niveau des banques Monsieur Mohamed Lamine Labou les choses ont changé en totalement

changé

Inv : au fait je vous explique pour un petit peu enlever le doute sur la question de délai la banque son produit commercial souvent une bonne partie c'est les crédits c'est le crédit aujourd'hui les intérêts issus de ces crédits-là qui font vivre les banquiers donc si on se on prend du retard ça veut dire on prend du retard sur notre propre produit je pense que en termes de délai si vous avez un dossier complet dont la forme et le processus étant lancés ça dépend les pouvoirs au niveau des agences souvent c'est un dossier complet en une semaine la décision la décision est prise après [

an : et vous répondez=

inv : oui

an :on laisse pas courir le client [

inv : non non non=

an : venir taper à la porte de la BNA tous les jours pour dire où est-ce qu'on en est avec mon dossier

inv : on est ouvert donc il y a une partie ils peuvent venir après il y a la phase de réalisation des garanties cette phase là cette phrase là c'est que le client en lui donne le crédit et on lui donne les conditions préalables à pour réalisation de ce

crédit et souvent dans certaines situations les clients se retardent à ramener de la documentation de la garantie par rapport à certains éléments et dès qu'il les ramène nous on mobilise le crédit au moment de la réalisation de garantie au niveau central c'est la même chose c'est que il y a un processus à suivre et lorsque le client arrive aujourd'hui à à constituer son dossier de façon très normative la décision est prise dans un délai de moins de 30 jours

an : L'INTERCONNEXION entre les banques est en train de se réaliser de se mettre en place puisque nous avons vu qu'au niveau de la POSTE ils sont beaucoup plus avancés par rapport aux banques

Inv : bah c'est bien c'est déjà aujourd'hui au niveau de la poste il y a un effort [

An : il a été réalisé il y a quelques temps déjà/ mais est-ce qu'au niveau des banques c'est le cas également /c'est à dire à partir de n'importe quelle wilaya je peux retirer de l'argent de la BNA sans recourir à envoyer un fax /

Inv : eh bien aujourd'hui [

An : parce qu'il faut le bannir

Inv : faites le test au niveau de la BNA vous pouvez retirer votre argent au niveau de n'importe quel agence =

An : via le CPA via la BEA on peut le faire également/

Inv : aujourd'hui il y a deux types donc pour les gens il y a des opérations domestiques qui se font au niveau de la place bancaire et les banques sont interconnectées à travers des plateformes de télécompensation [

An : les transferts se font SYSTEMATIQUEMENT INSTANTANEMENT

Inv : instantanément il y a la technologie aujourd'hui il y a [

An : ah dans certains pays c'est un clic/ monsieur Mohamed Lebbou

Inv : aujourd'hui vous savez des virements il y a les virements assez rapides donc 48 heures donc il y a le virement ARS donc il y a la télécompensation pour encaisser l'échec et elle se fait de façon très normatif il y a aussi la connexion en termes de retrait vous savez aujourd'hui quand vous avez une carte de paiement vous allez à n'importe quel guichet vous allez la

disponibilité instantanée de votre fonds même si vous êtes client au CPA ou à la BADR ou à la CNEP vous pouvez retirer de l'argent et de façon instantanée

An : alors vous avez cette question de l'auditeur très pertinente/ bonjour monsieur le PDG nous sommes prêts à déposer un dossier au niveau de votre institution financière pour un projet industriel en cours de 2,5 milliards de dinars pourriez-vous nous assurer sur le RESPECT des délais [

Inv : on peut euh

An :de délivrance des crédits rapidement monsieur euh

Inv : eh bien oui=

An : c'est un engagement/

Inv : eh bien oui=

An : les délais

An : on peut faire ça dans un délai de moins de 30 jours mais il faut qu'il nous assure de nous donner un dossier complet aussi donc moi ce cet opérateur là je suis prêt à le recevoir à partir de jeudi matin donc il vient au bureau il demande à être reçu et je serai ravi euh

An : et c'était un engagement de l'invité de la rédaction

Inv : bien sûr

An : alors à QUAND la carte visa de la BNA rapidement sur la question/ il nous reste euh [

Inv : ça va ètre fin septembre de l'année en cours vous allez avoir la carte Visa de la BMA il y a un processus aussi avec la société visa qu'il faut respecter ça dépend pas forcément de nous

An : mais ce qui est relevé aujourd'hui je vais vous poser QUAND MEME cette question c'est qu'il est étonnant de pouvoir interdire des transferts et limiter de l'argent liquide au sortir des frontières qu'avec la carte par exemple visa on peut retirer les montants qu'on souhaite à partir de l'étranger c'est pas normal ça aussi on limite du liquide et on permet VIA la carte/

Inv : la carte l'argent est bancarisé et il y a la réglementation elle est claire vous pouvez utiliser jouir de l'utilisation de vos fonds à votre convenance donc à ce niveau là ça pose pas problème

An : monsieur Mohamed Lamine Lebbou merci d'avoir répondu à nos questions d'avoir été en direct avec nous ce matin dans le studio merci beaucoup bonne journée à bientôt au revoir

inv : au revoir

Numéro 02 de l'émission *Invité de la rédaction* du 02/08/2023

An : monsieur Hamid Lateb bonjour /

Inv : bonjour et bonjour à l'ensemble des auditeurs

An : alors la protection de données à caractère personnel une agence a été instituée en ce sens et qui est sous L'AUTORITE de la présidence de la République instituée par un décret en 2018 et mise en œuvre en 2022 en août 2022 on parle aujourd'hui de DONNEES à caractère personnel qu'est-ce qu'on entend par DONNEES à caractère PERSONNEL pour que les auditeurs puissent DEJA comprendre le principe de cette AGENCE/

Inv : pour la définition pour répondre directement à la définition de la donnée à caractère personnel c'est toute information quel que soit son support et qui concerne la personne physique donc cette personne physique et soit identifiée ou identifiable de manière directe ou indirecte selon des éléments spécifiques ces éléments spécifiques par lesquels on peut identifier la personne nous les avons mis sous 4 catégories donc il y a les catégories de données ce qu'on appelle personnel prénom l'adresse date de naissance tout ça ce sont des données ce qu'on appelle personnel nous avons la deuxième catégorie c'est les catégories de données professionnelles la fonction le grade le curriculum vitae nous avons des données financières c'est la troisième catégorie donc les toutes les données comptables enfin de deux banques votre compte en banque les dettes et nous avons aussi la quatrième catégorie qui est ce qu'on appelle la catégorie des données sensibles c'est tout ce qui concerne l'origine raciale ethnique les opinions politiques toutes les appartenance syndicale les convictions religieuses et philosophiques et également les sur tous les données de santé tout ça se font partie de la catégorie des données sensibles qui ont un traitement assez particulier d'ailleurs il faudrait une autorisation pour pour pouvoir les traiter=

An : alors en clair toutes ces données doivent être PROTEGEES et font L'OBJET aujourd'hui de SECURITE et de CONFIDENTIALITE entre autres missions de votre votre agence monsieur lateb

Inv : c'est exactement cela donc comme vous savez les données à les données à caractère personnel à l'instar de toutes les données qu'elles soient économiques financières ou autre donc aujourd'hui elles sont au coeur de l'économie numérique donc et là le premier rôle en réalité de de la personne concernée c'est qu'il doit toujours avoir à l'esprit que ces données sont ses propriétés donc c'est sa propriété elles sont mises à la disposition d'autrui d'organismes donc et ces organismes bien sûr puisque sont mises à leur disposition donc il doit prendre les mesures nécessaires pour pouvoir les protéger et les traiter de manière

adéquate donc on va faire un parallèle entre les données à caractère personnel et votre propriété privée

disons votre votre chez vous donc là vous pouvez permettre à un plombier menuisier ou autre pour venir rentrer chez vous mais là c'est toujours chez vous donc c'est vous qui contrôlez le moment auquel il se présente et pour la mission pour laquelle il se présente et ensuite la fin de la mission c'est exactement pareil pour les données à caractère personnel elles appartiennent toujours à la personne concernée et les organismes ont les mises à la disposition des organismes pour faire leur propre traitement durant une certaine durée un certain temps et pour des missions bien définies=

inv : mais quelles sont les entités qui sont en charge aujourd'hui d'assurer cette CONFIDENTIALITE et la PROTECTION des données si on va plus loin monsieur Hamid lateb est-ce qu'on peut considérer que les COLLECTIVITES locales ont une part de responsabilité parce qu'elles détiennent aujourd'hui le fichier d'état civil de tous les CONCITOYENS algériens à travers tout le territoire national\ les entreprises également/ puisque vous avez dit même la donnée financière est considérée comme le temps une donnée personnelle/ et elle doit être protégée/ donc tous ont une part de responsabilité pour assurer la PROTECTION de ces données personnelles

Inv : c'est exactement exactement ça et c'est ce qu'on appelle nous le responsable de traitement toutes ces entités tous ces organismes dans quel que soit son statut qu'ils soient public privé ou bien une personne privée c'est à dire les fonctions libérales donc toutes sont soumises à cette loi 18 07 concernant la protection le traitement et la protection des données à caractère personnel donc dès qu'elles ont en leur possession les données à caractère personnel elle doivent elles sont régies par cette loi et sont protégées par cette loi et elles doivent suivre des mécanismes pour pouvoir respecter la loi 18 07

An : mais quels sont les outils et les moyens qui sont mis à votre disposition pour ASSURER la confidentialité et la protection de ces données à caractère personnel monsieur Lateb au niveau de votre autorité est-ce qu'on peut considérer qu'au niveau de l'autorité elle est constituée des membres dont des magistrats également /qui peuvent avoir le POUVOIR de vérifier et de contrôler

Inv : donc il y a pas uniquement les magistrats au sein de l'autorité donc l'autorité les composés déjà des membres donc les membres qui sont qui ont été installés en août 2022 donc l'année passée il y a une année exactement et donc ensuite il y a le Secrétariat Exécutif qui lui est organisé donc dont je fais partie donc dans la direction de la communication et des systèmes d'information fait partie il y a une direction de juridique et de conformité il y a bien

sûr une direction d'administration donc ça c'est le côté organisationnel donc l'émission de l'autorité est de veiller au respect des règles pour la protection des personnes physiques dont le traitement des données à caractère personnel donc ici l'objectif premier en réalité de l'autorité comme toutes les autres autorités de l'État c'est de veiller à la protection de la personne physique mais concernant l'autorité nationale de la protection des données à caractère personnel c'est dans la dans la comme on dit dans la dans le traitement des données à caractère personnel c'est là où nous nous allons intervenir c'est en veillant à ce que les traitements sur les données à caractère personnel suivent les mesures adéquates et que les responsables de traitement donc tous les organismes que nous avons cité tout à l'heure suivent ont mis en place des mesures organisationnelles et procédurales pour pouvoir assurer en bonne et due forme la protection et le traitement des données à caractère

An : mais QUI peut traiter aujourd'hui ces données à caractère personnel que qui TOMBENT SOUS LE COUP de votre contrôle aujourd'hui au niveau de l'autorité pour être plus explicite/

Inv :eh bien nous allons donner un exemple donc prenons par exemple les laboratoires d'analyses médicales donc les laboratoires d'analyse médicale traitent des données à caractère personnel donc on y va on donne nos informations on donne nos bilans d'analyses et ce sont des données qui sont à leur niveau nous nous présentons dans une agence de voyage donc nous nous présentons nous donnons notre nom adresse quand est-ce qu'on compte voyager où on compte voyager quelles sont les sommes d'argent qu'on va mettre pour voyager donc tout ça ce sont des données à caractère personnel donc ça ce sont que des exemples nous avons des personnes physiques pour les professions libérales nous avons des médecins nous allons chez le médecin chez le dermatologue il connaît notre état de santé là nos données à caractère personnel nous allons chez un avocat il a nos données à caractère personnel donc c'est pour ça que nous avons dit c'est tout organisme qu'il soit une personne morale ou une personne physique qui traite les données à caractère personnel quelles que soient les données à caractère personnel que nous avons citées tout à l'heure et les quatre catégories que nous avons citées tout à l'heure et je les rappelle les données personnelles les données professionnelles les données financières et les données sensibles ces quatre catégories =

an : alors à tous ces organismes sont tenus par pour assurer la protection de ces données /qui sont bien sûr qui tombent sous le coup de la confidentialité/ en cas de VIOLATION de cette CONFIDENTIALITE quel recours aujourd'hui est-ce qu'on saisit l'autorité ou alors c'est l'autorité qui s'auto saisit pour enquêter ou pour rendre justice aux individus/

Inv : très bien donc là il y a deux de volets en réalité donc il y a dans les missions de l'autorité de mener des audits donc des audits nous avons prévu dans l'organisation de l'autorité des

auditeurs et nous avons aussi prévu dans l'autorité des contrôleurs des inspecteurs et contrôleurs donc la première mission de l'autorité c'est de sensibiliser c'est d'informer ensuite d'aller auditer pour accompagner pour conseiller ces les responsables de traitement sur la manière à faire comment protéger les données comme on les traiter etc et donc ensuite il y a un plan un plan de charge pour les missions d'inspection pour les missions de contrôle donc tout tout ça c'est un plan de charge qui sera mis en place un plan de charge de l'année et ensuite bien sûr il y aura des visites inopinées pour certains structures pour certaines et donc bien sûr le deuxième volet dont vous avez parlé c'est bien sûr sur les plaintes des citoyens si un citoyen constate que sa donnée personnelle a été compromise a été utilisée d'une façon malveillante donc là il peut effectivement présenter une plainte et ça c'est un droit de de chaque personne de présenter une plainte de saisir l'autorité et à l'autorité d'aller faire une évaluation de la situation et voir ensuite les mesures à prendre

An : alors on peut considérer par rapport à L'IMPORTANCE aujourd'hui de votre autorité que la DONNEE est devenue un ENJEUX STRATEGIQUE et SECURITAIRE c'est une question également de SOUVERAINETE NATIONALE puisqu'on parle on parle bien sûr de la protection et de la CONFIDENTIALITE de la donnée personnelle/

inv : donc la donnée à caractère personnel a été a été consacré dans la Constitution donc en son article constitution de 2020 en son article 47 aligné à 4 comme étant à les reconnus comme étant un droit essentiel donc là c'est déjà inscrit dans la Constitution et maintenant comme je l'avais évoqué tout à l'heure la loi 18 07 elle fixe les droits de protection des des personnes fictives dans le traitement des données à caractère personnel et donc ces caractères ces données à caractère personnel bien sûr aujourd'hui sont au cœur de l'économie numérique donc c'est pour cela que tout le monde doit concourir à les protéger que ce soit les personnes concernées que ce soit les responsables de traitement qui ont en charge le traitement de ces données et donc aujourd'hui donc en plein coeur de cette transformation numérique avec et nous avons vu les les cyber menaces les cyber-attaques qui sont qui sont nombreuses et qui se multiplient donc cette protection en amont de la personne concernée qui devrait maintenant ne pas mettre ces données à la disposition de n'importe qui et de n'importe quelle manière et en aval aussi les responsables de traitement donc ces organismes et ces personnes physiques qui traitent les données doivent aussi prendre les mesures adéquates pour les traiter d'une manière d'une manière correcte et bien sûr les sécuriser les sauvegarder etc

An : alors l'agence est sous l'autorité aujourd'hui du président de la République DIRECTEMENT monsieur lateb c'est parce que c'est une question de SOUVERAINETE NATIONALE

Inv : c'est c'est voilà c'est souveraineté nationale effectivement donc à l'instant des autres pays donc ces autorités c'est pas l'Algérie n'est pas la première n'est pas la pionnière à avoir installé donc il y en a des pays qui nous ont précédés [

An : beaucoup de pays=

Inv : beaucoup de pays nous ont précédés donc ils ont mis en place leur mécanisme et nous bien sûr à l'instar des autres pays nous voilà nous nous sommes en train de les mettre aussi en place

An : alors/ vous parlez un peu de ce qui se produit pour bien sûr le vol des données qu'elles soient économiques ou qu'elles soient géopolitiques ou sociales même des données politiques sur les réseaux sociaux qui sont aujourd'hui librement publiées par les individus vous avez parlé des tentatives de CYBER-ATTAQUE est-ce que vous avez les outils nécessaires pour éventuellement protéger ces données personnelles contre des attaques malveillantes/

Inv : donc ce n'est pas en réalité dans le rôle de l'autorité de de protéger les données à caractère personnel nous c'est de veiller à ce que les gens qui traitent les données à caractère personnel fassent en sorte de bien les sécuriser de bien les protéger qu'ils soient confidentiels et qu'ils qu'ils ne soient pas à la portée de d'intention malveillante donc nous c'est il y a des règles qui sont mises en place et qui seront mises en place aussi au fur et au fur et à mesure et les responsables de traitement sont tenus par la loi de de les suivre et nous nous sommes tenus de vérifier que effectivement les responsables de traitement suivent les mesures qui doivent pour la protection et dans le traitement des données à caractère personnel

An : mais quand on voit un peu les DISPOSITIONS bien sûr de la LOI qui fixe un peu les PREROGATIVES de votre agence aujourd'hui bien sûr/ elle parle un peu des membres qui compensent cette agence/ on parle un peu de ces prérogatives /elle est chargée de veiller à la protection des données personnelles aussi bien PUBLIQUES que PRIVEES et des traitements des données soient mises en œuvre dans le cadre de la LOI et de s'assurer/ que l'utilisation des technologies de l'information et de la communication/ ne comportent pas de MENACES au regard des droits des personnes des libertés publiques/ et de la vie privée\ qu'est-ce que cela sous-entend quelque part monsieur Lateb ça veut dire que vous veuillez est-ce qu'il n'y ait pas aussi de cyber-attaque (contredire intelligemment l'invité)

Inv : donc c'est nous vérifions nous veillons à ce qu'il n'y ait pas de cyber-attaque en allant vérifier tous les pros toutes les procédures mises en place par les responsables de traitement donc nous avons les auditeurs dont je parlais tout à l'heure et les inspecteurs [

An : qui ont mis les moyens pour protéger les données

Inv : qui ont mis les moyens pour protéger les données non seulement ils ont les moyens mais ils ont le profil pour donc ils ont le profil juridique ils ont le profil de gens qui qui maîtrisent la mise en place des procédures de traitement les procédures de travail donc ils ont ces profils et ils ont aussi le profil d'informaticien donc il y a des groupes qui sont de profils informaticiens et la combinaison de ces trois profils nous permettent en premier d'aller auditer les responsables de traitement et dans un second lieu allez les inspecter et contrôler après les opérations d'audit puisque après chaque opération d'audit il y a un rapport qui est édité et qui comporte un certain nombre de recommandations à suivre afin de et donc les équipes d'inspection peuvent venir après pour vérifier effectivement que toutes les recommandations ont été respectées=

An : et c'est des aspects que nous aborderons encore une fois dans la deuxième partie de l'invité de la rédaction 5 minutes seront également consacrées pour les questions des auditeurs qui nous contacteront sur notre page facebook Invité de la rédaction monsieur Hamid Lateb merci restez avec nous on revient dans un tout petit moment à tout de suite

An : alors Monsieur Hamida Lateb c'est vrai que vous êtes à la tête/ vous êtes vraiment vous êtes au niveau de cette AUTORITE non pas agence comme je l'ai dit précédemment/ c'est ce qui lui OCTROIE aujourd'hui de pleines prérogatives/ alors vous avez parlé un peu de l'aspect du profil pour la mise en place de ces moyens techniques et technologiques qui permettent un peu la protection des données et leur sécurité également au niveau des entités dont vous avez fait référence mais qu'est-ce que vous entendez par le profil est-ce que cela sous-entend quelque part vous allez entrer en contact avec TOUTES ces personnes de telle sorte à voir puisque vous avez parlé de l'audit qui doit être opéré\ pour voir si elles sont HABILITES à ASSURER la PROTECTION des données personnelles des personnes\ des individus \

Inv : donc la question ce n'est pas ce qu'ils sont habilités =

An : oui=

Inv : dans les missions d'un responsable de traitement bon il a pour mission de traiter les données qu'est-ce qu'on appelle par traitement des données le traitement des données juste on va donner une petite définition c'est quoi le traitement des données c'est la collecte de données c'est un traitement l'enregistrement d'une donnée c'est un traitement la conservation la consultation la modification tout ça ça fait partie des traitements donc pleins de responsables de traitement font des traitements mais

ils doivent les faire selon un certain procédé il y a une procédure qui doit suivre pour respecter pour faire le traitement qui est demandé et dans cette procédure il y a la protection et la sécurité de la donnée qui doit être assurée donc nous les profils que nous avons au niveau de

l'autorité donc nous avons ces profils de juridique de juriste qui sont là et qui peuvent qui peuvent vérifier est-ce que la loi est respectée nous avons un profil de personnes au niveau de l'autorité qui sont spécialistes dans la mise en place des procédures donc ils peuvent analyser une procédure de traitement une procédure suivie par une personne qui est en train de traiter et voir si cette procédure est adéquate ou pas donc c'est ce profil que que nous avons aussi et nous avons le profil d'informaticien donc des experts en système d'information qui dit système d'information donc parle de de tous les logiciels qui traitent les données donc ce traitement automatique des données donc ils peuvent repérer un petit peu si ces traitements automatisés sont adéquats respectent les règles informatiques et bien sûr il y a la sécurité informatique toutes les toutes les infrastructures de stockage et de traitement donc ce profil informaticien qui peut dire est-ce que cette partie de du traitement est respectée ou pas

an : alors est-ce qu'on peut considérer que dans le cas de violation de ces principes aujourd'hui vous intervenez immédiatement ou alors vous vous saisissez SYSTEMATIQUEMENT puisque vous avez quand même des magistrats qui sont au niveau de votre autorité la justice

Inv : donc il y a en réalité deux types mais avant de parler de violation de violation et ce que ce que ce que prévoit la loi donc je dis qu'un responsable de traitement le premier le premier responsable de traitement est la préservation de l'image de son entreprise [

An : assurer cette confidentialité/ des données=

Inv : si les données fuient d'une entreprise il y a l'image un petit peu qui qui est cornée qui est touchée de l'entreprise donc le premier souci d'un chef d'entreprise c'est de la préservation de son image donc déjà ne serait-ce que pour cette raison il devrait mettre en place toutes les procédures et toutes les mesures nécessaires pour la protection et le traitement adéquat des données maintenant bien sûr les contrevenants il y a la loi qui est là qui a ses règles et maintenant tout dépendra des dépassements qui qui ont été constatés donc il y a des dépassements d'ordre d'administratif qui a des administratif qu'est-ce qu'elle peut faire l'autorité il y a quatre cas donc il y a un avertissement il y a une mise en demeure il y a une une suspension provisoire ou il y a une amende je de 500 000 dinars donc là c'est pour les sanctions administratives maintenant quand la violation est assez grave elle arrive au pénal donc là bien sûr le président de l'Autorité saisit le procureur général et donc le dossier est transmis à la justice qui a ses propres ses propres procédures pour pour le suivi de l'affaire et du dossier

An : alors vous avez été créé par décret en 2018/ vous êtes et vous existez physiquement/ c'est-à-dire la mise en œuvre/ de cette autorité / est depuis pratiquement août 2022 qu'est-ce

que vous avez fait jusque là\ c'est la question que je voudrais vous poser ce matin\ monsieur Lateb\

Inv : très bien qu'est-ce que nous avons fait depuis août 2022 août 2022 c'est l'installation des membres en réalité donc c'est l'installation de l'autorité le président et les membres ensuite après août 2022 il y a eu le président =

An : le président qui est un magistrat=

Inv : qui est un magistrat exactement=

An : pour assurer justement la neutralité de l'autorité\

Inv :très bien donc c'est un magistrat et donc suite à l'installation des membres des membres de l'Autorité donc là il fallait aussi faire le recrutement de disons du secrétariat général celui qui va faire fonctionner opérationnellement l'autorité donc mettre en place une organisation donc elle est constituée de trois directions donc il y a la direction juridique et de la conformité nous avons la direction de la communication et des systèmes d'information et nous avons la direction de l'administration des moyens généraux donc ces trois directions donc là c'est l'opérationnel c'est ce qui fait fonctionner aujourd'hui l'autorité donc ce qui a été réalisé depuis donc une fois que cette organisation a été réfléchie et a été mise en place et proposée proposée mise en place donc nous avons commencé par le volet communication donc nous avons que fait la conception et la réalisation d'un site web avec notre partenaire Algérie Télécom donc nous avons commencé cette première action de la mise en place du site web pour informer les citoyens et pour informer les responsables de traitement de ce qu'il y a de la loi quelles sont les prérogatives de l'autorité etc donc il y a tout ça sur le site web ensuite il y a eu il y a eu le lancement de l'opération de recensement identification des responsables de traitement et de recensement qui a été lancé au mois de juin donc une plateforme a été réalisée=

An : donc vous avez toutes ces données =

Inv :nous avons l'identification donc cette plateforme de recensement elle sera utilisée pour identifier les responsables de traitement donc il rentre il s'identifie et là ils vont recenser la liste des traitements qu'ils ont donc bien sûr cette plateforme elle est elle a été pensée elle a été conçue pour qu'elle soit 100% numérique nous connaissons les instructions de monsieur le Président de la République qui qui est pour toute la numérisation et c'est et donc nous nous avons conçu cette plateforme pour qu'elle soit 100% numérique effectivement nous avons une plateforme ils s'inscrivent il font leurs listes et nous recevons dans notre base de données la liste des traitements et dans la deuxième phase de ce développement c'est ce qui est en cours et c'est pratiquement terminé c'est toujours avec le même partenaire Algérie Télécom donc là

nous avons développé et là ce qui est un petit peu une chose nouvelle et qu'il est un petit peu différente des autres autorités c'est qu'elle est purement numérisée donc les formulaires sont sur l'espace du responsable de traitement donc on a créé un espace de responsable de traitement il saisit ces formulaires une seule fois et donc là après il y a un état de sortie sous format PDF et là ensuite il sera déposé il est dans la base de données bien sûr de l'autorité mais il vient le déposer au niveau de l'autorité et ensuite ces dossiers ces formulaires sont étudiés et on donne un petit peu les résultats de l'étude via ce qu'on appelle nous un guichet unique donc c'est les membres qui vont étudier le dossier et ils vont donner leur validation et leur autorisation donc tout cela je dis c'est 100 % numérisé =

An : alors autre question que je voudrais bien sûr vous poser monsieur Hamid Lateb puisqu'on l'a VU un peu sur les RESEAUX SOCIAUX il y a un FOISONNEMENT bien sûr des données qui sont en train de circuler on a vu même certaines PERSONNES des pseudos youtubeurs qui utilisent ces données pour les DIVULGUER PUBLIQUEMENT et RACONTER peut-être PARFOIS MEME des choses qui relèvent de la vie PRIVEE des individus est-ce que à partir du moment où ces données sont divulguées SUR LES RESEAUX SOCIAUX par des personnes qui parfois sont ici ou sont ailleurs vous vous auto saisissez pour essayer d'ENQUETER et d'AUDITER les organes qui ont pu peut-être diffuser les informations des fois on dit il possède tel ou telle villa tel endroit donc on connaît un peu l'ORIGINE de de de cette information ça pourrait être/ bien sûr sans accuser personne/ les domaines éventuellement si on dit par exemple il a tel ou tel commerce à tel endroit donc on peut SUPOOSER que ça vient EVENTUELLEMENT des services du registre du commerce je dis bien sans accuser les uns ou les autres ça peut être aussi au niveau local par rapport aux biens qu'il détient est-ce que vous vous enquêtez automatiquement parce qu'on a vu quand même certaines personnes/ sont parfois passées au LYNCHAGE via les réseaux sociaux

Inv : nous sommes conscients un petit peu de de [

An : le préjudice parfois il est TRES LOURD [

Inv : il est lourd oui [

An : et même les accusations peuvent être aussi FALLACIEUSES et MENSONGERES à l'égard de certaines personnalités et ça compromet même leur avenir leur avenir voilà professionnel =

Inv : donc la loi justement protège la dignité humaine et la dignité de la vie privée un petit peu et l'honneur donc là sur ce ça me rend pas directement un type de dans les prérogatives de l'autorité donc là il y a plusieurs problèmes il y a plusieurs menaces et donc il y a plusieurs autorités plusieurs institutions qui sont amenées à intervenir à ce niveau pour ce problème [

An : vous travaillez conjointement/ =

Inv : conjointement bien sûr avec les autres autorités donc à chacune ces missions donc là quand il y a atteinte à aux données à caractère personnel bien sûr c'est l'autorité qui est saisie ou qui s'auto saisit maintenant si c'est des personnes physiques elles sont physiquement touchées donc là il y a une autre autorité qui intervient maintenant si ce sont des données économiques ou des qui qui sont touchées là c'est il y a les institutions les autorités économiques qui interviennent donc là bien sûr il y aura une synergie il y a une synergie entre les différentes autorités et donc chacune doit intervenir dans son domaine

An : alors/ nous avons vu que les données aujourd'hui sont éminemment stratégiques /elles sont éminemment importantes /dans le domaine à la fois financier économique/ pour certaines entités/ qui utilisent ces données à travers le monde c'est devenu un enjeu c'est devenu une question de souveraineté nationale leur protection pour ceux qui transfèrent des données personnelles à l'ETRANGER comment agissez-vous à ce moment-là parce que les données elles peuvent être VENDUES/ également monsieur Hamid Lateb on va se dire les choses comme elles sont parce qu'avec aujourd'hui la NUMERISATION/ on a vu développer certaines ACTES/ qui peuvent être EXTREMEMENT un préjudice pour les personnes et les individus

Inv : très bien donc un traitement de données la communication des données fait partie des traitements de données c'est c'est un traitement de données la communication des données maintenant il y a des communications de données des transferts de données qui sont justifiés qui ont même un cadre légal je vous cite pas par exemple vous transférez les données de nos permis de conduire dans un pays parce qu'il y a des accords bilatéraux entre l'Algérie à notre pays pour que notre permis soit reconnu dans le dans l'autre pays et vice versa donc là c'est un transfert de données un caractère personnel vers un autre pays là c'est il y a un cadre légal donc il le protège et qui l'encadre donc il n'est pas exclu de communiquer et de transférer les données vers l'étranger mais là c'est soumis au régime d'autorisation donc il y a trois aspects qui sont soumis au régime d'autorisation c'est le traitement des données sensibles la communication de données entre les différentes institutions au niveau national ça veut dire d'une entité A vers une entité B il y a la transmission il y a la communication des données donc là c'est soumis à autorisation et le transfert des données à l'étranger c'est soumis à autorisation donc là c'est encadré par la loi on demande l'autorisation de transférer est donné on donne les raisons les l'argumentation et bien sûr s'il y a le cadre légal c'est déjà autorisé donc on valide l'autorisation maintenant si c'est une nouvelle demande et là c'est l'autorité qui doit étudier le dossier et voir si elle peut autoriser ou rejeter l'autorisation=

An : mais si c'est transféré SANS le cadre légal/

Inv : maintenant euh [

An : quel recours pour l'autorité /

Inv : donc là l'autorité euh =

An : comment protéger les données personnelles des individus [

Inv : donc là il y a en amont déjà il y a le non- respect de la loi je vais vous dire un petit peu si on revient en amont [

An : VIOLATION de la loi

Inv : violation de la loi en amont donc c'est-à-dire avant déjà l'entrée dans la loi 18 07 il y a une violation de la loi 18 05 déjà puisque là c'est ça rentre dans le commerce économique et dans les l'économie numérique la loi 18 05 dans son article 8 là elle spécifie que pour le commerce numérique le nom de domaine doit être .com .dz.com

pour dire que c'est du commerce et .dz c'est à dire que c'est hébergé en Algérie donc quand c'est hébergé en Algérie là nous nous intervenons parce que là il y a la première loi elle est respectée parce que le traitement doit être chez nous dans la loi 18 07 doit être légitime et licite ici c'est à dire qu'il respecte la loi si donc au départ il n'a pas respecté la loi sur le commerce par exemple donc là il n'est même pas éligible à venir déclarer ces traitements chez nous donc déjà il a transgressé la loi et donc là c'est c'est d'autres mesures qui sont appliquées sur lui=

an : alors beaucoup de questions des auditeurs/ l'autorité doit agir pour faire RESPECTER le droit d'image sur Internet on voit Tous les jours des photos d'enfants qui sont publiées sur les réseaux sociaux sans le consentement /de leurs tuteurs légaux il faut beaucoup de sensibilisation sur ce plan est-ce que par exemple le droit à l'image doit être aussi protégé ou il est protégé par l'autorité\

inv : le droit à l'image c'est une donnée à caractère personnel et nous par exemple dans la collecte des données nous nous encourageons à minimiser la collecte des données minimiser la collecte des données n'a que des avantages si par exemple pour un recensement vous n'avez besoin que d'une an et du prénom et pas de la photo de l'individu donc il vaut mieux éviter de demander la photo donc un c'est plus léger pour la collecte donc premier avantage pour de deux c'est plus léger de les traiter c'est des données brutes qu'on doit qu'on doit traiter et doit transformer en données exploitable et aussi pour la conservation moins il y a de données à conserver et mieux c'est et c'est plus facile à protéger donc nous encourageons la minimisation de la collecte de données que les données nécessaires collecter c'est juste le besoin vous avez besoin de trois données collecter trois données demandez trois données c'est pas la peine de

demander 5 ce n'est pas la peine de demander les 10 données qui sont superflues vous avez besoin de trois traitez les trois conservez les trois sécurisez les trois voilà prenez des mesures pour les trois et donc les photos effectivement si elles sont pas nécessaires dans le dossier à traiter donc ce n'est pas la peine de les demander par exemple

an :alors vous avez cette autre question de l'auditeur qui vous dit sous couvert d'études marketing les laboratoires pharmaceutiques parfois obligent leur délégués médicaux à récolter des informations sanitaires très précises et des données pointilleuses sur chaque pathologie à l'échelle nationale ces données sont parfois diffusées ANARCHIQUEMENT à l'étranger doit-on REGLEMENTER la diffusion des informations sanitaires notamment à des étrangers/ euh monsieur Hamid de Lateb la question de l'auditeur très pertinente /

An : donc les données de la santé comme je l'ai dittout à l'heure un traitement particulier puisqu'elle fait partie de la catégorie des données sensibles donc il y a un regard particulier sur ce genre de données et donc [

An : vous avez bien sûr les médecins qui sont soumis au serment de l'Hippocrate =

Inv : exactement il n'y a pas que les médecins il y a des pharmacies comme je l'ai dit tout à l'heure il y a les laboratoires d'analyses médicales donc ce sont des données sensibles donc elles sont soumises à autorisation donc il y a un traitement spécial pour eux donc elles sont soumises donc il y a l'autorisation pour pouvoir bénéficier de l'autorisation pour pour pouvoir avoir l'autorisation il faudrait fournir les garanties nécessaires au traitement et à leur protection [

An : et si une personne tombe sous le coup de la loi est-ce que ces données personnelles même si elle est poursuivie en justice sont protégées monsieur Lateb/

Inv : les poursuites les personnes qui sont poursuivies en justice bien sûr elles sont censées c'est un c'est un responsable de traitement qui traite les données des des gens qui sont poursuivis en justice c'est des personnes physiques elles ont des données personnelles elles ont des droits et tout un chacun bénéficie de droit de la protection de ses propres données personnelles =

An : et la justice doit ASSURER aussi cette CONFIDENTIALITE c'est important parce que nous avons vu que parfois des affaires qui étaient en justice tout avait été divulgué sur les réseaux sociaux monsieur Hamida Lateb si cette autorité a été créée elle est effective aujourd'hui vous commencez par la communication et la sensibilisation dans quelques temps vous allez commencer à agir vous allez agir contre ce type également / de de COMPORTEMENT préjudiciables à la personne et à sa famille/

Inv : madame je l'ai dit tout à l'heure la loi s'applique à tout organisme quel que soit son statut réellement quel que soit son statut =

An :puisque vous êtes sous l'autorité du Président de la République du président de la République quel que soit son statut tout responsable de traitement tout organisme est tenu de respecter le respecter la loi la loi elle est au-dessus de tout le monde donc la loi elle est claire il y a des mesures à prendre il y a des procédures à suivre il y a des moyens humains matériels et financiers à mettre en œuvre pour pouvoir apporter la transformation qu'il faut c'est une gestion de projet nous avons une transformation à faire une adaptation à faire des procédures et donc là c'est une gestion de projet une gestion de projet c'est les standards donc là il faudrait identifier les besoins identifier les contraintes identifier les actions et agir faire un plan d'action un planning aller et mettre en place le projet former les gens former un petit peu le personnel qui est à l'intérieur le sensibiliser ça c'est la transformation que nous attendons =

An : alors aux entreprises d'assurer aussi la confidentialité sur certaines données notamment /financières/ souvent elles sont divulguées/ alors qui sont les personnes qui sont concernées par la PROTECTION des données aujourd'hui monsieur Hamid Lateb est-ce qu'on peut considérer que TOUTES LES PERSONNES bénéficient de cette protection ou alors on protège essentiellement / les personnes qui ont qui sont à des postes un peu névralgiques/ et importants/ monsieur Lateb

Inv : nous parlons de protection de personnes physiques de données à caractère personnel [

An : TOUT le monde [

Inv : de personnes physiques c'est-à-dire que tout ce qui est sur le territoire national toutes les entreprises qui agissent sur le territoire national donc là sont soumises les données sont protégées les données personnelles toute personnes toute catégorie comprise =

An : donc en termes clairs les personnes physiques et leurs données sont-ils ou peuvent être assurés par l'autorité tout le monde est protégé par l'autorité=

Inv : tout le monde est protégé par la loi =

An : alors y a-t-il des CONVENTIONS conclues avec d'autres partenaires étrangers pour le suivi des personnes vivant à l'étranger qui DIVULGUENT des données personnelles sur des personnes/

Inv : donc l'autorité bien sûr elle a ses prérogative de de faire de la coopération donc avec les autres instances et les autres autorités au niveau donc le travail est entamé aujourd'hui et bien sûr l'autorité est en contact avec les autorités étrangères pour pour de la coopération en général et voir un petit peu comment faire les procédures en commun =

An : alors bien sûr vous êtes sous l'autorité directe/ du président de la République est-ce qu'on peut considérer que cela vous donne/ un peu la LIBERTE totale pour INTERVENIR là où il faudra intervenir/ et que cela concernera TOUTES les institutions sans exclusion/ également/ monsieur Hamid Lateb même si vous l'avez dit précédemment c'est la question de l'auditeur

Inv : je le dis et je le répète tout organisme quel que soit son statut est soumis à la loi donc il est tenu il est tenu il est redevable il est responsable et redevable il doit rendre des comptes =

An : dans votre autorité totalement souveraine/ =

Inv : et totalement souveraine=

An : dans bien sûr conformément à la loi je voudrais revenir avec vous sur un aspect/ monsieur Hamid Lateb aujourd'hui est-ce que au-delà bien sûr/ des données personnelles vous pouvez agir sur d'autres segments /qui peuvent être divulgués/ et en violation bien sûr/ de certains du régime de la CONFIDENTIALITE des données personnelles =

Inv : c'est-à-dire

An : c'est-à-dire les biens dont vous disposez /éventuellement /à ce que c'est des données qui doivent être protégées également/ les biens de vos enfants parce qu'il y a toujours les dommages collatéraux c'est-à-dire si on n'arrive pas à atteindre la personne concernée / on essaye de l'atteindre par le biais par exemple du conjoint ou de la conjointe ou par les enfants/ autre moyen/

Inv : donc toute information donc déjà pour atteindre indirectement une personne on touche à une autre personne donc cette personne qui a été touchée et on vise une autre personne déjà cette personne qui a été touchée donc elle peut déposer plainte et nous la loi est tenue de la protéger déjà directement =

An : enregistrer une personne à son insu/ et divulguer la CONVERSATION via les réseaux sociaux ça peut être considéré également comme étant une donnée personnelle qui a été DIVULGUEE à l'insu de la personne concernée/

Inv : donc là je reviens à ce que je vous ai dit tout à l'heure s'il y a transgression de la loi donc l'enregistrement donc ce n'est pas c'est pas prévu dans la loi 18 07 l'enregistrement à l'insu de la personne c'est protéger par une autre loi c'est

déjà en amont elle est déjà protégée =

an : vous travaillez/ avec les autres autorités/ =

inv :voilà on travaille avec les autres autorités donc déjà s'il y a transgression de la loi d'une loi déjà donc elle est c'est la loi qui va le qui va un petit peu rétablir les choses voilà donc =

an : mais quelle est votre place/ dans cette HIERARCHIE par rapport aux autres instances EXISTANTES/ vous êtes l'autorité suprême/

Inv : en réalité il y a pas de hiérarchie il y a des missions c'est des missions c'est des segments c'est des couloirs voilà donc chacun a son couloir son domaine d'intervention sa spécialité et chacun intervient dessus bien sûr il y a une collaboration entre les différents couloirs c'est pas hermétiquement fermé donc il y a toujours des collaborations il y a toujours un contact entre les les couloirs mais chacun travaille dans son propre couloir nous nous avons la charge de protéger les personnes physiques dans la dans le traitement des données à caractère personnel maintenant les autres institutions sont chargées de protéger les personnes physiques dans autre chose et nous c'est dans le traitement des données à caractère personnel donc on agit dans dans ce couloir=

An : alors / vous avez cette question très pertinente/ de l'auditeur qui vous dit par rapport à la protection des données comment ORGANISER le contrôle au niveau des entreprises et certaines entités à titre d'exemple des CV avec l'ensemble de données qui sont parfois malheureusement jetés à la poubelle c'est le candidat n'est pas retenu et on a VU ça sur les réseaux sociaux et c'est DEPLORABLE parce que on a qu'à acheter une broyeuse et c'est réglé\

Inv : parfait donc là la destruction des données à caractère personnel est un traitement donc la destruction fait partie c'est un traitement c'est considéré comme un traitement donc si elles sont mal détruites elles ne suivent pas la procédure de destruction des données à caractère personnel donc là bien sûr il y a le il y a les sanctions qui tombent parce qu'il y a des procédures à suivre pour la destruction des données à caractère personnel=

Inv : mais comment on saisit directement / ou indirectement/ si vous voyez quelque chose sur les réseaux sociaux vous vous autosaisissez immédiatement/

Inv : donc là sur les réseaux sociaux donc là si il y a un responsable de traitement bien défini donc on voit qu'il y a donc bien sûr il y a une mission de contrôle ou d'inspection qui sera envoyée donc mais la procédure n'est pas aujourd'hui j'ai pas connaissance de la procédure qui a qui est arrêtée donc c'est c'est peut-être en cours de d'élaboration donc toutes ces procédures d'intervention et d'aller vers les responsables de traitement

An : est-ce qu'on peut considérer qu'il y a eu trop de dérapages/ trop de dérives/ c'est la raison maintenant il faut agir impérativement/ puisque nous avons vu parfois malheureusement il y a eu des dérives/ il faut le dire\

Inv : donc ce n'est pas la quantité de dérives les actions en réalité ne viennent pas sur la quantité de dérives c'est à dire des actions qui qui doivent venir c'est des protections qui il doit y avoir de la protection et donc elles sont là et nous allons le faire ce n'est ce n'est pas en relation avec la quantité de dérives en réalité

An : monsieur Hamid Lateb merci d'avoir répondu à nos questions d'avoir été en direct avec nous ce matin dans le studio merci beaucoup bonne journée à bientôt.

Numéro 1 de l'émission *Santé D'abord* du 01/07/2023 :

Inv : Mesdames messieurs bonsoir ravie de vous retrouver/ dans santé d'abord votre émission hebdomadaire/ qui vous Yaccompagne cet été pour MIEUX vous conseiller vous SENSIBILISER dans le but évidemment de préserver votre santé/ et améliorer votre bien-être l'été vous le savez /synonyme de détente de de détente et de plaisir de vacances certains d'entre vous sont peut-être au bord de mer à la plage/ en train de profiter du soleil pour bronzer/ pourquoi pas/ mais ATTENTION à l'heure où je vous parle peut-être ça chauffe là où vous soyez les ultraviolets sont à leur max alors un coup de soleil vite arrivé n'oubliez pas /l'INSOLATION pour les personnes âgées/ également les enfants/ peut-être provoqué aussi par une longue exposition au soleil et peut-être grave alors COMMENT profiter des BIENFAITS du soleil sans les méfaits comment protéger votre peau et celle de vos enfants/ et justement pour comment ne pas s'exposer ou avoir les désagréments du soleil entre pourquoi justement s'exposer entre midi et 16h est-il dangereux sur votre santé bien nous répondrons à ces questions\ et bien d'autres avec nos invités ou notre invité((rire)) notre invité/ justement professeur Ait Belkacem Farid qui est spécialiste en dermatologie au CHU Mustapha Bacha d'Alger cette émission a été réalisée\ évidemment par notre maestro M'hamed toualbi Mourad est à la console technique à la Régie d'antenne aussi peut-être Hocine aussi dans la régie d'antenne Célia Labou pour vous accompagner au micro\ 14h05 sur Alger chaîne 3/ mesdames messieurs bonjour[saha aidkoum] j'espère que vous avez bien profité de l'aïd/ que vous avez fait attention justement / à ce que vous consommez attention /la viande rouge on le dit souvent que c'est qu'il faut justement lever un peu le pied/ prendre avec MODERATION/ en fait c'est pas le sujet d'aujourd'hui on va parler plutôt du soleil ah si vous êtes au bord de mer on va vous donner quelques conseils/ avec le professeur spécialiste en dermatologie qui est avec nous en direct/ dans cette émission professeur bonjour/ oui aidkoum Moubarak à vous et à tous nos auditeurs professeur on disait au début de cette émission l'été synonyme de vacances de détente à de plaisir/ pourquoi pas être sur carrément chez chez soi pour ne pas forcément se déplacer aller au bord de mer à peut-être qu'on est juste dans sa terrasse/ apprendre à siroter un bon thé ou un café profitez de ce soleil le soleil au combien justement important pour notre organisme et notre moral ah/ on va commencer peut-être par les bienfaits du soleil pour dire qu'il faut profiter de ce soleil et à quel justement à quel degré on va dire professeur \

inv : avant donc d'aborder ce point précis je voudrais préciser que l'ensemble des éléments que l'on va donner maintenant des conseils éventuellement sont valables dans notre pays toute

l'année tout au long de l'année étant donné que nous sommes un pays où la population en majoritaire en majorité à une peau claire et avec un taux d'ensoleillement extrêmement important qui va jusqu'à plus de 300 jours par an donc ces conseils sont valables toute l'année même si c'est à l'occasion de l'été que l'on fait des émissions dans ce sens là je voudrais préciser une chose c'est en fait quels sont les rayons qui nous intéressent nous les rayons qui nous intéresse très très brièvement ce sont les Ultraviolets les ultraviolets de type A et les ultraviolets de type B et les infrarouges très très peu les autres rayons les ultraviolets viennent bien sûr du soleil ils arrivent au niveau de la surface de notre peau en traversant énormément d'éléments en particulier la couche d'ozone lorsqu'elle est pas trouée les nuages etc et elle arrive finalement au niveau de notre peau où elle peut entraîner un certain nombre d'effets secondaires il faut noter également que ces ultraviolets leur intensité différent en fonction de l'altitude ils sont plus importants par exemple en montagne que au niveau des plaines ils sont différents en fonction des saisons ils sont des différents en fonction de la journée ils sont différents l'intensité différente en fonction de la pollution de l'environnement etc tout ça ce sont des facteurs qu'il faut connaître le ce qu'il faut retenir c'est que ils sont à leur maximum entre 11h si vous voulez et 14h voilà la période de critique ça ne veut pas dire qu'il faille s'exposer de façon immodérée pendant les autres périodes d'où viennent les ultraviolets que reçoit que nous recevons au niveau de notre peau bien sûr comme je l'ai dit ça vient du soleil il y a un effet direct c'est à dire le rayonnement direct mais également il faut tenir compte du rayonnement réfléchi effectivement notre environnement notamment le sable par exemple réfléchit[

an : réfléchit=

inv : réfléchit le rayon du soleil l'eau réfléchit le rayon du soleil l'herbe surtout en montagne l'herbe réfléchit 80% du rayonnement du soleil donc il y a euh euh des rayons directs action direct et des rayons actions indirectes maintenant pour revenir à votre question [

an : à notre question oui alors les bienfaits du soleil vous pouvez nous contacter dors et déjà chers auditeurs au 021 48 15 15 professeur Ait Belkacem fera plaisir de répondre à vos questions peut-être que vous êtes au bord de mer et que vous voulez certaines explications on va parler aussi des enfants ah si vous avez les enfants euh euh euh très jeunes ou des nourrissons même que vous prenez avec vous à la mer/ à la plage vous pouvez le faire/ mais avec certaines précautions ah professeur

Belkacem nous expliquera tout ça nous avons moins d'une heure pour le faire mais nous le ferons avec plaisir\ pour vous/ 0152148 15 hein professeur Belkacem=

Inv : absolument nous allons commencer par les effets de des rayons du soleil sur la peau effectivement comme vous l'avez dit il y a un certain nombre de défaits positifs donc bienfaisant mais également des effets qui sont négatifs ces effets se voient à différentes étapes dans le temps tout d'abord on va parler des effets immédiats les effets immédiats dans quelques qui se voient quelques minutes après l'exposition au soleil c'est d'abord un effet calorique c'est-à-dire le sol le rayonnement notamment les infrarouges permettent de nous réchauffer et c'est pour ça qu'en hiver on essaye de voir là où il y a un petit rayon de soleil pour se réchauffer il y a comme vous l'avez dit également je pense la synthèse de la vitamine D effectivement la vitamine D[

an : extrêmement importante [

inv : est synthétisée au niveau de la peau très très peu il y a moins de 10 % de la vitamine D qui vient de des aliments certains aliments 90% est synthétisé au niveau de notre peau et pour qu'il soit synthétisé il faut le rayonnement du soleil il faut savoir donc brièvement étant donné que notre objet n'est pas la vitamine D il faut savoir que 10 minutes d'exposition au soleil une exposition des paumes enfin des mains au soleil et du visage l'exposition de ces régions pendant 10 minutes suffit à produire la quantité quotidienne de surtout dans un pays comme le nôtre comme on l'a dit en introduction ou le taux d'ensoleillement est extrêmement important=

an : dites nous professeur à quel moment est-t-il recommandé de s'exposer au soleil/ en fait quand on est chez soi/ pas forcément à la plage /ou au bord ou à l'extérieur on est à la maison/ on a une terrasse on a un balcon on peut le faire quand même/ professeur\

inv : absolument on peut le faire il faut le faire en été en parlant en été dans notre pays évitez la tranche horaire entre 11h et 14h 15h vous voyez où le soleil est à son zénith voilà mais ceci ce que je viens de dire n'est pas valable en hiver en hiver même si on s'expose euh pendant cette tranche horaire il n'y a aucun problème mais retenons en général évitez 11h 15h

inv :m :: donc pour euh alors s'exposer au soleil c'est très bien mais pour un laps de temps n’est-ce pas professeur

inv : absolument

an : quand on parle aussi d'exposition par des personnes âgées/ c'est important/ pour cette personne âgées de S’EXPOSER au soleil mais AUSSI les enfants/ on a tendance/ justement à

prendre avec nous nos enfants à la plage ou le soleil tape très fort parfois et les personnes âgées on évite de les laisser seules parfois la maison on veut les faire leur faire justement partager ce moment de plaisir et de bonheur que d'être en face justement de la mer bleue hein notre pays qui franchement nous OFFRE ces paysages extraordinaires/ et il faut justement faire profiter ces personnes âgées on peut le faire quand même un professeur un peu prendre avec nous déplacer avec nous justement les personnes âgées

Inv : absolument donc j'ai envie de terminer concernant ces effets immédiats quelques minutes là en dehors de cette vitamine D de il y a une pigmentation immédiate qui se voit quelques minutes après l'exposition solaire qui donne elle donc une sensation de de bien-être et également il y a cette action antidépressive qui est tout à fait connu vu là avec le synthèse de certaines hormones hormones du bonheur donc il fait que nous sommes en forme au plan psychique ou psychologique donc il n'y a pas que des effets négatifs du soleil[

An : voilà=

Inv : ça ce sont des effets immédiats qui se voient quelques minutes après le début de l'exposition solaire il y a un deuxième groupe de de d'effets qui se voient quelques heures voire quelques jours après l'exposition solaire ce sont des effets un peu retardés là ils ne sont pas tous tous bénéfiques l'un des premiers c'est ce que tout le monde connaît c'est le coup de soleil [

An : oui=

Inv : lorsque on s'expose pendant longtemps à des horaires où le soleil est à son maximum bien sûr on va attraper donc ce coup de soleil qui se traduit par une rougeur une rougeur parfois très intense si on persiste à rester au-delà d'une certaine période donc il va y avoir un œdème c'est-à-dire que la peau va gonfler et elle va faire [

An : parfois des cloques aussi

Inv : des cloques aussi des brûlures comme aboutir à des brûlures [

An : de troisième degré parfois professeur [

Inv : parfois jusqu'au troisième degré quand il y a une SUEXPOSITION [

An : une surexposition oui =

Inv : et ça particulièrement chez les personnes qui

ont euh euh [

an : une peau claire=

inv : une peau claire et chaque été donc on voit donc ces ces ces phénomènes et ils sont dus surtout aux ultraviolets de type B qu'est-ce qu'il y a également de façon retardée c'est-à-dire quelques heures voire quelques jours après c'est la pigmentation permanente c'est-à-dire le bronzage le bronzage qui est une sécrétion accrue de mélanine la mélanine donc c'est le pigment qui nous donne la couleur de la peau et mélanine euh le bronzage progressif progressif sans passage par le coup de soleil est une chose extrêmement importante extrêmement bénéfique étant donné que ce bronzage participe à la photo protection vous voyez

an : m :::

inv : il nous protège lui-même du soleil la mélanine c'est un excellent photo protecteur naturel=

an : 14h16 minutes sur Alger chaine III/ nous parlons du soleil / eh oui il a ses bienfaits mais aussi ses méfaits hein si vous êtes au bord de mer certainement vous êtes nombreux aujourd'hui à vous déplacer à vouloir aller donc vous baigner il fait chaud/ très chaud/ nous sommes dans les studios nous sommes bien ah avec nos amis Mourad à la console technique Ahmed à la réalisation et professeur Aïi Belkacem qui est avec nous qui va CERTAINEMENT vous donner et vous prodiguer quelques conseils pour éviter les coups de soleil /et il y a pas que ça/ ah si on parlait que de coup de soleil c'est très grave/ mais vous savez derrière les coups de soleil

il y a aussi des maladies GRAVES qui peuvent surgir à long terme c'est pour ça qu'il faut faire très attention en tout cas si vous voulez des conseils ou des explications par rapport à ça vous pouvez nous contacter \ d'ores et déjà au 02148 15 15

NOTRE invité est avec nous/ en direct/ dans les studios d'Alger chaîne 3 / pour vous conseiller et nous conseiller TOUS et nous dire comment justement/ préserver notre santé notre peau hein parce qu'il s'agit aujourd'hui de la peau hein de notre peau comment la préserver la protéger du soleil de ces ultraviolets pour être plus précis qui peuvent nuire à notre à notre peau justement à long terme ça peut donner même des maladies graves n'est-ce pas professeur Ait Belcacem vous pouvez nous appeler au 021 48 15 15/

Inv : absolument je voulais rebondir sur ce que vous venez de dire c'est-à-dire de des effets nocifs+

An : oui ::

Inv : qui sont vus à long terme long terme c'est-à-dire pendant des années après une SUREXPOSITION solaire hein ces effets essentiellement d'eux c'est le

vieillissement précoce si vous voulez la peau donc va prendre un aspect si vous voulez vieilli avant l'âge c'est à dire quelqu'un qui a 30 ans par exemple aura

une peau donc qui est fripée qui est un petit peu jaunâtre on dit citrine comme du comme du euh [

an : citron=

inv : du citron donc ça nous l'appelons dans notre jargon le vieillissement prématuré=

An : prématuré oui

Inv : l'autre effet qui est encore plus grave que le premier c'est un effet essentiellement esthétique l'apparition de rides précoces etc le deuxième effet c'est bien sûr l'apparition des cancers [les rayons ultraviolets participe à la cancérogénèse donc au niveau de de la peau [

An : professeur justement vous après une LONGUE carrière quand même dans ce domaine de dermatologie de la peau vous connaissez TRES BIEN la peau donc aujourd'hui on ne pense pas au cancer on pense justement au vieillissement certes de la peau on se dit qu'on a pris vraiment parfois on se rend compte quand même ah que le soleil peut avoir ses effets etc que qu'on peut avoir des coups de soleil euh avec le temps on se dit c'est pas grave on met une crème etc mais on pense pas souvent au soleil ah à ces dégâts qu'il peut justement provoquer sur notre peau quand on parle de cancer ça fait quand même peur est-ce que les personnes qui que vous avez soignées j'imagine que vous avez eu des dans le service justement des personnes qui ont eu le cancer de la peau et où le soleil justement a été la cause euh euh number one première

Inv : oui=

An : justement de ce cancer et puis on se rend pas compte et puis il y a un sentiment aussi de culpabilité euh parce qu'on se dit on aurait pu faire de la prévention parce que là il faut faire de la prévention quand il s'agit de la peau c'est pas un cancer qui nous tombe sur la tête avec

le temps mais en fait c'est parce que il y a eu quand même une action de notre part on sait peut-être trop exposé au soleil n'est-ce pas/ hein

Inv : tout à fait ces méfaits sont dus à la surexposition vous voyez une exposition normale dans des périodes que l'on a définies tout à l'heure une certaine hygiène si j'ose dire effectivement cela est très peu de cas font des problèmes de ce genre donc c'est là sur l'exposition solaire euh ces cancers sont si vous voulez il y en a deux types il y a des cancers de type qu'on appelle dans notre jargon des carcinome des carcinomes des cancers de la peau qui qui se voit quasiment exclusivement ou en très grande majorité sur des zones photo exposées c'est-à-dire exposés au rayonnement de solaire c'est à dire sur le visage sur le dos des mains essentiellement que je veux lu également puisqu'il est exposé notamment j'ai des personnes qui ont été chauves très tôt ils peuvent développer des carcinomes là aussi il y en a deux types il y en a qui sont gentils si vous voulez ils évoluent très lentement mais il y en a d'autres qui sont euh

An : foudroyants

inv : pas tout à fait mais qui qui sont quand même plus mais plus méchants qui peuvent réaliser des dégâts en surface et en profondeur notant que ces cancers là

très très peu de métastases mais ils peuvent développer des dégâts localement pour lesquels il faut des gros éléments de chirurgie [

an : vous avez eu des cas comme ça dans le service professeur

inv :nous sommes nous sommes un pays où on dit qu'on a une pathologie d'État les patients ne consultent pas tout à fait au début [habba] c'est rien du tout [direlha lassel] telle pommade tel truc donc on perd du temps et quand ils viennent les dégâts sont importants et il faut une chirurgie qui est relativement lourde absolument tous les cancer la carcinome qu'on a surtout les spinocellulaires les plus graves ce sont des patients qui ont traîné par une automédication par le [‘achab] du coin par du bricolage par du miel par je sais pas quoi par du goudron par des de du pétrole par exemple

an : oui oui

inv : pour le petit bouton mais ce petit bouton va devenir grand et va pouvoir faire des des [

an : dégâts

inv : dégâts il y a un autre cancer qui on appelle le mélanome heureusement qu'il est beaucoup plus rare mais celui-là on admet qu'il n'est pas dû directement au soleil mais il est dû au au au coup de soleil répété surtout les gens qui ont des peaux claires qui ont des grains de beauté notamment au niveau du dos etc et qui font des coup de soleil répété ceux-là ont des risques importants de développer des mélanomes le mélanome qui est une tumeur quand même qui est grave [

an : assez grave oui

inv : qui qui peut donner des métastases mais ce n'est pas le seul facteur étant donné qu'il y a le facteur d'hérédité

an : il y a une prédisposition/ on va dire

inv : une prédisposition génétique=

an : qu'il faut prendre en considération/ parce que le soleil tape fort/ surtout on en parle aujourd'hui on est on est en pleine saison estivale\ euh il fait chaud/ il va encore chauffer ça va encore chauffer/ c'est pour ça qu'on vous en parle aujourd'hui pour en faire attention ah faire plus attention ah si vous avez peut-être vous partez vous êtes justement si vous aimez la mer ah parce que qui n'aime pas la mer me diriez vous ((rire)) mais quand même il faut prendre ses précautions pour VOUS et pour VOS enfants pour les aînés aussi qu'on a tendance à prendre avec nous à la plage ou au bord de mer ou quelque part où il y a du soleil parce que nous sommes un pays ENSOLEILLE il faut pas l'OUBLIER pour toutes vos questions mesdames et messieurs en tout cas vous pouvez nous appeler au 0 21 48 15 on fera plaisir de répondre à vos questions au standard d'Alger chaîne\

14h29 minutes sur Alger chaîne 3 nous parlons du soleil/ du soleil on a parlé de ses bienfaits mais aussi de ces dangers il faut faire attention on dit bien que cette émission est une émission préventive hein c'est à dire qu'on vous appelle justement à faire attention à à éviter la SUEXPOSITION au soleil à s'exposer au soleil modérément c'est excellent c'est très bien mais la SUREXPOSITION au soleil c'est là où le problème peut se poser quand on a un capital soleil justement soleil il faut le préserver n'est-ce pas professeur

Inv : absolument oui je voudrais revenir sur cette notion de capital soleil on effectivement on est avec un capital un capital c'est quelque chose de fixe vous voyez qu'une le capital euh d'une société ou d'une entreprise ou c'est quelque chose de fixe et tout au long de la vie on le consomme on le consomme jusqu'à ce qu'il n'y il arrive à zéro et bien justement ce capital

soleil qui ne nous permet de nous protéger l'autoprotection se protéger il ne faut pas qu'on le l'utilise et qu'on le garde [

An : qu'on le brûle en fait

Inv : qu'on le brûle qu'on le gaspille [

An : oui oui=

Inv : avant l'âge de 20 ans ou avant l'âge de 22 ans [

An : parce qu'on en a besoin quand même=

Inv : parce que plus tard donc on n'a pas cette auto auto protection=

An : autoprotection oui

Inv : on perd cette autoprotection donc préservons notre capital solaire et en conséquence de ce que je viens de dire et un gamin qui a deux ou trois ans n'a rien à faire au bord de la plage à midi même s'il a de la crème solaire et un chapeau etc il n'a strictement rien à voir là-bas il faut économiser ce capital soleil de façon à le garder et le dépenser toute la vie=

An : voilà justement quel est le meilleur moment de de s'exposer au soleil d'aller à la plage en fait beaucoup le font l'après-midi c'est c'est mieux peut-être professeur pour les enfants je parle des enfants parce qu'on a un capital soleil quand vous allez dire un enfant n'a pas demandé à être à la plage toute la journée même s'il est protégé par les crèmes etc on ne protège pas à 100% il faut savoir que les quand on voit une crème on va revenir ah sur les crèmes etc les écrans total il n'y a pas d'écran total à 90 degrés c'est pas grave c'est pas vrai bon c'est du marketing etc des crèmes qui nous protègent mais à part à 100% hein professeur alors quels sont les horaires où il est recommandé de d'aller à la plage d'être au bord de mer même s'il fait pas très très il y a pas un soleil tapant mais on sait que les ultraviolets sont là et ça fait ça réfléchit ah

Inv : absolument on a on a dit que même quand il y a des nuages les ultraviolets passent ah

An : c'est ça/

Inv : et donc ils arrivent à la surface de notre peau ah donc c'est une fausse sécurité de dire [lyoum s'hab] etc non des ultraviolets c'est la même chose ce que je voulais dire justement concernant les périodes où il faut s'exposer on a dit tout à fait en introduction que le soleil est à son maximum entre 11h et de 3h ce qui est clair c'est que on doit si on doit aller à la plage

ou même en montagne même en montagne avant 11h et après 3h c'est les meilleures période de l'exposition et ça c'est valable y compris chez l'adulte et encore plus chez le nourrisson ou le petit enfant ou chez

les adolescents donc évitez l'exposition entre 11h et 3 heures de l'après-midi=

an : oui professeur alors 14h33 minutes sur Alger chaîne 3 nous parlons du soleil ses bienfaits mais aussi ses méfaits il faut faire attention parce que la peau/ est sensible et parfois un petit bouton euh euh peut ne pas nous interpeller hors il peut révéler être grave quand on n'est pas pris en charge rapidement il est 14h33 minutes donc nous avons un appel au standard d'Alger chaine III Mohamed nous appelle depuis la wilaya de Naàma Mohamed bonjour

App : bonjour [salam alikoum aidkoum moubarek]

An : [wa alaikoum essalam aidkoum moubarak] comment allez-vous ça va/

App : ça va très bien ça va [hamdolileh]

An : [hamdolileh] vous êtes en direct dans l'émission Mohamed

App : d'accord une petite question à monsieur le professeur

An : oui ::

App : est-ce que le fait de s'exposer au soleil et de prendre une douche ou bien de boire beaucoup d'eau ça atténue les effets

An : est-ce que vous pouvez répéter s'il vous plaît Mohamed est-ce que oui

App : lorsqu'on est exposé on s'expose au soleil et prendre une douche ou boire beaucoup d'eau est-ce que ça atténue les effets est-ce que il y a une compensation après euh oui

Inv : ok

An : vous avez une autre question Mohamed non

App : merci bon courage

Inv : merci beaucoup Mohamed merci à VOUS de nous appeler au 021 48 15 15 nous allons prendre un autre appel de Karim qui nous appelle d'Alger Karim bonjour

Bonsoir je préfère dire bonsoir après midi c'est bonsoir ((rire)) oui Karim

App: kifkif bonsoir

An : [saha aidek]

App : yselmek c’est réciproque euh pour votre invité l'effet négatif sur la rétine les gens qui portent pas de lunettes

An : eh oui

App : surtout pour les gens qui les gens qui ont la rétine pigmentaire et combien on peut être exposé par jour au soleil

An : oui ça c'est une BONNE question/ mais là c'est à l'ophtalmologiste mais professeurs va vous quand même vous répondre

App : tous les gens qui sont atteints de la rétine pigmentaire

An : oui oui la rétine il n’y a pas que ça surtout que quand on se balade avec en porte des lunettes qui ne protègent pas à 100% euh qui coûte pas cher du tout/ et qui peuvent nuire/ justement/ à notre à nos yeux / à l'œil

App : c’est les gens qui portent pas de lunettes solaires

An : oui oui on va vous répondre avec professeurs merci beaucoup vous nous appelez au 02148 15 15 nous parlons du soleil et oui le soleil cette hormone du bonheur hein et elle nous procure l'hormone du bonheur/ hein mais aussi il y a SUREXPOSITION nous disons BIEN dans cette émission que la SUEXPOSITION au soleil /peut justement nuire à notre peau\ nous allons prendre un autre appel de Mounir Mourad Mourad e dit-on qui nous contacte depuis Cherchel Mourad bonjour

App : bonjour à vous et à votre invité pour être bref madame quand j'étais adolescents je travaille sur la plage comme un maitre nageur et alors j'ai remarqué que dès l'entrée de l'été ma peau devient plus foncé et plus foncé et maintenant je conduis beaucoup sur la route et je sais pas j'essaye de couvrir mes mains euh mais je ne sais s’il y a une autre méthode pour bien protéger ma peau an : oui bonne question vous avez quel âge Mourad/

app : maintenant j'ai 41 ans j'ai 41 ans

an : [allah yberek] oui mais vous j'espère que vous vous protégez déjà par une crème solaire n'est-ce pas Mourad vous portez vous mettez une crème écran total ou pas

app : mm :: euh sincèrement non

an : il faut mettre une crème non non il faut mettre une crème et de toute façon professeur vous répondra dans un petit moment restez avec nous ou restez branché sur Alger chaîne 3 nous parlons du soleil quelques conseils pour vous protéger/ protégez votre peau/ car votre peau la SUREXPOSITION au soleil peut nuire

à votre peau si vous êtes tout le temps euh au bord de mer vous êtes euh en vacances l'été c'est synonyme de vacances vous le serez dans quelques temps peut-être et là il faut je justement se protéger protéger la peau de vos enfants de vos aînés aussi ne vous oubliez pas et puis hydratez-vous attention/ prenez beaucoup d'eau si vous êtes au bord de mer toute la journée les personnes âgées chez qui diminuent la sensation de soif c'est pour ça qu'il faut toujours avoir sa bouteille d'eau à côté de soi pour S'HYDRATER tout le temps et remplacer justement cette sueur qu'on a perdue au 21 à 48 15 15 professeur fera plaisir de répondre à vos questions nous allons peut-être commencer à répondre un peu aux auditeurs qui nous appellent depuis tout à l'heure nous avions un problème avec le téléphone maintenant ça s'est rétabli les gens commencent à appeler au 021 48 1515 professeur oui

inv : oui donc pour répondre à notre premier auditeur Mohamed on a dit en introduction également que le soleil avait pour un rôle concernantla chaleur donc il va réchauffer la peau et donc induire donc de la transpiration et dans ce cas quand vous venez de le dire bien sûr il faut s'hydrater pour remplacer donc la perte en eau le deuxième effet c'est un effet direct sur les cellules de notre peau voyez c'est les ultraviolets A et les ultraviolets B on les a donné tout à l'heure donc des effets immédiats des effets retardés et des effets à long terme qui peuvent aller du simple coup de soleil jusqu'à la l'apparition de de certains cancers

An : professeur Mohamed avait appelé de Naama pour dire en fait est-ce que le fait de prendre une douche justement diminue euh non

Inv : du tout le le la douche c'est l'effet calorique si vous voulez voilà un d'une douche fraîche donc elle va refroidir un petit peu le la peau mais elle ne va pas empêcher le rayonnement données son effet bénéfique ou négatif au niveau de la peau voilà ce qu'il faut il ne faut pas confondre la chaleur et le rayonnement Le rayonnement on a donné les effets de de ces rayonnements donc ce que je lui dirai

donc ça n'a aucune action aucun effet sur le le les effets secondaires si vous voulez du rayonnement du soleil concernant notre dernier plutôt deuxième auditeur qui est Karim ce que c'est une très très bonne question excellente question l'effet donc du rayonnement sur les yeux notamment sur la rétine dans tous les cas de figure la surexposition de la rétine au rayon

donc entraine donc des dégâts au niveau de la rétine et encore plus en cas pour probablement de rétinite pigmentaire qui est une maladie génétique donc comme Célia vient de le dire il faut mettre des lunettes pas uniquement la peau mais c'est l'effet sur les yeux mettre des lunettes des lunettes de bonne qualité [

an : de bonne qualité

inv : qui arrêtent ce rayonnement et non les lunettes comme celles qu'on trouve au bord des trottoirs etc qui euh sont euh [

an : qui se vendent à des prix très bas

inv : et qui n'ont aucune action c'est une fausse sécurité au contraire on a l'impression d'être protégé mais en fait c'est nul=

an : il faut acheter des lunettes traitées traitées chez l'ophtalmo on sera plus tranquille de les porter de protéger nos yeux professeur oui par rapport à la question aussi euh

inv : le troisième auditeur Mourad

an : oui Mourad

inv : il nous a dit que bon adolescent il était maître nageur donc il a eu beaucoup de euh [

an : il s'inquiète Justement

Inv : oui en fait non encore une fois on va dire c'est la surexposition c'est les coups soleil=

An : répétés

Inv : les les pigmentations progressives c'est à dire le bronzage c'est un excellent effet puisqu'il a un effet photo protecteur nous protège au contraire =

An : c’est ça/

Inv : de de rayonnement concernant au niveau des bras il s'inquiète etc je trouve que dans son cas la meilleure protection c'est la protection vestimentaire c'est à dire porter des vêtements qui ont des manches longues =

An : c’est ça =

Inv : lorsque il est exposé directement au soleil=

An : voilà et puis il est il se déplace beaucoup il est sur la route et peut-être que qu'il faut porter justement des vêtements à manches longues comme vous l'avez si bien dit vous pouvez nous appeler au 0 21 48 15 profitez de la présence du professeur spécialiste en Euro ((rire)) en dermatologie pour vous donner quelques conseils moi je voulais revenir un petit peu sur les crèmes\ les crèmes ah qui se vendent aujourd'hui qu'est-ce qu'elle valent professeur \ toutes ces crèmes comment se protéger du soleil est-ce que le fait de partir il y en a qui mettent des huiles etc pour bien bronzer en fait chez lui là a un effet plutôt friture c'est ça peut justement envenimer les choses n'est-ce pas professeur de mettre des hein

Inv : je pense que il faut il faut commencer par dire quelle est la quels sont les éléments de photo protection qu'est-ce qu'on peut utiliser comme moyen=

An : de protection c'est ça

Inv : les crèmes ne sont pas le seul moyen c'est un moyen parmi d'autres c'est peut-être pas le le meilleur l'idéal c'est de combiner ces différents moyens de protection vis-à-vis du rayonnement le le quelque chose de simple c'est les vêtements=

An : oui

Inv : quelqu'un qui a une peau claire et il est exclu qu'il se balade à midi sans son casquette ou mieux son chapeau au mieux sans la [mdella] le chapeau traditionnel qui va mieux encore nous nous protéger nous protéger c'est ne pas aller dans donc dans la rue à des heures à midi par exemple si on n'a rien à faire c'est quand on marche essayer de marcher à l'ombre c'est de le port de vêtements ça coûte rien du tout vous voyez et on va donner un tout petit mot concernant la qualité de des tissus vous voyez =

An : voilà il faut pas porter du noir non

Inv : au contraire le noir le noir protège mieux

An : on a souvent dit c'est des idées reçues finalement professeur

Inv : c'est le noir qui protège les couleurs foncées qui protègent vis-à-vis de rayonnement solaire pas de la chaleur la chaleur c'est le blanc

an : ah voilà c'est ça

inv : le blanc protège mieux de la chaleur mais du rayonnement des effets des ultraviolets A et B c'est [

an : c’est les couleurs foncées

inv : les couleurs foncées ça c’est très très important même la qualité de de le coton par exemple d'un t-shirt ne protège pas comme comme du jean le meilleur tissu pour le pour protéger la peau c'est le jean le jean est un excellent excellent photo protecteur de même qu'un tissu mouillé protège moins bien que un tissu euh [

an : sec oui=

inv : sec donc un t-shirt mouillé va perdre donc de sa capacité de euh

an : de protection

inv : de protection donc il y a un tas de choses qu'il faut qu'il faut connaître

an : eh bien c’est bien on apprend des choses avec vous professeur=

inv : oui

an : le jean mais on va pas porter un jean ou une veste en jean à la plage professeur

inv : non non ce sont les essais qui ont été faits vous voyez

an : voilà c’est ça=

inv :mais maintenant il y a des tissus justement des tissus des espèces de vêtements que l'on met notamment pour les enfants ou l'indice de protection de ses vêtements est très très important qui protègent y compris le haut du dos qui comble le haut des épaules etc vous voyez =

an : donc on doit justement protéger ses enfants par des vêtements aussi on peut les laisser baigner etc mais quand ils reviennent justement quand ils sont au bord de mer qu’ils s'installent sous le parasol ça serait bien de les protéger [

inv : t-shirt sec

an : t-shirt sec

inv : voilà parce que sinon on perd de l'intensité de la photo protection je voulais revenir sur le parasol on a dit que une partie du rayonnement qui nous arrive direct l'autre elle est réfléchie [

an : elle est réfléchie oui=

inv : notamment par par le sable donc quand on est sous le sur le parasol déjà le tissu du parasol est-ce que c'est du tissu de bonne qualité est-ce qu'il est-ce qu'il protège réellement deuxièmement même quand on est sous le parasol une partie du rayonnement est réfléchie par le sable donc au niveau de la peau c'est bien le parasol mais pas que c'est bien combiné aux autres=

an : c'est ça c'est un ensemble /

inv : c'est un ensemble

an : de protection =

inv :en fait c'est la fonction de tous ces éléments là qui fait que on est mieux mieux protégé =

an : parce que l'objectif c'est de BIEN se protéger/ justement\

Inv : et l'objectif c'est la prévention de tout ce qu'on a dit

An : oui oui

Inv : la prévention passe par là ça s'appelle la photo protection pour se protéger vis-à-vis du rayonnement solaire bien sûr le le bronzage le bronzage progressif vous voyez

An : oui il vaut mieux voilà [

Inv : il faut un excellent photo protecteur le fait [

An : on bronze [

Inv : progressivement sans coup de soleil [

An : oui c'est ça

Inv : plus on a la peau foncée bien sûr quand on est bien bronzé presque noir si vous voulez on peut se mettre même une heure sous le soleil par contre lorsqu'on a une peau blanche ou rose c'est clair que au bout de 5 10 minutes on peut attraper un coup de soleil=

an : on peut cramer ah/ c'est ça brûlure on peut avoir des brûlures même au troisième degré c'est pour ça que parfois on a des cloques et les cloques ne sont pas ne sont pas ne sont pas bonnes ni pour notre[

inv : mais c'est des brûlures traitées dans des centres de brûlès

an : c'est ça=

inv : c'est quelque chose de grave attention/

an : oui oui c'est pour ça que il faut faire attention et comme disait un instant professeur Ait Belkacem il faut un ENSEMBLE justement de protection pour justement se protéger du soleil on a il faut se mettre sous le parasol avec un vêtement qui soit pas mouillé de préférence parce que s'il est mouillé il perd la photo protection il faut plutôt favoriser des vêtements plus foncés ah

inv : oui=

an : le soleil pas la chaleur la chaleur il vaut mieux que ça soit blanc du blanc mais tout ce qui est foncé justement nous ai :: de à mieux nous protéger du soleil des rayonnements des ultraviolets parce que ce sont ces ultraviolets professeur qui peuvent nuire à notre euh

inv : absolument les ultraviolets A et les ultraviolets B ce que je voulais dire aussi ce je donne un exemple uniquement

An : oui\

Inv : il y a des personnes qui qui ont été chauves très tôt vers l'âge de 20-25 ans ils commencent à être chauves [

An : avoir une calvitie euh

Inv : précoce il y a 30 ans ils n'ont pas on les voit à l'âge de de 50 ans ou 60 ans la peau est complètement fripée etc il vient vous dire oui j'ai un bouton voilà ça fait trois ans il est pas parti etc c'est clair c'est des carcinomes ça c'est des carcinomes c'est-à-dire des cancers de la peau qui peuvent être évités avec UNIQUEMENT le port d'une casquette [

An : le port d'une casquette voilà [

Inv : uniquement le port d'une casquette

An : si vous avez une calvitie le soleil tape très fort il faut mettre une casquette voilà

Inv : une casquette y compris en hiver il met une casquette également [

An : même en hiver professeur=

Inv :parce qu'on a beaucoup parce qu'on a beaucoup de de soleil ça peut être évité dans 90% des cas voilà une photo de protection vestimentaire parce que la casquette fait partie de du vêtement par exemple un fellah dont le travail se fait à l'extérieur =

an : c’est ça

inv : toute toute l’année [

an : une LONGUE exposition au soleil\

Inv : une longue exposition solaire peut développer des effets secondaires négatifs donc il faut qu'il se protège quand il travaille il met des vêtements à manches longues il met [lemdella] de façon à bien se couvrir s'il peut ne pas travailler entre midi et 1h ça serait bien de se mettre à l'ombre vous voyez c'est là la prévention c'est beaucoup plus important que ce qu'il y en aval c'est à dire les traitement=

An : oui c'est mieux/ on a toujours DIT qu'on devait investir dans le préventif que le CURATIF ah on a souvent investi dans le curatif en Algérie mais la politique de la santé change aujourd'hui et on va on a tendance les autorités concernées ont tendance à développer aujourd'hui justement la médecine la médecine préventive c'est L’UNE des recommandations de l'OMS organisation mondiale de la santé c'est important de le dire aujourd'hui/ la prévention justement nous évite des sommes colossales qu'on peut justement injecter dans la dans le curatif comme disait si bien professeur si l’on parle aujourd’hui du soleil et de ses méfaits on parle pas seulement des personnes comme disait à l'instant professeur Ait Belkacem qui vont à la plage/ ou qui c'est en fait /c'est des conseils valables TOUTE l'année nous avons un pays ensoleillé c'est LA CHANCE aussi de vivre dans un pays ensoleillé on a le soleil qui nous procure justement cette hormone de bonheur de on est moins stressé vous savez professeur vous allez corroborer un petit peu ce que je dis puisque dans les pays développés comme Londres etc

Inv : clairement

An : il y a plus de suicides

Inv : absolument

An : il y a plus de alors que dans les pays méditerranéens comme le nôtre c'est vrai qu'on a pas les moyens qu'ils ont ces pays industrialisés mais quand même on rigole beaucoup on va pas dire qu'on est moins stressé avec la vie qui n'est pas toujours facile mais on rigole beaucoup

Inv : absolument

An : plus que les gens qui sont de l'autre côté ou qui sont stressés parce que il y a aussi le temps le climat c'est important

Inv : absolument

an: professeur\

Inv : oui oui l'action anti-dépressive est reconnue par toutes les études

An : oui

Inv : donc il y a pas que des effets négatifs effectivement

An : on a dit aussi que le soleil aussi ça nous on parle pas du soleil que pendant l'été ou quand on va à la plage

Inv : absolument

An : le soleil on peut aussi la SUREXPOSITION au soleil en parler des des paysans des fellahs etc qui sont tout le temps à l'extérieur à ces gens-là on donne des conseils aujourd'hui

Inv : absolument

An : c'est pour ça que les gens du Sud professeur sont toujours bien

Inv : absolument

An : ils sont toujours bien vêtus

Inv : ils sont bien couverts

An : couverts / ce n'est pas fortuit ah

Inv : c'est l'expérience effectivement

An : [le'mama] etc oui

Inv : ils ont beaucoup moins beaucoup moins de problèmes de peau conséquence de rayonnement solaire

An : et pourtant ils sont dans une région TRES ensoleillée

Inv : mais ils sont bien couverts

An : ils ont bien compris

Inv : tout le corps est couvert les bras dans le grand Sud y compris le visage est

couvert donc c'est une photo protection vestimentaire excellente vous voyez

an : oui on le voit souvent chez les gens du Sud ils sont très bien couverts avec la [le'mama] qui est notre tenue aussi vestimentaire traditionnel qui nous honore tous et qui une double fonction puisque c'est d'abord notre tenue vestimentaire ça fait partie du terroir algérien mais aussi une protection ah

inv : absolument

an : une prévention pour notre santé les choses se faisaient bien à l'époque professeur c'est dire que euh euh il y a une morale [keyen hikma] à tout ce qu'on fait à tout ce que faisaient nos aînés un dernier peut-être message ou que vous voulez véhiculé à travers cette émission professeur pour les adeptes du euh de la plage des sorties euh euh en plein comme ça quand ça tape euh

inv : l'important c'est là protection éviter la surexposition il y a des mesures simples qu'on a qu'on a donné le port de vêtements la qualité du vêtement mouillé pas mouillé clair foncé etc il y a les horaires de d'exposition qui sont également importants et il y a comme nous l'a dit notre auditeur tout à l'heure le port de lunettes de lunettes de bonne qualité elles font partie intégrante de l'arsenal de la photo protection comme la casquette ou le ou le ou le chapeau etc les lunettes

de bonne qualité doivent figurer dans l'arsenal de la photo protection et

an : oui pour éviter euh oui=

inv : enfin il y a bien sûr les crèmes solaires les crèmes solaires ont leur place

an : oui\

inv : si je dois choisir je vous dis honnêtement

an : oui allez donnez-nous euh

inv : et je suis responsable de ce que je dis si je dois choisir entre le port d'une chemise à manches longues ou de ou d'un bon un bon chapeau surtout

an : oui

inv : [lemdella] pour se protéger le visage ou la crème pour je peux je préférerais la première solution vous voyez

an : le port de vêtements professeur rapidement pour la crème alors la crème qu'on pourrait justement favoriser par rapport à d'autres elles sont pas toutes pareilles quand on parle d'écran total c'est pas total

inv : non ça n'existe pas

an : ça n'existe pas comme je disais tout à l'heure oui

inv :et puis les crèmes ce sont surtout des crèmes qui arrêtent les ultraviolets B vous voyez

an : oui

inv : c'est surtout les UV B qui sont arrêtés des résultats rapidement il y a deux crèmes des filtres il y a des filtres solaires des filtres chimiques [

an : mais la meilleure qui circulent sur le marché il faut l'acheter en pharmacie professeur

inv : il y en a beaucoup qui sont de bonne qualité et énormément qui sont de bonne qualité à condition qu'on prenne un indice de protection correct vous voyez

an : élevé

inv : élevé mais pas extrême on admet qu'un SFP un indice de protection à 50 est suffisant pour nous protéger mais il y a des règles il faut que la quantité soit suffisante il faut la euh [

an : renouveler [

inv : la renouveler toutes les deux heures [eli ycheh] celui qui utilise vraiment l'économie etc n'a aucune action

an : oui

inv : c'est une fausse protection le fait de mettre la crème écran nous autorise pas à nous surexposer au soleil

an : c'est ça

inv : malgré ce qu'on malgré le fait qu'on met la crème écran il faut s'exposer modérément c'est le mot j'allais presque dire de la fin exposition modérée

an : modérée on a toujours dit dans cette émission que tout excès est mauvais que ça soit pour les aliments pour l'exposition au soleil ou autre chose et puis un conseil peut-être bon on parlait de la peau mais aussi des yeux pour éviter un petit peu toutes les maladies des yeux

des dégénérescences liées à l'âge etc qui peuvent être accentuées par le soleil il faut faire attention portez des lunettes de qualité au contraire ne les achetez pas justement à bas prix faut choisir de bonnes lunettes ce qu'on appelle les lunettes traitées et puis hydratez-vous c'est important n'est-ce pas professeur l'hydratation

inv : oui c'est très très important

an : l'hydratation prendre de l'eau avoir toujours sa bouteille d'eau à côté et si vous êtes diabétique attention il faut prendre doublement hein il faut prendre deux deux litres à 3 litres par jour pour protéger vos reins extrêmement justement importants pour notre organisme protéger ses reins ces reins ce rein qui est un organe vital tout est vital en fait c'est ça qu'il faut vous protéger si vous êtes à la plage j'espère que vous avez pris en considération oui un dernier mot professeur=

inv : vous avez parlé de la qualité des lunettes mais je parle également de la qualité des crèmes écran attention il y a des crèmes écran de qualité qui se vendent dans pharmacie les crèmes écran dans d'autres magasins qui ont qui sont vitrines qui ont subi l'action du soleil pendant x temps elles n'ont aucune aucune action

an : oui il faut les acheter en pharmacie une bonne pharmacie que vous connaissez dont vous avez l'habitude d'acheter évitez les parfumeries etc là c'est pas pour pour dénigrer ((rire)) les uns ou les autres mais moi je pense qu'en pharmacie on peut être aussi conseillé par un bon pharmacien du coup voilà c'est la FIN de cette émission/ merci de l'avoir suivi merci au professeur Ait Belkacem d'avoir été EN DIRECT avec nous MERCI à Mohamed Toualbi qui était à la réalisation merci à Mourad la console technique Houcine à la Régi d'antenne Célia labo/ vous accompagne au micro\ j'aurais le plaisir de vous retrouver le samedi PROCHAIN même heure même station de 14h/ à 15h en direct\ sur Alger chaîne 3/ d'ici là portez-vous bien au revoir\

Le numéro 02 de l'émission *Santé d'abord* du 29/08/2023 :

An : mesdames messieurs bonjour/ quel PLAISIR de vous retrouver dans VOTRE émission santé d'abord/ pour NOUS INTERESSER aujourd'hui à la santé de vos enfants et jeunes adultes ah comment passe-t-il leurs vacances/ en fait beaucoup d'entre eux sont restés à la maison ou préférer rester chez eux\ et sont s'exposent malheureusement aux écrans de leur portable leur smartphone ou tablette ou ordinateur ou encore les consoles qui font AMPLEMENT le plaisir de BEAUCOUP d'entre eux malheureusement\ face aux parents parfois occupés dépassés par la vie quotidienne ah je dirais comme ça en revanche il faut savoir que distraire sa progéniture de la sorte reste une solution de FACILITE une FAUSSE bonne idée ah je dirais les écrans sont de FAUX amis et justement une SUREXPOSITION aux écrans peut provoquer comme vous le savez des myopies une pyopie une forte myopie une myopie avec le temps puisque de par le monde la MYOPIE a beaucoup augmenté et puis d'autres tares dans on aurait pu bien se passer/ voilà pour en parler aujourd'hui / nous avons invité EN DIRECT/ dans les studios d'Alger chaîne 3 professeur Majid Tabti qui est CHEF de service pédopsychiatrie/ à l'hôpital Chéraga/ d'Alger professeur\ bonjour/

Inv : bonjour merci pour l'invitation

An : MERCI d'être avec nous merci d'avoir tout laissé tomber/ pour nous /pour venir dans cette émission\ on vous remercie avec nous également dans les studios une ophtalmologiste/ eh oui\ le sujet l'impose/ professeur Acheli Asma qui est ophtalmologiste/ à l'hôpital au CHU Mustapha Bacha d'Alger merci/ d'être parmi nous\ merci d'accepter notre invitation professeur\

Inv2 : merci je vous remercie pour l'invitation

An : voilà MERCI à vous d'être avec nous une émission réalisée par M'hamed Toualbi\ Célia Labou pour vous accompagner au micro/ (pause musicale)

merci de nous retrouver/ justement dans votre de votre émission/ santé d'abord oui santé d'abord qui s'occupe de votre santé de votre entourage et de vos enfants aujourd'hui puisqu'on parle justement comme je le disais au début de cette émission/ des enfants qui sont à la maison/ qui sont en face de leur justement qui sont SUREXPOSES aux écrans ah je dirais pas seulement quand on est à la maison même quand on est ailleurs ou sur la route franchement on ne rate pas l'occasion de prendre son téléphone son smartphone ou son ordi pour se connecter et oui nous avons avec nous les spécialistes ici présents pour vous justement pour TIRER un peu la sonnette d'alarme/ nous allons commencer peut-être par professeur à Acheli Asma qui est ophtalmologiste/ qui peut nous dire\ un petit peu les dangers rapidement ah sur l'œil il faut faire attention beaucoup /de ses enfants s'exposent justement aux écrans et c'est

pas sans euh sans euh conséquence on va dire sur l'œil sur on va revenir un petit peu sur les manières qu'on peut adopter justement pour les distraire avec professeurs Tabti qui peut revenir sur cette question et bien d'autres ah puisque il est spécialiste de l'enfant/ il CONNAIT très bien l'enfant et le jeune adulte/ n'est-ce pas professeur ((rire))

inv1 : exactement/

an : alors professeur Acheli pour ce qui est justement de l'œil l'œil justement qui est qu'on doit préserver coûte que coûte depuis son jeune âge/ mais on voit qu'avec le temps avec cette mondialisation on va dire cette évolution de la société qui fait qu'aujourd'hui nos enfants justement deviennent si je peux dire le mot accros justement aux écrans\

inv2 : aux écrans oui tout à fait en fait les écrans bon il y a du bon il y a du mauvais on va commencer par le bon si vous permettez certaines pathologies genre par exemple les basses visions et tout on utilise les écrans pour les rééduquer

an : oui=

inv2 : donc ça c'est le côté positif

an : positif oui=

inv2 : mais l'excès de l'écran est pathologique par exemple les on a remarqué que les écrans peuvent émettre des la lumière bleue et cette lumière bleue serait incriminée par plusieurs études dans la génération des dégénérescences maculaires l'ILH etc c'est pour ça les constructeurs d'écran maintenant tout ce qui est tablette ordinateur téléphone munissent leurs écrans avec un filtre anti lumière bleue donc qui est normalement dans les normes euh [

an : internationales =

inv2 : européennes et internationales doit être introduit mais le danger c'est quoi c'est qu'avant les enfants jouaient dehors ils voyaient dans l'horizon et donc ils excitaient leur vision lointaine et donc et surtout l'excita cette lumière ils étaient à la lumière du soleil et dans la lumière du soleil il y a une certaine dose de lumière bleue et cette dose de lumière bleue était nécessaire pour régler le nycthémère pour régler les phases sommeil jour veille et surtout pour la croissance de l'œil car ça donnait ce qu'on appelle un cross-linking une sorte de de rigidification de l'œil et ça empêchait l'œil de grandir

an : m ::

inv2 : et ça c'est très bon

an : oui

inv2 : par contre quand l'enfant reste à la maison dans sa chambre avec l'écran qu'est-ce qu'il va faire il va solliciter la vision de près il va myopiser son œil donc l'œil pour voir nette va devoir grandir pour pouvoir voir net l'œil le cerveau ne recevant pas assez de lumière bleue

surtout les parents qui mettent les filtres anti lumière bleue dans les lunettes c'est un message à retenir plus de filtre anti lumière bleue dans les lunettes pour les enfants ça c'est les opticiens ils les font mais la plupart maintenant heureusement sont savent qu'il ne faut pas mettre de filtre anti lumière bleue dans les lunettes pour les enfants pourquoi parce que ça empêche l'enfant effectivement s'il est sur les écrans il sera pas intoxiqué mais ça mais il a besoin d'une petite dose de lumière bleue en dehors du soleil [

an : qu'il peut avoir par le biais du soleil =

inv2 : mais s'il n'a pas cette exposition il va y avoir l'œil va continuer à grandir surtout s'il continue à s'exposer aux écrans donc dès lors qu'il sollicite de plus en plus la vision de près le l'œil va grandir de plus en plus et c'est ça la myopie

an : m ::

inv2 : et on a constaté ça partout dans euh [

an : le monde/ =

inv2 : dans le monde et surtout dans les pays où les enfants ont une durée de scolarité très longue par exemple la Corée du Sud =

an : oui la Corée du sud

inv2 : oui où l'enfant est scolarisé dès trois ans =

an : en Asie oui =

inv2 : l'Asie du Sud-Est et il y a une épidémie de myopie on est arrivé jusqu'à 80 % de myopie alors que dans les statistiques avant c'était dans les années 70 c'était l'hypermétropie qui était la plus prépondérante et même chez nous dans notre pays on est en train de voir une myopie qui [

an : qui évolue

inv2 : qui est en train de galoper voilà [

an : malheureusement=

inv2 : et c'est malheureux parce que à partir d'un certain niveau de myopie c'est-à-dire au-delà de -3 on va rentrer dans des myopies maladies qui peuvent donner d'autres problèmes cécitants donc s'il y a un message à donner c'est les enfants donc normalement un enfant de moins de 6 ans ne doit pas être exposé plus d'une heure aux écrans un enfant de 6 ans pardon pas plus du Nord par jour de 12 ans pas plus de deux heures par jour et de 20 ans pas plus de trois heures par jour on on est très loin de ça

an : oui très loin surtout en ce moment/ professeur\ on voit que les enfants s'accrochent à leur à leur justement ordinateur ou téléphone on sait pas s'il y a moyen euh

inv2 : et moins de 5 ans les écrans sont interdits

an : interdits oui normalement oui justement professeur [xxx] avec nous pour nous le dire aujourd'hui et pour nous l'affirmer justement c'est interdit surtout que on peut développer certaines maladies du cerveau dont on connaissait pas l'origine avant
et puis un enfant qui a moins de deux ans aussi donné un portable à un enfant pour que les parents soient plus ou moins tranquilles ah/ je n'incrimine pas les parents mais il y a quand même/ un droit de regard justement sur cela il faut que on soit vigilant et quand ce s'inquiète un petit peu de la santé de nos enfants c'est vrai que comme le disait un instant professeur Acheli les écrans ont une euh ça peut être bénéfique ah on va dire comme quoi oui ça peut être aussi instructif pour un enfant on apprend énormément de choses à travers les réseaux sociaux à travers YouTube etc et attention une surexposition tout excellent en tout cas dans cette émission le dit souvent tout excès est mauvais n'est-ce pas/ professeur Tabti vous qui êtes chef service pédopsychiatre pédopsychiatrie à l'hôpital de Chéraga vous en connaissez un peu puisque vous en recevez en consultation n'est-ce pas
inv1 : oui merci d'avoir choisi une thématique surtout durant cette période d'été
an : oui =
inv1 : où les enfants les adolescents [
an : on s'inquiète pour nos enfants justement ((rire)) professeur Tabti [
inv1 : heureusement oui il y a beaucoup d'inquiétude parce que comme je le dis durant cette période estivale on n'a pas de on n'a pas de rechange quelque part=
an : oui =
inv1 : les parents sont un peu désavoués [
an : il y un manque de loisirs de distraction
inv1 : absolument quand on parle oui il faut pas faire ça il faut mais est-ce que réellement on a quelque chose à
an : à leur offrir [
inv1 : à leur offrir c'est ça en tant que responsable donc en tant que papa en tant que maman en tant que est-ce que on a des solutions qu'est-ce qu'on doit offrir à ses enfants d'accord je lui enlève la tablette c'est bien beau d'écouter à la radio à la télé c'est interdit ça fait ça c'est dangereux c'est vrai ce que [
an : il semblait qu'on n'est pas convaincant peut-être aujourd'hui =
inv2 : non non on a été toujours convaincant=
an : oui=
inv1 : je pense les messages sont transmis et je remercie beaucoup la chaîne 3 parce que c'est vrai que en sensibilise jamais assez=

an : oui=

inv1 : vous savez il faut toucher le maximum de personnes et puis c'est pas le message est-ce que le message en lui-même a été bien enregistré par les parents aujourd'hui ceux qui nous écoutent me dire que ces professeurs Tabti il t'aime à ma place il va voir ce qui est en train d'endurer

an : ((rire))

inv1 : voilà mais la réalité elle est là c'est vrai que ce que disait professeur Acheli les conséquences aujourd'hui de l'exposition aux écrans elle partage la santé physique et la santé mentale donc les dégâts causés sur l'œil et surtout les dégâts causés sur le cerveau aujourd'hui on est dans un monde speed à la Formule 1 tout est rapide tout est speed et est-ce que réellement l'exposition aux écrans si elle est réglementée si elle est conforme voilà [

an : c'est ça=

inv1 :est-ce que elle a toujours des bienfaits il y a des bienfaits parce qu'on apprend instinctivement [

an : tout à fait c'est ce qu'on disait=

inv1 :on apprend ça c'est positif moi je reviens aux parents je culpabilise pas les parents mais il y a quand même une part de responsabilité je suis vraiment désolé de le dire aujourd'hui si on contrôle son enfant il comprend parce qu'un enfant vous donnez un portable à un enfant de moins de 5 ans c'est donner un poison c'est tuer son fils ou sa fille à petit feu voilà

an : oui

inv1 : après maintenant si les parents sont conscients c'est vrai qu'aujourd'hui aussi on achète la paix avec ses enfants+

an : c'est ça ((rire)) acheter la paix=

inv1 : on achète la paix avec ses enfants on se dit bah le monde le monde du travail aujourd'hui on travaille la maman travaille va travailler on rentre un peu tard il y a personne qui va les garder les les soucis suscitants parce qu'on est quand même dans des mutations sociales [

an : oui oui

inv1 : assez importantes qu'est-ce qu'on a à offrir on a que cette tablette et puis aujourd'hui ben ceux qui ont leur BEM ceux qui ont leur bac j'en suis sûr et presque persuadé que tous ces enfants vont demander des cadeaux des androïdes

an : oui oui et puis les parents cèdent ((rire))

inv1 : ils cèdent justement à des prix fort et tout non il faut un peu changer les mentalités [

an : oui

inv1 : il faut que les parents comprennent c'est bien d'encourager ses enfants de leur donner mais tout est dans la réglementation comme l'a dit professeur Acheli il y a des heures à ne pas dépasser [

an : il faut organiser le temps [

inv1 : voilà

an : de vos enfants aussi=

inv1 : surtout en cette période d'été en juillet août quand même [

an : et c'est très long

inv1 :c'est très long exactement et puis si la rentrée scolaire je risque d'être peut-être je sais pas quelle date à la mi-septembre quelque chose comme ça [

an : c'est ça=

inv1 : donc ça devient et puis ils sont ils ont ils ont quitté depuis la fin mai quoi pendant les quatre mois c'est pas évident pour les parents de rester auprès de ses enfants et ils travaillent mais ce que je le message que je veux transmettre aujourd'hui la plupart des parents néanmoins ils se relaient étant en congé et l'autre travail ou les deux c'est de faire une une rupture il faut profiter des de je sais pas moi de trouver d'autres loisirs=

an : c'est ça [

inv1 : de faire une coupure durant ces deux mois dans la mesure du possible je

le dis c'est d'emmener ces enfants je sais pas à la mer à la montagne de revenir à des jeux ludiques qui permettent un peu surtout que je le dis toujours que les troubles de concentration et d'attention induits par ces appareils c'est terrible c'est terrible après on a d'autres problèmes aussi alors là imaginez par exemple une surexposition d'un enfant aux écrans à la télé vous avez un surpoids ce sont des enfants [

an : oui [xxx] une addiction=

inv1 : voilà une addiction parce que après tout si on addiction sans produit les gens et les enfants j'aime bien dire ils sont chipsés ils adorent le chips de la limonade=

an : oui parce que quand on a un écran en face de soi on aime bien euh euh =

inv1 : alors ça c'est encore plus dangereux [

an : oui oui=

inv1 : donc le message veut transmettre aux parents aujourd'hui faites bouger vos enfants=

an : activités sportives\=

inv1 : activités sportives essayez de faire le maximum même si c'est pas évident=

an : oui on n'a pas suffisamment malheureusement on le dit dans cette émission à chaque fois on n'a pas suffisamment investi dans le côté préventif et notamment les activités [

inv2 : les centres aérés=

an : oui professeur Acheli=

inv2 : je comprends pas sachant les femmes travaillent la plupart des femmes maintenant travaillent ce serait bien d'avoir des centres aérés dans tous les quartiers des petits centres où les enfants sortant de l'école ils vont jouer dehors dans un centre aéré entouré par des des cadres et surtout il faut que l'enfant sorte dehors

an : dehors oui=

inv2 : parce qu'il passe la journée de 8h à 5h à l'école dans une classe loin du soleil il faut qu'il sorte il faut qu'il s'amuse ou alors les jeux de plateau si on est à la maison et on n'a pas de moyens des jeux de plateau genre [

an : mais ça c'est vrai que en ce moment euh ce sont des enfants qui sont cloîtrés=

inv2 : isolés ils sont ils sont soit à l'école soit à la maison dans leur chambre ils ont tout ce qu'il faut on se dit bon ils sont à l'abri c'est bien ils sont pas dehors il y a pas de risque des tares qu'on peut avoir quand son enfant erre un petit peu seul dans la nature mais en fait là en fait des enfants justement addicts et assistés etc donc quand on était jeune ((rire))quand même on avait cette chance de sortir et de profiter et de jouer à la marraine de jouer au jeu d'échecs de jouer au jeu de cartes ah/ =

inv2 : oui oui=

an : les familles etc entre elles justement profitaient de ces plaisirs/ ça m'a perdu bon c'est vrai qu'il y a une évolution de la société on n'y peut rien c'est comme ça mais il faudrait qu'on mette un frein/ à certains comportements justement qui peuvent nuire/ à nos enfants qui peuvent nous nuire par la suite parce que avoir du potentiel malade à la dans la famille des enfants qui auront des problèmes de vue des problèmes d'addiction du surpoids comme disait un instant professeur Tabti puisque ce sont des enfants quand on est face à l'écran un écran on est on a envie d'avoir quelque chose dans la bouche et puis on alimente justement ce geste à chaque fois et ça devient une habitude n'est-ce pas=

inv1 : une maladie métabolique du diabète

an : oui

inv1 :et des maladies beaucoup de je disais tout à l'heure je voulais revenir

an : oui professeur Tabti un peu à ces mutations sociales parce que on a perdu la grande famille qui rassemblait dans le temps maintenant on est dans des couples nucléaires et encore ça va pas trop quoi donc du coup les enfants sont en train de d'encaisser un peu toutes ces mutations donc si on se réorganise pas parce que quelque part c'est une éducation thérapeutique=

an : m ::

inv1 : et puis il y a pas que les parents la sensibilisation aussi l'école les médias quand vous le faites je crois que c'est un travail que tout le monde c'est pas le travail juste du père ou de la mer il faut qu'il y ait un travail de sensibilisation continu il faut pas qu'il soit interrompu parce que vous savez aujourd'hui même le lobby de ces de ces smartphones et tout ils sont aussi créatifs donc ils créent des jeux des des moi je découvre avec mes enfants aussi le Minecraft des trucs de jeu mais ils sont très séduisants très attirants [

an : attractifs/ très attractifs/=

inv1 : voilà donc voilà c'est une lutte contre contre une sorte de d'usine une sorte technologie mais malheureusement néfaste le seul remède à mon avis c'est que c'est beaucoup de parents quand ils viennent ils me disent mais qu'est-ce que je dois

faire maintenant je vais lui enlever cette tablette je vais l'exclure de la maison je vais faire ça je savais pas [

an : ils sont dans le désarroi les parents [

inv1 : voilà mon enfant mon enfant m'a manipulé pendant des années maintenant il est addict parce que attendez les problèmes les phénomènes de sevrage sont très très importants [

an : oui /=

inv1 : vous enlevez un enfant un adolescent qui est habitué à s'exposer pendant quatre cinq heures dix heures la nuit il dort pas

an : ce n'est pas la journée oui

inv1 : et je vous parle pas des échecs scolaires le matin quand il se réveille il se réveille à 10h donc l'école buissonnière donc avec des globes oculaires euh

inv2 : injectés [

inv1 : injectés les conséquences du coup donc le résultat scolaire sont très très médiocres et quand le papa ou la maman découvre que c'était la tablette qui était la cause de tout cela il remet en cause tout il réagit mal / [

an : oui=

inv1 : il dit ah stop arrêtez plus tablette et après donc il y a tous les phénomènes qui qui parfois il y a même des agressivités [

an : oui vous en recevez en consultation professeur/

inv1 : oui on en reçoit beaucoup de 16-17 ans vous lui enlevez une tablette une jeune fille après on voit des fugues on voit des tentatives de suicide on voit beaucoup

de phénomènes qui sont inhérents justement au fait d'enlever de façon brutale cet appareil cette tablette ou ce smartphone donc tu lui dis c'est un travail précoce qui se fait en amont

alors avant 5-6 ans mais jamais jamais de tablette moi je vois des enfants quand j'ai le temps bien sûr d'être dans les les centres commerciaux je vois des bébés dans des berceaux ((rire)) avec une tablette je me dis mais attends il y a un problème là =

an : et vous intervenez professeur / ((rire)) parfois vous intervenez ((rire))

inv1 : vous savez mon cœur intervient mon cerveau il intervient mais physiquement j'arrive pas parce que on sait pas la réaction ((rire))

inv2 : vous avez raison il y a une marque pour bébé qui est connu très connu enfin je vais pas la citer mais qui vend des tablettes spéciales bébé

an : spécial bébé c'est faux ah parce que c'est alléchant c'est attractif justement se dire si les gens euh [

inv1 : cette maman qui a son enfant dans le berceau de 3 mois 4 mois avec une

sucette dans la bouche et les dégâts beaucoup dentaires j'espère qu'ils ont

vous allez faire une mission sur ça les dégâts sur l'enfant alors que la maman elle est là regardez les beaux habits mais franchement je suis très affecté de voir ce phénomène alors le message que je veux transmettre c'est que pas de tablette avant 6 ans et après c'est l'école c'est à 6 ans l'école doit jouer son rôle l'éducation donc après on interdit pas on est dans un monde dans un monde dans un univers connecté

an : c'est ça

inv1 : aujourd'hui donc le bon usage du matériel est très important d'accord le mésusage du matériel par contre il est néfaste donc bien on apprend à un enfant oui je te donne une tablette et encore tout se mérite vous voulez que voilà le travail le mérite vous voulez que je vous donne une tablette d'accord faites-moi 3 devoirs faites-moi ça si vous faites ça vous voyez donc c'est un travail de récompense le cerveau il fonctionne comme ça c'est un système de de plaisir [

inv2 : oui =

inv1 : de dopamine de récompense et tout vous lui donnez il vous donne vous donnez rien et il vous donne rien alors si vous lui donnez uniquement la tablette ah bah après vous vous êtes piégé parce que après tout l'exposition aux écrans c'est une drogue on sait rentrer mais on sait pas sortir

an : c'est ça ah

inv1 : comme toutes les drogues comme le café comme la cigarette [

an : oui c'est ça=

inv1 : comme les achats compulsifs comme comme le sport toutes les addictions et ça je crois que ça nécessite un travail rigoureux mais je le dis encore une fois c'est pas une affaire de uniquement de spécialistes c'est une affaire qui concerne tout le monde =
inv2 : la société =
an : c'est toute la société oui professeur Acheli
inv2 : moi j'aime beaucoup l'histoire du contrat le contrat avec l'enfant c'est très ça marche énormément c'est ce que je fais avec mes enfants c'est un contrat un contrat en fait voilà aujourd'hui voilà le contrat donc on a par exemple une demi-heure par exemple en fait je compte je leur dis voilà une demi-heure la semaine et peut-être une heure le weekend puisque vous avez tout le weekend mais en échange par exemple la semaine c'est les devoirs mais le weekend j'exige une activité sportive en échange donc vous faites sport je vous donne vous faites pas je vous donne pas vous n'y allez pas non alors pas je retire et =
an : tout est une question d'habitude professeur
inv2 : voilà oui
an : et vous les avez habitués très très jeune bah ça marche pour vous ((rire))
inv2 : ça marche attendez encore mieux moi j'ai introduit les livres [
an : ah super
inv2 : [avant en fait les enfants qui s'ennuient c'est pas c'est pas mauvais ils viennent ils font maman je m'ennuie mais c'est bien maman je m'ennuie oui c'est bien alors on s'ennuie qu'est-ce qu'on a à la maison pour ne pas s'ennuyer on fait des gâteaux on fait bouquine les livres on fait un peu d'activités poterie enfin peu importe à chaque fois on trouve un truc qui les maintenant
an : une occupation
inv2 : qui les occupe etc maintenant par exemple moi je suis en congé mais avant j'étais pas en congé mais eux ils étaient à la maison il m'appelle maman je veux m'ennuie ((rire)) je comprends parce que c'est et je veux reprendre [
an : pas de téléphone ni de portable ni rien quand vous êtes euh [
inv2 : c'est incroyable ils ont le téléphone mais mes enfants ne surtout ma fille c'est d'ailleurs je m'énerve pour elle parce qu'elle est jamais joignable il est tout le temps éteint
an : eh bien c'est bien [
inv2 : elle s'en fiche voilà elle l'utilise pas mon fils il le laisse allumé mais je leur ai expliqué en fait je leur ai tellement expliqué les méfaits voilà ce qui se passe [
an : voilà il y a un travail de sensibilisation/ les effets au préalable

inv2 : voilà le problème donc d'abord sensibiliser deuxièmement les laisser s'ennuyer et quand ils s'ennuient il trouvent les solutions tout seuls alors on joue aux échecs on joue aux cartes on joue à cache-cache la dernière fois c'était les livres ils cherchent et ils lisent les livres [
an : la lecture ah/ c'est euh [
inv2 : et après ils vous demandent laisse-moi encore une demi-heure pour ne
pas dormir encore une demi-heure je lis encore un peu et ça c'est génial je suis très contente pour ça mais moi je et en fait j'ai remarqué que notre société elle est comme a dit le professeur Tabti dans l'urgence il faut pas que l'enfant s'ennuie il faut qu'il soit tout le temps satisfait non [
inv1 : eh bien c'est des frustrations
inv2 : oui
an : oui
inv1 : parce que peut-être on reproduit toutes les frustrations que nous-mêmes nous avons eues durant le temps
inv 2 : oui
inv1 : et on veut pas que nos enfants aient des frustrations
an : mais en fait ce que dit un instant professeur Acheli elle a la raison c'est vrai que il faut laisser l'enfant s'ennuyer un peu pour mieux/ APPRECIER voilà peut-être pour mieux apprécier si il s'ennuie je m'ennuie je m'ennuie et peut-être que si vous lui donnez le portable pendant une demi –heure comme ça mais avec en exigeant ou en mettant en place un contrat / tu fais ça je fais ça et il va mieux apprécier le lui donner de manière abondante ce n'est pas bon/ ah parce que c'est une habitude et après vous lui rendez franchement euh
inv2 : service=
an : service du tout vous le constatez vous avez parlé d'Asie du sud pour le la forte myopie professeur Acheli qu'on constate ah
inv 2 : oui=
an : et ça c'est un phénomène mondial ah c'est de plus en plus de myopie et puis c'est pas de petites myopies avec le temps ça évolue ça dépasse les moins 3 et ça peut être ça peut donner d'autres complications avec le temps
inv2 : oui
an : c'est pour ça qu'aujourd'hui il faut tirer peut-être tirer la sonnette d'alarme vous les recevez en consultation professeur Acheli
inv2 : oui tout à fait on les reçoit en consultation et aussi [
an : et vous posez la question et vous trouvez une relation une corrélation on va dire=

inv2 : oui tout à fait les parents le reconnaissent

an : oui

inv2 : ils me disent madame on n'arrive pas à à [

an : à canaliser vraiment l'enfant

inv2 : à les à les contrôler mais c'est vrai que le cap le cap c'était une éducation je pense que il fallait le faire jeune l'éducation

inv1 : une éducation thérapeutique thérapeutique quelque part c'est des orientations

inv 2 : oui=

an : oui oui\

inv1 : moi je voulais revenir sur un point très très important [

an : oui professeur Tabti parce qu'on a parlé du contenant bah oui le contenu c'est ce qu'il y a dans des c'est le problème c'est les réseaux sociaux aujourd'hui=

an : oui il faut SURVEILLER

inv1 : et ça c'est c'est

an : il y a pas que l'addiction

inv1 : il n'y a pas que l'addiction on est dans l'addiction qu'est-ce qu'il regarde cet enfant=

an : oui qui peut un petit peu influer sur son quotidien ou avoir euh =

inv1 : vous savez l'enfant ce n'est pas contrôlé surtout au début d'adolescence 12 13 14 ans ils sont dans des sites ils sont dans les sites dangereux ils sont dans les sites
d'achat ils sont dans des trucs de Facebook il y a de la cybercrim il y a beaucoup de choses qu'il faut contrôler justement c'est ça le danger

inv2 : tout à fait

inv1 : c'est que l'enfant et l'adolescent rentrent dans un monde virtuel [

an : virtuel m :=

inv1 : oui met en danger sa personne et même sa famille=

inv2 : sans compter les harcèlements=

inv1 : les harcèlements sexuels et tout ce qui s'en suit moi je me rappellerai toujours de ce cas il y a quelques années il y a 5 ans et ben c'était un enfant qui il avait 9 ans=

an : oui oui oui

inv1 : il volait de l'argent à ses parents donc il volait l'argent à ses parents et le papa la maman il y a un million 10 millions il y a beaucoup d'argent qui partaient donc ils se sont rendus compte et quand ils se sont rendus compte l'argent finalement c'était leur enfant qui le volait pourquoi il le volait parce que l'enfant était menacé à l'école donc ils ont pris une photo

dénudée de l'enfant alors ils l'ont menacé de telle sorte si tu nous ramènes pas cet argent ta photo sera exposée=

an : sur les réseaux sociaux

inv1 : c'est parmi des centaines et des centaines de cas que nous voyons ça c'est pour dire que faites attention il faut que les parents aient un regard sur ce que leur enfant voit jeter un coup d'œil voilà donc le phénomène d'addiction est un phénomène tentaculaire =

an : c'est ça oui

inv1 : il touche un peu aujourd'hui c'est pour ça que réglementer il faut avoir la bonne autorité la bonne ah =

an : oui

inv1 : la bonne autorité parce que la mauvaise autorité n'est qu'un souci il faut aussi que le couple s'entende [

an : c'est ça je voulais revenir sur/ [

inv1 : parce que tout est problème de communication [

an :je voulais revenir sur le couple[

inv1 : j'anticipe les choses ((rire))[

an : parce que quand il y a une complicité entre le couple ça peut TRES BIEN marcher ah le papa dit quelque chose il faut pas qu'il soit contredit par la maman il faut pas que la maman laisse son fils [

inv1 : non [

an : oui :

inv1 : plus que ça je suis thérapeute de famille de couple [

an : oui=

inv1 : je peux c'est-à-dire que très souvent très souvent ça arrive c'est que dans un couple quand il y a malaise de couple il y a des disputes=

an : oui=

inv1 : il y a plus d'entente eh bien tout l'enfant est pris en otage =

an : c'est ça=

inv1 :il est pris en otage dans le sens où tu le laisses s'exposer c'est mon enfant vous voyez =

an : oui oui oui=

inv1 : c'est comme dans le cas de divorce on se venge de l'on se venge de l'enfant de l'enfant dans la garderie et tout ça c'est encore plus dangereux

an : oui oui oui

inv1 :c'est –à-dire on s'entend pas d'accord mais on peut s'entendre sur l'éducation de l'enfant mais là c'est-à-dire que l'éducation de l'enfant en elle-même est prise en otage par le couple qui est censé protéger cet enfant

inv2 : ça existe

inv1 : justement il faut en parler c'est extrêmement dangereux et puis l'enfant se trouve tout un plaisir=

an : il en profite=

inv1 : puisque la mésentente des parents fait de lui un enfant roi un enfant qui peut se permettre et après

an : m ::

inv1 : c'est la manipulation ce qu'il n'a pas de son père il l'aura de sa mère ce qu'il n'a pas de sa mère il l'aura de son père et parfois aussi on y va encore plus loin c'est ses grands parents

an : oui

inv1 :donc vous voyez c'est tellement compliqué c'est pour ça que la construction d'un enfant elle se fait déjà dans le berceau

an : oui

inv1 :l'éducation et surtout le couple et c'est la base après le relai pace que l'éducation de base elle se fait à la maison

an : m :

inv1 : l'éducation sociétale psychopédagogique le relai est pris par l'école et après euh euh

an : mais l'éducation [

inv1 : l'intervention de l'école euh la sensibilisation et tout ça c'est l'éducation civique

an : professeur Tabti on a remarqué quand même que le FOYER familial que la FAMILLE était la PIERRE angulaire=

inv1 : mais ça a pris un coup=

an : oui / malheureusement \

inv1 : aujourd'hui la cellule familiale qui représente la société qu'on le veuille ou pas malheureusement peut-être que c'est planétaire j'en sais rien il faut peut-être inviter un sociologue un anthropologue pour parler de ce phénomène mais effectivement [

an : on le constate ah/ on est presque sociologue ((rire))

inv1 :dans nos consultations je me limite à ce que je vois dans nos consultations nous assistons à beaucoup de coups beaucoup de divorces beaucoup de séparations beaucoup de mal être social

an : oui/

inv1 : au sein de la famille algérienne=

inv2 : et surtout depuis le covid =

inv1 : oui le covid par contre c'était le couvercle=

an : c'est ça/c'est la goutte qui a fait déborder le vase

inv1 : ça s'est évaporé c'est-à-dire que tout le contenu on l'a vu euh euh

inv2 : à nu

inv 1: mais le phénomène a toujours existé toute façon c'est un phénomène depuis la nuit des temps et ça s'est propagé à tel enseigne que si la famille surtout le papa et la maman y a un problème [

an : ne s'entendent pas oui=

inv1 : moi je dis même si on rate son mariage il faut réussir son divorce

an : oui/

inv2 : oui tout à fait

inv1 : les enfants doivent être jamais otage ou victimes euh alors après ça phénomène d'addiction d'addiction aux drogues=

an : parce que en fait un enfant professeur Tabti un enfant REPRODUIT un peu ah ce qu'il a vécu ah c'est-à-dire quand il est dans un environnement euh je sais pas=

inv1 : phénomène de violence

an : voilà c'est ça

inv1 : on assiste les échecs scolaires c'est pas possible un enfant qui sort de la maison il assiste à une violence aujourd'hui le féminicide ah on voit beaucoup de féminicide=

an : oui oui oui

inv1 : comment voulez-vous cet enfant part à l'école et voulez demander d'être excellent à l'école mais non un enfant qui assiste à des violences il dort pas bien il subit un choc émotionnel important c'est pour ça merci encore une fois de nous avoir donné cette chance de parler de la santé mentale aujourd'hui

an : oui

inv1 : on parle pas de psychiatrie on parle pas de de=

an : on devrait on devrait parce que franchement [

inv1 : santé mentale c'est important et on le voit

an : et c'est la santé mentale de nos enfants justement/

inv1 : bien oui c'est notre santé aussi parce que après coup quand votre enfant n'est pas bien vous n'êtes pas bien vous êtes euh

inv2 : vous êtes mal=

inv1 : vous êtes mal=

inv1 : et parfois vous vous rendez même pas compte certains parents ne se rendent pas compte que [

inv1 : il faut le déni il faut le déni des choses mais le jour où ça arrive c'est pas possible quand votre enfant n'est pas bien vous n'êtes pas bien et quand vous n'êtes pas bien votre enfant n'est pas bien c'est pour ça il faut préserver la santé mentale des Algériens qui après le covid j'ai eu l'occasion avec vous avec des médias je remercie les médias algériens de m'avoir toujours donné cette chance d'intervenir de dire faites attention et je l'ai dit la le post- covid il sera une pandémie de santé mentale

an : en fait tout est basé moi je dirais sur la communication moi je suis ((rire)) j'ai eu un diplôme de communication j'ai fait communication info et communication donc moi je me dis que franchement les relations sont basées sur ça quand il y a une communication entre entre les membres de la famille que ce soit entre le couple ou les enfants franchement je vous assure qu'on règle pas mal de problèmes et je m'adresse à vous professeur Acheli vous qui êtes ophtalmologiste est-ce que aujourd'hui on introduit un petit peu cet interrogatoire parce que l'interrogatoire avec le malade ou le les parents d'un patient que vous recevez qui fait une myopie très jeune ou qui ou qui qui montre que que les parents montrent justement que leur enfant est addict à donc aux tablettes est-ce que vous posez toutes ces questions en fait parce que le médecin justement cette cette RESPONSABILITE j'allais dire voilà je cherchais le mot la responsabilité de faire un interrogatoire aujourd'hui c'est une urgence quand on reçoit un patient ou le parent d'un patient c'est l'interrogatoire qui

Inv2 : oriente=

An : qui oriente voilà

Inv2 : vous avez en fait on a plusieurs symptômes qui nous montrent d'abord vous avez des enfants qui viennent parce qu'ils clignent beaucoup des yeux ou parce qu'ils ont des yeux rouges qui se frottent les yeux et après même les adultes entre parenthèses et quand on les examine on voit le bric optime on voit la le film lacrymale qui s'est des passions qui ont de sécheresse oculaire et pourquoi parce que quand il regarde l'écran ils sont éblouis par l'écran ils sont subjugués et ils oublient tellement ils suivent l'écran qu'ils oublient de cligner=

Inv1 : c'est animé=

inv 2 : c'est animé donc ils clignent pas les yeux donc ils n'ont pas le temps de lubrifier leur cornée et de ce fait il s'en figé et et il y a un phénomène de et de et cette sécheresse là elle donne des rougeurs un inconfort visuel d'abord et un inconfort dans le bien-être c'est à dire des rougeurs des démangeaisons etc et quand on les voit donc il suffit juste de demander

combien d'heures il est sur écran cet enfant et là vous êtes vous tombez des nus et là on parle avec les j'explique aux parents attention et tout et puis là j'introduis des petites astuces bon déjà j'introduis l'histoire du contrat comme je vous ai parlé les limites d'heures je leur explique mais surtout je leur dis la règle des 20/20/ 20 min toutes les 20 minutes ils arrêtent ils ferment les yeux pendant 20 secondes et ils regardent loin pendant 20 secondes sur 20 minutes sur 20 pieds 20 m à peu près ils regardent auloin à l'horizon pendant 20 secondes aussi =

an : pour que l'œil reprenne peut-être =

inv2 : pour que l'œil arrête de spasmer parce que le problème c'est le spasme pour regarder de près l'œil accommode=

an : accommode c'est ça=

inv2 : il accommode et le et donc pour relâcher cette cette ce muscle-là il faut qu'il voie au loin =

an : donc répétez professeur on s'arrête 20 secondes

inv2 : 20/20/20 fermez les yeux toutes les 20 minutes=

an : oui

inv2 : et regardez après ça regardez au loin sur 20 mètres

an : oui

inv2 : ça relâche ce muscle-là ça relâche ces spasmes quand ils font ce qu'on appelle des spasmes accommodatifs enfin il y a plein de trucs qui sont relatifs au fait de vous regarder trop près etc et bien sûr limitez le temps pas d'écran avant 5 ans 6 ans pas plus d'une heure par jour 12 ans pas plus de deux heures par jour [

an : oui =

inv2 : et 20 ans pas plus de 3h je sais que c'est pas possible surtout 20 ans alors là les enfants ils sont sur ordinateurs ils travaillent sur tablette ils ont leurs devoirs et tout mais alors on essaye de moduler [

an : professeur excusez-moi de vous interrompre en fait on se fait avoir aussi par ses enfants des fois les parents quand on demande à son enfant d'arrêter de de récupérer de vouloir récupérer le portable de son enfant et bien vous dit non non j'ai dit j'ai des devoirs j'ai des leçons que j'ai pas encore fini d'écrire ((rire)) donc j'ai pris en photo telle ou telle leçon donc et sinon j'ai des devoirs sur mon téléphone ça c'est vraiment un phénomène euh

inv2 : pareil pareil et en fait après ils vont se connecter ailleurs=

an : c'est ça=

inv2 : mais moi je règle ça comment je leur dis ok j'ai fait la dépense parce que j'avais une imprimante normale ((rire))

an :((rire))

inv2 : après ils m'ont dit voilà j'ai acheté une imprimante wifi je leur dis ok on voit sur l'imprimante et vous travaillez sur le truc les écrans vous les mettez mais après moi l'inverse c'est que mes enfants m'en veulent surtout ma fille pourquoi parce que pendant le covid elle avait pas le droit donc comme moi j'interdis les réseaux sociaux comment il s'appelle déjà snapchat euh [

an : oui oui Instagram

inv2 :surtout Instagram déjà Instagram

an : ((rire)) c'est la tendance ah

inv2 : et donc elle était coupée pendant 8 mois et elle m'a dit maman voilà à cause de toi je suis coupée du monde pendant euh mes amis etc et ça c'est l'autre extrême après le coup je me suis dit voilà j'ai été un peu trop extrémiste peut-être =

an : oui oui

inv1 :c'est bien d'écouter ce que vous dites franchement c'est ce

an : c'est intéressant/

inv1 : c'est très intéressant mais il y a un ingrédient majeur aujourd'hui qu'il faut

mettre sur la table est-ce qu'on a les moyens de sa politique=

an : c'est ça=

inv1 : c'est les moyens =

an :est-ce qu'on peut justement comme disait un instant professeur Acheli est-ce qu'on peut prendre une décision d'arrêter ou de retirer un ordi à son fils de 20 ans de 17 ans je vais être bon voilà

inv2 : ok

an : on ne peut pas c'est-à-dire qu'est-ce qu'on peut provoquer à côté est-ce qu'on peut lui offrir autre chose c'est-à-dire j'aime pas utiliser le mot trop tard parce que franchement il n'est jamais trop tard pour bien faire comment on dit (contredire intelligemment)

inv1 : mais non je pense tout doit se faire en amont dès le jeune âge

an : c'est ça=

inv1 : aujourd'hui si votre si vous avez excusez-moi de du terme vous avez cassé vos yeux à partir de 5 ans et vous arrivez à 20 ans pendant 15 ans la surexposition vous avez tout cassé vous avez cassé votre cerveau vos yeux mais après comment il va fonctionner à partir de 20 ans mais si c'est la prévention=

an : oui oui=

inv1 : si nous avons préservé ces organes depuis l'âge de 5 ans mono mono il arrive à 20 ans il comprend parfaitement il va s'éduquer lui-même même si il a un travail aujourd'hui on y peut rien on est dans un monde connecté=

an : oui oui c'est ça=

inv1 : un ordinateur est devenu comme un euh

inv2 : une extension de son

inv1 : une extension de son voilà si en fin de l'adolescence parce que l'adolescence ça arrive jusqu'à 25 ans il comprend effectivement mais ça est il a tout enregistré et j'aurais pas peur de lui=

an : oui=

inv1 : par contre s'il est exposé pendant 15 ans il arrive à 18 ans je dis non écoute mon fils je crois qu'il y un problème avec toi je t'enlève l'ordinateur mais il va vous dire mais maman vous êtes folle pendant 20 ans il va vous culpabiliser il va vous dire vous m'avez laissé pendant ces années et aujourd'hui vous permettez de faire =

an : oui oui il faut aussi/ je voulais parler d'un point important/est-ce que les parents donnent l'exemple aussi ah=

inv2 : oui

an : ((rire))

inv2 : ((rire))

an : parce que parfois ce sont les parents qui sont connectés et tout le monde est connecté ah même autour d'une table le papa est connecté la maman est connectée les enfants aussi il faut donner aussi l'exemple avant de clôturer cette émission [

inv2 : avant j'aimais bien l'image on avait la télévision et on avait toute la famille qui était en arc autour de la télé=

an : oui =

inv1 : avant c'était la grande famille dont je parlais tout à l'heure il y a plus ça maintenant

inv2 : maintenant chacun avec son téléphone et

an : avant c'était la télé aussi on se rassemblait tous au salon à regarder la télé[

inv1 : on mangeait ensemble=

an :parce qu'ils sont occupés quand vous appelez votre fils pour venir manger et il vous dit je termine cette game ou je termine je suis sur un jeu et puis voilà =

inv1 :il faut faire revenir la bonne autorité des parents [

an : voilà dernier mot peut-être avant peut-être professeur Acheli par rapport à tout cela est-ce qu'il y a moyen justement bon il faut faire de la prévention/ moi je pense que les parents ils ont la chance /d'avoir des les enfants les tout-petits on peut faire un travail de prévention sur ses enfants d'abord qui ont moins de 5 ans alors on va leur dire pas de tablette pas d'écran pour l'enfant ça peut donner d'autres maladies aussi euh =

inv2 : et chez les grands plutôt privilégiés plus grand écran possible par exemple

s'il est obligé de travailler privilégier un grand ordinateur un ordinateur et avec une bonne distance au moins par exemple 50 cm ou 30 cm pas trop près et et aussi éviter en fait le de travailler sur le téléphone par exemple un enfant qui vous dit je fais mes devoirs le téléphone entre ça et envoie ça sur mon ordinateur ben envoie- le sur l'ordinateur entre l'un ou l'autre plutôt que de travailler sur plus l'écran est petit plus les dégâts sont nocifs=

an : c'est ça il vaut mieux avoir un grand écran=

inv2 : un grand écran agrandir la police euh euh

an : voilà se mettre à distance oui

inv2 : oui voilà la distance à 50 cm la lumière aussi évitez que la lumière que ce soit de l'extérieur ou la lampe se réfléchisse sur l'écran ça aussi ce n'est pas bon [

an : bon on pense éclairer l'écran en fait c'est pas bon=

inv2 : non je parle de la réflexion de la lumière=

an : ah d'accord=

inv2 : extérieure ou de la lampe il faut il faut que ce soit que la lumière Vienne derrière l'écran qu'elle ne vienne pas se réfléchir sur l'écran ça c'est pas bon pour les yeux et en dernier lieu diminuer aussi la luminance de l'écran ne pas travailler dans une chambre noire moi par exemple je les vois ils se connectent il y a des enfants ils

éteignent la lumière=

an : oui=

inv1 :oui=

inv2 : ils sont dans la chambre avec dans le noir ça c'est vraiment pas bien =

an : c'est pas bien non donc il vaut mieux avoir de la lumière partout un peu partout / =

inv2 : oui/

an : une ambiance enfin la lumière [

inv1 : et surtout pas des LED aussi je pense que vous connaissez un peu=

an : est-ce qu'il y a des filtres /aujourd'hui/ est-ce qu'on peut conseiller aussi les filres anti bleu/ [

inv2 : ils sont dans les écrans s'ils sont aux normes =

an : ils sont dans les écrans[

inv2 : ils y sont=

an : pour les portables [

inv2 : pas de filtres dans les lunettes des enfants il ne faut pas

an : parce qu'il y a des opticiens qui le conseillent=

inv2 : il faut plus le faire parce qu'avant chez l'adulte pour peut-être pour éviter la DMLA mais là c'est un œil en construction c'est un œil qui est en train [

an :chez l'enfant non =

inv2 : il est souple il peut grandir et donc aller vers la myopie parce qu'il ne reçoit pas la lumière bleue qui est nécessaire pour si vous voulez figer le globe et empêcher ce globe de grandir et donc nous il faut pas de filtre anti lumière bleue dans les lunettes des enfants =

an : et comment protéger son œil aujourd'hui puisque vous êtes là on va profiter ((rire))

inv2 : ((rire))

an : justement de votre présence

inv2 : oui

an :vous avez parlé des 20/ 20/20

inv1 :oui

an : très bien vous répétez

inv2 : (rire))

an : peut-être que vous avez dit tout à l'heure c'est intéressant /pour les gens qui sont face à leur écran il y a un geste à faire peut-être il y a quelques séquences à faire donc s'arrêter pendant 20 secondes c'est ça/

inv2 : toutes les 20 minutes toutes les 20 minutes vous êtes vous travaillez sur votre écran toutes les 20 minutes vous arrêtez et pendant cette pause vous faites une pause de 20 secondes vous fermez les yeux ça c'est pour lubrifier les la cornée bien étaler le film lacrymal puis vous regardez pendant 20 secondes au loin à 20 mètres pour relâcher la contraction du capsulaire=

an : et pendant combien de temps vous regardez euh=

inv2 : 20 secondes=

an : oui c'est faisable vous pouvez le faire vous pouvez conseiller aussi vos enfants pour limiter un petit peu les dégâts parce que franchement il y a des enfants sans exagération aucune qui passent [

inv2 : toute la nuit=

an : qui passent toute la nuit face à un écran et qui dorment toute la journée et là ça perturbe aussi le sommeil parce que le sommeil ah si on devait en parler c'est toute une émission ça

perturbe aussi l'horloge biologique et je vous dis pas les maladies justement qui peuvent en découler =

inv2 : l'isolement moi j'aimerais demander au professeur Tabti le sentiment d'isolement des enfants c'est-à-dire le la coupure sociale c'est des enfants qui ne savent pas parler avec leur camarades ils ont même pas le le langage [

inv1 :vous me tendez la perche parce que j'allais le mot de la fin parler un peu de ça ce sont des enfants qui sont dans le retrait alors il y a une frange de la population d'enfants et d'adolescents qui qui ont ce qu'on appelle des troubles du neurodéveloppement=

An : c'est ça oui =

Inv1 :j'en parle des troubles d'attention de concentration d'hyperactivité des formes d'autisme il y a ce qu'on appelle des troubles du neuro -développement on nait avec d'accord alors cette population surtout chez nous ils sont pas diagnostiqués donc ils sont soumis à si on les expose de façon encore plus prolongée aux écrans c'est une catastrophe c'est pour ça qu'on parle tout le monde parle aujourd'hui d'autisme virtuel d'accord un enfant qui n'est pas stimulé je parle de ces enfants je reviens sur votre question un enfant qui n'est pas stimulé vous savez comme j'ai dit tout à l'heure à l'âge de 2 ans il est seul il vit seul

il est devant une tablette il y a pas de grands-parents il y a pas d'enfants un enfant il a besoin d'autres enfants c'est la base moi je le dis dans mes conseils ramenez les cousins cousines même si vous vous entendez pas ramenez leur petit enfant c'est très important un enfant après il va il connaît pas ce monde il connaît pas le monde d'interaction sociale d'interaction visuelle d'interaction cutanée ce monde là il le connaît pas qu'est-ce qu'il va faire le monde va lui faire peur il sera dans le retrait c'est pour ça que beaucoup d'enfants qui viennent ils nous disent c'est de l'autisme mon enfant n'a pas non il n'a pas été exposé il n'est pas stimulé et un enfant par

exemple TDAH qui a un problème d'attention de concentration vous lui donnez une tablette c'est affreux donc aujourd'hui c'est pour ça que la santé mentale de l'enfant de l'adolescence il faut la promouvoir pourquoi parce que au niveau de l'école le rôle des UDS notre rôle nous en tant que médecins votre rôle diagnostiquer ses enfants parce que plus il est pris en charge tôt plus c'est encore meilleur un enfant

an : oui oui meilleurs seront les résultats / oui oui dans toutes les pathologies d'ailleurs

inv1 : dans toutes les pathologies le cerveau de l'enfance fonctionne comme il y a de la neuroplasticité vous connaissez bien

inv2 : m :::

inv1 :donc du coup le mot de la fin je crois que merci je crois que aujourd'hui il faut s'intéresser à ces enfants quand vous remarquez votre enfant il y a un échec scolaire il dort pas bien il y a une mauvaise interaction il est dans le retrait c'est pas normal un enfant quand même vous savez dans le retrait un enfant qui joue pas un enfant où les jeux ne l'inspirent pas par exemple ça donne quand même réflexion à une consultation spécialisée [
an : voilà occupez-vous surtout de vos enfants et les écrans la surexposition aux écrans n'est pas conseillé n'est pas recommandé on a fait toute une émission pour vous expliquer expliquer aux parents qui sont à l'écoute de être à l'écoute aussi de
son enfant lui proposer peut-être autre chose pourquoi pas des sorties en famille ça ça aère un petit peu l'esprit il peut voir autre chose comme disait instant professeur Tabti il peut voir aussi d'autres personnes et il sera justement inséré dans cette société il faut pas l'isoler et c'est ça c'est le danger de l'isolement cette émission est à présent terminée je remercie professeur Tabti chef service pédopsychiatrie à l'hôpital Chéraga d'avoir été avec nous=
inv 1 : merci
an : d'avoir tout laissé tomber pour merci professeur ((rire)) parce qu'il avait un calendrier calendrier assez chargé aujourd'hui/ merci à professeur Acheli Esma que nous avons reçue aussi en direct dans cette émission c'est la première fois j'espère que ça ((rire))ça va justement se répéter et puis merci à M'hamed Toualbi justement notre maestro qui nous a accompagnés dans cette émission Santé D'abord cet été c'est la fin c'est la c'est la dernière émission aujourd'hui je vous retrouve la saison prochaine Célia Labou sera avec vous justement dans stéthoscope d'ici là portez-vous bien faites attention à votre santé levez le pied sur les trois poisons des temps modernes le sucre le sel la sédentarité et le gras aussi attention et puis lever le pied aussi sur d'autres d'autres addictions comme les écrans etc

Le numéro 01 de l'émission *Mon été en Algérie* du 27/07/2023 :

An : Bonjour à vous, [sba lkir]. Bienvenue dans votre espace du jeudi Mon été en Algérie, votre magazine d'été. On y trouve des sujets qui nous parlent, des sujets différents qui vous parlent, je l'espère que vous avez, je l'espère aussi surtout que vous avez pu récupérer de ces nuits caniculaires, de ces dernières semaines. Hier soir, il faisait Si bon/. Une belle nuit d'été pourvu que ça du :re /. (pause musicale) On a bien dormi, n'est-ce pas Nabila, on n'avait pas besoin de climatiseur/((rire))ni de ventilateur. Nabila à la technique, Nadia à la réalisation et Badia Haddad au micro pour vous accompagner jusqu'à MIDI. Mon été en Algérie, c'est votre magazine hebdomadaire. Alors on s'intéresse /à la première heure je vous emmène

d'ailleurs à la rencontre du plasticien Yasser Ameur, plus connu sous le nom d'artiste/ l'homme jaune qui nous propose un travail alliant la peinture à la réalité de cette DEPENDANCE aux réseaux sociaux et surtout aux nouvelles technologies. Vous en saurez un peu plus. Son exposition se déroule en ce moment même. Il nous donnera le lieu et évidemment la date jusqu'à fin septembre, je crois. Vous pouvez aller voir cette exposition.(pause musicale) et juste après le flash de onze heures on aura le plaisir de recevoir en direct madame Nassima Zoubir, elle est praticienne en intelligence émotionnelle. C'est pas l'intelligence artificielle mais l'intelligence émotionnelle. Vous en saurez un peu plus tout à l'heure. Est-ce que vous êtes à l'écoute de cette intelligence émotionnelle, eh bien, la spécialiste nous en dira/. On démarre avec une chanson le temps de s'installer évidemment. On pense à ces familles \ qui ont perdu les LEURS du côté évidemment de la Kabylie, peut-être d'autres wilayas. Ces incendies qui ont HEUREUSEMENT été maitrisées. Voilà. En tout cas, faites attention si vous décidez de vous baladez de ne pas éteindre votre cigarette n'importe comment et de ramasser ce que vous laissez derrière vous. Ça peut hein, hein prendre feu. Faites attention, l'été/, c'est quand même \ des incendies dans les forêts. Dix heures cinq minutes, on démarre l'émission avec Djamel Allem/, évidemment « Djaouhara », « Djaouhara », c'est peut-être qu'il parle de sa ville, de cette belle ville hein qui l'a vu naitre et qui aussi hein l'a vu hein évoluer. Djamel Ammel, Allem sans étaler pour démarrer notre magazine.

Un voyage ah avec la voix de Djamel Allem. Il est dix heures deux minutes. Je me tourne vers notre premier /invité qui est déjà installé dans hein les studios d'Alger chaine III dans le magazine Mon été en Algérie. Bonjour Yasser Ameur. Merci d'être en direct /avec nous.

Inv n°1 : Bonjour, merci de m'avoir invité eh=

An : eh bien, [merhba bik]. Mon été en Algérie. Ça se passe comment pour vous, artiste peintre plasticien mais comment il passe son été eh ?

Inv n°1 : cette fois-ci, c'est un peu particulier parce que m :: il y avait la préparation eh de l'expo=

An :oui.

Inv °1 : et du coup, il y avait beaucoup de travail à faire eh ::

An :=Mais en dehors de l'expo, en général [

Inv : en dehors de l'expo eh [

An : Dans votre, votre eh vos habitudes comment vous passez votre été ?

Inv : Dans mes habitudes généralement, vu que j'habite à Mostaganem, une ville côtière [

An : oui

Inv : Donc je passe mes matinées eh au café face au front de mer [

An : oui, voilà ((rire))

Inv : Donc chui habitué à voir la mer tout au long de l'année, à sentir sa brise [

An : et ça vous inspire

Inv : oui

An :=voilà. Eh alors, Yasser Ameur, pour les auditeurs, connu sous le nom d'artiste l'homme jaune. C'est récemment que vous avez changé votre nom et pourquoi vous avez décidé de vous appeler l'HOMME JAUNE?

Inv n°1 : En fait, l'appellation l'homme jaune vient de, date de 2012, je pense.

An : oui ::

Inv : donc eh : j'étais eh : vu que mon père était artiste, j'étais le fils de l'artiste et je voulais un peu eh :::

An : vous euh vous démarquer [

Inv :=oui

An :=d'accord

Inv : et du coup, j'ai choisi [

An : mais il fait pas le même style votre père ?

Inv : oui

An : d'accord

Inv : deux styles différents, n'empêche qu'il n'est pas évident quand on est fils d'artiste de pouvoir s'imposer dans le même domaine et ::: j'ai pensé à l'homme jaune puisque tous mes dessins depuis que j'avais trois et demi jusqu'à plus tard tous mes personnages étaient peints ou dessinés en jaune[

An : en jaune

Inv : mon père m'enlevait la couleur jaune enfin pourque je puisse choisir autre chose

An : ((rire)) ah bon ((rire)) et pourquoi/ il n'aimait pas la couleur jaune eh :::::

Inv := je ne sais mais c'est pas qu'il n'aimait pas mais elle était omniprésente oui eh ::

An : est-ce que c'est pas les Simpson qui vous ont inspiré

Inv :=oui :: justement j'avais cherché par la suite pas mal des gens m'avaient demandé

An : ouais

Inv : s'il y avait un rapport avec les Simpson mais on va dire que c'est plutôt/ pour les mêmes raisons=

An : d'accord/=

Inv : parce que

An : ouais ou Bob l'éponge parce qu'il est jaune aussi=

Inv : c'est vrai+mais c'est particulier pour les Simpson parce que à l'époque quand ils voulaient lancer eh ce dessin animé/ m ::: ils voulaient une couleur qui soit très peu présente eh : à la télévision donc c'était le jaune d'ailleurs eh à travers l'histoire c'est un peu une couleur malaimée qui représentait la maladie :: la jalousie :: la trahison[

An : ok=

Inv : etc d'ailleurs il y a même euh :::

An : on peut aussi penser \ aussi que ça peut représenter le soleil hein=

Inv : ça peut représenter le soleil=

An : oui \=

Inv : mais pendant longtemps dans l'histoire de l'art ça était une couleur pour représenter tous les fléaux de la société, on retrouve enfin il y a même Judas qui était peint en jaune à côté de il y a pas mal d'artistes qui l'avaient exploité mais bien avant [

An : comme qui par exemple les artistes qui ont exploité cette couleur jaune [

Inv : euh :: il y a Gauguin, puisque j'avais un petit poster du Christ jaune mais c'est vrai que avant comme il y avait pas la couleur hors le jaune était une couleur de richesse=

An : oui :=

Inv : TRES exploitée chez les pharaons et aussi en Grèce

An : et donc vous eh vous vous êtes dans la peau de l'artiste peintre l'homme jaune=

Inv : l'homme jaune ouais=

An : et maintenant vous êtes dans la peau de l'homme jaune ça vous va=

Inv : non maintenant j'ai changé

An : oui:/ voilà comment ça évolue/ parce que je dis on ne peut pas rester dans la même couleur vous avez évolué après=

Inv : oui/ en fait j'ai gardé la même couleur mais pour moi c'est la couleur qui va mieux à l'humain que nous sommes devenus eh et quand on voit mes peintures j'utilise des couleurs assez flashy donc toutes les couleurs sont fausses sauf le jaune qui pour moi reste la couleur eh=

An : authentique

Inv : du faux=

An : du faux

Inv : donc ça reste une couleur oui là maintenant j'ai changé pour [lesfar]=

An : pourquoi

Inv : alors j'avais commencé l'homme jaune en 2012 donc c'était un choix un peu accidentel et puis euh euh

An : hm hm :::

Inv : par la suite toute tout mon cursus de création a changé complètement avant je faisais des esquisses sur euh ::: du papier au café et tout mais ::par la suite là je fais des esquisses carrément . toute l'expo a été faite sur mon téléphone portable

An : oui\ on va y arriver à l'expo

Inv : oui/

An : mais est-ce qu'on peut / euh Yasser vous avez étudié pour un peu vous faire découvrir à nos auditeurs même si je pense que ça y est maintenant vous êtes bien côté on vous connait dans le eh ::: vous avez fait votre place dans le ::: milieu [

Inv : ouais, mais eh je suis encore au début de [xxx] c'est pour ça j'ai changé de nom=

An : d'accord oui c'est vrai parce que [

Inv : oui, oui

An : vous allez attirer notre public alors vous êtes euh euh vous avez fait étudié l'art et le design à l'université de Mostaganem avant d'intégrer l'école des beaux arts de la ville ou vous dites avoir installé un atelier dans les cafés populaires donc c'est VOTRE PRINCIPALE source d'inspiration=

Inv : oui en fait dans les cafés populaires ce qui est bien c'est que chaque jour est une expérience nouvelle c'est comme si on partait à la chasse il y a des horaires où m ::: particulier parce que par exemple à cinq heures du matin vous allez trouver les ouvriers qui démarrent très tôt le matin mais il y a une ambiance assez joviale eh au café et pis chaque tasse de café est un prétexte pour une rencontre et à force de côtoyer les gens on se rend compte que moi en tout cas je me rends compte que toutes mes idées viennent de eh :: ces personnes –là parce que l'Algérien de par nos expressions très imagées de par notre gestuel propose un imaginaire extraordinaire donc moi chui euh euh

An : mais alors là vous êtes installé dans des cafés vous avez démarré=

Inv : presque en fait je passe

An : m :: comment ça se passe=

Inv : ce n'est pas évident mais je passe de très tôt le matin jusqu'à 17 heures en fait c'est comme un fonctionnaire qui travaille carrément au café comme l'écrivain public qui installe sa machine moi j'installe mes papiers=

an : vos toiles oui=

inv : je travaille je suis à l'écoute des gens=

an : ça veut dire vous êtes installé eh ::::: Yasser Ameur vous êtes installé sur une table de café et les vient vers vous et vous allez eh :::vous prenez un café[

inv : moi ce que je fais c'est déjà j'installe mon matériel et j'essaie en fait je vais vous raconter une anecdote [

an : oui/

inv : pour illustrer=

an : étayer oui tout à fait/=

inv : une fois il y avait un ami qui m'avait proposé de faire ça dans un quartier très particulier à Mostaganem qui est un quartier chaud [

an : [wasmu]\=

inv : c'est aussi mon quartier Tijlit c'est aussi le quartier Khadda également de pas mal de eh ::=

an : que je salue Nadjet Khadda qui est sûrement à l'écoute l'épouse de khadda[

inv : j'étais eh parti chez moi à Tijlit Souika et j'ai installé eh mon petit matériel il y avait des papiers de petits bouts de de toile j'avais commandé un petit café j'ai commencé à tremper mes doigts dans le café mais j'avais essayé enfin de ne pas regarder les gens pour les laisser regarder parce que c'est comme si je me donnais en spectacle pour les mettre à l'aise et au fur et à mesure comme j'étais installé près du balcon les gens qui passaient voyait ce que je faisais et il y avait de plus en plus de curieux. en fait quand on voit les personnes de premier abord on a l'impression qu'ils sont en train de nous dévisager et en fait non c'est que

an : c'est la curiosité [

inv : c'est juste qu'ils n'ont pas l'habitude de voir [

an : des artistes peintres eh [

inv : ouais et du coup le café a fini par être plein à craquer eh

an : euh ::

inv : oui mes carnets ont fait le tour des tables il y a des gens qui ont posé pour moi il y a des gens qui m'ont proposé de m'acheter des trucs que j'ai fini par offrir

an : euh :: ok

inv : et du coup par la suite euh [mull kawa] les gens ont insisté pour que je vienne tous les jours et même pour eux c'était une expérience extraordinaire et pour moi c'était encore plus une des meilleures expériences que j'ai vécues [

an : mais pour pour quelle raison vous choisissez ce lieu-là Yasser Ameur connu sous l'homme jaune vers les cafés populaires c'est pour aller vers la rencontre des gens / ce lien que vous avez envie de tisser /ou pour faire découvrir ce que vous faites ?

inv : en fait c'est pour mon intérêt artistique [

an : c'est votre inspiration=

inv : oui c'est mon inspiration d'abord et on peut justement on rencontre des personnages enfin des jeunes des moins jeunes les jeunes qui viennent de sortir de prison des fous enfin c'est très varié et c'est une mine d'or pour un artiste=

an : mais alors c'est plus des discussions ou vous faites en train de faire votre eh[

inv : c'est plus des discussions ça peut ça peut tourner en un atelier de dessin j'ai pas mal de dessin de gens qui m'ont dessiné des trucs et m :: c'est très riche et je leur dois beaucoup aussi

An : m ::

Inv : parce que finalement même si ces gens pour la plupart n'ont pas d'éducation artistique=

An : oui=

Inv : mais ils peuvent [

An : mais quelles sont les questions qu'ils vous posent qu'est-ce qu'ils demandent

Inv : des questions sur la couleur jaune et tout

An : ouais

Inv : mais ils peuvent par exemple je leur montre même des peintures que je n'ai pas encore réalisées que je n'ai encore exposées et ils peuvent me donner un avis très désintéressé parce qu'ils ne connaissent ni qui je suis ni la cote ni quoi que ce soit c'est très désintéressé comme discussion et je m'apprends beaucoup [

An : d'accord en tout cas l'inspiration c'est s'installer dans un atelier de café populaire donc quel est le café où vous avez le plus tourné à Mostaganem puisque [

Inv : il y a pas mal de cafés qui ont fermé c'était café Maghreb c'est un vieux café qui a fini par être racheté pour enfin

An : pour euh

Inv : pour changer d'activité et par la suite il y avait d'autres cafés comme m : l'aquarium au centre ville c'est un quartier très populaire mais il y a d'autres cafés Léo bar et il y avait un autre café aussi où je l'ai découvert enfin très récemment et j'ai découvert aussi qu'il y a Kaki enfin pas mal de [

An : oui Kaki il est à Mostaganem c'est là où [

Inv : de gens qui passaient tout leur temps là-bas et je comprends mieux pourquoi [

An : pourquoi d'accord donc ça vous inspire. EN 2012/ Yasser Ameur vous travaillez en tant qu'assistant d'artiste donc avec Denis Martinez et Ali Silem qui évidemment ne sont pas à présenter/ avant de décrocher en 2013/ le troisième PRIX Ali Maachi en peinture et de participer à la Biennale Méditerranéenne et à partir de là votre carrière est lancée/ ?

Inv : oui/ parce que j'avais en fait voilà c'est un cumul [

An : oui\

Inv : d'expériences on apprend de chacun enfin de toute personne peu importait des trucs extraordinaires et m :: bizarrement ma carrière enfin je voulais exposer mais il y avait pas moyens je pensais toujours aux solutions enfin à ce que j'ai [

An : m ::

Inv : et ce que je peux faire s'il y a pas

An : donc vous faites avec les moyens de bord

Inv : Voilà les moyens de bord

An : Oui/ oui/

Inv : Ma première exposition bizarrement c'était à l'université de Mostaganem.

An : m ::

Inv : On m'avait accordé je pense que c'était en 2009/2010 on m'avait accordé un espace pour exposer sauf que l'espace était désert j'avais beau parler aux gens chercher dans l'université [

An : venez voir eh [

Inv : oui/ et personne n'est venu

An : ((rire))

Inv : mais personne n'est venu=

An : et pourtant les étudiants ils sont attirés par l'art

Inv : oui =

An : mais il fallait [xxx][

Inv : c'était une belle journée pour profiter du soleil je pense peut-être =

An : oui

Inv : et il fallait réagir et j'avais trouvé le meilleur endroit l'endroit qui le plus à l'université c'était les sanitaires [hachakom]

An : ((rire))

Inv : il fallait y penser J'avais pris euh ::: mes toiles je vais les accrocher dans chaque cabine

An : m ::

Inv : mais il y avait déjà la queue=

An : oui

Inv : mais l'info circulait de bouche à oreille et il y avait une queue monstre pour assister [

An : à vos à ((rire))

Inv : les gens étaient curieux mais ça suscitait leur curiosité pour venir voir pourquoi cet artiste a mis ces toiles là=

An : ok

Inv : mais j'ai toujours fait comme ça donc par la suite j'avais utilisé la rue aussi comme support je collais mes trucs ce que je peignais dans la rue [

An : eh

Inv : c'est un moyen pour moi pour parvenir aux gens

An : d'accord et pour toucher le plus c'est vraiment démocratiser/ça veut dire vous avez envie que tout le monde [

Inv : voilà [

An : puisse voir ce que vos créations c'est aller vers les autres=

Inv : l'art c'est de partager=

An : Oui voilà/ c'est pas être eh

Inv : si c'est garder pour moi-même eh=

An : eh bien une petite pause musicale/ et puis vos appels au 021481515 Mon été en Algérie a le plaisir de recevoir ce matin l'artiste peintre Yasser Ameur dit l'homme jaune mais vous avez changé maintenant\

Inv : [lasfar] c'est plus court

An : plus court c'est vrai\ on reçoit alors Lasfer jusqu'à 11 heures si vous avez envie de le connaitre un peu plus et de connaitre sa NOUVELLE exposition intitulée Simulacre n'hésitez pas à rester avec nous jusqu'à midi

Après la pause

An : très très beau/ merci pour ce morceau Nadia/avec la voix de Iddir /qu'on découvre il sort iwel merci beaucoup pour ce morceau et on est ensemble jusqu'à 11 heures pour la première heure/ avec notre invité Yasser Ameur / alors justement on était en train de parler donc de votre évolution mais SI SI on devait vous définir LASFER comment vous vous définissez en tant qu'artiste peintre\

Inv : m ::: en fait il est toujours eh :: justement on parle de définition pour définir l'art pour définir euh l'artiste il est très difficile d'avoir une définition simple on peut avoir des discours par-dessus[

An : oui

Inv : mais comment me définir par rapport à mon art euh : [

An oui qu'est-ce que euh [

Inv : il y a du pop art et après j'apprends beaucoup de ce que les gens me disent ils trouvent donc qu'il ya du pop art je me suis de l'international situationnisme surtout ce qu'ils ont fait en cinéma les détournements d'images parce que je détourne pas mal d'œuvres connues à la sauce un peu algérienne des fois par rapport à l'actualité et plus récemment c'est vrai que enfin mes inspirations sont très diverses je peux m'inspirer tout aussi du rai

An : m :

Inv : qui est un art euh :: populaire qui parle aux gens qui utlilise un langage simple pas tout le rai bien sûr mais de RIMITI pour ses engagements également de divers trucs

An : Oui mais est-ce que vous ètes est-ce qu'il y a par exemple votre exemple dans la peinture algérienne serait Isyekhem M'hamed isyekhem ou euh : +

Inv : Ils sont divers c'est difficile de euh parce que c'est difficile de choisir [

An : une source une source d'inspiration il y a c'est laquelle ?

Inv : euh :: là je vais peut-être parler d'Isyekhem

An : oui/

Inv : parce que juste il y avait un texte que j'avais lu qui est un élément déclencheur pour la dernière expo 2018 j'avais fait pas d'expositions la plupart était euh c'était très bien passé et du coup à force de rencontrer les gens d'être enfin d'avoir eu des éloges et tout

An : mm :

Inv : il y a eu une certaine satisfaction inconsciente qui qui =

An : bien sûr c'est important

Inv : oui

An : oui pour dire que ça parle/ ce que je fais

Inv : justement +mais moi j'essaie de c'est pour ça que j'assiste pas beaucoup à mes expositions j'assiste pas =

An : pourquoi/

Inv : enfin j'essaie toujours de rester à l'écart [

An : vous avez toujours une espèce de de[

Inv : de l'homme jaune l'homme jaune a beaucoup voyagé a fait le tour de l'Europe avec son art mais Yasser Ameur [ken fel k'hawi fi mestghanem] donc loin de tout ça

An :oui

Inv : et ::

An : ou peut être vous aimez pas c'est comme une manière de de vous aimez pas voir les autres c'est c'est=

Inv : euh pas vraiment =

An : voir vos

Inv : c'est pas vraiment ça j'essaie vraiment de me mettre en sécurité par rapport à l'ampleur que peut prendre l'homme jaune ou Lasfar

An : oui :

inv : et ::: ça me fait moins beaucoup de bien puisque moi je reste l'artiste à Mostaganem si vous demandez je suis juste l'artiste des cafés[

an : qui tourne dans les cafés populaires/ voilà Lasfer alors vous venez une actualité une nouvelle exposition intitulé Simulacre\ pourquoi\ ou alors ça se passe où en tout cas elle est très belle [

inv : [yatik assaha]=

an : pour ceux qui ont la possibilité d'aller c'est du côté de Dely Brahim à la galerie d'art Sin art galerie nous saluons Randa qui est à l'écoute et qui qui qui je pense que vous avez fait toutes vos expositions à Delly Brahim chez elle.

Inv : ouais parce que [

An : on la salue [

Inv : parce que elle était la première en fait qui m'avait enfin j'ai eu pas de propositions pour des ventes etc avant ça mais j'exposais uniquement à l'étranger et je voulais vraiment exposer faire une exposition complète en Algérie mais sans censure sans rien j'avais été contacté à l'époque par Randa[

An :oui

Inv : et elle m'avait donné carte blanche

An : oui [

Inv : donc je pouvais tout me permettre on avait fait une une belle expo et euh je m'attendais pas à ce qu'il y ait des galeristes en Algérie à l'époque je connaissais pas beaucoup de galeries mais c'était une très belle expérience [

An : c'était en quelle année alors la première exposition chez elle ?=

Inv : c'était en 2017

An : en 2017 voilà et vous revenez ?

Inv : oui on a fait une autre en :: [

An : en 2019 aussi /

Inv : 2019 oui qui était le début d'une trilogie

An : C'était Journal jaune vous appelez ça comme ça

Inv : ouais

An : oui :::

Inv : Journal jaune on a essayé de faire un parce que c'est le début de la trilogie

An : oui=

Inv : Journal jaune société de spectacles à Tunis puis Simulacre qui est la fin Journal jaune j'essaie de faire un journal qui puisse traiter de l'actualité mais de manière très intemporelle un journal que je peux ouvrir tous les jours de l'année

An : oui

Inv : il y a toujours la même actualité qui revient à chaque fois depuis des décennies et :::par la suite il y avait Société du spectacle c'était aussi une expo qu'on a faite à Tunis ouu j'avais essayé de traité toutes ces images de enfin tout ce spectacle ambiant qui est sur les réseaux et : essayer de questionner par rapport à ça[

An : mais pourquoi Simulacre=

Inv : Simulacre euh=

An : alors l'intitulé de cette dernière exposition/ vous posez ces questions de dépendance ou peut –être votre dépendance [

Inv : oui en fait la critique me concerne [

An : VOUS aussi=

Inv : VOILA également [

An : DONC VOTRE DEPENDANCE aux réseaux sociaux et aux nouvelles technologies donc est-ce qu'on peut l'expliquer c'est vrai que ce n'est pas facile de parler de peinture à travers les ondes =/

Inv : oui

An : de décrire mais juste la présenter à nos auditeurs qu'est ce que c'est cette exposition ?

Inv : simulacre c'est déjà sa définition ce qui n'a que l'apparence de ce qu'il prétend être=

An : oui =

Inv : et à travers les réseaux sociaux actuellement instagram euh ::

An : facebook oui=

Inv : facebook et tout donc des fois euh :: la plupart enfin je l'ai vu je l'ai constaté moi-même on se donne un simulacre on prétend avoir une vie qu'on a pas on prétend même visagement les filres

Les trucs et ça devient presque pluriel que le réel=

An : m :: c'est pas la vraie vie=

Inv : c'est pas la vraie vie=

An : voilà/mais on est dépendant à cette fausse vie=

Inv : oui mais le truc on a cru à un certain moment avec l'apogée du virtuel

An : oui/

Inv : que euh le virtuel n'existait ps ou que le virtuel n'est pas une réalité que ça s'opposer forcément au réel alors que non la réalité qu'on vit mais aussi la réalité virtuelle il y a la

réalité augmentée il y a différentes étapes de la réalité et chaque étape de la réalité/ a ses ses propres références ses propres euh sa propre sociologie donc c'est des mondes vraiment à part et euh cette expo était enfin l'idée avait germé [

An : à quel moment ?/

Inv : en 2018 c'était suite au texte dont j'avais parlé de Issiakhem et que j'avais oublié de citer donc j'avais lu Issiakhem qui avait déjà son autorité et pourtant qui se demandait enfin qui disait déjà je me cherche et je n'ai pas trouvé [

An : avec tout le talent et avec tous les tableaux qu'il avait créés il se cherchait encore bien sûr [

J'ai transcrit 30 minutes de l'émission Mon été en Algérie

Vu que l'émission dure deux heures et que nous comptons encore transcrire d'autres numéros d'autres émissions, nous allons en tronquer une partie la troncation de cette partie ne va pas nuire à notre analyse.la partie tronqué est un échange, au même titre la partie déjà transcrite jusque là, entre la journaliste et son invité Yasser Ameur où il est question de discuter de son parcours artistique et des expositions organisées En effet, nous allons tronquer une partie de la première heure de l'émission mais nous allons transcrire la chute de cette première partie pour rendre compte de la manière avec laquelle la journaliste conclut la première partie de son émission avec son premier invité et comment elle lance la deuxième partie ou il s'agit de recevoir un autre invité pour discuter d'un sujet autre que le premier.

Nous avons tronqué de la 30ème minute de l'émission aux cinquante deuxième minutes

52La chute de l'émission :

Inv : […] de la figure de l'arabe dans m : la presse internationale européenne [

An : d'accord [

Inv : et à quoi l'arabe est [

An : d'accord [

Inv : ça c'est prochainement [

An : ça c'est ton futur projet alors/ avant de nous quitter Lasfer vous conviez les auditeurs qui sont à l'écoute pour venir \ [

Inv : bien sûr [merhba bikoum]=

An : vous serez sur place pour les rencontrer=

Inv : bien sûr j'essaierai d'être le plus disponible à la galerie[an : puisque vous êtes très discret quand même quand on va à l'expo on vous voit pas beaucoup

Inv : euh oui on se rend pas compte [beli anaya] mais [merhba bikoum] enfin j'espère que ça va euh[

An : voilà/ c'est ouvert au niveau de la galerie à Alger plus précisément à Delly Brahim ça dure jusqu'au fin septembre allez-y faites un tour le plasticien Yasser Ameur euhh sera là avec Randa pour vous montrer son exposition assez originale voilà enfin moi ce que j'ai aimé c'est surtout les couleurs\ là on a tellement besoin de couleurs voilà

Inv : oui

An : MERCI vous avez beaucoup de succès ah

Inv : merci [yatik assaha]

An : à d'autres réalisations [

Inv : [merhba bihoum ou matensawch] vos smartphones

An : même si ils les oublient il ya la tablette voilà merci à vous ne PARTEZ PAS trop loin/ chers auditeurs on reprend l'émission juste après le flash de 11 heures on recoit donc en direct Nassima Zoubir elle est praticienne en intelligence émotionnelle si vous avez envie de PARTICIPER et de PARTAGER vos émotions avec nous eh bien n'hésitez pas on est ensemble jusqu'à midi.

[Le flash d'info]

[pause musicale]

An: eh:::: oui [ya hasrah] les années 80 je pense une séquence nostalgie cheb Anouar euh j'espère que ça vous a fait plaisir que vous êtes en notre compagnie/encore/ chers auditeurs eh bien c'est d'agréables moments votre magazine d'été Mon été en Algérie\ la deuxième heure/ nous l'attaquons en compagnie de notre deuxième invité Nassima Zoubir qui est en direct avec nous installée dans les plateaux de studio Alger chaine III bonjour Nassima/

Inv : bonjour Badia=

An : merci d'être en direct avec nous=

Inv : merci pour l'invitation=

An : alors vous êtes praticienne en intelligence émotionnelle vous allez nous dire dans quelques instants ce que c'est cette intelligence émotionnelle c'est pas l'intelligence artificielle on la ressent réellement parce qu'elle vient du cœur mais une question c'est de tradition dans l'émission comment vous passez votre été en Algérie ?+

Inv : très bien=

An : ((rire)) j'imagine oui=

Inv : et puis

An : oui/

Inv : comme vous le savez euh je viens d'Oran donc j'ai passé la journée toute le journée en compagnie d'un guide [

An : oui/

Inv : pour faire le tour de la Médina=

An : d'accord/ donc vous avez visité euh Alger / La Casbah / et là donc après l'émission vous allez du côté de Tipaza/

Inv : absolument\

An : donc/ vous allez profiter un peu votre été en Algérie c'est les visites touristiques/

Inv : absolument c'est ça et puis pour me ressourcer c'est une façon de me ressourcer de me retrouver=

An : m ::

Inv : après vingt deux hivers au Canada [

an : vous les ressentez/ ? cette chaleur ça va vous la supportez un peu/? ((rire))

inv : eh bien il fait beaucoup plus chaud au canada qu'ici en été=

an : ok ((rire))

inv : OUI OUI

An : moi je pensais qu'on a du mal avec euh quand on a l'habitude à des climats de de[

inv : hostiles=

An : d'hiver hostiles et tout comment comment on supporte la chaleur avec l'âge on a du mal ça va c'est supportable ?

Inv : non ça va c'est super bien mais ce qui ajoute m : moi je dirais la touche algérienne=

An : oui oui

Inv : c'est cette bienveillance les gens sont accueillants et puis il suffit de les remercier et puis on passe des moments à se raconter des histoires=

An : bien sûr/=

Inv : c'est quelque chose qu'on a perdu [

An : ah oui /de l'autre côté bien sûr/ [

Inv : et puis chui toujours basée sur le raisonnement le pourquoi le comment et je passe à autre chose=

An : ((rire))

Inv : sinon=

An : ((rire)) on a tout notre temps ici / notre invité vient du Canada/ voilà8/ et vous êtes une spécialiste praticienne de l'intelligence émotionnelle Q'UEST-CE QUE l'INTELLIGENCE EMOTIONNELLE, Nassima?

Inv : moi je vais dire que l'intelligence émotionnelle c'est un concept quia vu le jour dans les années 60 et puis qui a été conceptualisé c'est - à- dire formalisé dans les années 80[

An : m :

Inv : parce que au début au tout début depuis la création des temps l'être humain s'est basé sur le cerveau est petit se battre sans fuir puis avec le temps et avec la science on a découvert qu'il y a un cerveau olympique et c'est un cerveau qui se base justement sur les émotions et la façon de faire et qui permet justement à l'être humain de créer des relations de se poser des questions et là on est toujours ici aujourd'hui

An : m ::

Inv : avec toute cette innovation qui a été faite par la symbiose entre le cerveau olympique et le cerveau reptilien

An : Donc donc juste pour le grand public, Nassima Zoubir, donc l'intelligence émotionnelle c'est avoir cette capacité à PERCEVOIR à COMPRENDRE à SENTIR ?

Inv : les émotions

An : je pense que c'est tous les êtres humains L'ONT

Inv : on l'a [

An : oui :::

Inv : mais est –ce qu'on prend le temps de la déterrer alors la science nous dit qu'il y a quatre émotions la peur la tristesse la colère la joie [

An : oui

Inv : et cette cette combinaison entre les émotions nous donnent une palette d'émotions c'est la même base que les couleurs de base le rouge le bleu et le aune en ayant des des euh des associations des couleurs là on crée une palette d'autres couleurs exactement pour pour pour les émotions alors il y a quatre émotions et l'essentiel c'est de connaitre l'origine libeller cette émotion

An : oui :

Inv : par la suite lui donner un nom je ressens quoi en ce moment est-ce que je suis frustré ? est- ce que je suis en colère ? Est-ce que je suis calme ?Est-ce que je suis joyeuse, que j'apprécie les choses

An : m ::

Inv : arriver à l'apprécier et par la suite passer au besoin à mon besoin actuel le besoin le plus euh alarmant c'est d'être rassuré et comment je vais être rassuré c'est en ayant peut-être un moment de sécurité.

An : oui qu'est-ce qui a fait que vous vous y intéressez est-ce que alors c'est une discipline hein !

Inv : voilà

An : depuis 2006 hein vous gérez le centre de perfectionnement en leadership pour les cadres supérieurs de la fonction publique fédérale du Canada vous FORMEZ pour le grand public TOUS les travailleurs/

Inv : oui/

An : qui doivent avoir un poste de responsabilité doivent passer par=

Inv : absolument=

An : donc c'est une école de service public=

Inv : absolument/ c'est une école de service public qui permettent à ces gens là quand ils montent les échelons quand ils arrivent à à ce niveau-là grâce à leurs études et connaissances puis ce qu'on aime alimenter c'est que ces connaissances-là par l'intelligence émotionnelle qui elle en soi a 18 compétences et parmi ces compétences-là c'est la gestion du temps, la gestion du risque, le sens de réalité, l'expression émotionnelle aussi l'empathie parce que souvent ce cas-là on le voit partout pas uniquement au Canada[

An : voilà c'était juste euh c'est peut-être pas la même chose ah nous les gens de la méditerranée notre intelligence émotionnelle elle est là en permanence =

Inv : mais elle est exagérée=

An : oui donc mais par rapport au pays d'où vous venez je pense qu'ils montrent rarement leurs émotions=

Inv : absolument=

An : oui il faut toujours la retenir [

Inv parce que ça fait pas partie du cadre sociétal alors du coup les gens se retiennent

An :m ::

Inv : alors ce qu'on aimerait leur permettre de faire c'est [

An : donc au niveau de ces études-là ce vous leur permettez d'apprendre=

Inv : d'apprendre de se découvrir aussi et puis de dire être empathique c'est pas méchant ((rire))

An : ((rire))

Inv : c’est créer=

An : oui

Inv : vous apportez un point très intéressant

An : oui ::

Inv : sur la méditerranée nous sommes dans l’exagération=

An : oui

Inv : quand on parle d’émotions=

An : oui

Inv : et puis dans un autre contexte en Europe ou en Amérique du nord nous sommes dans la limitation

An : m ::

Inv : vraiment trouver le juste milieu comment on arrive à trouver ce juste milieu en ayant par exemple ici on dit bonjour on répond BONJOUR on raconte toute une histoire

An : on raconte même sa vie on discute voilà c’est pas euh

Inv : ((rire))

An : de l’autre côté=

An : oui

Inv : on se limite vraiment à l’essentiel

An : oui :: des fois on dit même pas bonjour de l’autre côté chez vous si on connait pas\

Inv : absolument

An : bien sûr juste pour comparer un peu les sociétés

Inv : absolument

An : m :::

Inv : il y a pas quand on regarde les deux sociétés on est pas là pour juger=

An : oui/

Inv : mais pour démontrer qu'il y a des différences il y a des lacunes et puis il y a des choses à apprécier aussi parce que souvent aussi quand on va dans l'autre partie du monde l'action est là=

An : elle suit l'action donc l'émotion suit l'action mais comment/ vous êtes arrivée à cette discipline ? vous avez fait des études euh ?=

Inv : absolument=

An : oui Nassima Zoubir=

Inv : oui j'ai fait mes études en Algérie et j'ai fait une maitrise en andragogie

an : c'est spécialité ?

Inv : c'est l'éducation des adultes=

an: des adultes oui=

inv : oui c'est comment les adultes arrivent à apprendre parce qu'il y a une différence faire enseigner une langue ou une nouvelle discipline à un enfant c'est beaucoup plus facile pour euh de le faire qu'avec les adules parce que un adule c'est déjà imprégné=

an : il est FORMÉ déjà/

inv : il est formé=

an : bien sûr=

inv : il s'est basé sur le vécu le connu donc à un moment donné il est difficile d'apprendre une nouvelle chose

an : m ::

inv : alors moi je me dis c'est un beau défi que je vais faire chui partie au Canada mes diplômes ont été validés sur le coup et puis j'ai alimenté ça avec une certification aux États-Unis sur l'intelligence émotionnelle parce que c'est ça qui me manquait

an : m :

inv : et puis si vous permettez je vais vous dire quelque chose=

an : oui :: =

inv : sur la nostalgie=

an : oui :: /

inv : alors moi quand chui partie [

an : la nostalgie est une émotion=

inv : ah oui :: c'est une émotion et puis c'est une émotion où il y a deux composantes=

an : oui/

inv : il y a la tristesse et la joie donc c'est sûr que c'est un choix si je vais être toujours triste puisque je suis nostalgique je peux vraiment la justifier=

an : m ::

inv : mais je fais un choix parfois je suis triste mais à un dosage sain

an : oui mais parfois c'est à un dosage malsain qui peut euh=

inv : malsain mais souvent je choisis d'être joyeuse et je me dis quand même j'ai fait des choses chui en train de redonner aux personnes que j'aime chui en train de redonner à ma société c'est ce que chui en train de faire en ce moment=

an : m :: oui euh euh vous nous le direz à la fin de l'émission vous avez envie de revenir de vous installer de lancer

inv : absolument [

an : mais avant est- ce que depuis quand s'intéresse-t-on ou parle-t-on de cette émotion de cette intelligence émotionnelle parce que le monde a changé parce qu'on a moins de de personnes qui ressentent les choses ?\=

Inv : parce que le monde a changé oui parce que on est souvent sur la technologie on suit la technologie et les réseaux sociaux puis on s'oublie et on prend pour acquis [

An : l'humain n'est plus au centre=

Inv : absolument

An : oui

Inv : puis on prend pour acquis qu'on gère bien les relations alors que dans le fond ce n'est pas ça du tout surtout après la pandémie ah

An : oui tout a basculé bien sûr

Inv : tout a basculé

An : il y a pas eu de lien social la coupure avec euh alors il sert à quoi enfin cette cette intelligence émotionnelle ?\

Inv : à être bien en soi premièrement c'est la maitrise de soi se sentir bien parce qu'on peut pas redonner on peut pas donner quelque chose si on n'est pas bien c'est le même principe dans l'avion beh c'est la première instruction qu'on nous donne mettez votre masque en premier avant d'aider l'autre c'est exactement le même principe alors ça aide VRAIMENT à être sain bien dans sa peau et puis collectivement puisqu'on commence individuellement pour former collectivement une organisation qui est émotionnellement saine

An : m :: alors ça se passe au niveau de l'école où vous enseignez comment on comment arrive-t-on à enseigner l'émotion l'intelligence émotionnelle ?

Inv : par la définir+ c'est des [

An : on la définit ok mais ça parait pas CONCRET , Nassima Zoubir/

Inv : ils doivent la nommer=

An : oui

Inv : et puis quand on la nomme on l'apprivoise et puis on a plus peur de le dire puisque c'est dans l'action aussi que ça se démontre =

An : dans l'action donc donnez nous des exemples concrets , voilà, Nassima Zoubir , en tant que praticienne=

Inv : praticienne=

An : oui=

Inv : par exemple, dans le recrutement, des entrevues , il y a des personnes qui ont déjà une idée sur le candidat comment je vais recruter un candidat et sur quelle base si je suis une personne réservée c'est sûr que je vais choisir une personne réservée alors que dans le fond c'est pas ça alors c'est vraiment ouvrir cette palette et dire que il y a plusieurs compétences que nous cherchons et si on enseigne ces compétences-là qui en fait aide à le recruteur à recruter de bonnes personnes ou à embaucher de bonnes personnes[

An : d'accord\ donc principalement ça sert à ça cette émotion cette intelligence émotionnelle\

Inv : non non non et par la suite une fois que la personne est recrutée on passe à au euh à l'évaluation émotionnelle par un rapport donc il y a un questionnaire à remplir puis un rapport qui est produit et puis il y a une session de rétroaction qui suit euh cet euh ce rapport là où les gens justement apprennent à leurs forces parce qu'il ya des forces on ne peut pas être parfait partout ((rire)) heureusement=

An : m ::=

Inv : donc il y a des forces puis il y a des lacunes et on travaille surtout sur les forces et puis pour continuer à les peaufiner et les lacunes on essaye de trouver des euh façons des mécanismes sur comment les ramener les déterrer et pouvoir communiquer moi par exemple une des compétences base de l'intelligence émotionnelle c'est les contactifs il y a des personnes qui écoutent d'autres qui font semblant d'écouter [

An : semblant d'écouter bien sûr=

Inv : et d'autres qui écoutent pour répondre d'autres écoutent pour comprendre

an : oui :

inv : donc juste pour passer de l'étape écouter pour comprendre à écouter pour répondre ça prend du temps=

an : oui : ça c'est pareil ici et là-bas

inv : ah oui ::

an : on sait écouter ici ou pas

in : alors moi en tant qu'Algérienne=

an : oui

inv : je ne savais pas écouter j'essayais de justifier de me justifier de clarifier=

an : oui : d'interrompre et de donner

inv : plus de contextes mais avec le temps j'ai réalisé qu'écoutant est un art que c'est difficile de se taire [

an : bien sûr = c'est pas donné à tout le monde [

inv : que de parler [

an : Moi je peux vous le dire

inv : et puis ça m'a pris du temps beaucoup de temps

an : alors ça vous a pris beaucoup de temps mais quand on arrive à un parcours où vous êtes praticienne c'est un diplôme ah carrément [

inv : oui

an : on étudie est-ce que ça s'apprend à la fin de cycle est-ce qu'ils arrivent à voir de l'intelligence émotionnelle, Nassima Zoubir

inv : ça dépend de la motivation il faut que la personne soit motivée aussi parce qu'on a beau passer des heures des années à enseigner à quelqu'un une façon de faire une nouvelle façon de faire mais il s'agit d'un changement de mindset c'est-à-dire de paradigme pour changer le paradigme ça prend du temps et puis ça prend aussi euh euh se vouloir on ne peut pas l'enseigner=

an : bien sûr

inv : ça m'est arrivé à plusieurs reprises même avec des clients ici en Algérie où j'ai arrêté carrément le processus parce que la personne ne voulait pas changer

an : m :

inv : c'est sa façon de faire et puis [

an : mais elle a de l'émotion =

inv : ah oui oui

an : mais elle ne peut pas changer=

inv : c'est ça + elle a beaucoup d'émotions ah ((rire))

an : parce que tout être humain est doté d'intelligence émotionnelle=

inv : absolument=

an : mais dosée é à plusieurs niveaux

an : m ::

inv : et puis il faut savoir la canaliser

an : m ::

inv : donc le problème arrive dans comment on la canalise comment on répond à un contexte comment on répond à une situation c'est ça / et ça revient au même principe l'exagération+

an : m ::

inv : versus la limitation si on est exagéré dans la façon dont s'exprime dont on exprime une émotion eh bien on est dans le tort

an : d'accord 11 heures 23 mn /peut-être une petite PAUSE/ une chanson si vous avez envie de participer au 021481515 posez vos questions à notre praticienne Nassima Zoubir / en intelligence émotionnelle n'hésitez pas à le faire elle est là avec nous jusqu'à MIDI.(pause musicale)

An : 11 heures 27minutes/ on est ensemble/ avec notre invité/ ce MATIN dans mon été en Algérie avec notre invité on vous propose des sujets/ qui j'espère vous parlent en tout cas ça fait du bien de parler de nos émotions/ de cette intelligence émotionnelle en compagnie de notre invité euh Nassima Zoubir qui de passage elle vient du Canada Nassima Zoubir qui réfléchit à peut-être \ venir s'installer après vint deux hivers comme vous le dites Nassima Zoubir praticienne/ alors nous étions/ en train de définir mais est-ce qu'on pourrait dire euh quels sont les piliers de cette intelligence émotionnelle, Nassima

Inv : alors les piliers on en a quatre=

An : m ::

Inv : le premier c'est la personne ((rire)) =

An : le deuxième c'est vouloir donc c'est la motivation de changer le troisième c'est la pratique il faut passer à l'action et la quatrième c'est le bien-être et l'optimisme

An : donc il faut remplir tous ces critères euh est-ce que tout le monde les remplit=

Inv : non/

An : voilà/ ((rire))=

Inv : et : parce que l'émotion c'est une énergie it's an emotion an energy emotion l'énergie en mouvement et puis si on investit sur une énergie ou une émotion

An : oui :

Inv : donc c'est sûr que les autres vont payer le prix =

An : bien sûr=

Inv : alors avec cette conscience et maitrise de soi ça va nous permettre de dire ok aujourd'hui je me sens j'ai passé beaucoup de temps en optimisme peut-être je suis tellement optimiste que j'ai perdu le sens de la réalité ((rire))=

An : m :: alors ça fait de youyous/ les émotions

Inv :ah oui oui oui =

anc'est pour ça euh est-ce qu'il faut être à l'écoute est-ce qu'il faut suivre ou dire non non non c'est bon je euh :: =

inv : par exemple dire oui ((rire)) je pense c'est un fléau social=

an : ah oui/on ne sait pas dire non beaucoup de personnes sont dans cette situation euh=y compris Nadia Younès voilà elle dit oui à tout au détriment de ((rire))

inv : ((rire))

an : ça nous arrive toutes ah

inv : puis par la suite [

an : ça fait peut-être une éducation c'est peut-être culturel

inv : absolument c'est culturel c'est plaire aussi faire partie de la société se faire accepter euh[

an : non c'est tout simplement vouloir faire plaisir à l'autre c'est c'est ne pas euh :: parce que l'autre est important et donc on ne sait pas dire euh=

inv : oui c'est ça moi je dis toujours être égoïste de façon saine ça fait pas de mal=

an : de quelle manière parce qu'on n'apprend pas à être égoïste parce que nous on ne grandit pas dans des sociétés égoïstes

inv : absolument

an : le vivre ensemble enfin la famille les amis les collègues c'est important

inv : mais quand je pose des questions à des personnes qui disent oui tout le temps ils l'en souffrent ils souffrent grandement ah ils disent [

an : ça se travaille

inv : ah oui ::: ça se travaille et puis il y a une méthode qui est utilisée par cette approche[

an : allez-y donnez – nous cette méthode ((rire)) notre chère praticienne Nassima /((rire))

inv : ((rire)) alors cette méthode Smart =

an : oui

inv : s'établir un objectif spécifique mesurable atteignable le r c'est euh euh réalisation=

an : réaliste et temporel

inv : réaliste et temporel par exemple cette semaine-ci si j'ai l'habitude de dire non tout le temps je vais essayer de dire non deux fois

an : ((rire)) alors on choisit avec qui on va dire non

inv : absolument on choisit on choisit puis on va les réactions on dit non

an : donc apprends –le c'est un exercice tout simple on se dit cette semaine je ne vais pas dire oui à tout le monde il faut que je dise non à deux personnes =

inv : ou à la même personne deux fois ((rire))

an : ((rire)) d'accord donc là c'est un exercice que vous nous donnez on continue mais est-ce que ça se mesure la la l'intelligence artificielle émotionnelle voilà lapsus révélateur donc il y a un test qui se fait un questionnaire [

inv : c'est ça également comme il y a le caution intellectuel il y a le caution émotionnel donc c'est un test 32 questions et puis ce questionnaire vient justement du centre d'intelligence émotionnelle des Etats-Unis le client reçoit un lien il répond aux 32 questions après il reçoit un rapport de 43 pages et c'est un rapport qui est révélateur j'ai beaucoup de clients qui disent ça c'est pas moi et qui a rempli c'est pas moi non plus ((rire)) +

an : peut-être les réponses ne reflètent pas euh le fond de la pensée ou le fond de l'émotion=

inv : ou les deux ou tout simplement la personne est en déni il veut projeter une autre image de lui-même alors que dans la réalité c'est ça c'est vraiment aider la personne ou accompagner la personne je ne vais même pas aider à se réconcilier avec lui-même +

an : m : de quelle manière elle peut nous aider de savoir ou d'être à l'écoute de cette cette intelligence émotionnelle Nassima Zoubir

inv : de se reconnecter de se reconnecter tout simplement euh je demande toujours à mes clients est-ce que vous faites l'introspection oui ::: ça m'arrive mais c'est une pratique=

an : au quotidien

inv : au quotidien=

an : c'est-à-dire se poser un instant et s'écouter=

inv : s'écouter et se dire est-ce que je vais bien aujourd'hui j'ai passé hier une réflexion j'ai dit oh demain je passe à Alger chaine 3 il y avait un stress un certain stress sain on va pas dire que mais là j'ai pris le temps de me visualiser au plateau et puis de juste imaginer la situation et puis je peux vous dire que j'ai eu une très belle nuit de sommeil +

An : d'accord vous avez su on va dire changer cette émotion de crainte vers une bonne émotion

Inv : absolument alors est-ce que vous pouvez nous donner en tant que praticienne Nassima Zoubir des astuces ou des conseils pour pouvoir euh vraiment être à l'écoute et pouvoir avancer avec cette émotion=

Inv :la première des choses [

An : quand on dit quelqu'un d'émotif pourquoi telle personne on la décrit d'émotif

Inv : parce que [

An : parce que ses émotions ont une forte dose [

Inv : une forte dose

An : oui

Inv : et puis il faut surtout pas essayer de le calmer ou de lui donner un conseil quand il est dans cet état-là. Par contre, euh, ce qui est important c'est vraiment d'observer parce que dans l'observation on va détecter plusieurs et puis là nos auditeurs et auditrices je suis psychologue du tout chui praticienne donc j'accompagne les individus les entreprises les directeurs les dirigeants vers une façon de faire pour se retrouver la meilleure version de même=

An : donc vous travaillez donc avec les gens de la DRH ressources humaines

Inv : oui oui c'est ça

An : alors pour être bien, dans leur corps et dans leur esprit, est ce que comment vous travaillez tout cela quelques conseils pratiques si c'est possible Nassima

Inv : ça commence par l'écho captif et puis la vue du balcon

An : c'est-à-dire\

Inv : c'est-à-dire il faut toujours se mettre dans une situation de malaise où il y a des émotions qui ressortent soit avec une personne soit avec un groupe je prends un peu de recul et puis là on parle de nano seconde on parle pas de UNE HEURE de recul ou je peux voir ok je choisis ma réaction et puis on rentre dans un autre concept qui est l'intelligence sociale ((rire)) +

An : d'accord il y a aussi ok\ =

Inv : je regarde le contexte et puis je choisis ma réaction en conséquence donc le regard du balcon l'écho captif=

An : le regard du balcon\ ça veut dire regarder de haut tous ces problèmes et ces a ::=

Inv : tout ce qui se passe parce que souvent ce qui arrive ah dans un contexte et puis je l'observe dans la famille avec les collègues et même ailleurs donc dès qu'il y a un malentendu tout le monde ((rire)) s'investissent et ils commencent à parler en même temps=

An : m :

Inv : donc si[

An : donc après on a déjà du mal à gérer ce ce problème

Inv : à comprendre déjà c'est quoi le problème ((rire))

An : ((rire))

Inv : prendre ce recul permet justement d'avoir cette vue d'ensemble qui permet de choisir l'action que je voudrais prendre [

An : que je dois mener

Inv :et parfois l'action c'est uniquement se taire+ je dois pas[

An : c'est une émotion aussi=

Inv : c'est une émotion et puis aussi donc on a parlé de trois conseils=

An : m ::

Inv : le troisième c'est vraiment se se projeter+ c'est souvent on a une entrevue, un test, un examen, on a un membre de la famille qui est malade donc se projeter fermer les yeux un moment dans un lieu calme se projeter et voir comment je pourrais justement euh gérer cette situation et gérer cette émotion ça aide beaucoup

An : se projeter c'est-à-dire voir comment ça va évoluer=

Inv : c'est ça et visualiser la situation

An : et pourtant on nous dit il vaut mieux vivre au jour le jour on a des fois du mal à se projeter quand la situation est compliquée=

Inv : mais le faire bien à l'avance dans=

An : m ::

Inv : ce qui arrive souvent c'est que par exemple dans la procrastination

an : oui

inv : il y a des gens qui [

an : qui est un fléau qui touche beaucoup les jeunes bien sûr [

inv : donc ils rêvent euh [

an : ils rêvent leur vie ils la vivent pas=

inv : absolument alors du coup si on leur permet de dire enfin si on leur pose la question quelle est la meilleure façon de se voir dans le futur=

an : c'est bien c'est une bonne question c'est vrai=

inv :s'il y a une seule chose[

an : ça ne met pas de pression c'est juste euh une vision [

inv : ça lui appartient ça m'appartient pas c'est son rêve à lui

an : m :

inv : donc je suis qui pour venir détruire ce rêve-là par contre quelle est l'action où est-ce que tu te vois dans 18 mois déjà c'est une action alors là ça va les perturber ah dans 18 mois ah je ne sais pas je suis un peu perdu [

an : mais pourquoi 18 mois euh=

inv : parce que 18 mois c'est prouvé si on a un rêve ou on veut faire quelque chose 18 mois c'est assez de temps qui permet à la personne justement de concrétiser soit un voyage soit moi je suis en train d'organiser un voyage ça fait 18 mois ((rire))=

an : donc ça y est donc bientôt vous allez le réaliser, Nassima Zoubir =

inv : dans 7 mois ça va se réaliser=

an : d'accord

inv : parce que il y a un côté financier un côté émotionnel=

an : m :

inv : la situation économique=

an : préparer voilà tout ça

inv : lire sur la destination donc c'est un tout quand on pose des questions la question à éviter est la question du pourquoi une fois qu'on pose le pourquoi ça met la personne en justification et puis en défensif=

an : m ::

inv : donc vraiment la procrastination je l'ai vu et à tout âge aussi=

an : ah d'accord donc ça touche pas que les jeunes=

inv : non non non =

an : ok moi je pensais que ça touchait alors est-ce que l'intelligence émotionnelle est pareille chez toutes les tranches d'âge Nassima zoubir en tant que praticienne=

inv : très bonne question parce que quand on produit le rapport avant de remplir le questionnaire il y a des question qui sont poser par rapport à l'âge,=

an : m :

inv : et puis euh la localisation géographique=

an : oui=

inv : étant donnée que la société influence la façon dont nous faisons les choses=

an : oui bien sûr beaucoup même =

inv : donc l'intelligence l'évaluation de l'intelligence est différente donc après la réception du rapport le rapport individuel est comparé aux normes c'est-à-dire si je le fais en Algérie pour une personnequi a 40 ans donc son rapport est comparé à la tranche d'âge de 40 ans en Afrique où elle choisit comment son son rapport soit publié ou soit produit donc avec quelle tranche d'âge et puis qui suscite justement une bonne discussion parce que si je compare par exemple un professionnel de 40 ans féminin en Europe c'est sûr que ça va donner une autre mesure

an : bien sûr c'est pas la même chose

inv : c'est pas la même chose

an : alors quand ils sortent de ce ce centre vous alors je rappelle aux auditeurs Nassima que vous détenez une maitrise de andré andragogie voilà ça veut dire l'éducation des adultes alors quand ils sortent de cet institut euh euh de transformation stratégie et communication comment ils sortent alors ils sont transformés ils ont plus d'intelligence euh émotionnelle ou pas

inv : transformés c'est peut-être c'est un cheminement

an : bien sûr on ne peut pas le faire en juste en un cours

inv : absolument

an : ça dure combien leurs études

inv : ça dure entre 9 et 12 mois=

an : 9 et 12 mois ok=

inv : et puis il y a plusieurs paliers ah

an : d'accord \

inv : l'intelligence émotionnelle est un juste un cours qui est donné dans dans un laps de 12 mois mais moi je dirais qu'ils sortent au moins alertés conscients ils ont de quoi une base qui pourrait les aider justement à mieux gérer à mieux manager les employés à mieux comprendre

donc et et puis on est toujours là si jamais ils ont besoin de conseils de coaching ou de quoi que ce soit ils peuvent toujours nous rappeler =

an : d'accord mais ce n'est pas du coaching [

inv : non non non

an : c'est une école avec des études euh [

inv : assez poussées et puis basées sur la science aussi

an : mais quand les choses évoluent et c'est différent du continent euh[

inv : à l'autre [

an : de l'Amérique du nord et celui de de l'Algérie est-ce que vous pensez que les enfin faire étudier ou leur apprendre ce que c'est l'intelligence émotionnelle ça peut donner [

inv : oui absolument =

an : sur quoi on devrait le plus travailler par exemple

inv : avec mon humble opinion=

an : oui=

inv : je dirais qu'ici quand j'observe l'intelligence émotionnelle elle est dans l'exagération=

an : m :

inv : alors on est dans l'autre bout du tunnel alors si on arrive justement à juste apprendre aux personnes de la nommer euh[

an : mesurer [

inv : de la modérer déjà je mérite ma paie=

an : d'accord modérer comment la modérer au quotidien comment doit-on la modérer=

inv : une question par exemple par rapport à l'optimisme je pose beaucoup de questions quand je rencontre du monde et tout it's fanny on met dans un verre euh euh[

an : à moitié plein=

inv : oui je pose la question ils me disent le verre est à moitié VIDE

an : la plupart=

inv : la plupart =

an : le quotidien n'est pas facile ah c'est c'est voilà=

inv : mais c'est ça le défi comment c'est un choix de mots

a n : m :

inv : tout simplement c'est quand on choisit le bon mot le verre à moitié plein ou le verre à moitié vide =

an : oui=

inv : c'est la même définition c'est la même euh c'est la même chose=

an : mais quand vous décidez pas de vous lever le matin Nassima Zoubir praticienne et vous dites aujourd'hui je vais aller bien mais j'ouvre le robinet il n'y pas d'eau il faut attendre que ça vienne ouf il y a le quotidien qui fait que vous voyez à moitié vide ou à moitié plein=

inv : oui :: c'est sûr

an : cette émotion=

inv : mais on choisit mais quand je me réveille aussi le matin à moins 40 degré 70 mètres de neige à balayer ((rire))

an : ((rire)) je vous place ça c'est vrai restez avec/ si vous avez envie de participer/ au 021481515 n'hésitez pas /il nous reste juste un PETIT quart d'heure/ avant de laisser partir notre invité / Nassima Zoubir notre praticienne de l'intelligence émotionnelle \n'est-ce pas Nadia

(pause musicale)

An : merci pour le programme musicale Nadia Younès voilà un bon rythme magazine Mon été en Algérie vous accompagne chaque jeudi de 10 heures à midi et nous allons donc finir avec notre invité qui est spécialiste en éducation des adultes et qui euh nous parle ah depuis 11 heures de cette émotion de cette intelligence émotionnelle qu'il faut l'avoir peut- être elle est là elle est en nous et souvent on est peut- être pas à l'écoute nous étions en train de parler d'un délai 18 mois pour ceux qui ceux qui procrastinent ou qui rêvent de changer une émotion et là est-ce qu'on peut donner des conseils peut-être ou peut-être juste avant les conseils est ce qu'on pourrait Nassima en tant que praticienne vous dites que vous avez plus de 18 années d'expérience dans la direction du développement et de la mise en œuvre des stratégies de

transformation et de communication euh vous avez envie de revenir de vous lancer de euh c'est un choix pourquoi 22 ans après vous ave envie de revenir

Inv : alors euh l'idée de revenir [

An : vous avez décidé de vous déraciner vous êtes partie c'est ça oui

Inv : oui oui je suis partie très jeune et puis c'est vrai que c'est pas facile de se faire une place ailleurs

An : loin surtout

Inv : loin oui=

An : c'est un autre continent le Canada

Inv : un autre continent

An : on salue TOUS les Algériens qui sont au Canada ils sont bien nombreux

Inv : et puis se dire il y a cette nostalgie qui nous accompagnent tous les jours

An : m :: parce tous les jours on se réveille dans un pays qui n'est pas le nôtre

Inv : absolument

An : oui

Inv : et puis je dis pas que j'ai pas eu une très belle expérience à refaire je vais refaire exactement la même chose

An : oui

Inv : sauf que maintenant arrivée à cet âge là et puis chui pas vieille ((rire))

An : oui : bien sûr j'allais le dire voilà ((rire)) eh bien c'est l'âge pour faire autre chose oui c'est ça

Inv : ((rire)) oui c'est ça je me dis après la pandémie cette idée m'est arrivé de dire où est-ce que je pourrais justement redonner à la communauté voir autre chose pratiquer autre chose euh dans un contexte différent

An : m ::

Inv : et là je suis en train de euh

An : prospecter [

Inv : préparer voilà

An : et vous dites vous avez envie de donner+ à votre pays un retour voilà

Inv : un retour voilà c'est ça et puis si j'arrive à justement juste arriver à changer les paradigmes comme j'ai dit tout à l'heure parce que c'est un changement culturel organisationnel qui doit se mettre en place à tous les niveaux que ce soit dans les entreprises petites ou grandes euh au niveau des individus euh donc les organismes à but non lucratifs il y a beaucoup beaucoup de choses et beaucoup d'aide[

An : vous avez prospecté un peu le le[

Inv : le terrain oui oui

An : oui voilà

Inv : c'est un terrain fertile

An : m ::

Inv : et puis c'est pas facile moi je dirais que c'est beaucoup plus facile de pratiquer ça ailleurs où il y a un appétit pour le changement mais ici je me dis que c'est un beau défi à voir dans le futur et puis de voir comment les choses vont évoluer

An : ok donc vous avez des organismes vous vous êtes rapprochée euh

Inv : oui oui

An : d'accord

Inv : j'ai eu quelques appels donc on va voir comment les choses vont euh=

An : évoluer

Inv : c'est un concept nouveau=

An : même ailleurs

Inv : ah oui oui même ailleurs parce que le concept est né aux Etats-Unis

an : m :

inv : et donc même aux Etats-Unis ça fait à peu près vingt cinq ans euh puis vingt cinq ans c'est pas beaucoup dans le domaine de la science=

an : bien sûr bien sûr =

inv : donc est en train d'évoluer

an : les choses sociales ou émotionnelles=

inv : émotionnelles là ils sont en train d'associer l'intelligence émotionnelle à l'intelligences sociales donc les deux

An : oui donc je pense la pandémie a aussi beaucoup changé parce que [

inv : ah oui oui oui[

An : parce que on on on euh pense maintenant à l'humain il est au centre de toutes les questions [

inv : de tout et il devrait

An : m ::

inv : et surtout par exemple aux Etats-Unis également au Canada c'est la même chose parce que les gens ont pris l'habitude de travailler de la maison donc retourner au milieu du travail est difficile les gens ne veulent pas retourner donc parce qu'ils ont développé des mécanismes où ils veulent rester seuls je travaille de la maison je suis =

An : il n'y a pas de lien social oui

inv : du tout=

An : on meurt à petit feu quand on n'a pas de lien social c'est pas possible=

inv : mais on trouve d'autres moyens de se consoler de voilà de se nourrir autrement mais par contre c'est ça là il y a toute une vague de retour au milieu du travail

An : d'accord

inv : qui pousse les gens à retourner et dans on fait beaucoup de travail sur le bien-être et l'intelligence émotionnelle

An : d'accord alors les questions nous deux questions ou deux conseils de bien-être ah comment gérer euh nos émotions ces émotions qui nous accompagnent au quotidien et des fois ça fait vraiment un barème de youyous ça monte et ça descend

inv : absolument moi e dirais que nos compétences clés dans l'intelligence émotionnelle c'est la responsabilité sociale

An : m ::

inv : donc chacun d'entre nous a une responsabilité par rapport à la société [

An : bien sûr [

inv : par exemple la propreté dans notre médina dans notre ville

An : m :

inv : une responsabilité sociale par rapport à un collègue qui vit un moment difficile [

An : à nos voisins

inv :à nos voisins une responsabilité sociale envers mes enfants d'ailleurs comment les éduquer à se prendre en charge moi je le vois ici puis je l'ai vécu en Algérie [

An : il y a de l'assistanat c'est ce que vous voulez dire avec les enfants ((rire))

inv : ah oui : : absolument à un point où on veut vraiment les rendre dépendants et puis on les rend sans le vouloir[

An : bien sûr

inv : c'est c'est l'amour d'un père c'est l'amour d'une mère c'est la peur d'échouer il faut pas qu'il passe par la même expérience alors que dans le fond ces jeunes-là et je les vois j'ai des cousins cousines des nièces je les vois ils sont bien branchés

An : bien sûr

inv : ils savent bien ce qui se passe ailleurs mais parce qu'il y a cette ce luxe autour je dirais et puis là avec modération quand je parle de luxe=

An : oui/ bien sûr

inv : 0il y a l'essentiel alors pourquoi aller au-delà et puis faire ma trace dans le fond ((rire))

An : oui et quand vous décidez de revenir alors avec des projets ça c'est changer de VIE donc c'est une nouvelle émotion et en été en général à l'approche de la fin de l'été et de l'automne on a envie de prendre de nouvelles décisions alors comment faire+ comment être à l'écoute de son émotion est-ce que il faut toujours l'écouter pour dire c'est ça le bon choix je je=

inv : absolument et puis il faut avoir le courage

An : m : il faut changer la donne

inv : oui absolument

An : m ::

inv : et c'est important c'est vraiment important il y a une émotion dans l'intelligence c'est l'adaptabilité donc qui passe du déni à l'acceptation

An : c'est-à-dire

inv : c'est-à- dire au début quand j'ai un projet en tète quand on m'impose un projet quand la situation m'impose quelque chose je suis dans le déni je refuse je dis non je suis dans le déni mais si je passe par le processus décisionnel et je prends mon temps à étudier les choses je peux arriver à l'acceptation et de dire voici mes prochaines étapes

an : d'accord mais si on est face à un problème et on est dans le déni et on peut pas le changer après ça veut dire il faut l'accepter

inv : il faut l'accepter nécessairement mais il faut voir quelles sont c'est quoi la situation parfois on est dans le déni parce que c'est notre nature je suis dans le déni je refuse de changer mais on est tous appelé à changer à un moment ou à un autre dans la vie=

an : mais est-ce qu'on sait le bon moment c'est ça

inv : le bon moment c'est prendre le courage aussi et de dire e vais essayer quelque choseparce que il faut la vie nous offre des opportunités extraordinaire s=

an : oui

inv : parfois on pense que c'est à nous de choisir notre destinée notre cheminement

an : on a souvent du mal je dirais en tant que praticienne Nassima Zoubir praticiennne en intelligence émotionnelle d'être d'avoir la possibilité de pouvoir changer sa vie parce que c'est COMPLIQUE

inv : c’est compliqué [

An :on peut pas se lever un matin et dire je vais tout changer[

Inv : justement c’est un processus décisionnel c’est important on décide pas du jour au lendemain de tout changer=

An : d’accord donc c’est un processus\ quelle est la plus belle émotion pour vous /en tant que praticienne en intelligence Nassima Zoubir

Inv : c’est l’appréciation+

An : c’est-à-dire quand vous appréciez ce que vous avez ou vous appréciez les personnes

Inv : le tout

An : m :

Inv : j’apprécie le moment présent j’apprécie la vie que je mène j’apprécie le moment présent avec toi [

An : merci c’est réciproque [

Inv : avec la famille avec c’est ça et puis on oublie d’apprécier

An : on oublie peut-être euh de se dire euh ça va quand même [

Inv : on prend pour acquis [

An : oui voilà

Inv : les choses peuvent changer la pandémie nous a bousculés à tous les niveaux et puis là on se disait wow là on prenait un avion quand on a envie de voir la famille et puis là on est resté coincés deux ans et demi d’où l’appréciation est venue en grand et puis nous dire voici l’appréciation de tous les jours [elquana’]

An : oui [elquana’] c’est important d’être satisfait de ce que nous avons alors / merci/ beaucoup c’était très intéressant / en tout cas à découvrir vous reviendrez/ évidemment / vous lancez votre projet Nassima Zoubir praticienne en intelligence émotionnelle bien je vous souhaite oui bien sûr allez-y donnez votre euh dernière voilà

Inv : alors moi je suis sur facebook donc j’accepte les invitations Nassima Zobir sinon j’ai créé une page[

An : Nassima Zobir il y a pas de u voilà il faut préciser [

Inv : oui c'est ça z i b o r sinon la page l'intelligence émotionnelle dz donc c'est une nouvelle page

An : elle est sur facebook

Inv : elle est sur facebook et j'ai mis en fait deux clips sur des films en ce moment si vous regarder il y a beaucoup de films qui parlent d'intelligence émotionnelle « mon pire voisin » je vous invite à le regarder parce que c'est là où vous allez voir l'intelligence émotionnelle en action

An donc allez-y sur la page de Nassima Zobir praticienne en intelligence émotionnelle et puis soyez à l'écoute ah de votre intelligence émotionnelle [

Inv : à l'intérieur=

An : à l'intérieur elle vous parle tous les jours merci/chers auditeurs / et auditrices/ je vous donne rendez-vous dimanche prochain Mon été en Algérie ne partez pas trop loin euh à partir de midi d'ailleurs les titres de l'édition de 12h30 merci à Nabila qui a assuré à la technique à Nadia Younès qui a été à la réalisation et Nesrine qui a été à la régie je vous donne rendez-vous évidemment sur les mêmes ondes d'Alger chaine III l'émission est podcastable [yamen 'ach] au revoir

Le numéro 02 de l'émission *Mon été en Algérie* 10/08/2023 :

An : bonjour à vous [sbah lkhir] [Azul fellawen] il est tout juste 10 heures 4 minutes comment ça va (pause musicale) comment ça se passe votre mois d'août (pause musicale) j'espère bien en tout cas l'essentiel c'est que vous passez du temps avec la famille les amis et qu'il y a cette odeur de l'été donc c'est d'abord un déjeuner en famille avec une bonne [chekchouka] ou bien des sardines frites ou grillées l'essentiel c'est d'être auprès des gens que vous aimez(pause musicale) dix heures quatre minutes mon été en Algérie vous propose pour ce jeudi 10 août la première heure on va découvrir euh le club Glisse c'est un club euh qui existe depuis quelques années déjà avec le Président Monsieur Bedjaoui Mohamed il est président du club des sports de glisse voilà précisément et juste après on essayera d'avoir et de vous proposer d'ailleurs plusieurs plusieurs rendez-vous et activités que propose ce club mais surtout nous irons aussi toujours dans la première heure nous irons à la rencontre du jeune rappeur Toufik Aliastif cet artiste algérien âgé de 26 ans qui prépare un concert d'ici jeudi 17 août la deuxième heure eh bien on s'intéressera au climat le climat qui nous a bien servi en tout cas cet été nous avons eu des températures de chaleur importantes nous allons recevoir Monsieur Samir Grims il est euh : il est euh il est chercheur en environnement et il va euh essayer de nous expliquer évidemment toutes les questions relatives au changement climatique voilà j'y arrive aux commandes/ nous avons le retour de notre cher Youcef Abid avec qui on nous allons passer deux heures qui est à la régie et Yacine et Yassine qui est à la non plutôt Sadik qui est à la technique et Yacine à la régie on écoute Jawhara

évidemment pour aller du côté de Béjaïa très belle région il parait qu'il y a beaucoup de touristes en ce moment à Béjaïa j'espère qu'il respecte leur environnement on est en plein été et nous essayons de passer un petit moment avec vos chers auditeurs en tout cas de 10h à midi mais Mon été en Algérie vous propose peut-être des plans de sortie avec le club des sports de glisse et pour nous en parler nous recevons monsieur Béjaoui Mohamed il est président de ce club bonjour

inv : bonjour

an : merci d'être en direct avec nous

Inv : merci à vous merci pour l'invitation

An : dites-moi vous-même comment vous passez votre été en Algérie

Inv : eh bien on le passe au bord de mer donc on est directement au niveau de déca plage cet été on est installé depuis pratiquement le 3 mai on est sur place et on fait pas mal d'activités euh[

an : donc vous êtes toute la journée occupé avec ses activités de sport de glisse alors [

inv : c’est ça=

an : est-ce que vous pouvez nous présenter votre club monsieur Béjaoui club des sports de glisse ça concerne quoi

inv : très bien donc le club des sports de glisse le CSG qui est né au niveau de Dar elbeida en 2010 donc c'est un club qui qui est né au départ pour tout ce qui est sport de montagne après on s'est développé et on a on a ouvert d'autres portes sur d'autres sports d'extrême tels que les sports de glisse les sports aquatiques les sports nautiques aussi les sports de voile

an : il y a un réel monde ces dernières années ah

inv : ah les gens sont déchaînés sur ces sports là

an : ok

inv : et ils aiment bien l'adrénaline et puis ils aiment bien sortir découvrir et on est là aussi pour les orienter les mettre dans les bonnes conditions et surtout surtout les préserver de la nature et préserver la nature des gens qui viennent

an : d’accord alors comment ça se passe comment ça s'organise donc pour ceux qui sont à l'écoute alors c'est ouvert de quel âge à quel âge pour les parents qui cherchent un plan pour leurs enfants comment comment ça se passe on se rapproche de votre club

inv : très bien vous pouvez nous contacter directement via nos pages euh euh

an : facebook

inv : facebook ou Instagram qui est club des sports de glisse ou bien sur Instagram le CSG et nous contacter donc on a des des écoles une école de pour tout ce qui est apprentissage de d'escalade de ski de surf de bodyboard et pas mal d'autres activités donc ces activités là sont ouvertes pour les enfants à partir de 7 ans et donc pour toutes les autres activités c'est de 7 ans à 77 ans donc on a pas de limite d'âge surtout par rapport à tout ce qui est randonnée sortie

an : mais en été les randonnées c'est un peu euh

inv : en été on a arrêté un petit peu les randonnées avec les surtout avec [

an : les incendies=

inv : les derniers incendies [rabi yerham eli metou]

an : tout à fait il faut faire toujours attention ceux qui sont en montagne

inv : c’est pour ça j’ai dit on préserve les gens et on les préserve aussi la nature

an : d’accord ils sont combien dans votre club les plus jeunes les les moins jeunes et qu'est-ce qui est le plus demandé

inv : réellement le plus demandé c'est en été c'est tout ce qui est sport nautique là actuellement on fait tout ce qui kayak paddle surf bodyboard on a des sorties en quad des sorties à cheval des plans de la plongée sous-marine

an : c'est vous-même qui fournissez le matériel le club
inv :tout est fourni avec nos partenaires sur place le matériel [rahoum] sur place au niveau de déca plage donc [merhba bikoum] venez passer une bonne journée[
an : quel est le sport de glisse qui est le plus prisé par les les jeunes
inv : actuellement dernièrement on a passé trois les trois mauvaises journées de l'été mais on s'est pas euh chômé euh
an : on n'a pas chômé oui ::
inv : on n'a pas chômé donc pas du tout c'était plus le bodyboard donc on a bien surfé [
an : garçons et filles
inv : oui garçons et filles donc on s'est bien éclaté sinon c'est le paddle et le kayak les sorties en quad et à cheval=
an : alors est-ce qu'il y a une petite un prix symbolique
inv : c'est une petite passion de la journée ça dépend des activités que la personne veut faire
an : est-ce que c'est abordable
inv : c'est vraiment abordable pour tout le monde quoi
an : d'accord
inv :on a fait des vraiment des trucs ouverts et surtout pour que les gens viennent et apprécient vraiment la journée=
an : d'accord et ça dépend votre club dépend du Ministère de la Jeunesse et des Sports donc on va dire que les prix sont attractifs alors vous m'avez pas dit les tranches d'âge qu'est-ce qu'ils demandent le plus par exemple les les petits jeunes ados
inv : les jeunes en été c'est tout ce qui est aqua et sinon nous avons tout ce qui
est sport de montagne l'escalade c'est en premier lieu vu qu'on a aussi [
an : l'escalade c'est vraiment l'escalade en montagne ou l'escalade dans les espaces de salles
inv : non on fait les deux donc tout au long de l'année hormis l'été on est au niveau de l'ISTS il y a un mur d'escalade
An : l'ISTS [te' Ben Aknoun]
Inv: oui
An : ok
Inv : nous avons deux créneaux par semaine les enfants viennent accompagnés de leurs parents pour apprendre pour grimper
An : et pour les jeunes adultes aussi

Inv : et pour les jeunes aussi c'est ils ont leurs créneaux et après en été à partir de mai avril mai jusqu'à juin on fait tout ce qui est des journées de sensibilisation et surtout surtout des journées d'entraînement en montagne=

An : d'accord mais vous existez votre club existe depuis quelques années depuis 2010 [

Inv : depuis 2010=

An : mais vous proposez pas les mêmes activités hein=

Inv : non[

An : ça a changé voilà

Inv : oui tout au long de l'année on propose diverses activités

An : il y a une demande

Inv :il y a une demande il ya un besoin on va dire naturel d'aller vers des sports encore euh euh

An : d'extrême on va dire

Inv : d'extrême voilà on cherche quelque chose tout ce qui fait monter l'adrénaline et être dans de bonnes conditions ((rire))

An : alors dites moi monsieur Béjaoui donc comment ça se passe la journée au niveau de votre club des sports de glisse

Inv : donc la journée on est à Déca plage on prépare le matériel le matin on accueille nos participants les visiteurs donc on les guide tout au long de la journée pour voir selon leurs besoins ce qu'ils veulent faire et après on organise soit des balades en kayak ou bien un puddle

An : et est-ce que vous les entraînez un peu est-ce que vous leur donnez quelques notions

Inv : bien sûr bien sûr [

An : comment ça se passe voilà racontez nous

inv : quand quelqu'un qui vient qui connaît pas ce sport là donc on le met dans les bonnes conditions euh euh

an : quelles sont les consignes de sécurité

inv : ils ont bien sûr le gilet obligatoire pour sortir en mer surtout par rapport au kayak ou bien puddle pour les gens qui savent pas nager et pour des gens qui savent même pour ceux qui savent nager on exige la mise en place du gilet de sauvetage c'est une question de sécurité et après on les guide pour sortir de pour monter pour sortir en mer [

an : il y a toujours un guide du club je voulais

inv : oui

an :ok

inv : il y a plusieurs moniteurs sur place qui sont là surtout il y a Samir et Ishak je leur fais un petit coucou qui sont là-bas aujourd'hui euh

an : sur le terrain voilà toute la journée

inv : toute la journée bah [

an : de quelle heure à quelle heure

inv : à partir de 8h 8h30 jusqu'à à à

an : 20 heures

inv : non 20h on termine pas je vous jure cet été c'est vraiment c'est de la folie au niveau de Déca plage [

an : oui

inv : on reste c'est même la nuit jusqu'à 2h 3h du matin il y a du monde

an : d'accord qu'est-ce qu'ils font jusqu'à 2h du matin la baignade de nuit

inv baignade de nuit barbecue la fête musique des familles avec des enfants qui jouent et tout et c'est vraiment c'est vraiment vivant quoi

an : ok mais pourquoi Monsieur Béjaoui vous êtes installés à Déca plage donc c'est du côté de Ain taya est-ce que vous changez de lieu ou c'est chaque tout l'été vous êtes installé là-bas

Inv : alors cette année avant on changeait de lieu on partait plusieurs fois sur des régions différentes et surtout des plages différentes tout dépend on va dire les wilayas les plus proches on va dire et on a vu que il y avait un pour nous c'était un souci

An : pour les affaires à chaque fois oui

Inv : de logiciels de mise en place d'autorisation

An : m ::

Inv : parce qu'à chaque fois avant de partir il faut avoir les autorisations sur place des des wilayas concernées et tout et cette année on a eu euh euh avec le ministère de la jeunesse sport et soit avec la la direction de la jeunesse sport et de la commune de Ain Taya la possibilité de d'avoir un emplacement au niveau de Déca plage

An : c’est une belle plage en plus elle est large hein

Inv : en plus c’est une plage [

An oui

Inv : dans laquelle elle est la place qui est juste à côté qui dépend de la commune de Hraoua c'est les Canadiennes on a on a réalisé quatre événements c'était la méga rencontre des sports de glisse et sport de voile c'est un événement

An : c’était quand ça

Inv : c'était en 2016 17 18 et 2020 2019 et on a fait c'est un événement qui regroupe 5 disciplines c'est le kit surf le surf le bodyboard le windsurf et le puddle donc c'est des disciplines on a organisé des challenges des compétitions et on a organisé quatre éditions et ils ont ouvert la porte cette année pour dire voilà vu que vous êtes habitué de ces plages là et tout au long de l'année on fait des activités là-bas et des entraînements sur place donc

An : vous avez décidé de vous installer à Déca plage

Inv : c'était immédiatement [

An : mais est-ce que les jeunes et les enfants viennent de l'intérieur du pays des communes à côté comment l'information leur arrive proposer des activités

Inv : l'information arrive via nos canaux de diffusion c'est tout ce qui Facebook

Instagram et tout ce qui est des réseaux sociaux

An : m :

Inv : et sinon les nos adhérents reçoivent des messages des informations pour leur dire

An : pour savoir où vous joindre voilà en tout cas si vous avez envie d'adhérer à ce club des sports de glisse n'hésitez pas à poser vos questions au 0 21 48 15 15 notre invité monsieur Béjaoui Mohamed il est président de ce club il nous dira comment comment ça se déroule en tout cas si vous êtes dans les environs allez-y il y a le club des sports de glisse qui a un super programme et nous avons en direct avec nous ou ce Béjaoui Mohamed donc qui est président de ce club alors comment adhérer au club ceux qui sont à l'écoute les questions posées sur la page monsieur Béjaoui

inv : alors il faut

an : pas un dossier ne me dites pas beaucoup de papiers ((rire))

inv : non non pas du tout c'est un truc vraiment très très simple

an : ok

inv : donc pour adhérer au club c'est juste il y a un formulaire à remplir il y a un euh euh

an : une photo peut-être

inv : oui un certificat médical

an : m :

inv : le seul papier euh euh

an : à fournir

inv : à ramener sinon le reste c'est copie de la pièce d'identité pour les majeurs et des frais d'adhésion qui sont alors à 2000 dinars=

an : accessible eh bien écoutez c'est très bien et il faudrait qu'on les multiplie sur tout le territoire national

inv : ouais

an : est-ce que il y a il y a ailleurs d'autres clubs que euh euh avec qui vous travaillez

inv : oui il y a des il y a des clubs qui doivent avec bien sûr avec lesquels on fait pas mal d'activités ou bien des regroupements des sorties et tout sur tout le territoire national que ce soit sur les activités montagnes ou activités aqua que je salue par ailleurs

an : quelles wilayas par exemple

inv : il y a Oran Béjaia

an : Skikda

inv : Skikda il y a surtout Jijel Ain Timouchent euh

an : ils ont les mêmes activités que vous proposez

inv : c'est des activités on va dire chaque chaque club est spécialisé euh euh dans an : une activité spéciale

inv : voilà donc dans une activité spéciale monsieur Béjaoui

inv : oui

an : alors d'autres activités que vous allez proposer là on est le 10 août vous êtes en tout cas à Déca plage jusqu'à la mi-septembre à proposer des activités alors les prochains jours qu'est-ce que vous proposez

inv : en parallèle de des activités propres du club

an : m :

inv : nous avons vu qu'il y a une demande spécifique par rapport au tout ce qui tout ce qui yoga Zomba les tout ce qui est stretching

an: il y a une demande pour ça

inv : oui donc on a fait ouais on a on a organisé on a mis en place un emplacement c'est une salle privative donc nous avons commencé à faire des séances de yoga et de Zomba avec notre coach et au niveau de la salle

an : m ::

inv : ça commence à vraiment à attirer l'attention des femmes parce que nous avons ouvert on a commencé par le dimanche chaque dimanche nous avons une séance yoga c'est-à-dire c'est une journée pleine pour les femmes qu'on a faites et vu la la demande des on a multiplié cette opération et ça va être pratiquement chaque dimanche mardi jeudi vendredi samedi=

an : d'accord donc il y aura des horaires

inv : bien sûr

an : est-ce qu'on peut les communiquer

inv : c'est des horaires de à partir de 10h à midi une heure de yoga 1h de zomba [

an : et donc c'est plus pour les femmes les hommes ne sont pas

inv : si si il y aura des séances j'ai dit le dimanche

an : Youcef est intéressé parce qu'il n'est pas loin il a envie de faire du yoga et de et de la ((rire)) si si même la zomba

inv : ((rire) voilà ça bouge

an : et ça fait travailler tout le corps ((rire))

inv : ((rire))

an : il veut pas il est pas loin en plus ça je vais je vais vendre la mèche il est pas loin

Inv : on va le prendre avec nous direct ((rire)) il faut qu'il vienne

An : ouais tout à fait parce que c'est pas destiné qu'aux femmes

Inv : non non nous avons ouvert la la des sciences pour les hommes aussi j'ai dit le dimanche c'est uniquement pour les femmes et sinon les autres séances il y a des séances mixtes

An : d'accord dites-nous quelle ambiance on peut trouver ces séances de glisse les jeunes ils viennent

Inv : oui

An : j'imagine il y a pas grand-chose à faire en été on le sait l'été c'est un peu la désolation de beaucoup de parents

Inv : oui c'est ça les gens au lieu de venir de passer leur journée installé au bord de mer et on va dire

An : à griller sous le soleil (rire))

Inv : oui

An : au moins il y a des activités=

Inv : on fait de l'animation sur place parce que il y a un terrain de beach-volley, les activités aqua et les activités nautiques

An : m ::

Inv : les sorties vraiment il y a une dynamique sur place et aussi au soir on organise même des soirées euh

An : avec des DJ vous avez donc un programme

Inv : euh oui DJ chaque jeudi et chaque vendredi il y a des soirées

An : est-ce que vous avez une idée monsieur Béjaoui du nombre d'adhérents qui sont adhérents et qui sont dans le club

Inv : alors aujourd'hui nous avons dépassé les 600 adhérents licenciés et pour les gens qui qui viennent juste pour découvrir ou passer une journée avec nous vraiment [merhba bihoum] on compte pas

An : d’accord
Inv : c'est pas des c'est des gens qui viennent comme ça spontanément bien qui passent par là et il nous voit ils viennent discuter
An : vous êtes installés alors au niveau de l'entrée de Déca plage juste pour situer euh =
Inv : alors quand les gens arrivent sur Déca plage ils partent sur l'extrême gauche et il y a un restaurant bâti avec un deuxième étage et là nous avons notre salle de
yoga et tout c'est au deuxième étage de du restaurant et la place qui est en face le restaurant euh
an : c’est là où les activités se passent
inv : donc on est installé sur place nous avons installé des parasols des transats il y a des tables des chaises et tout tout ce qui est
an : et ça c’est gratuit j’espère
inv : non parce que
an : ((rire))
inv : les l'espace n'est à nous
an : ah d’accord
inv : c’est une personne qui loue de la part [xxx] là et donc nous on s'est installé avec lui pour avoir le plus de sécurité
an : d'accord et qu'est-ce qui est le plus quelle est l'activité qui est la plus demandée
inv : c’est la[
an : où il y a vous arrivez pas à réellement
inv : c'est vraiment tout ce qui est kayak et puddle et tout ce qui aussi est plongé sous-marine les gens aiment bien
an : avec des consignes de sécurité
inv : oui oui c’est sécurisé avec des moniteurs des plongeurs et tout
an : plus le puddle [wella] plus le kayak
inv : le kayak le kayak parce que on peut monter à deux à trois surtout quand il y a des un couple avec un enfant donc ils prennent leur fille ou leur fils et ils partent un petit peu au large et là ils apprécient vraiment le moment ils peuvent même nager parce qu'ils ont leurs gilets
an : m ::
inv : ils peuvent remonter facilement et surtout quand il y a de bonnes conditions fin de journée coucher de soleil sur un kayak
an : c’est la belle vie voyons ((rire))
inv : ((rire)

an : est-ce que vous laissez est-ce que vous avez des consignes votre club donne évidemment des consignes pour laisser les lieux propres est-ce qu'il y a vous y travaillez =
inv : oui alors réellement [
an : c'est votre rôle quand même euh monsieur Béjaoui
inv : bien sûr on est vraiment on est euh aussi on fait pas uniquement côté sport on fait aussi le côté prévention et dire aussi aux gens vous ètes venus par vous avez ramené vos affaires vous avez passé une belle journée
an : oui=
inv : quand vous partez il y a tout ce qu'il faut là-bas il y a des bennes à ordures il y a où mettre ne laissez pas vos ordures sur le sable=
an : parce que le lendemain vous revenez c'est le même lieu c'est la même plage=
inv : oui :: je remercie aussi la wilaya d'Alger qui a mis en place une équipe euh qui fait le nettoyage des plages qui sont là-bas à partir de 7h je vous jure à partir de 7 h du matin ils sillonnent toute la plage en train de ramasser de nettoyer alors s'il vous plaît aidez- les à laisser la plage propre
an : même vous –même en tant que club ah alors alors ça vous avez parlé il est 10h33 minutes Mon été en Algérie c'est jusqu'à midi on continue pour un peu plus découvrir votre club là on a parlé de l'été ce que vous proposez club des sports de glisse mais septembre arrive il y a un autre programme qui se propose monsieur
Bejaoui
Inv : oui bien sûr donc à partir de septembre on va recommencer sur les tout ce qui est sport de montagne
An : m ::
Inv : on va reprendre les lieux et ça sera tout ce qui est randonnées des bivouacs des sorties bien sûr on n'oublie pas les consignes de sécurité des autorités par rapport à tout ce qui camping sauvage ne pas allumer les feux de camps et tout faire très attention on a souffert on souffle chaque chaque été de ces problèmes là s'il vous plaît aidez la nature et aidez les êtres humains aussi à vivre en harmonie et surtout à garder les espaces propres et quand on brûle un arbre c'est on brûle toute une génération voire deux
An : bien sûr Monsieur Béjaoui et le circuit que vous faites pour les randonnées c'est quelle région votre club il choisit
Inv : nous avons plusieurs sites les plus proches on fait tout ce qui est Kadara le barrage de Kadara et des randonnées sur place on travaille aussi du côté de chinois du côté de Cherchel

sinon nous avons Cheréa et Tikjda on va dire les sites les plus en vogue les plus travaillés par le club

An : parce que vous connaissez le circuit j'imagine

Inv : c'est des années des années de randonnées là-bas et sinon il y a pas mal d'activités aussi et de randonnées quand on fait des tris on part vers Tlemcen vers Béjaïa vers Jijell vers Annaba et tout=

An : pour visiter des sites euh

Inv : voilà vers octobre et novembre jusqu'à mars [

An : c'est le sud=

Inv : voilà c'est le grand sud

An : d'accord

Inv : on fait tout ce qui est trekking tout ce qui est marche à pied avec des chameaux et nous avons même inch'Allah on va faire des des traversées entre tout ce qui Ilizi Djanet et Tamanrasset

An : oui et monsieur Béjaoui ça reste toujours un abonnement de 2000 dinars pour ces activités là

Inv : l'adhésion après après les frais de participation aux activités c'est à la charge des participants donc tout ce qui est billets d'avion=

An : hôtels euh=

Inv : voilà et tout les gens les gens prennent en charge eux-mêmes les frais=

An : donc vous vous occupez de du circuit du programme=

Inv : voilà nous on s'occupe de tout ce qui matériel mise à disposition du matériel le circuit les guides le euh tout ce qui est mise en place tout ce qui par exemple quand on a besoin de de cuisinier et de trucs et tout=

An : les tentes

Inv : voilà le matériel [hadaya] euh

An : vous le procurez

Inv : oui c'est ça

An : quelques années vous avez été vous vous avez pas été directement président de ce club

Inv : pas du tout=

An : vous avez fait le terrain

Inv : oui

An : mais alors cet engouement comment vous l'expliquez beaucoup de jeunes veulent découvrir l'intérieur du pays euh =

Inv : veulent sortir veulent surtout avec les les réseaux sociaux aujourd'hui euh :::

An : les bons plans se partagent

Inv : les bons voilà les bons endroits les bons plans les et s'il vous plaît gardez les propres s'il vous plaît

An : m :: et comment ça évolue selon vous pourquoi il y a cet engouement cette envie de sortir cette envie de découvrir parce que vous qui êtes qui travaillez auprès de ces jeunes

Inv : euh je vous dis un truc les gens quand ils viennent ils viennent avec une prévention de dire ah c'est dangereux c'est ceci euh

An : ils ont peur

Inv : et surtout par rapport aux familles et quand ils trouvent un cadre idéal pour pour leur sécurité euh un cadre de confiance ils sont euh ils sont vraiment joyeux de dire voilà ben on lâche nos enfants ils découvrent ils partent et réellement [

An : heureux de découvrir leur pays c'est ça

Inv : c'est ça la apprendre la vie c'est découvrir sortir voyager c'est rencontrer des gens faire des expériences c'est c'est apprendre la vie

An : m :: et quels sont les échanges que vous avez au niveau des jeunes avec les clubs quel est ils sont ils sont bien heureux d'avoir j'imagine toutes ces activités

Inv : bien sûr et surtout quand on fait des des regroupements ou bien des compétitions des stages et tout il y a vraiment un partage entre les équipes et les régions

An : m ::

Inv : et que après ça nous vraiment ça nous fait plaisir euh

An : ça crée des liens=

inv : ça crée des liens

an : oui

Inv : quand on entend ou bien on voit des des photos bien on nous parle voilà on veut partir à tel endroit on va partir avec nos copains qu'on a rencontré la dernière fois ils ont invité et tout et c'est vraiment ces échanges là ça forge la vie ça change la personnalité

An : bien sûr

Inv : et surtout les gens veulent découvrir

An : oui alors dites-nous peut-être une dernière question à 10h39 minutes Mon été en Algérie en tant que président des clubs des sports de glisse les prochains rendez-vous est-ce qu'il y a deux ou trois rendez-vous important pour les semaines à venir

inv : alors les semaines à venir il y a une opération qu'on va faire avec les enfants de la lune qu'on va emmener euh =

An : vous allez les faire sortir le soir voilà parce que [

Inv : avec pas mal d'activités [

An : c'est des personnes atteintes euh qui ont un problème au niveau de leur peau [

Inv : ça sera en principe soit ce jeudi soit l'autre jeudi prochain jeudi prochain ou l'autre d'après le 17 ou le 20

an : d'accord

inv : j'ai j'ai pas bien gardé les mais ça sera dans maximum dans deux weekends donc ce sera une une soirée avec l'animation des jeux des sorties en mer des activités en plein euh sur le sable

an : m ::

inv : et il y a aussi des compétitions qu'on va mettre en place et :::: ces compétition là il y a une compétition de puddle=

an : oui

inv : et compétition de body board et surf et prochainement aussi il y aura la méga rencontre vers novembre qui va regrouper les cinq disciplines=

an : les cinq disciplines c'est lesquelles

inv : c'est le le body board le surf le le puddle le kit surf et le windsurf

an : d'accord mettez votre casque on prend un appel on a une activité hein aussi qui se déroule on essaye de vous partager les bons plans ici sur les ondes Alger chaîne 3 mon été en Algérie nous allons avoir par téléphone abdelmadjid razkene qui organise alors c'est une édition c'est la 15e édition du Festival de la chlita et de la galette du territoire bonjour monsieur abdelmadjid Razkene

app : bonjour Badia Comment vas –tu

an : [labes] dites-moi un mot sur ce festival cette édition de la chlita et de la galette qui existe depuis quelques années

app : oui depuis ça fait sa cinquième édition depuis 2008 avec la modestie j'étais l'un des initiateurs parce que [

an : comment vous avez eu l'idée

app : parce qu'il y avait un autre village mitoyen à notre village puisque mes parents sont d'origine là-bas donc j'ai ils faisaient Tikerbabine vous connaissez ce que c'est

an : bien sûr

app : donc j'ai eu cette idée j'ai dit j'ai vu les doyens du village ils étaient deux je leur ai dit je suis jaloux comment les autres font des fêtes une fois par an pourquoi pas nous que j'ai eu l'idée de euh ::

an : d'organiser

app : d'annoncer ce ce plat là qui est traditionnel particulièrement le poivron qui est cultivé exclusivement dans la région à Boulhef qui n'est pas loin de Garzette un piment spécifique il y a deux qualités le goût c'est le piment

an : est-ce qu'il est piquant

app :il y a une catégorie de piment piquant la tomate également bio qui est également cultivée dans cette localité donc et puis la chlita est connue dans cette région

an : oui alors est-ce que la chlita elle est comment on dit lahmis c'est ça

app : on dit lahmis on dit chekhchoukha

an :chekchouka

app : voilà chaque région donc avec la galette

an : évidemment la bonne galette

app : du terroir bien sûr c'est pas le charme euh bien chaude eh bien écoutez l'année dernière on était dépassé par par l'événement

an : oui

app : on a eu presque 3000 personnes qui sont venues

an : d'accord

app : de tous les coins d'Algérie ah

an : d'accord

app : en dehors de la wilaya de Sétif parce que il y a eu le covid donc il y a eu un arrêt de 3 ans environ donc la reprise était l'année dernière [

an : d'accord alors pour cette année [

app : en plus

an : oui

app : en on ramène les anciens joueurs de l'équipe nationale qui font une rencontre bon cette année c'est un peu particulier parce que on coïncide avec la les festivités du 20 août 55 il y a des autorités de la wilaya qui vont venir inaugurer le musée de Ganzette qu'on va appeler le musée des chouada d'Ait Yala

An : d'accord

App : vous savez que c'est la seule daïra en Algérie qui a un musée initialement il y a les wilayates qui ont euh [

An : qui ont des musées bien sûr

App : c'est la seule daïra pourquoi parce que la région de Ganzette a eu beaucoup de martyrs d'ailleurs on a recensé provisoirement je dis 630 chouada qui vont être exposés avec des

photos des cadres au niveau de ce musée qui va être inauguré la matinée l'après-midi nous avons la chlita bien sûr le festival dans la matinée il y a une petite course pour les enfants le mini marathon on l'appelle comme ça et après les les joueurs se dirigeront vers Ait Brahem

An : oui :

app : qui est à 20 kilomètres de Tiguentdrer Diguentdrer c'est le village où se déroule la Chlita

An : d'accord alors dites-moi dites-moi comment quel programme et où ça va se passer monsieur pour cette quinzième édition du Festival de la Chlita et de la galette

app : alors ça se déroule au village de Tiguentdrer la daira de Guenzet wilaya de Sétif

An : oui tout le monde est convié donc ceux qui sont dans les alentours [

app : bienvenue à tout le monde

An : oui

app : il y a de la belle galette il y a de la belle chlita avec de l'huile d'olive bien sûr eh bien [merhba bikoum]

An : on va dire c'est [hadja w ferdja] puisqu'on honore la mémoire des moudjahidines

App : exactement

An : et on inaugure un musée

App : et puis on va inaugurer le stade de Ait Brahem comme je vous l'ai dit tout à l'heure à vingt kilomètre de Tiguendrar il y aura une petite pas mal de joueurs

An : les anciens joueurs de l'équipe nationale qui vont être et du club local

App : il y aura Guendouz Dziri Bilel il y aura beaucoup de gens

An : on salue tout ce beau monde en tout cas très belle initiative vous nous tiendrez au courant par la suite

App : avec plaisir

an : [si] Abdelmadid Rezkane merci beaucoup merci beaucoup pour votre participation/

App : bon courage et bonne émission

An : [yselmek yselmek] voilà donc n'hésitez pas un festival de la chlita et de la galette qu'est-ce que vous en pensez un petit mot peut-être avec notre invité qui c'est une belle initiative ça aussi

Inv : oui c'est une belle initiative en plus c'est un plat qui qui qui[

An : d'été

Inv : d'été disponible dans toutes les maisons

An : voilà

Inv : et aussi au niveau de Guenzet il y a un club qu'on salue le club d'escalade de Guenzet avec qui nous avons fait pas mal de rencontres

An : m ::: d'accord 10heures 45 minutes (pause musicale)

Mon été en Algérie continue j'espère que vous passez d'agréables moments en notre compagnie Badia Haddad vous accompagne donc de dix heures à midi avec Youcef Abid qui est à la réalisation notre magazine qui essaie de vous proposer des sorties ou des plans si ça vous intéresse au lieu de rester toute la journée à la maison avec son portable euh ou bien face à la télé et souvent on sent que la journée passe et on n'a pas fait grand-chose donc s'il y a comme ça une sortie intéressante n'hésitez pas à le faire surtout avec la température est clémente en ce moment euh si vous voulez tout de suite je vous propose une sortie ça sera le 17 aout alors un jeune un jeune qui s'appelle on va à sa rencontre là tout de suite c'est le jeune algérien Toufik Aliastif âgé de 26 ans parti en France pour faire ses études mais au fond c'est plus de la musique qu'il avait envie de faire

La partie tronquée(le jeune s'est présenté) 34 :54/38 minutes)c'est un enregistrement

An : c'est évidemment le jeune rappeur Toufik Aliastif artiste algérien qui va vous donner un concert allez-y le 17 août jeudi au niveau du Théâtre de Verdure soyez au rendez-vous et vous allez être surpris il a du talent il a la voix et il écrit ses textes il est 10h56 voilà c'est la fin de la première heure vous avez apprécié notre notre découverte là à l'antenne monsieur Béjaoui

Inv : c'est magnifique déjà nous on adore cette personne [rire] eh bien c'est c'est pas une découverte déjà on a déjà entendu on a même fait des lors des des sorties des trucs et tout donc on fait des soirées comme ça on met des des chansons [te'ou] avec d'autres ça fait vraiment bouger les gens et c'est on s'amusait comme pas possible

an : alors rendez-vous au niveau du club de glisse euh euh[

inv : au niveau de Déca plage

an : vous êtes là-bas de quelle heure à quelle heure

inv : 24h sur 24((rire))

an : allez-y emmenez vos enfants, vos jeunes hommes vos jeunes filles passez une belle journée MERCI d'avoir été avec nous pour la première heure et puis ben pour une autre occasion

inv :[inch'allah]

an : n'hésitez pas les studios d'Alger chaîne 3 vous sont ouverts il est 10h57/ il y a un flash /et puis après on reprend/ c'est la DEUXIEME heure/ avec notre DEUXIEME invité nous allons le plaisir d'avoir en direct avec nous monsieur Samir Gris il est expert en environnement et changement climatique ne partez pas trop loin

Mon été en Algérie 11h05 ravie de vous retrouver chers auditeurs/ pour la deuxième heure nous sommes ensemble/ j'espère que ça vous avez passé d'agréables moments de 10 heures à 11heures on continue et cette fois-ci on s'intéresse à un thème VRAIMENT d'actualité hein surtout en cet été on a le plaisir de recevoir d'ailleurs en direct d'Alger chaîne 3 Samir Griss IL EST EXPERT en environnement et changement climatique pour nous parler du changement climatique ON Y EST ON est DEDANS et d'ailleurs pour pour le monde de cette année en se dit ce mois de juillet 2023 était le plus chaud jamais enregistré sur terre et d'ailleurs il nous le confirmera ou pas dans quelques instants notre expert mais juste avant peut-être Youssef on écoute une chanson vos appels au 0 21 48 15 15 et tout le long de l'heure on va essayer de savoir quelles sont les conséquences inquiétantes sur sur la planète et nous les humains comment on va vivre ce dérèglement climatique Samir Grin merci d'être en direct avec nous expert en environnement et changement climatique alors vous comment vous passez votre été en Algérie c'est la question euh

inv : d'abord je le passe en Algérie [

an : de l'émission ((rire))

inv : je profite de la beauté de mon pays de la plage de la famille euh [

an : des bons repas entre familles oui [

inv : des rencontres aussi et on est un peu plus à l'aise en ce moment on a moins de pression dans le travail

an : c'est vrai moins d'embouteillage dans euh dans euh

inv : donc on profite à tout instant effectivement bon c'est plus paisible

an : c'est plus tranquille oui

inv : tout à fait

an : alors on y est alors on parle depuis quelques temps de ce dérèglement climatique on a les experts on dit que cet été 2023 on a vécu vraiment ce dérèglement climatique dans le monde ce juillet 2023 était le plus chaud jamais enregistré sur terre est-ce que vous confirmez monsieur L'EXPERT en environnement

Inv : écoutez d'abord c'est les experts des Nations Unies sur le changement climatique donc il y a un rapport récemment qui a été produit par un rapport de conjoncture qui a été produit par l'UNFCC il y a eu également aussi le l'Organisation Mondiale de la météorologie qui disent tout simplement qu'on a atteint des piques exceptionnelles des records de température pendant le mois de juillet et malheureusement il s'attendent à ce que les trois prochains années seraient peut-être les plus chaudes depuis que l'humanité a commencé à enregistrer la température

An : d'accord et est-ce qu'on peut savoir quels sont ces conséquences elles sont inquiétantes de cette hausse de température

inv : elles sont multiples multiformes euh

an : à notre niveau euh humain

inv : écoutez ça bouleverse le fonctionnement de des sociétés humaines tout simplement au sens économiques au sens social parfois même les comportements individuels et collectifs peuvent être affectés on le voit on ne sort plus de la même manière on ne bouge plus de la même manière on se transporte plus la même manière on se déplace plus la même manière il arrive même quand on se nourrit pas de la même manière quand il fait très chaud donc les rythmes biologiques peuvent être modifiés c'est si on parle uniquement à l'échelle de l'individu en tant qu'être humain dans une société il y a des implications sur sur tout ce qu'on tout ce qu'on fait alors sur le plan économique forcément quand le tourisme l'agriculture les ressources l'industrie aucun secteur=

an : tous les secteurs sont impliqués [

inv : n'est épargé des effets des changements climatiques

an : alors cet été feu de forêt sécheresse inondations on est dans l'urgence climatique je veux dire on est en train de vivre toutes les saisons euh

inv : non l'urgence climatique est déjà passée c'est bon l'inquiétude climatique est déjà passé on est là on est dans une phase qui est devenu presque malheureusement presque normal ce qui est exceptionnel avant les températures certaines canicules certaines vagues de chaleur qui étaient exceptionnelles qu'on pouvait vivre pendant une journée ou deux ou une demi-journée aujourd'hui sont devenues normales elles sont devenues normalement dans des régions où c'était entre guillemets normales la région du Sahel Afrique du Nord la péninsule arabique par exemple certaines régions du monde qui sont déjà connues pour être des hot spots de la température pour ne pas dire des changements climatiques mais aujourd'hui quand vous voyez des pays[

an : la chine par exemple qui a connu 52° pendant euh [

inv : le canada aussi

an : oui le canada

inv : L'Espagne l'Italie l'Europe donc aucune région n'est épargnée aujourd'hui par ces d'ailleurs ces trois dernières semaines l'hémisphère Nord a enregistré des températures exceptionnellement anormales et en plus il y a c'est accompagné de sécheresse vous avez-vous avez vu ce qui s'est passé en Espace ces derniers ces derniers temps pour l'agriculture donc voilà donc ce sont ce n'est plus des on peut plus parler de phénomène au sens

phénomène du terme on parle aujourd'hui de et même la l'organisation mondiale la météorologie la Convention des Nations Unies sur les changements climatiques beaucoup de spécialistes aujourd'hui nous disent qu'il faut s'habituer à cette température qui sont je regardais ce matin avant de venir sur votre émission j'ai un défaut je prépare mes interventions à la radio ((rire))

an : non non vous avez raison, c'est être professionnel

inv : voilà je regardais ce qui s'écrivait ces derniers temps et et par exemple en Algérie on avait des des des vagues de chaleur ou des pics de chaleur 2003 2006 et en partie en 2009 et les spécialistes nous disent aujourd'hui que ça deviendra quelque chose de tout à fait anodin par rapport à ce qu'il va venir on s'attend à avoir des températures normales de 50 degrés dans la atmosphère et vous avez certainement dû suivre un petit peu il y a eu un document qui est sorti récemment aussi d'un groupe d'experts en océanographique qui parlaient des canicules océaniques ou des canicules marines donc quand la température[

an : même la température de l'eau voilà justement=

inv : absolument=

an : elle a beaucoup grimpé la montée des eaux aussi [

inv :la température de l'eau en temps normal elle est entre 20 et 25 degrés

an : oui

inv :et là quand on a pendant plus plusieurs jours successifs on a des températures qui dépassent de température de l'eau de surface qui dépasse les 27 28 29 et on s'attend à ce que ça pourrait aussi à l'avenir faire des canicules marines de plus de 30 degrés vous ne pouvez pas ne pas penser au stock halieutique à l'aquaculture à la biodiversité marine on a eu d'ailleurs ça a été prouvé à l'époque en 2003 et2006 aujourd'hui je pense qu'on a pas suffisamment de recul scientifique pour le dire mais les spécialistes les océanographe le diront certainement à l'avenir en Méditerranée en tout cas il y a eu des mortalités massives de gorgones et de coraux par exemple en particulier qui est extrêmement

an : c'est plus la région de la Méditerranée qui a été touchée

inv : absolument

an : malheureusement

inv : une bonne partie de la Méditerranée

an : oui

inv : a été touchée par ses mortalités massives d'espèces et voilà donc je parlais du corail rouge qui est une espèce en voie de disparition qui est une espèce menacée

an : on la trouve du côté d'Elkala chez nous

inv : du côté de Jijel Kala

an : oui Skikda

inv : un peu à l'ouest aussi

an : et tout ça c'est les dérèglements climatiques qui ont fait qu'ils sont en voie de disparition

inv : écoutez quand vous avez une élévation de la température de l'eau de plus de 0,6 degrés Celsius ça peut ça peut affecter un certain nombre de processus biologiques et écologique et il faut vraiment mesurer tout cela parce que il y a ce qu'on appelle aujourd'hui l'économie bleue

An : ou l'économie maritime

Inv : oui l'économie maritime où l'économie maritime durable s'appuie en grande partie sur la ressource biologique vivante les ressources génétiques tout ce qui est bio thèque marine sans perte de vue aussi de [

An : et là avec le dérèglement climatique il y a danger

Inv : absolument

An : oui mais est-ce que alors on en parle depuis quelques années en tant qu'expert en environnement et changement climatique on y est on peut plus dire on va y aller

Inv : non non c'est bon=

An : on est en plein dedans cet été de 2023 nous l'a confirmé ah monsieur Grinn

Inv : c'est une alerte générale

An : m ::

Inv : parce qu'il y a eu des alertes épisodiques on va dire

An : on ne croit pas on dit non quand on en parle

Inv : écoutez quand on parlait de climato-sceptique avant en parler de climato-sceptique des gens qui ne croyaient pas au changement climatique aujourd'hui il y a une nouvelle forme ou une nouvelle catégorie de climato-sceptiques ce sont des gens qui ne croient pas à l'action des grands porteurs de l'action climatique donc voilà on ne peut plus parler de preuves scientifiques parce que le dernier rapport du GIEC qui parlait d'un avec un niveau de certitude à hauteur de 98% pour certains nombre de scénarios donc non il n'y a plus de doute scientifiques sur le changement climatique en tout cas selon de nombreuses études

An : bien sûr et nous le vivons alors quels sont quels sont les moyens de lutte contre ce changement climatique est-il encore possible d'arrêter ce changement climatique

Inv : d'abord je voudrais juste souligner une chose parce que actuellement il y a beaucoup d'analyses de commentaires

An : ah oui il y a beaucoup d'experts qui [xxxx][

Inv : il faut il faut juste rappeler que c'est un phénomène extrêmement complexe et les climatologues sont très très bien placés pour le savoir c'est c'est extrêmement complexe parce qu'il est difficile aujourd'hui de de trier ce qui est dû à des phénomènes météorologiques conjoncturels ou à ce qu'on appelle des changements climatiques nouveaux au sens manifestation nouvelle donc et en plus l'étude des changements climatiques ou l'étude du climat en général c'est quelque chose qui demande un recul scientifique=

An : oui :

Inv : en termes de données en termes d'échelle d'analyse et chose qu'on n'a pas aujourd'hui il est difficile de se prononcer sur ce qui se produit par exemple durant l'été 2023 si ce n'est faire le constat sur des températures au corps une humidité pas normale un anticyclone qui s'est produit dans l'espace euroméditerranéen et il n'est pas venu du sud comme d'habitude donc voilà ça c'est le constat qui est fait je pense que les années à venir vont vont nous permettre en tout cas vont permettre à tous les spécialistes qui travaillent sur le sujet[

An : mais ça fait déjà quelques années qu'on travaille sur ces sujets là ce sujet là de dérèglement climatique en changement climatique mais est-ce que on devrait peut-être pas passer à une autre vitesse et réfléchir autrement et agir autrement écoutez je pense qu'il y a est-ce que la situation est dramatique ou pas la terre euh la terre euh

Inv : elle l'est mais c'est claire aujourd'hui la terre elle vit elle vit elle veut des transformations et des changements climatiques qui sont en train de remettre en question un certain nombre d'équilibre écologique un certains nombre d'équilibres fonctionnels de du globe et ses équilibres vont avoir des applications sur toutes les sociétés humaines économiquement socialement culturellement et pour certaines régions c'est le changement climatique est un facteur d'instabilité sociale voire politique ça peut ça peut être

An : bien sûr c'est la sécurité alimentaire la biodiversité la santé

Inv : ça peut exacerber un certain nombre de conflits tribaux ça s'est vu dans la région du Sahel par exemple ou dans d'autres régions du monde le changement climatique est un véritable facteur non seulement de dégradation mais aussi il peut être un facteur de déstabilisation le sujet aujourd'hui

An : m ::

Inv : le sujet aujourd'hui euh euh

An : c'est l'urgence si vous permettez

Inv : l'urgence aujourd'hui c'est de s'adapter parce que est-ce qu'on peut arrêter le changement climatique évidemment cette question ne se pose plus aujourd'hui mais la question c'est comment s'adapter

an: comment s’adapter aujourd'hui mais alors est-ce qu'on sait par exemple est-ce que vous pouvez nous énumérer parce qu'on sait les causes les effets et les actions on essaiera d'y revenir avant la fin de l'émission mais est-ce qu'on disait le dérèglement climatique c'est plus un phénomène naturel ou c'est le résultat principalement de l'activité humaine non aujourd'hui entre les deux qu'est-ce que vous en pensez ou les deux

inv : c'est les deux c'est les deux les changements climatiques c'est un processus naturel dans le le fonctionnement physique ou chimique et climatique de la planète [

an : donnez-nous des exemples concrets eh je veux dire quand on dit c'est la responsabilité humaine elle se situe où

inv : elle se situe dans les émissions des gaz à effet de serre donc aujourd'hui quand vous voyez par exemple quand vous voyez les élévations de température qui certaines régions par exemple certaines régions du monde la Méditerranée l'Afrique du Nord la région du Sahel par exemple vous avez des en Algérie en particulier en tout cas en Afrique du Nord c'est clairement sur les 50 dernières années on a une diminution des précipitations particulièrement dans la région ouest du pays donc il y a des sécheresses chroniques qui a euh

an : des sécheresses hydriques

inv : il y a une série qui a voilà un constat concret

an : c’est concret voilà

inv : vous avez par exemple l'arrivée d'un certain nombre d'espèces qui sont thermosensibles positives c'est à dire qui sont favorisées par les élévations température la tropicalisation de la mer Méditerranée aujourd'hui donc l'évasion de la salinité la température de l'eau de surface qui a augmenté l'élévation du niveau de la mer c'est mesuré aujourd'hui donc on peut pas remettre en question ces éléments là ils sont là vous avez plus de près d'une centaine d'espèces qui existent sur la côte algérienne

an : qui ont disparu

inv : qui n'était pas des espèces méditerranéennes à la base sont des espèces qui sont d'origine indopacifique ou Atlantique

an : ils sont arrivés en Méditerranée

inv : qui sont arrivés en Méditerranée qui sont installés en dans toute la Méditerranée vous plus de 100 espèces je parlais de la côte algérienne nous avons à peu près une centaine d'espèces aujourd'hui qui sont énumérées qui sont connus et qui se sont installés sur la côte algérienne certaines de ces espèces se développent au détriment des espèces indigènes ou des espèces locales et donc ça peut avoir des impacts ça a des impacts sur les côtes libyens dans le Golf de Gabès par exemple on voit la changement plutôt le changement de la structure des

débarquements des petits pélagiques par exemple donc des applications sur la pêcherie et aujourd'hui il y a un rapport qui est très intéressant qui a été établi par des experts qui travaillent sur les petits pélagiques et qui font le lien entre la perturbation des stocks de petits pélagiques et notamment de la sardine en Méditerranée avec leur bol alimentaire qui lui est constitué de petites eaux plancton qui lui a affectés par la température de l'eau de surface rappelle la SST et donc aujourd'hui on le voit très très bien parfois on a on a des questions pourquoi il y a pas il y a des années à sardines et des années à pas sardines des années anchois des années à pas anchois

an : bien sûr aujourd'hui on ne sait plus quelle est l'année de l'anchois quelle est l'année de la sardine

inv : en tout cas ce qu'on sait aujourd'hui c'est qu'il y a une relation directe entre l'élévation de la température de l'eau leur bol alimentaire et le stock des petits pélagiques en Méditerranée ailleurs donc voilà on peut énumérer toute une série les précipitations aujourd'hui en tout cas les les inondations si vous prenez si vous faites un flashback sur les 50 dernières années en Algérie vous allez voir que il y a eu un certain nombre sur les c'est on compare décade par décade sur la dernière décade on a une une prolifération si je peux le formuler ainsi d'inondations qui ne viennentt pas pendant la saison de l'hiver qui ne vient pas là où on a l'habitude de les avoir pas uniquement dans les villes côtières par exemple la deuxième inondation au sud

an : bien sûr à Djanet, à Tamenrasset,

inv : à Illizi à Bordj Bouerriridj donc ces ces inondations sont les résultats en tout cas c'était la transformation et la structure des inondations elle-même et leur intensité d'abord c'est pas un phénomène qui est prévisible ce qui est ce qui rend les choses un peu plus compliquées et donc vous pouvez prévoir des inondations en été à Tamanrasset par exemple voilà donc l'imprévisibilité d'un certain nombre de phénomènes qui sont liés au changement climatique aggravent la situation

an : le climat en premier

inv : l'être humain l'être humain l'être humain aujourd'hui la dégradation du climat et c'est pas moi qui le dit c'est les trois dernièrs rapports du GIEC donc le groupe des

Nations Unies sur les changements climatique et au fur et à mesure que les rapports sont produits l'épreuve tangible que l'être humain est responsable de la dégradation du climat sont là mais aujourd'hui maintenant quel être humain quelle société

An : voilà quelle société enfin certains spécialistes disent que c'est le le dérèglement climatique c'est aussi un combat de classes qu'est-ce que vous en pensez

Inv : bah écoutez vous faites bien de le souligner parce que la responsabilité est établie aujourd'hui elle est reconnue par ceux-là même qui qui ont pu assurer leur développement leur euh euh

An : les pays riches les gens riches polluent plus que les que les autres il y a plus de conséquences

Inv :il faut les citer les États-Unis l'Europe aujourd'hui le Japon qui s'est mis de la partie pas le Japon la Chine l'Inde le Brésil donc les grands émetteurs des gaz à effet de serre ils sont connus et depuis un moment maintenant justement tout le l'enjeu des négociations qui qui engagé depuis depuis plus de 20 ans maintenant et depuis l'accord de Paris en particulier en 2015 tout l'enjeu c'est d'amener ses gens qui sont responsables ces pays qui sont responsables historiquement des émissions et de l'accumulation de gaz à effet de serre à prendre le responsabilité vis-à-vis de 1 la communauté internationale de des pays comme depuis africains donc l'Afrique qui qui est responsable de moins de 4% des émissions donc ils ont une responsabilité d'apporter les financements nécessaires de prendre le transfert de technologie qu'il faut pour aider ces pays vulnérables qui sont pas responsables à la dégradation de leur climat et pays africains aujourd'hui l'agriculture qui prend un coup à cause du changement climatique mais en plus de du changement climatique les effets de la colonisation donc tout ça a combiné ça fait que

An : oui

Inv : ça fait que aujourd'hui les pays l'Afrique par exemple se retrouvent confrontés à un défi climatique dont elle n'est pas responsable et pour laquelle elle n'a pas tous les moyens pour agir +

An : alors 18000 hectares partis en fumée pour cet été déjà en Algérie hein

Inv : malheureusement et je dois présenter encore une fois mes condoléances à toutes les familles qui ont perdu un être cher pendant ces feux de forêts

An : m ::

Inv : je profite aussi pour saluer et relever le mérite de toutes les personnes de tous les corps qui ont participé notamment la protection civile la gendarmerie l'Armée Populaire Nationale les citoyens les villes les maires les wilayas toutes les parties qui ont agi pour pour justement faire face à ces feux de forêts

An : 18000 hectares en même pas quelques jours (elle insiste)

Inv : c'est énorme c'est énorme pour un pays qui a fait du défi de la reverdisation de l'Algérie un challenge et vous savez que dans la la ce qu'on appelle la CPDM donc la contribution déterminée nationale qui a été transmise en 2014 par l'Algérie 2015 en septembre 2015 par

l'Algérie au secrétariat des Nations Unies pour les changements climatiques il y avait l'ambition de il y avait il y a toujours cette ambition de de planter un million 250 000 hectares à l'horizon de 2030

An : m ::

Inv : annuellement selon les statistiques de la Direction générale

An : oui

Inv : des forêts en général annuellement on perd entre 40 000 50000 hectares et même si vous reboisez 40 000 50000 vous avez ce déficit qui est parti à cause des feux de forêts après il faut souligner aussi que vous avez certainement dû noter comme comme moi que cette année la réaction par rapport au feu de forêts a été a été rapide

An : tout à fait ça a été maitrisé en trois quatre jours bravo la protection civile et les citoyens [

Inv : plus de 70 feux de forêts qui ont été éteints [

An : et dans plusieurs wilayas [

Inv : et en moins de 30 heures c'est énorme j'ai envie juste

An : m ::

Inv : parce que peut-être que les gens ne prennent pas conscience de l'effort qui est consenti par rapport au feu de forêt en même temps la Grèce a connu les feux de forêts [

An : ils ont dû même évacuer des îles ou des (se tenir informée de ce qui se passe)

Inv :ce que j'ai envie de souligner ici pour pour relever le mérite de nos concitoyens ces congrès il y a eu le soutien de 10 pays directs sur le plan opérationnel financier ils ont ils ont aussi bénéficié du soutien direct de rescEU Europe donc c'est un système un dispositif qui a été mis en place par la Communauté européenne pour les pays européens quand ils sont exposés à des risques majeurs notamment les feux de forêts donc il y a EU une dizaine de pays la Romanie Hongrie Pologne euh

An : qui ont porté leur aide=

Inv : qui ont porté leur aide y compris en mobilisant des des canadairs donc des avions pour et j'ai regardé j'ai fait un petit comparatif les Grecs ont utilisé cet avion et l'appui de 10 pays pour arriver à à

An : maitriser leurs incendies

Inv : maîtriser tous les mérites de l'Algérie on a tout fait seul pratiquement et avec un canadair qui a été acheté j'ai pu comprendre aussi qu'il y a aussi des canadairs qui ont été loués à avant les événements donc il faudra il faudra relever ce mérite que si on compare par rapport aux années précédentes cette année les dégâts ont été malheureusement il y a eu des dégâts

An : des pertes humaines malheureusement

Inv : des pertes humaines malheureusement mais les dégâts ont été [

An : limités je dirais il y a eu maitrise

Inv : à moins de risques j'imagine que si on maintient cette cadence en termes de préparation d'alerte et de moyens mobilisés que les années à venir on agira de manière un peu plus efficace=

An : mais ce qu'on a perdu 18000 hectares partis en fumée ça se récupère en combien de temps juste pour donner une petite idée

Inv : c'est difficile

An c'est des années ah

Inv : c'est difficile pour qu'elle se reconstitue de manière totale avec l'ensemble de ces équilibres c'est plus de 30 ans voilà pour une forêt reprenne l'ensemble de sa vitalité avec ses conditions originelles c'est plus de 30 ans

An : oui d'accord

Inv donc oui 18000 à cause des feux de forêt partis comme ça en quelques jours feu de forêt c'est c'est

An : c'est une perte

Inv : c'est une perte sèche pour le pays mais je pense que l'Algérie a les ressorts nécessaires pour se relever

An : alors on reste toujours dans notre sujet hein d'actualité ce dérèglement climatique alors quand on parle et qu'on fait l'état des lieux le constat alors quelle est notre dispositif NOUS en Algérie est-ce qu'on a avancé depuis que on a cerné le problème on est concerné=

Inv : alors j'ai envie d'être un peu j'ai envie d'être un peu partagé sur ce sujet parce que il faut être honnête aussi quand on soulève ces questions il s'agit de risque majeur et on doit les analyser de manière objective et là où ça va pas il faut le dire

An : m ::

Inv : je pense que sur le plan institutionnel un certain nombre de mécanismes ont été mis en place une des structures qui ont été créées l'Agence Nationale des changements climatiques la délégation le risque majeur euh euh

An : le ministère de l'environnement=

Inv : le ministère de l'Environnement non mais je parle des structures opérationnelles donc là c'est ce qui relève du mystère de l'environnement et la délégation nationale risque majeure qui relève du mystère de l'intérieur des collectivités locales et de l'aménagement du territoire en plus d'autres structures en termes d'adaptation en termes aussi de d'énergie renouvelable mais je focalise sur ces deux structures et un mécanisme institutionnel qui a été mis en place par un

conseil ministériel restreint je crois en 2015 ici ma mémoire est bonne c'était en juillet 2015 le 18

An : m ::

Inv : c'est le Comité National climat qui a la responsabilité ou la mission de coordonner un petit peu à l'action climatique au niveau euh

An : en Algérie=

Inv national voilà quand je vois que c'est ces instruments étaient mis en place et que je regarde qu'aujourd'hui les Plans Climat les les plantes de préparation et de prévention ne sont pas tous au point même si je dois préciser que pour les feux de forêts par exemple les inondations il y a des progrès énormes qui ont été faits

An : oui

Inv : mais vous savez vous avez des applications biologiques des changements climatiques est-ce qu'on y est prêt non

An : m ::

Inv : aujourd'hui je vous dis tout de suite non il y a des risques de d'espèces toxiques par exemple qui sont liés au réchauffement climatique notamment des du phytoplancton marin qui peut avoir des applications sur la santé publique on n'est par exemple sur l'érosion côtière et la submersion marine

An : qu'est-ce qu'on fait

Inv : aujourd'hui on a on a même pas une carte nationale de vulnérabilité par rapport à ces sujets là je crois l'avoir dit sur votre antenne=

An : oui =

Inv : il y a quelques temps mais j'aimerais le rappeler parce que c'est fondamental aujourd'hui il faudra il faudra il faudra élaborer cette carte de vulnérabilité climatique pour tout [

An : tout le territoire nationale=

Inv : tout le territoire sans exception parce que vous allez voir cette carte de vulnérabilité c'est comme la carte de sismicité

An : m :

Inv : vous allez voir des zones qui sont classées rouges [

An : qui doit la faire cette carte les climatologues les experts en environnement

Inv : non non non c'est un travail multisectoriel donc vous avez ceux qui travaillent sur l'érosion côtière ils font la carte de l'érosion côtière ceux qui travaillent sur la submersion marine ils font la même chose ceux qui travaillent sur risque d'innodabilité en fait la carte de vulnérabilité climatique c'est la superposition d'une au moins vingt à trente cartes après à la

fin vous allez classer votre territoire la classification est importante pour qui elle est importante pour les walis[

An : pour la protection civile

Inv : oui elle est importante pour les assurances elle est importante pour les banques quand vous venez par exemple vous allez demander un crédit pour faire un investissement et cet investissement la banque doit savoir si cet investissement va être mis dans un secteur qui est classé jaune ou rouge sur le plan climatique

An : m :

Inv : elle est importante pour l'ensemble des systèmes d'observation et de veille tout simplement elle est importante pour toute la planification du territoire et son développement

An : d'accord on continue ah il nous reste à peu près une demi-heure à passer avec vous chers auditeurs si vous avez envie de téléphoner et participer nous parlons de climat ce matin chacun à notre niveau peut-être qu'on pourrait faire quelque chose nous aurons les réponses avec notre spécialiste expert qui nous fait le plaisir de passer avec nous cette petite heure Samir Grims il est 11h32 (pause musicale)

11h34 minutes en compagnie de notre invité Samir Grims pour parler de climat il est expert en environnement et changement climatique donc des solutions peut-être à apporter à chacun de nous en tout cas tous les experts tous les experts s'accordent à le dire la question écologique et géopolitique et sociale les pays riches polluent le monde au sein des pays riches les riches polluent plus à l'échelle de la planète les 10% les moins les mieux nantis émettent autant de gaz à effet de serre que la moitié de la population mondiale qu'est-ce que vous en pensez

Inv : oui malheureusement c'est ça le tableau aujourd'hui c'est que vous avez des économies qui sont riches puissantes avec le bien-être pour les citoyens mais tout ça c'est fait au détriment du climat mais surtout au détriment de régions qui sont pas qui sont pas émettrices de gaz à effet de serre et une espèce d'injustice climatique [[

An : lisible

Inv: qui est incroyable et actuellement malheureusement ces pays riches arrivent toujours à trouver à trouver un euh euh une manière de gagner du temps je donne juste un exemple actuellement il y a il y a le lancement de ce qui s'appelle global stock state ou le bilan global c'est quelque chose qui est fait tous les cinq ans voilà ça va occuper un peu la communauté internationale les scientifiques les agences climatiques pendant presque cinq ans pour faire un bilan global mais euh euh [

An : l'action [

Inv : les vraies questions [

An : m :: les vraies questions=

Inv : les vraies questions qui sont derrière c'est les questions climatiques rappelez-vous à Charem Chikh la COP27 devait finir elle a été prolongée exceptionnellement de 24 c'était pour arriver à un résultat quelconque s'il avait rien à mettre sur la table et ils ont réussi à trouver cette histoire de sur le fonds je suis d'accord bien sûr mais je remets en question la forme et et les arrières pensées politiques des des puissantes ce monde et les pays qui sont industrialisés=

an : et l'Afrique dans tout ça nous allez-y allez-y monsieur oui

inv : je termine l'idée et donc ça a été prolongé d'une journée pour pour annoncer au monde que la COP27 à Charam Chikh avait réussi à créer une un fonds mondial pour la compensation mais finalement ce fonds mondial pour la compensation il y a un comité de transition qui a été mis en place qui fonctionne de manière très opaque et cette compensation aujourd'hui elle est même pas définie au sens juridique du terme qui compense quoi et qui[

an : qui voilà

inv : si l'Algérie par exemple est exposé à un micro tsunami ou un tsunami qui peut emporter qui peut emporter une partie des infrastructures par exemple des stations de dessalement c'est pas notre responsabilité qui va compenser tout cela est-ce que c'est ce mécanisme aujourd'hui donc vous savez moi je crois pas que ce mécanisme pourra avoir une lui-même ses propres ses propres articulations pour pouvoir ça prendra encore 5 10 ans de négociation encore donc voilà ces pays qui ont été responsables la dégradation dégradation du climat arrive à chaque fois à trouver

un moyen de gagner 5-10 ans et d'occuper un peu [

an : et que la situation se dégrade chaque année de de perdus le climat

inv : à la COP26

an : oui

inv : à Glasgow la même chose on avait mis devant la scène un des résultats majeurs de de la COP26 à Glasgow c'était la responsabilité du secteur financier donc

An : m ::

Inv : il fallait mobiliser les banques les fonds les assurances pour agir contre climat sachant que 90% des fonds et de la finance internationale se trouve dans l'hémisphère Nord et dans les pays puissants donc il détient toutes les clés les clés de la technologie climatique amis du climat les clés de la finance climat les clés de la compétence on va dire scientifique l'humain

les clés des brevets amis du climat et bon tout ça c'est beau à dire mais après tout ça n'est pas partagé

An : bien sûr il n'est partagé

Inv : et même les mécanismes d'accès de partage sont de plus en plus difficiles

an : alors et nous euh et nous nous subissons le plus gérer entre euh

inv : je sais pas si on doit dire nous subissons forcément l'Afrique euh

an : la méditerranée [

inv : après après en terme d'action climatique aujourd'hui on n'a pas encore trop personne n'a trouvé la clé qu'il faut pour ramener ces pays à prendre leur responsabilité et les COP qui se succèdent les rencontres internationales [

an : avec des résolutions à euh [

inv : il y a que des déclarations des de voilà

an : il n'y a pas un pays qui vraiment serait un exemple dans la protection de l'environnement euh [

inv : si si [

an : donnez-nous l'exemple comme ça peut-être que=

inv : il y a des pays d'Amérique Centrale et en Amérique latine des pays comme le Costa Rica par exemple qui est un pays qui qui construit son développement sur les solutions basées sur la nature qui qui n'est pas émetteur de gaz à effet de serre alors qu'il a des il a il a les capacités de le faire voilà il y a des initiatives par-ci par-là par exemple les Philippines Singapour qui prennent alors ce qui est surprenant aujourd'hui c'est que puisqu'on parle de de soulever la question sur cet angle là les solutions climatiques qui viennent des pays du Sud par exemple elles ne sont pas elles ne sont pas financées à grande échelle industrielle pour ne pas être généralisées aujourd'hui

an : m ::

inv : par exemple dans l'aide au développement ou les crédits au développement par exemple des banques par exemple la Banque européenne d'investissement ou d'autres banques par exemple en réalité ils donnent l'impression de de donner des crédits qui qui sont des crédits d'adaptation ou des crédits climatiques mais en fait c'est des crédits classiques avec une petite couleur climatique ou une couleur verte= an : pour dire voilà on l'a fait pour l'économie =

inv : mais c'est des crédits classiques avec un taux d'intérêt qui n'est pas avantageux et qui est destiné à des régions qui seront peut-être davantage encore sous la pression de la dégradation du climat donc aujourd'hui il faut trouver peut-être un espace et peut-être que le mécanisme

multilatéral des Nations Unies sur la question climatique n'a pas été assez performant là-dessus et forcé de le constater puisque le le le le le fossé se creuse encore=

an : de plus en plus bien sûr=

inv : entre la vitesse de la dégradation du climat et la vitesse de la réaction de ceux qui détiennent la finance la technologie et les moyens de le faire

an : on revient alors chez nous qu'est-ce qu'on pourrait dire quels sont je sais que c'est c'est pas facile mais quelles sont les solutions pour protéger notre environnement au niveau de chacun de nous je veux dire à grande échelle c'est difficile mais vous avez donné par exemple l'exemple de deux agences qui doivent travailler évidemment euh =

inv : écoutez heureusement qu'il y a des solutions au niveau local et national

an : oui donc est-ce qu'on peut les rappeler monsieur Grims

inv : d'abord je vais pas être original mais traditionnellement un certain nombre de pratiques ancestrales agricoles euh =

an : reviennent

inv : justement c'est la preuve même au niveau des oasis algériennes les Fougara ou les tahbest au niveau de Ghardaia il y a un certain nombre de pratiques même architecturales qui sont des pratiques résistantes et résilientes par rapport au climat j'appelle moi les Spécialistes de l'architecture je sais qu'il y en a beaucoup qui travaillent là-dessus [

An : le ministère de l'habitat également hein [

Inv : et ceux qui travaillent ceux qui travaillent sur la question de l'eau sur l'agriculture de revenir davantage à ces solutions qui existent depuis toujours et d'essayer de reformuler de les mettre à jour et généraliser si c'est nécessaire si c'est adaptable ici c'est pertinent voilà il y a des solutions locales après nous avons d'autres solutions et d'autres il y a un certain nombre de secteurs qui ont des responsabilités institutionnelles qui ont des responsabilités juridiques [

An : comme=

Inv : on ne doit pas construire aujourd'hui en Algérie tel qu'on le faisait dans les années 70 ou dans les années 80 ce n'est plus possible le climat a changé le risque climatique qui pèse aujourd'hui sur la sur la ville sur l'habitat et sur la construction et est différent il est 10 20 fois plus important et donc aujourd'hui on ne devrait pas construire dans des zones qui sont susceptibles de subir des des risques qui sont liés au climat inondation ou =

An : vous parlez de tout ce qui est construit au bord de de la côte j'imagine

Inv : pas uniquement au niveau des oueds =

An : au niveau des oueds aussi=

Inv : vous avez vu les événements récemment donc voilà on devrait on devrait plus permettre cela et la réglementation elle est claire et les pouvoirs publics ont été extrêmement clairs là-dessus et après les événements de des inondations la dernière fois=

An : à Bab eloued oui =

Inv : il n'y a pas que Bab Eloued Khemisti Tipaza Fouka la dernière fois donc voilà

An : OUI :

Inv : il y a un certain nombre d'acteurs qui devraient

An : et les matériaux qu'on utilise aussi il faudrait le rappeller\

Inv : c'est pour ça qu'on disait qu'un certain nombre de matériaux qui sont climato compatibles qui sont [

An : est-ce qu'ils sont peut-être plus coûteux

Inv : non pas forcément

An : surtout le béton

Inv : non pas forcément en tout cas certains matériaux en tout cas dans les les ondes rurales par exemple ou dans les voilà il y a un certain nombre de matériaux qui sont tout à fait adaptés au contexte dans les régions du Sud les wilayas du Sud par exemple ou au niveau de la steppe il y a des matériaux qui qui ont fait leur preuve en termes de climato compatibilité par exemple il faut les réactiver les réanimer les réutiliser en termes d'agriculture la même chose pour ce qui est des ressources en eau donc heureusement qu'il y a eu ces choix forts qui a été fait par les pouvoirs publics pour aller vers le dessalement et le temps donne raison à l'Algérie aujourd'hui avec la rareté de l'eau et le stress[

An : et je pense de d'année en année ça va être une denrée rare l'eau dans les robinets qui coulent H24=

Inv : l'Espagne il y a eu des coupures d'eau de 5 jours+

An : récemment/

Inv : récemment voilà l'Espagne pays d'Européen euh euh quand même c'est une c'est une certaine puissance sur le plan technologique industriel qui a un PIB qui est très important l'Espagne il y a eu des coupures d'eau pendant 5 jours en Italie il y a eu aussi un rationnement de l'eau en France aussi il y a eu des il y a eu des il y a eu des maires qui ont décrété des instructions pour l'utilisation extrêmement rationnelle de l'eau donc il faut se préparer des responsabilités collectives qui relèvent par exemple d'un certain nombre de secteur [

an : bien sûr [

inv : je parlais de l'habitat le cahier des charges des constructions il doit il doit être différent il doit intégrer la question du risque climatique l'agriculture dans le choix des variétés agricoles ou des races animales qu'il faudra élever par exemple le secteur du tourisme [

an : m :: =

inv : l'aménagement des zones d'expansion touristiques doit intégrer l'ANDT l'agence l'Agence nationale de développement touristique a commencé à le faire mais je pense qu'on peut avoir une ambition plus grande intégrer la dimension climatique énergie renouvelable dans les zones d'expansion=

an : pourquoi on l'a pas encore intégré\ quand même peut-être cet été ça va un petit peu changer+ ça va réveiller les consciences

Inv : écoutez moi je pense que c'est une décision politique forte et un signal qui doit être donné au département concerné et que euh nous avons le Comité National climat c'était en partie [

An : mais qu'est-ce qu'il fait ça fait quand même quelque temps qu'il est installé (contrarier intelligemment l'invité)

Inv : bon je pense que je suis pas ici pour faire le procès de qui que ce soit mais juste pour alerter /

An : non mais pour voir leur travail qu'est-ce que

Inv : aujourd'hui une des missions du Comité national de climat c'est de réfléchir sur la coordination au niveau des secteurs et justement de checker secteur par secteur qu'est-ce qui doit être fait quelles sont les priorités il y a un certain nombre d'agences par exemple d'urbanisme qui ont commencé à faire le travail la Mure par exemple voilà mais tout ça c'est très fragmentaire c'est c'est PAS suffisamment coordonné et on peut pas être efficace collectivement comme ça si on continue à faire des petits coins sur [

An : si on coordonne pas chacun de son côté travaille

Inv : après je vais parler des responsabilités collectives mais il y a aussi des responsabilités individuelles en tant que citoyen en tant qu'éco citoyens [

An : alors qu'est-ce que vous pensez on est de BONS éco citoyens monsieur l'expert en environnement et changement climatique monsieur Samir Grims

Inv : il n'y a aucune enquête nationale qui a été faite pour le dire=

An : mais vous même qui faites vous faites le terrain vous voyez vous regardez vous rencontrez

Inv : honnêtement je pense que nous avons les ressorts la culture lesvaleurs qu'il faut pour faire mieux voilà on peut vraiment faire mieux en matière de déchets en matière de de choix individuel par exemple pour la construction

An : alors qu'est-ce que donnez-nous des exemples concrets dans votre cuisine je dirais utiliser une petite bassine pour pas gaspiller l'eau quand on fait un rinçage c'est des exemples tout simple c'est ça qui pourrait aider

Inv : c'est très très simple qu'en pratique mais même quand vous construisez votre logement individuel il faut voir avec un architecte et lui dire par exemple comment [

An : les matériaux oui

Inv : optimiser comment optimiser la lumière comment faire des puits de lumière par exemple pour ne pas utiliser trop l'électricité vous regardez tout est lié finalement quand vous regardez la consommation ou l'évolution de la consommation domestique en électricité en à il y a des scénarios qui sont en train de nous dire que il y aura un shift entre 2030 et 2035 et il faudra pas que justement notre possibilité d'avoir encore des recettes en devise à partir des hydrocarbures les il faudrait pas qu'elle soit compromis par notre comportement collectif et individuel en matière par exemple d'utilisation d'énergie l'efficacité énergétique dans le bâtiment l'efficacité euh des petits gestes par exemple d'éteindre les lumières tout simplement [

An : ça doit être automatique [

Inv : le lavage des véhicules vous savez que pendant cette période là un certain nombre de pays et je parle de pays européens ils ont ils ont fait des restrictions sur le lavage des véhicules par exemple [

An : et là ça continue\

Inv : voilà donc et là il y a les les euh les j'espère en tout cas je l'imagine le nouveau code de la wilaya et de la commune qui est en cours de révision [

An : tout à fait en préparation [

Inv : il va donner un certain nombre de il va donner un certain nombre de missions et de prérogatives nouvelles aux concernés et notamment sur les questions environnementales climatiques et qui va peut-être donner la possibilité aux maires de prendre des décisions au niveau local [

An : dans chaque commune voilà des arrêtés

Inv : des arrêts communaux pour agir sur sortir son tuyau et arroser tout le quartier

inv : voilà exactement

an : sachant que peut-être l'immeuble à côté il y a pas d'eau depuis deux trois jours une petite pause et puis après vous allez proposer à nos auditeurs dans leur vie dans leur vie au quotidien qu'est-ce qu'il faudrait faire et peut-être nous parler de de cette réunion qui se prépare pour les pays africains concernant le climat il y a un rapport d'ici septembre

inv : non il y African climat weath qui se tiendra en septembre il y eu a une édition en 2022 donc il y aura une édition en septembre 2023

an : d'accord 11 heures 48 minutes

(pause musicale)

An : on est ensemble il reste quelques minutes en compagnie de notre invité Samir Samirl Grimesse il est expert en environnement et changement climatique en tout cas il y a juste un petit conseil tout simple c'est que on arrive à récupérer maintenant les bouteilles en plastique on les met à part et des gens viennent les récupérer je pense que ça se recycle ça se revend c'est déjà une belle initiative chacun à son niveau fait quelque chose

inv : absolument absolument parce que le plastique c'est un c'est un véritable euh

an : il nous inonde ((rire))

inv : non non seulement il nous inonde mais vous avez bien choisi le mot parce que le micro plastique qui se retrouve en mer c'est un c'est devenu une espèce nouvelle c'est une nouvelle espèce en mer le micro plastique

an : le micro plastique vous le trouvez dans les fonds marins=

inv : dans les fonds marins

an : oui

inv : dans les estomacs euh [

an : des poissons tout à fait

inv : des espèces c'est incroyable [

an : ça fait mal au cœur

inv : alors non seulement c'est du micro plastique qui se trouve en mer dans les estomacs dans les fonds marins mais aussi c'est un vecteur pour c'est un vecteur pour la pollution il permet d'être d'absorber un petit peu les couleurs [

an : et combien de temps il met pour se se=

inv :oh c'est c'est des centaines d'années=

an : nous on va mourir ((rire)) et le plastique là il va résister jusqu'à

inv : il faut vraiment agir contre le plastique

an : eh bien on essaiera alors il y un aspect/ dernière question en parlant des règlements climatiques ce que peut faire l'Algérie sur le la question climatique concernant l'Afrique elle a son poids

inv : oui l'Algérie a toujours eu son poids en Afrique et ailleurs

an : m ::

inv : et d'ailleurs quand vous regardez les les événements géopolitiques récents vous avez certainement dû revoir un petit peu la réémergence de l'Afrique en tant que en tant que gisement naturel de ressources qui est convoité par les puissances colonisatrices d'hier mais qui qui ont changé juste de masque ((rire))

an : de visage bien sûr

inv : et que l'Algérie ses positions sur ces sujets là en tant que d'abord c'est parce que il y a il y a il y a un capital historique de l'Algérie en terme d'action pour l'Afrique j'ai pas envie de les énumérer mais Mandela était là au-delà de l'indépendance et l'Algérie a été accompagné un certain nombre de mouvements en Afrique pour leur

libération aujourd'hui c'est une nouvelle libération de l'Afrique et cette nouvellelibération a euh prendra d'autres formes

an : tout à fait

inv : aujourd'hui notamment en termes d'action climatiques parce que les enjeux économiques qui sont derrière le changement climatique sont tellement c'est une question c'est ça se chiffre en milliers de milliards de dollars c'est c'est une puissance technologique c'est de l'industrie c'est c'est une industrie d'adaptation et c'est un complexe industriel énorme et aujourd'hui la position de l'Afrique malheureusement ne pèse pas dans cet échiquier ce que pourrait faire l'Algérie et d'autres pays amis de l'Algérie c'est de construire une position africaine pour faire face au lobby industriel qui est derrière les multinationales qui sont derrière ces pistes

an : est-ce que tous les pays africains connaissent les mêmes problèmes de crise climatique

inv : globalement oui mais malheureusement il n'y a pas de position africaine parce que certains pays africains malheureusement continuent encore à fonctionner pour un certain nombre de puissances et qui freinent un petit peu la construction d'une d'une approche africaine constructive qui préserve les intérêts de l'Afrique et c'est là où l'Algérie peut jouer un rôle avec d'abord on peut on peut mettre en avant un certain nombre d'initiatives[

an : par exemple

inv : le barrage vert qui est une solution pour l'Algérie mais une solution pour l'Afrique du Nord le Sahel et l'Afrique la même chose le aujourd'hui la position de l'Algérie dans son

espace euro-méditerranéen africain et arabe lui permet de défendre les intérêts de l'Afrique bien sûr pourra pas le faire toute seule c'est des constructions collectives et j'imagine je l'espère en tout cas

an : m ::

inv : si l'Algérie participe à la climatique en septembre 2023=

an : elle doit arriver avec un rapport des solutions en état des lieux

inv : mais pas arriver faire déjà avant je pense que nous avons les structures habilitées en Algérie pour travailler déjà en coulisse si je peux le formuler ainsi en profondeur aussi un certain nombre de un certain nombre de partenaires africains de pays africains pour agglomérer autour de la position africaine la position algérienne une position africaine qui pourra faire face à l'hégémonie climatique aujourd'hui de ces puissants=

an : elle sera différente propose des solutions parce que ils seront=

inv : écoutez par exemple mettre en avant l'action de l'Afrique comme étant un élément pour la compensation mettre en avant la vulnérabilité de l'Afrique comme étant un élément pour la compensation puisqu'on parle d'un fonds de la compensation climatique et bien il faudra dire que les milliards qui ont été dépensés depuis les années 70 par l'Algérie pour le pour le le barrage vert les les milliers de tonnes de CO2 qui ont été économisés par ce que nous avons construit le barrage vert tout ça c'est un chiffre ça a une valeur économique qu'il faudra mettre ça en avant et dire nous avons besoin d'être compensé parce que nous l'avons fait sans avoir été responsable de la dégradation du climat

an : bien sûr

inv : l'avancée du désert pour beaucoup de pays africains et les pertes des ressources en eau ça a une valeur la Banque mondiale arrive aujourd'hui à monétariser les pertes de ces services éco systémiques et bah il faudra ressortir tout an : donc il faut préparer un bon dossier donc si elle sera euh

inv : ça se prépare

an : ça se prépare et cette réunion de septembre/ alors qu'est-ce que qu'est-ce qu'elle est son importance

inv : écoutez la réunion de septembre c'est certainement pour mettre en avant un petit peu la vision de l'Afrique mais quel sera la vision de l'Afrique en septembre avant la COP qui se déroulera en novembre je crois en 2024 justement c'est il faudra arriver en septembre dans la climat African week avec une position qui pourra en tout cas préserver ne serait-ce qu'une partie des intérêts de l'Afrique

An : d'accord et donc c'est quand même important vous me disiez ces rendez-vous

inv : ces rendez-vous mais à toutes les réunions intermédiaires aujourd'hui qui se déroulent à Beaune qui se déroule ailleurs aujourd'hui et a eu récemment à Bangkok un événement sur les sur la question et un certain nombre de pays qui l'Inde par exemple qui l'Inde qui fait partie du Brix qui met en avant un modèle sur l'emploi pour les jeunes comme étant une réponse climatique ce qui n'est pas forcément juste nous on pourrait mettre en avant

an : oui

inv :un certain nombre de solutions que nous sommes en train de financer sur le sur

le Trésor public comme étant une action climatique mais on le fait pas

an : d'accord donc en tout cas euh le euh chantier est quand même énorme je dirais inv : énorme

an : parce qu'on a l'impression voilà les actions sont là mais la vitesse est toute autre

inv : l'action climatique l'action climatique plus que n'importe quelle autre action c'est une action qui doit se dérouler dans la dans une vision stratégique voilà avec des étapes et des clés pour chaque étape et des partenaires pour chaque étape

an : pour chaque étape et économiser l'énergie chez soi se déplacer à pied qu'est-ce que vous en pensez c'est maintenant de moins en moins les gens disent on veut pas prendre d'avion

inv : oui

an : on prends le train le vélo

inv : à cause de l'empreinte carbone

an : l'empreinte carbone

inv : l'empreinte carbone oui l'empreinte carbone aujourd'hui c'est pas encore dans le dans la législation nationale mais ça arrivera à un moment donné donc il faudra se préparer bon la réponse aussi c'est de faire des choix individuel de choix de séjour touristique par exemple on réduit l'empreinte carbone parce que je décide d'aller dans les montagnes de Jijel [

an : bien sûr/ de très belles montagnes/ voilà

inv : d'aller [

an : à Skikda

inv : à Tamanrasset par exemple t des choix individuels qui qui sont qui réduisent l'empreinte climatique mais qui

an : on aura l'impression qu'on a protégé euh notre environnement

inv : il faudra pas avoir l'impression il faut vraiment être convaincu pendant

an : un petit peu parce que c'est comme un grain de sable dans cette immensité d'action à mener au quotidien pour préserver son environnement

inv : inch'Allah

an : merci beaucoup toujours un plaisir /de vous recevoir /ici en direct dans les en direct dans l'émission Mon été en Algérie merci à vous Samir Grimesse vous êtes expert en environnement et changement climatique moi je vous dis au revoir jeudi prochain vous aurez plaisir de retrouver Linda tamrari qui prendra le relais de dans mon été en Algérie ben passez un bel été et puis l'émission euh vous pouvez la podcaster sur Radio Algérie chaîne 3 si vous l'avez raté merci à Youssef merci à Sadik qui est à la technique et Yassine qui était à la régie et puis je vous salue passez une belle journée en écoutant Alger chaine III

.

Annexes n° 04 : Canevas du programme de formation de journalisme audiovisuel

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

مواءمة

عرض تكوين ماستر

أكاديمي / مهني

المؤسسة	الكلية/ المعهد	القسم

الميدان : العلوم الإنسانية والاجتماعية .

شعبة: العلوم الإنسانية : علوم الإعلام والاتصال.

التخصص: السمعي البصري

السنة الجامعية: 2017- 2018

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

HARMONISATION

OFFRE DE FORMATION MASTER
ACADEMIQUE /PROFESSIONNALISANT

Etablissement	Faculté / Institut	Département

Domaine: Sciences humaines et Sociales

Filière:Sciences humaines :Sciences de l'Information et de la communication

Spécialité: Audiovisuel

Année Universitaire :2017-2018

الفهرس

I- بطاقة تعريف الماستر ----------
1- تحديد مكان التكوين ----------
2- المشاركون في التأطير ----------
3- إطار وأهداف التكوين----------
أ. شروط الالتحاق ----------
ب. أهداف التكوين ----------
ج. المؤهلات و القدرات المستهدفة ----------
د. القدرات الجهوية و الوطنية لقابلية التشغيل----------
ه. الجسور نحو تخصصات أخرى----------
و. مؤشرات متابعة مشروع التكوين ----------
ز. قدرات التاأطير.....
4-الإمكانيات البشرية المتوفرة----------
أ-اساتذة المؤسسة المتدخلين في الاختصاص ----------
ب-التأطير الخارجي----------
5-الإمكانيات المادية المتوفرة----------
أ. المخابر البيداغوجية والتجهيزات ----------
ب. ميادين التربص والتكوين في المؤسسات----------
ج. مخابر البحث لدعم التكوين في الماستر ----------
د. مشاريع البحث لدعم التكوين في الماستر----------
ه. فضاءات الأعمال الشخصية وتكنولوجيات الإعلام والاتصال ----------

II- بطاقةالتنظيم السداسي للتعليم ----------
1- السداسي الأول ----------
2- السداسي الثاني ----------
3- السداسي الثالث ----------
4- السداسي الرابع ----------
5- حوصلة شاملة للتكوين ----------

III البرنامج المفصل لكل مادة
IV- العقود/الاتفاقيات ----------

بطاقة تعريف الماستر
(تعبئة كل الخانات إجباري)

1- تحديد مكان التكوين:

- **كلية أو معهد:**
- **قسم :**

2- المشاركون في التكوين (*):

- المؤسسات الجامعية الأخرى:

- المؤسسات و الشركاء الاجتماعيون الاقتصاديون الآخرون:

- الشركاء الدوليون الأجانب :

- **إدراج الاتفاقيات الخاصة بالتكوين في الملاحق .**

3- إطار وأهداف التكوين:

أ- شروط الالتحاق (تحديد تخصصات النموذجية لليسانس التي تسمح بالالتحاق بالتكوين في الماستر المعني)

ب- أهداف التكوين *(الكفاءات المستهدفة ،المعارف المكتسبة عند نهاية التكوين ،20 سطر على أكثر تقدير)*

ج- المؤهلات والقدرات المستهدفة (فيما يخص الاندماج المهني – 20 سطر على الأكثر)

د- القدرات الجهوية والوطنية القابلة لتشغيل حاملي الشهادات الجامعية

ه- الجسور نحو تخصصات أخرى:

و- مؤشرات متابعة التكوين :

ز- قدرات التأطير: (إعطاء عدد الطلبة الممكن التكفل بهم)

4- الإمكانيات البشرية المتوفرة:

أ- أساتذة المؤسسة المتدخلين في التخصص:

الاسم واللقب	الشهادة التدرج + التخصص	الشهادة ما بعد التدرج + التخصص	الرتبة	*طبيعة التدخل	التوقيع

*** محاضرة، تطبيق، أعمال موجهة، أعمال تطبيقية، تأطير التربصات، تأطير المذكرات، أخرى(توضح).***

ب- التأطير الخارجي

المؤسسة التابعة لها:

الاسم واللقب	الشهادة التدرج + التخصص	الشهادة ما بعد التدرج + التخصص	الرتبة	*طبيعة التدخل	التوقيع

المؤسسة التابعة لها:

الاسم واللقب	الشهادة التدرج + التخصص	الشهادة ما بعد التدرج + التخصص	الرتبة	*طبيعة التدخل	التوقيع

المؤسسة التابعة لها:

الاسم واللقب	الشهادة التدرج + التخصص	الشهادة ما بعد التدرج + التخصص	الرتبة	*طبيعة التدخل	التوقيع

*** محاضرة،أعمال تطبيقية، أعمال موجهة، تأطير التربصات، تأطير المذكرات، أخرى(توضح)***

5- الإمكانيات المادية المتوفرة

أ- المخابر البيداغوجية والتجهيزات: *تقديم بطاقة عن التجهيزات البيداغوجية المتوفرة بالنسبة للأعمال التطبيقية للتكوين المقترح.(بطاقة واحدة لكل مخبر)*

عنوان المخبر :

الرقم	اسم التجهيز	العدد	الملاحظات

ب- ميادين التربص والتكوين في المؤسسات:

مكان التربص	عدد الطلبة	مدة التربص

ج- مخابر البحث لدعم التكوين المقترح:

رئيس المخبر
رقم اعتماد المخبر
التاريخ : رأي رئيس المخبر :

رئيس المخبر
رقم اعتماد المخبر
التاريخ : رأي رئيس المخبر :

د- مشاريع البحث الداعمة للتكوين المقترح:

عنوان مشروع البحث	رمز المشروع	تاريخ بداية المشروع	تاريخ نهاية المشروع

ه- فضاءات الأعمال الشخصية وتكنولوجيات الإعلام والاتصال:

II- بطاقة التنظيم السداسي للتعليم

(الرجاء تقديم بطاقات الأربع(4) سداسيات)

1 - السداسي الأول:

وحدة التعليم	الحجم الساعي السداسي	الحجم الساعي الأسبوعي				المعامل	الأرصدة	نوع التقييم	
	16-14 أسبوع	محاضرة	أعمال موجهة	أعمال تطبيقية	أعمال أخرى			متواصل	إمتحان
وحدات التعليم الأساسية	180	06 س	06			09	20		
المادة 1: تاريخ السمعي البصري في الجزائر	45	1.30	1.30			03	05	متواصل	امتحان
المادة 2: التحرير للإذاعة والتلفزيون	45	1.30	1.30			02	05	متواصل	امتحان
المادة 3:سميولوجيا عامة	45	1.30	1.30			02	05	متواصل	امتحان
المادة 4:تشريعات وأخلاقيات السمعي البصري	45	1.30	1.30			02	05	متواصل	امتحان
وحدات التعليم المنهجية	90	3.00	3.00			04	07		
المادة 1:المداخل الأساسية في بحوث الإعلام	45	1.30	1.30			02	04	متواصل	امتحان
المادة 2:البحث التوثيقي	45	1.30	1.30			02	03	متواصل	امتحان
وحدات التعليم الاستكشافية	45	3.00				02	02		
المادة 1:تاريخ الجزائر الثقافي	22,30	1.30				01	01		امتحان
المادة 2: الخدمة العمومية في الاذاعة والتلفزيون المادة 3:الصناعات الثقافية	22,30	1.30				01	01		
وحدة التعليم الأفقية	22,30		1.30			01	01		
المادة 1: اللغة الأجنبية	22,30		1.30			01	01	متواصل	
مجموع السداسي 1	337.30	12.00	10.30		315.00	16	30		

2- السداسي الثاني:

وحدة التعليم	الحجم الساعي السداسي	الحجم الساعي الأسبوعي				المعامل	الأرصدة	نوع التقييم	
	16-14 أسبوع	محاضرة	أعمال موجهة	أعمال تطبيقية	أعمال أخرى			متواصل	إمتحان
وحدات التعليم الأساسية	180	06 س	06			09	20		
المادة 1:سيميولوجيا الصورة	45	1.30	1.30			03	05	متواصل	امتحان
المادة 2: برمجة إذاعية وتلفزيونية	45	1.30	1.30			02	05	متواصل	امتحان
المادة 3:جمهور الإذاعة والتلفزيون	45	1.30	1.30			02	05	متواصل	امتحان
المادة 4:الإشهار الإذاعي والتلفزيوني	45	1.30	1.30			02	05	متواصل	امتحان
وحدات التعليم المنهجية	90	3.00	3.00			04	07		
المادة 1:تحليل مضمون السمعي البصري	45	1.30	1.30			02	04	متواصل	امتحان
المادة 2: مخبر السمعي البصري1	45	1.30	1.30			02	03	متواصل	امتحان
وحدات التعليم الاستكشافية	45	3.00				02	02		
المادة 1:قضايا راهنة	22,30	1.30				01	01		امتحان
المادة 2:قياس الجمهور والرأي العام	22,30	1.30				01	01		
وحدة التعليم الأفقية	22,30		1.30			01	01		
المادة 1: اللغة الأجنبية	22,30		1.30			01	01	متواصل	
مجموع السداسي 1	337.30	12.00	10.30		315.00	16	30		

3 - السداسي الثالث:

وحدة التعليم	الحجم الساعي السداسي	الحجم الساعي الأسبوعي				المعامل	الأرصدة	نوع التقييم	
	16-14 أسبوع	محاضرة	أعمال موجهة	أعمال تطبيقية	أعمال أخرى			متواصل	امتحان
وحدات التعليم الأساسية	**180**	**06 س**	**06**			09	**20**		
المادة 1:علم اجتماع السمعي البصري	45	1.30	1.30			**03**	05	**متواصل**	**امتحان**
المادة 2:الحملات الإعلامية	45	1.30	1.30			02	05	**متواصل**	**امتحان**
المادة 3: التقديم الاذاعي والتلفزيوني	45	1.30	1.30			02	05	**متواصل**	**امتحان**
المادة 4: النقد الاذاعي والتلفزيوني	45	1.30	1.30			02	05	**متواصل**	**امتحان**
وحدات التعليم المنهجية	**90**	**3.00**	**3.00**			**04**	**07**		
المادة 1:مخبر السمعي البصري 2	45	1.30	1.30			02	04	**متواصل**	**امتحان**
المادة 2:مخبر البحث	45	1.30	1.30			02	03	**متواصل**	**امتحان**
وحدات التعليم الاستكشافية	**45**	**3.00**				**02**	**02**		
المادة 1:المقاولتية	22,30	1.30				01	01		**امتحان**
المادة 2:الاعلام الدولي المادة3 الإتصال السياسي	22,30	1.30				01	01		
وحدة التعليم الأفقية	**22,30**		**1.30**			**01**	**01**		
المادة 1: اللغة الأجنبية	22,30		1.30			01	01	**متواصل**	
مجموع السداسي 3	**337.30**	**12.00**	**10.30**		**315.00**	16	**30**		

- **السداسي الرابع:**

الميدان : علوم إنسانية.
الشعبة : إعلام و اتصال.
التخصص: السمعي اتلبصري.

تربص في مؤسسة يتوج بمذكرة تناقش

	الحجم الساعي الأسبوعي	المعامل	الأرصدة
العمل الشخصي			
التربص في المؤسسة (مذكرة)	**07**	**11**	**21**
الملتقيات	**03**	**05**	**09**
أعمال أخرى(حدد)			
مجموع السداسي 4	**150 (15x10)**	**16**	**30**

5-**حوصلة شاملة للتكوين:**
(*يرجى ذكر الحجم الساعي الإجمالي موزع بين المحاضرات والتطبيقات، للسداسيات الأربعة بالنسبة لمختلف وحدات التعليم حسب الجدول التالي*)

ح س و ت	الأساسية	المنهجية	الاستكشافية	الأفقية	المجموع
محاضرة	270	135	135	/	**540**
أعمال موجهة	270	135	/	67.30	**472.30**
أعمال تطبيقية	70	45	/	/	**115**
عمل شخصي	/	/	/	/	/
عمل آخر(محدد)	540	270		135	**945**
المجموع	**1150**	**585**	**135**	**202.30**	**2072.30**
الأرصدة	81	30	6	3	**120**
% الأرصدة لكل وحدة تعليم	**67.5 %**	**25 %**	**5 %**	**2.5 %**	**100 %**

III- البرنامج المفصل لكل مادة

(*تقديم بطاقة مفصلة لكل مادة*)

السداسي: الأول.**تاريخ السمعي البصري في الجزائر.**
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:
الأستاذ المسؤول على المادة:

وصف الوحدة:

ستتناول هذه الوحدة كل تاريخ المؤسسات السمعية البصرية في الجزائر (الإذاعة، التلفزيون، السينما...)من العهد الاستعماري إلى يومنا هذا، حيث يتم استعراض و شرح التطور التاريخي لهذه المؤسسات في تفاعله مع المحيط السياسي و الاجتماعي و الثقافي .

الأهداف العامة للوحدة :

- إعطاء الطلبة الكفاءات اللازمة للتحكم في فهم الظواهر السمعية البصرية في الجزائر،
- تلقين الطلبة و تدريبهم على التناول التاريخي للظواهر السمعية البصرية،
- تلقين الطلبة النظرة النقدية في فهم و تناول تاريخ مؤسسات السمعي البصري في الجزائر.

محتوى المادة:

I – تطور التاريخي الإذاعة في الجزائر.
II– الهيكل التنظيمي لمؤسسة الإذاعة الجزائرية.
III– الإذاعات المحلية في الجزائر مع نماذج تطبيقية.
VI– التطور التاريخي التلفزيون في الجزائر.
V– الهيكل التنظيمي للتلفزيون الجزائري.
VI– هياكل مؤسسة البث الإذاعي والتلفزي:
1.المؤسسة الوطنية للتلفزيون الجزائري
2.المؤسسة الوطنية للإذاعة الصوتية
3.المؤسسة الوطنية للبث التلفزيوني
4.المؤسسة الوطنية للإنتاج السمعي البصري.
VII– القنوات التلفزيونية الخاصة في الجزائر.
VIII– تاريخ المركز الوطني للسينما و السمعي البصري.

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي يقدم في الطالب التطابق الأمثل بين مختلف الإشكاليات و أنواع المناهج.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات، مواقع انترنت*،إلخ)

a. زهير احدادن, **مدخل إلى علوم الإعلام و الاتصال**, ديوان المطبوعات الجامعية
b. أحمد حمدي، الثورة الجزائرية والإعلام: دراسة في الإعلام الثوري، ديوان المطبوعات الجامعية، الجزائر، 1990.
c. محمد صاحب سلطان: وسائل الإعلام و الاتصال، دراسة في النشأة و التطور، دار المسيرة، الأردن، 2012.
d. نصر الدين العياضي ، مساءلة الإعلام ، م.ط.ج. الجزائر ، 1991.

نورالدين تواتي،الصحافة المكتوبة السمعية البصرية في الجزائر،دار الخلدونية،الجزائر2008.

-Ihadaden Zahir : la presse indigène en Algérie…, Alger enal, 1984.

- Alain le Diberder et Nathalie Coste, Briser les chaines : Introduction à l'après-Télévision, Paris, La Découverte,1988

عنوان الماستر:السمعي البصري ماستر أكاديمي.

السداسي: الأول.**التحرير للإذاعة والتلفزيون.**
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:
الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:

تمكين الطالب من التفريق بين الأنواع الخبرية، و أنواع الرأي و الاستقصائية و الإبداعية والتعبيرية.

المعارف المسبقة المطلوبة :

إنها إستمرارية و متابعة ما كان قد درسه الطالب في فترة الليسانس السابقة حول فنيات التحرير و الفنون الصحفية بما فيها السمعية البصرية.

محتوى المادة:

I- مدخل عام إلى التحرير الصحفي الإذاعي و التلفزيوني.

1. تطور التحرير الصحفي و أساليبه
2. بروز قواعد و نظريات تؤطر الأنواع الصحفية
3. تاريخ الأنواع الصحفية.
4. مفهوم و تطور الأنواع الصحفية نظريا

5. تقسيم الأنواع الصحفية و الفرق بينها.

II-الأنواع الصحفية الاخبارية (الخبر، التقرير، الحديث الصحفي):

1. تعريف الخبر الصحفي و أنواعه و خصائصه
2. تعريف التقرير الصحفي و أنواعه و خصائصه
3. تعريف الحديث الصحفي و بنيته و مكوناته و متطلباته
4. مواصفات التقرير الإذاعي و التلفزيوني الجيد

III- النوع الاستقصائي في التلفزيون و خصائصه و كيفية تحريره (التحقيق الصحفي).

1. تعريف التحقيق الصحفي و عوامل ظهوره
2. أنواع التحقيق الصحفي و مصادره
3. خصائص التحقيق الصحفي في الإذاعة و التلفزيون
4. مراحل إعداد التحقيق الصحفي

VI- النوع التعبيري (البورتري، الروبرتاج) خصائصها و خطوات إنجازها.

1. لماذا نستعمل البورتري
2. متى يهتم الإعلام بمسيرة الشخصيات
3. كيفية إعداد البورتري و و عناصر السيرة
4. الروبرتاج تعريفه، و خصائصه و أنواعه
5. مراحل إنجاز الروبرتاج
6. الفرق بين التحقيق و الروبورتاج

VII- النوع الفكري (التعليق) الشروط الواجب توافرها في المعمق.

1. تعريف التعليق الإذاعي و التلفزيوني
2. أنواع التعليق و خصائصه
3. شروط التعليق الإذاعي و التلفزيوني الجيد

- العوامل التي تتدخل في اختيار الأنواع الصحفية
- الأنواع الصحفية في الإعلام الإلكتروني

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات ، مواقع انترنت*، إلخ)

- نصر الدين العياضي: اقترابات نظرية من الأنواع الصحفية، ديوان المطبوعات الجامعية، الجزائر، 1999.
- عبد العالي رزاقي: كيف تصبح صحفيا، دار هومة، الجزائر، 2012.

- محمد خليل و محمود منصور هبة: إنتاج اللغة الإعلامية في النصوص الإعلامية، مركز جامعة القاهرة للإعلام المفتوح، مصر، 1999.
-ميشيل حبيب خياط: التحقيق الصحفي والتلفزيوني، دار الحارث، بيروت، 2002.
-Gérard Dhôtel : Le dico de l'info, Ed librio, Paris 2006.

عنوان الماستر:السمعي البصريماستر أكاديمي.

السداسي: الأول.**سميولوجيا عامة.**
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:
الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:

اطلاع الطالب على مختلف المقاربات المعرفية المتعلقة بالسيميولوجيا لأن مقاربة أي نص أو خطاب أو نشاط إنساني وبشري مقاربة علمية موضوعية، إلا بتمثل المقاربة السيميولوجية التي تتعامل مع هذه الظواهر المعطاة، وذلك باعتبارها علامات وإشارات ورموزاً وأيقونات واستعارات ومخططات. ومن ثم، لا بد من دراسة هذه الإنتاجات الإبداعية والأنشطة الإنسانية تحليلا وتأويلا، وذلك من خلال ثلاثة مستويات منهجية سيميوطيقية، ويمكن حصرها في: البنية، والدلالة، والوظيفة.

المعارف المسبقة المطلوبة :

على الطالب أن يكون على علم بتوجهات مؤسسي الدراسات الأولى للسميولوجيا أمثال دي سوسور و بيرس.

محتوى المادة:

- مفاهيم عامة و الفرق بين السميوطيقا، السيمنطيقا و السيميولوجيا.
- هدف السيميولوجياوأصولها الفلسفية و مبادئها.
- المدارس والاتجاهات و التصنيف الأمريكي و الفرنسي للدلائل.
- تطور المفاهيم.
- خطوات التحليل السميولوجي.
-مفهوم السيميولوجيا، نشأتها، الحقل المعرفي والمنهجي وعلاقتها باللسانيات.
-المصطلحات السيميولوجية.
-إسهامات رواد السيميولوجيا.
-منهج التحليل السيميولوجي.
-مقاربات التحليل السيميولوجي: التحليل المحايث، التحليل البنيوي، تحليل الخطاب.
-سيميولوجيا التواصل وسيميولوجيا الدلالة.

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي .

المراجع: (*كتب،ومطبوعات، مواقع انترنت*،إلخ)

. أحمد مومن : اللسانيات النشأة و التطور ,بن عكنون, الجزائر, ديوان المطبوعات الجامعية , ط2 ,2005م

. حنون مبارك : مدخل للسانيات سوسير , الدار البيضاء, المغرب , دار توبقال للنشر , ط1 , 1987م –

محمد الرغيني : محاضرات في السيميولوجيا ,الدار البيضاء, المغرب , دار الثقافة للنشر و التوزيع , ط1 , – 1987م .

. محمد براقن : مدخل إلى سيميولوجيا الاتصال , محاضرات السنة الثالثة إعلام و اتصال –

ميلكاايفيتش : اتجاهات البحث اللساني , ترجمة: سعد عبد العزيز مصلوح ووفاء كمال فايد, المجلس الأعلى – للثقافة , 2000م .

ميشال أريفه و آخرون : السيميائية أصولها و قواعدها , ترجمة: رشيد بن مالك , تلمسان , منشورات – الاختلاف , 1995م .

دليلة مرسلي و آخرون : مدخل إلى السيميولوجيا , ترجمة: عبد الحميد بورايو , بن عكنون الجزائر , ديوان – المطبوعات الجزائرية,

–فايزة يخلف: **سيميائيات الخطاب والصورة**، دار النهضة العربية، بيروت، 2012.

–سعيد بنكراد: **السيميائيات؛ مفاهيمها وتطبيقاتها**، دار الحوار، دمشق، 2005.

–Roland Barthes : **L'aventure sémiologique**,Ed du Seuil,Paris, 1985.

–DALILA Morsly et François Chevaldone : **introduction à la sémiologie**, OPU, Alger, 1992.

عنوان الماستر:السمعي البصري ماستر أكاديمي.

السداسي: الأول.**تشريعات و أخلاقيات السمعي البصري.**
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:
الأستاذ المسؤول على المادة:

وصف الوحدة:

ستتناول هذه الوحدة فلسفة التشريع الإعلامي بوجه عام، و فلسفة التشريعات في المجال السمعي البصري بوجه خاص هذا من جهة و سيتم التطرق من جهة أخرى إلى أهم مواثيق أخلاقيات مهنة السمعي البصري من مختلف التجارب.

كما يتم استعراض مختلف نماذج المنظومات القانونية في العالم و علاقتها بأنساق الاتصال السمعي البصري.

الأهداف العامة الوحدة:

- إعطاء الطلبة الكفاءات اللازمة للتحكم في فلسفة التشريع الإعلامي.
- تدريب الطلبة على التناول القانوني في تفسير الظاهرة الإعلامية السمعية البصرية.
- منح الطلبة المبادئ الفلسفية الأساسية التي أسست لفلسفة أخلاقيات المهنة الإعلامية.
- تدريب الطلبة على استعمال هذه الفلسفة في تحليل بعض أبعاد الخطاب الإعلامي السمعي البصري.
- تلقين الطلبة النظرة النقدية في فهم هذه المواثيق.

مضمون المادة:

-1حرية الصحافة والإعلام كمبدأ إنساني وإجتماعي وفكري وسياسي.
-2التجربة الإنسانية في سبيل حرية الفكر والمعتقد والتعبير والتضحيات.
-3الإعلام السمعي البصري وحق اكتساب المعلومات والتحديات التي واجهتها.
-4حرية الإعلام السمعي البصري والمواثيق القانونية الرسمية والدولية التي تضمنها.
-5التحفظات إزاء حرية الإعلام السمعي البصري - في تجارب الدول النامية - والدولة المتقدمة
-6التنظيمات النقابية والاجتماعية لضبط الأداء الصحفي والإعلامي.
-8العوامل المؤثرة في حرية الصحافة السمعية البصرية.
-9الأخلاق الإعلامية بين ضبط القانون والانضباط الذاتي.
-على مستوى الصحافة المكتوبة: (المرئية والمسموعة.(
-القوانين المنظمة والضابطة للأداء الصحفي السمعي البصري - دولياً – عربياً - و في الجزائر.
-الرقابة –
-المجالس الصحفية - مواثيق الشرف - ألخ...
-البعد الشخصي للإعلامي والأخلاقيات الإعلامية.
-الإعلان والأخلاقيات الإعلامية.
-التمويل والأخلاقيات الإعلامية.
-القانون الإعلام
-حق الاتصال ومفهوم الديمقراطية في العالم العربي.
-الرقابة التلفزيونية والسينمائية

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي .

المراجع: (*كتب،ومطبوعات، مواقع انترنت*، إلخ)

-حسين عماد مكاوي،**أخلاقيات العمل الإعلامي**، الدار المصرية اللبنانية، القاهرة، 2003.

- ماجد راغب لحلو، **حرية الإعلام والقانون**، كلية الحقوق، منشأة المعارف، جلال حزري وشركاءه، الإسكندرية، 2005

-جابر محجوب على محجوب، قواعد أخلاقيات المهنة مفهومها أساس إلزامها ونطاقها، ط 2، دار النهضة العربية، سنة 2001

- جون فريمان: أخلاقيات الصحافة، ترجمة د/محمد صفوت حسن، ط 1، دار الفجر للنشر والتوزيع، القاهرة 2012

-Monque canto-sperber: dictionnaire d'ethnique et de philosophie moral, presse universitaires de France, publier par contre national de livre , paris, 1996
- André Lalande: vocabulaire technique et critique de la philosophie terme moral. 3- petite Larousse-illustre dictionnaire encyclopédie pour tout. Librairie Larousse.1984
- Anderson, K, History of communication ethics in Greenberg, JB edition. .
- BOIS LIBOIS, ETHIQUE DE L'INFORMATION, BRUXELLES, édition de Bruxelles, 1993.
-Brahim brahimi: la liberté de l''information à travers les deux codes de la presse 1982-1990 en Algérie.
-Brat, C.B, journalism ethics and the new communication technologies, in Afriaa in kasoma. - Cohen, and Elliot, journalism ethics, publisher ABC- clio,5 1997.
- Daniel Cornu, Ethique de l'information ,1edition, presse universitaire de France, paris, 1997.
- DENIS Mcquail , Mass communication theory, Sage Publications, London, 1989.
- TaherBeddiar,l'ouverture de l'audiovisuel en Algérie, Edition Houma ,Algérie,2011.
9- Qu'est –ce que l'éthique? In le magazine littéraire N 472, février 2008, Artiste, le désir des savoirs
- marie turaine : affrontement culturelle dans l'Algérie coloniale, paris , 1975

عنوان الماستر:السمعي البصريماستر أكاديمي.

السداسي: الأول.**المداخل الأساسية في بحوث الإعلام.**
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:
الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:

فهم الطالب للتطورات الحاصلة في بحوث الإعلام و أهم مرتكزاتها.

محتوى المادة.

I. الفعل الإعلامي و نماذج العملية الإعلامية.

II. المرسل في وسائل الإعلام كنظم اجتماعية.

III. بحوث الجمهور و حدود التأثير.

IV. علم الاجتماع الوظيفي لوسائل الإعلام

V. دراسات التأثير و بناء مضمون الرسالة الإعلامية.

VI. الانتقال من بحوث التأثير إلى دراسات التلقي.

VII. الصناعات الثقافية:

1. النظرية النقدية
2. النظرية البنيوية في بحوث الإعلام
3. الدراسات الثقافية
4. النظام العالمي الجديد للاتصال (اليونسكو...)
5. التنوع و السلعنة
6. من قطاع الصناعة إلى شمولية المجتمع

VIII. إثنوغرافيا دراسات الجمهور

1. دراسات الإستعمالات و الإشباع
2. المستهلك و المستخدم
3. الثقافة و الاستهلاك و الإنتاج السمعي البصري بين الأمس و اليوم.

X. بحوث سوسيولجيا الاستخدام في ظل الوسائط التفاعلية.

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات ، مواقع انترنت*، إلخ)

- أحمد الخشاب و أحمد الكلاوي، المدخل السوسيولوجي للإعلام، دار الكتب الجامعية، القاهرة،1974 .
-انشراح الشال، مدخل إلي علم الاجتماع الإعلامي، مكتبة نهضة الشرق، القاهرة،1985.
-زيدان عبد الباقي، علم النفس الاجتماعي في المجالات الإعلامية، مكتبة غريب، القاهرة، 1979.
4-سامية محمد جابر، الاتصال الجماهيري و المجتمع الحديث: النظرية و التطبيق، دار المعرفة الجامعية، الإسكندرية، 1989
-عبد الرحمن عزي، الفكر الاجتماعي المعاصر و الظاهرة الإعلامية الاتصالية: بعض الأبعاد الحضارية، دار الأمة، الجزائر، 1995 .

- عبد الله عيساوي، الآثار النفسية والاجتماعية للتلفزيون العربي، الهيئة المصرية لكتاب ، القاهرة، 1987 .

-Armand et Michel mattelart : histoire des théories de communication, 3eme Ed, la découverte, paris, 2015.

عنوان الماستر:السمعي البصري ماستر أكاديمي.

السداسي: الأول.**البحث التوثيقي.**
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:
الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:

تعريف الطالب بأهمية البحث التوثيقي العلمي كأحد أساسيات عمليات البحث العلمي حيث يكون هاما من اجل التحقق من صحة المعلومات وتبيان المعلومات المزيفة والخاطئة.

المعارف المسبقة المطلوبة :

معرفة الطالب تقنيات البحث العلمي و منهجية.

محتوى المادة:

1. علم التوثيق مباحثه و قضاياه: الأسس التاريخية.الموضوع والميادين.
2. مفهوم البحث التوثيقي و أهميته
3. صادر المعلومات وطرق الحصول عيها
4. الجوانب العلمية في التوثيق الفهرسة (أنواعها – قواعدها).
5. التوثيق في النص
6. التوثيق في قائمة المراجع
7. التوثيق في قائمة المصادر
8. طرق حفظ واسترجاع المعلومات
9. البيبليوغرافيا الوطنية و مكانتها في الجزائر
10. البيبليوغرافيا الثانوية و تقنيات استعمالها

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات ، مواقع انترنت*، إلخ)

1. ربحي مصطفى عليان وأمين النجداوي: مبادئ إدارة وتنظيم المكتبات ومراكز المعلومات، عمان، دار صفاء للنشر والتوزيع، 2009.

2. النواسة غالب عوض: مصادر المعلومات في المكتبات ومراكز المعلومات، عمان، دار صفاء للنشر والتوزيع، 2010 .
3. عبد الهادي محمد فتحي: مقدمة في علم المعلومات، الإسكندرية، دار الثقافة العلمية، 2007.
4. شعبان عبد العزيز خليفة: البيبليوغرافيا أو علم الكتاب، دراسة في أصول النظرية البيبليوغرافيا وتطبيقاتها، القاهرة، الدار اللبنانية المصرية، 1997.
La bibliographie nationale, bibliothèque nationale, Alger, 2015.

عنوان الماستر:السمعي البصري ماستر أكاديمي.

السداسي: الأول.**تاريخ الجزائر الثقافي.**
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:
الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:
تهدف المادة إلى لإطلاع الطالب على المستوى الثقافي والحضاري لسكان الجزائر وأبرز الشخصيات التاريخية العلمية والأدبية التي ساهمت في الحفاظ على ثقافة وهوية الشعب الجزائري.
المعارف المسبقة المطلوبة :
معرفة شاملة الطالب لمفهوم الثقافة، الهوية، التعليم.

محتوى المادة.
I-أبرز الشخصيات الثقافية والعلمية.
II-أهم المناطق التي ازدهر فيها التعليم.
III-أسباب وعوامل انتشار التعليم فيها.
VI-دور الوعي الثقافي والحضاري في التصدي للغزو الفرنسي.
V- دور و مكانة جمعية العلماء المسلمين الجزائريين في نشر الوعي الثقافي الوطني
IV- مكانة و دور الحركة الوطنية في نشر الوعي الثقافي الوطني
IIV- المهرجانات و النشاطات الثقافية منذ الإستقلال إلى يومنا هذا:
1. النشاط السينمائي
2. النشاط المسرحي
3. النشاط الفلكلوري و الفن الشعبي
3. النشاط الأدبي و الشعري

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات ، مواقع انترنت*، إلخ)

-تاريخ الجزائر الثقافي / أبو الفاسم سعد الله/ 1980.

-جمعية العلماء الجزائريين / تركي رابح.

-Ihadaden Zahir : la presse indigène en Algérie…, Alger enal, 1984.

- turinne yvenne : affrontement culturelle dans l'Algérie coloniale, paris, maspero, 1975.

عنوان الماستر:السمعي البصري ماستر أكاديمي.

السداسي: الأول.**الخدمة العمومية في الإذاعة والتلفزيون.**
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:
الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:

تعريف الطالب بمفهوم الخدمة العمومية و أهميتها في السياق الإعلامي السمعي البصري.

المعارف المسبقة المطلوبة :

معرفة الطالب لمفهوم الحق في الإعلام، و أهم القوانين و التشريعات المتعلقة بأخلاقيات العمل الإعلامي .

محتوى المادة.

الدولة العادلة في نشاطاتها و علاقاتها مع المواطنون، حيث هم سواسية في علاقتهم مع الدولة، و الإدارة بكل أنواعها و أشكالها و خاصة عندما نتحدث على القنوات الإعلامية و مهامها و أهدافها في تقديم إعلام موضوعي جاد و هادف يسعى لتحقيق المنفعة العامة لجميع المواطنين تماشيا و مبدأ الخدمة العمومية.

1. **مدخل إلى القانون الإداري العام**
2. **أصول الخدمة العمومية بين القانون و المبادئ العامة للدولة**
3. **الأحكام الأساسية الأولى للخدمة العمومية**
4. **الفقه في القانون الإداري الخاص بالخدمة العمومية**
5. **المبادئ العامة للخدمة العمومية**
6. **المعايير الأساسية للخدمة العمومية**

7. الخدمة العمومية في مجال السمعي البصري

8. أثر العولمة على تراجع الخدمة العمومية الحالية

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات ، مواقع انترنت*، إلخ)

1. زين الدين بومرزوق: الخدمة العمومية بين تطبيقات النصوص القانونية و الواقع، دار الكتاب العربي، 2014.

2. Daniel Chavez, Beyond the Market: The Future of Public Services , (ed)TNI Public Services Yearbook 2005

_Ben aksouh chaaban : la déconcentration dans l'administration Algérienne , alger, enale, 1980.

e. Mahion ahmed : le droit administratif en Algérie, opu, Alger 1976.

عنوان الماستر:السمعي البصري ماستر أكاديمي.

السداسي: الأول. **اللغة الفرنسية أو الإنجليزية.**
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:
الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:

التحكم في اللغة من حيث هي مفتاح التعامل مع مختلف المراجع و الكتابة العلمية.

المعارف المسبقة المطلوبة :

أساسيات اللغة.

محتوى المادة.

1. مفاهيم أساسية حول مبادئ الإعلام و الاتصال
2. ماهية الاتصال و أنواعه و مكونات العملية الاتصالية
3. الاتصال الجماهيري و خصائصه
3. القيم الخبرية
4. التحرير و الكتابة للإذاعة و التلفزيون.

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات، مواقع انترنت*، إلخ).

1. Richard Rudin &Trevor Ibbotson : An introduction to journalism, Focal press, great Britain, 2002.
2. Bill Kovach &Tom Rosenstiel: The element of journalism, Crown publishers, 1st edition, New York, 2001.
3. Julia T. Wood: Communication theories in action, acid-free recycled paper, Wadsworth, USA.

عنوان الماستر:السمعي البصري ماستر أكاديمي.

السداسي الثاني:**سيميولوجيا الصورة.**
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:
الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:

التحكم في فهم دلالات العلامات البصرية للصورة الثابتة و المتحركة .

المعارف المسبقة المطلوبة:

معرفة عامة بالسيميولوجيا

محتوى المادة:

I- **الصورة كإشكالية سيميولوجية.**

II- **التطور التاريخي للصورة.**

III- **التعريف و الوصف للصورة**

VI- **خصائص و مميزات الصورة المتحركة (التلفزيونية).**

V- **سيميولوجيا الصورة التلفزيونية.**

IIV- **مقاربات التحليل السيميولوجي الصورة التلفزيونية.**

IIIV**- سميولوجيا الدلالة**

XI**-سيميولوجيا التواصل**

X**- سيميولوجيا الثقافة**

IX**- سميولوجيا الصورة الرقمية**

IIX**- سلطة الصورة و كبار منظريها بين الأمس و اليوم**

IIIX**- مستقبل الصورة في الفضاء المعولم**

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي يقدم في الطالب التطابق الأمثل بين مختلف الإشكاليات و أنواع المناهج.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات، مواقع انترنت*،إلخ)

1. بيير غيرو: السيمياء، ترجمة: أنطوان أبي زيد، منشورات عويدات، بيروت، لبنان، باريس، الطبعة الأولى سنة 1984م،

2. رولان بارت: مبادئ في علم الدلالة، ترجمة محمد البكري، عيون المقالات، الدار البيضاء، الطبعة الأولى سنة 1986م،

-محمود إبراقن: **التحليل السيميولوجي للفيلم**، ترجمة أحمد بن مرسلي، ديوان المطبوعات الجامعية، الجزائر، 2006.

نسمة البطريق: **الدلالة في السينما والتلفزيون في عصر العولمة**، دار غريب، القاهرة، 2004.--

-Bernard Darras : image et sémiologie, publication de la Sorbonne, Paris, 2008.

-Marie Michel : L'analyse des films : Ed Armand Colin, Paris, 2006.

- Régis Debray : Vie et mort de l'image Une histoire du regard en Occident, Collection Bibliothèque des Idées, Gallimard, paris, 1992.

عنوان الماستر:السمعي البصري ماستر أكاديمي.

السداسي الثاني:**برمجة إذاعية وتلفزيونية.**
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:
الأستاذ المسؤول على المادة:

وصف المادة التعليمية:

المكتسبات(Pré acquis) : معارفأوليةفيالإخراجوالإنتاج

الهدف العام للمادة التعليمية: جعل الطلبة على دراية بالتقنيات الأساسية للبرمجة التلفزيونية والإذاعية.

المهارات المراد الوصول إليها: -1 :)التحكم في مختلف تقنيات واستراتيجيات البرمجة-2 التحكم في تقنيات التوزيع الزمني وصنع الشبكات البرامجية-3 كسب مهارات تخص البرمجة حسب مقتضيات المنافسة4 -كسب مهارات فنية برمجية لتكريس هوية المؤسسة الإعلامية -5 القدرة على تفيئة الجمهور حسب تطلعاته -6 القدرة على التأثير على الجمهور من خلال استراتيجيات البرمجة 7- نقد البرمجة التلفزيونية المحلية على أسس علمية سليمة

محتوى المقياس:

يتضمن المقياس الدراسي الطرق والأساليب التي يتبعها الطالب من أجل وضع استراتيجيات متنوعة للبرمجة وذلك أخذا بعين الاعتبار هوية القناة وخطها الافتتاحي وطبيعة جمهورها كما تتضمن البرمجة في الجزائر خصوصا والعالم العربي عموما ومختلف الاستراتيجيات البرمجية المستعملة على الصعيد الوطني والعربي والدولي بالتطرق لنماذج لشبكات برامجية مختلفة وتحليلها.

1. ماهية البرمجة
2. استراتجيات البرمجة
3. تحديات البرمجة
4صنع شبكة البرمجة
5. الشبكات البرامجية في القنوات العامة و المتخصصة
6. وائق عملية البرمجة
7. البرمجة في القنوات الفضائية و العربية
8. البرمجة الإستثنائية
9. نماذج تطبيقية:

أ. دراسة مقارنة للبرمجة في القنوات الأمريكية

ب. دراسة مقارنة للبرمجة في القنوات الأوروبية

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي يقدم في الطالب التطابق الأمثل بين مختلف الإشكاليات و أنواع المناهج.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات، مواقع انترنت*،إلخ)

1. منى سعيد الحديدي: الفيلم التسجيلي، أسسه قواعده، دار الفكر العربي، مصر، 1982.
2. منى سعيد الحديدي: الأفلام الوثائقية و البرامج التسجيلية، القاهرة، 2002.
3. شكري عبد الحميد: تكنولوجيا الاتصال، إنتاج البرامج للإذاعة و التلفزيون، دار الفكر العربي، مصر، 1996.
4. جبار العبيدي: تقنيات التلفزيون الحديثة و شكل و مضمون البرامج، مركز عبادي للنشر و التوزيع، صنعاء، 1999.

1. Alain le diberder, Nahalie Coste. **Briser les chaines : introduction à l'après télévision.-** paris : la découverte, 1988.

2. André Bertrand Thierry Pierre-Coudol. internet et le droit.- Alger : Editions Dahlab, 1999.
3. Armand Mattelart, **La Télévision Enjeux sans frontières**, 1980.
4. Armand et Michèle Mattelart, **Histoire des théories de la communication,** Alger : Casbah éditions, 1999.
5. Balle Francis, Medias **et Sociétés**, Paris : Montchrestien, 2005.
6. Bourdon Jérôme**, Histoire de la télévision sous De Gaulle,** Paris: Anthropos .1990,
7. Cazenave Elisabeth et Caroline ULMANN–MAURIAT ,Presse, radio et télévision en France de 1631 à nos jours, Paris :Hachette (Collection Carré Histoire), 1994.
8. Christophe Petit**, 60 ans de soap américain, les séries télévisées américaines,** cinemaction, corlet, 1994.

عنوان الماستر:السمعي البصري ماستر أكاديمي.

السداسي الثاني:**جمهور الإذاعة و التلفزيون.**
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:
الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:

يكون للطالب بعد النجاح في هذه المادة قادرا على التعرف على مختلف الاتجاهات النظرية في دراسة جمهور الإذاعة و التلفزيون من حيث النشأة و التطور و القدرة على التمييز بين مختلف المفاهيم المرتبطة بها.

المعارف المسبقة المطلوبة:

يحتاج الطالب إلى خلفية في التراث النظري لعلوم الإعلام و الاتصال مثل علم الاجتماع الإعلامي و نظريات الاتصال.

محتوى المقياس:

تتضمن الدراسات الإمبريقية أساسا، و التي ارتبطت بالتلفزيون و جمهور التلفزيون، و الإذاعة و بتكنولوجيا الاتصال الجديدة بصفة عامة، حيث يتم إبراز عملية انتقال العلاقة من سلطة الوسيلة إلى سيادة الجمهور المتلقي، دون إغفال مكانة هذا الجمهور أو المستخدم.

1. تعريف الجمهور و خصائصه

2. أنماط الجمهور و مميزاته

3. سوسيولوجيا دراسات الجمهور

4. تطور و مميزات دراسات الجمهور

5. تأثير ظاهرة الفضائيات و المواثبة على نمطية الجمهور

6. الجمهور الرقمي في الفضاء الإلكتروني

7. دراسات جمهور الحداثة

8. مستقبل دراسات جمهور ما بعد الحداثة

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي يقدم في الطالب التطابق الأمثل بين مختلف الإشكاليات و أنواع المناهج.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات، مواقع انترنت*،إلخ)

1. أرمان و ميشال ماتلار: تاريخ نظريات الاتصال، تر نصر الدين العياضي، و الصادق رابح، المنظمة العربية للترجمة، لبنان، 2005.

2. عزي عبد الرحمن: دراسات في نظريات الاتصال، مركز دراسات الوحدة العربية، لبنان، 2003.

3- Jean ClauceAbric : pratiques sociales et représentations, PUF ? 2eme Ed, 1994.

4. Nathalie Sonnac et jean Gabszewiicz : l'industrie des medias à l'ère numérique, 3eme Ed, la découverte, paris, 2013.
5. Sophie Alami, et d'autres : Les méthodes qualificatives, puf, paris, 2013.
6.Garabeau Moussaoui Isabelle : de la société de consommation a la société de modération, les annales de la recherche urbaine, 2007.

- Jean ClauceAbric : pratiques sociales et représentations, PUF ? 2eme Ed, 1994.

-Francis Balle : **Médias et societés**,13eme édition, Montchrestien, Paris, 2007.

-Dominique Wolton : **Eloge du grand public**, Ed Flammarion, Paris, 1993.

عنوان الماستر:السمعي البصري ماستر أكاديمي.

السداسي الثاني:**الإشهار الإذاعي و التلفزيوني.**
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:

الأستاذ المسؤول على المادة:

وصف المادة التعليمية:

المكتسبات(**Pré acquis**) : الإلمام بالمفاهيم الأساسية في علوم الإعلام و الاتصال (الإعلام، الاتصال، الدعاية، الإعلان) بالإضافة إلى وسائل الإعلام و بعض المفاهيم النفسية و الاجتماعية.

الهدف العام للمادة التعليمية: تمكين الطالب من إدراك و فهم أهمية و علاقة الإشهار بالعمل الإعلامي و تطبيقاته و خصوصية الإشهار الإذاعي و التلفزيوني.

المهارات المراد الوصول إليها: 1. فهم خصوصية الإشهار التلفزيوني و تقنياته. 2. فهم خصوصية الإشهار الإذاعي و تقنياته.

محتوى المقياس:

1. **مفهوم الإشهار، أهدافه،**
2. **مضمون الإشهار و خصائصه،**
3. **تصنيفات الإشهار و أسسه النفسية و الاجتماعية..**
4. **الإشهار التلفزيوني: تعريفه و خصائصه من خلال خصوصية الوسيلة (التلفزيون) ،**
5. **الصوت و الصورة في الإشهار التلفزيوني،**
6. **الإبداع في الإشهار التلفزيوني و تقنياته.**
7. **الإشهار الإذاعي تعريفه، خصائصه و تطبيقاته**
8. **تصميم رسالة إشهارية تلفزيونية و إذاعية.**

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي يقدم في الطالب التطابق الأمثل بين مختلف الإشكاليات و أنواع المناهج.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات، مواقع انترنت*،إلخ)

-شدوان علي شيبة: **<u>الإعلان: المدخل و النظرية</u>**، دار المعرفة الجامعية، الإسكندرية،2005.

- محسن الغالبي و آخرون: الإعلان مدخل تطبيقي، دار وائل، الأردن، 2003.

- Michel Jouve : communication et publicité, edbréal, paris, 1994.

-Jacques Lendrevie : Publicitor, Ed Dunod, paris, 2008

- Ken Burtenshaw, Nik Mahon, et Caroline Barfoot : Les Fondamentaux de la publicité, nouvelle édition, Ed Pyramyd, paris, 2012

- Conseil de l'éducation aux médias : **<u>comprendre la publicité, éducation critique</u>**, Ed kanar, Belgique, 2004

-Henri Joannis et Virginie de Barnier : **De la Stratégie marketing à la création publicitaire**, 2eme Ed, Ed Dunod, Paris.

3

السداسي الثاني:**تحليل مضمون السمعي البصري.**
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:
الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:

يكون للطالب بعد النجاح في هذه المادة قادرا على التعرف على الرسائل الخفية و الظاهرة للبرامج الإذاعية و التلفزيونية و مختلف الرسائل التي تبثها الوسائل السمعية البصرية، و بالتالي القدرة على التفكير النقدي و البناء للمضامين الإعلامية السمعية البصرية.

المعارف المسبقة المطلوبة:

يحتاج الطالب إلى خلفية في التراث النظري لمناهج البحث في علوم الإعلام و الاتصال، و بخاصة منهج المسح و أداة تحليل المضمون.

محتوى المقياس:

1. **مفهوم الدراسات الكمية و الكيفية كأساس للتحليل الرسائل السمعية البصرية**
2. **أداة تحليل المضمون مفهومها، و استخدامتها**
3. **.تحديد فئات و وحدات تحليل المضمون السمعي البصري**
4. **الدراسة الكيفية كأسلوب لمعرفة القصد الحقيقي للرسالة الإعلامية و خلفية تشكيلها.**
5. **التحليل الإستدلالي لإيديولوجية المرسل أو الجهة المنتجة للرسالة الإعلامية.**
6. **أداة التحليل السيميولوجي مفهومها و خطواتها لاكتشاف الدلالات الضمنية للرسالة الإعلامية.**
7. **تحليل الصورة الرقمية في الإعلام الإلكتروني**
8. **نظرة مستقبلية و نقدية لإعادة النظر في أسلوب تحليل المضمون السمعي البصري**

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي يقدم في الطالب التطابق الأمثل بين مختلف الإشكاليات و أنواع المناهج.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات، مواقع انترنت*،إلخ)

1. أحمد بن مرسلي: الأسس العلمية لبحوث الإعلام و الاتصال، ط1، دار الورسم، الجزائر، 2013.

2. محمد عبد الحميد: تحليل المحتوى في بحوث الإعلام، ط2، عالم الكتب، مصر، 2010.

3. يوسف تمار: تحليل المحتوى للباحثين و الطلبة، ط1، دار طاكسيج للنشر، الجزائر، 2013.

4- Marine Joly : Introduction à l'analyse de L'image, 2eme Ed, Armand Colin, paris, 1993.

السداسي الثاني:**مخبر السمعي البصري1.**

الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:

الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:

الوصول إلى مرحلة يتحكم فيها الطالب في كل صيرورة إنتاج روبورتاج مصور.

المعارف المسبقة المطلوبة :

معرفة عامة بفنيات التحرير الإذاعي و التلفزيوني.

محتوى المادة.

1. مراحل إنجاز الروبورتاج المصور.
2. صياغة ورقة الطريق إنجاز الروبورتاج.
3. تصوير المادة الخام لإنتاج الروبورتاج.
4. مشاهدة الروبروتاج المصور و المادة الخام
5. تركيب و مزج الروبورتاج أي كتابة التعليق.
6. إدخال المؤثرات الخاصة و الموسيقى على مضمون الروبروتاج
7. صبغة الروبرتاج بين النقد الإبداعي و الفكاهة

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات، مواقع انترنت*،إلخ)

1. توظيف الروبرتاجات التي أنجزت من طرف الطلبة كمذكرات تخرج.
2. توظيف روبروتاجات التي أنجزت من طرف مؤسسات التلفزيون الجزائري و القنوات الخاصة.

السداسي الثاني:**قضايا راهنة.**

الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:

الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:

يكون للطالب بعد النجاح في هذه المادة قادرا على الفهم الملائم لمختلف القضايا الراهنة في الجزائر و في العالم و كيفية تحليل مختلف الجوانب المتعلقة بها و إبداء رأيه فيها بطريقة علمية منهجية تخلو من الأحكام المسبقة و الذاتية .

المعارف المسبقة المطلوبة:

يحتاج الطالب إلى خلفية في التراث النظري لعلوم الإعلام و الاتصال مثل علم الاجتماع الإعلامي و نظريات الاتصال.

محتوى المقياس:

1. تحديد معايير تقسيم القضايا الراهنة و تعريفها:

- القضايا الوطنية

- القضايا الإقليمية

- القضايا الدولية

2. تحليلات وقراءات في القضايا الحديثة الآنية من خلال:

_ كتابة تقارير

- إعداد روبرتاجات

-حصص إذاعية حسب نوعية القضية التي يتم معالجتها وطنيا أو دوليا بكل أشكالها (قضايا اجتماعية، ثقافية، اقتصادية، سياسية، أمنية...)

3. مناقشة القضايا الراهنة و تحليل أبعادها.

4. تقديم عروض و أبحاث المذكورة آنفا

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي يقدم في الطالب التطابق الأمثل بين مختلف الإشكاليات و أنواع المناهج.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات، مواقع انترنت*،إلخ)

f. العودة إلى ما يكتب عن القضايا في وسائل الإعلام المكتوبة أو السمعية البصرية
g. قاراءة في المجلات المتخصصة في الشؤون الدولية أو الوطنية

السداسي الثاني:**قياس الجمهور و الرأي العام.**

الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:

الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:

يكون للطالب بعد النجاح في هذه المادة قادرا على اكتساب مهارات و تقنيات القياس العلمي للجمهور و الرأي العام المتعلق بجمهور الوسائل السمعية البصرية أو الرأي العام الخاص بإحدى القضايا التي تثيرها الوسائل الإعلامية.

المعارف المسبقة المطلوبة:

يحتاج الطالب إلى خلفية في التراث النظري في منهجية بحوث الإعلام و الاتصال، دراسات الجمهور و الرأي العام.

محتوى المقياس:

يتضمن المقرر ثلاثة محاور أساسية، تتعلق أساسا بمدخل مفاهيمي لموضوع الجمهور و الرأي العام، ثم الأدوات الكمية لقياس الجمهور و الرأي العام، و أخيرا الأدوات الكيفية لقياس الجمهور و الرأي العام، مع استعراض بعض النماذج التطبيقية.

المحور الأول: مدخل إلى دراسة الجمهور الرأي العام

1. نشأة مفهوم دراسات الجمهور و الرأي العام و تطوره
2. تعريف الجمهور و الرأي العام

3. مقومات الجمهور و الرأي العام
4. مراحل تكوين الرأي العام
5. خصائص الرأي العام
6. أنواع الجمهور والرأي العام و تصنيفاتهما
7. مظاهر الرأي العام (الإيجابية و السلبية)
8. وظائف الرأي العام
9. مفهوم قياس الجمهور و الرأي العام و أهميتهما

المحور الثاني: الطرق الكمية في قياس الجمهور الرأي العام

1. تحديد أهداف البحث و صياغة سؤال البحث أو الفروض
   أ. إشكالية البحث
   ب. تساؤلات البحث و الفروض
2. رسم خطة البحث (المنهج المستخدم و أدوات البحث)
3. اختيار العينة (تحديد العينة المناسبة من مجتمع البحث)
4. كتابة الإستبيان (كأداة كمية لقياس الرأي العام)
   أ. تصميم استمارة الاستبيان
   ب. أنواع الأسئلة
   ت. اختبار الاستبيان قبل استعماله
   ث. إدارة البحث
   ج. جمع البيانات الكمية
   ح. استخراج النتائج و عرضها إحصائيا
   خ. التفسير و الاستدلال و كتابة التقرير

المحور الثالث: الطرق الكيفية في قياس الجمهور الرأي العام

1. أسلوب المقابلة:
   أ. تعريف المقابلة و خصائصها
   ب. أنواع المقابلة
   ت. إدارة المقابلة

2. أسلوب الملاحظة العلمية:
   أ. تعريف الملاحظة و أنواعها
   ب. خصائص الملاحظة العلمية
   ت. خطوات الملاحظة العلمية
3. أسلوب تحليل المضمون:
   أ. تعريف تقنية تحليل المضمون
   ب. تحديد وحدات و فئات التحليل
   ت. خطوات تحليل المضمون

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي يقدم في الطالب التطابق الأمثل بين مختلف الإشكاليات و أنواع المناهج.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات، مواقع انترنت*،إلخ)

1. محمد عبد الحميد: دراسة الجمهور في بحوث الإعلام، ط1، دون دار النشر، لبنان، 1993
2. حسين سمير محمد: الرأي العام الأسس النظرية و الجوانب المنهجية، عالم الكتب، ط1، مصر، .1998
3. الهيتي هيثم هادي: الرأي العام بين التحليل و التأثير، دار أسامة، الأردن، 2014

1. Meynaud Hélène Y. et Duclos Denis: Les sondages d'opinion, casbah éditions, alger, 1998.

عنوان الماستر:السمعي البصري ماستر أكاديمي.

السداسي الثاني: اللغة الفرنسية أو الإنجليزية.

الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:

الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:

التحكم في اللغة من حيث هي مفتاح التعامل مع مختلف المراجع و الكتابة العلمية.

المعارف المسبقة المطلوبة :

أساسيات اللغة.

محتوى المادة.

h. مفاهيم أساسية في فنيات التحرير

1. مفهوم الخبر و أنواعه

2. العنوان الصحفي و أنواعه في الإذاعة و التلفزيون

- تحليل الكاريكاتور و قراءته

1. مفهوم الكاريكاتور

2. أسلوب و خطوات تحليل الكاريكاتور

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات، مواقع انترنت*،إلخ).

1. Richard Rudin &Trevor Ibbotson : An introduction to journalism, Focal press, great Britain, 2002.
2. Bill Kovach &Tom Rosenstiel: The element of journalism, Crown publishers, 1st edition, New York, 2001.
3. Julia T. Wood: Communication theories in action, acid-free recycled paper, Wadsworth, USA.
4. Kathleen S. Verderber & Rudolph F. Verderber & Cynthia Berryman-Fink: Interpersonal communication, 11th Edition, Oxford university press, New York, 2007.
5. Peter Watcy-Jones: Target Vocabulary2, 3rd Ed, Penguin books, England, 2000.

عنوان الماستر:السمعي البصري ماستر أكاديمي.

السداسي الثالث: علم الاجتماع السمعي البصري.
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:
الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:

التحكم في آليات التحليل السوسيولوجي للظواهر الإعلامية السمعية البصرية.

المعارف المسبقة المطلوبة :

أن يكون الطالب ملما بمبادئ علم الاجتماع و بخاصة مختلف التيارات الفكرية للتحليل السوسيولوجي.

محتوى المادة.

I. التفكير و التحليل السوسيولوجي (علم الاجتماع)

1. صعوبة التفكير العلمي في مجال الاتصال
2. الشرعية الثقافية و السياسية و الاقتصادية لوسائل الإعلام الكبرى
3. أنواع النقد و الخطاب السوسيولوجي

II. المقاربات السوسيولوجية للسمعي البصري

1. المفاهيم الأساسية لعلوم الإعلام و الاتصال
2. المنظرين الغربيين و وسائل الإعلام
3. مدرسة شيكاغو
4. مدرسة فرونكفورت و نظرية الثقافة الجماهيرية
5. نظرية التأثير المحدود للازار سفيلد
6. مدرسة بالو ألتو

III. سوسيولوجيا التلقي –سوسيولوجيا التفاعل –سوسيولوجياالإستخدام

1. بنيوية اللسانيات و مشروع علم الاتصال الشامل
2. سيميولوجيا الاتصال الجماهيري لدى أمبرتو إيكو و رولان بارت
3. المستهلك: التسلسل الهرمي للممارسات الثقافية حسب بيار بورديو
4. من الإستهلاك إلى التلقي
5. مسألة التلقي عند ميشال ديسرتو
6. الدراسات الثقافية لستورت هال
7. دراسات سوسيولوجيا الاستخدام و التملك

IV. **سوسيولوجيا مهنيي السمعي البصري (الصحافي، المنتج، المبرمج،...)**

1. السوسيولوجيا الوظيفية للصحافيين

2. الصحافيين و محيطهم
3. مسألة تعددية المواضيع و الفضاء الإعلامي دون جمهور
4. التنميط و التجديد حسب إيديغر موران
5. الصناعات الثقافية و الإبداعية
6. الإنتاج كتحدى للهوية الفنية في عصر وسائل الاتصال الجماهيري حسب باكر
7. سيطرة الجمهور

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات، مواقع انترنت*،إلخ).

1. فواز منصور الحكيم: **سوسيولوجيا الإعلام الجماهري**، دار أسامة،ط1، الأردن، 2011.
2. -محمد الجوهري وآخرون: **علم الاجتماع ودراسة الإعلام والاتصال**، دارالمعرفة الجامعية، الإسكندرية، 1992.
3. عبد الرحمن عزي: **"الفكر الاجتماعي المعاصر والظاهرة الإعلامية الاتصالية، بعض البعادالحضارية"**، دار الأمة، الجزائر، 1995.

1. René Prédal : Les Media et la communication audiovisuelle, Ed d'organisation, Paris, 1995.
2. Christine Leteinturier et Rémy le Champion : Média, information et communication, Ed ellipses, Paris, 2009.

3. Maigret Eric : sociologie de la communication et des medias, Ed Armand colin, 3eme Ed, paris, 2015.
4. Bardini Thierry : changement et réseaux sociotechniques, Réseaux 76, 1996.
5. Boullier Dominique : les industries de l'attention : réseaux, 154, 2009.

عنوان الماستر:السمعي البصري ماستر أكاديمي.

السداسي الثالث: حملات إعلامية.
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:
الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:

اكتساب مهارات كيفية تصميم حملة إعلامية في إطار الاتصال الاجتماعي و فهم مختلف الاستراتجيات الاتصالية والإقناعية (الحجاجية) التي تقوم عليها الحملة الإعلامية.

المعارف المسبقة المطلوبة :

أن يكون الطالب ملما بمبادئ الاتصال عموما و الاتصال الاجتماعي بوجه خاص.

محتوى المادة.

1. مبادئ و أسس الاتصال الاجتماعي
2. أنواع الاتصال الاجتماعي
3. تنظيم الاتصال الإجتماعي للمنفعة العامة
4. القرارات العمومية و الإتصال مع المواطن
5. الحملة الإعلامية كتقنية للاتصال الاجتماعي
6. خطوات و إستراتجية تصميم الحملة الإعلامية
7. أشكال و وسائل الحملة الإعلامية.
8. تقييم أداء الحملة الإعلامية

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات، مواقع انترنت*،إلخ).

- عبد المنعم البكري فؤادة :التسويق الاجتماعي وتخطيط الحملات الإعلامية،عالم الكتاب،القاهرة،2007. ---
إبراهيم عبيدات محمد :التسويق الاجتماعي :الأخضروالبيئي،داروائلللنشروالتوزيع،عمان،2004.

-عامر مصباح: **الإقناع الإجتماعي، خلفيته النظرية وآلياته العملية**، ديوان المطبوعات الجامعية، الجزائر، 2005.

-عبد الفتاح محمد دويدار: "**سيكولوجية الاتصال والإعلام: أصوله ومبادئه**"، دار المعرفة الجامعية، الإسكندرية 2004.

- Le Net Michel: L'état annonceur : techniques, doctrine et morale de la communication social, 3ème édition, Paris, 1982.
−Dichter Ernest : Communication et Motivation . Berti édition, Alger, 1991.

4. Piere Zémor : la communication publique, que sais je, puf,paris, 1995.

عنوان الماستر:السمعي البصري ماستر أكاديمي.

السداسي الثالث: التقديم الإذاعي و التلفزيوني.
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:
الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:

التحكم في تقنيات التنشيط الإذاعي و التلفزيوني و تحضير الطالب للعمل و البحث في المجال السمعي البصري.

المعارف المسبقة المطلوبة :

معرفة الطالب لخصوصية المجال السمعي البصري.

محتوى المادة.

1. أهمية الاتصال اللفظي و غير اللفظي.
2. مفاهيم وطرق الكتابة الصحفية
3. الهندام و أهميته في التقديم.
4. الاماءات و الحركات.
5. التحكم في جلسة التنشيط.
6. مبادئ ومواصفات الصورة الصحفية وأهميتها في العمل الإعلامي.
7. التصوير و الإخراج الإذاعي و التلفزيوني
8. تقنيات إعداد البرامج الإذاعية و التعرف على التقنيات الفنية المصاحبة للعمل الإذاعي
9. تقنيات إعداد البرامج التلفزيونية و التعرف على التقنيات الفنية المصاحبة للعمل التلفزيوني
10. الأسس العامة للتنشيط الإذاعي و التفزيوني:

- احتراف الكاريزما (الجاذبية الشخصية) وكشف شخصيات الآخرين

- كيفية التخطيط الإعلامي .

- كيفية التسويق الإعلامي .

- التعريف بالأستوديو وغرفة الأخبار

- علاقة المذيع بالطاقم التحريري والفني
- بناء القدرات للظهور والإلقاء ومهارات تقديم العروض
- إعداد البرنامج والتقرير والريبورتاج الإذاعي
- إتقان النطق السليم و معرفة أنواع الأصوات ومهارات التواصل الفعال
- إعداد النشرات الإخبارية وتقديمها و التقارير و المقابلات الصحفية.

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات، مواقع انترنت*،إلخ)

i. الاستعانة بتجربة الأساتذة الذين لهم تجربة مهنية في التنشيط الإذاعي و التلفزيوني بالمؤسسات الإعلامية.

-عامر مصباح: **الإقناع الإجتماعي، خلفيته النظرية وآلياته العملية**، ديوان المطبوعات الجامعية، الجزائر، 2005.

-عبد الفتاح محمد دويدار: **"سيكولوجية الاتصال والإعلام: أصوله ومبادئه"**، دار المعرفة الجامعية، الإسكندرية 2004.

-Dichter Ernest : Communication et Motivation . Berti édition, Alger, 1991.

عنوان الماستر:السمعي البصري ماستر أكاديمي.

السداسي الثالث: النقد الإذاعي و التلفزيوني.
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:
الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:

اكتساب مهارات النقد البناء التحليلي القائم على التفكير الإبداعي و الناقد للمحتويات السمعية البصرية.

المعارف المسبقة المطلوبة :

معرفة الطالب لخصوصية الإذاعة و التلفزيون.

محتوى المادة.

-مفهوم النقد الإعلامي مع التخصيص للإذاعي والتلفزيوني.
-المفاهيم والممارسات المرتبطة بالنقد الإذاعي والتلفزيوني.
-وظائف النقد الإذاعي والتلفزيوني.
-مستويات النقد الإذاعي والتلفزيوني: نقد الشكل -نقد المحتوى -نقد اللغة الإعلامية في الإذاعة والتلفزيون -نقد الأنواع الصحفية -نقد الصورة.
-أسس صناعة المادة الإعلامية السمعية البصرية (الأخبار، الدراما، البرامج الوثائقية، الإشهار..).
-الصورة و آليات تأثيرها وسلطتها.
-القولبة و تصنيع الصورة النمطية.
-مهارات التفكير الناقد.
-مهارة السلوك الواعي إعلاميا.
-ماهية التقديم الإذاعي و التلفزيوني
-أساليب الإقناع عبر الإذاعة و التلفزيون
-صفات المقدم الناجح
-تقديم البرامج المباشرة و المسجلة
-تقديم نشرات الأخبار و البرامج الإخبارية
-تقديم المنوعات
-صعوبات تقديم البرامج الإذاعية و التلفزيونية
-نماذج تطبيقية

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات، مواقع انترنت*،إلخ)

-فهد الشميمري:**التربية الإعلامية: كيف نتعامل مع الإعلام**، ط1، مكتبة الملك فهد الوطنية، الرياض، 2010،

-سوزان القليني وهبة الله السمري، التدريب والإنتاج الإذاعي والتلفزيوني، القاهرة: دار النهضة العربية، 1998.

-محمد عبد الحميد: التربية الإعلامية والوعي بالأداء الإعلامي، عالم الكتب، القاهرة، 1. 2012.

-Jean Pierre Anciaux : la présentation orale et ses supports visuels, les editions d'organisation, 1992.

-R. Charles : La communication orale, Ed Nathan, 1998.
-Jérome Bourdon : l'œil critique, le journaliste critique la télévision, Ed médias recherches études, Belgique, 2003.
- Torrance Tests of Creative Thinking, cpsb.com/cru/research/articles/Adaption-Innovation.pdf
- Gonnet jacques : Education et media, que sais je, ed puf, paris, 1999.
- Balle Francis : media et societé, 7eme Ed, Monchrestien, pais, 1995.
- Jacquinot Geneviève : l'école devant les écrans, ESE, paris, 1985.
- Judith Lazar : ecole, communication, télévision, PUF, paris, 1985.

عنوان الماستر:السمعي البصري ماستر أكاديمي.

السداسي الثالث: مخبر السمعي البصري2.
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:
الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:

تحسيس الطالب بأهمية الإخراج في صيرورة إنتاج الرسالة الإذاعية و التلفزيونية.

المعارف المسبقة المطلوبة :

معرفة عامة بأشكال الانتاج الإذاعي و التلفزيوني.

محتوى المادة.

1. مدخل إلى الإخراج الإذاعي و التلفزيوني.
2. الفرق بين الإخراج الإذاعي و التلفزيوني.
3. الجنريك و الجنقل.
4. الموسيقى.
5. مهنة السكريبت و ذاكرة المخرج
6. المصور و آليات التصوير التلفزيوني
7. التركيب و المزج (الصورة و الصوت)
8. الأنفوغرافيا و تقنية ثلاثي الأبعاد
9. الصورة الرقمية و مستقبلها (التصميم الرقمي)

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات، مواقع انترنت*،إلخ)

j. الإستعانة بالحرفيين و المهنيين في المهن السمعي البصري.

عنوان الماستر:السمعي البصري ماستر أكاديمي.

السداسي الثالث: مخبر البحث.
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:
الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:

التمكن من تطبيق مختلف الخطوات المنهجية البحثية على موضوع الدراسة الخاص بمذكرة الماستر.

المعارف المسبقة المطلوبة :

معرفة الطالب بمبادئ البحث العلمي و منهجية إعداد بحث أكاديمي.

محتوى المادة.

1. مبادئ اختيار موضوع قابل للدراسة العلمية في بحوث السمعي البصري.
2. تحديد مشكلة الدراسة و ضبط متغيرات البحث.
3. تحديد مختلف الخطوات المنهجية المتعلقة بنوع الدراسة، منهجها، أداتها و عينتها.
4. أسس و إجراءات تقسيم البحث حسب متغيرات العنوان و الإشكالية.
5. مناقشة نتائج البحث و الإجابة على إشكالية الدراسة.
6. الإقتباس و كتابة المراجع

7. ترتيب البحث و خطة الدراسة

طريقة التقييم:

من خلال امتحان تدريبي.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات، مواقع انترنت*،إلخ)

1.أنجرس موريس :منهجية البحث في العلوم الإنسانية: تدريبات عملية،ترجمة :بوزيد صحراوي كمال بوشرف وآخرون، دار القصبة للنشر،الجزائر،2004
2. زرواتي رشيد :مناهج وأدوات البحث العلمي في العلوم الاجتماعية،دار الهدى للطباعة والنشر والتوزيع،عين مليلة،الجزائر، 2007.

عنوان الماستر:السمعي البصري ماستر أكاديمي.

السداسي الثالث: المقاولتية.
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:
الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:

يهدف هذا المقرر إلى تبيان أهمية التعليم المقاولاتي في تعزيز روح المقاولاتية لطلبة الجامعات، مسلطين الضوء في ذلك على أهم المفاهيم المتعلقة بالمقاولاتية والنظريات المفسرة لها.

المعارف المسبقة المطلوبة :

معرفة الطالب بأسس المؤسسة أو التنظيم و نظرياتها و بخاصة إدارة المشاريع.

محتوى المادة.

1. ماهية المقولاتية
2. نشأة المقاولاتية و تطورها التاريخي
3. الاتجاهات المفسرة للمقاولاتية
4. تحديد أهم مفاهيم ذات علاقة بالمقاولتية و إبراز أوجه الاختلاف.
5. مفهوم المقاول و نشاطه

6. إدارة الاستثمار و التغيير
7. التأصيل الاصطلاحي المدير– المقاول– القائد.
8. الدور الاقتصادي للمقاولاتية
9. الدور الاجتماعي للمقاولتية
10. واقع المقاولتية في الجزائر.

طريقة التقييم:
من خلال امتحان تدريبي.

المراجع: (*كتب،ومطبوعات ، مواقع انترنت*، إلخ)

1.ماجدة العطية: إدارة المشروعات الصغيرة، الطبعة الأولى، دار المسيرة للنشر والتوزيع والطباعة، عمان، الأردن، 2002.
2. السيد الحسيني: **علم اجتماع التنظيم** , دار المعرفة الجامعية, الإسكندرية،1994
3. محمد بومخلوف: **التنظيم الصناعي والبيئة** ، دار الأمة، ط 1 ،الجزائر ، 2001.
4. عمار بوحوش: **نظرية التنظيم**، مكتبة الشعب، الجزائر، دت
5. دافيد سيلفرمان:**ا لإطار السوسيولوجي لنظرية التنظيم**، ترجمة وتقديم : عادل مختار الهواري، مكتبة نهضة الشرق ، جامعة القاهرة،1980 .
6. عبد الهادي الجوهري: **علم اجتماع الإدارة**، المكتب الجامعي الحديث، الإسكندرية،1998 .
7. كمال محمد علي: **معجم مصطلحات التنظيم و الإدارة**، دار النهضة العربية، القاهرة،1984
2.Alain Fayolle :Introduction à l'entrepreneuriat, Dunod, Paris, 2005

عنوان الماستر:السمعي البصري ماستر أكاديمي.

السداسي الثالث: الاتصال السياسي.
الأستاذ المسؤول عن الوحدة التعليمية:
الأستاذ المسؤول على المادة:

أهداف التعليم:
تمكين الطالب من فهم مجال الاتصال السياسي في علاقة السلطة بالناخبين و كيفية تبادل الخطاب السياسي بين مختلف القوى الفاعلة (سياسيين، حكومة، أحزاب، مواطنين..) و فهم دور الاتصال في الحياة السياسية.

المعارف المسبقة المطلوبة :

معرفة الطالب بمبادئ الاتصال عموما و مختلف نظريات الإعلام (ترتيب الأولويات، لولب الصمت..).

محتوى المادة.

مدخل عام للاتصال السياسي
العلاقة بين الاتصال و السياسة
وظائف الاتصال السياسي
المضمون السياسي لوظائف الاتصال التقليدية
الصورة المرئية في الاتصال السياسي
الوظائف السياسية للاتصال
الاتصال والاستحواذ على السلطة
الاتصال و ممارسة السلطة
الاتصال و الكفاءة السياسية
البعد البنيوي و الوظيفي للاتصال السياسي
الدعاية السياسية
التسويق السياسي
دور وسائل الاعلام في صنع القرار السياسي
العوامل المؤثرة في الاتصال السياسي
خصائص النظام السياسي
طبيعة النظام الاعلامي
الاستخدمات السياسية لشبكة الانترنت

المراجع: (*كتب،ومطبوعات، مواقع انترنت*، إلخ)

-فاضل محمد البدراني : الاعلام ..صناعة العقول ، منتدى المعارف بيروت 2011
-هربرت شيلر : المتلاعبون بالعقول
-نعوم تشومسكي : السيطرة على الاعلام ، اتصالات سبو ط الاولى 2005
-منى سعيد الحديدي : الاعلام و المجتمع ، الدار المصرية اللبنانية
-محمود عبد الله الخوالدة علم النفس السياسي و الاعلامي دار حامد للنشر و التوزيع 2008
- سعد آل سعود : الاتصال و الاعلام السياسي دار الكتاب الحديث الطبعة الاولى د ت
-عمارة محمد : العلوم السياسية بين الاقلمة و العولمة رؤية سياسية معاصرة للقرن 21 الاسكندرية المكتب الجامعي الحديث
-نبيلة بوخبزة : محاضرات الاتصال السياسي نظريات و تطبيقات 2015/2014

–شيماء ذو الفقار زغيب : الاتصال السياسي قضايا و تطبيقات الدار المصرية اللبنانية، القاهرة 2015
–عبد السلام المسدي : السياسة وسلطة اللغة ، الدار المصرية اللبانية ، القاهرة 2007
– سليمة رابحي، الاحزاب السياسية وعملية الاتصال السياسي في الجزائر، مرجع سابق، ص 71
–محمد بن سعود البشر، مقدمة في الاتصال السياسي، مكتبة العبيكان، الرياض، 1997،
–اسماعيل مرازقة، الاتصال السياسي في الجزائر في ظل التعددية السياسية والاعلامية، رسالة ماجيستير غير منشورة، جامعة الجزائر: معهد علوم الاعلام والاتصال، 1995،
–سليمة رابحي، الاحزاب السياسية وعملية الاتصال السياسي في الجزائر دراسة وصفية مقارنة لدوره حزب جبهة التحرير الوطني و " حزب العمال " مذكرة ماجستير غير منشورة، معهد علوم الاعلام والاتصال، جامعة الجزائر، 2008
–محمد علي العويني ، العلوم السياسية ، دراسة في الأصول والنظريات والتطبيق ، عالم الكتب ، القاهرة ، 1988 .
– كمال المنوفي ، أصول النظم السياسية المقارنة ، شركة الربيعان للنشر والتوزيع ، الكويت 1987 .
نظام بركات ، مبادئ علم السياسة ، دار الكرمل للنشر والتوزيع ، عمان ، 1989 .
–اماني محمد قنديل ، نظام الاتصال وعملية التنمية السياسية ، جامعة القاهرة ، القاهرة ، 1980 .
–محمد سعد السيد أبو عامود ، الاتصال الجماهيري وصنع القرار السياسي ، جامعة القاهرة ، القاهرة ، 1989

Arnaud Mercier, *La communication politique en France : un champ de recherche qui doit encore s'imposer*, L'Année sociologique, Vol.51 2001/2, p. 355 à 363. [lire en ligne][PDF]

Campagnes politiques, tribunes médiatiques, Le Temps des médias, n° 7 – 2006/2. [lire en ligne]

Kees Brants, *De l'art de rendre la politique populaire... Ou "qui a peur de l'infotainment ?"*, Réseaux, n° 118 2003/2, p. 135 à 166. [lire en ligne] [PDF]

-Agnès Chauveau, *L'homme politique et la télévision. L'influence des conseillers en communication*, Vingtième Siècle. Revue d'histoire, n° 80 2003/4, p. 89 à 100. [lire en ligne][PDF]

-Jean Claude bertrand (Dir), média: introduction à la presse, la radio et la télévision, 2eme Ed, Ellipses, Paris, 1999

-Jean Marie, Cotteret, Gouverner c'est Paraître, 3éme Ed. PUF, Paris, 2002, P80.

-Anne marie Gingars, l'impact des Communication sur les pratiques politiques, Revue Hermès: Communication et Politique, N° 17-18, CWRS, Edition 1995, P38.

V- العقود/الاتفاقيات

نعم

لا

(إذا كانت نعم، تُرفق الاتفاقيات والعقود بالملف الورقي للتكوين)

نموذج لرسالة إبداء النية أو الرغبة

(*في حالة تقديم ماستر بالاشتراك مع مؤسسة جامعية أخرى*)

(ورق رسمي يحمل اسم المؤسسة الجامعية المعنية)

الموضوع: الموافقة على الإشراف المزدوج للماستر بعنوان :

تعلن الجامعة (أو المركز الجامعي). عن رغبتها في الإشراف المزدوج عن الماستر المذكورة أعلاه طيلة فترة تأهيل الماستر.

وفي هذا الإطار، فإن الجامعة (أو المركز الجامعي) ترافق هذا المشروع من خلال:

-إبداء الرأي أثناء تصميم و تحيين برامج التعليم،
- المشاركة في الملتقيات المنظمة لهذا الغرض ،
- المشاركة في لجان المناقشة ،
- المساهمة في تبادل الإمكانيات البشرية و المادية

توقيع المسؤول المؤهل رسميا :

الوظيفة:

التاريخ:

نموذج لرسالة إبداء النية أو الرغبة
(في حالة تقديم ماستر بالاشتراك مع مؤسسة لقطاع مستخدم)
(ورق رسمي يحمل اسم المؤسسة)

الموضوع: الموافقة على مشروع بعث تكوين للماستر بعنوان:

المقدم من:

تعلن مؤسسة عن رغبتها في مرافقة هذا التكوين المذكور أعلاه بصفتها المستخدم المحتمل لمنتوج هذا التكوين

وفي هذا الإطار، فإننا نؤكد انضمامنا إلى هذا المشروع ويتمثل دورنا فيه من خلال:

- إبداء رأينا في تصميم و تحيين برامج التعليم،
- المشاركة في الملتقيات لهذا الغرض ،
- المشاركة في لجان المناقشة .
- تسهيل قدر المستطاع استقبال الطلبة المتربصين في المؤسسة في إطار إنجاز مذكرات نهاية التخرج أو في إطار المشاريع المؤطرة.

سيتم تسخير الإمكانيات الضرورية لتنفيذ هذه العمليات و التي تقع على عاتقنا من أجل تحقيق الأهداف وتنفيذها إن على المستوى المادي والمستوى البشري

يعين السيد(ة)*.....منسقا خارجيا لهذا المشروع.

توقيع المسؤول المؤهل رسميا:

الوظيفة:

التاريخ:

الختم الرسمي للمؤسسة:

Annexes n° 05 : Les réponses des étudiants

aux questionnaires

QUESTIONNAIRE N° 01 :

استبيان لطلاب الماستر في الصحافة المرئية والمسموعة:

I- Formation au journalisme audiovisuel

* Avez- vous des modules pratiques dans votre formation qui vous mettent dans des-situations d'apprentissage réelles ? Si oui lesquels, citez-nous quelques modules?
- هل لديك وحدات عملية في تكوينك تضعك في مواقف تعلم حقيقية؟ إذا كان الأمر كذلك ، أي منها ، هل يمكنك تسمية بعض الوحدات؟

التقديم الإذاعة و التلفزيوني
مخبر السمعي البصري
فنيات التحرير للإذاعة و التلفزيون
مخبر السمعي البصري

* Avez- vous un module de français ? Si oui, qu'apprenez- vous dans ce module ? Vous-est-il intéressant ? Pourquoi ?
- هل لديك وحدة لغة فرنسية؟ إذا كان الأمر كذلك ، فماذا تتعلم في هذه الوحدة؟ هل هو مهم بالنسبة لك؟ لماذا ؟

درستها سنة واحدة في السنة الثالثة ليسانس
اما في الماستر فلدينا وحدة الانجليزية

* Pour les examens, on vous pose des questions basées sur la pratique ou sont-elles des questions théoriques ?
- بالنسبة للامتحانات ، هل يتم طرح أسئلة بناءً على الممارسة أم أنها أسئلة نظرية؟

في الغالب اسئلة نظرية ولكن في ماستر 2 طغت الاسئلة التطبيقية

* Quels sont les modules qui vous plaisent dans cette spécialité? ou qui vous ont plu ? Pourquoi
ما هي الوحدات التي تفضلها في هذا التخصص أو التي أعجبتك؟ لماذا

التقديم الإذاعي و التلفزيوني
مخبر السمعي البصري
الاشهار في الإذاعة و التلفزيون
سيميولوجيا

* Après ces années d'études en journalisme, comment trouvez- vous votre formation ? Pourquoi
- بعد هذه السنوات من دراسة الصحافة ، كيف تجد تكوينك؟ لماذا ؟

مقبول لاني عرفت اشياء كثيرة اساسيات كتابة الاخبار كيفية تقديم الاخبار و الحصص كيفية التعامل و الجلوس و التكلم طريقة التنفس حتى عند قراءة الاخبار

* Quelles sont vos recommandations pour parfaire la formation et répondre aux exigences du terrain
- ما هي اقتراحاتكم لتحسين مستوى التكوين وتلبية متطلبات ميدان ?

توفير استوديوهات من اجل التطبيق اكثر
ارسال الطلبة للميدان للقيام باعمال كالتقرير و الروبورتاجات

II- التربص
Le stage

* Où avez-vous effectué (effectuez-vous) votre stage?
- أين قمت بتربصك؟

وكالة الانباء الجزائرية الاذاعة الدولية التلفزيون العمومي قناة الشروق

* ? Qui vous accompagne pendant la période de votre stage
من يرافقك خلال فترة التربص؟

صحفي من المؤسسة التي اجري فيها التربص

* ? Que faites- vous en stage au juste-
- ماذا تفعل بالضبط خلال فترة التربص؟

كل مايقوم به الصحفييون من تحرير اخبار و تقديم نشرة او حتى برنامج الخروج للتغطيات التدرب على الصوت

* Quelles sont les premières difficultés auxquelles vous êtes confrontés une fois en stage ? ? Comment vous y faites face
- ما هي الصعوبات الأولى التي واجهتها في التربص؟ كيف تعاملت مع ذلك؟

في الاول تجد صعوبة في التأقلم لان الميدان عكس كل ما ندرس

* Existe-il un écart entre ce que vous faites en classe et ce que vous faites en stage ? Si oui . ? En quoi consiste cet écart
- هل يوجد اختلاف بين ما تفعله في القسم وما تفعله في فترة التربص؟ إذا كان نعم. ما هذا الاختلاف؟

نعم
لانه مربوط بالوقت في الميدان تتطلب السرعة و الانية عكس القسم هناك الوقت و البحث يكون في المنزل احيانا

* Trouvez –vous que le stage vous est utile ? Pourquoi?
- هل تجد التربص مفيد لك؟ لماذا ؟

اكيد لانه هو الأساس و الذي يربطك و يريك العمل الصحفي الحقيقي

لم يتم إنشاء هذا المحتوى ولا اعتماده من قبل Google.

نماذج Google

QUESTIONNAIRE N° 02 :

استبيان لطلاب الماستر في الصحافة المرئية والمسموعة:

I- Formation au journalisme audiovisuel

* Avez- vous des modules pratiques dans votre formation qui vous mettent dans des-situations d'apprentissage réelles ? Si oui lesquels, citez-nous quelques modules?
- هل لديك وحدات عملية في تكوينك تضعك في مواقف تعلم حقيقية؟ إذا كان الأمر كذلك ، أي منها ، هل يمكنك تسمية بعض الوحدات؟

تقديم الاذاعي و التلفزيوني

* Avez- vous un module de français ? Si oui, qu'apprenez- vous dans ce module ? Vous-est-il intéressant ? Pourquoi ?
- هل لديك وحدة لغة فرنسية؟ إذا كان الأمر كذلك ، فماذا تتعلم في هذه الوحدة؟ هل هو مهم بالنسبة لك؟ لماذا ؟

نعم لكن الساعات فير كافية بنظري

* Pour les examens, on vous pose des questions basées sur la pratique ou sont-elles des questions théoriques ?
- بالنسبة للامتحانات ، هل يتم طرح أسئلة بناءً على الممارسة أم أنها أسئلة نظرية؟

اسئلة نظرية

* Quels sont les modules qui vous plaisent dans cette spécialité? ou qui vous ont plu ? Pourquoi
ما هي الوحدات التي تفضلها في هذا التخصص أو التي أعجبتك؟ لماذا

الفرنسية ، التقديم الاذاعي و التلفزيوني

* Après ces années d'études en journalisme, comment trouvez- vous votre formation ? Pourquoi
- بعد هذه السنوات من دراسة الصحافة ، كيف تجد تكوينك؟ لماذا ؟

جيدة على العموم لكن غير كافية من الناحية التطبيقية

* Quelles sont vos recommandations pour parfaire la formation et répondre aux exigences du terrain
- ما هي اقتراحاتكم لتحسين مستوى التكوين وتلبية متطلبات ميدان ؟

يكون التطبيق اكثر من النظري و كذلك ادماج الدراسة بالفرنسة و الانجليزية

II- التربص
Le stage

* Où avez-vous effectué (effectuez-vous) votre stage?
- أين قمت بتربصك؟

Journal électronique 37degres

* ? Qui vous accompagne pendant la période de votre stage
من يرافقك خلال فترة التربص؟

لم يرافقني احد

* ? Que faites- vous en stage au juste-
- ماذا تفعل بالضبط خلال فترة التربص؟

مونتاج، تحرير

* Quelles sont les premières difficultés auxquelles vous êtes confrontés une fois en stage ? Comment vous y faites face ?
- ما هي الصعوبات الأولى التي واجهتها في التربص؟ كيف تعاملت مع ذلك؟

كيفيت تحرير الاخبار وطرح الاسئلة

* Existe-il un écart entre ce que vous faites en classe et ce que vous faites en stage ? Si oui . ? En quoi consiste cet écart
- هل يوجد اختلاف بين ما تفعله في القسم وما تفعله في فترة التربص؟ إذا كان نعم. ما هذا الاختلاف؟

اختلاف كبيييييير جدا

* Trouvez –vous que le stage vous est utile ? Pourquoi?
- هل تجد التربص مفيد لك؟ لماذا ؟

نعم بالطبع التعلم فيه يكون بكثرة

لم يتم إنشاء هذا المحتوى ولا اعتماده من قبل Google.

نماذج Google

QUESTIONNAIRE N° 03 :

استبيان لطلاب الماستر في الصحافة المرئية والمسموعة:

I- Formation au journalisme audiovisuel

* Avez- vous des modules pratiques dans votre formation qui vous mettent dans des-situations d'apprentissage réelles ? Si oui lesquels, citez-nous quelques modules?

- هل لديك وحدات عملية في تكوينك تضعك في مواقف تعلم حقيقية؟ إذا كان الأمر كذلك ، أي منها ، هل يمكنك تسمية بعض الوحدات؟

بصفة قليلة يوجد بعض الوحدات التي يستفيد منها الطالب ك وحدة التقديم الاذاعي و التلفزي و وحدة مخبر السمعي البصري بشرط ان يكون الاستاذ ملم بالجانب النظري و العملي

* Avez- vous un module de français ? Si oui, qu'apprenez- vous dans ce module ? Vous-est-il intéressant ? Pourquoi ?

- هل لديك وحدة لغة فرنسية؟ إذا كان الأمر كذلك ، فماذا تتعلم في هذه الوحدة؟ هل هو مهم بالنسبة لك؟ لماذا ؟

لا في طور اليسانس كلاسيك كان لدينا فرنسية اما حاليا في الماستر يوجد لغة إنجليزية
اكيد مهم يجب على الاعلامي اتقان لغة اخرى خاصة الإنجليزية لأنه من مهام الاعلامي نقل الخبر من اي مكان و الترجمة تعيق في بعض الأحيان

* Pour les examens, on vous pose des questions basées sur la pratique ou sont-elles des questions théoriques ?

- بالنسبة للامتحانات ، هل يتم طرح أسئلة بناءً على الممارسة أم أنها أسئلة نظرية؟

للأسف جلها نظرية

* Quels sont les modules qui vous plaisent dans cette spécialité? ou qui vous ont plu ? Pourquoi

ما هي الوحدات التي تفضلها في هذا التخصص أو التي أعجبتك؟ لماذا

مخبر السمعي البصري
تقنيات السمعي البصري
بكل بساطة عملية و ليست نظرية

* Après ces années d'études en journalisme, comment trouvez- vous votre formation ? Pourquoi
- بعد هذه السنوات من دراسة الصحافة ، كيف تجد تكوينك؟ لماذا ؟

بعد التحصل على الليسانس سنة 2011 و التوجه للعمل الميداني و العودة للمدرج نجد التكوين جد بعيد عن ما يجب ان يكون
لان مجال الاعلام يتطور بوتيرة عالية جدا و التكوين تراجع مقارنة بالسنوات السابقة

* Quelles sont vos recommandations pour parfaire la formation et répondre aux exigences du terrain
- ما هي اقتراحاتكم لتحسين مستوى التكوين وتلبية متطلبات ميدان ؟

الانتقاء الجيد للطلبة
الانتقاء الجيد الاساتذة
مسايرة العصر و التقنيات الحديثة
التوجه التكوين التطبيقي و تحجيم المجال النظري

II- التربص
Le stage

* Où avez-vous effectué (effectuez-vous) votre stage?
- أين قمت بتربصك؟

المؤسسة العسكرية المركزية السمعي البصري

* ? Qui vous accompagne pendant la période de votre stage
من يرافقك خلال فترة التربص؟

صحفي محترف

* ? Que faites- vous en stage au juste-
- ماذا تفعل بالضبط خلال فترة التربص؟

الاطلاع على العمل الاعلامي من البداية حتى البث
مع العمل الميداني

* Quelles sont les premières difficultés auxquelles vous êtes confrontés une fois en stage ? Comment vous y faites face ?
- ما هي الصعوبات الأولى التي واجهتها في التربص؟ كيف تعاملت مع ذلك؟

لا صعوبات

* Existe-il un écart entre ce que vous faites en classe et ce que vous faites en stage ? Si oui . ? En quoi consiste cet écart
- هل يوجد اختلاف بين ما تفعله في القسم وما تفعله في فترة التربص؟ إذا كان نعم. ما هذا الاختلاف؟

اكيد القاعة يكتفون بالدراسة

* Trouvez –vous que le stage vous est utile ? Pourquoi?
- هل تجد التربص مفيد لك؟ لماذا ؟

نعم مفيد لأنه يمنحك فرصة العمل

لم يتم إنشاء هذا المحتوى ولا اعتماده من قبل Google.

Google نماذج

QUESTIONNAIRE N° 04 :

استبيان لطلاب الماستر في الصحافة المرئية والمسموعة:

I- Formation au journalisme audiovisuel

* Avez- vous des modules pratiques dans votre formation qui vous mettent dans des-situations d'apprentissage réelles ? Si oui lesquels, citez-nous quelques modules?
- هل لديك وحدات عملية في تكوينك تضعك في مواقف تعلم حقيقية؟ إذا كان الأمر كذلك ، أي منها ، هل يمكنك تسمية بعض الوحدات؟

مخبر سمعي بصري. تعلم اعداد و تقديم برامج و نشرات إذاعية و تلفزيونية.

* Avez- vous un module de français ? Si oui, qu'apprenez- vous dans ce module ? Vous-est-il intéressant ? Pourquoi ?
- هل لديك وحدة لغة فرنسية؟ إذا كان الأمر كذلك ، فماذا تتعلم في هذه الوحدة؟ هل هو مهم بالنسبة لك؟ لماذا ؟

لا

* Pour les examens, on vous pose des questions basées sur la pratique ou sont-elles des questions théoriques ?
- بالنسبة للامتحانات ، هل يتم طرح أسئلة بناءً على الممارسة أم أنها أسئلة نظرية؟

أسئلة نظرية يتم تدعيمها بامثلة من الواقع.

* Quels sont les modules qui vous plaisent dans cette spécialité? ou qui vous ont plu ? Pourquoi
ما هي الوحدات التي تفضلها في هذا التخصص أو التي أعجبتك؟ لماذا

مقياس مخبر سمعي بصري لان فيه تطبيق على الواقع، اعداد و تقديم برامج، و نشرات إذاعية و تلفزيونية.

* Après ces années d'études en journalisme, comment trouvez- vous votre formation ? Pourquoi
- بعد هذه السنوات من دراسة الصحافة ، كيف تجد تكوينك؟ لماذا ؟

متوسط، لنقص المدة التكوينية المخصصة لمختلف المقاييس ، كثرة المقاييس النظرية، عدم وجود إمكانيات مادية(قاعات لا تتوفر حتى على مقبس كهرباء...)، عدم وجود تربص ميداني في مؤسسات التلفزة و الإذاعة....، تقديم مضامين سطحية و قديمة، و مكررة.

* Quelles sont vos recommandations pour parfaire la formation et répondre aux exigences du terrain
- ما هي اقتراحاتكم لتحسين مستوى التكوين وتلبية متطلبات ميدان ؟

تغيير كل ما سبق ذكره في السؤال السابق.

II- التربص
Le stage

* Où avez-vous effectué (effectuez-vous) votre stage?
- أين قمت بتربصك؟

في الإذاعة الثقافية.

* ? Qui vous accompagne pendant la période de votre stage
من يرافقك خلال فترة التربص؟

احد الصحفيين هناك.

* ? Que faites- vous en stage au juste-
- ماذا تفعل بالضبط خلال فترة التربص؟

الملاحظة و تقديم اخبار اذاعية.

* Quelles sont les premières difficultés auxquelles vous êtes confrontés une fois en stage ? Comment vous y faites face ?
- ما هي الصعوبات الأولى التي واجهتها في التربص؟ كيف تعاملت مع ذلك؟

عدم وجود من يهتم حقيقة بتكوينك من طرف اعلاميي الاذاعة، فقمت بتوجيه أسئلة ،و محاولة تطبيق ما يفعلون بنفسي.

* Existe-il un écart entre ce que vous faites en classe et ce que vous faites en stage ? Si oui . ? En quoi consiste cet écart
- هل يوجد اختلاف بين ما تفعله في القسم وما تفعله في فترة التربص؟ إذا كان نعم. ما هذا الاختلاف؟

نعم. التطبيق.

* Trouvez –vous que le stage vous est utile ? Pourquoi?
- هل تجد التربص مفيد لك؟ لماذا ؟

نعم، الملاحظة بالمشاركة من الأمور التي مكنتني من تعلم الكثير من التفاصيل الواقعية.

لم يتم إنشاء هذا المحتوى ولا اعتماده من قبل Google.

نماذج Google

QUESTIONNAIRE N° 05 :

استبيان لطلاب الماستر في الصحافة المرئية والمسموعة:

I- Formation au journalisme audiovisuel

* Avez- vous des modules pratiques dans votre formation qui vous mettent dans des-situations d'apprentissage réelles ? Si oui lesquels, citez-nous quelques modules?
- هل لديك وحدات عملية في تكوينك تضعك في مواقف تعلم حقيقية؟ إذا كان الأمر كذلك ، أي منها ، هل يمكنك تسمية بعض الوحدات؟

نعم يوجد في وحدات الأعمال الموجهة مثل التنشيط الإذاعي و التلفزيوني، مخبر السمعي البصري و غيرها لكن لم تكن تطبيقية بما فيه الكفاية

* Avez- vous un module de français ? Si oui, qu'apprenez- vous dans ce module ? Vous-est-il intéressant ? Pourquoi ?
- هل لديك وحدة لغة فرنسية؟ إذا كان الأمر كذلك ، فماذا تتعلم في هذه الوحدة؟ هل هو مهم بالنسبة لك؟ لماذا ؟

لا يوجد وحدة فرنسية بل هناك وحدة إنجليزية

* Pour les examens, on vous pose des questions basées sur la pratique ou sont-elles des questions théoriques ?
- بالنسبة للامتحانات ، هل يتم طرح أسئلة بناءً على الممارسة أم أنها أسئلة نظرية؟

أغلبها أسئلة نظرية

* Quels sont les modules qui vous plaisent dans cette spécialité? ou qui vous ont plu ? Pourquoi
ما هي الوحدات التي تفضلها في هذا التخصص أو التي أعجبتك؟ لماذا

مخبر السمعي البصري، التنشيط الإذاعي و التلفزيوني أي التي لا تملك جانب نظري و تعتمد على التطبيق

* Après ces années d'études en journalisme, comment trouvez- vous votre formation ? Pourquoi
- بعد هذه السنوات من دراسة الصحافة ، كيف تجد تكوينك؟ لماذا ؟

عدم احترافية التخصص في جامعتنا لأن تخصصنا عبارة عن تطبيق و التطبيق هنا ضعيف جدا اذا تكويننا ضعيف

* Quelles sont vos recommandations pour parfaire la formation et répondre aux exigences du terrain
- ما هي اقتراحاتكم لتحسين مستوى التكوين وتلبية متطلبات ميدان ؟

الإعتماد على الجانب التطبيقي بنسبة 60% و النظري بنسبة 40% و كذلك إمكانية إستعمال أستوديوهات لفعل ذلك

II- التربص
Le stage

* Où avez-vous effectué (effectuez-vous) votre stage?
- أين قمت بتربصك؟

بمؤسسة الشروق

* ? Qui vous accompagne pendant la période de votre stage
من يرافقك خلال فترة التربص؟

صحفي

* ? Que faites- vous en stage au juste-
- ماذا تفعل بالضبط خلال فترة التربص؟

تعلم فنيات التحرير

* Quelles sont les premières difficultés auxquelles vous êtes confrontés une fois en stage ? Comment vous y faites face ?
- ما هي الصعوبات الأولى التي واجهتها في التربص؟ كيف تعاملت مع ذلك؟

لا يوجد صعوبات

* Existe-il un écart entre ce que vous faites en classe et ce que vous faites en stage ? Si oui . ? En quoi consiste cet écart
- هل يوجد اختلاف بين ما تفعله في القسم وما تفعله في فترة التربص؟ إذا كان نعم. ما هذا الاختلاف؟

لا يوجد

* Trouvez –vous que le stage vous est utile ? Pourquoi?
- هل تجد التربص مفيد لك؟ لماذا ؟

طبعا ، لأنه يجعلك تنتمي للمجال

لم يتم إنشاء هذا المحتوى ولا اعتماده من قبل Google.

Google نماذج